Bibliothèque botanique
ÉMILE BURNAT

Catalogue N° 84.

Provient de georg, libraire
acquis en 1879 (avec le supp. 1) f. 6.

QK313
.M284
pt.1
c.2

THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PRO SCIENTIA SALUTE POPULIQUE
1891
LIBRARY

DUPLICATA DE LA BIBLIOTHÊQUE
DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE GENEVE
VENDU EN 1922

FLORULE DU TARN

OU

ÉNUMÉRATION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

DANS LE DÉPARTEMENT DU TARN.

TOULOUSE, IMPRIMERIE DE A. CHAUVIN, RUE MIREPOIX, 3.

FLORULE DU TARN

OU

ÉNUMÉRATION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

DANS LE DÉPARTEMENT DU TARN

PAR

M. VICTOR DE MARTRIN-DONOS

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS,
RUE HAUTEFEUILLE, 19

1864

QK313
.M284
pt. 1
c. 2

TOULOUSE, IMPRIMERIE DE A. CHAUVIN, RUE MIREPOIX, 3.

A

Monsieur A. Boreau,

PROFESSEUR DE BOTANIQUE,

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE D'ANGERS,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

HOMMAGE

ET

Témoignage de haute reconnaissance.

V. DE MARTRIN-DONOS.

AVANT-PROPOS.

Nous avions rédigé avec soin une grande partie des descriptions des plantes qui croissent dans le département du Tarn ; elles devaient composer notre *Flore du Tarn;* mais, hélas! assailli par des maladies cruelles et incessantes, qui ne nous laissent pas le loisir de terminer un ouvrage de cette importance, nous nous sommes décidé à publier le résultat de nos études sur la végétation du Tarn, sous une forme plus restreinte, et sous le titre plus modeste de *Florule du Tarn*, titre, du reste, aussi plus en rapport avec nos faibles moyens. En conséquence, nous avons réduit nos descriptions, ne les adaptant même qu'aux plantes critiques ou peu connues, et aux espèces si voisines l'une de l'autre, que des caractères distinctifs sont absolument nécessaires pour les bien faire reconnaître.

Afin de faire parvenir aisément les jeunes botanistes herborisateurs aux noms des plantes, nous donnons des tableaux analytiques des familles, des genres et des espèces, et nous avons fait suivre le nom ou la description des espèces, quand il y a lieu, du degré de rareté, de la floraison, de la durée de la plante et du terrain dans lequel elle croît.

Deux écoles sont aujourd'hui en présence, représentées chacune par des savants du premier ordre; et, chose digne de remarque, les difficultés de la botanique augmentent tous les jours, par suite des études plus approfondies auxquelles chacun se livre, ce qui devrait avoir un résultat tout contraire.

L'école nouvelle multiplie les observations sur les différences qui existent entre tous les végétaux d'un même genre; elle croit devoir dédoubler beaucoup d'espèces anciennes, trop largement caractérisées, selon elle, d'où il suit que le nombre des espèces s'est considérablement accru et tend à s'accroître encore, de même que la confusion dans la synonymie.

Toutefois, il faut bien le dire, si les travaux de l'école moderne rendent plus difficile la synonymie et le travail du botaniste descripteur, ils obligent à une connaissance plus parfaite du végétal, et sont par conséquent utiles à la science. Sans prendre parti dans ce débat, nous avons cru devoir désigner, d'après leurs noms nouveaux, certaines formes, soit comme variétés, soit aussi comme espèces, selon les caractères plus ou moins tranchés, qui les rapprochent ou les éloignent des types non contestés.

Nous décrivons quelques espèces que nous croyons nouvelles, sans y attacher aucune autre importance

que celle d'attirer plus particulièrement l'attention des botanistes sur elles.

Nous mentionnons quelques hybrides à la suite des genres, afin de prémunir le botaniste explorateur contre l'idée d'avoir rencontré une nouvelle espèce.

La synonymie se borne au nom linnéen et à ceux adoptés par nos plus savants botanistes; nous nous sommes aidés plus particulièrement du *Prodromus*, de de Candolle; de la *Flore de France*, de MM. Grenier et Godron; de la *Flore du Centre*, de M. Boreau; de la *Flore des environs de Paris*, de MM. Cosson et Germain; des diverses publications de M. Jordan; du *Synopsis*, de Koch; du *Flora excursoria*, de Reichenbach, et de plusieurs autres bons ouvrages qu'il serait trop long d'énumérer ici. Pour les figures, nous ne citons que celles que nous possédons dans notre très-modeste bibliothèque, et les *Exsiccata* de MM. Billot et Schultz, quand nous pouvons les rapporter à nos types.

Nous avons un devoir à remplir envers tous ceux à qui nous sommes redevables; et d'abord, qu'il nous soit permis de payer une dette profonde de reconnaissance aux savants botanistes qui ont bien voulu nous venir en aide, pour la détermination, souvent si embarrassante, des espèces critiques de nos contrées; et nous sommes heureux de reconnaître les obligations toutes particulières que nous devons sous ce rapport à MM. Reichenbach fils, Godron, de Nancy, et Grenier, de Besançon, tous deux auteurs de la *Flore de France;* A. Jordan, savant monographe de Lyon; A. Boreau, auteur de la *Flore du centre de la France*, qui a revu avec soin plusieurs de nos plantes critiques; Timbal-Lagrave, de Toulouse, auteur de plusieurs bons écrits sur la bota-

nique, et dont nous avons souvent réclamé les lumières, et de bien d'autres dont nous avons recueilli avec soin les avis, et que nous prions de nous excuser si le défaut de place nous prive de l'avantage de les nommer ici.

Quant aux botanistes du département du Tarn, avec lesquels nous avons fait quelques herborisations ou des échanges, nous les considérons en quelque sorte comme nos collaborateurs, puisqu'ils nous ont véritablement aidé dans notre tâche; et, du reste, quel que soit le titre auquel ils ont droit, nous tenons ici à leur exprimer toute notre gratitude. Au nombre de ceux à qui nous sommes le plus redevable sont : MM. Doumenjou, auteur des *Herborisations de la montagne Noire et des environs de Sorèze et de Castres;* le docteur Claude, bibliothécaire à Albi; notre ami Henri de Larambergue; Valette, professeur de dessin à Castres; E. Rossignol, de Montans, inspecteur d'archéologie; Léonce Roux, du Carla, ravi à sa famille et à la science dans son printemps; Bastide, alors professeur au collége d'Albi; feu le docteur Compayre, de Lisle; Fabre, instituteur primaire à Anglès; notre oncle vénéré, M. de Martrin, de Valence; Calvet, propriétaire à Saint-Amans; le docteur Thomas, de Gaillac; Camille et Victor Personnat; Contié, professeur au collége de Castres; notre ami Cadet de Fontenai, directeur des postes aux lettres à Albi; et le docteur Clos, directeur du Jardin des Plantes de Toulouse, qui a mis à notre disposition, avec cet intérêt qu'un vrai savant seul sait porter aux sciences, l'herbier de M. le docteur Clos, son père.

Je le répète ici, ces communications, aussi intéressantes qu'utiles, nous ont causé un plaisir bien vif, et nous

prions tous ceux que nous avons cités et ceux que nous pourrions avoir omis dans cette longue nomenclature, d'agréer l'expression de notre plus vive reconnaissance.

Nous avons formé un *herbier du Tarn :* nous offrons cet herbier à nos concitoyens; en le parcourant avec attention, le botaniste lèvera les difficultés qui pourraient résulter de l'insuffisance de nos descriptions pour les plantes critiques; l'élève, en analysant avec soin ces végétaux, reconnaîtra aisément, dans l'harmonie parfaite qui existe entre toutes les parties, l'œuvre toute puissante de Dieu, créateur de toutes choses! Il verra que, tandis que la durée de certains végétaux est presque éphémère, celle de certains autres est de plusieurs siècles; mais ni les uns ni les autres ne peuvent échapper à une entière dissolution! Leçon frappante placée sans cesse sous les yeux du naturaliste pour lui rappeler l'incertitude de notre avenir!

Puisse celui qui après nous se livrera à l'étude attrayante des plantes, partager les délicieuses sensations que la botanique nous a fait éprouver! Puissions-nous inspirer à nos jeunes compatriotes un goût qui a fait le bonheur d'une grande partie de notre vie!

En publiant notre *Florule du Tarn* nous avons satisfait sans doute un penchant naturel, mais nous avons voulu avant tout être utile à nos semblables. Puisse ce motif être un titre suffisant pour mériter à notre opuscule d'être reçu avec bienveillance!

Eloigné des grandes collections, privé par conséquent de l'avantage de comparer nos échantillons, notre tâche est difficile, et nous ne nous dissimulons pas les fautes et les erreurs ni même les lacunes qui existent dans cet ouvrage; mais si nous nous sommes rendu utile à nos

semblables, en ouvrant plus largement le sentier à peine tracé, dans une voie si peu fréquentée dans notre département, notre but aura été atteint; et c'est pénétré de l'utilité de ce travail et du sentiment d'amour pour nos compatriotes que nous osons compter sur leurs encouragements et sur toute leur indulgence.

V. DE MARTRIN-DONOS.

Au château de Saint-Urcisse (Tarn), le 15 novembre 1863.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Employés dans la FLORULE DU TARN :

! — Signe de certitude.
? — Signe de doute.
Ann. — Annuelle.
Bis-ann. — Bis-annuelle.
♃ — Vivace ou ligneuse.
♄ — Plante dont la tige persiste plusieurs années.
Hybr. — Hybride.
RR. — Très-rare.
R. — Rare.
AR. — Assez rare.
CC. — Très-commune.
C. — Commune.
AC. — Assez commune.
Centim. — Centimètres.
Décim. — Décimètres.
Nob. — Nobis, nous.
Obs. — Observation.
Part., partim, pro parte. — En partie.
Var. — Variété.
S.-var. — Sous-variété.
Vulg. — Vulgairement.

COUP D'ŒIL

SUR

LA NATURE PHYSIQUE ET GÉOLOGIQUE

DU DÉPARTEMENT DU TARN (1).

Le sol du département du Tarn, quoique très-varié, n'offre que peu de plaines qui méritent réellement ce nom, car la plupart ne sont que de larges vallées; et la partie montagneuse étant la plus intéressante au point de vue qui nous occupe, c'est sur elle que nous allons fixer plus particulièrement l'attention.

La *montagne Noire* forme une chaîne bien caractérisée qui se dirige de l'est à l'ouest, et qui sépare la partie méridionale du département du Tarn de celui de l'Aude; ses croupes et ses sommets sont généralement arrondis, tantôt gazonnés, tantôt n'offrant que d'arides bruyères; quelquefois des sommets secondaires sont surmontés de crêtes de rochers dont la nature varie, sans que pourtant ils s'éloignent beaucoup, dans la partie orientale surtout, de la nature du granit.

Ainsi les rochers de *Peyramos* et ceux du *plateau de Nore* sont de gneiss compacte ayant une grande affinité avec le granit pur, tandis que vers la Cabarède, et plus particulièrement dans les vallées qui descendent vers Mazamet, le gneiss est décidément stratifié, et permet même aux habitants de ces contrées de l'exploiter sous forme de dalles ou sous celle d'ardoises grossières; le versant de cette chaîne

(1) Nous nous sommes aidé, dans tout ce qui concerne la géologie du département du Tarn, de l'explication de la carte géologique publiée par M. de Boucheporn.

regardant le département de l'Aude offre, au contraire, un terrain calcaire et des plantes méridionales qui très-rarement remontent jusqu'au granit.

Cette arête granitique, si nous pouvons nous servir de cette expression, ayant atteint le *plateau de Nore*, point culminant de la chaîne et élevé de 1210 mètres au-dessus du niveau de la mer, s'étend alors davantage, et donne naissance, sur les hauteurs de Mazamet, à une infinité de petites éminences, peu sensibles, relativement à la longueur de la chaîne, mais abruptes, accidentées, offrant des escarpements effrayants et des ravins profonds; là les flancs de ces éminences sont nus et arides; le sol, fréquemment entraîné dans sa pente rapide par les pluies et les orages, emmène avec lui les végétaux qui commençaient à s'y implanter; et si quelques bois touffus se font remarquer çà et là, ce n'est que vers le fond de ces gorges ténébreuses où, s'entre-mêlant aux cascades écumantes qui se précipitent à travers des rochers noirs et schisteux stratifiés verticalement, ils produisent des effets pittoresques que l'on chercherait vainement ailleurs.

Mais ce ne sont là que des points isolés, et ce désordre dont nous venons de parler n'est apparent que pour le naturaliste explorateur; tandis que l'âme de tout voyageur, parcourant la vallée du Thoré, demeure dans le ravissement à l'aspect de ces belles et vastes forêts, de ces gorges riantes où la limpidité des eaux et le vert gai des prairies toutes émaillées de fleurs s'opposent au vert sombre des bois qui, de la base de la montagne, se perdent dans les plus grandes hauteurs et dans les brouillards!

Nulle part la végétation n'offre plus de richesses que dans cette partie de la montagne Noire comprise entre Labastide-Rouairoux et Mazamet; aux belles châtaigneraies qui ornent la base et les flancs de la montagne succèdent en remontant des hêtres vigoureux et touffus qui s'étendent sur toutes ces pentes gracieuses, et produisent un effet grandiose qu'on ne saurait se lasser d'admirer.

Là le *bouleau* au tronc blanc et satiné, le *tremble* au feuillage vacillant, l'*alizier* au large feuillage argenté, le *sorbier des oiseaux*, le *sureau à grappes* et la *viorne obier* aux fruits rouges ou couleur de feu, viennent mêler leurs nuances variées à ces groupes, et donner un reflet à ces sombres forêts qu'aucune expression ne saurait rendre!

En suivant la chaîne dans sa partie occidentale, les sommets acquièrent une plus grande étendue, et leur hauteur relative va toujours en diminuant; la végétation, au contraire, recevant une influence plus immédiate du voisinage des plaines et d'une température plus élevée, est, sinon plus riche en vigueur et en force, du moins plus productive, par l'essence des forêts et la nature des céréales qu'on y cultive; en effet, à l'est de cette chaîne, le hêtre, le seigle, le blé noir sont les productions les plus ordinaires; à l'ouest, le chêne, le froment, le maïs les remplacent.

Nous ne terminerons pas cet aperçu de la montagne Noire sans payer le tribut de notre admiration à ce grand génie qui a su doter nos contrées de monuments aussi grandioses que le bassin de Saint-Ferréol et celui de Lampy, si délicieux par sa rigole inimitable traversant des forêts de la plus grande beauté.

Les montagnes de Lacaune, au sud-est du département, qui s'étendent jusqu'à Anglès et la Souque, forment une étendue considérable composée de monts à sommets très-surbaissés dans les dernières, abruptes et très-élevés dans les premières; c'est parmi celles-ci et non loin de Lacaune que se trouve le pic de Montalet (Mont-alt), qui est le point le plus élevé du département, et dont la hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 1256 mètres; il a servi de station géodésique dans la mesure de l'arc du méridien.

Ce point, au milieu des forêts et des rochers, domine des montagnes sans nombre, et lorsque les rayons du soleil ayant entr'ouvert les brouillards épais et humides qui l'embrassent, et le cachent pendant une grande partie de l'année au voya-

geur, la Méditerranée apporte ses reflets brillants jusqu'à lui, l'âme du naturaliste ou du curieux n'est plus une âme terrestre : il ne peut reposer ses regards que dans un espace sans fin, qui lui rappelle la puissance et la grandeur de Dieu, ou sur les rochers de granit qui l'environnent, et au milieu desquels, parmi des plantes alpines, s'élève une modeste croix de bois plantée par les fidèles de Lacaune.

Ainsi qu'un phare bienfaisant ramène l'espoir dans le cœur du voyageur égaré, de même la vue de ce symbole de la rédemption de notre Sauveur verse un baume précieux dans le cœur du naturaliste, et l'affermit dans les efforts qu'il fait pour la gloire de Dieu !

Les montagnes que nous avons voulu décrire forment un des anneaux des deux grandes chaînes, bornes naturelles de la France; la montagne Noire, en effet, s'appuie sur les Corbières qui dérivent des Pyrénées, tandis que les montagnes de Lacaune qui la prolongent s'appuient sur les Cévennes, tributaires des Alpes.

C'est aussi dans la partie occidentale du département, mais plus dans le centre que les monts de Lacaune, que se trouve un vaste territoire qui porte à un haut degré l'étonnement du voyageur qui le traverse : c'est le Sidobre, véritable image du chaos !

Là, des roches arrondies de granit à base feldspathique et d'une dimension incommensurable jonchent çà et là le sol ; ce ne sont point seulement quelques rochers isolés, car ils sont innombrables ! Quelquefois superposés l'un à l'autre, la seule force d'un enfant suffit pour les faire mouvoir ; d'autres fois des milliers de ces mêmes roches, entassées pêle-mêle, ont fait disparaître d'immenses ravins en atteignant la hauteur des croupes qui les dominent ; des torrents écumeux se glissent avec fracas dans leurs interstices, et creusant le roc, ils façonnent dans l'intérieur de cette monstrueuse agglomération, des grottes, des salles, etc.

Là le naturaliste ému n'aperçoit que désordre et confusion,

et à l'aspect des grandes réactions auxquelles la terre a été jadis soumise, il ne peut s'abstenir de jeter un regard sur le passé, et de songer, avec un sentiment profond de tristesse, à l'incertitude de l'avenir !

Les marais, les bruyères, les débris quartzeux et feldspathiques des roches granitiques se disputent, en grande partie, le sol de cette contrée bizarre, si digne d'être visitée par le naturaliste.

Les montagnes qui bornent le département à l'est et au nord-est, sont les limites méridionales du département de l'Aveyron ; dérivées de celles du Rouergue, elles sont formées dans cette partie de schiste argileux ou alumineux, le plus souvent à strates verticales, ou de calcaire compacte gris, et appartiennent au terrain de transition de la formation la plus ancienne.

L'aridité du sol est remarquable dans ce terrain, et s'explique cependant aisément par la position verticale des pierres schisteuses qui y abondent et qui laissent trop facilement écouler les eaux si nécessaires à la fertilité des terres. Néanmoins, les vallées qui avoisinent Lacaune rappellent, par la richesse de leur végétation et par leur fertilité, les plaines et les bassins les plus riches des terrains tertiaires du département. Cette partie offre beaucoup de difficultés à l'exploration du botaniste, parce qu'elle est coupée par une infinité de ravins profonds, et que deux sommets qui paraissent fort rapprochés l'un de l'autre nécessitent cependant un temps fort long et une grande fatigue pour celui qui voudrait les parcourir ; mais le zèle doit soutenir le naturaliste, qui se voue au bien public, et nous engageons les botanistes à multiplier leurs recherches dans cette partie du département, qui a peut-être été jusqu'ici la moins bien explorée, et qui cependant offre une grande quantité de plantes intéressantes.

Ces schistes de transition de cette partie orientale du département traversent le canton de Valence en passant par le roc Saint-Michel, près Alban, qui est le point le plus

élevé de cette partie, et s'avançant vers le nord, ils vont insensiblement se lier aux gneiss de la partie septentrionale; ces gneiss constituent une zone d'une étendue assez considérable. Le Viaur, limite septentrionale du département, dans le canton de Pampelonne, a tracé son cours tout entier dans ce terrain; ses replis tortueux et fréquents dans un lit étroit; les affreux précipices qu'il franchit impétueusement de ses eaux écumantes; les parois de cette vallée étroite et profonde soutenues par des masses de gneiss noirâtre, tantôt en forme de pyramide, tantôt affectant une forme ovale ou rectangulaire, mais toujours en masses énormes, les végétaux suspendus sans ordre à ces mêmes rochers, ainsi que quelques arbres à demi déracinés qui croissent dans leurs anfractuosités, donnent à cette vallée ou à ces gorges un aspect tout à la fois sauvage et imposant, qui n'est point sans analogie avec le cours sinueux de l'Agout dans les gorges qui précèdent sa chute dans le vallon de Brassac.

Rapports qui existent entre les terrains et la végétation.

Après cet examen rapide de la constitution des terrains du département du Tarn, nous allons les circonscrire encore chacun dans leur nature, et indiquer quelques plantes phanérogames qui leur sont propres.

TERRAIN PRIMITIF. — *Granit.* — *Gneiss.* — *Micaschiste.*

A ce terrain appartiennent la partie de la montagne Noire comprise entre Labastide-Rouaïroux et Mazamet, les montagnes d'Anglès et de la Souque, à sommets arrondis, qui viennent s'y relier d'un côté, et qui de l'autre vont joindre celles de Murat et les sommets abruptes des monts de Lacaune, auxquelles il faut ajouter le plateau isolé et désordonné du Sidobre et les montagnes du nord du département qui s'étendent de Pampelonne à Valence; en un mot, ce terrain comprend presque toute la partie montagneuse du département.

C'est en parcourant les prairies, les pâturages et les pelouses les plus élevées de ces montagnes que le botaniste investigateur recueillera avec joie quelques espèces qu'il chercherait en vain dans des régions moins élevées; là, s'offriront à lui les *Viola sudetica, — vivariensis, — monticola; Chrysosplenium alternifolium, — oppositifolium; Corydalis solida, — claviculata; Alchemilla alpina, — montana; Epilobium obscurum, — Lamyi, — origanifolium; Chœrophyllum aureum; Sambucus racemosa; Valeriana tripteris; Mulgedium Plumieri; Hieracicum Pyrenaicum; Euphrasia montana, — rigidula; Salix aurita; Crocus multifidus; Carex limosa; Poa sudetica; Lycopodium clavatum, — inundatum.*

Dans les régions moins élevées de ces mêmes montagnes, là où règnent le gneiss et le micaschiste, il rencontrera encore quelques-unes des espèces que nous venons de signaler, et en outre *Aconitum lycoctonum; Caltha palustris; Ranunculus aconitifolius; Viola palustris, — canina, — elatior; Sinapis cheiranthus; Drosera rotundifolia, — intermedia; Parnassia palustris; Dianthus deltoides; Alsine mucronata, — petræa; Spergula Morisonii; Radiola linoides; Hypericum linarifolium, — montanum; Oxalis acetosella; Prunus padus; Sorbus aucuparia; Potentilla fragariastrum; Epilobium montanum; Chœrophyllum hirsutum; Adenostyles petasites; Senecio adonidifolius, — Fuchsii; Doronicum austriacum, — pardalianches; Arnica montana; Campanula rotundifolia; Gentiana lutea, — campestris; Vaccinium myrtillus; Pyrola minor; Thesium pratense; Digitalis purpurea; Erythronium dens canis; Scilla lilio-hyacinthus, — bifolia; Allium victoriale; Plantago carinata; Polypodium phegopteris, — dryopteris, — oreopteris; Osmunda regalis; Asplenium septentrionale.*

TERRAIN DE TRANSITION. — *Schiste.* — *Calcaire.*

Notre terrain de transition est composé plus particulièrement de schiste argileux et de calcaire ancien (marbre); il

comprend la majeure partie des coteaux plus ou moins élevés du département; ainsi les montagnes descendant de Lacaune à Brassac, celles de Ferrières, tout le Vabrais jusqu'à Roquecourbe, les coteaux de Réalmont à Saint-Juery et Trebas, et ceux de Villefranche à Alban forment une enceinte à ce terrain de transition que nous avons signalé; il existe encore dans la partie occidentale de la montagne Noire, qui s'étend de la Bruguière à Dourgne et Sorèze.

La flore de cette partie diffère de celle des montagnes que le botaniste a déjà parcourues; il y rencontrera : l'*Anemone nemorosa; Aquilegia vulgaris; Viola segetalis; Cardamine latifolia, — sylvatica, — impatiens; Turritis glabra*; *Arabis turrita*; *Roripa pyrenaica*; *Dentaria pinnata*; *Hutchinsia petræa; Polygala pyxophylla; Dianthus Monspessulanus, — caryophyllus; Stellaria nemorum; Geranium pyrenaicum; Geum sylvaticum; Malva moschata; Sarothamnus purgans; Ulex nanus; Vicia cracca, — tenuifolia; Orobus niger; Lathyrus pyrenaicus; phyteuma hemisphericum; Agrimonia odorata; Lobelia urens; Carum verticillatum; Saxifraga Clusii; Knautia dipsacifolia*; *Senecio nemorosus; Leucanthemum montanum, — varians*; *Achillea monticola; Gnaphalium sylvaticum; Centaurea acutifolia, — fuscata; Carlina cynara*; *Wahlenbergia hederacea; Primula elatior; Pulmonaria longifolia; Myosotis palustris; Scrofularia alpestris; Digitalis lutea; Lilium martagon, — pyrenaicum; Convallaria multiflora; Plantago serpentina; Carex gynobasis; Melica nebrodensis; Asplenium viride, etc.*

TERRAIN DE GRÈS. — *Houiller. — Grès rouge. — Grès bigarré.* — TERRAIN DE CALCAIRE JURASSIQUE. — *Lias.*

Le terrain houiller ne se rencontre que dans deux localités circonscrites : la principale auprès de Carmaux, l'autre auprès de Murat, près la limite du département de l'Hérault.

Les terrains de grès et ceux du calcaire jurassique de notre circonscription s'étendent sur la vallée du Cérou, de Mones-

tiés, à Cordes, Vaour et Marnaves, sur les coteaux boisés de Milhau, ceux de Saint-Michel de Valx, sur la forêt de la Grésigne jusqu'au vallon de la Vère; ces terrains passent insensiblement au grès calcaire du lias et à la formation oolithique; c'est à cause de l'alternance et du passage de l'un dans l'autre de ces terrains, que nous les considérons comme ayant un égal rapport avec la végétation de nos contrées, et c'est peut-être en raison de leur variabilité, que la flore en est plus riche et plus variée que celle des autres terrains. Parmi les plantes qui y croissent, on y remarquera : *Adonis flammea; Delphinium consolida; Fumaria parviflora; Barbarea arcuata, — rivularis; Arabis Gerardi; Biscutella levigata; Polygala calcarea*; *Dianthus virgineus; Linum tenuifolium; Geraniuum sanguineum, — lucidum; Hypericum hirsutum; Acer Monspessulanus*; *Rhamnus alaternus; Argyrolobium linnæanum; Ononis columnæ; Coronilla Emerus; Potentilla procumbens; Fragaria collina; Sorbus torminalis; Sedum anapetalum; Buplevrum aristatum, — protractum, — rotundifolium; Lonicera etrusca, — Xylosteum; Cornus mas; Rhus coriaria; Pistacia terebinthus; Phyllirea media; Inula montana; Helichrysum stœchas; Staehelina dubia; Lactuca chondrillæflora, — perennis; Specularia conferta; Campanula persicifolia; Jasminum fruticans; Calamintha sylvatica; Melittis melissophyllum; Teucrium montanum; Quercus ilex; Fritillaria meleagris; Epipactis rubra, — latifolia; Carex Linkii, — teretiuscula; Echinaria capitata; Ægilops ovata, — triumcialis; Scolopendrium officinale; Polystichum calcareum, etc.*

TERRAIN TERTIAIRE. — *Grès mollasses. — Calcaire d'eau douce.*

Ce terrain occupe la plus grande partie des bas coteaux, des principales vallées, et des plaines; c'est-à-dire à peu près la moitié de la superficie totale du département. En effet, de Mazamet, passant par la Bruguière et Haut-Montel, ce terrain englobe ensuite tout ce qu'on nomme le pays castrais,

allant jusqu'à la pointe Saint-Sulpice; y compris la plaine et les coteaux de Puylaurens, le territoire de Vielmur, ceux de Saint-Paul et de Lavaur, et enfin tous les coteaux à l'ouest d'Albi, compris entre Cadalen, Salvagnac et Castelnau de Montmirail.

C'est dans cette étendue considérable que le botaniste pourra récolter une grande quantité de plantes diverses; celles qui sont les plus spéciales à ces terrains sont : *Adonis autumnalis; Ranunculus villosus, — gramineus, — vulgatus, — repens, — chærophyllos; Ficaria ranunculoides; Helleborus fœtidus; Delphinium Ajacis, — verdunense; Papaver hispidum; Glaucium luteum; Fumaria media, — densiflora; Sinapis incana; Erysimum orientale; Sisymbrium iriosophia; Arabis sagittata; Cardamine impatiens; Alyssum calycinum; Calepina Corvini; Bunias erucago; Iberis pinnata; Fumaria procumbens; Silene italica; Dianthus armeria, — carthusianorum, — Monspessulanus; Arenaria controversa; Stellaria neglecta; Holosteum umbellatum; Malva Nicœensis; Althæa officinalis, — cannabina, — hirsuta; Geranium nodosum, — modestum, — minutiflorum; Erodium althæoides, — ciconium, — moschatum; Oxalis corniculata; Coriaria myrtifolia; Sparticum junceum; Lupinus angustifolius; Ononis natrix; Tetragonolobus siliquosus; Psoralea bituminosa; Sedum altissimum; Ammi majus; Carum bulbocastanum; Rubia tinctorum; Crucianella angustifolia; Dipsacus laciniatus; Cephalaria leucantha; Senecio erucifolicus; Cota altissima; Santolina chamæcyparissus; Helichrysum serotinum; Filago lutescens; Galactites tomentosa; Centaurea collina, — aspera; Urospermum Dalechampii; Tragopogum australis; Lactuca viminea; Crepis nicæensis, — biennis, — recognita; Erica arborea; Primula grandiflora; Lysimachia nummularia; Convolvulus cantabrica; Linaria vulgaris, — arvensis, — origanifolia; Veronica verna, — præcox, — Persica; Mentha pulegium; Thymus vulgaris; Lavandula spica; Calamintha nepeta, — melissa officinalis; Stachys heraclea, —*

Germanica ; — *Teucrium botrys*, — *scordium*, — *polium*; *Plantago coronopus*, — *cynops*; *Globularia vulgaris*; *Euphorbia segetalis*,— *Gerardiana*,— *Characias*; *Orchis galeata*, — *fusca*, — *pyramidalis*; *Ophrys lutea*, — *Myodes*, — *anthropophora*; *Neottia ovata*; *Epipactis microphylla*; *Narcissus poeticus*; *Festuca ciliata*; *Koeleria setacea*; *Paspalum ciliare*; *Adianthus capillusveneris*; *Ophioglossum vulgatum*.

D'autres plantes peuvent encore se rencontrer, n'ayant aucun rapport avec les terrains que nous venons de signaler; ce sont les plantes introduites dans le département par diverses causes, dont les principales sont :

1° Echappées des cultures : *Clematis flammula*; *Nigella Damascena*; *Isatis tinctoria*; *Hypericum hircinum*; *Lunaria biennis*, *Antirrhinum majus*, *Linaria genistæfolia*, *Corvisartia helenium*; *Mentha piperita*; *Hyssopus officinalis*, *etc.*, *etc.*

2° Apportées par les eaux : *Arabis alpina*; *Lepidium Smithii*; *Cistus albidus*; *Silene armeria*, — *noctiflora*; *Cirsium Monspessulanum* ; *Epilobium rosmarinifolium* ; *Ænothera biennis*, *etc.*

3° Apportées avec des laines ou des denrées étrangères : *Trifolium purpureum*, — *hirtum*, — *supinum*, — *resupinatum*, — *tomentosum*; *Melilotus parviflora*; *Medicago orbicularis*, — *tribuloides*, — *murex*; *Nepeta nepetella*; *Chrysanthemum segetum*, *etc.*

Et enfin quelques autres plantes certainement étrangères, et dont nous ignorons le mode d'introduction, telles que : *Malva caroliniana*; *Farsetia clypeata*; *Roubieva multifida*, *Ænothera rosea*, *etc.*

Plusieurs de ces plantes disparaîtront sans doute, et d'autres se maintiendront; nous avons tenu à prémunir le botaniste contre leur indigenat; et leur étude, quant à leur naturalisation plus ou moins facile, pourra leur offrir des observations intéressantes.

METHODE NATURELLE DE DE CANDOLLE.

- **COTYLÉDONÉES.** Semences composées d'un embryon entouré de vésicules, organisation vasculaire ; épiderme pourvu de stomates.
  - (Dicotylédonées.) Germe à deux cotylédons, tige à écorce et à moelle, à texture par couches et croissant par l'extérieur (exogène).
    - Deux enveloppes florales.
      - Corolle polypétale insérée avec les étamines sur un thalamas. — THALAMIFLORES.
      - Corolle monopétale ou polypétale, insérée avec les étamines sur le calice, quelquefois à sa base, et entourant l'ovaire, quelquefois au sommet du tube et surmontant l'ovaire. . . . . — CALICIFLORES.
      - Calice monosépale, corolle monopétale portant les étamines. . . . . — COROLLIFLORES.
    - Une seule enveloppe florale, rarement pétaloïde, quelquefois réduite à une écaille. . — MONOCHLAMYDÉES.
  - (Monocotylédonées.) Germe à un seul cotylédon, tige sans écorce ni moelle, à texture fibreuse, croissant par l'intérieur (endogène), enveloppe florale glumacée ou pétaloïde. . . . . — MONOCOTYLÉDONÉES.
- **ACOTYLÉDONÉES.** (Germe homogène sans cotylédon).
  - Tige d'abord cellulaire devenant vasculaire, épiderme pourvu de stomates. . . . . — VÉGÉTAUX CELLULO-VASCULAIRES.
  - Tige dépourvue de vaisseaux et de stomates pendant toute la durée de la plante. . . . . — VÉGÉTAUX CELLULAIRES.

THE
NEW
BOTA
GAR

FLORULE DU TARN.

PREMIÈRE PARTIE.

COTYLÉDONÉES.

PREMIÈRE DIVISION.

DICOTYLÉDONÉES ou EXOGÈNES.

CLASSE Ire. — THALAMIFLORES.

1	Plusieurs ovaires.	Renonculacées.
	Un seul ovaire.	2
2	Placentas pariétaux.	3
	Placentas formés par des cloisons intérieures; capsules multiloculaires, fleurs régulières.	Nymphéacées.
	Placentas centraux.	12
3	Baies.	4
	Akènes; corolle irrégulière..	Fumariacées.
	Capsules..	5
4	Etamines alternes avec les pétales.. .	Renonculacées.
	Etamines opposées aux pétales. . . .	Berbéridées.
5	Capsule uniloculaire..	6
	Capsule biloculaire.	11
6	2 sépales caducs.	7
	4-6 sépales persistants..	8
7	Fleurs irrégulières..	Fumariacées.
	Fleurs régulières.	Papavéracées.
8	Fleurs irrégulières.	9
	Fleurs régulières.	10

9 { 1 stigmate. . . . . Violariées.
{ 3-6 stigmates.. . . . . Résédacées.

10 { 1 stigmate.. . . . . Cistinées.
{ 3-5 stigmates. . . . . Droséracées.

11 { 6 étamines libres, tétradynames, fleurs régulières.. . . . . Crucifères.
{ 8 étamines soudées en 2 phalanges, fleurs irrégulières. . . . . Polygalées.

12 { Capsule. 13
{ Baie biloculaire.. . . . . Ampélidées.

13 { Capsule uniloculaire.. 14
{ Capsule biloculaire, loges monospermes, prolongées en ailes.. . . . . Acérinées.
{ Capsule multiloculaire. 16

14 { Loge polysperme : 4-10 étamines. 15
{ Loge mono-bisperme ; étamines indéterminées ; fleurs régulières, 5 sépales.. . . . . Tiliacées.

15 { Calice monosépale.. . . . . Silénées.
{ Calice à 4-5 sépales distincts. . . . . Alsinées.

16 { Loges monospermes.. 17
{ Loges bispermes. . . . . Linées.
{ Loges polyspermes.. 18

17 { Capsule prolongée en bec ; calice à 5 sépales distincts.. . . . . Géraniacées.
{ Capsule non prolongée en bec ; calice monosépale. . . . . Malvacées.
{ Capsule non prolongée en bec ; calice à 5 divisions. . . . . Coriariées.

18 { Plusieurs styles.. 19
{ Un seul style.. 20

19 { Etamines polyadelphes. . . . . Hypéricinées.
{ Etamines monadelphes à la base. . . Oxalidées.

20 { Fruit hérissé de pointes. 21
{ Fruit sans pointes.. . . . . Rutacées.

21 { Plante herbacée. . . . . Zigophyllées.
{ Arbre.. . . . . Hippocastanées.

FAMILLE RENONCULACÉES.

1 { Fleurs régulières. 2
{ Fleurs irrégulières. 13

2	Feuilles opposées, tiges sarmenteuses grimpantes.	CLEMATIS.	
	Feuilles alternes ou radicales, tiges non grimpantes.		3
3	Carpelles monospermes indéhiscents.		4
	Carpelles polyspermes déhiscents.		10
4	Fleurs pourvues seulement d'un calice pétaloïde.		5
	Fleurs pourvues d'un calice et d'une corolle.		6
5	Fleurs munies d'un involucre foliacé; sépales dépassant longuement les étamines.	ANEMONE.	
	Fleurs dépourvues d'involucre; sépales plus courts que les étamines. . . .	THALICTRUM.	
6	Sépales en forme d'éperon à la base; réceptacle filiforme.	MYOSURUS.	
	Sépales non en forme d'éperon, réceptacle jamais filiforme.		7
7	Fleurs jaunes ou blanches; pétales à onglet pourvu d'une fossette nectarifère.		8
	Fleurs ordinairement rouges; pétales à onglet dépourvu de fossette. . . .	ADONIS.	
8	Fossette nectarifère dépourvue d'écaille; pétales blancs à onglet jaune; carpelles ridés en travers.	BATRACHIUM.	
	Fossette nectarifère cachée par une écaille; fleurs jaunes ou blanches; carpelles non ridés en travers.		9
9	Calice à 5 sépales.	RANUNCULUS.	
	Calice à 3 sépales.	FICARIA.	
10	Pétales munis d'un éperon et d'un onglet.		11
	Pétales sans éperon ni onglet.		12
11	Pétales petits en onglet à la base; feuilles à divisions linéaires très-étroites.	NIGELLA.	
	Pétales grands, terminés en cornet; feuilles à divisions larges.	AQUILEGIA.	
12	Fleurs verdâtres à sépales persistants.	HELLEBORUS.	
	Fleurs jaunes à sépales caducs. . . .	CALTHA.	

13 { Sépale supérieur prolongé en éperon à la base. . . . . DELPHINIUM.
Sépale supérieur en forme de casque ou de capuchon. . . . . ACONITUM.

CLEMATIS L.

Sépales velus sur les deux faces; fleurs non odorantes. . . . . VITALBA.
Sépales glabres en dedans, pubescents en dehors, fleurs odorantes. . . . . FLAMMULA.

Cl. vitalba L. sp. 766. — Vulg. herbe aux gueux. — *Bidalbo.*

CC. Dans les haies, les buissons, les taillis; rare dans les terrains granitiques où elle ne croît que dans les vallons. — La Cabarède, Brassac, Montségou, etc.

Juin-août ♃.

OBS. Les feuilles et l'écorce, appliquées sur la peau, sont vésicantes et produisent des ulcères; ses branches sont employées pour faire des paniers.

Cl. flammula L. sp. 766.

Est souvent cultivé pour ses fleurs odorantes, et se rencontre subspontané dans le voisinage des jardins et dans les parcs, notamment dans ceux de Saint-Urcisse, de Carmaux et de Monestiès.

Juillet-août ♃.

THALICTRUM L.

Th. montanum Wallr. Sched., 255. — Th. minus L. sp. 769?

Souche épaisse sans stolons; tige sillonnée, munie d'écailles dans le bas; panicule ordinairement dépourvue de feuilles; celles-ci à folioles moyennes glauques en dessous; carpelles ventrus à la face externe, à 8-10 côtes.

RR. Lieux frais et herbeux.

Sur la rive gauche du Tarn, entre le pont de Lisle et le château de M. de Puységur (Rossignol).

OBS. Nous avons observé dans cette même localité des individus atteignant 10-12 décimètres de hauteur, à feuilles 2-3 fois plus larges, à peine glauques en dessous, et munis de quelques feuilles dans la panicule. (Th. majus Jacq.?)

Juillet ♃.

ANEMONE L.

Involucre à folioles divisées, éloigné de la fleur.. . . . . NEMOROSA.
Involucre à 3 folioles entières, rapproché de la fleur et simulant un calice. . . . HEPATICA.

A. nemorosa L. sp. 762. — Clus. hist., 247, f. 1. — Vulg. sylvie.

AC. Dans les bois, les prés couverts, les lieux frais.

OBS. Cette plante vient dans les plaines et sur les sommets les plus élevés du département.

Avril-mai ♃.

A. hepatica L. sp. 758. — Hepatica triloba Chaix in vill. Dauph. I, p. 336. — Vulg. herbe au foie.

RR. Dans les bois frais, les broussailles.

Aux bords de l'Agout, près Vielmur; dans les bois de M. Roques (Valette); forêt de Ramondens; bords de l'Alzo (Doumenjou).

Mars-avril ♃.

ADONIS L.

1 { Carpelles à bord supérieur dépourvu de dents, à bec concolore; pétales concaves connivents.. . . . . AUTUMNALIS.
1 { Carpelles à bord supérieur présentant une dent saillante, à bec noirâtre au sommet; pétales plans étalés. 2

2 { Fleurs petites; pétales lancéolés aigus dentés ou lacérés au sommet, quelquefois avortés. . . . . FLAMMEA.
2 { Fleurs grandes; pétales ovales non dentés au sommet, jamais avortés. Var. GRANDIFLORA.

A. autumnalis L. sp. 771. — Clus. hist. 336, f. 1. — Mutel Fl. fr. tab. 1, f. 2. Coss. et Germ. Fl. par. tab. III, f. 1, 2. F. Schultz. Herb. morm. cent. 5, 403. — Vulg. goutte de sang. — *Moussuret.*

C. Dans les moissons du calcaire d'eau douce et du grès mollasse, dans le gneiss de Moularès et de Valence.

Tout l'été, ann.

A. flammea Jacq. Austr. t. 355. Mutel Fl. fr. tab. 1, fig. 3, a. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. III, f. 5, 6. — Vulg. *galan, aouriflan routsé.*

AR. Plus rare que l'espèce précédente, moissons du calcaire.

Albi; Carmaux; Moularès; Valence; vallon du Tescou; Salvagnac; le Cayre; Montgaillard; Saint-Urcisse, à Roucan; aux Bordes; les Barrières; Puycelsi; Larroque; près le moulin de Malcéfico; Castres (Doumenjou), à Campan, près du pont des Agasses; Causse de la Vitarelle (Roux); Viviers; Navès, Gaillac, entre Boissel et Broze (C. Personnat); Fiac, En-Maurel; Cabanès; la Bruguière (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

Var. GRANDIFLORA de Mart. Pl. crit. du Tarn, p. 5.

Fleurs *grandes*, environ 2 centimètres de diamètre, d'un rouge vif ou couleur de feu, bec des carpelles *sphacélé noirâtre,* non concolore; nous n'avons point vu de fleurs avortées.

RR. Castres, dans les moissons à la Manse, route de Lautrec (Contié).

Juin-juillet, ann.

MYOSURUS L.

M. minimus L. sp. 407. Lamck. ill. t. 221. — Vulg. queue de souris.

RR. Dans les terrains argileux et humides.

Non loin de l'habitation de M. Blanc, entre Lisle et la route de Montauban à Gaillac, bords d'un champ humide.

Mai-juin, ann.

BATRACHIUM J. S. Presl. rostl.

1 { Feuilles toutes réniformes, à lobes obtus entiers. . . . . HEDERACEUM.
  { Feuilles toutes, ou au moins les inférieures, à divisions capillaires. 2

2 { Pétales moins de 2 fois grands comme le calice. 3
  { Pétales plus de 2 fois grands comme le calice. 4

3	Plante flasque d'un vert clair ; pétales dépassant peu le calice et très-caducs ; 5-10 étamines.		DROUETII.
	Plante assez raide d'un vert foncé ; pétales une fois plus longs que le calice, peu caducs ; 12-15 étamines. .		TRICOPHYLLUM.
4	Pétales 3-4 fois grands comme le calice.	Feuilles supérieures réniformes, à lobes plus ou moins élargis.	AQUATILE.
		Feuilles toutes multifides par avortement ; à divisions,	Courtes et nombreuses. Var. HOMOIOPHYLLUM.
			Très-allongées et peu nombreuses. Var. SUBMERSUM.

B. hederaceum Fries Summa veget. I, p. 26. — Ranunculus hederaceus L. sp. 781. Godr. Monogr. p. 4, fig. 1. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 1, f. 1, 2.

AC. Dans les mares, les fossés aquatiques.

Albi ; Cunac ; Carmaux ; Moularés ; Pampelonne ; Treban ; pont de Tanus, Brassac, aux Pradels ; Castres, entre le ruisseau rouge et Milasolle (de Laramb) ; la Bruguière ; Mazamet ; Saint-Amans ; Sorèze (Doumenjou) ; Balsigure, près Montans (Rossignol).

Mai-août ♃

B. aquatile Wimmer. — B. heterophyllum Fries Summa scand. p. 140. — Ranunculus aquatilis L. sp. 781. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 2, fig. 3.

CC. Dans les ruisseaux, les fossés, les rivières là où les eaux sont tranquilles, les mares, les bassins.

Mai-août ♃.

Var. HOMOIOPHYLLUM Godr. Monogr. f. 5, 6.

Feuilles toutes multifides par avortement, à divisions courtes et nombreuses ; fleurs aussi grandes que celles du type ; croît dans les mêmes lieux. — Nous l'avons recueilli dans une mare, entre Lisle et Parisot.

Juillet.

Var. SUBMERSUM.

Feuilles toutes multifides, épaisses, rigides, *très-allongées,* à divisions allongées et peu nombreuses; fleurs de la grandeur du type. Cette plante a le facies du *B. fluitans* Wimmer avec lequel on peut facilement la confondre, et dont elle diffère par son réceptacle *hérissé* et ses fleurs plus grandes.

AC. Dans les rivières, les ruisseaux à cours rapide, les eaux profondes.

Dans le Tarn; à Albi, Marssac, Lisle; dans le Sor; à Soual; dans l'Agout; à Castres, Gaïx, Vielmur.

Juin-août ♃.

B. tricophyllum Prodr. Fl. batav. — Ranunculus tricophyllus Chaix in vill. Dauph. I, p. 335. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 23. — B. capillaceum Presl. l. c. — R. capillaceus Thuill. Fl. par. 278. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 2, f. 4. — Batrachium Bipontinum Schultz.

Tige nageante, feuilles toutes capillacées multifides, *ne se réunissant point en pinceau* hors de l'eau; stipules *soudées au pétiole dans les deux tiers inférieurs;* pétales caducs 1 *fois plus longs que le calice;* carpelles *hispides;* réceptacle globuleux hérissé de poils raides.

CC. Dans les mares, les ruisseaux à cours peu rapide, les fossés.

Obs. Nous avons recueilli dans une mare à Saint-Urcisse et reçu du pont de Penchenery, près Castres, une forme de cette espèce qui est plus robuste, d'un *vert* plus *sombre,* et dont les feuilles *se réunissent en pinceau* hors de l'eau. (Var. penicillatum.)

Mai-août ♃.

Var. CESPITOSUM. Ranunculus cespitosus Thuill. Fl. par. 279. Godr. Monogr. p. 23, f. 6. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 2, f. 5.

Plante de 5-10 centimètres, croissant hors de l'eau, gazonnante; feuilles à lanières courtes, succulentes, presque cylindriques, raides.

AC. Sur les bords des mares, dans les lieux bourbeux ou à demi desséchés.

Saint-Urcisse, mare des Janis; las Clottes, à la Sauzière; Saint-Sulpice, mare près les Cambars; Fiac, fossés au bord de la route; Moulet, près Castres; Albi (Claude), Gaïx; Montans, à l'Estang (Rossignol); vallon du Tescou; Lisle.

Mai-août ♃.

B. Drouetii F. Schultz (sub ranunculo), de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente. — Ranunculus Drouetii Schultz in Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 24.

Tiges *grêles* nageantes; feuilles toutes capillacées, multifides à *lanières fines, très-flasques,* d'un *vert gai, se réunissant en pinceau* hors de l'eau; stipules *soudées seulement vers leur base;* pétales oblongs dépassant peu le calice; carpelles petits, *glabres;* réceptacle très-hérissé.

AC. Dans les mares, les fossés aquatiques, mélangés avec l'espèce précédente.

Albi, Cunac, Valence, Moularés, pont de Tanus, Carmaux, Valdériés, le Vic, Puylaurens, Cuq-Toulza, Dourgne, la Fleuraussié.

Mai-août ♃.

RANUNCULUS L.

1	Fleurs blanches.	Pédoncules courts; bractées inférieures dentées non acuminées.	ACONITIFOLIUS.
		Pédoncules longs flexueux; bractées inférieures entières, longuement acuminées. . . . Var.	FLEXICAULIS.
	Fleurs jaunes.		2
2	Feuilles entières ou seulement dentées.		3
	Feuilles plus ou moins lobées ou découpées.		4
3	Feuilles toutes longuement lancéolées, les inférieures atténuées à la base, n'ayant pas de pétiole distinct; fleurs de 2-3 centimètres de diamètre; plante des lieux secs.		GRAMINEUS.
	Feuilles radicales et inférieures oblongues ou ovales, très-longuement pétiolées; fleurs n'ayant pas 2-3 centimètres de diamètre; plante des lieux humides ou marécageux.		FLAMMULA.
4	Racine fibreuse à rejets rampants allongés.		REPENS.
	Point de rejets rampants ou racine tubéreuse.		5

5 Feuilles glabres ou très-lisses. 6
Feuilles velues ou pubescentes, jamais très-lisses. 7

6 Fleurs petites d'un jaune pâle ; carpelles en capitule oblong spiciforme ; ovaires saillants hors de la corolle. . SCELERATUS.
Fleurs assez grandes, d'un beau jaune ; carpelles en capitule, presque globuleux ; ovaires non saillants hors de la corolle. . . . . AURICOMUS.

7 Carpelles lisses ou seulement ponctués. 8
Carpelles chargés sur leurs faces ou leurs bords de pointes ou tubercules. 19

8 Calice étalé et non renversé sur le pédoncule. 9
Calice réfléchi ou renversé sur le pédoncule. 17

9 Racine fibreuse ou souche garnie de fibres ; tige assez élevée, feuillée, rameuse et multiflore. 10
Racine formée d'un faisceau de petits tubercules ; tige peu élevée, souvent nue et uniflore. 18

10 Pédoncules cylindriques, non sillonnés et réceptacle glabre. . . . . ACRIS auct. . 11
Pédoncules sillonnés ou réceptacle hérissé de quelques poils mêlés aux carpelles. 16

11 Souche peu ou point rampante, ou feuilles à lobes bien plus longs que larges. 12
Souche rampante, horizontale ; feuilles à lobes presque aussi longs que larges. 13

12 Lobes des feuilles élargis ne se recouvrant pas par leurs bords ; bec des carpelles assez long, aigu, légèrement arqué. . . . . RECTUS.
Lobes des feuilles très-étroits se recouvrant par leurs bords ; bec des carpelles très-court, un peu crochu. . . BORÆANUS.

13 Lobes des feuilles ne se recouvrant pas par leurs bords. 14
Lobes des feuilles élargis se recouvrant l'un l'autre. 15

14	Bec des carpelles très-court et à peine courbé.	STEVENI.
	Bec des carpelles long, aigu et à pointe crochue.	SYLVATICUS.
15	Bec des carpelles assez long et crochu.	VULGATUS.
	Bec des carpelles très-court et très-peu crochu.	FRIESANUS.
16	Tige rameuse multiflore; feuilles à lobes presque tous obtus.	VILLOSUS.
	Tige peu rameuse pauciflore; feuilles à lobes pointus..	SPRETUS.
17	Racine formée par un bulbe arrondi..	BULBOSUS.
	Racine composée d'un faisceau de petits tubercules.	18
18	Découpures des feuilles linéaires étroites	CHÆROPHYLLOS.
	Découpures des feuilles cunéiformes élargies.	CYCLOPHYLLUS.
19	Carpelles larges hérissés de pointes raides et aiguës..	ARVENSIS.
	Carpelles n'offrant que de petits tubercules.	20
20	Carpelles tout couverts de tubercules; pétales dépassant peu le calice. . .	PARVIFLORUS.
	Carpelles seulement bordés de tubercules; pétales dépassant le calice. .	SARDOUS.

R. aconitifolius L. sp. 776. Clus. hist. I, p. 236, fig. 1.

AC. Dans les montagnes et particulièrement dans les terrains siliceux; les bords des ruisseaux, des rivières, lieux humides ou marécageux.

Lacaune; Murat; Nages; Escande; la Souque; la Montélarié; Anglès; les bords de l'Arn, aux Faillades, au Mézérac; les bords de l'Agout, à Montségou; Brassac; la Barbazanié; le Sidobre; montagne Noire, à Lampy vieux, bords de la rigole; Saint-Amans; la Cabarède; Rouaïroux.

Cette plante est vésicante et caustique. Mai-août ♃.

Var. FLEXICAULIS de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 5.

Taille plus grande, plus élancée; tige et rameaux plus déliés, souvent *flexueux*, penchés; pédoncules *pubescents*,

plus grêles et *plus longs;* bractées inférieures le plus souvent *entières, longuement acuminées;* lobes des feuilles plus étroits et plus allongés, *lancéolés acuminés.*

R. Dans les lieux fangeux et sur le bord des eaux.

Lampy, bords de l'Alzo, près les forges Saint-Denis; montagne d'Anglès, aux Taillades.

Mai-août ♃.

Obs. Cette forme est souvent abondante dans certaines contrées montagneuses, mais elle est bien plus rare que le type dans notre département; elle ne doit pas être confondue avec le *R. platanifolius* L. qui a les pédoncules *glabres.*

R. gramineus L. sp. 773. — F. Schultz. Herb. norm. 1.

R. Lieux secs et découverts des terrains schisto-argileux et du calcaire d'eau douce.

Briatexte; Gaïx, près Castres; Cantegrel; Ardorel; Causse de la Bruguière et d'Haut-Montel.

Cette plante passe pour vénéneuse. Avril-juin ♃.

R. flammula L. sp. 772.

CC. Dans les lieux marécageux, les prairies tourbeuses, le bord des fossés humides ou fangeux.

Albi; Valence; Valdériès; Moularès; Lacaune; Brassac; la Barbazanié; Anglès; la Cabarède; Saint-Amans, vallon du Tescou; las Clottes, vallon du Tescounet, vallon de la Vère, etc.

Mai-octobre ♃.

Var. OVATUS. — R. ovatus pers.

Feuilles ovales à dents étalées; fleurs plus grandes que celles du type; plante plus robuste; facies du *R. ophioglossifolius* L.

R. La Caulié, près Castres (Valette).

Juin-juillet ♃.

Var. RADICANS. — R. reptans Thuill. non Lin.

Feuilles elliptiques lancéolées ou linéaires; tiges couchées, à articulations *droites, radicantes aux nœuds;* carpelles terminés par un *apiculum court et un peu obtus;* rameaux *multiflores;* pétales *obovés arrondis, à onglet large.*

AC. Mêlé au type.

Montagne Noire, à Lampy; les Cammazes; Sorèze; Dour-

gne; la Fleuraussié; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Sauveterre; montagnes d'Anglès et de Lacaune.

Juillet-août ♃.

Obs. Le *R. reptans* Lin. Fl. Lapp., p. 190, tab. III, fig. 5, diffère de notre variété *radicans* par ses tiges très-simples filiformes, à articulations *arquées en dessus*, ses rameaux *subuniflores*, ses carpelles terminés par un apiculum long, droit, *recourbé au sommet*, et ses pétales *étroits*, *oblongs*, à onglet long *linéaire cylindrique*.

Le *R. flammula* est une des espèces les plus vénéneuses à l'état frais, surtout pour les bêtes à laine qui en sont très-souvent victimes.

R. auricomus L. sp. 775. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, n° 408.

AR. Lieux frais et ombragés, haies, prairies humides.

Lacaune, à Constancy, près les bains thermaux; Viviers; Castres, à la Laugerié, bords du ruisseau de Galibran (Valette), dans un ravin sur le bord du petit ruisseau de Saïx (Doumenjou); Lampy; les Cammazes, gorge de Durfort; Sorèze; le Sidobre; forêt de la Grésigne (grès bigarré), Saint-Martin d'Urbens; au bois des Gasques, près Larroque.

Avril-juin ♃.

Moins âcre que les autres espèces; les chevaux la refusent à l'état frais.

Le *Ranunculus acris* auctor. représente plusieurs des espèces qui suivent, auxquelles nous avons conservé les noms qui leur ont été imposés.

R. Steveni Audrz. Boreau Fl. du centr. de la Fr. 3e éd. — R. acris Jord. obs. fragm. 6, p. 15, au lin?

Rhizome horizontal, garni de fibres; poils de la tige *étalés à la base, apprimés à son sommet; lobes* des feuilles inférieures cunéiformes, trifides, incisés dentés à dents aiguës, élargis dans leur partie supérieure, *ne se recouvrant pas par leurs bords;* pétales *jaune clair, obovales cunéiformes;* écaille *tronquée plus large que longue, beaucoup plus étroite que l'onglet;* carpelles obovales arrondis, étroitement bordés, *à bec court*, terminé *en pointe un peu courbée, disparaissant à la maturité.*

Les prés, les pelouses, les bois clairs.

Forêt de la Grésigne, Canimont et bois des Gasques; vallon du Brésidou, près Milhars; montagne Noire, au-dessus de Sorèze, Durfort, Dourgne; Cordes; Carmaux; Saint-Cirgue; Valence; Treban; Pampelonne; Moularès; Saint-

Amans; la Cabarède; Rouaïroux, aux Crozes, à Cabriés; Anglès; la Souque.

Mai-septembre ♃.

R. rectus J. Bauh. Boreau Fl. du centr. de la Fr. 3e éd. p. 15.

Souche épaisse, oblique, garnie de fibres; tige à poils *apprimés;* feuilles palmatipartites, à *lobes* cunéiformes, à dents aiguës, *ne se recouvrant pas par leurs bords;* pétales *jaune clair, obovales arrondis;* écaille *oblongue, émarginée, beaucoup plus étroite que l'onglet;* carpelles *ovales arrondis,* étroitement bordés, *à bec assez long, aigu, légèrement arqué,* disparaissant à la maturité.

Bois, broussailles, prés, pâturages.

Saint-Urcisse, à Tardfume, à l'Agassat; vallon du Tescounet, près Saint-Julien; Sainte-Catherine, vallon de la Vère; Canimont, forêt des Gasques, forêt de la Grésigne; Montmirail, forêt de Broze.

Juin-juillet ♃.

R. vulgatus Jord. ex Boreau Fl. du centr. de la Fr. 3e éd. p. 15.

Rhizome horizontal, noueux, garni de fibres; feuilles larges, recouvertes sur les deux faces d'une villosité blanchâtre veloutée, *à limbe suborbiculaire; lobes* incisés dentés peu profondément, *se recouvrant par leurs bords;* pétales *obovales cunéiformes d'un beau jaune luisant;* écaille tronquée plus étroite que l'onglet; carpelles obovales arrondis, étroitement bordés, à bec assez long, *recourbé en hameçon* et *persistant.*

Bois, pelouses, haies, prés couverts.

Albi; Marssac; Gaillac; Lisle; Rabastens; Réalmont; Scalibert; Castres, à la Coutarié; Montespieu; Navès; le Sidobre; la Barbazanié; Brassac; Saint-Urcisse; Puycelsi; Salvagnac; Tauriac; Puy-Saint-George; Ambialet; Valence; Villefranche; Viviés.

Mai-août ♃.

R. boræanus Jord. obs. fragm. 6, p. 19. — R. acris multifidus DC. Prod.

Souche épaisse, compacte, non horizontale, garnie de fibrilles, restes d'anciennes feuilles; tiges fistuleuses, glabres à la base, à poils apprimés dans le haut; feuilles vert foncé,

les inférieures à 5-7 *lobes cunéiformes rhomboïdaux* allongés, *se recouvrant par leurs bords*, profondément divisés en segments étroits, à dents sublinéaires; les florales tripartites à lobes linéaires entiers; fleurs moyennes; sépales étalés à poils appliqués; pétales obovales cunéiformes; écaille tronquée *plus longue que large, plus étroite que l'onglet;* carpelles obovales arrondis, *fortement bordés, à bec étroit, très-court, droit*, terminé *en pointe courte un peu crochue,* qui disparaît à la maturité.

Prés, pelouses, haies, bois fourrés.

Anglès, à Couloubrac, près Lacaune; le Sidobre; Valence; Saint-Cirgue; montagne Noire, à Lampy, aux Cammazes; Saint-Urcisse, dans les bosquets du parc.

Mai-juillet ♃.

R. friesanus Jord. obs. fragm. 6, p. 17. — R. sylvaticus Fries non Thuill.

Rhizome horizontal allongé, couvert de poils roux et de fibres, restes d'anciennes feuilles; tiges fistuleuses, couvertes dans le bas, ainsi que les pétioles, de *longs poils fauves ou roussâtres, très-étalés;* feuilles couvertes, surtout en dessous, de poils étalés, les inférieures profondément divisées en *lobes* élargis, *se recouvrant par leurs bords,* incisés dentés, à dents aiguës; pétales d'un jaune doré, obovales arrondis, très-élargis au sommet, cunéiformes à la base; écaille *plus large que longue* et *presque égale à l'onglet;* carpelles assez *largement bordés*, à bec *très-court, droit*, à pointe *subitement recourbée*, et disparaissant à la maturité.

Anglès, dans les bois du Redondet.

Juillet-août ♃.

R. sylvaticus Thuill. Fl. par. p. 276. Boreau Fl. du centr. de la Fr. 3e éd. p. 757. Non Fries nec Gr. et Godr.

Rhizome épais, oblique, rampant, garni de fibres; tige garnie de *poils mous étalés dans le bas*, de même que les pétioles; feuilles velues, *luisantes*, découpées en *lobes* cunéiformes, incisés lobés, à dents aiguës, *ne se recouvrant pas par leurs bords*; pédoncule cylindrique; pétales jaune luisant, médiocres, obovales obtus, *un peu émarginés*; écaille étroite; carpelles obovales rhomboïdaux, *étroitement bordés, à bec jaunâtre aigu*, crochu, *un peu enroulé à la pointe*, longtemps persistant.

Pelouses, bois.

Forêt de Saint-Amans dite la Bouscasse; montagne de Nore.

Juin-juillet ♃.

R. spretus Jord. ex Boreau Fl. du centr. de la Fr. 3e éd. p. 17. — Billot exsicc. 2804 et bis.

Racine *fibreuse* surmontée de fibrilles; tige presque simple, pauciflore, *couverte*, ainsi que les pétioles, *de poils étalés*; feuilles inférieures à lobes *atténués à la base*, incisés lobés, *à dents pointues*; pédoncules *sillonnés*; pétales obovales jaune d'or; écaille *largement obovale, plus étroite que l'onglet*; réceptacle *hérissé*; carpelles bordés, *à bec jaune crochu et enroulé* au sommet, persistant.

Bois et pelouses des montagnes.

La Cabarède, à Dressou; Albine, roc de Peyramos; Nore; Anglès, au Mézérac, à Salabert, aux Taillades; Saint-Amans, bois de la Bouscasse; Brassac, à la Barbazanié.

Juin-septembre ♃.

R. nemorosus DC. Syst. I, 280. — R. villosus St-Am. Fl. agen. Bouq. tab. 5. — R. sylvaticus Gr. et Godr. non Thuill. nec Fries.

C. Bois; pâturages des coteaux, surtout calcaires; rare dans les prairies.

Albi; Réalmont, à Randoule; Lisle; Gaillac; Montans, à Pechclavel (Rossignol); Loupiac; Genouillac; Castres, à Lezert, au roc Tremblant; Sorèze, bois de l'Aiguille; Durfort; Puycelsi; Larroque, à Canimont, forêt de la Grésigne, forêt de Broze, près Castelnau de Montmiral; Salvagnac, les bois de Coustalé et de Tauriac; Saint-Urcisse, les Clottes, les Barrières; Sainte-Catherine; Milhars, vallon du Brésidou, les Clauses; Saint-Michel de Vax; Monestiés; le Vic; Carmaux, dans le parc de M. le marquis de Solages; Moularès, aux Bruyères; Pampelonne; Valence, à Puech-Beziat; Brassac, à la Barbazanié; Saint-Amans, bois de la Bouscasse; Anglès; Lacaune.

Mai-juin ♃.

R. repens L. sp. 779.

CC. Bords des fossés, les prés, bois frais, lieux humides, et champs de tous les terrains.

Var. à rejets presque nuls et à tige dressée (var. *Erectus* DC.).

Mai-août ♃.

Bonne plante fourragère verte et même sèche; les vaches l'aiment beaucoup. Néanmoins dans les champs elle se multiplie de manière à gêner les récoltes, et il faut avoir recours à plusieurs sarclages faits avec soin pour s'en débarrasser.

R. bulbosus L. sp. 778.

CC. Prés, haies, bois, pâturages de tous les terrains.

Mai-septembre ♃.

R. cyclophyllus Jord. ex Boreau Fl. du centr. 3e éd. p. 19. — R. monspeliacus var. rotundifolius DC. Jord. obs. fragm. 6, p. 9.

RR. Lieux secs.

Castres, près Lacaze, sur les bords de l'Agout, près Clot (Valette); pourrait être descendue des montagnes de l'Hérault où nous avons observé cette plante.

Mai-juin ♃.

R. chærophyllos L. sp. 780.

AC. Dans les terrains légers et sablonneux, moissons, pelouses, bords des bois.

Albi; Carmaux; Valdériés; Monestiés; Salles; Cordes; Alban; Villefranche; Réalmont; Lautrec; Castres, dans les vignes de la Caulié (Valette), à Pechauriol, à Melou, à Tournemille (de Laramb.); Vignoble de Saïx, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx; Viviers-les-Montagnes; Sainte-Catherine; Malcéfico; Larroque; Puycelsi; Saint-Urcisse, vallon du Tescounet, bords des champs; Gaillac; bords des chemins, à Broze et à la Grésigne (C. Personnat); Montans, à Gastopeau (Rossignol); Anglès, sur le Battut; la Boissière, près Puylaurens; Sorèze (Doumenjou).

Avril-juin ♃.

Var. ADPRESSUS de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 6.

Poils du bas de la tige et des pétioles *très-apprimés*, les autres étalés.

R. Forêt de la Grésigne, près Castelnau de Montmiral; pelouses de la Barbazanié, près Brassac; Tournemire, près Castres (de Laramb.).

Avril-juin ♃.

OBS. Nos échantillons étant dépourvus de carpelles, nous n'avons pu nous assurer de son identité avec le *R. chærophylloides* Jord.

Une forme du *R. chærophyllos* L., à plusieurs ovaires, a été

trouvée au hameau des Vialar, par M. Rossignol; nous avons recueilli à Saint-Urcisse un pied dont les pétales, les étamines et le calice étaient de couleur verte.

M. Valette, observateur judicieux, a remarqué que cette plante, aux environs de Castres, changeait de station chaque année.

R. sceleratus L. sp. 776. Fuchs hist. p. 159. ic. Vulg. herbe sardonique.

R. Mares, fossés aquatiques, lieux fangeux dans le terrain argilo-calcaire.

Entre Sorèze et Revel (Doumenjou); vallée de la Vère, près Saint-Martin d'Urbens; Appèle, près Puylaurens (de Laramb.).

Mai-septembre, ann.

Obs. Lorsque la plante croît dans un lieu peu humide, elle demeure très-petite : c'est la variété *Minimus* DC.

Très-âcre et produisant des démangeaisons au nez et aux yeux; provoquant une contraction des muscles de la face simulant une espèce de rire.

Très-dangereuse à l'état frais pour les animaux; pouvant déterminer un empoisonnement.

R. sardous Crantz austr. (1763). — R. philonotis Retz. obs. 6, p. 31 (1774). Ehrh. beitr. (1788).

AC. Champs humides, terrains à demi inondés ou desséchés.

Lacaune; Lacabarède; Saint-Amans, le long des murs de la ville (Calvet); Castres; Mazamet; Haut-Montel; Cantegrel (de Laramb.); la Bruguière; Salles; Cordes; Valdériès; Salvagnac; Saint-Urcisse; Puylaurens; Prades, à la Boissière; Lavaur; Montans (Rossignol). — Varie dans les mêmes lieux, à taille naine, à 1-2 fleurs (R. parvulus L. mant.); Saint-Urcisse; Puylaurens.

Mai-septembre, ann.

R. parviflorus L. sp. 780. — F. Schultz. Herb. norm. 411.

C. Lieux humides, terrains desséchés, tertres herbeux, haies, bords des fossés. — Dans le calcaire et dans le grès mollasse.

Albi (Claude); Castres; le Sidobre; Berlas; Sorèze; Puycelsi; Larroque, forêt de Grésigne; Milhars, vallon du Brésidou; la Bastidette; Valdériès; Penne; Saint-Urcisse; Sal-

vagnac; Moularés; Pampelonne; Montans (Rossignol); Gaillac (C. Personnat); Nébrouse, près Soual; Valence.

Mai-juin, ann.

Obs. Nous avons plusieurs fois observé sur le même pied des pétales plus longs et d'autres plus courts que le calice (var. Subapetalus G. G.).

R. arvensis L. sp. 780. Fuchs. hist. p. 157, ic.

CC. Dans les moissons, les jardins et tous les lieux cultivés des terrains tertiaires ou de transition; moins commune dans les terrains granitiques.

Mai-juillet, ann.

FICARIA Dillen.

F. ranunculoïdes Moench. meth. 215. — Ranunculus ficaria L. sp. 774. Vaill. act. par. tab. 4, fig. 4. Fuchs. hist. 867, ic.

CC. Champs, vignes, haies, bois, prés.

Mars-mai ♃.

Var. minor Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-Gar.

Plante deux fois plus petite que le type dans toutes ses parties, croissant en touffes épaisses, pédoncules exactement dressés.

Saint-Urcisse, bois ombragés.

Avril-mai ♃.

Obs. Moins âcre que les autres renonculacées, elle est mangée par tous les bestiaux sans être recherchée. — Dans quelques localités, on la mange cuite comme herbe potagère; elle est employée contre les hémorroïdes, les scrofules et le scorbut. Les tubercules de la racine, comparées au *fic*, sorte de tumeur, lui ont valu son nom générique.

CALTHA L.

C. palustris L. sp. 784. Tournef. inst. t. 145. Lamk. ill. t. 500.

AC. Dans les terrains siliceux, rare dans les autres terrains, lieux humides, tourbeux ou marécageux.

Montagne Noire, à Sorèze; Lampy; Massaguel; Mazamet; Saint-Amans; Labastide-Rouaïroux; Anglès; la Souque; la Montélarié; Murat; Nages; les Barthézès; Lacaune; Salamou; les Crozes; Villelongue, près le pic de Montalet, au midi (marais); Brassac; Viane; Valence; le Sidobre, au mas

Nau (Doumenjou); aux Crouzettes (de Laramb.), au-dessus de la Bruguière (Rossignol).

Avril-Mai ♃.

Obs. Après avoir de nouveau examiné avec attention tous nos échantillons du Tarn des *caltha palustris* et *pallidiflora* dont nous avions donné la diagnose dans les *plantes critiques du département du Tarn*, p. 6, et après que nous avons pu voir des fruits mieux développés que ceux que nous avions avant cette publication; nous n'avons pu voir qu'une seule espèce de caltha dont les fleurs varient pour la couleur et pour la grandeur; nous avions décrit la forme des pétales sur des échantillons mal desséchés; les feuilles caulinaires sont souvent, la plus supérieure, sessile et arrondie, à sinus peu ouvert; celle qui la suit, pétiolée, réniforme, à sinus très-ouvert; les radicales varient également de grandeur; nous nous empressons donc de reconnaître notre erreur et de réunir ici ces deux formes sous le nom de *C. palustris* L.

Tous les animaux, à l'exception des cochons, refusent les caltha.

HELLEBORUS L.

Tige nue jusqu'aux rameaux, munie supérieurement de feuilles palmatiséquées; sépales étalés ouverts. . . . . Viridis.

Tige feuillée sous les rameaux, offrant des cicatrices de feuilles à la base, munie supérieurement de bractées ovales entières; sépales relevés en cloche. . . . Fœtidus.

H. viridis L. sp. 784. — F. Schultz. Herb. norm. 5.

AR. Bois taillis, bords des prairies humides, tertres, bords des chemins, région montagneuse.

Sorèze; Durfort, sur les bords du Sor; Lacaune, le long de la route de Brassac, à Faydel; au Tel (de Laramb.); la Montélarié; Escande; Salvagès; Murat; Lisle, à Vignonet (Compayré); Gaillac, bords du ruisseau de Brens (C. Personnat).

Mars-avril ♃.

H. fœtidus L. sp. 784. — Vulg. pied de griffon.

C. Lieux incultes, haies, bords des bois, des chemins, décombres, les bois clairs, rare dans les terrains granitiques.

Albi; Lisle; Castelnau de Montmiral; Larroque, à la Coste, à Malcéfico; Castres; Verdale, à Troupiac; Dourgne; Sorèze; Saint-Ferréol; Puylaurens, à la Boissière; Cuq-Toulza; La-

vaur ; Scalibert ; Caucalières, bords du Thoré ; Valence, puy Saint-Georges ; Rabastens ; Salvagnac ; Saint-Urcisse ; Saint-Paul, forêt de Grésigne ; Milhars ; Brassac (rare) ; Lacaune (rare) ; Viviers ; Nébrouse, près Soual ; Valdurenque ; Haut-Montel ; Gaillac ; Rabastens ; Parisot ; Puycelsi.

Février-mai ♃.

Obs. Ces deux espèces sont âcres et de violents purgatifs. Cette dernière est encore employée pour faire des sétons aux bestiaux.

NIGELLA L.

Fleurs munies d'involucre, à folioles pinnatifides ; 5 capsules lisses. . . . . Damascena.

Fleurs sans involucre ; 8-10 capsules rugueuses. . . . . Gallica.

N. damascena L. sp. 753. Lamk. ill. t. 488, f. 2. — Vulg. cheveux de Vénus.

R. Champs cultivés, moissons, bords des routes, dans le voisinage des parcs et des habitations rurales où il est souvent cultivé pour ses jolies fleurs bleues.

A Maisonneuve et Moulet, près Castres (les moissons) ; la Bouriette, près Castres (Valette) ; Magrin, entre Valence et Albi (lieux incultes).

Juin-juillet, ann.

N. gallica Jord. Pugill. p. 3. — N. hispanica var. parviflora Coss. not. 29. — N. hispanica Gr. et Godr. Fl. fr. (parte).

AC. Moissons, champs cultivés du calcaire d'eau douce, terrains tertiaires.

Albi ; Lautrec ; Réalmont ; Castres, à Navès, à Roussac, au Travet (de Laramb.), à Pieu-Saint-James ; Viviers, aux Bels, à Montespieu ; Saïx les Champs, auprès de la Chartreuse ; Puylaurens, à Engaroust ; vallon du Tescou, à Salvagnac, à Montgaillard, à Beauvais ; le Cayre et Peyrille, dans les chaumes ; Lisle, côte de la Périère.

Juillet-septembre, ann.

AQUILEGIA L.

A. vulgaris L. sp. 752. — Vulg. églantine.

Varie à fleurs bleues, roses, violettes ou rarement blanches.

C. Lieux ombragés, bois, prairies des montagnes, bords des rivières, des ruisseaux.

Dans toute la chaîne de la montagne Noire, de Sorèze à Mazamet et à Labastide-Rouaïroux; Moncan; Anglès, la Montélarié; Murat; Lacaune; le Sidobre; d'Alban à Villefranche; toute la contrée montagneuse qui s'étend de Valence à Pampelonne; Trébas; Couzac, aux bords du Tarn; parc de Carmaux; Ambialet, forêt de Grésigne; Gaillac, aux bords du Tarn (C. Personnat).

Mai-juillet ♃.

Obs. N'est point broutée par les bestiaux; n'est plus employée en médecine; son sirop, comme celui de violette, peut servir à reconnaître les alcalis.

DELPHINIUM L.

Un seul carpelle { glabre. . . . . Consolida.
pubescent. . . . . Ajacis.

Trois carpelles. . . . . Verdunense.

D. consolida L. sp. 748.

AR. Moissons du calcaire; terrains d'alluvions.

Albi, aux Sablas; à la Pointe-Saint-Sulpice; Lavaur, près l'habitation du général Pélissier (les chaumes); Lisle, à la côte de la Périère; Larroque de Vère; las Clottes, à la Sauzière haute, près la pierre du Lac (les champs); vallon du Tescou, près Beauvais et Montgaillard; vallon du Tescounet.

Juin-septembre, ann.

D. Ajacis L. sp. 748. — Vulg. pied d'alouette.

Varie à fleurs bleues, passant au rose et au blanc, plus ou moins nombreuses, à feuilles très-fines ou presque larges.

C. Dans les moissons du calcaire d'eau douce et du grès mollasse; terrains d'alluvions.

Beauvais; Montgaillard; Pérille; Salvagnac; Saint-Urcisse; Tauriac; Coustalé; Rabastens; Lisle; Parisot; Castres, à Moulet, vis-à-vis la chartreuse de Saïx; à Pieu-Saint-James; Albi (Valette); Saint-Sulpice; Lavaur; Vielmur; Puylaurens, à la Boissière, à Appèle (de Laramb.), la Périère.

Juin-septembre, ann.

D. verdunense Balbis cat. 1813. — D. cardiopetalum DC. Syst. I, p. 347. — D. Garumnæ Lapeyr. Suppl. p. 73. — D. peregrinum auct. plur. non Lin.

AR. Champs cultivés des terrains tertiaires.

Castres, à Navès (Doumenjou-Valette); Saint-Julien de Navès; Montespieu; Nébrouse, près Soual; Montgaillard; la Pointe-Saint-Sulpice; Verdun (de Laramb.).

Juin-septembre, ann.

Obs. *D. consolida* est une plante irritante et vermifuge; les graines du *D. Ajacis* peuvent servir à détruire la vermine.

ACONITUM L.

A. lycoctonum L. sp. 750. — A. vulparia Rchb.

AR. Haies, bois des terrains granitiques et de transition.

Lacaune, dans la forêt; pic de Montalet; Murat; Nages; Escande; la Montélarié; Anglès, à Montaigut, au gouffre de la Célette, sur les bords de l'Arn, aux Faillades; bords de l'Agout, à Montségou; bois de Brassac; la Barbazanié.

Juin-août ♃.

Obs. Plante âcre et caustique, qui ne perd pas entièrement ses propriétés vénéneuses par la dessiccation; poison narcotico-âcre, qui doit sa propriété à une substance très-active, *aconitine*.

FAMILLE BERBÉRIDÉES.

BERBERIS L.

B. vulgaris L. sp. 471. Lamk. ill. t. 253. — Vulg. vinetier, épine-vinette.

R. (Spontané), les haies, les bois. Souvent cultivé pour l'ornement des parterres.

Albi, près l'abattoir (Valette); Lacaune, les haies à Constancy, à la Balme, dans la forêt; Saïx, sur les bords de l'Agout, près du moulin; Lisle, dans une haie sur la grande route de Gaillac; Puylaurens (Contié).

Mai-juin ♃.

Obs. On emploie le fruit pour préparer des conserves, des gelées, des boissons rafraîchissantes; le liber de la tige et de la racine fournit une matière colorante jaune, employée pour la teinture;

les feuilles sont recherchées par les animaux ; elles ont la saveur de l'oseille.

FAMILLE NYMPHÉACÉES.

Fleurs blanches ; calice à 4 sépales. . . . NYMPHÆA.
Fleurs jaunes ; calice à 5 sépales. . . . NUPHAR.

NYMPHÆA L.

N. alba L. sp. 729. — Vulg. nénuphar blanc. Lis des étangs.

RR. Dans un bassin, à 12 kilomètres de Puylaurens, sur la route de Toulouse.

Juin-août ♃.

OBS. Propriété sédative, légèrement narcotique.

NUPHAR SMITH.

N. luteum Smith. Prodr. Fl. Græc. I, p. 361. — Nymphæa lutea L. sp. 729. — Vulg. nénuphar jaune.

AR. Ruisseaux, rivières, mares, bassins.

Castres, au bassin de Mélou ; Lempaut, dans le Sor ; près Puylaurens (Valette) ; Larroque, dans la Vère ; en amont de Penne (Rossignol).

Juin-août ♃.

FAMILLE PAPAVÉRACÉES.

1 { Capsule globuleuse ou oblongue en massue. . . . . PAPAVER.
  { Capsule allongée en forme de silique. 2

2 { Fleurs violettes. . . . . ROEMERIA.
  { Fleurs jaunes. { Capsule biloculaire ; fleur grande. . . GLAUCIUM.
  { Fleurs jaunes. { Capsule uniloculaire ; fleur petite. . . . CHELIDONIUM.

PAPAVER L.

1 { Capsules hérissées de poils raides. 2
  { Capsules glabres. 3

2	Capsules ovales arrondies.	HYBRIDUM.
	Capsules allongées en massue.. . . .	ARGEMONE.
3	Feuilles seulement dentées ou incisées et glabres.	SOMNIFERUM.
	Feuilles pinnatifides et velues, au moins en dessous..	4
4	Capsule presque arrondie; fleurs très-grandes.	RHÆAS.
	Capsule oblongue ou en massue; fleurs médiocres.	5
5	Stigmates atteignant ou dépassant les bords du disque qui les porte.. . .	LECOQII.
	Stigmates n'atteignant pas les bords du disque.	6
6	Capsule atténuée du sommet à la base.	LAMOTTEI.
	Capsule rétrécie seulement dans sa partie inférieure.	7
7	Capsule subitement rétrécie à la base; pétales rétrécis en coin.	MODESTUM.
	Capsule rétrécie depuis son milieu; pétales très-peu rétrécis à leur base.	COLLINUM.

P. hybridum L. sp. 725. — P. hispidum Lam. Fl. fr. 3, p. 174.

AC. Champs cultivés, moissons des terrains calcaires.

Puycelsi; Larroque, à la Coste, à Terrides; Puylaurens, à la Boissière, à Prades; Salvagnac; Beauvais; Montgaillard; Saint-Urcisse; Vielmur; Saint-Sulpice; Briatexte; Parisot; Rabastens.

Mai-août, ann.

P. argemone L. sp. 725.

C. Terres cultivées, champs sablonneux ou pierreux, lieux incultes; tous les terrains.

Mai-septembre, ann.

P. collinum Bogenh. Boreau Fl. du centr. 3e éd. p. 30. — P. dubium auct.

Tige de 2-4 décimètres, rameuse, *divisée presque dès la base* en rameaux étalés dressés, terminés par un très-long pédoncule raide *muni de poils apprimés;* feuilles pinnatifides *à lobes allongés, rapprochés, aigus, incisés dentés,* dirigés vers le sommet; sépales hérissés; pétales d'un rouge clair, *obovés,*

à peine contigus ou distincts *à la base,* un peu denticulés ; capsule *glabre*, *oblongue*, *en massue;* stigmate à 4-8 rayons sur un *disque presque plan* et *n'en atteignant pas les bords ;* graines brunâtres, finement réticulées en fossettes.

R. Champs cultivés du grès bigarré ou du calcaire.

Larroque ; Puycelsi ; Malcéfico ; Sainte-Catherine ; bords de la forêt de Grésigne, près Saint-Paul.

Mai-juin, ann.

P. modestum Jord. Pugill. p. 4. Boreau Fl. du centr. 3e éd. p. 30. — Billot. exsicc. 2610 bis.

Tige de 2-4 décimètres, droite, rameuse, hérissée, à la base, de poils *étalés ; pédoncules* allongés, à *poils apprimés ;* feuilles d'un vert clair peu hérissées, oblongues pinnatifides, *à lobes écartés, entiers ou peu dentés,* ovales lancéolés, *presque obtus* ; sépales hérissés ; pétales d'un rouge clair, *obovales cunéiformes,* à peine contigus à la base, un peu denticulés au sommet ; capsule *glabre, allongée en massue, brusquement rétrécie*, à partie inférieure plus étroite que son support ; stigmate à 5-8 rayons, *sur un disque convexe un peu conique* dont ils n'atteignent pas les bords ; graines fines d'un gris rosé, finement réticulées en fossettes.

RR. Champs pierreux du calcaire jurassique.

Larroque ; Puycelsi ; Malcéfico ; Saint-Avit ; la Manse, près Castres.

Mai-juillet, ann.

P. Lecoqii Lamotte note sur le Pap. dubium, p. 5. — P. dubium Lecoq et Lamt. Cat. des Pl. du Plat. cent. p. 58. Lin. et auct. (partè).

Tige de 3-5 décimètres, droite, rameuse, hérissée, ainsi que les feuilles, de *poils étalés* ; à rameaux *dressés,* terminés par des *pédoncules* très-longs, *droits, à poils apprimés* dans leur partie supérieure ; feuilles 1-2 fois pinnatifides, *à lobes rapprochés, étroits, aigus, à suc verdâtre,* passant au jaune à l'air ; sépales hérissés ; pétales *arrondis, concaves, contigus,* d'un rouge vermillon sans tache ; filets des étamines violets ; capsule *glabre, verte, subcylindracée, oblongue,* atténuée *à la base* ; stigmate à 6-8 rayons *atteignant les bords du disque,* qui ne dépasse pas la largeur de la capsule ; graines brunes, réniformes, alvéolées.

RR. Champs, murs, vignes des terrains calcaires.

Ambialet; la Sauzière; Larroque de Vère; Pampelonne (gneiss).

Mai-juillet, ann.

Obs. Le *P. Lamottei* Boreau (P. dubium Lamotte, P. dubium var. lævigatum Lecoq et Lamt.) se distingue des espèces précédentes par ses feuilles à lobes écartés un peu obtus, par son suc blanc laiteux, ses pétales arrondis tachés de violet à la base, sa capsule atténuée du sommet à la base, et son stigmate à 6-12 rayons n'atteignant pas le bord du disque. On pourrait le rencontrer dans les terrains siliceux.

P. rhæas L. sp. 726. Fuchs. hist. 515, ic. — Vulg. coquelicot. — *Rousèlo.*

Se distingue de tous les précédents par sa capsule glabre *obovale arrondie;* son stigmate à 10 rayons *recourbés sur les bords;* ses fleurs *grandes* d'un beau rouge ou pâle, et sa tige uniflore (P. uniflorum Balb.) ou de couleur vineuse (des Moulins, Cat. supp.); ses pétales sont largement recouverts mutuellement et *plus larges que longs*; les pédoncules ont les poils *étalés.*

CC. Dans les champs, les moissons, les terres cultivées.

Mai-juillet, ann.

Obs. Son suc est blanc et narcotique. Les coquelicots prédisposent au météorisme, et l'on doit les écarter avec soin des prairies artificielles.

Le *P. somniferum* L. est cultivé pour sa graine qui fournit l'huile d'œillette et pour la médecine.

ROEMERIA Medik.

R. hybrida DC. Syst. 2, p. 92. — Chelidonium hybridum L. sp. 724.

RR. Moissons, près la chartreuse de Saïx. — Trouvée une seule fois.

Mai-juin, ann.

GLAUCIUM Tournef.

Gl. luteum Scop. carn. I, p. 369. — Chelidonium glaucium L. sp. 724. — Billot exsicc. 2806. — Vulg. pavot cornu.

AR. Lieux incultes, décombres, bords des routes.

Albi (Valette); Lisle, au delà du pont, dans un terrain inculte, en remontant la rivière; Gaillac; parois sablonneu-

ses de la rive gauche du Tarn, entre Brens et le port (C. Personnat); prés, rivières (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

CHELIDONIUM Tournef.

Ch. majus L. sp. 723. Lamk. ill. t. 450. — Vulg. éclaire.

AC. Vieux murs, décombres, haies, lieux pierreux et humides.

Saint-Ferréol; les Cammazes; Anglès; la Cabarède, dans les rues du village; Larroque, à Canimont, à l'église de Mespel; Saint-Martin d'Urbens, à Combe-Valette, au château de la Coste; Castres, jardin de l'hôtel de Viviés; Saïx; Puylaurens; Saint-Urcisse; Rabastens; Gaillac; Montans, murs de l'église (Rossignol).

Mai-octobre ♃.

Obs. Son jus détermine à assez petite dose la purgation et le vomissement. On l'emploie pour faire passer les verrues, et étendu d'eau contre les ophthalmies, ce qui explique le nom vulgaire d'éclaire; elle est éminemment narcotique.

FAMILLE FUMARIACÉES.

Fruit polysperme, en forme de silique déhiscent. . . . . Corydalis.
Fruit monosperme, petit, globuleux, indéhiscent. . . . . Fumaria.

CORYDALIS DC.

Racine fibreuse; fleurs jaunâtres. . . . . Claviculata.
Racine renflée en tubercule; fleurs rouges. Solida.

C. solida Smith. engl. Fl. III, p. 353. — C. bulbosa DC. Fl. fr. IV, p. 637. — F. Schultz. Herb. norm. 209.

AR. Dans les terrains siliceux, haies, bois, broussailles.

Montagne Noire, forêt de la Cabarède (taillis), à Dressou; Albine, près le roc de Peyramos; Lampy (les haies); Durfort; Sorèze (Doumenjou); pic de Montalet; Lacaune; Brassac; Anglès, au chemin des Hons; le Sidobre.

Avril-juin ♃.

C. claviculata DC. Fl. fr. IV, p. 638. — Fumaria claviculata L. sp. 985.

AC. Dans les terrains granitiques, haies, buissons, vieux murs, bois des montagnes.

Anglès, aux Menous, au chemin des Hons; Rouaïroux, à la cascade du parc de Caylus; la Cabarède, les haies et dans la forêt; Dressou; Peyramos; Mazamet; Nore, au-dessus de Négrin; Lacaune; Montalet, au pied du rocher, parmi des coudriers, à Montroucoux, entre Lacaune et Brassac; bois de Brassac (de Laramb.); le Sidobre, à Campsoleil; Burlats; Sorèze; Valence; Moularès; Pampelonne, près le pont de Tanus.

Juin-août, ann.

FUMARIA L.

1	Sépales suborbiculaires, débordant largement la base de la corolle. . . .	DENSIFLORA.
	Sépales ovales ou oblongs, dépassant peu ou point la largeur de la corolle.	2
2	Fruit arrondi ou globuleux, non échancré au sommet.	3
	Fruit plus large que long, un peu déprimé au sommet.	6
3	Sépales égalant ou dépassant le tiers de la longueur de la corolle.	4
	Sépales n'égalant pas le tiers de la longueur de la corolle.	PARVIFLORA.
4	Fruit lisse à pédicelle recourbé; fleurs blanc jaunâtre.	PALLIDIFLORA.
	Fruit (mûr) rugueux, à pédicelles dressés ou étalés.	5
5	Base du fruit dilatée et plus large que le pédicelle.	BASTARDI.
	Base du fruit ne dépassant pas le sommet du pédicelle.	WIRTGENI.
6	Plante diffuse un peu volubile; fleurs pâles.	MEDIA.
	Plante dressée non volubile; fleurs rouges.	OFFICINALIS.

F. pallidiflora Jord. in Billot arch. p. 305. — F. capreolata L. part.

Plante grimpante à fleurs grandes, d'un *blanc jaunâtre*, avec le sommet d'un rouge foncé.

R. Haies, buissons, lieux cultivés, rochers.

Près Labastide-Rouaïroux ; Sorèze, vallon de Durfort ; Burlats ; Mazamet, près la Richarde ; Castres, à Gourjade ; Puycelsi, à Canimont, aux bords de la Grésigne ; Caucaillères ; Roquecourbe (Rossignol).

Avril-mai, ann.

F. Bastardi Boreau Rev. bot. II, p. 359. — F. media Bast. non Lois. — F. confusa Jord.

R. Haies, buissons, jardins, terres cultivées.

Moularès (les haies), près le puy de Bar ; Valence (les buissons) ; la Cabarède, jardins potagers (de Laramb.).

Mai-juillet, ann.

F. officinalis L. sp. 984. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 3, fig. 7, 8. — Vulg. fumeterre, fumée de terre.

CC. Moissons, terres cultivées, jardins potagers, plus commune dans le calcaire.

Avril-octobre, ann.

Obs. Son nom de fumeterre vient de l'odeur de fumée qu'elle répand. Amère et détersive, elle est employée contre les affections chroniques de la peau et contre la jaunisse ; elle est surtout dépurative.

F. media Lois. not. p. 101. — F. officinalis var. elatior Lecoq. et Lamt. — F. officinalis var. scandens Coss. et Germ. Fl. par.

Tiges plus hautes, plus diffuses que celles du F. officinalis L., *volubiles* ; feuilles à segments *ovales oblongs*, planes étalés en éventail ; sépales *plus larges* ; silicule *moins déprimée* au sommet ; fleurs *plus petites* et de couleur moins foncée.

AR. Lieux cultivés, tertres, jardins.

Albi, à la mouline de M. Gisclar ; à Pebertou, près Saïx (Valette) ; Saint-Urcisse, jardin potager du château ; Castres ; Anglès ; la Cabarède.

Juillet-septembre, ann.

F. Wirtgeni Koch. syn. 2e éd. p. 1018.

Très-ressemblant au F. officinalis L., dont il diffère par son fruit *mucroné*, très-obtus à la maturité, mais *non déprimé ni échancré*.

RR. Albi? terres cultivées; Puycelsi? Larroque, près l'église de Saint-Martin d'Urbens.

Mai-septembre, ann.

Obs. Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons à cette espèce les échantillons que nous possédons d'Albi et de Puycelsi, et sur le seul indice que quelques fruits jeunes étaient un peu *mucronés*, tandis que d'autres étaient déprimés.

F. densiflora DC. Cat. h. Monsp. p. 113, et Fl. fr. V, p. 588.

RR. Albi, dans une vigne appartenant à M. le docteur Claude, qui nous en a donné un échantillon. Cette espèce doit n'être venue là qu'accidentellement, car nous l'avons vainement cherchée depuis avec M. Claude lui-même.

Juin-juillet, ann.

F. parviflora Lamk. enc. 2, p. 567. — F. Leucantha Vaillant bot. par. t. 10, f. 5. — Mut. Fl. fr. tab. 1, f. 5. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 3, f. 15, 16. — F. Schultz. Herb. norm. 415, 415 bis.

AR. Champs cultivés, vignes, jardins.

Albi; Puycelsi; Lisle, à Teillet (les champs); Ambialet, sur les bords du Tarn; Larroque de Vère.

Juin-août, ann.

Var. FASTIGIATA.

Plante *très-glauque*, ne s'élevant qu'à 4-6 centimètres, à rameaux *courts, dressés, raides, fastigiés*; fleurs en grappes courtes, pauciflores, très-petites, d'un rose pâle presque blanchâtre, plus foncées au sommet; fruits globuleux terminés au sommet par une petite pointe; feuilles linéaires très-glauques. Plante très-voisine du F. Vaillantii, duquel elle se distingue par ses grappes plus courtes et plus lâches.

R. Dans l'oolithe de Puycelsi; Larroque (parmi les rochers); Saint-Paul de Grésigne; Malcéfico.

Juin-août, ann.

FAMILLE CRUCIFÈRES.

1 { Fruit 3-4 fois, au moins, plus long que large, linéaire ou lancéolé (silique). 2
{ Fruit court presque aussi large que long, ovale oblong ou suborbiculaire (silicule). 28

2	Silique composée de nœuds ou articles séparés et distincts.	RAPHANUS.
	Silique non composée de nœuds ou articles séparés..	3
3	Fleurs jaunes..	4
	Fleurs blanches, ou blanchâtres ou roses.	17
4	Silique terminée par une corne ou languette longue au moins de 1 centim.	5
	Silique sans corne ou à pointe très-courte..	10
5	Feuilles supérieures sessiles, amplexicaules, auriculées..	6
	Feuilles non embrassantes ni auriculées..	7
6	Feuilles supérieures entières ou seulement dentées..	BRASSICA.
	Feuilles supérieures incisées ou profondément découpées.	15
7	Calice fermé à folioles droites et rapprochées ; graines globuleuses.	8
	Calice étalé ou à folioles non fermées et contiguës au sommet.	9
8	Pointe de la silique cylindrique ou conique..	BRASSICA.
	Pointe aplatie et à deux tranchants.. .	ERUCA.
9	Calice étalé presque horizontalement ; graines globuleuses.	SINAPIS.
	Calice dressé ou seulement ouvert ; graines ovales ou oblongues comprimées.	10
10	Feuilles entières, non dentées et lisses.	CHEIRANTHUS.
	Feuilles découpées ou dentées et un peu rudes.	11
11	Silique comprimée ou aplatie ; graines disposées sur 2 rangs.	DIPLOTAXIS.
	Silique anguleuse ou cylindrique ; graines non sur 2 rangs réguliers..	12
12	Silique tétragone ; feuilles entières ou seulement dentées..	ERYSIMUM.
	Silique cylindrique ou anguleuse ; feuilles pinnatifides ou lobées.	13
13	Divisions du calice très-étalées.	14
	Calice droit ou seulement ouvert.	15

14 { Calice égal à la base; feuilles irrégulièrement lobées. . . . . SINAPIS.
Calice un peu bossu à la base; feuilles toutes profondément pinnatifides. . ERUCASTRUM.

15 { Calice droit; silique à 4 angles inégaux. BARBAREA.
Calice un peu ouvert; silique cylindracée, anguleuse ou elliptique. 16

16 { Silique cylindracée ou elliptique; graines sur 2 rangs irréguliers. . . . . NASTURTIUM.
Silique cylindracée souvent relevée de côtes; graines sur 1 seul rang. . . SISYMBRIUM.

17 { Feuilles simples ou découpées en lobes qui n'atteignent pas la côte moyenne. 18
Feuilles ailées à folioles parfaitement distinctes jusqu'à la base. 25

18 { Siliques très-serrées contre la tige. 19
Siliques plus ou moins écartées de la tige. 20

19 { Feuilles de la tige glabres. . . . . TURRITIS.
Feuilles de la tige velues. . . . . ARABIS.

20 { Feuilles simples ou indivises ou fleurs roses. 21
Feuilles profondément pinnatifides, fleurs jamais roses. 24

21 { Siliques à 4 faces et à 4 angles très-prononcés. 22
Silique n'offrant pas 4 faces et 4 angles bien prononcés. 23

22 { Feuilles amplexicaules. . . . . ERYSIMUM.
Feuilles non embrassantes. . . . . SISYMBRIUM.

23 { Stigmate formé de 2 lames planes et rapprochées. . . . . HESPERIS.
Stigmate simple et entier. . . . . ARABIS.

24 { Calice offrant 2 bosses à la base. . . . ERUCASTRUM.
Calice égal à la base. . . . . SISYMBRIUM.

25 { Pétales blanchâtres avec un réseau de veines brunes. . . . . ERUCA.
Pétales blancs ou roses sans veines brunes. 26

26 { Souche rampante écailleuse ; silique allongée en corne distincte. . . . . DENTARIA.
Point de souche écailleuse; silique à pointe nulle ou courte. 27

27 { Siliques comprimées et droites. . . . CARDAMINE.
Siliques cylindracées et un peu arquées. NASTURTIUM.

28 { Fleurs blanches ou blanchâtres, ou purpurines.. 29
Fleurs jaunes.. 46

29 { Silicules bordées de dents, ou pointes tuberculeuses. . . . . SENEBIERA.
Silicules dépourvues de dents, ou de pointes tuberculeuses. 30

30 { Silicules seulement échancrées au sommet ou triangulaires.. 31
Silicule non triangulaire, entière ou à peine échancrée. 37

31 { 2 pétales extérieurs plus grands que les autres. 32
Pétales à peu près tous égaux.. 33

32 { Feuilles pinnatifides presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . TEESDALIA.
Feuilles entières ou dentées sur la tige et non étalées en rosette. . . . . IBERIS.

33 { Silicule entourée d'un bord ou aile saillante. 34
Silicule non entourée d'une aile saillante. 36

34 { Feuilles presque toutes radicales et étalées en rosette. . . . . TEESDALIA.
Feuilles ni toutes radicales ni étalées en rosette. 35

35 { Une seule graine dans chaque loge de la silicule. . . . . LEPIDIUM.
Plusieurs graines dans chaque loge. . THLASPI.

36 { Silicule triangulaire. . . . . CAPSELLA.
Silicule ovale ou oblongue. . . . . LEPIDIUM.

37 { Fleurs purpurines, silicules longues de 2 centimètres ou plus. . . . . LUNARIA.
Fleurs blanches ou blanchâtres, silicules longues au plus de 1 centim.. 38

38 { Silicule comprimée et entourée d'un bord saillant. 39
Silicule non comprimée ni bordée. 40

39 { Feuilles couvertes de poils courts et blanchâtres. . . . . ALYSSUM.
Feuilles glabres. . . . . THLASPI.

40 { Silicule en cœur ou à valve courbée en carène. 41
Valves de la silicule planes, concaves ou hémisphériques. 42

41 { Loges monospermes, plante plus ou moins élevée et robuste. . . . . LEPIDIUM.
Loges dispermes, plante très-petite presque filiforme. . . . . HUTCHINSIA.

42 { Silicule oblongue ou elliptique non renflée. 43
Silicule ovoïde ou globuleuse ou renflée. 44

43 { Pétales profondément bipartis. . . . EROPHILA.
Pétales entiers ou un peu fendus. . . DRABA.

44 { Silicule renflée, oblongue ou en forme de poire. . . . . CAMELINA.
Silicule globuleuse ou ovoïde. 45

45 { Feuilles de la tige munies d'oreillettes embrassantes. . . . . CALEPINA.
Feuilles dépourvues d'oreillettes embrassantes. . . . . COCHLEARIA.

46 { Silicules échancrées au sommet et à la base et formées de deux lobes orbiculaires comprimés simulant des lunettes. . . . . BISCUTELLA.
Silicule n'offrant ni 2 lobes distincts ni 2 échancrures. 47

47 { Tige garnie de feuilles. 48
Feuilles toutes radicales. . . . . DRABA.

48 { Silicule étranglée au milieu en deux articles inégaux. . . . . RAPISTRUM.
Silicule non divisée en deux articles. 49

49 { Silicule à 4 angles ailés, dentés en crête. BUNIAS.
Silicules ni à 4 angles ni en crêtes ailées. 50

50 { Silicule presque triangulaire, dressée sur un pédicelle court, raide et très-renflé. . . . . MYAGRUM.
Silicule ni triangulaire ni pourvue d'un pédicelle très-renflé. 51

51 { Feuilles pinnatifides. . . . . RORIPA.
Feuilles jamais pinnatifides. 52

52 { Silicule globuleuse. 53
Silicule comprimée et non globuleuse. 54

53 { Silicule petite, ridée, mucronée et entourée d'un bord. . . . . NESLIA.
Silicule gonflée, ni ridée ni bordée. . VESICARIA.

54 { Silicule ovale oblongue ou elliptique. 55
Silicule orbiculaire comprimée, à valves un peu convexes. . . . . ALYSSUM.

55 { Silicule large, ovale, pubescente et presque sessile. . . . . FARSETIA.
Silicule oblongue, glabre ou pédicellée. ISATIS.

A. SILIQUEUSES.

(Fruit linéaire ou lancéolé (silique), bien plus long que large).

RAPHANUS L.

Silique renflée, spongieuse, ne se partageant pas en articles transversaux; racine renflée. . . . . SATIVUS.

Silique moniliforme (en chapelet), se séparant en articles transversaux; racine grêle. . . . . RAPHANISTRUM.

R. raphanistrum L. sp. 935. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. h. — Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 11. — Vulg. ravenelle. — *Rabanisclé.*

Varie à fleurs toutes jaunes (R. segetum Rchb.) ou à fleurs jaunâtres veinées de brun ou blanches veinées de violet ou un peu rosées.

Trop commune dans les moissons des plaines et des montagnes, surtout dans les terrains sablonneux.

Obs. Le *R. sativus* L., qu'on rencontre dans le voisinage des habitations rurales, est généralement cultivé sous les noms de *radis, rave, raifort.* — *Raffé.*

SINAPIS L.

1 { Valves à une nervure, graines ovoïdes, siliques serrées contre la tige; plante velue ou blanchâtre. . . . . INCANA.
1 { Valves à 3-5 nervures, graines globuleuses, siliques étalées ou écartées de la tige; plante verte hérissée ou presque glabre. 2

2 { Feuilles supérieures ovales, inégalement sinuées dentées. 3
2 { Feuilles supérieures profondément lyrées ou pinnatifides. 4

3 { Siliques raides gonflées, valves à 3 nervures. . . . . ARVENSIS.
3 { Siliques grêles, toruleuses, valves à 5 nervures. . . . . SCHKUHRIANA.

4 { Siliques glabres à valves beaucoup plus longues que le bec conique. . . . . CHEIRANTHUS.
4 { Siliques ordinairement hérissées, à valves égalant ou plus courtes que le bec ensiforme. . . . . ALBA.

S. arvensis L. sp. 933. — Vulg. moutarde des champs, sénevé.

AR. Lieux cultivés, champs, vignes, terres d'alluvions ou sablonneuses.

Albi (Claude), les moissons; Lisle, bords de la rivière; Castres, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx; Viviers; Nébrouse, près Soual; Saint-Urcisse, près du bois de Pins; Larroque de Vère, à la Coste, les champs; Puycelsi; Moularès, aux bruyères; Pampelonne, les vignes, près les Fournials; Carmaux; Viterbe; Puylaurens (avec oïdium).

Juin-octobre, ann.

Varie à siliques hérissées de poils réfléchis. (S. retrohirsuta Besser.)

Lisle, bords du Tarn.

Juillet, ann.

S. schkuhriana Rchb. ic. Fl. germ. II, p. 20. S. orientalis Schk. non Lin.

Se distingue du S. arvensis L. par les siliques plus grêles et plus allongées, un peu flexueuses et toruleuses à la maturité, munies de 5 nervures dont 2 moins saillantes, contenant 9-12 graines. Le bec est allongé, conique subulé, monosperme; les fleurs sont plus petites et plus pâles; les feuilles caulinaires lyrées ou lobées. — Le S. arvensis a les siliques plus courtes, cylindriques, raides, non toruleuses à la maturité, à 3 nervures contenant 3-9 graines, portées sur un pédicelle très-court et épais; le bec est conique ancipité. Varie à siliques glabres et hispides. (Reuter. cat. Genève, p. 17.)

Les mêmes lieux que l'espèce précédente et confondue avec elle.

Juin-août, ann.

S. alba L. sp. 933. Lamk. ill. t. 566. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. G. — Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 13. — Vulg. moutarde blanche.

AC. Mais non partout, bords des champs et des chemins, décombres, vieux murs, rarement dans les moissons et dans les terrains granitiques.

Albi, à Lévizac, graviers des bords du Tarn; Saint-Juery; Marssac, près le pont; Castres (Valette); la Bruguière; Navès; Viviers; Fréjeville; Lavaur; Saint-Sulpice, vallon du Tescou, près Salvagnac; Montans (Rossignol).

Juin-août, ann.

Obs. La graine a été fortement préconisée dans ces derniers temps comme dépurative. Certains agriculteurs donnent cette plante comme un bon fourrage pour les vaches. M. de Dombasle la croit nuisible, et conseille d'en user avec prudence.

S. incana L. sp. 934. — Hirschfeldia adpressa Mœnch. — H. incana Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-Gar.

AR. Bords des champs, des rivières, prairies artificielles.

Albi, bords du Tarn; Saïx; Maison-Neuve; Viviers; Montespieu; Navès; Castres; Lisle, bords de la rivière; Ambialet, rives du Tarn; Castres, bords de l'Agout; Saint-Paul; Cap-de-Joux; Cuq-Toulza, au Faget, à Andorre; Vielmur; Scalibert; Montans, bords du Tarn (Rossignol).

Juin-septembre, bis-ann.

S. cheiranthus Koch. dentsch. Fl. IV, p. 717. — Brassica cheiranthus vill. Dauph. III, p. 332.

AC. Dans les terrains granitiques et sablonneux, champs, bruyères, bords des rivières.

Montagnes de Murat, de Lacaune, de Brassac et d'Anglès; à la Pignière; celles de Valence et de Pampelonne; montagne Noire, aux Cammazes, au plô de la Jasse; Mazamet, vallon du Vernasoubre, de Viviers à la Bruguière; Saïx; Escande, près Bonneval; Salvagès; Villelongue, dans le canton de Murat; Carmaux; Castres, bords de l'Agout (Contié); Sidobre, au roc Tremblant (Rossignol).

Juin-août ♃.

ERUCA Tournef.

E. sativa Lamk. Fl. fr. II, p. 496. — Brassica eruca L. sp. 932. — Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 28. — Vulg. roquette.

Communément cultivé dans les jardins potagers et subspontané çà et là.

Castres; Anglès; Ambialet; Cunac; Saint-Urcisse; Larroque de Vère; Viviers; Montans, à l'écluse (Rossignol).

Mai-juin, ann.

Obs. Ses feuilles ont une saveur forte et se mangent en salade.

BRASSICA L.

1 { Feuilles supérieures embrassant la tige par 2 oreillettes. 2
Feuilles supérieures non embrassantes. 3

2 { Feuilles inférieures hérissées de poils raides; pédoncules étalés; siliques redressées. . . . . Rapa.
— Racine grêle non charnue (navette). Var. . . . . Oleifera.
— Racine charnue, renflée, ordinairement turbinée (rave). Var. . . . Esculenta.
Feuilles inférieures glabres, pédoncules fructifères et siliques fortement étalés. Napus.
— Racine grêle pivotante (colza). Var. Oleifera.
— Racine charnue, renflée, fusiforme (navet). Var. . . . . Esculenta.

3 { Siliques serrées contre la tige; feuilles supérieures pétiolées. . . . . NIGRA.
Siliques écartées de la tige; feuilles supérieures sessiles. . . . . OLERACEA.

B. nigra Koch. dentsch. Fl. IV, p. 713. — Sinapis nigra L. sp. 933. — Vulg. moutarde noire. — *Moustardo.*

CC. Bords des champs, des chemins, lieux incultes.

Juin-septembre, ann.

OBS. La graine sert à faire la farine de moutarde employée pour les sinapismes et comme condiment, sous le nom de moutarde, pour favoriser la digestion.

Les *Brassica rapa, napus, oleracea* et leurs nombreuses variétés sont généralement cultivées, et s'échappent çà et là dans les cultures.

ERUCASTRUM Presl.

E. obtusangulum Rchb. Fl. exc. p. 693. — Brassica erucastrum L. sp. 932. — Diplotaxis erucastrum Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 81. — F. Schultz. Herb. norm. 217. — Vulg. roquette des champs.

RR. Albi, bords du Tarn, au Sablas, où nous l'avons recueilli en compagnie de notre bon ami M. Cadet de Fontenai, le 11 juin 1860.

Juin-octobre, ann.

OBS. Même propriété que *Eruca sativa.*

DIPLOTAXIS DC.

1 { Pétales à limbe oblong, insensiblement atténué en onglet, dépassant à peine le calice. . . . . VIMINEA.
Pétales à limbe suborbiculaire, brusquement contracté en onglet, dépassant longuement le calice. 2

2 { Calice hérissé de poils raides; pédicelles égalant environ la longueur des fleurs épanouies. . . . . MURALIS.
Calice glabre ou hérissé seulement au sommet; pédicelles 1-3 fois plus longs que les fleurs épanouies. . . TENUIFOLIA.

D. tenuifolia DC. Syst. II, p. 632. — Sisymbrium tenuifolium L. sp. 917. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. B. — Vulg. fausse roquette.

C. Murs, décombres, bords des chemins.

Albi, sur le clocher de Sainte-Cécile, les murs de la ville; Castres, bords de l'Agout, murs du cimetière (Valette); Lisle, bords des chemins, le long des murs, bords du Tarn, à Teillet, à Saint-Géry; Rabastens; Gaillac; Marssac, bords des routes; Pointe-Saint-Sulpice; Ambialet; Mazamet; Saïx; Viviers, à Frascati; Montans (Rossignol).

Juin-octobre ♃.

D. muralis DC. Syst. II, p. 634. — Sisymbrium murale L. sp. 918.

AC. Champs cultivés, vignes, vieux murs, terrains sablonneux.

Albi, bords du Tarn, mouline de M. Gisclar; Lisle, à Teillet et bords de la rivière, à Saint-Géry; Rabastens; Parisot; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Ambialet, à la Vaute; Viviers, bords des champs; vignoble de Saïx, vallon du Tescou; Montans (Rossignol).

Juin-octobre, ann.

D. viminea DC. Syst. II, p. 635. — Sisymbrium vimineum L. sp. 919.

AR. Lieux cultivés, vignes, champs sablonneux, bords des rivières.

Castres; Viviers, les Bels; Navès; Montespieu; au pioch de la Broundo, près Saint-Julien de Navès; bords de l'Agout (Valette); Réalmont (Doumenjou); rives sablonneuses du Tarn, à Brens (C. Personnat).

Juin-octobre, ann.

HESPERIS L.

H. matronalis L. sp. 927. — Vulg. julienne.

AR. Haies, buissons, bords des ruisseaux, bois frais.

Castres, à Gourjade (Valette); bords de l'Agout, près Mélou; au-dessous de Cantegrel (de Laramb.); la Vitarelle, bords des eaux; Saïx, bords de la Durenque; Bouffard (Contié); Sorèze, bois de l'Aiguille (Doumenjou); Gaillac, à Riveparc, bord du Tarn (C. Personnat); Penne, bords de l'Aveyron; Fabret, bords du ruisseau; Saint-Michel de Vax.

Mai-juin ♃.

CHEIRANTHUS R. Brown.

Fleurs odorantes { petites et toutes jaunes. Fruticulosus.
grandes, jaunes, lavées de brun. . . . . Cheiri.

Ch. fruticulosus L. mant. 94. Koch. syn. 1re éd. de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente. — Brébisson Fl. norm. Coss. et Germ. Fl. par. p. 82.

AC. Sur les vieux édifices, murs des villes, rochers.

Albi, murs de la ville, de l'archevêché, sur le clocher de Sainte-Cécile; Castres; Anglès; Puylaurens; château de Mouzieys; château de Penne; Ambialet (sur les rochers); Viviers, sur la Roque; Rabastens; Lisle (Compayré); Gaillac; Castelnau de Montmiral; Sainte-Urcisse, terrasses du parc.

Avril-juin ♃.

Var. hortensis. — Ch. Cheiri L. sp. 924. — Vulg. violier jaune.

A les fleurs larges et mêlées de brun; mais, selon MM. de Rochebrune et Savatier, Cat. de la Charente, ces formes et ces couleurs ne sont point constantes et passent alternativement des unes aux autres.

Vieux murs, tertres, etc., jamais sur les rochers.

Saint-Urcisse, terrasses du parc, et dans les mêmes lieux que ci-dessus, excepté sur les rochers.

Avril-juin ♃.

ERYSIMUM L.

E. perfoliatum Crantz austr. 27. — Brassica perfoliata Lam. dict. I, p. 748. — B. orientalis L. sp. 931.

RR. Parmi les cailloux roulés qui recouvrent le grès mollasse de Peyrous, près Castres, sur le versant qui regarde la chartreuse de Saïx, trouvée une seule fois en 1839.

Mai-juin, ann.

BARBAREA R. Brown.

1 { Feuilles supérieures entières, sinuées ou dentées; pointe de la silique effilée 2
Feuilles supérieures pinnatifides; pointe de la silique obtuse. 4

2	Sommet ou lobe principal des feuilles supérieures obovale ou obcorde, entier ou ondulé, et n'étant pas profondément denté ou sinué.	VULGARIS.
	Sommet ou lobe principal des feuilles supérieures oblong, profondément denté ou sinué.	3
3	Siliques non arquées, serrées contre la tige, disposées la plupart d'un même côté.	RIVULARIS de Mart.
	Siliques étalées arquées, n'étant pas disposées d'un même côté.	ARCUATA.
4	Siliques écartées de l'axe, de longueur variable (2-8 centimètres).	PRÆCOX.
	Siliques appliquées, ayant au plus 4-5 centimètres de long.	INTERMEDIA.

B. vulgaris R. Brown h. Kew. ed. 2, 4, 109. — Erysimum barbarea L. sp. 922. — Vulg. herbe de Sainte-Barbe.

Plante de 6-8 décimètres, rameaux fructifères *très-allongés, inégaux;* siliques épaisses, *dressées, appliquées en tous sens,* à pointe effilée; fleurs jaune vif; feuilles radicales lyrées, à lobe principal large, *arrondi cordiforme,* les deux lobes qui le suivent *égalant à peu près sa largeur;* lobe principal des feuilles supérieures *entier* ou ondulé, *non profondément denté ou sinué.*

R. Bords des fossés, des mares.

Saint-Urcisse, sous Tardfume, bords du ruisseau du Moutou et du bois de Cambon; Saint-Martin-d'Urbens, dans la vallée de la Vère; Albi, bords du Tarn; las Clottes, bords du Tescounet.

Avril-juin, bis-ann.

Obs. N'est point recherchée par les animaux.

B. arcuata Rchb. Bot. zeit. 1820.

Plante de 4-6 décimètres, rameaux fructifères *effilés inégaux;* siliques *grêles* et longues *étalées arquées, peu serrées,* à pointe effilée; fleurs jaune vif; feuilles radicales à lobe principal *ovale oblong*, les deux lobes qui le suivent *égalant les deux tiers de sa largeur;* lobe principal des feuilles supérieures, *profondément sinué denté.*

AR. Prés humides, bois frais, bords des ruisseaux, des fossés, les haies.

Castres, près le terrain de manœuvre; Puylaurens, à Envalette, Engarroust, Prades, Appèle; Viviers-les-Montagnes; la Bruguière; Cantegrel, bords du Tescounet, à las Clottes et près le moulin de Montclar; Saint-Urcisse, aux Vidals et dans la haie de clôture du parc; bords de la Durenque, au moulin de Roussac; Penne.

Mai-juin, bis-ann.

B. rivularis de Martr. Fl. inéd. du Tarn. Mss. ad amicos, Loret Glanes d'un bot. bull. soc. bot. de Fr. tom. VI, 90, de Martr. Pl. crit. du Tarn, fragm. I, p. 9. — B. stricta Bor. Fl. centr. de la Fr. 3e éd. p. 39. Non Audrzj. nec Fries.

Plante de 3-5 décimètres; rameaux fructifères *courts, atteignant* tous à peu près *la même hauteur;* siliques *obliquement dressées* le long des rameaux, et le plus souvent disposées d'un même côté, à pointe effilée; fleurs jaunes; feuilles radicales lyrées, à lobe principal *ovale oblong,* les deux lobes qui le suivent *égalant la moitié de sa largeur;* lobe principal des feuilles supérieures obovale, comme *tronqué, profondément et irrégulièrement sinué denté.*

CC. Les lieux frais, les rigoles des prés, bords des petits ruisseaux, des fossés, les haies.

Saint-Urcisse, aux Vidals, à Pérille; vallon du Tescou, à Montgaillard; vallon de la Vère, à Saint-Martin-d'Urbens; Saint-Julien-des-Barrières; le Vic; Carmaux; Monestiés; la Bastidette, entre Mouzieys et Cordes; Castres, au pont de Mélou et près le champ de manœuvre; Viviers, au pont du Vernasoubre; Berlas (Fabre); Penne.

Mai-juin, bis-ann.

Obs. Depuis notre publication sur les plantes critiques du Tarn, nous avons reçu des observations et des avis de la part de nos amis et aussi de quelques botanistes assez bienveillants pour nous avoir fait connaître leur opinion et nous avoir donné des encouragements. Ces observations précieuses nous ont conduit à modifier quelques-unes de nos opinions antérieures; mais ici, au contraire, nous avons été encouragé à maintenir notre premier jugement, et à la suite d'un plus mûr examen, nous avons restitué le nom de B. rivularis que nous avions donné déjà, et que notre respect et notre foi en la science d'un de nos meilleurs maîtres nous avait fait abandonner. Nous nous sommes convaincu par la comparaison d'échantillons authentiques que le *B. stricta* Audrzj. (Parviflora Fries) était une plante étrangère à notre circonscription; ses fleurs sont évidemment plus petites que celles du B. rivularis, ses siliques sont plus longues et plus grêles, les lobes latéraux des

feuilles inférieures sont plus courts et plus étroits, les feuilles supérieures sont sinuées dentées, mais bien plus pointues et plus allongées. Le B. arcuata Rchb., qui est très-voisin de notre plante, en diffère par ses siliques plus grêles et plus longues, étalées arquées et bien moins nombreuses. Le B. vulgaris est une espèce bien plus robuste, de couleur plus sombre, qui s'en éloigne par ses siliques épaisses, appliquées en tous sens, et par les autres caractères déjà cités.

B. intermedia Boreau Fl. centr. éd. 1, p. 48. — F. Schultz. Herb. norm. 212 et bis.

AR. Les lieux frais et humides, bords des ruisseaux, fossés des prés.

Lacaune, aux bains thermaux, aux trois ponts; bords de la route de la Salvetat; Murat, aux Salvages, aux Barthezés, à Caunou; la Montélarié; la Souque; Anglès, au Mézérac, au Redondet, à Caussillols; au château de Caylus, près Rouaïroux; la Cabarède; Saint-Amans; montagne Noire, au Barraillé; Mazamet; Lampy, bords de la rigole.

Mai-juin, bis-ann.

B. præcox R. Brown L. cit. — Erysimum præcox Smith. DC. Fl. fr. — F. Schultz. Herb. norm. 213.

Siliques étalées très-longues.

AC. Albi; Castres; Viviers; Tournemille (de Laramb.); Lavaur; Monestiés; Cordes; Carmaux; Labastidette; Valdériés; Saint-Julien-de-Paradoux; Ambialet; Saint-Urcisse, au moulin à vent, à Tardfume, à l'Agassat; vallon du Tescou, près Beauvais; le Sidobre; les Salvages; Burlats; Montans (Rossignol); Anglès, à Cabirac.

Mai-juin, bis-ann.

Obs. Nous avons récolté une forme intermédiaire entre cette dernière espèce et le B. intermedia Boreau que nous avons distribué à nos amis et correspondants, sous le nom de B. vicina de Martr. Ses siliques n'ont que 2-3 centimètres de long, à style épais; elles sont courtes et épaisses comme celles du B. intermedia, et écartées de l'axe comme celles du B. præcox.

R. Montagne Noire, bords de la rigole de Lampy, près le Conquet; Ambialet; Anglès, au Redondet.

Mai-juin, bis-ann.

SISYMBRIUM L.

1 {Fleurs blanches. . . . . S. ALLIARIA.
{Fleurs jaunes. 2

2 { Siliques axillaires et sessiles. . . . . POLYCERATIUM.
{ Siliques non axillaires et pédonculées. 3

3 { Siliques appliquées contre la tige. . . OFFICINALE.
{ Siliques non appliquées, mais écartées de la tige. 4

4 { Siliques rudes, tuberculeuses.. . . . ASPERUM.
{ Siliques lisses très-glabres. 5

5 { Plante glabre ou à peu près ; feuilles roncinées pinnatifides à segments oblongs, le terminal souvent hasté.. IRIO.
{ Plante pubescente grisâtre ; feuilles bitripinnatifides à segments linéaires étroits. . . . . SOPHIA.

S. officinale Scop. carn. II, p. 26. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 14.

CC. Tertres, bords des chemins, le long des murs, décombres, lieux incultes de tous les terrains.

Juin-septembre, ann.

OBS. On l'employait jadis en sirop contre les affections pectorales. Cette plante est aujourd'hui négligée ; toutefois il faut l'extirper avec soin des jardins qu'elle infeste.

S. polyceratium L. sp. 918.

AR. Vieux murs, anciens édifices.

Boissezon, murs du village (Valette, Doumenjou); Ambialet, murs de l'ancien prieuré, clôture des jardins du village : Esperausses (Fabre) ; Gaillac ; Brens, vieux murs (Rossignol); rives du Tarn, près Saint-Sulpice.

Juin-août, ann.

S. asperum L. sp. 920.

AC. Fossés desséchés, terrains sablonneux.

Montagne Noire, bords de la forêt de l'Aiguille, à gauche de la route, en montant aux Cammazes ; Valdurenque ; Castres, près le pont de Navès, au-dessus de l'Abescou ; Haut-Montel ; la Vitarelle ; Puylaurens ; Scopont ; Grésigne (C. Personnat) ; bords de l'Agout (Rossignol) ; vallon de la Vère, à Larroque et Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette.

Mai-juillet, ann.

S. irio L. amœn. 4, p. 270. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. D.

AC. Vieux murs, décombres, bords des chemins, auprès des habitations.

Albi, sur les murs de la promenade des Lices; bords du Tarn, près de la Planque; Penne, murs du village, ruines du vieux château; Lisle, murs des jardins (Compayré); Rabastens, anciens fossés de la ville; Gaillac, vieux murs; Puylaurens (Valette); Lempaut (de Laramb.).

Avril-juin, bis-ann.

S. sophia L. sp. 920. Fuchs. Hist. p. 2, ic.

R. Rochers, vieux murs, vieilles toitures.

Appèle, près Puylaurens, vieux murs (de Laramb.); Saïx, les vignes; Vielmur (Doumenjou).

S. alliaria Scop. carn. 2, p. 26. — Erysimum alliaria L. sp. 2, p. 922. — Alliaria officinalis Audrz. DC. Syst. — Fuchs. Hist. 104, ic.

AC. Lieux frais et ombragés, bords des chemins, buissons, bords des ruisseaux.

Toute la partie montagneuse d'Anglès à Lacaune, d'Alban à Albi, de Valence à Carmaux; Cordes; Mouzieys; Lisle, dans l'enclos de M. Pélégry (Compayré); Rabastens; Salvagnac; Gaillac; Saint-Urcisse; Castres; Montségou; Montans (Rossignol).

Avril-mai ♃.

Obs. Son odeur d'ail éloigne les bestiaux.

NASTURTIUM R. Brown.

1	Fleurs blanches	2
	Fleurs jaunes ou jaunâtres	3
2	Folioles des feuilles dissemblables, ovales ou cordiformes anguleuses	Officinale.
	Folioles uniformes, cordiformes lancéolées	Siifolium.
3	Siliques à peu près de la longueur de leurs pédicelles	Sylvestre.
	Siliques plus longues que leurs pédicelles	Rivulare.
	Siliques bien plus courtes que leurs pédicelles	Anceps.

N. officinale R. Brown H. kew. ed. 2, 4, p. 110. — Sisymbrium nasturtium L. sp. 916. Fuchs. Hist. 723, ic.

CC. Eaux vives et pures, fossés, bords des sources, ruisseaux.

Juin-septembre ♃.

N. siifolium Rchb. Fl. exc. p. 683.

Diffère en outre du N. officinale par ses siliques plus grêles et plus allongées.

AR. Fossés aquatiques, rigoles des marais, auprès des sources.

Vallon du Tescounet, vis-à-vis la Sauzière, près le pré de Rouillac ; dans les petites sources du vallon ; vallée de la Vère ; Malcéfico, petite source entre le moulin et les coteaux.

Mai-septembre ♃.

Obs. D'après M. de Schœnefeld Bull. soc. bot. de Fr., le N. siifolium Rchb. n'est qu'une variété du N. officinale R. Br., et ne doit sa forme qu'aux petites sources dans lesquelles il croît ; dans les eaux profondes, selon notre savant confrère, il revient au type. MM. de Rochebrune et Savatier, Cat. de la Charente, ne rencontrent, au contraire, le N. siifolium Rchb. que dans les eaux profondes et le N. officinale R. Br. dans les ruisseaux et fontaines où il y a peu d'eau ; d'où il suit, ce nous semble, que les modifications de ces deux plantes ne sont dues ni à l'abondance ni à la rapidité de l'eau. Nous n'avons encore observé dans notre circonscription le N. siifolium que dans les conditions mentionnées par M. de Schœnefeld.

N. sylvestre R. Brown l. cit. — Sisymbrium sylvestre L. sp. 916.

AR. Bords des eaux, pelouses humides, fossés des routes à demi desséchés.

Albi, bords du Tarn ; Sorèze (Doumenjou) ; Ferrières, près Brassac (de Laramb.) ; Montans (Rossignol).

Mai-septembre ♃.

N. rivulare Rchb. Fl. exc. p. 684.

R. Bords des rivières, fossés, terrains sablonneux.

Bords de l'Agout, près la chartreuse de Saïx ; Castres, route de Tournemire (de Laramb.) et près l'Abescou.

Juin-septembre, bis-ann.

N. anceps DC. Prod. I, p. 137. Rchb. Fl. exc. p. 683. — Sisymbrium anceps Wahlenb. ups.

AR. Terrains humides, prés, pelouses, fossés.

Lacapelle, dans la vallée de la Vère, les prés auprès du vieux pont, au-dessous du village.

Juin-juillet ♃.

TURRITIS L.

T. glabra L. sp. 930. — Arabis perfoliata Lamk. dict. I, p. 219. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 29.

AR. Bois des montagnes, rochers.

Bords de la route de Saint-Ferréol à Lampy; Sorèze; forêt de l'Aiguille, les Cammazes; Burlats; Berlas, près Lacaune; vallée de la Vère, à la montagne du Poutou, vis-à-vis Larroque.

Mai-juillet, bis-ann.

ARABIS L.

1	Feuilles de la tige embrassantes ou à deux oreillettes	2
	Feuilles de la tige non embrassantes ni auriculées	6
2	Pétales petits, oblongs, dressés, d'un blanc sale ou jaunâtre	3
	Pétales grands, obovales, étalés et d'un beau blanc	ALPINA.
3	Siliques longues de 1 décimètre au moins; feuilles larges d'environ 3 centimètres	TURRITA.
	Siliques n'ayant pas 1 décimètre de longueur; feuilles n'ayant pas 2 centimètres de largeur	4
4	Graines finement ponctuées	5
	Graines non ponctuées	6
5	Feuilles caulinaires à base tronquée non auriculées ou à oreillettes non appliquées et étalées en dehors	SAGITTATA.
	Feuilles caulinaires toujours munies d'oreillettes parallèles appliquées sur la tige	GERARDI.
6	Pétales à limbe linéaire oblong, dressés ou étalés	ALPESTRIS.
	Pétales à limbe large obové, très-étalés	THALIANA.

A. alpestris Schleich (sub turritis), Reut. cat. Genève, p. 12. — A. hirsuta DC. Boreau Fl. centr. 3e éd. non Scop. — A. ciliata, B. hirsuta

Koch. Syn. 2e éd. p. 43. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 101.

Tige simple hérissée ; feuilles radicales ne formant pas une rosette complète ; les caulinaires *non auriculées ni tronquées, arrondies à la base;* siliques *non appliquées,* graines *non ponctuées.*

AR. Sur les rochers de gneiss et de micaschiste, sur les roches calcaires.

Bords du Viaur, vis-à-vis Pampelonne; Tanus; Larroque-Cadagor, sur les bords du Tarn; les rochers près le moulin de la Brouncanié, commune de Courris; vallée de la Vère, à Larroque, à la Boulbène, à Pech-Rousal; vallon du Brésidou, près Milhars; vallée du Cérou; rochers entre Salles et Monestiés; la Bruguière; Cantegrel (de Laramb.); Haut-Montel; le Banquet, près le pont de l'Arn; Valence.

Mai-juillet, bis-ann.

A. sagittata DC. Fl. fr. Suppl. p. 592. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. A.

Feuilles radicales en rosette complète, les *caulinaires à base tronquée,* non auriculées ou *à oreillettes non appliquées* et *étalées en dehors;* siliques *non écartées* de la tige; graines *finement ponctuées.*

AC. Bois, coteaux pierreux et calcaires.

Castres, à la Vitarelle; Haut-Montel; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.); le Sidobre, à Burlats; Salles; Monestiés; Milhars, bords des bois, des haies; à la cascade du Brésidou; Ambialet, les rochers; Trébas; vallon de la Vère; Castelnau de Montmiral; Puycelsi; Larroque, les rochers à Pech-Rousal; Malcéfico, près des Barrières; Lacaune à Faydel; forêt de Grésigne; Saint-Michel-de-Vax.

Mai-juillet, bis-ann.

A. Gerardi Besser in Koch. Syn. 2e éd. p. 41. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 102. F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 417.

Plante moins hérissée que les deux espèces précédentes; tiges nombreuses partant de la base; *feuilles* radicales en rosette, rougeâtres en dessous, les *caulinaires à oreillettes parallèles appliquées sur la tige*; graines *finement ponctuées.*

AC. Rochers, vieux murs, lieux pierreux, bois, pâturages, bords des chemins.

Forêt de la Grésigne; Puycelsi; Larroque; Castelnau de Montmiral; forêt de Broze; les Barrières; Saint-Julien; Sainte-Catherine; la Sauzière; vallon du Brésidou, près Milhars; Ambialet, les rochers auprès du prieuré; Haut-Montel; Pont-Crouzet; Durfort; Lampy; Valence.

Mai-juillet, bis-ann.

A. thaliana L. sp. 929. — Sisymbrium thalianum Gaud.

CC. Dans tous les terrains, champs cultivés, bois, broussailles, pelouses, terres incultes, etc.

Avril-août, ann.

A. turrita L. sp. 930.

AR. Bois montagneux, rochers.

Mazamet, bords du ruisseau et sur la montagne au-dessus de la ville; route de Carcassonne; montagne de Nore, près le roc de Peyramos; la Cabarède; Larroque, près Labastide-Rouaïroux; Moncan; Durfort, les haies et les bords du Sor; Sorèze, les haies, vieux murs; Burlats (Doumenjou); Milhars, bords du Cérou; Ambialet, les rochers; Castres, bords de l'Agout, bords de la Durenque, sous le château de Gaïx; Roquecourbe; les Salvages.

Mai-juillet, bis-ann.

A. alpina L. sp. 928. Clus. hist. II, p. 125, ic.

Souche *vivace*, à rameaux fleuris dressés et d'autres seulement foliifères couchés.

RR. Albi, sur les graviers des bords du Tarn, à Lévizac; nous l'avons aussi recueilli à Montauban, sur les bords du Tarn; montagne Noire (Clos, congrès scientifique de Bordeaux, 1862).

Juin-juillet ♃.

CARDAMINE L.

1 { Fleurs grandes; pétales larges, étalés, beaucoup plus longs que le calice. 2
  { Fleurs petites; pétales étroits, dressés, dépassant peu le calice. 3

2 { Feuilles supérieures à segment terminal grand, orbiculaire ou oblong, et à segments latéraux, ovales ou arrondis. . . . . LATIFOLIA.
  { Feuilles supérieures à segments tous égaux, linéaires. . . . . PRATENSIS.

3 { Pétioles des feuilles à oreillettes embrassantes. . . . . IMPATIENS.
Pétioles des feuilles dépourvues d'oreillettes. 4

4 { Tiges flexueuses, assez robustes, très-feuillées; feuilles radicales mucronées, les caulinaires souvent plus grandes; siliques formant un angle très-prononcé avec les pédoncules écartés. . . . . SYLVATICA.
Tiges droites, faibles, peu feuillées; feuilles radicales non mucronées, les caulinaires toujours plus petites; siliques ne formant pas un angle très-prononcé avec les pédoncules étalés dressés. . . . . HIRSUTA.

C. latifolia Vahl. Symb. II, p. 77. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 420.

AR. Bords des ruisseaux, sources, lieux tourbeux ou marécageux.

Bords du bois de l'Aiguille, entre Saint-Ferréol et les Cammazes, sous un pont de la route, à côté de l'Atropa belladona L.; Anglès, au Mézérac, aux gouffres de la Celette et de Barbeau-sur-l'Arn; Brassac, au Pujol, à la Barbazanié (de Laramb.); bords de la Durenque, près Gaïx; Sorèze, bords du Sor (Doumenjou); bords du Viaur, près le pont de Tanus; bords de l'Agout, près Castres; à Gourjade (Roux).

Juin-juillet ♃.

C. pratensis L. sp. 915. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 17, 18.

CC. Bords des eaux, lieux humides et marécageux, prairies, pâturages tourbeux des montagnes.

Varie à fleurs roses ou blanches.

Mai-juillet, bis-ann.

OBS. Les bestiaux, les vaches surtout la mangent avec plaisir à l'état frais.

C. impatiens L. sp. 914.

AC. Lieux frais et ombragés, bords des eaux, murs humides.

Trébas; Courris, au moulin de la Brouncanié, dans le

ruisseau; bords de l'Agout, à Villegli, près Saïx; Castres, à la Laugerié (Valette); Brassac, au Travès; la Barbazanié; Esperausses, fossés des prés (Fabre); bords de l'Aveyron, à Penne; bords du Tescou à Salvagnac; bois de Sorèze (Doumenjou); Burlats (Roux); Monségou (de Laramb.); bords de la Vère, forêt de la Grésigne; bords du Rieutort, à sa sortie (C. Personnat).

Mai-juillet, bis-ann.

C. hirsuta L. sp. 915.

Racine *pivotante*, rameuse seulement à son extrémité; feuilles caulinaires plus petites que les radicales, à segments ordinairement entiers; fleurs longuement dépassées par les *siliques* supérieures, *pointues au sommet; siliques continuant la direction des pédicelles, serrées contre la tige;* graines *suborbiculaires sans angles* marqués.

CC. Dans tous ces terrains, champs cultivés, bois, etc.

Avril-juillet, ann.

C. sylvatica Link in Hoffm.

Racine *oblique*, couverte de fibres capillaires; feuilles caulinaires plus nombreuses, plus grandes que les radicales, à segments plus larges, sinués dentés; fleurs peu ou point dépassées par les siliques supérieures, *comme tronquées au sommet; siliques formant un angle* très-prononcé *avec les pédoncules écartés;* graines *presque carrées.*

AC. Bois des montagnes, lieux ombragés, bords des ruisseaux, prairies humides.

La Cabarède, dans la forêt, à la Motte, à la cascade du parc de Caylus; Sauveterre, les haies; Albine, au Barralié; Lacaune; Anglès; Brassac; la Barbazanié, au Travès, bords du ruisseau; le Bez, les Faillades, le Vintrou; Mazamet; Lampy; Sorèze; le Sidobre, au Mas-Nau, à Camp-Soleil; bois de Saint-Amans; Berlas (Fabre); Larroque de Vère.

Var. UMBROSA Gr. et Godr. non C. umbrosa Audrz.

Feuilles toutes à segments largement ovales, tous anguleux ou incisés; plante rameuse, diffuse, ayant souvent des faisceaux de petites feuilles partant des aisselles intermédiaires et supérieures.

Montagne Noire.

OBS. Le *C. umbrosa* Audrz., qui n'est sans doute qu'une variété du C. hirsuta L., est glabre; les segments supérieurs des feuilles sont entiers; les siliques d'abord dressées, puis étalées; il n'offre

ordinairement au sommet des rameaux fleuris qu'une fleur solitaire ; il a été recueilli dans les environs de Toulouse par M. Timbal-Lagrave, et pourrait se rencontrer dans notre circonscription.

DENTARIA L.

D. pinnata Lam. dict. II, p. 268, ill. t. 562, fig. 1. Clus. hist. II, p. 123, ic. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 15, 16.

AR. Bois montagneux ; lieux frais.

Lacaune, bois de la Bassine, à Montroucoux, à Couloubrac, bois de Faydel ; forêt de Ramondens, bois de l'Aiguille, plô de la Jasse, dans la montagne Noire ; bords de l'Agout, au-dessous de Montségou ; Burlats (Roux) ; bords du Cérou, près Milhars ; vallon de la Vère, au pied de la montagne du Poutou, vis-à-vis Larroque.

Avril-mai ♃.

B. SILICULEUSES.

(Fruit oblong, ovale ou suborbiculaire, à peine plus long que large (silicule).

LUNARIA L.

L. biennis Moench. meth. 126. — L. annua L. sp. 911.

Cultivée dans les parterres d'où cette plante s'échappe çà et là.

Rives du Tarn, près Gaillac (Rossignol).

Avril-mai, bis-ann.

FARSETIA R. Brown.

F. clypeata R. Brown kew. ed. 2, 4, p. 96. — Alyssum clypeatum L. sp. 909. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 39.

Tige dure, velue ; feuilles oblongues, sessiles, à poils courts étoilés ; silicules grandes, ovales, elliptiques, comprimées, pubescentes, à style court : graines largement bordées ; fleurs d'un jaune pâle ; plante pubescente, blanchâtre.

RR. Sorèze, derrière le parc de l'école, d'où elle est sans doute échappée, et où elle semble s'être naturalisée, bords du ruisseau.

Avril-juillet ♃.

ALYSSUM L.

A. calycinum L. sp. 908. — A. minimum Clus. hist. II, p. 133, fig. 2.

CC. Lieux pierreux ou sablonneux, vieux murs, terrains incultes du calcaire et du grès.

Puycelsi, sur l'oolithe; Malcéfico, les rochers; Saint-Paul de Grésigne; Mespel, au-dessus de Larroque; château de Penne; aux Cammazes; Puylaurens; Gaïx; Albi; Saïx; Viviers; Navès; Castres; Montans (Rossignol); Parisot; Rabastens; Saint-Sulpice.

Mai-juillet, ann.

DRABA L.

Tige feuillée, pétales entiers.

D. muralis L. sp. 897. Lamk. ill. t. 556, f. 2. F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 424, 424 bis.

C. Murs, tertres, bords des chemins, des bois, haies, buissons.

Albi, aux Planques et aux bords des chemins; Castres, à Mélou, route de Brassac, de Roquecourbe; bords de l'Agout, à Guitalens; Saint-Sulpice; Rabastens; Salvagnac; Saint-Urcisse; Beauvais; Mondurausse; bords du Tarn, à Ambialet; bords de l'Aveyron, à Penne; Milhars; Saint-Michel de Vax; Carmaux; le Vic; Gaillac (C. Personnat); Larroque, près Puycelsi, au Poutou; forêt de Grésigne (Rossignol).

Avril-juin, ann.

EROPHILA DC.

L'Erophila vulgaris DC., plante polymorphe, ayant donné lieu à la création d'un certain nombre d'espèces, dont la validité incombe à leur auteur, nous allons indiquer celles que nous avons observées dans notre circonscription.

1	Lobes des pétales plus ou moins écartés, divergents	3
	Lobes des pétales presque contigus	2
2	Silicules arrondies, très-obtuses au sommet	BRACHYCARPA.
	Silicules oblongues, longuement rétrécies à la base	HIRTELLA.
3	Feuilles linéaires ou lancéolées étroites	4
	Feuilles oblongues obovales	MAJUSCULA.

4 { Sépales ovales, silicules oblongues elliptiques. . . . . GLABRESCENS.
Sépales oblongs, silicules linéaires oblongues. . . . . STENOCARPA.

E. brachycarpa Jord. Pugill. p. 9.

Pétales plus longs que le calice, *à lobes contigus;* pédicelles 2-4 fois plus longs que la silicule ou presque égaux (E. præcox. Draba præcox Rchb.); silicules *courtement ovales, arrondies au sommet, un peu rétrécies à la base;* 15-20 graines dans chaque loge; feuilles ovales lancéolées, entières ou peu dentées; poils bifurqués; hampes courtes.

AC. Lieux cultivés et incultes, murs de terre.

Saint-Urcisse, moissons, vieux murs.

Mars-mai, ann.

E. glabrescens Jord. Pugill. p. 10.

Pétales plus longs que le calice, *à lobes* un peu *écartés;* pédicelles deux fois plus longs que la silicule ou beaucoup plus longs (E. medioxima Jord.?); silicules *oblongues elliptiques*, un peu *rétrécies à chaque extrémité;* 20-24 graines dans chaque loge; feuilles lancéolées étroites, rarement denticulées, longuement rétrécies en pétiole, *glabrescentes* ou parsemées de poils simples; hampes longues, flexueuses.

AC. Lieux incultes, coteaux calcaires.

Saint-Urcisse, aux Janis; vallée de la Vère, à Larroque, à Combe-Valette et à Saint-Martin-d'Urbens.

Mars-mai, ann.

E. majuscula Jord. Pugill. p. 11. — Draba Krockeri Andrz. — Draba verna Krockeri Rchb. — D. verna latifolia Guépin.

(Cette espèce devrait porter le nom d'Erophila Krockeri).

Pétales obovales *trois fois plus longs que le calice;* silicules oblongues elliptiques, à peu près *égales aux deux extrémités;* 25-30 graines dans chaque loge; feuilles *larges* lancéolées aiguës, *à deux dents aiguës larges et profondes de chaque côté;* poils bi-trifurqués.

AC. Champs pierreux, coteaux arides.

Saint-Urcisse, aux Janis; Rabastens, autour de la ville; Haut-Montel et Cantegrel, près Castres; la Bruguière; les Bruyères, près Moularés; châtaigneraies au-dessus du château de la Coste, près Larroque-de-Vère.

Mars-avril, ann.

E. hirtella Jord. Pugill. p. 10.

Pétales oblongs, à lobes presque contigus ; silicules *oblongues, très-rétrécies dans leur tiers inférieur ;* 30-35 graines dans chaque loge ; feuilles lancéolées linéaires, à dents très-aiguës ; base des hampes *à poils longs,* souvent *bifurqués* ; sépales à poils longs recourbés au sommet.

R. Terres sablonneuses.

Saint-Urcisse, à Saint-Gervais, vallon du Tescounet, les champs ; entre Labouïsse et Salvagnac, champs sablonneux.

Mars-mai, ann.

E. stenocarpa Jord. Pugill. p. 11.

Pétales à lobes un peu écartés ; silicules *linéaires oblongues, quatre fois plus longues que larges, également rétrécies aux deux extrémités ;* 40 graines dans chaque loge ; feuilles linéaires ; poils trifurqués ; hampes nombreuses, flexueuses.

Vallon du Tescou, les champs cultivés près le relai de Montgaillard ; Saint-Urcisse, murs.

Mars-avril, ann.

Obs. Ces nouvelles espèces étant faciles à confondre, à moins d'un examen scrupuleux, nous n'avons pu citer que quelques rares localités où croissent chacune d'elles ; lorsqu'on sera plus familiarisé avec les différences qui les séparent, on remplira aisément cette lacune.

RORIPA Besser.

1	Fleurs blanches.	Rusticana.
	Fleurs jaunes.	2
2	Pédoncules à peu près de la longueur du fruit.	Nasturtioides.
	Pédoncules à peu près quatre fois plus longs que le fruit.	3
3	Tige de 6-12 décimètres, grosse, creuse, couchée ou radicante à la base.	Amphibia.
	Tige de 1-2 décimètres, grêle, ferme, point creuse, dressée et non radicante.	Pyrenaica.

R. rusticana Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 127. — Cochlearia armoracia L. sp. 904. — Vulg. grand raifort, raifort sauvage.

Obs. Plante souvent cultivée pour des emplois pharmaceutiques

elle est antiscorbutique; nous l'avons recueillie autour de Valence, sans doute échappée de quelque jardin.

Mai-juin ♃.

R. nasturtioides Spach. veget. phan. 6, p. 506. — Nasturtium palustre DC. Syst. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. C, 1, 2.

AR. Lieux humides, bords des ruisseaux, fossés aquatiques.

Près Pampelonne; Tanus; Moularés, bords du ruisseau qui longe la route d'Albi à Rodez, vis-à-vis le château des Bruyères.

Août-septembre, bis-ann.

R. pyrenaica Spach. Veg. phan. 6, p. 508. — Sisymbrium pyrenaicum L. sp. 916. — Nasturtium pyrenaicum R. Brown. Kew. éd. 2, 6, p. 110.

AC. Sables des rivières, rochers, bords des routes, lieux frais.

Route de Saint-Ferréol aux Cammazes; bords du bois de l'Aiguille; Sorèze; Monestiés; Salles, tertres humides; rochers et sables des bords du Tarn, à Ambialet; la Bastidette; le Sidobre, à Burlats, bords de la route de Castres (Valette).

Mai-juillet ♃.

R. amphibia Bess. en. pl. Volh. — Sisymbrium amphibium L. sp. 917. — Nasturtium amphibium R. Brown. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 42. — Billot excicc. 2808.

AR. Fossés aquatiques, étangs, bords des ruisseaux, des rivières.

Vallon du Tescou, fossés près Beauvais, le long de la route; à l'Estang, près Montans (Rossignol); vallon de la Vère.

Juin-août ♃.

MYAGRUM Tournef.

M. perfoliatum L. sp. 893. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 65.

AC. Moissons des terrains argileux ou calcaires.

Albi; Gaillac; Castres, au Travet, route de Toulouse; vis-

à-vis Latrenque (de Laramb.); Haut-Montel; Moulet, près la chartreuse de Saïx ; vallon du Tescou, à Salvagnac; bords de la route de Salvagnac, à Rabastens; Saint-Urcisse, les moissons, au moulin de Malcéfico, à la Sauzière; Saint-Jean-de-Sénespe, aux Bordes; Tauriac; Coustalé; Labouïsse; Gaïx; Cadalen (Rossignol); Castelnau de Montmiral, au riou de Roc; Lacapelle.

Mai-juin, ann.

CAMELINA Crantz.

C. sativa Fries nov. mant. 3, p. 72. — Myagrum sativum L. sp. 894. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 34. — Vulg. cameline. — *Roussét.*

AC. Champs, moissons, souvent cultivée comme plante oléifère.

Castres; Gaïx, près la chartreuse; Pieu-Saint-James; Albi; Gaillac; Labastide-de-Lévis; Lisle, côte de la Périère, bords des champs; Pointe-Saint-Sulpice, bords de la rivière, au-dessous du pont; Cunac; Lacaune, à Couloubrac, à Sénaux; Montans (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

NESLIA Desv.

N. paniculata Desv. journ. 3, p. 162. — Myagrum paniculatum L. sp. 894. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 10, fig. S, 1, 2, 3. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9. fig. 63.

CC. Moissons des terrains tertiaires.

La Bruguière; Castres; la Vitarelle; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; la Sauzière; Preignac, près Puycelsi; la Capelle; Massargues, etc.

Mai-juillet, ann.

CALEPINA Adans.

C. Corvini Desv. journ. bot. 3, p. 158. — Crambe Corvini all. — Bunias cochlearioides DC. Fl. fr. 4, p. 721. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 60.

AR. Moissons, vignes, lieux incultes du grès mollasse et du calcaire d'eau douce.

Castres, tertres herbeux des bords de l'Agout; pépinière de Gourjade; Mélou, à Roussac (de Laramb.); Saïx, chemin

du vignoble; la Bruguière; Vielmur; bords de l'Agout, à Clot (Valette); Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Montans (Rossignol).

Mai-juin, ann.

BUNIAS R. Brown.

1 { Silicules à angles non ailés ou à peine ailés. . . . . Arvensis.
  Silicules à angles plus ou moins ailés. 2

2 { Ailes peu dentées, n'égalant pas le diamètre du fruit. . . . . Erucago.
  Ailes incisées dentées, plus larges que le diamètre du fruit. . . . . Macroptera.

B. erucago L. sp. 935. — Vulg. masse au bedeau.

Silicules quadrangulaires *à angles ailés;* ailes *peu dentées, n'égalant pas le diamètre du fruit.*

CC. Moissons, champs cultivés de tous les terrains; plus rare dans les terrains granitiques.

Lacaune; le Margnès d'Anglès; la Souque, et dans toutes les plaines du département; Albi, aux Sablas.

Juin-juillet, ann.

B. macroptera Rchb. Fl. exc., p. 654.

Silicules plus grosses et moins allongées que celles de l'espèce précédente; ailes *incisées dentées plus larges que le diamètre du fruit.*

AC. Dans les moissons et quelquefois dans les bois; cette dernière station militerait en faveur d'une bonne espèce.

Sainte-Catherine-de-la-Sauzière (les bruyères, les bois); Saint-Urcisse, près la croix de Saint-Gervais (moissons); Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Lacoste; Beauvais; Montgaillard; Mondurausse; Salvagnac; Labouïsse; Rabastens; Saint-Sulpice-de-la-Pointe; Viviers; Montespieu; la Bruguière (les moissons); Pampelonne; Treban, près le pont de Tanus (les bois).

Juillet-août, ann.

Obs. Nous avons recueilli dans un champ de blé, près de Saint-Urcisse, un Bunias dont les fruits étaient pourvus d'ailes rudimentaires à peine apparentes, et que nous n'avons pas osé rapporter au *B. arvensis* Jord., parce que ses fruits n'étaient pas assez développés.

ISATIS L.

I. tinctoria L. sp. 936. Lamk. ill. t. 554, fig. 1. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 64.

Assez communément cultivé pour la teinture dans la plaine d'Albi et de Gaillac, et se répandant çà et là dans les moissons.

Rare spontané.

Albi, à Cantepeau; Gaillac, champs cultivés; Lisle (Compayré); Ambialet, sur des rochers d'un accès très-difficile, au-dessous du presbytère; subspontané aux bords du Tarn, près Riveparc (C. Personnat); Lastours (Rossignol); rives du Tarn, près la Pointe-Saint-Sulpice.

Mai-juin, bis-ann.

Obs. Quelques auteurs pensent qu'il est un bon fourrage pour les agneaux; nous l'avons toujours vu refusé par tous les bestiaux.

BISCUTELLA L.

1 { Feuilles radicales longuement lancéolées, entières ou à peine dentées. . Levigata.
{ Feuilles radicales plus ou moins profondément dentées. 2

2 { Feuilles radicales à dents peu profondes non divariquées. 3
{ Feuilles radicales à dents profondes divariquées. 4

3 { Feuilles de la tige nulles ou très-petites, non embrassantes ni auriculées; silicules glabres ou scabres. . . Var. Controversa.
{ Feuilles de la tige embrassantes, à oreillettes arrondies; silicules lisses. Var. Ambigua.

4 Var. Pinnatifida. { Silicules lisses. . . Coronopifolia.
{ Silicules scabres. . Stenophylla..

B. levigata L. mant. 255.

Feuilles radicales *longuement lancéolées, entières* ou *à peine dentées;* silicules glabres ou scabres.

Obs. Nous n'avons point vu cette forme dans le département du Tarn.

Var. CONTROVERSA B. controversa Boreau Fl. centr. 3e éd. — B. levigata DC. Fl. fr.

Feuilles radicales *lancéolées dentées*, les caulinaires nulles ou très-petites; silicules glabres ou scabres.

AC. Dans les coteaux et rochers calcaires.

Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Fabret, bords du ruisseau; bords de la Grésigne (V. Personnat); le Sidobre, les rochers, à Burlats; Larroque, près Puycelsi, à Combe-Valette.

Mai-juillet ♃.

Var. AMBIGUA. — B. ambigua DC. diss. 23, t. II, f. 1.

Feuilles caulinaires *embrassantes, à oreillettes arrondies;* silicules lisses.

Saint-Paul-de-Grésigne, tertres; Larroque; Malcéfico, vallée de la Vère; à la Cayetière, vis-à-vis la Boulbène.

Mai-juin ♃.

Var. PINNATIFIDA Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 136.

Feuilles à dents profondes, divariquées; silicules lisses (B. coronopifolia mut. Fl. fr. t. VI, f. 33, an all.?) ou scabres (B. stenophylla L. Dufour).

Burlats, les rochers; Puycelsi; Saint-Paul-de-Grésigne.

Mai-juillet ♃.

OBS. Parmi les variations nombreuses de cette espèce, ne pourrait-on point trouver un appui solide pour les séparer dans la grandeur des silicules?

Sans être recherchées, les feuilles sont broutées par les moutons.

IBERIS L.

1 { Feuilles entières ou seulement incisées dentées. 2
  Feuilles découpées en 3-5 lobes étroits et très-profonds. . . . . PINNATA.

2 { Feuilles caulinaires lobées, pinnatifides, minces et calleuses au sommet, rétrécies en pétiole au moins égal au limbe. . . . . AFFINIS.
  Feuilles caulinaires grossement dentées, épaisses, non calleuses au sommet, à limbe plus long que la partie rétrécie. . . . . AMARA.

I. amara L. sp. 906.

Feuilles *épaisses* non calleuses, *à dents larges* obtuses; silicules à lobes aigus; grappes fructifères *très-allongées;* pédicelles *étalés* à la maturité.

CC. Champs cultivés, moissons des terrains tertiaires.

Juin-septembre, ann.

Albi; Gaillac; Lisle et tout le vallon du Tescou jusqu'à Beauvais; Saint-Urcisse; Mondurausse, vallon du Tescounet; la Sauzière haute; Puycelsi; Larroque, forêt de Grésigne; Saint-Paul; Penne; vallon du Brésidou; Milhars; Cordes; Carmaux; Valence; Magrin; Villefranche; Ambialet; Saint-Sulpice-de-la-Pointe; Lavaur; Castres; causse d'Haut-Montel; Gaïx; Miraval (de Laramb.); Navès; Montespieu; Viviers; Soual; Puylaurens; Dourgne; Sorèze (Doumenjou); Scopont; Cuq-Toulza; Montans (Rossignol).

Juin-septembre, ann.

Var. VIOLACEA de Lacx. Bull. soc. bot.

Plante de couleur violette; feuilles plus étroites; silicules, graines et fleurs plus petites.

R. Coteaux calcaires.

Puycelsi; Larroque; Penne.

Juin, ann.

Var. PANDURIFORMIS I. panduriformis Pourret.

Coteaux calcaires de Malcéfico, près Saint-Urcisse.

Juin, ann.

I. affinis Jordan Cat. Dijon 1848.

Feuilles *minces, calleuses* au sommet, lobées pinnatifides, à lobes obtus; silicules plus *étroites au sommet,* arrondies à la base, à lobes *ovales aigus;* grappes fructifères *peu allongées;* pédicelles *non contractés en corymbe serré* à la maturité du fruit.

R. Larroque, près Puycelsi; les champs au-dessous de Mespel, près la Grésigne; coteaux calcaires de Malcéfico.

Mai-juin, ann.

Obs. Cette espèce diffère de l'*I. amara* par les silicules plus arrondies à la base, moins rétrécies au sommet, à sinus plus élargi; et de l'*I. pinnata* par les rameaux fructifères non contractés à la maturité; ses feuilles pseudo-pinnatifides tiennent le milieu entre les formes de ces deux espèces.

I. pinnata Gouan. L. sp. 907. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 43, 44.

Feuilles *pinnatifides*, à lobes *linéaires* obtus, un peu *rétrécies à la base;* silicules *aussi larges au sommet qu'au milieu,* à lobes *ovales obtus;* grappes fructifères *courtes;* pédicelles *contractés en corymbe serré* à la maturité du fruit.

AC. Moissons des terrains calcaires ou argileux.

Puylaurens, à la Boissière, à Prades, à Appèle (de Laramb.); Lavaur; vallon du Travet (Contié); Castres, à Moulet; Viviers; Nébrouse; les Bels; Montespieu; Navès; la Bruguière; Ardorel; Soual; Vielmur; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet, à l'Agassat; vallon de la Vère, près Lacoste; Puycelsi; Malcéfico; Sainte-Catherine; Larroque; Lisle, à Vignonet (Compayré); Montans (Rossignol).

Mai-août, ann.

TEESDALIA R. Brown.

T. nudicaulis R. Brown kew. 2, 4, p. 83. — Iberis nudicaulis L. sp. 907. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 45, 46, 47.

CC. Champs et pelouses des terrains schisteux ou sablonneux.

Albi; Gaillac; Lisle; Cunac; Villefranche; Alban; la Landette; Ambialet; Lacaune; Anglès; Brassac; Valence; Saint-Cirgue; au Puy-Saint-George; parc du château des Bruyères, près Moularés; Valdériés; Saint-Julien-de-Paradoux; Carmaux; Salvagnac; Sorèze; les Cammazes; Montans, à Pratviel (Rossignol).

Mai-septembre, ann.

THLASPI Dill.

Silicule plane orbiculaire bordée jusqu'à la base d'une aile membraneuse très-large; 5-6 graines dans chaque loge, fortement striées. . . . . Arvense.

Silicule un peu renflée, bordée d'une aile membraneuse large au sommet, très-étroite à la base; 2-4 graines dans chaque loge, lisses. . . . . Perfoliatum.

Th. arvense L. sp. 901. Lamk. ill. t. 557, fig. 1. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 57.

AR. Champs cultivés, jardins, décombres.

Alban; Villefranche; Lacaune, à Sénaux, à Couloubrac, à Calmels; Berlas (Fabre); Castres (Valette).

Obs. D'après le témoignage de Bosc, ses feuilles donneraient un mauvais goût aux moutons qui les mangent.

Mai-septembre, ann.

Th. perfoliatum L. sp. 902.

CC. Champs, vignes, jardins, décombres, terrains argilo-calcaires.

Albi; Carmaux; Puy-Saint-George; le Vic; Saint-Michel-de-Vax; Penne; Saint-Paul-de-Grésigne; Larroque; Puy-celsi; tout le vallon du Tescounet et celui du Tescou, de Salvagnac à Beauvais; Saint-Urcisse; les Barrières; Rabastens; Lisle; Saint-Sulpice; Lavaur; Castres; Mazamet; Anglès; Lacaune; Brassac (de Laramb.); le Sidobre; Pampelonne; Moularés; Lautrec; Réalmont.

Mars-mai, ann.

CAPSELLA Vent.

Pétales blancs, deux fois plus longs que les sépales; style plus court que les lobes de l'échancrure de la silicule; plante verte. . . . . Bursa pastoris.

Pétales rosés à peine plus longs que les sépales; style plus long que les lobes de l'échancrure de la silicule; plante rougeâtre. . . . . Rubella.

C. Bursa pastoris Moench. meth. 271. De Lacx. Bull. soc. bot. t. VIII, p. 262. — Thlaspi bursa pastoris L. sp. 903. Lamk. ill. t. 557, fig. 2. Vulg. bourse à pasteur.

CC. Lieux incultes, partout, toute l'année.

Ann.

Var. canescens de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 11.

Petite plante blanchâtre à longs poils, à silicule presque aussi large que longue, à pédicelles étalés dressés, à feuilles blanchâtres; les radicales sont entières.

Saint-Urcisse, lieux incultes.

Ann.

Obs. Nous avons recueilli une forme à tige rameuse, à rameaux eux-mêmes ramifiés et feuillés (forma foliosa), dans le vallon du Tescou, près Beauvais.

Tous les bestiaux la mangent; recherchée par les moutons.

Septembre, ann.

Forma ABORTIVA de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 12. — C. gracilis Gr. et Godr. Fl. Massil. adv. p. 17 ? De Lacx. Bull. soc. bot. t. VIII, p. 261.

Nous aurions cru cette plante devoir être une hybride des C. bursa pastoris et C. rubella si elle n'eût pas été recueillie dans des stations où manque le C. rubella.

Vallon du Tescou, près Beauvais, bords de la route.

Mai-juin, ann.

C. rubella Reuter. Bull. soc. hall. p. 18. De Lacx. Bull. soc. bot. t. VIII, p. 259. — C. rubescens V. Personnat Bull. soc. bot. t. VII, p. 511. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 427.

AC. Dans les mêmes lieux que la précédente.

Vallon du Tescou, près Beauvais; Montgaillard; Tauriac; la Cabarède; Saint-Amans; Mazamet; la Bruguière; Anglès; Brassac, à la Barbazanié (de Laramb.); Castres, chemin de Sévérac ou des Pauvres; Albi, à la Mouline, aux Planques; Scopont; Puylaurens; Verdale.

Mars-septembre, ann.

HUTCHINSIA R. BROWN.

H. petræa R. Brown. kew. éd. 2, 4, p. 82. — Lepidium petræum L. sp. 899. — F. Schultz. Herb. norm. 13.

AC. Champs cultivés, bords des chemins, vignes, rochers des terrains calcaires; plus rare dans les terrains granitiques.

Rochers du Puy-Saint-George, ceux du Puy-de-Bar, près Moularés; Pampelonne; Tréban, près le pont de Tanus; Ambialet; Saint-Cirgue; sur les ruines du château de Penne; vallon du Brésidou, près Milhars; sur le calcaire oolithique de Puycelsi; Larroque, à Mespel; Saint-Paul-de-Grésigne; Castres, à Haut-Montel; Navès; Verdun; Gaïx; la Bruguière, la Cabarède, chemin de Dressou; Campan, près Labastide-Rouaïroux; Montmiral, vieux murs (Rossignol).

Mars-mai, ann.

LEPIDIUM L.

1 { Feuilles supérieures glabres non sagittées. 2
{ Feuilles supérieures pubescentes et sagittées. 4

2 { Feuilles de la tige linéaires étroites. 3
  Feuilles de la tige larges et ovales. . . LATIFOLIUM.

3 { Silicules terminées par une échancrure. SATIVUM.
  Silicules non échancrées et terminées en pointe. . . . . GRAMINIFOLIUM.

4 { Silicules ovales échancrées au sommet. 5
  Silicules gonflées et en forme de cœur. DRABA.

5 { Tige droite, style dépassant à peine les lobes de l'échancrure de la silicule.. CAMPESTRE.
  Tige inclinée, style bien plus long que les lobes de l'échancrure de la silicule.. . . . . SMITHII.

L. sativum L. sp. 899. — Vulg. cresson alenois. — *Nasitor*.

Cultivé pour l'usage de la cuisine, et souvent spontané dans les haies des jardins, les rues des villes et des villages, et dans le voisinage des habitations rurales.

Castres, les haies autour de la ville; Anglès, à Boutaric, les champs voisins de l'habitation; Saint-Urcisse, murs de terre du village; Saint-Sulpice, sur les promenades de la ville, près Montmiral (V. Personnat); Montans, à l'écluse (Rossignol).

Mai-juillet, bis-ann.

Une forme à feuilles planes *larges*, presque indivises, à dentelures irrégulières aiguës, est la var. *Latifolium* DC. Prod. Nous l'avons recueillie à Gaillac, sur un mur de terre.

Mai-juin, ann.

L. campestre R. Brown. kew. éd. 2, 4, p. 465. Thlaspi campestre L. sp. 902. — Th. latifolium. Fuchs. hist. 306. ic. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 55, 56.

Style dépassant *à peine* les lobes de l'échancrure de la silicule.

CC. Bords des chemins, décombres, champs des terrains argileux ou calcaires; plus rare dans les terrains siliceux.

Albi; Magrin; Villefranche; la Landette; Cordes; Ambialet; Milhars, bords du Cérou; Carmaux; Lacaune; Berlas; Saint-Urcisse; Saint-Ferréol, près du bassin; Mazamet; les Cammazes; Puylaurens; Castres, à Saïx, à la Laugerié; Cuq; Montans (Rossignol).

Mai-juillet, bis-ann.

L. Smithii Hook. Brit. Fl. éd. 3, p. 300. — L. heterophyllum Benth. Cat. 95. Var. canescens Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 150. — F. Schultz. Herb. norm. 221.

Style dépassant *longuement* les lobes de l'échancrure de la silicule.

RR. La Cabarède, bords du Thoré.

Juillet 1853 ♃.

L. graminifolium L. sp. 900. Lamk. ill. 556, fig. 1.

CC. Murs, décombres, rues des villes, bords des chemins dans presque tout le département.

Mai-octobre ♃.

L. latifolium L. sp. 899. Fuchs. hist. p. 484. ic.

R. Bords de l'Agout, près Vielmur (Doumenjou); Lisle (Compayré); vallon du Tescou, dans les moissons, au bord de la route, sous Salvagnac.

Juin-juillet ♃.

L. draba L. sp. ed. 1. p. 645. — Colchleria draba L. sp. ed. 2, p. 904. Clus. hist, 2, p. 124, fig. 2. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 48.

C. Champs cultivés, bords des routes, décombres, lieux incultes.

Mai-juillet ♃.

SENEBIERA Pers.

S. coronopus Poir. dict. 7, p. 76. — Cochlearia coronopus L. sp. 904. Lamk. ill. t. 558. Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 9, fig. 62. — Billot. exsicc. 2016 bis.

CC. Bords des routes, rues des villages, fossés desséchés, lieux incultes.

Castres; Viviers; Soual; Puylaurens, Scopont; Lavaur; Saint-Pol-de-Damiate; Saint-Urcisse, chemin des Bordes; Albi, les rues du faubourg, au-delà des Lices; route de Salvagnac à Rabastens; Gaillac; Lisle; Montans (Rossignol); Larroque; Lacoste.

Juin-septembre, ann.

RAPISTRUM Boerh.

R. rugosum All. ped. 1, p. 257, t. 78. — Myagrum rugosum L. sp. 893. — Gillet et Magne nouv. Fl. fr. pl. 8, fig. 31.

Silicules hérissées.

AC. Champs sablonneux, moissons, champs cultivés dans le calcaire et dans le grès.

Castres; Maison-Neuve, près Saïx; bords des routes, côte de Beaumont (de Laramb.); Navès; Puylaurens, Prades; Saint-Claude, les prés; au Travet, les champs cultivés; Saint-Urcisse; Ambialet, à la Vaute; Saint-Cirgue; Albi; Puycelsi; Larroque-de-Vère; Penne.

Mai-juin, ann.

FAMILLE CISTINÉES.

1	Style court, droit.	Cistus.
	Style grêle, ascendant, courbé en dedans.	2
2	Etamines nombreuses toutes fertiles. .	Helianthemum.
	Etamines de 20 à 40; les extérieures stériles.	Fumana.

CISTUS Tournef.

1	Fleurs grandes d'un beau rose; plante blanchâtre.	Albidus.
	Fleurs blanches.	2
2	Calice à 3 sépales; fleurs en corymbe au sommet des rameaux.	Laurifolius.
	Calice à 5 sépales; fleurs solitaires. .	Salviæfolius.

C. laurifolius L. sp. 736. Clus. hist. I, p. 78, fig. 1. Vulg. *argenti.*

RR. C'est à M. de Martrin, de Valence, qu'est due la belle découverte de ce ciste sur les coteaux de Frayssines, canton de Valence, et dans les bois de Tel, hameau de la paroisse de Solages, où il est connu sous le nom d'*argenti.*

Juin-juillet ♃.

C. albidus L. sp. 737. Clus. hist. I, p. 68, fig. 2.

RR. A Engasc, sur les bords du Thoré, près la Bruguière (Roux).

Mai-juillet ♃.

C. salviæfolius L. sp. 738. Clus. hist. I, p. 70, ic.

CC. Dans tous les terrains du département, excepté les terrains granitiques.

Mai-juin ♃

Obs. Cette plante est extrêmement polymorphe; ainsi nous avons observé des variations dans le *port :* 7-10 décimètres, raide, effilé, ou 3-4 décimètres, rameux, diffus; dans le *tomentum :* blanc ou jaunâtre, rare ou épais, ou presque glabre; dans la *forme des feuilles :* ovales acuminées ou obtuses, ou même arrondies au sommet, sessiles ou pédonculées; dans celle des *sépales :* ovales lancéolés très-aigus, ou largement ovales cordiformes, glabres ou cotonneux ; et enfin dans la longueur des pédoncules et la grandeur de la fleur.

HELIANTHEMUM Tournef.

1	Feuilles toutes munies de stipules ; plantes vivaces.	2
	Feuilles sans stipules, où les unes stipulées, les autres non ; plantes annuelles.	3
2	Feuilles planes ou à bords à peine révolutés ; calice à faces glabres et à nervures poilues.	Vulgare.
	Feuilles à bords très-révolutés ; calice couvert de poils courts étoilés sur les faces et les nervures.	Polifolium.
3	Feuilles inférieures stipulées et non les supérieures ; style droit incliné de 2 millimètres de hauteur.	Salicifolium.
	Feuilles inférieures non stipulées, les supérieures munies de stipules foliacées; style nul.	Guttatum.

H. vulgare Gaertn. fruct. I, t. 76. — Cistus helianthemum L. sp. 744.

Feuilles vertes en dessus, blanchâtres en dessous, ovales ou ovales oblongues, *planes* ou à bords très-légèrement révolutés; sépales *à faces presque glabres, à nervures longuement poilues,* les intérieurs obtus *subapiculés;* pétales entiers ou lacérés d'un beau jaune.

CC. Sur les pelouses, les coteaux herbeux, les bruyères de tous les terrains sans exception.

Mai-juillet ♃.

H. polifolium DC. Fl. fr. IV, p. 823. Jord. obs. fragm. 3, pl. 2, B. — Cistus polifolius L. sp. 745. — C. pulverulentus Thuill. Fl. par. 267. — Helianth. pulverulentum DC. Fl. fr. IV, p. 823.

Feuilles blanchâtres à bords très-révolutés ; sépales *tomenteux sur les faces et les nervures*, les intérieurs *très-obtus ;* pétales blancs à onglet jaune.

AC. Sur les coteaux calcaires, mais non ailleurs.

Puycelsi ; Larroque et toute la vallée de la Vère ; Penne ; Saint-Paul-de-Grésigne ; Fabret ; Saint-Michel-de-Vax ; Zamoyo, les rochers ; Haut-Montel ; causse de la Bruguière et d'Ardorel ; Sorèze ; de Pont-Crouzet à Saint-Ferréol.

Mai-juin ♃.

Obs. Nous avons observé dans les mêmes localités et au milieu de ces deux espèces des intermédiaires nombreux se rapprochant tantôt plus, tantôt moins de l'une d'elles ; sont-elles des variations ou des hybrides ? Quelques-unes ont été signalées comme hybrides : H. polifolio-vulgare, H. vulgari-polifolium ; l'H. vulgare albiflorum Koch. s'y rattache au même titre.

H. salicifolium Pers. syn. p. 78. — Cistus salicifolius L. sp. 742.

AR. Coteaux arides et calcaires.

Vallée de la Vère, à Mespel, à Pech-Rousal, à Malcéfico ; Puycelsi, autour de la ville ; de Pont-Crouzet à Saint-Ferréol ; causse de la Bruguière ; Haut-Montel ; Gaïx, entre le vieux château et Roussac ; Larroque-de-Vère ; Puylaurens, à la Boissière ; Prades ; Appèle (de Laramb.).

Mai-juin, ann.

H. guttatum Mill. dict. n° 18. — Cistus guttatus L. sp. 741.

CC. Lieux arides, bords des bois, prés secs, terres sablonneuses, pâturages maigres. Varie à fleurs tachées de pourpre noir ou non tachées.

Mai-juillet, ann.

Var. PLANTAGINEUM Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 173. — H. plantagineum Pers. syn. II, p. 77.

Plante plus robuste que le type, d'un vert plus sombre et

moins poilue, à feuilles plus *larges* ovales, à pétales denticulés au sommet, jaunes, jamais maculés.

Mélangé au type.

Vallon du Tescounet, les prés secs, vis-à-vis la Sauzière; vallée de la Vère, dans les châtaigneraies au-dessus de Lacoste; dans les bois qui dominent la rive droite du Tarn, près Lisle; bois de la Peintresse; bois vers Parisot; coteaux de Gaïx; bois de Burlats et de Roquecourbe; le Sidobre.

Mai-juillet, ann.

FUMANA Spach.

Pédoncules 2-3 fois plus longs que les feuilles. . . . . Spachii.

Pédoncules à peine égaux aux feuilles. . . Procumbens.

F. procumbens Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 173. Jacq. austr. t. 252. — Helianthum procumbens Dunal in DC. Prodr.

AC. Coteaux arides, calcaires et rocheux.

Lisle, au moulin de Saint-Corneille (Compayré); Saint-Urcisse, au moulin de Trusset; Puycelsi, carrières de Malcéfico; Larroque, à Combe-Valette, à Mespel; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Milhars, les rochers du vallon du Brésidou, à la cascade; les clauses; Puylaurens, à la Boissière; Prades; Sorèze (Doumenjou); le Sidobre; rochers de Burlats; Lacaze et Campan, près Castres; Haut-Montel; Bouffard; Navès, au pioch de la Broundo.

Mai-juillet ♃.

F. Spachii Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 174. — Cistus fumana Desfont. atl. t. 105.

Diffère du précédent par ses rameaux dont le sommet *dépasse rarement* le dernier pédoncule; par ses feuilles supérieures *beaucoup plus courtes* que celles du milieu des rameaux; par ses pédoncules *beaucoup plus longs* que les feuilles; par ses capsules plus petites, laissant échapper les graines à la maturité; et par les poils *étalés et glanduleux* parsemés sur les pédoncules et les feuilles.

Nous l'avions signalé par erreur aux environs de Saint-Urcisse, mais on pourrait le rencontrer dans les coteaux arides et calcaires; il fleurit en avril et juin.

FAMILLE VIOLARIÉES.

1	Les 2 pétales supérieurs dirigés en haut, les latéraux et l'inférieur surtout dirigés en bas (violettes).	2
	Les 4 pétales supérieurs dirigés en haut, imbriqués, l'inférieur dirigé en bas (pensées).	14
2	Pédoncules radicaux, sépales obtus.	3
	Pédoncules sur une tige feuillée, sépales aigus..	11
3	Plante velue ou pubescente; fleur bleue, violette ou blanche..	4
	Plante glabre, fleur bleu cendré, veinée de violet..	PALUSTRIS.
4	Souche émettant des rejets rampants, allongés et feuillés.	5
	Rejets rampants nuls ou presque nuls; fleurs inodores.	HIRTA.
5	Feuilles adultes suborbiculaires très-obtuses.	6
	Feuilles adultes ovales, oblongues, plus ou moins pointues.	7
6	Fleurs d'un beau violet ou blanches; capsule déprimée..	ODORATA.
	Fleurs carnées ou lilas; capsule ovoïde.	SUBCARNEA.
7	Cils des stipules égalant à peu près leur largeur.	8
	Cils beaucoup plus courts que le diamètre de la stipule.	10
8	Feuilles adultes vert sombre, éperon et capsule violacés.	SCOTOPHYLLA.
	Feuilles vert clair, éperon non coloré, capsule verdâtre.	9
9	Feuilles courtes, peu allongées, à sinus ouvert.	VIRESCENS.
	Feuilles très-allongées, à sinus presque fermé..	ALBA.
10	Stipules hérissées; stolons très-nombreux, radicants.	MULTICAULIS.
	Stipules seulement ciliées ou stolons peu nombreux.	SEPINCOLA.

11 { Stigmate aigu, stipules entières ou seulement incisées 12
Stigmate en entonnoir, stipules profondément découpées 14

12 { Feuilles sensiblement échancrées en cœur à la base . . . . . CANINA.
Feuilles peu ou point échancrées en cœur à la base 13

13 { Stipules des feuilles assez étroites, ne ressemblant pas aux feuilles. . . . LANCIFOLIA.
Stipules des feuilles supérieures larges et foliacées . . . . . ELATIOR.

14 { Stipules à lobe médian et terminal, foliacé et denté 15
Stipules à lobe terminal peu ou point denté 20

15 { Corolle à nuances veloutées, mélangées de violet, de blanc et de jaune; pétales dépassant beaucoup le calice. . TRICOLOR.
Corolle non comme ci-dessus 16

16 { Eperon dépassant sensiblement le calice 17
Eperon peu ou point saillant 18

17 { Bractéoles peu éloignées de la fleur; sépales violacés . . . . . PROVOSTII.
Bractéoles à la fin à 2-3 centimètres de la fleur; sépales verdâtres. . . GRACILESCENS.

18 { Plante d'un vert cendré; feuilles ovales obtuses . . . . . AGRESTIS.
Plante d'un vert jaunâtre; feuilles ovales aiguës 19

19 { Calice violacé . . . . . DESEGLISEI.
Calice non violacé . . . . . ARVATICA.

20 { Stipules pinnatifides à lobes parallèles. 21
Stipules à lobes palmés ou digités 26
Stipules à lobe médian triangulaire . . CORNUTA.

21 { Corolle égalant à peine le calice 22
Corolle dépassant le calice 23

22 { Plante verte; stipules à lobes latéraux, droits et ouverts . . . . . SEGETALIS.
Plante jaunâtre; stipules à lobes latéraux, fléchis en dehors . . . . . TIMBALI.

23 { Fleurs bleuâtres ou violettes, nuancées de jaune ou de blanc. 24
Fleurs jaunes ou d'un blanc jaunâtre, non bleuâtres. 25

24 { Feuilles supérieures ovales oblongues presque obtuses; sépales simplement aigus. . . . . SAGOTI.
Feuilles allongées aiguës; sépales très-acuminés. . . . . PAILLOUXI.

25 { Feuilles ovales ou oblongues, obtuses au sommet. . . . . LUTEOLA.
Feuilles acuminées, rétrécies aux 2 extrémités. . . . . MONTICOLA.

26 { Feuilles larges ovales, échancrées en cœur à la base; lobe médian des stipules large triangulaire. . . . . CORNUTA.
Feuilles assez étroites non échancrées en cœur à la base; lobe médian des stipules étroits non triangulaire. 27

27 { Pétales larges arrondis. 28
Pétales oblongs 2 fois plus longs que larges. . . . . VIVARIENSIS.

28 { Stipules à lobes linéaires très-allongés. GRACILIS.
Stipules à lobes un peu élargis, courts. SUDETICA.

OBS. Les violettes sont de peu d'importance sous le rapport de la nourriture des bestiaux; tous les animaux en mangent volontiers les feuilles.

V. palustris L. sp. 1324.

AR. Marais, prés tourbeux, lieux fangeux des terrains siliceux.

Valence; Treban, au pont de Tanus; Moularés; Andouque; Valdériés; Saint-Julien-Gaulène; Saint-Cirgue, forêt de Sérénac; Lacaune; Couloubrac; Anglès, bords du ruisseau des Hons, au Salvan, à Boutaric, au Redondet, marais tourbeux (Fabre); les Faillades; montagne Noire, à Lampy; la Cabarède; Dressou; Nages, à Salamou, aux Barthézès, à Caunou, à Salvages; les prairies tourbeuses au midi du pic de Montalet; lieux fangeux à Canimont, sous la forêt de la Grésigne.

Mai-juin, refleurit en septembre ♃.

V. hirta L. sp. 1324.

Souche courte *sans stolons;* feuilles *cordiformes allongées,*

hérissées ainsi que les pétioles; les estivales *nulles* à l'époque de la floraison : capsules *renflées arrondies, hérissées;* fleurs nombreuses, *inodores,* d'un bleu pâle. Varie à feuilles moyennes ou très-grandes (V. macrophylla Rchb.).

AC. Dans les terrains calcaires, les prés secs, les bois rocailleux, haies, lieux découverts, bois taillis clairs.

Sorèze (Doumenjou); Castres; Gaïx, vignoble de Saïx; Viviers-les-Montagnes; Haut-Montel, causse de la Bruguière; Salvagnac, bords du Tescou, près Pérille; Valence, au vallon de Sermet; Saint-Julien-de-Gaulène; Penne; Fabret; les Clauses, près Milhars, vallon du Brésidou; Puylaurens, à la Boissière; Vielmur; Montans (Rossignol); Burlats; Roquecourbe; bords de la forêt de Grésigne, près Penne; Ambialet; Larroque, à Pech-Rousal, Peyro-Penno, la Cayetière; Puycelsi; Combe-Valette.

Mars-avril ♃.

Var. FRATERNA Rchb. Fl. exc. p. 705. Mutel Fl. fr. tab. 7, fig. 38.

Plante plus petite que le type dans toutes ses parties; feuilles beaucoup plus courtes que les pédoncules; sépales ovales; pétales émarginés; capsules globuleuses hérissées; fleurs d'un violet rougeâtre très-nombreuses sur de petites touffes.

AR. Terrains secs, pelouses, prairies artificielles.

Bords du Tescou, vis-à-vis Pérille; Castres, à la Laugerié (Valette); Puycelsi; Larroque, à Combe-Valette, à Peyro-Penno, à la Cayetière; le Sidobre; Coustalé, près Salvagnac.

Mars-avril ♃.

V. subcarnea Jord. pugill. p. 17.

Souche *grêle,* à stolons allongés, la plupart *radicants;* feuilles *réniformes* ou ovales arrondies, à sinus *presque fermé* par le rapprochement des lobes, d'un vert clair; stipules *ovales lancéolées, hérissées au sommet* seulement; pétales *largement ovales arrondis,* les intermédiaires poilus; éperon *épais* obtus, un peu courbé, plus long que les *appendices* du calice *apprimés;* capsule pubescente *presque ovoïde,* à angles obtus; fleurs subcarnées ou lilacées, à odeur faible.

R. Haies, broussailles, tertres herbeux.

Lisle, à Teillet; vallon de Roquecourbe; Saint-Juery, près Arthès.

Mars-avril ♃.

V. odorata L. sp. 1324.—Vulg. violette odorante.

Stolons allongés radicants; feuilles cordiformes obtuses; fleurs éparses d'un beau violet, à odeur suave.

CC. Dans tout le département, haies, bois, prairies.

Février-avril ♃.

Obs. Cultivée pour son odeur suave; sa fleur, dont on fait un sirop, est employée contre les affections cutanées.

Var. ALBIDA.

Plante en touffes moins fournies que le type; feuilles réniformes arrondies plus petites; fleurs odorantes blanches, à pétales supérieurs un peu violacés, les latéraux barbus; éperon violet; fleurit au moins 15-20 jours plus tard.

Avril-mai ♃.

R. Saint-Urcisse, les bosquets, les gazons; Malcéfico, parmi les rochers.

V. sepincola Jord. obs. fragm. 7, p. 8. — V. tolosana Timbal-Lagrave. Etude sur la Fl. d'Aquitaine 1er fasc. p. 6. Billot. exsicc. n° 1422.

Diffère du *V. odorata* L. par l'odeur des fleurs très-légère ou presque nulle; par sa corolle d'un violet bleuâtre, à gorge blanche; par sa capsule beaucoup plus grosse, ovale et non globuleuse, déprimée; par ses feuilles de forme plus allongée, souvent acuminées; par ses stipules bien plus étroites, à cils plus allongés; par ses stolons radicants raccourcis, peu nombreux et non traçants.

R. Dans les terrains calcaires, les bois.

Bois des Gasques, sous la Grésigne, lieux assez frais.

Avril ♃.

V. multicaulis Jord. pugill. p. 15.

Souche allongée produisant des stolons nombreux, radicants et flagelliformes; fleurs éparses, odorantes, blanchâtres en dedans, plus ou moins violettes en dehors ou tout à fait blanches avec l'éperon violet; feuilles en cœur un peu pointues, légèrement pubescentes, un peu violacées sur les nervures et les pétioles; se distingue en outre du *V. odorata* dont elle est très-voisine, par ses feuilles moins arrondies et moins glabres.

AR. Les haies, bords des bois, des prés, les lieux couverts.

Castres, à la Laugerié, au ruisseau rouge, au roc de Lunel (Roux): prairies du Tescounet, près Saint-Paul-de-Grésigne; à Gourjade, près de l'Agout.

Mars-avril ♃.

V. scotophylla Jord. obs. fragm. 7, p. 9. Pugill. p. 16.

Tiges *longuement stolonifères* souvent *radicantes;* feuilles adultes d'un *vert obscur,* souvent *colorées,* surtout sur les nervures, d'un *violet noirâtre,* hérissées, ainsi que les pétioles, de poils brillants *tuberculeux à la base, ovales oblongues,* profondément en cœur à la base, à sinus *peu ouvert,* à lobes très-arrondis; fleurs blanches ou d'un violet pâle à fond blanc; éperon *violacé* à peine comprimé, presque droit, à nervure dorsale *fine peu saillante;* capsule *hérissée, violacée,* globuleuse, très-obtuse *presque hexagone.*

R. Les bois, haies, broussailles.

Moularés, aux Bruyères; bois des Gasques, près la Grésigne; Castres, au pont Rouge (de Laramb.).

Mars-avril ♃.

V. alba Besser. prim. gallic. I, p. 171. Koch. syn. p. 90. Non Gr. et Godr. Fl. fr.

Souche grêle, à tiges latérales, *allongées en forme de stolons non radicants, florifères* l'année même de leur développement: feuilles adultes d'un *vert pâle, hérissées* sur les deux faces de poils épars; à pétioles longs, *hérissés* dans toute leur longueur de *poils raides* étalés dans le haut, renversés dans le bas; les radicales persistantes après l'hiver, grandes *ovales oblongues, rétrécies* en pointe obtuse au *sommet,* échancrées en cœur à la base, à sinus *peu ouvert,* presque fermé par le rapprochement des lobes; les caulinaires plus petites, courtes, à sinus *très-ouvert,* toutes crénelées; stipules lancéolées linéaires aiguës, ciliées glanduleuses, à cils intermédiaires *plus longs que la largeur de la stipule;* pédoncules *anguleux; bractées* lancéolées linéaires, subulées au sommet, ciliées, placées *vers le milieu du pédoncule;* sépales *verts, glabres,* ovales lancéolés *obtus;* pétales élargis, les supérieurs entiers contigus inférieurement, se rejetant obliquement en dehors au sommet; les latéraux presque entiers, fortement barbus vers la gorge, à limbe appliqué contre les bords de l'inférieur qui est un peu *concave et échancré au sommet;* fleurs d'un *blanc pur* légèrement odorantes, à éperon blanc un peu jaunâtre, comprimé latéralement, *obtus,*

légèrement déprimé au sommet, avec une nervure saillante assez épaisse dépassant les appendices courts; capsule verte, ovale globuleuse, velue.

R. Haies, broussailles, bords des bois.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon, au bois de Mestre-Pierre, dans les bosquets du parc.

Mars-avril ♃.

V. Virescens Jord. ex Boreau Fl. cent. 3e ed. p. 77. — V. alba Gr. et Godr. non Besser.

Diffère du *V. alba* Bess. par ses feuilles estivales beaucoup plus courtes, à sinus très-ouvert, les lobes étant très-écartés, par sa pubescence plus fine et plus molle, par ses stolons bien moins allongés, et par son éperon surmonté d'une petite protubérance anguleuse.

R. Haies, broussailles, bords des bois.

Vallon de la Vère, à Combe-Valette; au-dessus de Saint-Martin-d'Urbens.

V. riviniana Rchb. Fl. exc. p. 706. V. sylvestris var. riviniana Koch. syn. p. 91. — V. sylvatica var. grandiflora Gr. Godr. Fl. fr. I, p. 178.

Tige de 1-3 décimètres, rameuse; feuilles fermes, d'un vert sombre, cordiformes crénelées, les radicales *arrondies;* stipules *lancéolées acuminées,* profondément fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles; sépales lancéolés acuminés, à appendices *prolongés* anguleux, *persistant sur le fruit mûr;* pétales *obovales,* l'inférieur arrondi, muni à sa base de veines anastomosées; capsule oblongue aiguë, insensiblement et longuement rétrécie au sommet (Mutel Fl. fr. fig. 45, C.), glabre: fleurs *grandes,* inodores, d'un violet bleuâtre, à éperon *blanchâtre, émarginé*, sur des pédoncules qui présentent la *fleur dans une position verticale.*

AC. Bois, haies, broussailles, prairies.

Viviers-les-Montagnes; Navès; Gaïx; la Bruguière; Haut-Montel; Castres, à Tournemire (de Laramb.); vallon du Tescounet, près la Sauzière; vallon de la Vère; la Barbazanié.

Mars-mai ♃.

V. reichenbachiana Jord. in Boreau Fl. centr. 3e ed. p. 78. — V. sylvestris Rchb. Fl. exc. p. 707. non Lamk. — V. sylvatica Fries. Fl. hall. p. 64 (parte).

Tige de 1-2 décimètres, rameuse; feuilles d'un vert peu

foncé, minces, *cordiformes acuminées*, crénelées dentées; stipules *linéaires acuminées*, profondément fimbriées, beaucoup plus courtes que les pétioles; sépales lancéolés acuminés, à *appendices très-courts, oblitérés, se distinguant à peine sur le fruit mûr;* pétales *oblongs*, l'inférieur un peu *émarginé* au sommet, muni à sa base de veines peu ramifiées; capsule oblongue aiguë, brièvement rétrécie au sommet (Mutel fig. 46, C), glabre; fleurs plus petites que celles de l'espèce précédente, inodores, d'un violet lilas ou pâle, à *éperon plus coloré*, comprimé *entier*, sur des pédoncules qui présentent la *fleur dans une position presque horizontale.*

C. Lieux frais, bois, broussailles, prairies, bords des ruisseaux, haies.

Saint-Urcisse, prairie du parc; aux Barrières, à Saint-Julien; à Lacapelle (les bois); Larroque-de-Vère; Saint-Martin-d'Urbens; le Sidobre; Burlats; Roquecourbe; Valence; Saint-Cirgue; Castres, ruisseau de Lézert; la Laugerié.

Mars-avril ♃.

V. vicina nob. ad amicos.

Tige de 2-4 décimètres, rameuse; feuilles d'un vert clair, minces, cordiformes ovales, crénelées, les estivales quelquefois persistantes, *ovales allongées très-aiguës, cordiformes*, les inférieures arrondies; stipules *lancéolées acuminées*, profondément fimbriées; sépales lancéolés acuminés, à appendices anguleux, *persistant sur le fruit mûr;* pétales obovales, à veines anastomosées; capsule *obovale oblongue mamelonnée;* fleurs *grandes*, d'un violet rougeâtre et non bleuâtre, à éperon lilas un peu clair, mais non blanchâtre, allongé *entier*, non émarginé, sur des pédoncules qui présentent la fleur *penchée ou horizontale.*

AR. Saint-Urcisse, près la fontaine du parc; Saint-Jean-de-Sénespe, bois humides; Vielmur, bois, bords de l'Agout.

Se fait aisément remarquer des deux espèces précédentes par sa haute taille, ses grandes dimensions, la forme de sa capsule et les autres caractères indiqués.

Mars-avril ♃.

V. canina L. sp. 1324. Koch. syn. p. 92. Mutel. Fl. fr. tab. 7, fig. 41 bis.

Fleurs d'un bleu vif, à éperon jaunâtre, du double plus long que les appendices du calice; sépales ovales lancéolés, acuminés très-aigus; capsule oblongue, courte, tronquée, apiculée au sommet.

AR. Bois taillis ou découverts, bruyères, pâturages secs, prés marécageux, plus commun dans les terrains granitiques.

Lacaune; le Margnès d'Anglès, à la Grange, la Souque; à Monségou; à Caussillols, bois de Pétarrade; Anglès, au Redondet, au Mézérac, à Larambergne, à Fonbelle, à Doucéroux; Valence, à Puech-Bésiat, à Sermet; Courris, au moulin de la Brouncanié, dans les Bruyères; Carmaux; Moularés; Valdériés; Saint-Cirgue; Saint-Julien-Gaulène; Brassac, les sables du bord de l'Agout (de Laramb.); la Cabarède; Saint-Amans; montagnes de Nore (Ozanon); les Cammazes; Mazamet; Aiguefonde; Hautaniboul; Albine; le Barraillé; Peyramos; Ambialet; Verdale; Troupiac; Nailhas; Treban, pont de Tanus.

Avril-juin ♃.

Var. ERICETORUM Rchb. Fl. exc. p. 706. — V. ericetorum Schrad. — V. canina var. minor Koch. syn. 92. Mutel. Fl. fr. tab. 7, fig. 41.

Plante très-glabre, verte, rameuse, *très-petite;* feuilles en cœur arrondies ou ovales; fleurs nombreuses; pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles; capsule *obtuse* apiculée.

(Glaberrima, viridis, ramosa, humilis. Rchb. ic. 153).

R. Pelouses de la Barbazanié; Lacaune; la Cabarède, dans la montagne Noire.

Avril-juin ♃.

Var. LUCORUM Rchb. Fl. exc. p. 706. — V. canina var. major Koch. syn. 92.

Plante très-glabre, très-verte, très-rameuse, élevée, à feuilles cordiformes ou presque tronquées à la base, sur des pédoncules grêles et longs; stipules supérieures entières.

AR. Lieux humides, rigoles des prés.

Montagne Noire, à Campan, à Rouaïroux, au Barraillé, à Albine; Anglès, les prés du Salvan; Lacaune; Nages; la Montélarié, près le pic de Montalet, près Viane.

Avril-juin ♃.

Var. LANCEOLATA de Martr. Pl. crit. du Tarn, fragm. 1. p. 13. — V. pumila B. ericetorum DC. prod. Billot exsicc. n° 221 bis non V. ericetorum Schrad. nec V. lancifolia Thore.

Plante très-rameuse, à tiges allongées, dénudées de bonne heure à la base, à feuilles supérieures lancéolées, tronquées à la base ou à peine cordiformes, les inférieures lorsqu'elles existent *ovales cordiformes* ou arrondies, toutes point ou très-légèrement décurrentes au sommet du pédoncule; capsule

oblongue tronquée apiculée ; fleurs bleues à pétales intermédiaires barbus, et munis de stries violacées, de même que l'inférieur qui est plus élargi, à peine obtus ; éperon épais dépassant les appendices.

Cette plante a le facies du V. lancifolia Thore, mais elle en diffère par ses feuilles non arrondies à la base, mais tronquées ou cordiformes, plus obtuses au sommet, et par sa capsule tronquée apiculée et non ovale aiguë.

AC. Dans les bruyères et les pelouses, les terrains granitiques, les bois taillis.

Valence ; Treban ; montagne Noire, près Salles ; forêt de la Cabarède ; Saint-Amans, ravin de Peyralés ; au-dessus de Mazamet ; Anglès, bois de la Piguière, à Combe-Ricard, parmi les bruyères, bois de Doucérous ; la Souque, forêt de Lacaune, au revers méridional, près le pic de Montalet ; Labastide-Rouaïroux ; Lescuns ; Malbosc.

Mai-juillet ♃.

V. elatior Fries. nov. suec. ed. 2, p. 277. Koch. syn. 93. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 181. — V. persicifolia Rchb. Fl. exc. p. 708. — Mutel. Fl. fr. tab. 9, fig. 20.

Cette belle espèce est remarquable par ses tiges élevées, ses feuilles lancéolées pubescentes, ses grandes stipules foliacées ordinairement plus longues que le pétiole, et ses fleurs grandes d'un bleu clair.

RR. Bois et bruyères des montagnes granitiques.

Anglès, bois de la Piguière, bords du marais de la Selve.

Juin ♃.

V. tricolor L. sp. 1326. — Vulg. pensée.

Racine grêle annuelle ; tige rameuse ; feuilles ovales ou oblongues crénelées ; stipules *pinnatifides*, à lobe moyen *foliacé*, oblong crénelé ; éperon obtus dépassant les appendices du calice ; sépales lancéolés aigus ; fleurs grandes *veloutées* et nuancées de violet, de blanc et de jaune ; capsule glabre, ovale trigone.

Cultivée et subspontanée autour des jardins.

Mai-septembre, ann.

V. agrestis Jord. obs. fragm. 2, p. 15, pl. 2, fig. A. — V. tricolor var. auct.

Très-pubescente, d'un vert cendré, très-rameuse dès la base, à rameaux *très-étalés ;* feuilles ovales, surtout les infé-

rieures profondément crénelées pubescentes, les supérieures *pliées en gouttière;* stipules presque palmatifides, à lobe médian *très-grand*, semblable aux feuilles; pétales un peu plus courts que les sépales variés de lilas et de jaune pâle, l'inférieur linéolé.

AC. Champs cultivés, dans le calcaire et les sols argileux, les terrains d'alluvion.

La Barbazanié, près Brassac; Lisle, à Teillet; Saint-Urcisse, dans les chaumes; Salvagnac; Rabastens; Carmaux (moissons); Anglès, à Boutaric; Castres, à Ardorel; la Bruguière; le Sidobre, à la Crouzette; Puycelsi, à Larroque; Malcéfico, à Sainte-Catherine-de-la-Sauzière.

Mai-août, ann.

V. arvatica Jord. pugill. p. 24. — V. tricolor var. auct.

Plante d'un vert jaunâtre, à rameaux dressés ascendants; feuilles inférieures *oblongues ovales aiguës*, contractées en pétiole, les supérieures plus étroites; stipules pinnatifides, à lobes linéaires *très-fins, souvent étalés réfléchis;* pédoncules trois fois plus longs que les feuilles; sépales *très-ciliés;* pétales plus courts que le calice blanchâtre ou légèrement lilacés, l'inférieur mucronulé *non émarginé;* éperon pâle égalant les appendices calicinaux; capsule petite, *arrondie;* graines *très-petites.*

Les champs cultivés.

Saint-Urcisse (champs); Malcéfico (moissons); la Landette, près Villefranche.

Juin-juillet, ann.

V. gracilescens Jord. obs. fragm. 2, p. 20, pl. 2, fig. B.

Ses rameaux sont plus ou moins *couchés à leur base,* puis redressés, assez raides; ses feuilles sont *ovales obtuses* dans le bas et *profondément crénelées;* ses stipules sont pinnatifides à 7-10 lobes, le médian oblong, les latéraux linéaires souvent *courbés en dehors;* ses pédoncules sont 2-3 fois plus longs que les feuilles; ses sépales sont *très-acuminés* et ciliés; ses pétales dépassent un peu les sépales; les deux supérieurs sont d'un beau violet, les autres d'un jaune pâle striés; sa capsule est *arrondie* et ses graines *grosses.*

R. Les champs cultivés, les moissons.

Près Milhars; la Cabarède; Lacaune.

Mai-juillet, ann.

V. Deseglisei Jord. in Bor. Fl. cent. 3e ed. p. 82.

Tiges rameuses, les latérales étalées ascendantes ; feuilles finement pubescentes, les inférieures *ovales obtuses*, les supérieures lancéolées; stipules à lobes *linéaires oblongs*, les inférieurs arqués, le médian lancéolé foliacé ; calice *violacé* ou vert foncé à sépales *pubescents*, ciliés; pétales égaux ou un peu plus grands que les sépales, les supérieurs blancs ou lavés de bleu, l'inférieur élargi, émarginé, jaune et linéolé dans le bas ; éperon comprimé, *violacé, dépassant peu les appendices;* capsule *ovale oblongue.*

AC. Chaumes des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse, champs de la pépinière du château, aux Janis, à las Bordes; la Sauzière ; Saint-Julien; Larroque.

Mai-septembre, ann.

V. Timbali Jord. pugill. p. 22. — V. tricolor var. auct.

Plante d'un vert jaunâtre, finement pubescente, à rameaux étalés arqués; feuilles inférieures *ovales* ou *ovales lancéolées* un peu aiguës, à crénelures *peu ouvertes* et *peu nombreuses,* les supérieures lancéolées plus aiguës : stipules *courtement pinnatifides,* à lobes latéraux linéaires aigus *fléchis en dehors,* le médian linéaire lancéolé à 1-2 dents ou entier ; pétales un peu plus courts que les sépales, les supérieurs obovés, blanchâtres, *très-rarement colorés;* éperon *un peu rude*, très-obtus, dépassant peu les appendices; capsule arrondie subtoruleuse.

CC. Moissons, champs cultivés, surtout des terrains tertiaires.

Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens, Lavaur ; Castres; Lautrec ; Mondragon, tout le vallon du Tescou, celui de la Vère, presque tout le cours du Cérou, dans les moissons; Ambialet; Cunac; Saint-Sulpice ; Puylaurens ; Cuq-Toulza.

Mai-juillet, ann.

V. segetalis Jord. obs. fragm. 2, p. 12, pl. 1, fig. B. — V. tricolor var. auct. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 433.

Plante *verte , à rameaux partant à angles très-aigus* de la partie inférieure de la tige ; ses feuilles caulinaires sont aiguës, *longuement rétrécies aux deux extrémités,* les supérieures plus étroites, allongées, pliées en gouttière : ses stipules sont pinnatifides, à lobes étroits, les latéraux *très-aigus,*

droits et *ouverts*, le médian lancéolé semblable aux feuilles; les pétales sont plus courts que le calice, les deux supérieurs *tachés de violet pâle* au sommet, les autres blanc jaunâtre.

AC. Dans les moissons, les champs cultivés, surtout dans les terrains du gneiss et du granit.

Anglès, à Combe-Ricard; la Cabarède, à Dressou, à Sauveterre, au Régis; Lacaune; Nages, à Salamou, aux Barthèses; Escande, près la Montélarié; Moularés; Sérénac; Valence, à Sermet; Valdériés; Ambialet; la Landette; Villefranche; Alban; Mazamet; la Bruguière; Dourgne; Sorèze; Lampy; Brassac; Albi, au saut de Sabot.

Mai-juillet, ann.

Obs. Une forme récoltée à Lisle (Teillet) est remarquable par ses tiges partant toutes de la base, et formant une touffe arrondie, elles sont très-feuillées; ses feuilles toutes lancéolées aiguës, plus longues que les entre-nœuds et très-abondantes; ses fleurs sont très-petites. Ses fleurs, ainsi que celles des V. agrestis, arvatica, Timbali, sont débitées en pharmacie sous le nom de fleurs de pensée sauvage, et employées dans les affections cutanées.

V. Provostii Boreau Fl. du centr. 3e ed. p. 82.

Ses tiges croissent *en touffes* étalées ascendantes; ses feuilles vertes sont finement poilues ciliées, les inférieures *ovales obtuses* ou *arrondies* crénelées, les supérieures ovales oblongues *obtuses* contractées en pétiole; ses stipules sont pinnatifides, à lobes linéaires aigus un peu arqués, le médian *obovale* à 1-2 dents de chaque côté; ses sépales sont *grands*, lancéolés elliptiques, acuminés, ciliés, *violacés;* pétales plus grands que le calice, blanc jaunâtre, obovales, l'inférieur élargi et *émarginé au sommet en coin à la base*, qui est jaune et linéolée; éperon *bleu violet* obtus, dépassant les appendices cilicinaux qui sont prononcés, à dents irrégulières.

Albi, bords du Tarn; Lisle, à Teillet.

Juin-juillet, ann.

V. luteola Jord. pugill. p. 27.

Sa racine est *vivace*, ses tiges rameuses dès la base, cespiteuses; ses feuilles sont pubérulentes, les inférieures oblongues ovales *très-obtuses au sommet*, cordées, à crénelures obtuses, les supérieures plus étroites; ses stipules pinnatifides; ses lobes latéraux *elliptiques linéaires*, le médian semblable aux feuilles; ses sépales sont *atténués au sommet*, acuminés; ses pétales, plus grands que le calice, sont entièrement *jaunes*, *obovales*, l'inférieur presque *tronqué* avec ou sans linéoles.

Terrains granitiques ; Nages, à Salamou, bords d'une haie.

Juillet-août ♃.

V. monticola Jord. obs. fragm. 2, p. 36, 37.

Sa racine est *bis-annuelle*, ses tiges nombreuses cespiteuses ; ses feuilles ne diminuent guère de grandeur dans le haut de la plante ; elles sont *acuminées, rétrécies aux deux extrémités* et dentées ; ses stipules sont *presque palmatifides* dans le bas de la plante, à lobes *nombreux, droits,* acuminés, *écartés;* ses pétales sont *larges, jaune pâle,* et presque tous lancéolés; l'éperon est *court, obtus,* dépassant à peine les appendices calicinaux.

Les terrains granitiques, dans les chaumes, les friches.

Anglès, à Boutaric ; Lacaune, à Couloubrac ; Nages ; la Montélarié, près Caunou; bords de la forêt de Lacaune.

Juillet-août, bis-ann.

V. Sagoti Jord. obs. fragm. 2, p. 34.

Sa racine est *bis-annuelle,* ses tiges nombreuses cespiteuses, ses feuilles *ovales oblongues rétrécies en pétiole,* crénelées ; ses stipules sont pinnatifides à 3-7 lobes; ses pétales, beaucoup plus longs que les sépales, sont *larges et obovés,* les supérieurs d'un violet bleuâtre, les autres pâles ; l'éperon est *court, un peu courbé,* obtus, peu ou point comprimé.

C. Les terrains granitiques, lieux secs et pierreux, haies.

Les Crozes; Anglès; la Souque, à Salabert; Escande ; forêt de Lacaune; Nages, à Salamou, aux Barthèses ; montagne de Nore ; la Cabarède.

Juin-juillet, bis-ann.

V. Paillouxi Jord. obs. fragm. 2, 36.

Diffère du V. Sagoti par ses feuilles supérieures plus allongées et plus aiguës; par les lobes de ses stipules aussi plus longs et plus aigus ; ses fleurs, d'un violet bleuâtre pâle, sont à peu près de même forme et de même grandeur, mais ses sépales sont bien plus acuminés.

Les terrains granitiques, broussailles, haies.

Nages, à Salamou, à Caunou; forêt de Lacaune, près le pic de Montalet ; la Cabarède, entre Dressou et Sales ; Anglès, à la croix de Ginestous, à la Roussarié, près les Casals de Pratmarquié ; bois de Brassac ; les Faillades, le Bez ; Bouscayrac, dans le vallon de Saint-Amans, au-dessus du ruisseau de Peyralés.

Juillet-août, bis-ann.

V. vivariensis Jord. obs. fragm. 1, p. 17, pl. 2.

Racine *bis-annuelle;* tiges filiformes couchées à la base, redressées, un peu *ailées* dans le haut; feuilles d'un vert obscur, pubescentes, les primordiales ovales en cœur, les inférieures longuement pétiolées, à *limbe ovale* contracté vers le pétiole, les intermédiaires et les supérieures *ovales lancéolées un peu obtuses*, à limbe légèrement rétréci vers la base, égal au pétiole ou plus long dans celles du haut; stipules palmatifides, à 7-10 lobes linéaires, le médian plus long et plus large, denté. Sépales très-aigus; pétales plus longs que les sépales, les supérieurs d'un bleu clair, oblongs, *rétrécis vers leur base, arrondis au sommet,* les deux latéraux à une strie bleu foncé sur un fond jaunâtre et barbu; l'inférieur *obové cunéiforme, tronqué et mucroné au sommet*, jaune et plus foncé vers l'ombilic, avec 5 stries d'un bleu foncé; éperon *bleuâtre, linéaire* obtus, un peu courbé en dedans à son extrémité, très-comprimé, dépassant beaucoup les appendices calicinaux.

AC. Montagnes granitiques, bois, bruyères, haies.

Montagne Noire; la Cabarède; Nore; Hautaniboul; Dourgne; Lampy; Lacaune, à Montalet, à Faydel, à Couloubrac, à Sénaux; la Montélarié; la Souque; Anglès; Saint-Amans, à la Bouscasse; les Faillades; Plaisance, près le Bez; Brassac; Mazamet.

Juillet-août, bis-ann.

V. gracilis Sibth. et Smith. Fl. græc. Prodr. 1, p. 146. Rchb. Fl. exc. p. 709. — V. declinata Waldst et Kit. t. 223. — V. heterophylla var. gracilis Koch. syn. 95.

Racine *vivace;* tiges nombreuses, *grêles,* ascendantes; feuilles *linéaires lancéolées,* incisées dentées; stipules à lobes linéaires *entiers, très-allongés,* le médian un peu plus long, tous *rétrécis vers leur base;* pétales *obovales arrondis au sommet,* violacés, l'inférieur tronqué, jaune à la gorge; éperon *grêle aigu,* comprimé, beaucoup plus long que les appendices calicinaux.

Terrains granitiques, les prés, les haies, pelouses, rochers.

Forêt de Lacaune; Nages; la Montélarié; Escande; la Cabarède; Dressou; Sales; Albine; Peyramos; Nore; Saint-Amans; Anglès.

Juillet-août ♃.

V. sudetica Wild. enum. suppl. p. 12. — V. lutea var. sudetica Koch. syn. 95. — V. elegans Kirschl. Fl. als.

Ses fleurs sont encore plus grandes que celles de la précédente, d'un beau violet ou quelquefois d'un violet bleuâtre ; ses stipules sont divisées en lobes moins nombreux, plus courts et plus élargis, tous très-entiers ; ses tiges sont étroitement ailées, faibles, nombreuses ; sa racine est vivace.

Croît dans les mêmes localités que la précédente espèce.

Lacaune, à Montalet ; au marais de Laucate ; Nages ; la Montélarié ; Anglès ; Rieuclaret ; la Bouscasse ; Saint-Amans ; Albine, ruisseau de Peyralés.

Juillet-août ♃.

Obs. Le *Viola cornuta* L. sp. 1325 se fait remarquer par ses fleurs bleues, ses feuilles larges ovales, échancrées en cœur à la base, et ses stipules incisées dentées, non pinnatifides, à lobe terminal *triangulaire* plus grand que les latéraux.

Nous avons reçu des plantes des environs de Valence, parmi lesquelles était un échantillon de cette espèce ; mais nous croyons qu'il s'est glissé par erreur, et que le *V. cornuta* est étranger à notre département.

FAMILLE RESÉDACÉES.

RESEDA L.

1	Sépales 6		2
	Sépales 4		LUTEOLA.
2	Feuilles caulinaires découpées en lobes nombreux.	Tige et feuilles sans aspérités cristallines.	LUTEA.
		Tiges et feuilles munies d'aspérités.	Var. CRISPA.
	Feuilles caulinaires entières ou trifides.	Fleurs très-peu odorantes ; pédicelles égaux au calice ; anthères jaunâtres.	PHYTEUMA.
		Fleurs très-odorantes ; pédicelles 1 fois plus longs que le calice ; anthères orangées.	ODORATA.

R. phyteuma L. sp. 645.

AR. Dans les terrains calcaires, terrains d'alluvion.

Albi, au Sablas ; Lisle, à Teillet (Compayré) ; Gaillac

(C. Personnat); Rabastens, route de Salvagnac; Ambialet, à la Vaute: vallon du Tescou, à Montgaillard; Beauvais; Castres, à Gaïx, à Caucalières, à la Bruguière; Haut-Montel; Berlas (Doumenjou); Lautrec; Verdun, près Castres (Contié); Larroque, près Puycelsi; Montans, bords du Tarn (Rossignol); Mezens.

Mai-août, ann.

Le *R. odorata* L. se distingue à ses fleurs très-odorantes, ses pédicelles une fois plus longs que le calice qui ne s'accroît pas à la maturité du fruit, etc.; il est généralement cultivé dans les parterres pour sa douce odeur.

R. lutea L. sp. 645.

CC. Champs, vignes, terrains pierreux et calcaires, murs.

Albi; Castres; Puylaurens, à la Boissière, à Prades, à Mary; Viviers; Navès; la Bruguière; Loretié; Salvagnac; Saint-Urcisse; Ambialet; Penne; les Clauses, au-dessus du vallon du Brésidou et près la cascade; Milhars; Montans (Rossignol); Mezens.

Mai-août, bis-ann.

Var. CRISPA R. crispa Mill. dict. n° 2.

Diffère du type par ses tiges grêles, toutes chargées de petites aspérités blanchâtres cristallines; ses feuilles pinnatifides ou trifides, à lobes tous linéaires ou linéaires lancéolés, toujours plus ou moins sinués ondulés; ses grappes lâches, chevelues au sommet dans leur jeunesse; ses fleurs d'un blanc jaunâtre (Boreau).

AC. Mêmes lieux que le type et souvent mêlé avec lui.

Mai-août, bis-ann.

R. luteola L. sp. 643. — Vulg. gaude. — *Gaoudo*, herbe à jaunir.

AC. Bords des chemins, tertres, lieux stériles, décombres, vieux murs.

Albi; Réalmont; Lavaur; Saint-Sulpice; Cuq, bords de l'Agout, près la chartreuse de Saïx; Puylaurens, à Saint-Germain; Parayre; la Boissière; Brassac, à Crouzignes; Salvagnac; Saint-Urcisse; Milhars; Ambialet; Cordes; Vaour; Berlas (Fabre); Saint-Paul-de-Damiate; Castres, près Mothes; Larroque; Puycelsi; Montans (Rossignol); Briatexte.

Mai-septembre, bis-ann.

Obs. Cette plante est cultivée en grand pour l'usage de la teinture; elle fournit une belle couleur jaune.

FAMILLE DROSÉRACÉES.

DROSERA L.

Feuilles à limbe orbiculaire, brusquement rétréci en pétiole ; scape dressé dès la base, dépassant longuement les feuilles. ROTUNDIFOLIA.

Feuilles à limbe obové cunéiforme, insensiblement atténué en pétiole ; scape courbé à la base, puis redressé, dépassant à peine les feuilles.. . . . . INTERMEDIA.

D. rotundifolia L. sp. 402. Lamk. ill. t. 220, fig. 1.

CC. Dans les terrains marécageux des montagnes, prairies tourbeuses.

Montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux à Mazamet et Lampy; de Saint-Amans à Anglès; la Souque; la Montélarié; Lacaune; Brassac; les Faillades; tout le Sidobre, à la Glébade (Doumenjou); Castres, à Belleserre (Valette); de Valence à Moularés et Pampelonne; Treban, pont de Tanus; le Carla (Roux).

Juillet-août ♃.

D. intermedia Hayne. Schrad. journ. 1801, 37. — D. longifolia Smith brit. 1, 347 non Lin.

RR. Marais, prairies tourbeuses.

Valence, prairies marécageuses de l'Alberty, en société avec le Parnassia palustris; Treban, les marais, au bord de la route de Rodez à Albi.

Juillet-août ♃.

PARNASSIA Tournef.

P. palustris L. sp. 391 Lamk. ill. t. 216.

AR. Valence, prairies de l'Alberty, prairies du Salés; Treban, prairies marécageuses qui bordent la route d'Albi à Rodez; Tanus, près du pont.

Lieux humides et fangeux.

Juillet-septembre ♃.

FAMILLE POLYGALÉES.

POLYGALA L.

1 { Feuilles toutes alternes ou celles du milieu rapprochées en rosette; fleurs nombreuses en grappes toujours terminales. 2
Feuilles la plupart opposées; fleurs peu nombreuses (3-10) en grappes, dépassées à la maturité par des rameaux latéraux. 3

2 { Feuilles toutes alternes ou éparses; rameaux florifères partant de différentes hauteurs; grappe très-allongée. . VULGARIS.
Feuilles du milieu très-grandes, en fausse rosette, donnant naissance aux rameaux florifères; grappe peu allongée. . . . . CALCAREA.

3 { Fleurs assez grandes d'un bleu pâle, ou rosées ou d'un blanc verdâtre. . DEPRESSA.
Fleurs petites toujours d'un bleu vif. . PYXOPHYLLA.

P. vulgaris L. sp. 986. Coss. et Germ. Fl. par. t. VIII, fig. 1, 2, 3, 4, 5. — Vulg. laitier, herbe à lait.

Les fleurs varient du rose au bleu et au blanc.

CC. Les prés secs, les bruyères, les pelouses, le bord des bois, de tous les terrains.

OBS. Les vaches aiment beaucoup leurs feuilles, malgré leur amertume, et l'on croit que cette nourriture augmente leur lait.

Mai-juillet ♃.

Var. MINOR Coss. et Germ. Fl. par. tab. 3, fig. 1. — P. Lensei. Bor. ? Mém. soc. acad. d'Angers tom. XIV, 1862.

Plante plus petite que le type, à grappes plus courtes, à ailes plus élargies, et néanmoins dépassées par la capsule; fleurs d'un bleu plus foncé.

R. Saint-Urcisse, à l'Agassat, terrain aride.

Mai-juin.

P. calcarea Schultz. exsicc. cent. 2, n° 15. — P. amara Lois. Gall. non Lin. — P. amarella Coss. et Germ. Fl. par. tab. 7. — F. Schultz. Herb. norm. 16.

AC. Dans les terrains du grès et du calcaire, à fleurs variant du bleu au blanc.

Albi, coteau de Notre-Dame (Bastide); Réalmont, à Randoule, bords du ruisseau et du chemin de Loubers; Castres, à Moulet, bois de Campaillergues (fleurs blanches); causse de la Bruguière, à Cantegrel; Haut-Montel; Roussac; Bouffard (Valette); Puycelsi; Larroque, à Combe-Valette, au Poutou, à Pech-Rousal; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; les clauses, près Milhars, forêt de la Grésigne; forêt de Broze (V. Personnat); Puylaurens; Appèle.

Mai-juin ♃.

P. depressa Wenderoth. — P. serpyllacea Weihe bot. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 8, fig. 1, 2, 3. — F. Schultz. Herb. norm. 15.

AC. Bois taillis, bruyères, prés secs, pelouses, pâturages des montagnes.

Lampy; Sorèze; Mazamet; Saint-Amans, roc de Peyramos; Labastide-Rouaïroux; Campan; Moncan; Anglès; Lacaune; Brassac; le Sidobre, la Barbazanié; Esperausse (Fabre); Valence, à Puech-Beziat (M. de Martrin), Saint-Julien-Gaulène; Saint-Cirgue; Puy-Saint-George; Moularés, aux Bruyères, au Puy-de-Bar.

Mai-juillet ♃.

P. pyxophylla Avé lall. in Rchb. Fl. exc. p. 350.— P. depressa (floribus cyaneis) F. Schultz. Herb. norm. 15 bis.

Plante rameuse, ayant le port de la précédente, mais toujours *plus petite*, à tiges plus *grêles*, à fleurs *moitié plus petites*, moins nombreuses et toujours *d'un beau bleu;* feuilles inférieures plus petites, arrondies, sub-opposées ou opposées, les supérieures ovales elliptiques, alternes, plus grandes; ailes égalant la corolle et dépassant la capsule.

La plante est plus touffue, plus grêle, ce qui, avec ses petites fleurs d'un joli bleu, la fait aisément distinguer.

AC. Avec la précédente, sur les pelouses des terrains granitiques.

Anglès, à Tasto-bi, à Paucou, au Redondet; entre Sorèze

et le bois de l'Aiguille, à mi-côte, aux Cammazes, à Lampy-Vieux; Brassac; la Barbazanié, Saint-Cirgue et Saint-Julien-Gaulène; Valence, au-dessus de Trébas; Lacaune, au roc des Ecus; à Couloubrac, au bois du Luc.

Mai-juillet ♃.

FAMILLE SILÉNÉES.

1	Fruit bacciforme, indéhiscent; 3 styles; tiges diffuses; fleurs verdâtres. . .	CUCUBALUS.
	Fruit capsulaire indéhiscent.	2
2	Calice muni à la base d'un calicule ordinairement écailleux, quelquefois herbacé et égalant le calice; 2 styles; capsules à 4 valves..	DIANTHUS.
	Calice dépourvu de calicule.	3
3	3 styles; capsules à 6 valves.. . . .	SILENE.
	2 styles; capsule à 4 valves.	4
	5 styles.	5
4	Calice campanulé; à 5 divisions membraneuses aux bords; pétales cunéiformes.	GYPSOPHILA.
	Calice longuement tubuleux, cylindrique; pétales à onglet linéaire.. . .	SAPONARIA.
5	Corolle dépourvue de coronule. . . .	AGROSTEMA.
	Corolle pourvue d'écailles à la gorge. .	LYCHNIS.

CUCUBALUS L.

C. bacciferus L. sp. 591.

C. Lieux frais, haies, buissons et fourrés des bords des rivières, lieux humides.

Albi, bords du Tarn; Moularés; Pampelonne; Lisle; Castres, à la Laugerié; Loretié, bords de l'Agout; Mazamet, à la Richarde; vallon de Saint-Amans et de la Cabarède; Labastide-Rouaïroux; bords du Tescou, à Perilhe; vallon de la Vère; Montans (Rossignol); Gaillac, rives du Tarn (C. Personnat); Nébrouse, près Soual.

Juillet-août ♃.

SILENE L.

1	Calice renflé vésiculeux.	2
	Calice non renflé vésiculeux.	5

2	Calice ovoïde ou globuleux, veiné en réseau.	3
	Calice conique strié.	CONICA.
3	Plante glabre ou à peu près.	4
	Plante à villosité courte et crépue. . .	PUBERULA.
4	Feuilles oblongues ou lancéolées; panicule multiflore.	OLERACEA.
	Feuilles larges ovales; panicule à 2-10 fleurs.	VESICARIA.
5	Calice velu ou pubescent.	6
	Calice glabre.	11
6	Fleurs unilatérales.	7
	Fleurs non unilatérales.	8
7	Fleurs en grappe spiciforme, tachées de pourpre au centre. . . .	QUINQUE VULNERA.
	Fleurs en grappe spiciforme, non tachées de pourpre au centre. . .	GALLICA.
	Fleurs en grappe lâche penchée. . . .	NUTANS.
8	Fleurs purpurines.	DIURNA.
	Fleurs blanches ou verdâtres.	9
9	Plante visqueuse vers le sommet. . .	ITALICA.
	Plante non visqueuse.	10
10	Fleurs hermaphrodites; 3 styles. . .	NOCTIFLORA.
	Fleurs dioïques; 5 styles.	PRATENSIS.
11	Plante cespiteuse.	SAXIFRAGA.
	Plante non cespiteuse.	12
12	Feuilles larges; fleurs en corymbe serré.	ARMERIA.
	Feuilles étroites; fleurs en panicule lâche.	ANNULATA.

OBS. S. *inflata* Smith. cucubalus Behen. Lin. comprenant aujourd'hui plusieurs espèces, nous nous faisons un devoir de signaler celles que nous avons observées dans le département avec les noms imposés par leurs auteurs. Les espèces qui habitent les prairies sont recherchées des bestiaux, et donnent un foin que les animaux mangent avec plaisir.

S. vesicaria Schrad. — S. inflata auct. part.

Tige peu rameuse, presque glabre; feuilles *assez larges, obovales arrondies*, glabres ou ciliées, aiguës, *un peu rétrécies à la base;* graines réniformes subarrondies, chargées de petits *tubercules presque aigus.*

Lacaune, à Couloubrac, les moissons.

Juin-juillet ♃.

S. puberula Jord. in Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 94.

Tiges couvertes, surtout dans le bas, *d'une villosité crépue;* feuilles glauques, *velues* comme la tige et *ciliées, elliptiques* ou oblongues aiguës, assez larges, *peu rétrécies à la base;* graines d'un *brun gris,* subréniformes, chargées de petits tubercules *fins.*

Vallon du Tescou, à Montgaillard, à Beauvais, les moissons.

Avril-mai ♃.

S. oleracea Bor. Fl. cent. 3e éd. p. 95. — S. inflata Lin. part. — S. inflata oleracea Rchb.

Tiges grêles, *rameuses,* souvent dès la base glabres; feuilles *étroites,* oblongues ou lancéolées, aiguës ou acuminées, *rétrécies à la base,* surtout celles de la partie inférieure de la tige, glabres ou ciliées; graines *rousses,* subréniformes, chargées de petits tubercules.

Champs cultivés, lieux incultes.

Ambialet.

Juillet ♃.

Var. VIRIDIS. — Cucubalus viridis Lam. dict. — S. inflata var. viridiflora DC. Fl. fr. non S. viridiflora L.

Calice à 6 divisions, profondes et aiguës; pétales *verts,* demi avortés, échancrés.

Maison-Neuve, entre la tuilerie et le pont de Saïx.

10 juin 1839 ♃.

S. conica L. sp. 598. Clus. hist. I, t. 238.

R. Bords des rivières, terrains sablonneux, rochers.

Caucalières et la Cabarède, bords du Thoré; Ambialet, bords du Tarn, parmi les rochers, au-dessus du moulin; Gaillac, un peu au-dessous du pont de Brens (Rossignol).

Mai-juillet, ann.

S. gallica L. sp. 595. DC. Fl. fr. 4, p. 757. — Vaill. bot. par. t. XVI, fig. 12.

Fleurs en grappes spiciformes, unilatérales, *dressées, appliquées* contre la tige à la fructification; pétales roses ou blancs, entiers ou échancrés, munis d'écailles à la gorge;

capsule *ovale, longuement dépassée par les dents du calice;* plante hérissée de poils blanchâtres.

CC. Dans tous les terrains, moissons, champs sablonneux, lieux incultes.

Mai-juillet, ann.

S. quinque vulnera L. sp. 595.

Limbe des pétales largement arrondi au sommet, légèrement denticulé, d'un rose pâle, *muni* au centre *d'une tache purpurine foncée;* écailles intérieures dépassant à peine l'onglet des pétales; *calice* plus *allongé* que dans le S. gallica, à dents dépassant moins la capsule *ovoïde.*

AC. Champs cultivés, terrains légers ou sablonneux.

Castres, les moissons; Saïx, près la chartreuse; Viviers; Nébrouse; Puylaurens; Burlats, les rochers (Valette); les Salvages; Saint-Urcisse, aux Janis, à la croix de Saint-Gervais, à Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; vallon de la Vère, à Larroque, au château de Lacoste; à Castelnau de Montmiral, au Carla (Roux).

Juin-juillet, ann.

S. armeria L. sp. 601. — Clus. hist. I, p. 288, fig. 1.

RR. Albi, à Lévizac, dans les graviers des bords du Tarn.

Juillet, ann.

S. saxifraga L. sp. 602.

RR. Sur les ruines du château de Penne.

Mai-juin ♃.

S. annulata Thore Ch. land. 173. — S. rubella DC. non Lin. — S. clandestina Duby non Jacq. — S. cretica auct. non Lin. — Vulg. *lifol.*

AC. Dans les terres légères et plus communément dans les champs de lin.

Castres, à Moulet, à Maison-Neuve; entre Lacaulié et Tournemire (de Laramb.); Albi, route de Villefranche; Cunac; Fontcouverte; Villefranche; Ambialet; Alban; Valence; Gaulène; Saint-Cirgue; Saint-Julien; au Puy-Saint-George; Valdériés; Moularés; Montans (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

S. noctiflora L. sp. 599. Lamk. ill. t. 377, fig. 2.

RR. Environs d'Albi (M. le docteur Claude); n'a pas été retrouvée.

Juillet-septembre, ann.

S. nutans L. sp. 596.

AC. Dans le calcaire ; coteaux arides, bois, prés secs, bords des chemins.

Albi ; Puy-Saint-George ; Saint-Julien-Gaulène ; Ambialet ; Monestiés ; Cordes ; Vaour ; Saint-Michel-de-Vax ; Penne ; Saint-Paul-de-Grésigne ; Larroque ; Puycelsi ; Montmiral ; Dourgne ; Sorèze ; Lampy, le long de la rigole ; Saint-Ferréol ; Lacaune ; Brassac ; Anglès ; Roquecourbe ; les Salvages ; Castres, à Gourjade ; Saint-Urcisse, au moulin de Trusset ; à Malcéfico ; Burlats ; Lisle, aux bords du Tarn, moulin d'Avignon ; Montans (Rossignol).

Juin-juillet ♃.

Obs. Ses fleurs sont odorantes le soir ; leur odeur approche de celle du jasmin.

S. italica Pers. syn. I, p. 498. Jacq. obs. 4, p. 12, t. 79.

R. Albi (Duby) ; Ambialet, les rochers avant d'arriver au moulin ; Larroque, en montant à Mespel ; à Peyro-Penno ; Puycelsi ; Saint-Paul-de-Grésigne.

Mai-juillet ♃.

S. pratensis Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 216. — Melandryum pratense Rochl. — Lychnis dioica DC. Fl. fr. 4, p. 762. — Vulg. compagnon blanc.

CC. Haies, bords des bois, broussailles, lieux incultes. Plus rare dans les terrains granitiques.

Obs. Ses fleurs blanches sont odorantes le soir.

S. diurna Gr. et Godr. Fl. fr. 1, p. 217. — Lychnis diurna Sibth. — Lychnis sylvestris Hoppe. DC. Fl. fr. — Vulg. compagnon rouge.

AC. Haies, bois, pâturages des montagnes, plus rare dans les plaines.

Lacaune ; Lagrange ; la Souque ; Anglès ; Brassac ; Rouaïroux, dans les bois du château de Caylus ; la Cabarède ; Sauveterre ; Saint-Amans ; Mazamet ; Massaguel ; Dourgne ; Sorèze ; Durfort (Doumenjou) ; vallon du Brésidou, près Milhars ; le Sidobre, à Camp-Soleil ; Lampy, au plô de la Jasse ; les Bruyères, près Moularés ; Valence ; Castres, à la Laugerié (Valette).

Mai-juillet ♃.

LYCHNIS L.

L. flos-cuculi L. sp. 625. — Clus. hist. 1, p. 292, fig. 2.

CC. Prairies, bois humides des plaines et des montagnes.

Mai-juillet ♃.

Obs. Sans être très-nuisible, elle est refusée par les animaux.

AGROSTEMMA L.

A. githago L. sp. 624. — Fuschs 127. ic. — Vulg. nielle. — *Aniélo.*

CC. Moissons, champs cultivés.

Juin-juillet, ann.

Obs. La graine mêlée au blé en déprécie la qualité pour la vente; mais elles ne sont point malfaisantes. On les a même quelquefois mêlées au blé pour faire du pain. La plante verte est recherchée par les animaux.

SAPONARIA L.

Calice cylindrique, sans angles saillants.. Officinalis.
Calice pyramidal, très-anguleux.. . . . Vaccaria.

S. officinalis L. sp. 584. — Lamk. ill. t. 376, fig. 1. — Vulg. *sapounèto.*

CC. Bords des rivières, des ruisseaux, prés, fossés, lieux humides.

Dans tout le département.

Obs. Froissée dans l'eau, elle produit une écume comme le savon, et est employée quelquefois pour laver le linge. Les bestiaux ne la mangent point.

S. vaccaria L. sp. 585.

AC. Dans les terrains tertiaires, les moissons.

Rabastens; Lisle (Compayré); Labastide-de-Lévis; Rivières; Gaillac; Salvagnac, à Saint-Gérard; Saint-Urcisse, à la Fage. aux Barrières, au moulin de Malcéfico; Castres, près l'usine à gaz, au Travet, Haut-Montel, Caucaillères, Mascarens, au moulin de Pencherie (Valette); Saïx, bords de l'Agout; Montespieu; Viviers; Puylaurens; Mazamet; Saint-Jean-de-Sénespe; Briatexte.

Juin-juillet, ann.

Obs. Tous les bestiaux et les vaches surtout la recherchent.

GYPSOPHILA L.

G. muralis L. sp. 583.

CC. Dans tout le département, champs, fossés, murs de terre, etc.

Juin-octobre, ann.

DIANTHUS L.

1	Calice anguleux	2
	Calice cylindrique	3
2	Pétales rouge foncé entiers ou dentelés au sommet	PROLIFER.
	Pétales rouge pâle, échancrés au sommet en forme de V	GRACILIS.
3	Fleurs serrées en capitule	4
	Fleurs solitaires ou en capitule lâche	5
4	Ecailles calicinales plus longues que le calice	ARMERIA.
	Ecailles calicinales plus courtes que le calice ou l'égalant à peine	CARTHUSIANORUM.
5	Pétales entiers ou dentés	6
	Pétales frangés	MONSPESSULANUS.
6	Calice strié sur toute la longueur	DELTOIDES.
	Calice strié seulement au sommet	7
7	Plante verte ; fleurs presque inodores ; feuilles molles aiguës	SYLVESTRIS.
	Plante glauque ; fleurs très-odorantes ; feuilles raides canaliculées, presque obtuses	CARYOPHYLLUS.

D. prolifer L. sp. 587.

Fleurs en tête serrée, une seule visible hors des bractées involucrales ; limbe des pétales entier ou déchiré au sommet, de couleur purpurine foncée, ou échancré en forme de V et de couleur rose pâle (Var. gracilis de Martr. Pl. crit. du Tarn).

CC. Bords des champs, des chemins, sables des rivières, lieux arides.

La forme *gracilis* dans les terrains calcaires et rocailleux (Puycelsi; Larroque, à Combe-Valette; Lacoste, dans une châtaigneraie, au bord de la route; Lisle; Saint-Paul-Cap-de-Joux).

Juin-juillet, ann.

D. armeria L. sp. 586.

AC. Bords des chemins, bois taillis, haies, pâturages secs.
Albi; Carmaux; le Vic; Gaillac; Lisle, à la Peintresse; Rabastens; Loupiac; Salvagnac; Saint-Urcisse; las Clottes, à la Sauzière; Mondurausse; Puycelsi; Larroque, à Canimont, à la Pierre-du-Lac; Castres, à Tournemire (de Laramb.); le Sidobre; Viviers-les-Montagnes, à Troupiac; Saïx; Puylaurens; Montespieu; Saint-Ferréol; les Cammazes; la Cabarède; Saint-Amans; Berlas; Anglès, à la Verturié; Briatexte, forêt de Giroussens; Montans (Rossignol).

Juin-août, bis-ann.

D. carthusianorum L. sp. 586.

AC. Aux bords des bois, parmi les rochers, tertres, pelouses des terrains tertiaires, manque dans le terrain primitif.
Albi; Saint-Juery, sur les rochers du saut de Sabot; Cordes; Monestiés; Salles; la Bastidette, aux bords du Cérou; Villefranche; Ambialet, les rochers; Puycelsi; Larroque, à Mespel, à Canimont, à Lacoste, forêt de Grésigne, sur le grès bigarré; bois du Dévès, près Penne (C. Personnat); Roussac, près Castres (Contié); bords de l'Agout, vis-à-vis Clot; Gaïx, sur une chaussée de l'Agout, près Burlats.

Mai-août ♃.

Var CONGESTUS Gr. et Godr. — D. congestus Bor. 3e ed. p. 90.

Capitule de 6-20 fleurs rapprochées en tête; limbe plus court que l'onglet.
Ambialet, les rochers.

21 juillet ♃.

D. deltoides L. sp. 588. Mut. Fl. fr. t. XIII, fig. 72.

AR. Bois découverts, pâturages, pelouses des terrains schisteux ou siliceux.
Forêt de Lacaune; Navès, à Salvages, parmi les rochers au pic de Montalet; Valence, à Puech-Bésiat; Saint-Ferréol; les Cammazes; Anglès, à la Florentine, à la Verturié, dans une haie; Albine, au-dessus du Cournadou, près Sauveterre.

Juin-septembre ♃.

D. caryophyllus L. sp. 587, non Gouan. — D. coronarius Lamk. ill. t. 376, fig. 1.

AR. Rochers, vieux murs, vieux édifices.

Sur les ruines du château de Penne ; Cordes, sur les murs de la première maison de la ville, à la montée des Cabannes ; Ambialet C., sur les rochers, murs de l'ancien prieuré, à la Vaute (varie à fleurs blanches) ; sur la cathédrale d'Albi (C. Personnat).

Juin-août ♃.

D. monspessulanus L. sp. 588. Clus. hist. 1, p. 284, fig. 1.

AR. Rochers calcaires, bois, pâturages des coteaux.

De Pont-Crouzet à Saint-Ferréol ; gorge de Durfort ; causse de la Bruguière ; Haut-Montel ; Cantegrel ; Ardorel ; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.) ; Larroque ; Puycelsi, parmi les rochers ; Saint-Paul-de-Grésigne.

Juillet-août ♃.

Obs. On pourrait rencontrer sur nos montagnes calcaires et arides le *D. sylvestris* Wulf., dont la souche vivace produit des rosettes de feuilles d'un vert gai, et forment un gazon serré ; ses fleurs sont grandes, roses, inodores ; ses pétales contigus, à limbe large arrondi cunéiforme, glabre à la gorge, et cilié glanduleux sur les bords.

FAMILLE ALSINÉES.

1	Feuilles sans stipules	2
	Feuilles munies de stipules	9
2	Valves de la capsule entières	3
	Valves de la capsule bifides ou bidentées	4
3	Styles 4-5 ; capsule à 4-5 valves	Sagina.
	Styles 3 ; capsule à 3 valves	Alsine.
4	Pétales bifides	5
	Pétales entiers ou émarginés	7
5	3 styles	Stellaria.
	Plus de 3 styles	6
6	Feuilles larges, cordées à la base	Malachium.
	Feuilles non cordées à la base	Cerastium.
7	Fleurs en ombelle	Holosteum.
	Fleurs en panicules	8

8 { Capsule à 4 valves. . . . . MOEHRINGIA.
  Capsule à 6 valves. . . . . ARENARIA.

9 { 5 styles. . . . . SPERGULA.
  3 styles. . . . . SPERGULARIA.

SAGINA L.

1 { Tiges radicantes. . . . . PROCUMBENS.
  Tiges non radicantes. 2

2 { Sépales étalés en croix à la maturité du fruit. 3
  Sépales appliqués sur la capsule. . . . PATULA.

3 { Tiges ordinairement simples, ne partant pas du centre d'une rosette de feuilles. . . . . APETALA.
  Tiges nombreuses, partant du centre d'une rosette en feuilles. . . . . CILIATA.

S. procumbens L. sp. 185, Lamk. ill. t. 90.

Vivace, tiges couchées et *radicantes;* pédoncules du jeune fruit, *crochu* au sommet; sépales *en croix* à la maturité.

CC. Lieux à l'ombre, terrains sablonneux, vieux murs, rues peu fréquentées des villes et des villages.

Tout l'été ♃.

S. apetala L. mant. 159.

Plante *annuelle, grêle;* tiges droites ou dressées, ordinairement simples et partant d'une réunion de feuilles *ne formant point rosette* à la base; feuilles ciliées à la base; pédoncules droits ou très-peu courbés; *sépales en croix* à la maturité.

AC. Champs sablonneux, murs, terres humides et légères.

Une forme à tiges plus grêles, *filiformes, longues* et flexueuses, constitue le S. filicaulis Jord.; elle croît çà et là avec le type sur les murs à Saint-Urcisse, entre Ambialet et Villefranche, Pointe-Saint-Sulpice; Lisle, sur un tertre (herbier Compayré).

Mai-juillet, ann.

S. ciliata Fries novit. Fl. suec. 59.

Plante annuelle, *robuste,* à tiges *nombreuses étalées* dès la base, puis arquées, redressées, *partant du centre d'une rosette de feuilles;* feuilles *ciliées à la base;* pédoncules *gla-*

bres, droits ou peu arqués; sépales *en croix à la maturité*, *glabres*.

AC. Champs sablonneux ou argileux, terres humides.

Saint-Urcisse, les champs graveleux des Janis, à Saint-Gervais; vallon du Tescounet; Ambialet, bords du chemin; Castres, au champ de manœuvre; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Mai-juillet, ann.

S. patula Jord. obs. fragm. 1, p. 23, pl. 3, fig. A.

Plante annuelle, robuste; tiges nombreuses, étalées, puis redressées; feuilles *non ciliées à la base;* pédoncules *pubescents, glanduleux* et courbés au sommet; sépales *appliqués sur la capsule mûre, tous pubescents, glanduleux.*

AC. Terrains sablonneux.

Saint-Urcisse, aux Janis, à la Sauzière, aux Barrières, à Terrides; Ambialet; les Crozes et tout le midi de la forêt de Lacaune; Saint-Ferréol; les Cammazes; Puylaurens; la Boissière; Saint-Sulpice; Moularés, aux Bruyères; à Coustalé, près Salvagnac; Castres, au terrain de manœuvre.

Juin-juillet, ann.

Obs. Plusieurs formes plus ou moins voisines des espèces précédentes ont été considérées comme hybrides, entre autres S. apetalo-patula F. Schultz., qui croît à Ambialet, et S. patulo-apetala F. Schultz., que nous avons recueilli dans les allées du parc de Saint-Urcisse.

ALSINE Wahlenb. (capsule à 3 dents au sommet).

1	Sépales verts sur toute leur surface.	2
	Sépales blancs à côte verte.	6
2	Sépales tout à fait glabres.	Tenuifolia.
	Sépales plus ou moins poilus, glanduleux.	3
3	Plante robuste; tiges très-nombreuses dès la base.	Intricata.
	Plante non robuste; tiges peu nombreuses ou simples.	4
4	Plante à rameaux très-divergents.	5
	Plante à rameaux dressés.	Hybrida.
5	Tige simple à la base, rameaux en panicule lâche, très-étalée.	Laxa.
	Tige rameuse dès la base, panicule étalée, mais serrée.	Viscosa.

6 { Feuilles presque appliquées; fleurs en petits corymbes courts et serrés.. . MUCRONATA.
Feuilles étalées ou courbées en dehors; fleurs en corymbes lâches. . . . . PETRÆA.

A. tenuifolia Crantz. inst. 2, p. 407. — Arenaria tenuifolia L. sp. 607. De Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 14. — Vaill. bot. tab. 3, fig. 1. F. Schultz. Herb. norm. 439.

CC. Dans tous les terrains du département, moissons, champs sablonneux ou pierreux, coteaux arides, vieux murs, etc.

Mai-septembre, ann.

A. imbricata de Martr. Plant. crit. du Tarn, p. 15.

Tiges très-nombreuses dès la base, et *formant une grosse plante touffue*, à rameaux *très-nombreux, flexueux*, formant avec la tige des angles *d'autant plus ouverts qu'ils s'approchent plus du sommet;* panicule diffuse étroite à la base, *étalée et large au sommet;* pédicelles courts, *étalés dressés;* sépales lancéolés acuminés, *légèrement poilus, glanduleux à la base*, plus longs que la fleur et plus courts que la capsule; feuilles trinerviées, à base très-élargie, finement et *longuement subulées au sommet;* plante rougeâtre.

Terrains caillouteux ou sablonneux.

Saint-Urcisse, aux Janis; bords de l'Agout, près le pont de Saint-Sulpice-de-la-Pointe; Montgaillard.

Mai-juillet, bis-ann. ou ann.

A. laxa Jord. Pugill. p. 34.

Diffère de l'espèce précédente par la plus grande ténuité de toutes ses parties, sa panicule très-lâche et très-étalée au sommet, sa tige simple à la base, rameuse en haut, ses pétales plus courts, et sa couleur qui est d'un vert pâle et non rougeâtre; ses tiges et ses rameaux sont plus grêles que ceux des deux espèces qui précèdent.

Terres vagues, décombres, murs, moissons.

Saint-Urcisse, murs de la citerne du parc; Castres, terrain inculte; entre Ambialet et Villefranche, bords du chemin, terrain sablonneux; Montgaillard.

Mai-juin, ann.

A. viscosa Schreb. spicil. p. 30. — Jord. Pugill. p. 34. — Arenaria viscidula Truill. Fl. par. 219. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 440.

Plante *rameuse dès la base*, à rameaux *divergents;* pédi-

celles pubescents, glanduleux, plus longs que le calice; sépales lancéolés aigus, *pubescents, glanduleux;* étamines 3-5; calice 2-3 *fois plus long que les pétales* et *dépassant peu* ou égalant *la capsule.*

AR. Coteaux calcaires, champs pierreux.

Puycelsi; Montmiral; Larroque-de-Vère; Saint-Urcisse, aux carrières de Malcéfico; causse de la Bruguière; coteaux de Pont-Crouzet.

Juin-juillet, ann.

A. hybrida Jord. pugill. p. 33. — A. Villarii de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 15. — Arenaria hybrida Vill.

Plante voisine de la précédente, dont elle se distingue par ses tiges peu étalées, ses rameaux *dressés,* couverts à la partie supérieure, ainsi que les pédoncules et les calices, de poils *étalés et glanduleux;* les pédoncules sont plus courts, égalant ou à peine 2 fois plus longs que le calice; ses étamines sont au nombre de 8-10; son calice *à peine plus long que les pétales* qui sont *contractés en un onglet très-court;* capsule *dépassant un peu le calice.*

RR. Coteaux calcaires, secs et pierreux.

Larroque, près Puycelsi; à Combe-Valette; vallon du Brésidou, près Milhars, sous les rochers; bords de la forêt de Giroussens.

Mai-juillet, ann.

A. mucronata L. mant. 358. — Arenaria rostrata Pers. syn. 1, p. 504.

Vivace *en touffe dense;* feuilles sétacées, courtes, *presque appliquées, non courbées en dehors au sommet;* fleurs en *petits corymbes courts et serrés;* pétales à peine égaux au calice.

AR. Rochers, pelouses sèches des terrains calcaires et du gneiss.

Penne, sur les ruines du château; Puy-Saint-George, près du sommet; Saint-Cirgue; Gaulène; Valence; sur les rochers, près le moulin de la Brouncanié, commune de Courris; à la Roque-Cadagor, dans les vignes rocheuses des bords du Tarn; Saint-Michel-de-Vax; Treban; Puycelsi; Larroque-de-Vère, à Pech-Rousal.

Mai-août ♃.

A. petræa Jord. obs. fragm. 7, p. 14.

Vivace, *diffuse;* feuilles *étalées* ou *courbées en dehors au sommet;* fleurs *en corymbes lâches, à rameaux étalés;* pétales un peu plus longs que le calice.

R. Terrains argilo-siliceux, rochers de gneiss, parmi les bruyères.

Rochers du Puy-de-Bar, près Moularés; parc du château des Bruyères.

Juin-juillet ♃.

MOEHRINGIA L.

Rameaux floraux très-divariqués. . . . TRINERVIA.
Rameaux floraux droits effilés.. . . . . ERECTA.

OBS. Ces plantes sont recherchées par les moutons et les vaches.

M. trinervia Clairv. man. d'herb. 150. — Arenaria trinervia L. sp. 605.

Plante *lâchement diffuse*, à rameaux florifères *très-divariqués*, formant avec la tige un angle *très-ouvert;* feuilles trinerviées, ouvertes, *étalées.*

CC. Haies, bois, buissons, tertres herbeux, lieux humides.

Albi, bords du Tarn; Lisle, vallon de la Vère, vallon du Tescou; Saint-Urcisse, les bois; Saïx, bords de l'Agout; Soual, bords du Sor; Réalmont, les haies; Valence; Moularés; Anglès; la Barbazanié; Brassac; le Sidobre.

Mai-juillet, ann.

Nous avons proposé pour la plante suivante le nom de *M. erecta* de Martr.; mais nous n'avons pu en étudier la capsule ni les graines; voici nos observations sur cette plante.

Elle diffère du *M. trinervia* Clairv. par son port *raide et effilé,* sa pubescence plus abondante dans toutes ses parties, sa tige *simple* ou munie de rares rameaux tous *dressés,* rapprochés de la tige, et formant avec elle un angle *très-aigu;* par ses feuilles supérieures *non étalées,* mais *repliées* sur elles-mêmes, de façon que les bords de la surface supérieure se touchent.

R. Bords du Tescounet, près la Sauzière.

Mai 1852, ann.

ARENARIA L. (capsule à 6 dents).

1 { Pétales plus courts que le calice. 2
{ Pétales plus longs que le calice. . . . CONTROVERSA.

2 { Capsule ovale allongée. . . . . LEPTOCLADOS.
Capsule ovale globuleuse. . . . . SERPYLLIFOLIA.
Capsule globuleuse conique. . . . . PATULA.

A. leptoclados Guss. syn. Fl. sic. 2, p. 284. A. serpyllifolia var. leptoclados Rchb. Fuchs. hist. 23, ic.

Plante grisâtre; tiges *grêles,* rameuses, à rameaux dressés; panicule grêle, lâche; pédoncules fructifères, étalés; sépales *lancéolés aigus,* à peine *plus courts que la capsule;* capsule *ovale allongée, mince,* cédant à la maturité sous la pression du doigt *sans craqueter ni se briser* (Crépin).

AC. Sur les vieux murs, terrains sablonneux, champs cultivés.

Pointe-Saint-Sulpice, près le pont, sur la rive gauche de la rivière; Saint-Urcisse, sur les murs des terrasses du parc; Castres; Viviers; Puylaurens, sur les murs; Larroque; Puycelsi; Gaillac; Rabastens; Tauriac; Beauvais; Montgaillard; Moularés; Valence; Puy-Saint-George; Prades; Engarroust; Lisle.

Juin-juillet, ann.

A. serpyllifolia L. sp. 606.

Plante *grisâtre,* rameuse; tiges *épaisses,* à rameaux étalés; fleurs en *panicule peu étalée;* pédoncules fructifères, dressés; sépales *ovales lancéolés,* aigus, plus courts que la capsule; capsule *ovale globuleuse, épaisse, crustacée, se brisant avec bruit* sous la pression du doigt.

CC. Murs, décombres, lieux arides, champs cultivés de tous les terrains.

Mai-août, bis-ann.

A. patula Nob. — A. sphærocarpa de Martr. Pl. crit. du Tarn, non tenor.

Plante *verte,* très-rameuse, à rameaux très-étalés; panicule ample, *très-étalée;* pédoncules fructifères, *très-étalés, presque divariqués;* sépales ovales lancéolés, *égalant* ou dépassant la capsule *globuleuse conique,* épaisse, crustacée, se brisant avec bruit sous la pression du doigt.

AC. Avec les espèces précédentes, lieux incultes, murs, champs cultivés.

Saint-Urcisse, les champs sablonneux, les vieux murs; Ardorel, près Castres, lieux secs et arides; Penne; Carmaux, murs de terre; Albi; Gaillac.

Mai-juillet, ann.

A. controversa Boiss. voy. bot. esp. 1839. — A. hispida St-Am. Fl. agen non L. — F. Schultz. Herb. norm. 25 et bis.

AR. Terrains calcaires, secs et pierreux.

Causse de Labruguière ; à Haut-Montel ; Ardorel ; Valdurenque.

Mai-juillet, bis-ann.

STELLARIA L.

1	Feuilles inférieures ovales et distinctement pétiolées.	2
	Feuilles lancéolées ou oblongues et toutes sessiles.	5
2	Pétales 2 fois plus longs que le calice.	NEMORUM.
	Pétales dépassant à peine le calice ou nuls.	3
3	Pétales blancs ; styles presque aussi longs que les étamines.	4
	Pétales nuls ; styles presque nuls. . .	BORÆANA.
4	Tige très-rameuse, diffuse ; 3-5 étamines.	MEDIA.
	Tige peu rameuse, dressée ; 10 étamines.	NEGLECTA.
5	Pétales beaucoup plus longs que le calice.	HOLOSTEA.
	Pétales dépassant peu le calice.	6
6	Feuilles linéaires étroites ; pétales dépassant peu le calice.	GRAMINEA.
	Feuilles oblongues ; pétales plus courts que le calice.	ULIGINOSA.

OBS. Toutes les espèces de ce genre sont recherchées des bestiaux, et principalement des vaches.

St. nemorum L. sp. 603.

AR. Bois couverts, lieux frais et herbeux, haies, dans la région montagneuse.

Nages, aux Crozes, aux Salvages ; forêt de Lacaune, au versant méridional ; pic de Montalet ; Lacaune, à Constancy, à Lagarrigue (de Laramb.) ; Anglès, au Mézérac, à Larambergue, à Montségou, à Montaigut ; Brassac, à Valès, à Ferrières ; montagne Noire, à Dressou ; la Cabarède ; Albine, château de Caylus ; Saint-Amans ; Mazamet ; Valence, à

Puech-Besiat et au vallon de Sermet ; lisière de la forêt de Grésigne, non loin du Rieutort (C. Personnat); à Canimont.

Mai-juillet ♃.

St. media Vill. dauph. 3, p. 615. — Alsine media DC. Fl. fr. IV, p. 770. Lamk. ill. t. 214. — Vulg. mouron des petits oiseaux.

Plante très-variable ; pédicelles glabres ou velus ; pétales *plus courts que le calice;* étamines 3-5.

CC. Partout, jardins, lieux cultivés et incultes.

Tout l'été, ann.

St. neglecta Weihe in Bluff. et Fing. Comp. germ. I, p. 560. — St. latifolia DC. Fl. fr. V, p. 614, non Pers.

Feuilles inférieures ovales, *subcordiformes ;* pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, ordinairement *glabres;* pétales *dépassant peu le caliee;* étamines 10.

AR. Lieux incultes, bords des fossés, jardins potagers, bois ; facile à confondre avec la forme luxuriante de l'espèce précédente.

Saint-Urcisse, jardin potager du parc ; Albi, les haies ; Saïx, jardins du village ; haies, à Villegli ; vallon de la Vère, au pied de la montagne du Poutou, vis-à-vis Larroque, parmi des débris de rochers ; Lisle.

Mai-juillet, ann.

St. boræana Jord. pugill. p. 33. — St. apetala Boreau not. et Fl. du centr. éd. 2, p. 87, non ucria.

Feuilles petites, courtement pédonculées ; pédicelles *hérissés de poils articulés, étalés, ainsi que les sépales* qui sont *apprimés,* courts, *rarement ouverts;* pétales *nuls;* étamines 2-3 ; styles presque nuls.

R. Lisle ; Rabastens ; Loupiac ; Puycelsi ; Larroque, coteaux de Malcéfico ; Castres, terrain de manœuvre ; Saint-Urcisse ; Laboissière, près Puylaurens.

Mai-juillet, ann.

St. holostea L. sp. 603. Lamk. ill. t. 378.

C. Haies, buissons, bois taillis, bords des champs et des chemins.

Albi, le long du Tarn ; Gaillac ; Lisle ; Rabastens ; Salva-

gnac; Saint-Urcisse; forêt de la Grésigne; forêt de Giroussens; Puycelsi; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Valence; Moularés; Pampelonne; Treban; le Sidobre; Brassac; Lacaune; le Margnès; Anglès; la Cabarède; Labastide-Rouairoux; Mazamet; Saint-Amans; Larroque-de-Vère, à pont Burguet.

Avril-juin ♃.

St. graminea L. sp. 604.

CC. Lieux frais, buissons, haies, bords des bois, prairies des plaines et des montagnes du département.

Mai-août ♃.

St. uliginosa Murray. Prod. Gott. — Larbræa aquatica St. Hil. — St. aquatica DC. Fl. fr. IV, p. 795.

AC. Bords des ruisseaux, des sources, lieux fangeux, rigoles des prés marécageux.

Lacaune; Brassac; Anglès, à Boutaric; la Cabarède, au Régis, à Lamotte; Ambialet; Villefranche; Cunac; Saint-Urcisse, chemin de Monclar; les Barrières; la Sauzière; Saint-Jean-de-Sénespe; Terrides; Malcéfico, vallon du Tescounet; bords du ruisseau de Brens, près de la Bourrelie (C. Personnat).

Mai-juillet, ann.

HOLOSTEUM L.

H. umbellatum L. sp. 130. Lamk. ill. t. 51, fig. 1.

RR. Champs cultivés, terres légères ou graveleuses.

Les champs du vallon du Tescounet; Saint-Urcisse, aux Janis, à la croix de Saint-Gervais, et les champs sablonneux qui longent la route des Barrières; plaine de Couffouleux.

Février-mai, ann.

CERASTIUM L.

1 { Pétales entiers ou à peine émarginés; plante glabre glaucescente. . . . . ERECTUM.
  { Pétales bifides; plante pubescente ou velue, souvent glanduleuse. 2

2 { Pédicelles plus courts que les bractées ou les dépassant à peine. . . . . VISCOSUM.
  { Pédicelles dépassant longuement les bractées. 3

3 { Poils dépassant longuement le sommet des sépales. . . . . BRACHYPETALUM.
Poils ne dépassant pas le sommet des sépales. 4

4 { Sépales obtus, à poils ordinairement non glanduleux.. . . . . VULGATUM.
Sépales aigus, à poils ordinairement glanduleux. 5

5 { Bractées largement scarieuses ordinairement denticulées ou laciniées au sommet. . . . . SEMI-DECANDRUM.
Bractées toutes herbacées ou les supérieures étroitement scarieuses aux bords. { Pétales égaux au calice.. . . . GLUTINOSUM.
Pétales dépassant le calice. . . OBSCURUM.
Pétales $^2/_3$ plus longs que le calice. . . . CAMPANULATUM.

OBS. Tous les Cerastium sont broutés par les animaux.

C. vulgatum L. sp. 627, non Smith. — C. triviale Link. En. I, p. 433.— Mut. Fl. fr. tab. 14, fig. 78. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 4, f. 1, 2.

CC. Champs cultivés, tertres, terres incultes.
Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Lavaur; Castres; Salvagnac; Saint-Urcisse; le Sidobre; Dourgne; Lacaune, etc.

Tout l'été, bis-ann.

C. viscosum L. sp. ed. 2, p. 627. — C. glomeratum Thuill. Fl. par. p. 225. — Mutel Fl. fr. tab. 14, fig. 76. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 4, fig. 3, 4, 5. Vaill. bot. par. tab. 30, fig. 3.

Fleurs en panicule terminale (C. viscosum L.); fleurs ramassées en tête (C. glomeratum Thuill.).
CC. Champs cultivés, jardins, bords des chemins, etc.

Mai-juillet, bis-ann.

C. brachypetalum Desp. in Pers. syn. 250. — C. pilosum tenore. Mutel Fl. fr. tab. 14, fig. 80. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 4, fig. 6, 7, 8. — F. Schultz. Herb. norm. 231.

AC. Terrains sablonneux ou argileux, sables des rivières,

friches des coteaux, vignes, jardins potagers, pelouses, lieux secs.

Albi, aux Sablas; Castres; Saïx, bords de l'Agout; Viviers, les champs; aux Bels; Nébrouse, près Soual, les vignes; Saint-Urcisse, vallon du Tescounet; Villefranche, bords de la route d'Albi; Ambialet, bords du Tarn; Lisle, terrain d'alluvion; Montans (Rossignol).

Avril-juin, ann.

C. semi-decandrum L. sp. 627. Mut. Fl. fr. tab. 13, fig. 74. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 5, fig. 7, 8, 9.

Sépales aigus, à poils glanduleux, *largement scarieux, ainsi que les bractées, dentelés au sommet.*

AC. Coteaux sablonneux, pelouses, champs cultivés.

Lévizac, près Albi; Carmaux; Moularés; Pampelonne, sur les bords du Viaur; Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque, à Mespel, les champs; Lautrec; Castres, au champ de manœuvre; Haut-Montel.

Avril-mai, ann.

Var. PELLUCIDUM. — C. pellucidum Chaub. in St.-Am. Fl. agen. p. 180. Bouquet. tab. 4, fig. 2.

Bractées *presque entièrement scarieuses*, nervures des feuilles supérieures transparentes; calice et pétales plus petits que ceux du type.

AR. Albi, mouline de M. Giselar, dans les champs de *Mentha piperita* et *Artemisia absinthium;* bords du Tarn, à Lévizac, à Saint-Juery.

Avril-mai, ann.

C. glutinosum Fries nov. ed. 2, p. 132. — Vaill. bot. par. t. 30, fig. 2.

Bractées inférieures *vertes herbacées*, les supérieures *étroitement scarieuses au bord;* pétales *égaux au calice.*

AC. Terrains sablonneux, pelouses, bruyères, lieux incultes.

Milhars, les Clauses; Saint-Michel-de-Vax; la Grésigne; Puycelsi; Larroque; Rabastens; Lisle, aux bords du Tarn; Saint-Urcisse; Mondurausse, les vignes; Saint-Sulpice; Puylaurens; Castres; Labastide-Rouaïroux.

Mai-juin, ann.

Var. OBSCURUM. — C. obscurum Chaub. in St.-Am. Fl. agen. p. 18. Bouq. tab. 4, f. 1. Coss. et

Germ. Fl. par. tab. 5, fig. 6. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 27 bis.

Plante d'un *vert obscur ;* feuilles *obovales spatulées ;* pétales dépassant peu le calice, ou une fois plus longs (*C. campanulatum* Viv. Ann. bot. I, p. 2. — C. litigiosum de Lens in Lois Fl. gall. I, p. 123. — F. Schultz. Herb. norm. 232).

AR. Coteaux arides, murs, bords des chemins, tertres.

Rabastens, sur un mur de terre; causse de la Bruguière; Haut-Montel; Ardorel; Caucaillères; Saint-Sulpice, le long des promenades; Lautrec, sur la butte; Puycelsi, au-dessous de la ville; Larroque, les vignes; Milhars, les Clauses; Saint-Michel.

Mai-juin, ann.

C. erectum Coss. et Germ. Fl. par. — Sagina erecta L. sp. 185. Vaill. bot. par. t. III, f. 2. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 5, 444.

CC. Pelouses sèches, chemins herbeux, terrains sablonneux, fossés desséchés.

Albi; Lisle, tout le vallon du Tescou; Saint-Urcisse; les coteaux de Saïx; Viviers; Castres, montagne Noire; de Mazamet à Lampy et Saint-Ferréol; Lacaune; Anglès; le Sidobre; Carmaux; Valence.

Mai-juillet, ann.

MALACHIUM Fries.

M. aquaticum Fries Fl. hall. 77. — Cerastium aquaticum L. sp. 629.

RR. Bords des eaux, lieux fangeux et limoneux, buissons des lieux couverts et humides.

Verdale, dans le ruisseau, entre le village et l'église de Saint-Jean; Castres, bords de l'Agout, à Gourjade (Doumenjou); la Bruguière (de Laramb.).

Juin-août ♃.

SPERGULA L.

1 { Membrane des graines étroite. 2
  { Membrane des graines large. 3

2 { 10 étamines; graines chargées d'aspérités fines et noires. . . . . Arvensis.
  { 5 étamines; graines hérissées de papilles blanches. . . . . Vulgaris.

3 { Pétales lancéolés aigus; membrane d'un blanc argenté. . . . . PENTANDRA.
Pétales ovales obtus; membrane rousse ou brune. . . . . MORISONII.

Sp. arvensis L. sp. 630. Lamk. ill. t. 392, fig. 1.

C. Dans tout le département, les champs cultivés.

Mars-juin, ann.

Sp. vulgaris Boenng. Rchb. Fl. exc. p. 567. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 103.

Très-ressemblante à l'arvensis, mais plus grêle, pubescente, glanduleuse; feuilles *obscurément sillonnées en dessous; graines arrondies, bordées d'une étroite carène, hérissée de papilles blanches ou jaunâtres.*

CC. Moissons, champs cultivés, plus commune dans les boulbènes.

Mars-juin, ann.

OBS. Le *Sp. maxima* Weihe, que nous avons vu cultivé à Lacaune, est une plante ayant les mêmes caractères que le *Sp. vulgaris*, mais beaucoup plus robuste. Les vaches qui en sont nourries donnent le beurre si estimé sous le nom de *beurre de spergule.*

Sp. pentandra L. sp. 630. Lamk. ill. t. 392, fig. 2. — F. Schultz. Herb. norm. 24.

6-10 *feuilles non sillonnées en dessous, lâchement fasciculées;* pétales *lancéolés aigus;* graines *comprimées, bordées d'une large membrane blanche.*

CC. Dans les moissons du calcaire et du grès mollasse; rare dans les terrains siliceux où elle est remplacée par l'espèce suivante.

Carmaux; Cordes; Lisle; Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Guitalens; Puylaurens, tout le vallon du Tescou et celui de la Vère; Albi; Villefranche; Cunac; Penne; Fabre; Belair; Saint-Michel-de-Vax; Gaillac; Montans (Rossignol); Giroussens; Briatexte; Réalmont; Lautrec; Burlats; Castelnau-de-Montmiral; Anglès, au Redondet.

Mars-juin, ann.

Sp. Morisonii Bor. Revue bot. p. 423. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 274. — F. Schultz. Herb. norm. 23.

15-25 *feuilles* courtes et fasciculées, *denses;* pétales *ovales*

obtus; graines comprimées, bordées d'une large membrane *roussâtre.*

CC. Dans les moissons, les champs sablonneux, bruyères et terres incultes des terrains siliceux ; rare dans les autres terrains.

Lacaune ; Brassac ; Couloubrac ; Sénaux ; du pic de Montalet à la Montélarié ; la Souque ; Anglès ; Monségou ; Brassac ; Rouaïroux ; toute la chaîne de la montagne Noire ; de Labastide à Mazamet ; montagne de Nore ; Hautaniboul ; Dourgne ; Lampy ; les Cammazes ; bords de la forêt de Ramondens ; le Sidobre.

Avril-juin, ann.

SPERGULARIA Pers.

Sp. rubra Pers. syn. 1, p. 504. — Arenaria rubra L. sp. 606.

CC. Terrains sablonneux ou graveleux, pelouses, bords des chemins, des rivières, allées des parcs, des jardins, rues des villes.

Tout l'été, ann.

FAMILLE LINÉES.

Sépales 5 ; pétales plus longs que le calice. LINUM.
Sépales 4 ; pétales pas plus longs que le calice. . . . . RADIOLA.

LINUM L.

Fleurs jaunes { en panicule lâche. . . . GALLICUM.
Fleurs jaunes { en panicule serrée. . . . STRICTUM.
Fleurs roses. . . . . TENUIFOLIUM.
Fleurs bleues. { plante vivace ; fleurs petites ; cloisons et demi-cloisons fortement barbues. . . . . ANGUSTIFOLIUM.
Fleurs bleues. { plante annuelle ; fleurs grandes ; cloisons et demi-cloisons non barbues. USITATISSIMUM.
Fleurs blanches. . . . . CATHARTICUM.

L. gallicum L. sp. 401.

CC. Coteaux arides, bois secs, bruyères, bords des chemins, prés, champs cultivés des terrains tertiaires.

Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Parisot; tout le vallon du Tescou; Saint-Urcisse; vallon de la Vère; Castres, à Maison-Neuve; Saïx; la Laugerié (Valette); Haut-Montel; Tournemire (de Laramb.); Puylaurens, à Prades, à la Boissière; Broze, rives du Tarn (C. Personnat); Nébrouse; Viviers.

Mai-septembre, ann.

L. strictum L. sp. 400.

AR. Champs cultivés, vignes, coteaux des terrains calcaires, lieux arides.

Albi (Valette); Gaillac; Lisle; Puycelsi; Larroque; bords de la forêt de Grésigne; Saint-Urcisse, au moulin de Trusset, Pont-Crouzet; Saint-Ferréol; Castres; Saïx; Nébrouse; Viviers; Soual; Gaïx; Haut-Montel; la Bruguière; rives du Tarn, près Brens (Rossignol); Saint-Géry.

Mai-août, ann.

L. tenuifolium L. sp. 398. Clus. hist. I, p. 318, fig. 2.

AR. Coteaux calcaires et rocailleux, marnes argilo-calcaires, lieux incultes et arides, tertres, bords des bois.

Lisle, à la côte de la Périère; vallon du Tescou, au Cayre; Saint-Urcisse, au bois de Pins, au bois de Cambon, à Terrassié, aux Bordes, au moulin de Trusset; vallon du Tescounet; près la Badayre; la Sauzière, à la croix de Ginesti, à Sayat; Larroque, à Lacoste; Puycelsi; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Valence (M. de Martrin); Castres, près Bouffard (de Laramb.); rives du Tarn, près Lisle (Rossignol); Magrin, près Albi; forêt de Broze (C. Personnat); Puyraulens; Appèle; Briatexte; Cabanés; Fiac.

Juin-juillet ♃.

L. angustifolium Huds. Fl. angl. p. 134. DC. Fl. fr. IV, p. 799. — F. Schultz, Herb. norm. cent. 5, 450.

AC. Bords des chemins, des fossés, tertres herbeux, collines sèches, pelouses.

D'Albi à Gaillac; Lisle; la Périère; Rabastens; la Pointe-Saint-Sulpice; Lavaur; Castelnau-de-Lévis; Castres; Viviers; Puylaurens; Prades; Appèle; la Boissière; Cuq-Toulza; Briatexte; Valence; Alban; Villefranche; Cunac; vallon du Tescou à la Peyre; Saint-Urcisse, à Tardfume; vallon de la Vère et celui du Tescounet; Saint-Paul-de-Damiate; Anglès, au Mézérac, à Larambergue, à la Clarette,

à Rouaïroux; bords du Cérou, près Salles; Soual; forêt de Giroussens; Salvagnac.

Juin-août, bis-ann. ou ♃.

L. usitatissimum L. sp. 397.—Vulg. lin.—*Li.*

Assez généralement cultivé pour la filasse qu'on en tire, et qui sert à faire la toile de lin; sa graine est mucilagineuse et très-employée comme émollient. On en extrait l'huile grasse employée en peinture et dans les arts. Ce lin est répandu dans les cultures, et se rencontre çà et là dans des lieux incultes.

Juin-juillet, ann.

L. catharticum L. sp. 401.

CC. Prés, bois taillis, bruyères, pelouses et pâturages des plaines et des montagnes du département.

Mai-octobre, ann.

RADIOLA Gmel.

R. linoides Gmel. Syst. I, p. 289. — Linum radiola L. sp. 402. Vaill. Bot. par. tab. 4, fig. 6.

AC. Lieux humides et couverts, bois, bruyères; plus abondant dans les terrains siliceux.

Lacaune, bords des chemins; pic de Montalet; aux Salvages, commune de Nages; Anglès, à Fonbelle, aux Hons, au Redondet; bords de l'Arn; Valence; Moularés; Saint-Cirgue; Saint-Julien-Gaulène, auprès du Puy-Saint-George; Puylaurens, à la Boissière; Prades, sur un tertre humide; Villefranche; Ambialet; le Sidobre, à la Glébade, sous les rochers de granit; forêt de la Cabarède, à la Motte, bords des haies; Saint-Amans; Lampy, forêt de Giroussens; la Montélarié; Mouzieys.

Juillet-août, ann.

FAMILLE TILIACÉES.

TILIA L.

1 { Feuilles vertes et velues en dessous; fruit à parois épaisses résistantes, à 4 côtes saillantes; bractée décurrente presque jusqu'à la base du pédoncule. PLATYPHYLLOS.
Feuilles glauques et glabres en dessous, velues seulement à l'aisselle des nervures; pétiole commun, ordinairement nu à sa partie inférieure. 2

2 { Fruit presque globuleux, à parois minces, fragiles, sans côtes saillantes. . SYLVESTRIS.
Fruit à parois ligneuses, à côtes saillantes. . . . . INTERMEDIA.

T. platyphyllos Scop. carn. I, p. 373. — T. grandifolia Ehrh. beitr. 5, p. 158. Lamk. ill. t. 467. — Vulg. tilleul de Hollande.

Cultivé dans les promenades, auprès des villes et dans les parcs.

Larroque de Vère, bords du ruisseau de Béoudés, descendant de Canimont et de la forêt de Grésigne, près et avant d'arriver à Combe-Valette.

Juin-juillet ♃.

T. intermedia DC. Prod. I, p. 513. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 286.

R. Dans les bois, confondu avec le précédent.

T. sylvestris Desf. Cat. par. 152. — T. microphylla Vent. — T. parvifolia Ehrh. — Vulg. tilleul. — *Tél.*

AR. Dans les bois, souvent cultivé.

Saint-Urcisse, bois de Roucan; bords du Cérou, entre Monestiés et Carmaux; bois du vallon du Brésidou et ceux des Clauses, près de Milhars; Gaillac, ruisseau de Rieutort, près Ferran (Rossignol); Larroque-de-Vère, à Combe-Valette.

Juin-juillet ♃.

OBS. Les feuilles des tilleuls mélangées à d'autres fourrages sont une excellente nourriture pour les bestiaux, mais donnent une mauvaise qualité au lait des vaches qui en sont exclusivement nourries. Leurs fleurs sont très-usitées pour leurs propriétés antispasmodiques; elles sont ordinairement prises en infusion.

FAMILLE MALVACÉES.

Les plantes de cette famille, si utiles à la médecine pour leurs qualités émollientes, n'offrent aucune ressource à l'agriculture; leur saveur fade les fait rejeter par tous les animaux.

1 { Calice muni d'un calicule. 2
Calice dépourvu de calicule; 15 capsules verticillées terminées par deux pointes. . . . . SIDA.

2	Calicule naissant de la base du calice; carpelles en verticille.	MALVA.
	Calicule naissant du pédoncule { à 6-9 divisions. . .	ALTHÆA.
	Calicule naissant du pédoncule { à 3 divisions. . . .	LAVATERA.

MALVA LIN.

1	Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou en tête terminale.	2
	Toutes les fleurs formant des faisceaux à l'aisselle des feuilles.	4
2	Carpelles ridés, glabres ou un peu velus.	ALCEA.
	Carpelles lisses, velus.	3
3	Feuilles radicales réniformes peu lobées, les caulinaires à lobes linéaires oblongs; fleurs à odeur musquée. .	MOSCHATA.
	Feuilles radicales incisées, les caulinaires à lobes très-étroits; fleurs inodores.	LACINIATA.
4	Carpelles ridés.	5
	Carpelles non ridés.	ROTUNDIFOLIA.
5	Fleurs roses très-petites.	NICÆENSIS.
	Fleurs violettes grandes; { carpelles velus. . .	ACUTICOBA.
	Fleurs violettes grandes; { carpelles glabres. .	SYLVESTRIS.

M. alcea L. sp. 971.

R. Vallon du Tescou, dans les prés du moulin de la Périère; rive gauche du Tarn, bords du chemin de halage, après l'écluse de Lastours (Rossignol); Mazamet, près la Richarde; la Cabarède; Saint-Amans; Valence.

Juin-août ♃.

M. moschata L. sp. 971.

AC. Haies, bords des champs, prairies et buissons des terrains schisteux ou granitiques.

La Cabarède; Caylus; Saint-Amans; Mazamet; Anglès; Brassac; Lacaune; Valence; Castres, à Mélou; Carmaux; aux Bruyères, près Moularés; les Cammazes; Cordes; Salles; Villefranche; la Landette; Ambialet, bords du Tarn; Lisle, à Teillet (Compayré); le Sidobre, côte de la Bayourte, la Glébade, Camp-Soleil; Montans (Rossignol).

Juin-juillet ♃.

M. laciniata Derrouss. in Lam. dict. III, p. 750. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 119. — M. moschata var. gracilis Lecoq et Lamt. Cat.

Fleurs *inodores;* toutes les feuilles découpées en lanières étroites incisées dentées.

AC. Mais moins que l'espèce précédente.

Anglès; Valence; la Cabarède; Sauveterre; Saint-Amans; au Puy-Saint-George; à Saussenac; la Sarrade; Castres, à Mélou; Puylaurens, à Mary; Moularés; Pampelonne, près le pont de Tanus.

Juin-septembre ♃.

M. sylvestris L. sp. 969.

CC. Lieux incultes, décombres, le long des murs des villages.

Juin-août, ann.

M. acutiloba nob. — M. sylvestris var.? acutiloba de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 17.

Plante très-voisine du *M. sylvestris* L. dont elle se distingue par ses pédoncules fructifères plus courts; les lobes de son calice *appliqués* sur l'ovaire après la floraison; ses pétales un peu moins grands; ses carpelles *poilus*, et les lobes et les crénelures de ses feuilles *aigus* et non obtus.

Bords du Tarn, à l'écluse de Saint-Sulpice, le long de la grande route de Rabastens; Puylaurens, route de Toulouse au Faget, à Andorre.

Juin-juillet, ann.

M. rotundifolia L. sp. 969. — M. vulgaris Fries nov. 219. Mut. Fl. fr. tab. 14, fig. 82.

C. Lieux arides, tertres, bords des chemins, le long des murs des villages, décombres.

Albi; Moularés, au pied des ruines du château de Bar, au château des Bruyères, au moulin de Coffignal; Valence; Cordes; Salles; Milhars; Montmiral; Saint-Michel-de-Vax; Puycelsi; Larroque, à Mespel, sous la Grésigne; Saint-Julien-des-Barrières; Ambialet; Castres; Caucalières; la Bruguière; Viviers; Mazamet; Cuq; Saint-Sulpice-de-la-Pointe; Guitalens; Anglès; Brassac; Lacaune; Lisle; Castelnau-de-Montmiral; Montans (Rossignol).

Mai-septembre, ann.

M. Nicæensis All. ped. 2, p. 40. — Billot exsicc. 1842 bis.

AC. Lieux secs, incultes, tertres arides, le long des murs, des chemins, etc.

Albi; Saint-Juery; Lisle, au-delà du pont et à la côte de la Périère; Rabastens; Castres, à Lambert, bords de la route, au Salienc (de Laramb.); Viviers; Nébrouse; la Gardiole, bords du chemin de la Fleuraussié; Saint-Claude; Campan, route de Lautrec; la Manse; Montgaillard; Saint-Urcisse, dans la cour du château et les tertres de la côte, au bois de Pins; Saint-Sulpice, sur les promenades, vallon de la Vère, à Mespel, près de l'église; à Larroque; Puylaurens, à Parayre, à la Boissière.

Mai-septembre, ann.

On rencontre çà et là, subspontané auprès des parcs et des jardins, le *Malva crispa* L., le *Lavatera cretica* L. et quelques autres. M. Doumenjou, dont nous regrettons vivement la perte, avait recueilli dans les environs de Sorèze, et près des forges de M. Mérigonde, le *Modiola multifida* Mœnch. (Malva caroliniana L.), plante aussi cultivée dans les parterres.

ALTHÆA L.

1 { Carpelles tomenteux. . . . . Officinalis.
  { Carpelles glabres. 2

2 { Folioles du calice linéaires allongées, hérissées. . . . . Hirsuta.
  { Folioles du calice *ovales acuminées*, pubescentes. . . . . Cannabina.

A. officinalis L. sp. 966. — Vulg. guimauve.

AR. Prés humides, lieux marécageux, bords des fossés aquatiques; souvent cultivée pour ses vertus médicinales; ses fleurs, ses feuilles et sa racine sont employées comme très-émollientes.

Réalmont; vallon du Tescou, les prairies, près Salvagnac, près le moulin de la Peyre; bords de la Vère, près le moulin de Larroque; bords des fossés et décombres, à la Fleuraussié, près Dourgne; Lisle, lieux humides (Compayré); bords des fossés, près Cadalen (C. Personnat); Castres, à Labescou (Roux); l'Estang (Rossignol); Saint-Géry.

Juin-septembre ♃.

A. cannabina L. sp. 966.

R. Bords des eaux, lieux frais, bords des fossés des routes.

Aux environs d'Albi, à Canabières et près Cordes (Valette); entre Revel et Sorèze, bords de la route (Roux); Lempaut; Cuq-Toulza; Scopont; le Faget; vallon du Tescou, les fossés.

Juin-septembre ♃.

A. hirsuta L. sp. 966.

AC. Lieux incultes, bords des champs, vignes, haies, des terrains argileux et calcaires.

Rabastens; Salvagnac; Puycelsi; Malcéfico; Saint-Julien-des-Barrières; Saint-Urcisse, aux Bordes; Castres, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx, à Mélou, à Bouffard; la Fleuraussié; la Gardiole; Navès; Lacase, bords de l'Agout; Randoule, près Réalmont; Dourgne; Puylaurens; Appèle.

Mai-juillet, ann.

Nous avons reçu de M. Alibert, médecin vétérinaire à la ferme-école de Mandoul, à qui la connaissance des plantes n'est pas étrangère, un pied d'*Abutilon Avicennæ* Presl. (Sida abutilon L.) recueilli à Puylaurens sur des décombres, et provenant sans doute de quelque jardin de la ville.

FAMILLE GÉRANIACÉES.

10 étamines fertiles, arêtes des carpelles se détachant en arc. . . . . GERANIUM.
10 étamines dont 5 stériles; arête se détachant en tire-bouchon. . . . . ERODIUM.

OBS. Les espèces de cette famille sont peu recherchées des bestiaux.

GERANIUM LIN.

1 { Pétales échancrés ou bifides. 2
  { Pétales entiers ou un peu dentés. 8

2 { Pédoncules uniflores; fleurs grandes d'un beau rouge. . . . . SANGUINEUM.
  { Pédoncules portant 2-3 fleurs de couleur claire. 3

3 { Feuilles découpées presque jusqu'à la base, en lobes nombreux et étroits. 4
  { Feuilles divisées en lobes élargis et non prolongés jusqu'à la base. 5

4	Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles.	COLUMBINUM.
	Pédoncules plus courts que les feuilles.	DISSECTUM.
5	Pétales 2 fois plus grands que le calice.	6
	Pétales dépassant peu le calice.	7
6	Feuilles palmées, à lobes dentés.. . .	NODOSUM.
	Feuilles arrondies, à lobes incisés dentés..	PYRENAICUM.
7	Fleurs bleuâtres; fruits pubescents, mais lisses.	PUSILLUM.
	Fleurs rougeâtres; fruits glabres et ridés en travers.	MOLLE.
8	Feuilles ailées à divisions pétiolées.	10
	Feuilles simples, découpées en lobes non pétiolés.	9
9	Calice anguleux, ridé en travers. . .	LUCIDUM.
	Calice non ridé en travers.	ROTUNDIFOLIUM.
10	Pétales grands, dépassant beaucoup le calice..	ROBERTIANUM.
	Pétales petits, dépassant peu le calice.	11
11	Carpelles glabres ou presque glabres..	12
	Carpelles très-sensiblement pubescents.	LEBELII.
12	Odeur faible; pédoncules inférieurs droits, plus courts que les feuilles..	MODESTUM.
	Très-fétide; pédoncules inférieurs divariqués, dépassant les feuilles. . .	MINUTIFLORUM.

G. nodosum L. sp. 953. — Billot exsicc. 2644 ter.

AC. Bois, tertres herbeux, haies et broussailles, lieux frais et ombragés des coteaux.

Saint-Ferréol; Castres, à Lézert, au Pont-Rouge, à Cantegrel; Riautou; Mazamet et tout le vallon de Saint-Amans; Viviers, au rec de Rouziés; Anglès; Lacaune; Brassac; Valence, les bois de Sermet; Lisle, à la Peintresse et aux bords du Tarn; Ambialet; le Vic; Monestiés; parc de Carmaux; vallon du Brésidou, près Milhars; forêt de la Grésigne; Larroque, à Canimont, aux Gasques; Saint-Urcisse, bois de Cambon, à l'Agassat; Gaillac (C. Personnat), bords du ruisseau de Brens (Rossignol).

Juin-août ♃.

G. sanguineum L. sp. 958.

R. Lisière de la forêt de Grésigne; Larroque-de-Vère, au

rec de Rat, à l'Arcario, au delà de Saint-Martin-d'Urbens, au ruisseau de la Boulbène; lisière d'un pré de Piqueuril, près Montans (Rossignol); à la Bassarié.

Juin-septembre ♃.

G. columbinum L. sp. 956. Vaill. Bot. par. t. 15, fig. 4.

CC. Champs cultivés, haies, buissons, vignes, fossés, dans tout le département.

Mai-juillet, ann.

G. dissectum L. sp. 956. Vaill. Bot. par. t. 15, fig. 2.

CC. Champs cultivés, haies, buissons, parmi les sainfoins, bords des chemins, vignes.

Mai-juillet, ann.

G. pyrenaicum L. mant. 257. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. F.

AR. Lieux couverts, prés, bords des fossés, pâturages et bois des montagnes.

Lacaune, à Carausse, à Couloubrac; montagne Noire, aux Cammazes, à Mazamet; la Cabarède, parc du château de Caylus, aux Taillades de Prat et aux Crozes, au-dessus de Rouaïroux; Saint-Amans; Anglès; Monségou; Valence, à Sermet, à Puech-Béziat.

Mai-août ♃.

G. molle L. sp. 955. Vaill. Bot. par. t. 15, fig. 3. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. E.

AR. Haies, vignes, décombres.

Parc du séminaire de Castres (Valette, à fleurs blanches); Anglès; Brassac; Lacaune; Larroque-de-Vère, aux Gasques; Haut-Montel; Cantegrel; Ambialet; Montans (Rossignol).

Mai-octobre, ann.

G. pusillum L. sp. 957. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. D.

CC. Lieux cultivés et lieux arides et incultes, décombres, chemins.

Juin-octobre, ann.

G. rotundifolium L. sp. 957. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. G.

CC. Le long des murs, jardins potagers, tertres secs, bords des chemins, des champs, etc.

Mai-octobre, ann.

G. lucidum L. sp. 955. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. H.

AR. Rochers, vieux murs humides, haies, lieux pierreux et ombragés, tertres frais et couverts.

Vallon du Thoré; Saint-Amans; la Cabarède; Labastide-Rouaïroux: montagne de Nore, de Peyramos, au-dessus de Mazamet, les rochers; Puycelsi; Larroque, à Mespel; forêt de la Grésigne; les Clauses; la Sagne; Saint-Paul-de-Grésigne; Milhars, vallon du Brésidou; Anglès; la Souque; Monségou; Brassac; Lacaune; pic de Montalet; Escande; Burlats; Ambialet.

Mai-août, ann.

G. robertianum L. sp. 955. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 6, fig. I.

Plante *fétide, couverte,* ainsi que le calice, *de poils longs, étalés, rubanés;* sépales *demi étalés* après l'anthèse; limbe des pétales *largement cunéiforme,* quelquefois à 3 larges crénelures obtuses (crenatum), *plus longs que l'onglet,* bien plus longs que les sépales; anthères rouge orangé, *orbiculaires;* stigmates rouge foncé; carpelles *glabres.*

CC. Haies, vieux murs, rochers, broussailles, bords des bois, taillis.

Salvagnac; Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; Cordes; Ambialet; Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Sorèze; Durfort; Dourgne; la Fleuraussié; Burlats; Lautrec; Lavaur; Parisot; Villefranche; bords du Tarn, chez M. de Boisset, à Lisle.

Mai-août, bis-ann.

Var. GRANITICARUM de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 17. — G. semi-glabrum Jord. in Bor. Fl. centr. 3e éd. p. 130?

Plante très-élancée, *presque glabre dans toutes ses parties;* sépales *moins ouverts* que ceux du type; limbe des pétales *oblong, plus long que l'onglet,* dépassant beaucoup les sépales; carpelles *glabres.*

C. Dans les terres granitiques.

Lacaune, bords de la forêt; Brassac; le Sidobre; la Cabarède; Saint-Amans, au Barralié; Mazamet, près la Richarde; Anglès; Valence; Moularés, au Puy-de-Bar.

Mai-juillet, bis-ann.

Obs. Elle est douée, ainsi que le type, d'un principe astringent assez prononcé.

G. modestum Jord. Cat. jard. de Grenoble (1849), p. 16. — G. purpureum Vill. (part.). — G. robertianum var. parviflorum Gr. et Godr. Fl. fr. — F. Schultz. Herb. norm. 234.

Odeur faible, tige *dressée*, couverte de poils *courts* glanduleux; sépales *apprimés* après l'anthèse, *courtement poilus, glanduleux;* limbe des pétales *oblong, plus court que l'onglet,* dépassant les sépales; anthères jaunes, arrondies, bilobées; stigmates jaunâtres; carpelles *velus.*

AC. Parmi les rochers calcaires.

Sur l'un et l'autre versant de la vallée de la Vère; à Larroque, parmi les rochers; à Pech-Rousal, à Poutou et à la Boulbène, dans la vallée; à Malcéfico; Penne; Fabre; Belair; causse de la Bruguière; Haut-Montel; Ardorel; Burlats; Saint-Ferréol; Pont-Crouzet; Durfort.

Mai-juin, bis-ann.

G. Lebelii Boreau Fl. centr. I, p. 324. — G. robertianum var. parviflorum Lebel Recherches et obs. sur quelques plantes de la presqu'île de la Manche, p. 14. — G. Raii Lindl. sec. Lebel in le jolis Pl. vasc. des env. de Cherbourg, p. 36.

Nous n'avons trouvé d'autre différence avec le *G. modestum* Jord. que dans les poils des sépales qui sont dans celui-ci *longs* et apprimés, et dans la villosité des carpelles qui est *courte* et *grisâtre.*

Confondue avec l'espèce précédente. — Vallée de la Vère, au-dessous du moulin de Malcéfico, vis-à-vis le village de Larroque.

Juin, bis-ann.

G. minutiflorum Jord. pugill. p. 39. — G. purpureum Vill. (parte).

Très-fétide, très-rameuse dès la base, *diffuse,* basse; rameaux *en zigzag très-divariqués aux nœuds,* fragiles; fleurs

très-petites; pédicelles très-écartés, à la fin *réfractés;* sépales apprimés après l'anthèse, poilus, glanduleux; limbe des pétales petit, *ovale oblong, plus court que l'onglet;* anthères jaune clair; stigmates rose pâle; carpelles *velus.*

R. Parmi les rochers, les vieux murs.

Puycelsi, parmi les débris des rochers; Larroque, à l'Arcario, au-dessus du village; Ambialet, les rochers et les murs des jardins du village.

Mai-juin, bis-ann.

Obs. Cette espèce est facilement reconnaissable à ses tiges diffuses, à ses rameaux en zigzag, ses pédoncules très-divariqués, et ses fleurs très-petites.

Nous avons observé plusieurs fois les *Geranium sanguineum, columbinum, dissectum* et *pusillum,* à fleurs blanches, et toujours la plante nous a paru moins robuste que le type, excepté le *G. dissectum* dont nous avons rencontré à Peyrous, près Castres, des échantillons de près d'un mètre de hauteur.

ERODIUM L'Herit.

1	Feuilles ovales seulement un peu lobées.	Althæoides.
	Feuilles ailées ou très-profondément découpées.	2
2	Filets des étamines glabres.	3
	Filets des étamines lancéolés, ciliés jusqu'au milieu.	Ciconium.
3	Base des étamines bidentée, odeur musquée.	Moschatum.
	Base des étamines non bidentée, odeur non musquée	4
4	Plante adulte, à tige allongée et feuillée	5
	Plante toujours très-courte, à pédoncules comme radicaux.	Tolosanum.
5	Pétales dépourvus de tache à leur base.	6
	Deux pétales munis d'une tache à leur base.	Commixtum.
6	Pétales rose très-pâle presque blancs, à peine plus longs que les sépales..	Pallidiflorum.
	Pétales rose pourpre évidemment plus longs que les sépales.	7
7	Lobes des feuilles très-aigus.	Triviale.
	Lobes des feuilles oblongs obtus.. . .	Timbali.

E. althæoides Jord. pugill. p. 41. — E. malacoides auct. part.

AR. Tertres, bords des chemins, décombres, champs arides, terres incultes.

Albi, à Canabières, en allant au Sablas; Rabastens; Castres; Sorèze; Larroque-de-Vère, à Mespel, à Puycelsi; Lisle, sur les murs du jardin de M. Campmas (Compayré); sur la rive gauche du Tarn; Montans (Rossignol); vallon du Tescou, près Périlhe; Pointe-Saint-Sulpice.

Juin-août, ann.

E. ciconium Wild. sp. 3, p. 629. — Geranium ciconium L. sp. 952.

AR. Tertres, bords des chemins, lieux secs.

Puylaurens; Saint-Urcisse, jardin potager du parc; Montans, sur un mur en pisé (Rossignol); Castres, route de Roquecourbe (de Laramb.); Albi, en allant au Sablas, vis-à-vis l'usine.

Mai-août, ann.

E. moschatum Wild. sp. 3, p. 631. — Geranium moschatum L. sp. 951.

R. Massi, près Castres (Valette); bords de la route des Salvages; la Barbazanié? (de Laramb.); Castres, au terrain de manœuvre (Roux).

Mai-juillet, ann.

E. tolosanum Jord. pugill. p. 50.

Tiges très-courtes, le plus souvent *nulles,* provenant d'une *souche vivace;* feuilles *oblongues;* folioles à lobes *distants;* pédoncules *partant de la souche;* pétales purpurins ou pâles, *oblongs obovés, rétrécis à la base;* filets des étamines *plus courts* que les stigmates.

AR. Tertres, bords des chemins herbeux, vignes, champs cultivés.

Vignoble de Saïx; Montespieu, près Viviers; bords du Vernasoubre; Navès; Lisle; Castres, près de Morel (Contié); au Travet; vallon du Tescounet, à la Sauzière; Puylaurens, la Gardiole; Saint-Urcisse, jardin du parc; Larroque-de-Vère; Tauriac.

Mai, juillet-octobre ♃.

E. pallidiflorum Jord. Cat. de Grenoble, 1849.

Tiges *allongées, rameuses,* rarement subnulles, provenant

d'une *souche non vivace;* feuilles à lobes lancéolés linéaires, incisés dentés, très-aigus; pétales *rose très-pâle* presque blancs, inégaux, *dépassant à peine le calice;* filets des étamines égalant les stigmates.

RR. Albi, mouline de M. Gisclar, parmi les cultures des plantes destinées à être distillées.

Avril-mai, bis-ann.

E. triviale Jord. pugill. p. 43. — E. cicutarium auct. gall. (part.). — Billot exsicc. 2818.

Plante grisâtre; tiges d'abord courtes, puis allongées; feuilles *oblongues aiguës*, à *lobes très-aigus* presque contigus; pétales rose pourpre *très-inégaux;* filets des étamines *oblongs* inférieurement, *dépassant presque les stigmates.*

CC. Tertres herbeux, bords des champs, des chemins, terres cultivées, murs de terre, etc.

Castres, bords des chemins, au terrain de manœuvre, près Saint-Claude (de Laramb.); Haut-Montel (Valette); Albi; Gaillac; Lisle; Lavaur; Saint-Sulpice; Lautrec; Carmaux; Monestiés; Cordes; Saint-Urcisse; Ambialet, à la Vaute; Lisle, à Teillet; Sorèze; Briatexte.

Mai-juillet, septembre-octobre, bis-ann.

E. Timbali Jord. in herb. Timbal. de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 18. — E. triviale var. argillacearum Fl. inéd. du Tarn.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges abondamment *couvertes de poils larges*, blancs, brillants, étalés: d'abord courtes, à *nœuds très-épaissis*, puis un peu allongées; par ses feuilles dont les folioles ont les lobes *oblongs obtus;* par ses calices abondamment couverts de poils *trois fois plus longs*, appliqués; et enfin par ses tiges moins allongées, quoique d'une apparence plus robuste.

C. Dans les terres argileuses.

Castres, à Maison-Neuve, à Pieu-Saint-James, à Latour, à Montespieu; la Gardiole; Puylaurens, à la Boissière, à Mary; la Fleuraussié; Cuq-Toulza; vallon du Tescounet, à la Sauzière et sur les bords du ruisseau; Lautrec; Mondragon.

Mai-juillet, bis-ann.

Obs. Ne serait-ce qu'une forme précoce du type? Une espèce voisine pourrait peut-être être rapportée à l'*E. commixtum* Jord. in Bill. arch. p. 164. Ses feuilles vertes sont bien plus finement découpées, et ses tiges plus allongées que celles des autres espè-

ces, mais nous n'avons pas suffisamment étudié cette plante ; nous l'avons recueillie à Ambialet sur les bords du Tarn, et à Lisle dans les champs cultivés, au mois de juillet.

FAMILLE HYPÉRICINÉES.

1 { Arbustes de 5-10 décimètres, glabres ; étamines en 5 faisceaux. . . . . ANDROSÆMUM.
Plantes herbacées, vivaces ; étamines en 3 faisceaux. 2

2 { Fleurs dépourvues d'écailles pétaloïdes entre les faisceaux d'étamines ; calice à 5 sépales libres ou à 5 divisions profondes. . . . . HYPERICUM.
Fleurs munies d'écailles pétaloïdes entre les faisceaux d'étamines ; calice à 5 lobes peu profonds. . . . . ELODES.

ANDROSÆMUM ALL.

Fruit bacciforme indéhiscent ; feuilles grandes, en cœur à la base, inodore. . . . OFFICINALE.
Fruit capsulaire, s'ouvrant seulement au sommet ; feuilles ovales, à odeur de bouc. . . . . FŒTIDUM.

A. officinale All. ped. 2, p. 47. — Hypericum androsæmum L. sp. 1102.

AC. Lieux couverts et humides, bois frais, bords des petits ruisseaux.

Toute la chaîne de la montagne Noire, dans les vallons ; montagnes d'Anglès et de Lacaune ; vieux Lampy, bords de l'Alzeau ; Saint-Urcisse, dans le parc ; Valence, à Sermet, la Fleuraussié, près Dourgne ; Salles ; vallon du Brésidou, près Milhars ; Lisle, à Montégut (Compayré) ; Rabastens ; Gaillac (C. Personnat).

Juin-août ♃.

A. fœtidum Spach. suites à Buffon V, p. 419. — Hypericum hircinum L. sp. 1103.

Subspontané, à côté du château de Lastours, près Lisle, au milieu de ronces et de buissons (Rossignol). Echappé sans doute de quelque jardin.

Juillet ♃.

HYPERICUM L.

1	Sépales entiers non ciliés.	2
	Sépales bordés de dents ou de cils glanduleux.	8
2	Tige presque filiforme et étalée sur la terre. . . . . HUMIFUSUM.	
	Tige non filiforme et droite.	3
3	Sépales obtus.	4
	Sépales pointus.	5
4	Feuilles presque dépourvues de points translucides. . . . . QUADRANGULUM.	
	Feuilles toutes chargées de points translucides. . . . . COMMUTATUM.	
5	Tige pourvue de 4 ailes prononcées. . TETRAPTERUM.	
	Tige cylindrique non ailée. . . . . MEDIUM.	
	Tige à deux angles peu marqués.	6
6	Fleurs marquées en dehors de points noirs et de lignes noires allongées. . LINEOLATUM.	
	Fleurs ponctuées de noir en dehors, mais sans lignes allongées.	7
7	Feuilles ovales oblongues ; sépales à longue pointe aiguë. . . . . PERFORATUM.	
	Feuilles étroites, rétrécies à la base ; sépales brièvement aigus. . . . . MICROPHYLLUM.	
8	Tiges et feuilles velues. . . . . HIRSUTUM.	
	Tiges et feuilles glabres ou à peu près.	9
9	Sépales lancéolés pointus.	10
	Sépales ovales obtus. . . . . PULCHRUM.	
10	Tige élevée, presque nue au sommet ; feuilles ovales. . . . . MONTANUM.	
	Tige peu élevée, garnie jusqu'au sommet de feuilles linéaires. . . . . LINEARIFOLIUM.	

OBS. Les Hypericum sont en général une mauvaise nourriture pour les bestiaux ; le moins malsain est l'H. perforatum, qui est brouté par les chèvres et mangé par les chevaux et les bœufs.

H. tetrapterum Fries. nov. 236. — H. quadrangulum DC. Fl. fr. IV, p. 862, non Lin.

C. Bords des ruisseaux, des fossés, lieux humides, marais.

Juin-août ♃.

H. quadrangulum L. suec. 679. — H. dubium Leers Herb. 165.

RR. Bords du Tarn, après le pont de Brens (Rossignol). Descendu sans doute des montagnes de l'Aveyron, nous ne connaissons pas d'autre localité dans le département où cette plante ait été observée.

Juillet-août ♃.

H. perforatum L. sp. 1105.

CC. Partout et dans les terrains de toutes les formations.

Juin-août ♃.

Obs. Ses sommités fleuries, longuement macérées dans l'eau, sont bonnes pour les coupures.

H. lineolatum Jord. arch. Billot. p. 343.

Feuilles munies de points translucides; fleurs en panicule corymbiforme; sépales et pétales *chargés en dessous de points et de lignes noires;* capsule ovale, *glanduleuse rugueuse* aux bords des valves.

AR. Les bruyères, les bois clairs.

La Landette, entre Villefranche et Ambialet; le Bez, près Brassac; au hameau des Vidals; Pampelonne; Tanus; les Bruyères, près Treban; Anglès, à la croix de Ginestous, à la Bouscasse (de Laramb.); Saint-Martin-d'Urbens.

Juin-juillet ♃.

H. medium Peterm. Fl. lips. p. 563. — H. perforato-tetrapterum Rchb. Boreau Fl. du cent. 3e éd. p. 123.

Cette plante diffère de l'*H. tetrapterum* Fries par ses tiges non ailées, ses sépales bien plus longuement acuminés; du *H. quadrangulum* L. par ses feuilles très-ponctuées, non réticulées, et du *H. perforatum* L. par ses feuilles larges comme celles des deux précédentes et à nervures moins rectilignes (Bor. loc. cit.).

RR. Dans la commune de Courris, près le moulin de la Brouncanié; près Trébas, au-dessus des eaux thermales.

Juillet ♃.

H. commutatum Nolt. nov. Fl. hols. 69. Rchb. ic. fig. 5180, c. — H. quadrangulum var. hybridum Lecoq et Lamt. Cat. p. 114.

Cette plante a le port et les feuilles de l'*H. quadrangulum*

L., et les pétales de la forme et de la grandeur de ceux de l'*H. perforatum* L. ; ses sépales sont *obtus*, courtement acuminés; les feuilles larges, obtuses, toutes *chargées de points translucides.*

MM. Lecoq et Lamt., qui ont certainement décrit notre plante, la considèrent comme une hybride des *quadrangulum* et *perforatum.* Nous ne pouvons adopter cette manière de voir, attendu que l'*H. quadrangulum* L. n'a été rencontré qu'une fois dans notre circonscription, et encore est-ce aux bords du Tarn, provenant sans doute des montagnes de l'Aveyron, tandis que nous avons observé l'*H. commutatum* Nolte :

A la Fleuraussié, près Dourgne, aux bords des ruisseaux, entre Cordes et Monestiés; sur les bords du Cérou; à la Boutarié, près Réalmont; et dans les lieux frais, près Gaulène, localités où ne croît point l'*H. quadrangulum* L.

Juillet-août ♃.

H. microphyllum Jord. in arch. Bill. p. 341.

Souche rameuse, sous-ligneuse; tiges courtes *très-feuillées;* feuilles *très-petites*, à peine plus longues que larges, *ovales obtuses,* rétrécies à la base, très-rapprochées, chargées de points translucides; fleurs en *grappe* corymbiforme, *dense;* sépales lancéolés linéaires, *aigus;* pétales d'un beau jaune, *ovales obtus.*

R. Saint-Urcisse, dans un terrain marno-argileux, près des Bordes; coteaux de Viviers-les-Montagnes, au rec de Rouziés; près Castres (Valette).

Mai-août ♃.

H. linearifolium Vahl. Symb. I, p. 65.

AR. Terrains arides et schisteux, bois, bruyères, rochers.

Lacaune, les rochers à Carausse; Sénaux; Viane; Alban, bois de Brassac; entre Ambialet et Villefranche, dans les bruyères; la Landette; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.); les bois de Burlats; Haut-Montel; Mascarens, près la Bruguière; Viterbe; Fiac.

Juin-août ♃.

H. humifusum L. sp. 1105.

CC. Champs, bruyères, lieux incultes, terrains légers.

Tout l'été ♃.

H. pulchrum L. sp. 1106. Lamk. ill. t. 643, fig. 4.

AC. Bois sablonneux, bruyères, buissons, haies.

Alban; Villefranche; Ambialet; Courris; Moularés; forêt de Grésigne; Salvagnac; Saint-Jean-de-Sénespe; Saint-Urcisse; Terrides; Tauriac; Réalmont; Anglès; Saint-Amans; le Sidobre; Brassac; Lacaune; Lampy; Dourgnes; Lagardiole; forêt de Giroussens; Loupiac; Rabastens; Lisle, à la Peintresse; au bois d'Avignon; Mazamet; le pont de l'Arn; Montlédier; le Banquet; Montans (Rossignol).

Juin-août ♃.

H. hirsutum L. sp. 1105.

AC. Bois, haies, bruyères épaisses, broussailles.

Saint-Urcisse, dans le parc; Puycelsi; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière, forêt de la Grésigne, à Canimont, à Mespel, les bois; Gaïx, près Castres; la Laugerié (de Laramb.), Tournemire; Viviers, Valence, à l'Alberty; Sorèze, au Laudot; Montans (Rossignol).

Juin-août ♃.

H. montanum L. sp. 1105.—Billot exsicc. 2819.

AR. Bois, bruyères, dans les grés et les terrains siliceux.

La Sauzière, à Sainte-Catherine; bois des Barrières et de Saint-Julien; bords du Tescounet; forêt de la Grésigne, Montolieu; Larroque-de-Vère, à Canimont, aux Gasques; le Sidobre, au Carla (Roux); bords de la forêt de Ramondens; Lisle, à Teillet (Compayré) et sur les bords du Tarn, auprès du Thalictrum montanum Wallr.; Brens (Rossignol).

Juillet-août ♃.

ELODES Spach.

E. palustris Spach. Ann. soc. nat. 2e série G, p. 171. — Hypericum elodes L. sp. 1106.

C. Dans les prés marécageux des montagnes, marais tourbeux, rigoles des prés, terrains siliceux.

Lacaune, Nages, la Montélarié, la Souque; Anglès; Valence; Moularès; Saint-Cirgue, Valdériès, Treban; Tanus; Pampelonne; toute la chaîne de la montagne Noire, Brassac, le Sidobre.

Juin-août ♃.

FAMILLE ACÉRINÉES.

ACER L.

Fleurs en grappes { pendantes. . . . . Pseudoplatanus.
dressées. . . . . Campestre.
Fleurs en corymbes. . . . . Monspessulanum.

A. pseudoplatanus L. sp. 1495. — Clus. hist. p. 10, fig. 1. — Vulg. érable sycomore.

Généralement cultivé et planté sur les promenades, dans les parcs et les jardins; Castres; Albi; Anglès; Saint-Urcisse, etc.

Avril-juin ♄.

A. campestre L. sp. 1496.

CC. Haies, bords des fossés, bois des plaines et des montagnes dans tout le département.

Avril-juin ♄

Obs. Ses feuilles, mêlées aux feuilles de vigne, sont une bonne nourriture pour les bestiaux.

A. monspessulanum L. sp. 1497.

AR. Haies, bois des coteaux calcaires.

Castres, causse de la Bruguière; Haut-Montel; Ardorel; Lisle, escarpements du Tarn; sur le calcaire oolithique de Puycelsi; le grès bizarré de la Grésigne, à Canimont; Larroque-de-Vère, à Combe-Valette, à Mespel, sur le calcaire, à Penne, Saint-Paul-de-Grésigne; Fabre; Belair; les Clauses; près Malcéfico.

Mai-juin ♄.

FAMILLE AMPÉLIDÉES.

VITIS L.

V. vinifera L. sp. 293.

Spontané dans les haies, les fourrés des rivières, les buissons, etc., rare dans le granit.

Juin ♄.

Obs. Les feuilles de vigne sont une excellence nourriture pour les bestiaux, mais il ne faut pas en faire la nourriture exclusive des vaches, dont le lait dans ce cas tourne facilement.

De nombreuses variétés sont cultivées en grand pour faire du vin dans la plus grande partie du département; font ex-

ception les montagnes de Lacaune, d'Anglès, de la Montélarié, la montagne Noire et généralement les terrains granitiques. L'*Æsculus hippocastanum* L. (marronnier d'Inde) est aussi planté pour former des avenues et pour l'ornement des parcs et des promenades, à cause de ses fleurs et de son beau feuillage.

FAMILLE OXALIDÉES.

OXALIS L.

Tiges couchées radicantes; fleurs jaunes. CORINCULATA.
Plante acaule; fleurs blanches. . . . . ACETOSELLA.

O. acetosella L. sp. 620. Lamk. ill. t. 391, fig. 1.
— Vulg. pain de coucou.

AR. Lieux ombragés, haies, bois humides des terrains granitiques.

Lacaune; le canton de Murat; la Montélarié; Anglès, aux Hons, à Cabriès, aux Taillades de Prat, à Fortbanquet; dans la Bouscasse de Saint-Amans; Brassac; la Cabarède; Albine; montagne de Nore; Mazamet, à Hautaniboul (Valette); au-dessus de Massaguel; la rigole, près du vieux Lampy; le Sidobre.

Avril-mai ♃.

OBS. Plante laxative et contenant beaucoup de *sel d'oseille* (bioxalate de potasse).

O. corniculata L. sp. 623. Clus. hist. II, p. 249. ic.

AC. Champs cultivés, bords des fossés, le long des murs.

Albi, aux Planques; Ambialet; Valdériés; Monestiés; Cordes; Saint-Michel-de-Vax; Milhars, le long des murs de clôture de la chartreuse de Saïx; Saint-Urcisse; Rabastens; Gaillac; Vielmur; Castres, à Tournemire (de Laramb.); Lisle (Compayré); Burlats; Saint-Sulpice.

Juin-septembre, ann.

FAMILLE ZYGOPHYLLÉES.

TRIBULUS L.

T. terrestris L. sp. 554. Lamk. ill. t. 346, fig. 1.

RR. Albi, au Sablas, recueilli en compagnie de M. le docteur Claude.

Juin-août, ann.

FAMILLE RUTACÉES.

RUTA L.

R. graveolens L. sp. 548. — Vulg. Rue.

RR. Lieux arides, à Jean-Vert (C. Personnat) ; subspontané çà et là auprès des habitations rurales et des jardins, où on le cultive pour ses vertus vermifuges et sudorifiques.

Juin-juillet ♃.

Obs. Plante dangereuse, excitante à un haut degré; elle est employée dans la médecine vétérinaire; son odeur, dit-on, chasse les rats.

FAMILLE CORIARIÉES.

CORIARIA Niss.

C. myrtifolia L. sp. 1467. Lamk. ill. t. 822.

AC. Tertres, lieux incultes des coteaux calcaires, escarpements argileux ou marneux, bords des fossés.

Puycelsi ; Larroque-de-Vère ; Lacoste ; vallon du Tescounet, à Sayat ; Mondurausse : Saint-Urcisse, à Granier, au bois de Cambon, au bois de Mestre-Pierre, à Terrassié ; Salvagnac, à Coustalé ; Tauriac ; Réalmont ; Vénés ; Saint-Paul-de-Damiate ; Scalibert ; Puylaurens ; Castres ; causse de la Bruguière ; Haut-Montel ; Lisle ; Gaillac, à Laborie ; Montans (Rossignol) ; Rabastens ; Mezens ; Parisot ; Viterbe ; Fiac ; Cabanès, forêt de Broze.

Juin-juillet ♃.

Obs. Très-employée pour la tannerie.

CLASSE IIe. — CALICIFLORES.

1	Plante pourvue d'une corolle	2
	Plante dépourvue de corolle (Monochlamydées).	34
2	Corolle polypétale	3
	Corolle monopétale	24
3	Ovaire supérieur	4
	Ovaire inférieur	18
4	Etamines soudées en 2 corps ou en 1 seul	Papilionacées.
	Etamines libres et non soudées	5

5 { 12 étamines ou moins. 6
{ Plus de 12 étamines. 16

6 { Arbres ou arbustes. 7
{ Plantes herbacées. 11

7 { 5-10 étamines. 8
{ 3-6 étamines. 9

8 { Feuilles elliptiques. . . . . Célastrinées.
{ Feuilles linéaires aiguës, imbriquées. . Tamariscinées.

9 { Etamines alternes avec les pétales. 10
{ Etamines opposées aux pétales. . . . Rhamnées.

10 { Fruit en baie. . . . . Ilicinées.
{ Fruit en drupe. . . . . Térébinthacées.

11 { Calice à sépales libres. . . . . Monotropées.
{ Calice monosépale ou à sépales plus ou moins soudés. 12

12 { Capsule divisée en carpelles. . . . . Crassulacées.
{ Capsule non divisée en carpelles. 13

13 { Capsule uniloculaire. 14
{ Capsule biloculaire. 15

14 { Capsule monosperme. . . . . Paronychiées.
{ Capsule polysperme. . . . . Portulacées.

15 { Calice monosépale. . . . . Lythrariées.
{ Calice à 4-5 sépales. . . . . Saxifragées.

16 { Etamines 15-20 ; calice caduc. . . . . Amygdalées.
{ Etamines en nombre indéfini ; calice persistant ou en partie. 17

17 { Fruit charnu ou pulpeux. . . . . Pomacées.
{ Fruit composé de carpelles distincts, ou cachés dans le tube du calice. . Rosacées.

18 { Fruit mou. 19
{ Fruit sec. 23

19 { 4 étamines. 20
{ Plus de 4 étamines. 21

20 { Fruit en drupe plus ou moins charnu. Cornées.
{ Fruit en baie mucilagineuse. . . . . Loranthacées.

21 { Fruit en baie très-succulente. 22
{ Fruit en baie peu succulente. . . . . Araliacées.

22 { Plantes herbacées. . . . . Cucurbitacées.
{ Arbrisseaux. . . . . Grossulariées.

23	1 style	Onagraires.
	2 styles	Ombellifères.
	Point de style	Haloragées.
24	Ovaire supérieur	25
	Ovaire inférieur	26
25	Style filiforme, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux	Ericinées.
	Style fistuleux, plantes herbacées	Pyrolacées.
26	Fleurs isolées	27
	Fleurs réunies dans un involucre commun	33
27	Fleurs régulières	28
	Fleurs irrégulières	31
28	Fruit capsulaire	29
	Fruit bacciforme	30
29	Loges du fruit monospermes	Rubiacées.
	Loges du fruit polyspermes	Campanulacées.
30	Feuilles opposées	Caprifoliacées.
	Feuilles alternes	Vacciniées.
31	Fruit capsulaire	32
	Fruit bacciforme	Caprifoliacées.
32	Etamines insérées à la gorge du calice	Lobéliacées.
	Etamines insérées dans le tube de la corolle	Valérianées.
33	4 anthères libres	Dipsacées.
	4-5 anthères soudées en tube	Synanthérées.
34	Anthères sessiles; calice nul ou à 12 sépales	Cératophyllées.
	Anthères à filets; calice à 2 sépales	Callitrichinées.

FAMILLE CÉLASTRINÉES.

EVONYMUS Tournef.

E. europæus L. sp. 286. — Lob. ic. 2. 168. Clus. hist. I, p. 57. — Vulg. fusain, bonnet de prêtre.

CC. Haies, bois taillis, buissons, dans tous les terrains.
Avril-juin ♄.

Obs. Ses fruits sont âcres et purgatifs; son bois réduit en charbon forme le fusain pour les dessinateurs; son odeur désagréable éloigne les bestiaux. Gmelin assure qu'il est un violent poison pour les brebis.

FAMILLE ILICINÉES.

ILEX L.

I. aquifolium L. sp. 181. — Lamk. ill. t. 89. Vulg. houx. — *Gréfoul.*

Varie à feuilles épineuses (buisson) ou à feuilles sans épines (arbre).

C. Haies, bois des coteaux et des montagnes; plus abondant dans les terrains granitiques.

Mai-juin ♄.

Obs. Avec la seconde écorce, on fait la glu; ses baies sont purgatives; son feuillage est recherché par les animaux dans sa jeunesse seulement.

FAMILLE RHAMNÉES.

RHAMNUS L.

1 { Fleurs polygames dioïques; feuilles denticulées. 2
  { Fleurs hermaphrodites; feuilles non dentées. . . . . Frangula.

2 { Feuilles dures, coriaces, persistantes. Alaternus.
  { Feuilles ni dures, ni coriaces, caduques. Catharticus.

R. catharticus L. sp. 279. Lob. ic. I, p. 181. — Lamk. ill. t. 128, fig. 2.

AR. Bois, haies, fourrés des montagnes.

Castres, à la Laugerié; Soual, à Nébrouse; Lavergne; la Coutarié; Verdale; Valdériès; Carmaux; Rosières; Valence; Lisle (Compayré), près Saint-Géry; Durfort (Doumenjou); Cantegrel; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Puylaurens; Appèle; Mezens; forêt de Giroussens.

Mai-juin ♄.

Obs. Ses baies (graines d'Avignon) sont purgatives; mêlées avec de l'alun, elles fournissent la couleur *vert de vessie;* ses feuilles sont mangées par les bestiaux.

R. frangula L. sp. 280. — Lamk. ill. t. 128, fig. 1.

CC. Bois, haies, buissons de tous les terrains.

Avril-juin ♄.

Obs. Les vaches et les chèvres mangent volontiers ses feuilles. Ses qualités sont semblables à l'espèce précédente; son écorce teint en jaune, et son bois sert à faire un charbon léger qu'on préfère pour la fabrication de la poudre à canon.

R. alaternus L. sp 281.

AR. Bois, haies, coteaux rocheux.

Milhars, bords des bois de la route de Cordes, bords du Cérou; Castres; Soual; Nébrouse, les haies; Sorèze; Durfort; Haut-Montel, les rochers; la Bruguière, bords du Thoré; Caucalières; Ambialet, au Prieuré; Saint-Urcisse, dans le parc; Larroque et Puycelsi, les rochers; près de Penne (C. Personnat); Gaïx (Doumenjou); Burlats; Cantegrel.

Avril-juin ♄.

FAMILLE TÉRÉBINTHACÉES.

Corolle nulle, style simple. . . . . Pistacia.
Corolle à 5 pétales, style divisé. . . . . Rhus.

PISTACIA L.

P. terebinthus L. sp. 1455. — Vulg. *Lentisco.*

AR. Rochers, coteaux calcaires.

Sur le calcaire oolithique de Puycelsi; Larroque, à l'Arcario; Mespel; Lacoste; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne, sur les ruines du château; Zamoyo; Fabre; Bélair, bords du ruisseau de Belaïgue; Milhars, à la cascade du Brésidou; aux grottes du Thoré, près Caucalières.

Avril-mai ♄.

Obs. C'est de sa résine que l'on retire la térébenthine de Chio. Les bestiaux ne touchent point à ses feuilles.

RHUS L.

R. coriaria L. sp. 379. — Vulg. sumac des corroyeurs. — *Sabo.*

R. Près Penne, chemin de Zamoyo, rochers calcaires; Fabre; au-dessus du ruisseau de Belaïgue; près Saint-Michel-de-Vax; Larroque-de-Vère, près la Boulbène.

Mai-juin ♄.

Obs. Cet arbrisseau est un poison; ses feuilles déterminent sur les moutons et les chèvres des indigestions souvent mortelles; les jeunes rameaux desséchés et réduits en poudre servent à la tannerie; l'écorce des tiges teint en jaune et celle des racines en brun.

FAMILLE PAPILIONACÉES.

1 { Feuilles simples ou à pétiole foliacé, dépourvu de folioles, ou remplacé par des stipules en forme de feuilles. 2
Feuilles très-foliolées ou multifoliolées. 6

2 { Feuilles unifoliolées ou à pétiole foliacé dépourvu de folioles. 3
Feuilles remplacées par des stipules en forme de feuilles. . . . . LATHYRUS APHACA.

3 { Feuilles à pétiole foliacé dépourvu de folioles. . . . . LATHYRUS NISSOLIA.
Feuilles unifoliolées. 4

4 { Gousse dépassant peu le calice. . . . ULEX.
Gousse beaucoup plus longue que le calice. 5

5 { Calice à une seule lèvre fendue jusqu'à la base. . . . . SPARTICUM.
Calice à 2 lèvres. . . . . GENISTA.

6 { Feuilles multifoliolées. 7
Feuilles trifoliolées. 24

7 { Feuilles digitées. . . . . LUPINUS.
Feuilles pinnées. 8

8 { Feuilles paripinnées. 9
Feuilles imparipinnées. 15

9 { Feuilles terminées en vrille. 10
Feuilles terminées par un filet très-court. . . . . ERVILIA.

10 { Vrille simple ou fourchue. 11
Vrille rameuse. 12

11 { Gousse prolongée en bec. . . . . LENS.
Gousse non prolongée en bec. . . . . ERVUM.

12 { Feuilles à 1-4 paires de folioles. 13
Feuilles à folioles plus nombreuses. 14

13 { Style comprimé, canaliculé à la base. . PISUM.
Style aplani, dilaté. . . . . LATHYRUS.

14 { Fleurs solitaires, géminées ou en grappes peu fournies, axillaires à court pédoncule. . . . . VICIA.
Fleurs en grappes fournies, axillaires à pédoncules allongés. . . . . CRACCA.

15 { Gousse incluse. . . . . ANTHYLLIS.
Gousse exserte. 16

16 { Gousse renflée, sessile au fond du calice. . . . . CICER.
Gousse non renflée. 17

17 { Gousse articulée. 18
Gousse non articulée. 22

18 { Gousse à un seul article. . . . . ONOBRYCHIS.
Gousse à plusieurs articles: 19

19 { Articles cylindriques. . . . . CORONILLA.
Articles comprimés. 20

20 { Fleurs en grappe lâche. . . . . HEDYSARUM.
Fleurs en ombelle. 21

21 { Gousse plus ou moins échancrée sur le bord. . . . . HIPPOCREPIS.
Gousse non échancrée sur le bord. . . ORNITHOPUS.

22 { Arbre à grappes de fleurs pendantes. ROBINIA.
Plantes herbacées ou à souches ligneuses à grappes de fleurs non pendantes. 23

23 { Etendard orbiculaire entier . . . GALEGA.
Etendard ovale ou oblong, échancré. . ASTRAGALUS.

24 { Fleurs en tête 28
Fleurs solitaires, géminées ou en grappe. 25

25 { Corolle caduque. 26
Corolle persistante. . . . . TRIFOLIUM.

26 { Gousse monosperme. . . . . PSORALEA.
Gousse polysperme. 27

27 { Plantes herbacées, style atténué au sommet. . . . . LOTUS.
Plantes ligneuses, style filiforme. . . DORYCHNIUM.

28 { Gousse en faucille ou roulée en spirale. MEDICAGO.
Gousse ni en faucille ni en spirale. 29

29 { Etamines unifasciculées. 30
Etamines bifasciculées. 34

30 { Etendard à limbe orbiculaire ou ovale, étalé ou redressé. 31
Etendard étroit non redressé. . . . . GENISTA.

31 { Gousse incluse ou dépassant peu le calice. . . . . ONONIS.
Gousse dépassant beaucoup le calice. 32

32 { Gousse velue. 33
{ Gousse glabre. . . . . CYTISUS.

33 { Calice à deux lèvres courtes. . . . . SAROTHAMNUS.
{ Calice à deux lèvres allongées. . . . ARGYROLOBIUM.

34 { Gousse monosperme ou disperme. . . MELILOTUS.
{ Gousse polysperme. 35

35 { Style atténué ou épaissi au sommet. 36
{ Style filiforme. . . . . TRIGONELLA.

36 { Gousse pourvue de quatre ailes membraneuses. . . . . TETRAGONOLOBUS.
{ Gousse dépourvue d'ailes. . . . . LOTUS.

ULEX L.

Bractées calicinales plus étroites que le pédicelle ; fleurs petites à carène courbée ; calice pubescent à pubescence apprimée. . . . . NANUS.

Bractées calicinales aussi larges ou plus larges que le pédicelle ; fleurs grandes, à carène droite ; calice très-velu. . . EUROPÆUS.

U. europæus L. sp. 1045. Smith brit. p. 756. — Vulg. ajonc, jonc marin. — *Touxo.*

CC. Haies, bords des champs, des chemins, lieux stériles, landes dans presque tout le département.

Mai-juin, automne ♃.

OBS. Ses jeunes pousses broyées sont une très-bonne nourriture pour les vaches.

U. nanus Smith. Fl. brit. p. 757. — F. Schultz. Herb. norm. 30.

AC. Mais dans une contrée assez restreinte, landes, lieux incultes, dans le terrain du gneiss.

Valence ; Courris ; Gaulène ; Puy-Saint-George ; Saussenac ; Valdériès ; Rosières ; tout le canton de Pampelonne ; Treban, pont de Tanus ; Cordes (Valette).

Mai-juin, automne ♃.

OBS. Ainsi que l'espèce précédente, c'est une bonne nourriture pour les bestiaux.

SPARTIUM L.

Sp. junceum L. sp. 995. — Genista juncea Lamk. — Vulg. genêt d'Espagne — *Ginesto, gaouxo.*

AC. Coteaux stériles, tertres, bois clairs, terrains argilo-calcaires, ou de grès mollasse.

Albi; Lisle; Rabastens; Salvagnac; Saint-Urcisse; Puycelsi, à la Coste; Castres, à Moulet, à Campaillergues; Réalmont; Puylaurens, à la Boissière; Piqueuril, près Montans (Rossignol); Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Rosières; Carmaux; Marssac; Soual; Magrin; Lavaur; Laborie, près Gaillac; pont de Navès; Puygouzon; Saint-Paul-Cap-de-Joux, En Maurel; Parayre; Viterbe; Fiac; Briatexte.

Mai-août ♃.

Obs. Brouté par les moutons et les chèvres; cependant il n'est pas sans inconvénients, car cette nourriture prolongée peut produire chez les animaux une inflammation des voies urinaires; les gousses sont, dit-on, malfaisantes pour les animaux. On retire de la filasse de ses rameaux après les avoir fait rouir.

SAROTHAMNUS Wimmer.

Gousse hérissée de longs poils sur les bords. . . . . Scoparius.
Gousse velue mais non hérissée de longs poils sur les bords. . . . . Purgans.

S. scoparius Koch. syn. ed. 1, p. 152. — Spartium scoparium L. sp. 996. — Sarothamnus vulgaris Wimmer. — Vulg. genêt à balais. — *Ginesto.*

CC. Lieux stériles, landes, bois, terrains sablonneux, plus commun dans les montagnes.

Mai-juillet ♃.

Obs. Les tiges jeunes broyées ou écrasées sont une bonne nourriture pour les bœufs, les bêtes à laine et même pour les chevaux. Comme de l'espèce qui précède, on retire de ses rameaux une filasse grossière.

S. purgans Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 349. — Spartium purgans L. syst. 474. — Genista purgans DC. Fl. fr. V, p. 494.

AR. Coteaux arides, parmi les rochers, les pâturages abruptes, les prés secs, les bois.

Murat, aux Salvages, à Robert, à Caunou; Escande, les Crozes, près le pic de Montalet; au Paradié, près Anglès; Ambialet, les rochers; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

Mai-juillet ♄.

Obs. Les fleurs sont purgatives et vomitives à forte dose.

GENISTA L.

1	Feuilles simples.	2
	Feuilles trifoliolées.	Candicans.
2	Plantes épineuses	3
	Plantes non épineuses.	4
3	Plante glabre dans toutes ses parties..	Anglica.
	Plante pubescente, feuilles ciliées. . .	Germanica.
4	Rameaux comprimés, ailés.	Sagittalis.
	Rameaux non comprimés, ailés..	5
5	Corolle pubescente, soyeuse en dehors.	Pilosa.
	Corolle glabre.	Tinctoria.

G. sagittalis L. sp. 998.

AR. Coteaux secs, pâturages des montagnes, bois.

Forêt de Grésigne; Penne; les Clauses; Moularès; Castres; Anglès; le Sidobre, bois de Brassac; Grésigne, près Montans (Rossignol); les Cammazes; Berlas (Fabre); Gaillac (C. Personnat); tertres, à Parisot; Gaïx (Roux).

Mai-juin ♃.

Obs. Négligé par les bestiaux.

G. pilosa L. sp. 999. — Clus. hist. I, p. 103, fig. 2.

CC. Bois, bruyères des collines, lieux stériles de tous les terrains du département, plus commun dans le terrain argilo-calcaire.

Varie à tige haute d'un mètre (cascade du Brésidou) et à tiges de 1-2 décimètres, couchées, radicantes.

Mai-juillet ♄.

Obs. Brouté volontiers par les bestiaux.

G. tinctoria L. sp. 998. — Fuchs. hist. 108. ic. — Vulg. genêt des teinturiers. — *Ginestou, ginestrol.*

CC. Bords des bois, prés secs, pâturages.

Varie à feuilles larges ayant le facies du G. Delarbrei. (Gaïx).

Mai-juillet ♄.

Obs. On obtient une teinture jaune avec ses fleurs. La plante est recherchée par les vaches, les moutons et les chevaux; on l'a indiquée dans le traitement de la rage.

G. anglica L. sp. 999.

AC. Coteaux arides, pelouses, bruyères, pâturages des montagnes, bords des chemins.

Albi, route de Réalmont; Gaillac, à Ferrans, près Montans (Rossignol); Puycelsi; Larroque; Terrides; Castres, à Tournemille (de Laramb.); Puylaurens; la Cabarède, à Peyramos; Anglès; Lacaune; Brassac; tout le Sidobre; la Fontasse; Viviers, à Naillas; Nébrouse, près Soual; la Bruguière; Haut-Montel; Riautou; Ardorel; d'Alban à Villefranche; de Valence à Pampelonne; Moularès, à la Fanivié; Cordes, le Vic; Rosières; Valdériès.

Avril-juin ♃.

G. germanica L. sp. 999. — Fuchs. hist. p. 220, ic.

AR. Bois, bruyères, lieux incultes.

Saint-Urcisse, parmi les bruyères, dans le parc; Gaillac, à Ferrans, près Montans (Rossignol); la Sauzière; les bois clairs de Sainte-Catherine; Malcéfico; Puygouzon, les bois; dans Vignonet, près Lisle (Compayré); montagne Noire, versant septentrional (Clos).

Avril-juin ♃.

G. candicans L. amœn. IV, p. 284. — Cytisus candicans DC. Fl. fr. IV, p. 504.

RR. Naturalisé dans le parc de Saint-Urcisse.

Avril-juin ♃.

CYTISUS L.

C. sessilifolius L. sp. 1041.

RR. Au-dessus de Labastide-Rouaïroux, vers les verreries.

Août ♃.

Obs. Il est brouté par les chèvres et les moutons.

ARGYROLOBIUM Eckl.

A. linnæanum Walpers linnæa t. XIII, p. 508. — Cytisus argenteus L. sp. 1043.

AR. Coteaux calcaires et rocheux, plus communs sur le calcaire jurassique.

Puycelsi; Larroque; Lacoste; Malcéfico; Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette, à Béoudés; chemin de Penne à Saint-Michel-de-Vax; Saint-Ferréol; Castres, à Bouffard; Haut-Montel; causse de la Bruguière, entre Lautrec et Mandoul (Contié), près Lastours.

Mai-juin ♃.

LUPINUS Tournef.

Folioles linéaires oblongues, planes; graines marquées de taches blanches et fauves. . . . . Angustifolius.
Folioles linéaires étroites, canaliculées en dessus; graines marquées de lignes noires en réseau. . . . . Reticulatus.

L. angustifolius L. sp. 1015. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 367.

RR. Plaine de Confouleux, les vignes; vignobles de Peyrous, près Castres; Montans, vignes sablonneuses; ruisseau de Flaysie (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

L. reticulatus Desv. Ann. bot. III, p. 100. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 366.

R. Champs sablonneux, terres argileuses, vignes.
Castres, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx et la Tuilerie, à Mélou, à Candoumerc (Valette); Fiac; Viterbe; Cabanès; Cadalen, à Finèse (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

Obs. Ses feuilles sont broutées et assez recherchées par les moutons.

ONONIS L.

1 {Fleurs roses. . . . . Repens.
{Fleurs jaunes. 2

2 {Fleurs longuement pédonculées. . . . Natrix.
{Fleurs brièvement pédonculées. 3

3 {Fleurs ramassées en grappe feuillée; feuilles toutes à pétiole plus long que les stipules. . . . . Columnæ.
{Fleurs dépassant les feuilles florales, en bouquet terminal très-serré; feuilles à peine pétiolées; stipules longuement acuminées. . . . . Minutissima.

O. repens L. sp. 1006 — O. procurrens Walbr. Sched. 381. Coss. et Germ. Fl. par. p. 11, fig. A. — Vulg. arrête-bœuf. — *Arresto-bioü.*

CC. Champs cultivés, vignes, prés, lieux incultes.

Juin-août ♃.

Var. ARVENSIS Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 375. — O. arvensis Lamk.

Très-velue, tige et rameaux dressés très-longs, à fleurs grandes; plante très-épineuse, ou dépourvue d'épines (*O mitis* Gmel.); Saint-Urcisse; Larroque.
C. Mêmes lieux.

Juin-août ♃.

Obs. Ses feuilles sont broutées par les moutons dans leur jeunesse; seulement les épines les éloignent plus tard.

O. natrix L. sp. 1008 (fleurs plus ou moins rayées de pourpre). — O. pinguis L. 1009 (fleurs toutes jaunes).

AC. Dans les coteaux pierreux, terrains sablonneux ou marneux, terrains d'alluvion, bords des champs et des chemins des terrains calcaires.
Albi; Puycelsi; moulin de Malcéfico; Larroque, au-dessus de la Coste, au bord du chemin; Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette, à Béoudés; Vielmur; coteaux de Pont-Crouzet; Castres; Caucalières; la Bruguière; Gaïx; Haut-Montel; Pont de Navès; Saïx; Viviers, sur la Calle; Puylaurens, à la Boissière, à Prades; Gaillac, près le pont de Brens (Rossignol); Lisle, à Teillet et les bords du Tarn.

Juin-juillet ♃.

Var. PERUSIANA Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 369. — O. picta Lapeyr. Obs. pyr. 409, non herb. nec Desf.

Fleurs de moitié plus petites que celles du type, peu nombreuses, en grappes lâches et courtes.
Ambialet, à la Vaute.

Juillet ♃.

O. columnæ All. I, p. 378. t. 20, fig. 3. — O. parviflora Lamk. Dict. I, p. 510.

R. Coteaux arides et calcaires, rochers.
Puycelsi; Larroque, à l'Arcario, à Poutou, à Mespel; Saint-

Paul-de-Grésigne, à Malcéfico, dans les anciennes carrières; Penne; le Banquet, près le pont de l'Arn; Puylaurens, à Appèle (de Laramb.); Sorèze (Rossignol).

Mai-juillet ♃.

O. minutissima L. sp 1007. — Billot exsicc. 2822 et bis.

R. Rochers calcaires.

Causse de la Bruguière; Haut-Montel; Ardorel; Caucalières; les rochers, à Cantegrel.

Mai-juillet ♃.

ANTHYLLIS L.

Fleurs jaunes; calice non coloré au sommet. . . . . VULNERARIA.
Fleurs rouges ou panachées de rouge; calice coloré au sommet. . . . . DILLENII.

A. vulneraria L. sp. 1012. Lamk. ill. 615, fig. 1.

Fleurs *jaunes*, en têtes géminées; tige couverte dans toute sa longueur de poils *appliqués;* soudure des filets staminaux *en tube entier*, au moment de l'anthèse; racine *grosse*.

AC. Coteaux, bords des bois, terrains arides, dans le calcaire.

Sorèze; Castres; Haut-Montel; la Bruguière; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, aux Bordes; Larroque-de-Vère, à Mespel; forêt de Grésigne; Saint-Paul.

Mai-juillet ♃.

Var. PILOSA nob.

Tige munie de poils *courts et appliqués dans le haut*, et de poils *longs très-étalés dans le bas*.

R. Saint-Urcisse, bois de Mestre-Pierre.

Juillet ♃.

A. Dillenii Schultz. in Herb. balb. — A. vulneraria var. rubriflora DC. Prod. II, p. 170. — F. Schultz. Herb. norm. 454.

Fleurs *rouges* ou rougeâtres; soudure des filets staminaux *en tube fendu au sommet*, au moment de l'anthèse; racine *grêle*.

R. Dans le calcaire ancien.

Lacaune, à Constancy; Brassac.

Mai-juillet ♃.

OBS. Ces deux espèces sont broutées avec plaisir par les moutons, les chèvres et les vaches.

MEDICAGO L.

1	Fruit glabre ou pubescent, non hérissé de pointes en forme d'épines.	2
	Fruit hérissé de pointes en forme d'épines.	7
2	Fruit arqué ou enroulé en forme de cercle ou d'anneau.	3
	Fruit contourné en escargot et formant un disque large et plein.	6
3	Fleurs très-petites en têtes ovoïdes ; fruits courts et réniformes.	LUPULINA.
	Fleurs assez grandes en grappes ; fruits courbés en faux ou en cercle..	4
4	Fruit contourné en cercle et formant 2 tours de spirale..	SATIVA.
	Fruit courbé en faucille et ne formant pas 2 tours de spirale.	5
5	Fleurs bleues ou mélangées ; fruits formant 1 tour de spirale.	MEDIA.
	Fleurs jaunes ; fruit courbé en faux. .	FALCATA.
6	Gousse à la fin noirâtre, à spires lâches, à bords épais.	MARGINATA.
	Gousse à la fin jaunâtre, à spires appliquées, à bords minces foliacés. .	ORBICULARIS.
7	Folioles tachées de noir.	MACULATA.
	Folioles non tachées..	8
8	Stipules entières ou dentées.	9
	Stipules dentées incisées..	10
9	Plante pubescente ; épines plus courtes ou à peine plus longues que le fruit.	MINIMA.
	Plante velue tomenteuse ; épines beaucoup plus longues que le fruit. . .	GRÆCA.
10	Pédoncule aristé.	11
	Pédoncule non aristé.	12
11	Epines appliquées contre les tours de spire ; spire tournant à droite.. . .	MUREX.
	Epines divergentes non appliquées ; spire tournant à gauche.	TRIBULOIDES.
12	Gousse à spires aplaties.	13
	Gousse en forme de barillet.	CINERASCENS.
	Gousse à spires lâches.	14

13 { Gousse pubescente glanduleuse; épines dirigées selon la courbure de la spire. GERMANA.
Gousse à la fin glabre; épines droites ou étalées. . . . . DEPRESSA.

14 { Epines plus courtes que la 1/2 du diamètre transversal du fruit. . . . . APICULATA.
Epines plus longues que la 1/2 du diamètre transversal du fruit. 15

15 { Epines fines divariquées. . . . . DENTICULATA.
Epines épaisses à la base non divariquées. . . . . NIGRA.

M. lupulina L. sp. 1007. — Fuchs. hist. 819. ic. Vulg. *trefél.*

CC. Lieux incultes, tertres, bords des chemins, champs cultivés, prairies artificielles, moissons dans tout le département.

Tout l'été, bis-ann.

Var. WILDENOWII. — M. Wildenowii Boenningh.

Fruit hérissé de poils *articulés étalés;* stipules dentées.

Çà et là avec le type; Larroque, les champs cultivés; Castres, au champ de manœuvre.

Juin-juillet, bis-ann.

OBS. C'est un excellent fourrage, surtout pour les moutons et les vaches.

M. sativa L. sp. 1096. — Clus. hist. II, p. 242. — Vulg. luzerne. — *Sanfouén.*

Cultivé dans tout le département, excepté dans les terrains granitiques; subspontané sur le bord des champs; excellent fourrage; mais sujet à produire une maladie inflammatoire connue sous le nom de *météorisation.*

Juin-septembre ♃.

OBS. Improprement nommé sainfoin par plusieurs agriculteurs.

M. media Pers. syn. II, p. 356. — M. falcato-sativa Rchb. Fl. exc. p. 504. — Vulg. *trefél.*.

CC. Bords des champs, des chemins, tertres, lieux cultivés.

Juillet-octobre ♃.

OBS. Cette plante croît souvent là où ne vient point le *M. falcata* L.; elle est presque toujours dans le voisinage immédiat du *M. sativa* L.; n'en serait-elle qu'une simple forme? (*M. sativa var. versicolor* Koch.)

M. falcata L. sp. 1096. — Clus. hist. II, p. 243. ic. — Vulg. *trefél.*

AR. Bords des champs, tertres le long des chemins, bords des rivières.

Albi; Castres; Gaïx; Lacaune, à Couloubrac; Saint-Urcisse; bords du Tescou; Ambialet; Lisle, bords du Tarn, à la côte de la Périère; Montans, bords du Tarn (Rossignol); près Saint-Géry.

Juin-octobre ♃.

M. marginata Wild. En. H. berol. 802. — M. ambigua Jord. — Billot exsicc. 2823.

Gousse large de 8-12 millimètres, à la fin *noirâtre,* à 4-5 tours de spire lâches, à bords épais.

AC. Champs pierreux, pelouses sèches, moissons des terrains légers, calcaires ou schisteux.

Puycelsi; Lacoste; Terrides; Saint-Urcisse; Mondurausse; Puylaurens; Lacaune; Brassac; Castres; Gaillac; Montans, au Rieutort (Rossignol); Albi, au Calvaire (Valette).

Juin-juillet, ann.

M. orbicularis All. Ped. I, p. 314.

Gousse large de 15-18 millimètres, à la fin *jaunâtre,* à 4-5 tours de spire *appliqués, à bords minces foliacés.*

RR. Castres, bords de l'Agout, près le champ de manœuvre; la Sauzière, commune de las Clottes, dans une luzerne.

Juin, ann.

M. apiculata Wild. sp. III, p. 1414.

CC. Moissons, terres cultivées.

Mai-juin, ann.

Var. TUBERCULATA — M. polycarpa var. tuberculata Gr. et Godr. Fl. fr. — M. confinis Koch.

Epines du fruit très-courtes; gousses presque tuberculeuses.

Çà et là avec le type. Castres; Saint-Urcisse, les moissons.

Mai-juin, ann.

M. denticulata Wild. sp. III, p. 1414.

CC. Moissons, terres cultivées.

Mai-juin, ann.

M. nigra Wild. sp. III, p. 1418. — M. histrix tenor. Fl. neap. p. 45. Guss. syn. fl. sic. p. 367. — M. pentacycla DC. Cat. monsp. 124 et Fl. fr. suppl. p. 569. — Moris hist. II, t. 15, fig. 19.

La plante est glabre, excepté la face supérieure des feuilles légèrement pubescente; la tige est haute dressée; ses fleurs sont d'un jaune orangé, au nombre de 4-5 sur chaque pédoncule, mais dont 1 ou 2 avortent souvent; sa gousse est glabre, ovoïde, à 5 tours de spire; ses stipules ont des dents profondes et capillaires, et des épines longues droites divergentes et un peu crochues au sommet.

AR. Dans les moissons, les prairies artificielles, les bords des champs, les fossés herbeux.

Montgaillard, Saint-Urcisse; Puycelsi; vallée de la Vère, à Larroque; Lisle, dans l'enclos de la chartreuse de Saïx; Castres, au Salienc, à Maison-Neuve, au champ de manœuvre (Valette); Mezens; Albi, à Canabières; Puylaurens, à Parayre, à la Boissière; Cuq-Toulza, près Scopont; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Mai-juin, ann.

Obs. Ce Medicago, selon nous, se distingue du *M. lappalea* Lam. Dict. III, p. 637. Cette dernière espèce, qui n'est pas rare dans les prés aux environs de Narbonne, a ses tiges couchées ou étalées sur la terre; ses gousses forment un disque aplati et non ovoïde, à trois tours de spire, à épines étalées et crochues; la forme des gousses et la plante entière a plus de rapport avec le *M. denticulata* Wild. qu'avec le *M. nigra* Wild. que nous venons de signaler.

M. maculata Wild. sp. III, p. 1412. — Vulg. *trefél.*

CC. Prés, moissons, tertres, bords des chemins, prairies artificielles.

Mai-juillet, ann.

M. græca Hornem. — M. minima var. longiseta DC. Prod. — M. mollissima Rchb. Fl. exc. non Spreng.

Plante pubescente; stipules *entières;* 3-4 gousses subglobuleuses à 3-4 tours de spire; épines sétacées, *droites,* crochues au sommet et *bien plus longues que le fruit.*

RR. Parmi les éboulis des rochers calcaires, dans la vallée de la Vère, près Larroque.

Juin, ann.

Obs. Le *M. mollissima* Spreng., que nous avons recueilli en Algérie, est une plante mollement blanchâtre et à stipules *denticulées*.

M. minima Lam. Dict. III, p. 636.

CC. Lieux secs, décombres, champs cultivés, terrain friable.

Mai-juin, ann.

M. germana Jord. arch. Billot. p. 316. — M. Gerardi Waldst. et Kit. (parte).

Feuilles velues; gousse grosse, *pubescente, glanduleuse, aplatie*, à faces planes larges, à spire *très-serrée*, à épines *dirigées selon la courbure de la spire*, épaissies à la base, fines et courbées au sommet.

AC. Dans les coteaux secs et les champs pierreux des terrains tertiaires, bords des rivières.

Castres, au terrain de manœuvre (nob., Valette); bords de l'Agout, près Clot, près Lacaze; causse de Navès; Saïx; Gaïx; coteaux de Malcéfico; Puycelsi; Mespel; Larroque, à l'Arcario; Fabre: Belair, près Penne; Lisle, alluvions du Tarn; Briatexte; Castelnau-de-Lévis.

Mai-juillet, ann.

M. depressa Jord. Cat. dijon. 1848.

Feuilles velues; gousse *grosse*, pubérulente dans sa jeunesse, puis *glabre, très-aplatie*, à faces *planes, larges*, à spire *peu serrée*, à épines *droites ou étalées*, coniques uncinées ou courbées au sommet.

RR. Castres, bords de l'Agout, après l'abattoir.

Mai-juin, ann.

M. cinerascens Jord. in Bill. arch. p. 316.

Feuilles très-velues, *cendrées;* calice velu; gousse *petite, pubescente, glanduleuse, ovoïde, en forme de barillet*, à faces *petites* presque convexes, à spire *lâche*, à bords très-épais, épines coniques courtes et uncinées.

AR. Coteaux arides et calcaires, pelouses sèches, champs cultivés.

Puycelsi; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette, aux carrières de Malcéfico; Moulet, près la chartreuse de Saïx; Castres, à Lacaze, à Fitèle (Valette); bords de l'Agout, à Mottes; Montans (Rossignol).

Juin-août, ann.

M. tribuloides Lam. Dict. III, p. 635. Guss. syn. Fl. sic. II, p. 373. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 394.

RR. Castres, au terrain de manœuvre (Valette), où nous l'avons recueilli nous-même, et de plus sur les bords de l'Agout, auprès de la ville.

Juin-août, ann.

M. murex Wild. sp. III, p. 1410. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 394.

Se distingue de l'espèce précédente dont elle n'est peut-être qu'une forme (dextrorsa), par sa gousse tournant à droite et ses épines appliquées; il nous a paru aussi que ses fleurs étaient un peu plus petites.

Castres, à Fitèle et au champ de manœuvre.

Juin-août, ann.

Obs. Ces deux plantes, ainsi que quelques autres que nous aurons occasion de signaler plus tard, ont été peut-être introduites avec les laines étrangères que l'on étend souvent dans ces localités.

TRIGONELLA L.

Fleurs solitaires ou deux à deux; légumes droits très-longs. . . . . FŒNUM GRÆCUM.
Fleurs réunies par six à dix; légumes arqués, réfléchis, courts. . . . . MONSPELIACA.

T. fœnum græcum L. sp. 1095. — Fuchs. hist. 798. ic. Lamk. ill. t. 611, fig 1. — Vulg. fenugrec.

Champs cultivés, bords des chemins, le long des cultures, souvent cultivé pour fourrage.

Spontané, près Gaillac; Labastide-de-Lévis; Albi, à Lévizac; les moissons, au Vic, à Carmaux; Lisle (Compayré); Gaillac (Ph. Thomas, C. Personnat).

Juin-juillet, ann.

Obs. Plante à odeur analogue à celle de la réglisse, qu'elle communique quelquefois à la chair des bœufs qui en ont fait un long usage pour l'engrais.

T. monspeliaca L. sp. 1095. — Billot. exsicc. 2824 et bis.

AR. Champs sablonneux ou pierreux, lieux arides, terrains calcaires.

Albi (Valette), à Lasbordes; Puycelsi; Larroque; Malcéfico; Castelnau-de-Montmiral; Castelnau-de-Lévis; Puylaurens, à la Boissière, à Appèle.

Juin-juillet, ann.

MELILOTUS Tourn.

1 { Fleurs blanches. . . . . Alba.
  { Fleurs jaunes. 2

2 { Fleurs très-petites en grappes courtes, compactes avant l'épanouissement de toutes les fleurs; étendard dépassant longuement les ailes. . . . . Parviflora.
  { Fleurs moyennes en grappes allongées; étendard ne dépassant pas les ailes. 3

3 { Légume glabre, presque obtus, mucroné par le style. . . . . Officinalis.
  { Légume pubescent, atténué au sommet. . . . . Macrorrhyza.

M. parviflora Desf. atl. II, 192. Coss. et Germ. Fl. par. t. XI, fig. G.

RR. Castres, à Fitèle, et près l'abattoir où nous l'avons recueilli d'après l'indication de M. Valette et où il est très-abondant.

Mai-juin, ann.

M. officinalis Lamk. Dict. IV, p. 63. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 402. — M. arvensis Wallr. Sched. 391. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. E.

Fleurs d'un jaune *pâle,* étendard *plus long* que la carène; gousse *ovale obtuse,* mucronée par le style, courtement pédonculée, *verdâtre* à la maturité.

AC. Champs sablonneux, bords des rivières, lieux incultes, le long des chemins.

Albi; Castres; la Fleuraussié; la Gardiole; Ambialet, rives de Fioles, près Montans (Rossignol); Larroque, bords de la Vère; vallon du Tescou.

Juillet-septembre, bis-ann.

Obs. Tous les bestiaux aiment ses jeunes pousses; mais comme tous les mélilots, il les météorise promptement.

M. macrorrhyza Pers. syn. II, p. 348. — M. officinalis Wild. En. Hort. berol. II, p. 789.

non Lamk. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. F.

Tige robuste; fleurs *jaune vif*, étendard aussi long que les ailes et la carène; gousse *ovale*, pubescente, *atténuée au sommet*, courtement pédonculée, *noire à la maturité*.

AC. Haies, broussailles, bords des fossés, sables des rivières.

Périlhe, bord du Tescou; Saïx; Maison-Neuve, bords de l'Agout; Larroque-de-Vère; Ambialet; Albi, à Cantepeau; Lisle; Gaillac, à Riveparc (C. Personnat); Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; le Faget; Andorre; Cuq-Toulza, rives de Fioles (Rossignol).

Juillet-septembre, bis-ann.

M. alba Lam. Dict. IV, p. 63. — M. leucantha DC. Fl. fr. V, p. 564. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. H.

AR. Prés, lieux stériles, décombres, bords des rivières.

Castres, à Ladén, près le terrain de manœuvre (Valette); entre Dourgne et Soual; rives de Fioles (Rossignol); à Riveparc, près Gaillac (C. Personnat); Pointe-Saint-Sulpice; Lisle, à Teillet; Saint-Géry; Albi, à Canabières; Sorèze (Doumenjou).

Juillet-septembre, bis-ann.

Obs. Fournit comme tous les autres mélilots un excellent aliment aux abeilles.

TRIFOLIUM L.

1	Calice vésiculeux	2
	Calice non vésiculeux	4
2	Calice prolongé en cône	RESUPINATUM.
	Calice globuleux	3
3	Pédoncules plus longs que la feuille	FRAGIFERUM.
	Pédoncules plus courts que la feuille	TOMENTOSUM.
4	Fleurs jaunes	5
	Fleurs purpurines, roses, blanches ou d'un blanc jaunâtre	8
5	Fleurs d'un jaune pâle ou clair; folioles latérales des feuilles insérées au-dessous de la terminale	6
	Fleurs d'un beau jaune doré; folioles naissant presque au même point	PATENS.

6	Capitules serrés et composés de plus de 20 fleurs.	7
	Capitules lâches et composés de 3-15 fleurs.	PROCUMBENS.
7	Capitule assez gros, d'un beau jaune clair ; pédoncule dépassant à peine la feuille..	AGRARIUM.
	Capitule petit, d'un jaune soufre clair; pédoncule dépassant la feuille. . .	SCHREBERI.
8	Gousses exsertes.	9
	Gousses incluses.	10
9	Tiges radicantes.	REPENS.
	Tiges non radicantes.	ELEGANS.
10	Tube du calice glabre à l'extérieur ou très-peu velu..	11
	Tube du calice velu à l'extérieur.	16
11	Capitules globuleux ou ovoïdes.	12
	Capitules cylindriques oblongs. . . .	RUBENS.
12	Dents du calice plus courtes que le tube.	13
	Dents du calice plus longues que le tube.	14
13	Capitules ovoïdes.	MARITIMUM.
	Capitules globuleux.	GLOMERATUM.
14	Calice muni de 20 nervures.	LAPPACEUM.
	Calice muni de 10 nervures.	15
15	Feuilles toutes pétiolées.	MEDIUM.
	Feuilles supérieures sessiles.	PRATENSE.
16	Capitules tous terminaux.	17
	Capitules les uns terminaux, les autres axillaires.	24
	Capitules tous axillaires.	SUBTERRANEUM.
17	Calice à 10 nervures.	18
	Calice à 20 nervures.	HIRTUM.
18	Capitules spiciformes.	19
	Capitules globuleux ou ovoïdes.	21
19	Folioles larges obovées..	INCARNATUM.
	Folioles linéaires lancéolées..	20
20	Corolles plus longues que le calice.. .	PURPUREUM.
	Corolles plus courtes que le calice.. .	ANGUSTIFOLIUM.

21 { Fleurs d'un blanc jaunâtre. . . . . OCHROLEUCUM.
Fleurs roses ou rosées. 22

22 { Fleurs en capitule ovale globuleux. . . STELLATUM.
Fleurs en capitule ovale conique. 23

23 { Capitule des fleurs tronqué à la base. . MARITIMUM.
Capitule des fleurs presque conique à la base. . . . . SUPINUM.

24 { Capitules pédonculés 25
Capitules sessiles. 27

25 { Dents du calice dépassant la corolle au moins d'un quart de sa longueur. 26
Dents égalant la corolle ou la dépassant peu. . . . . LAGOPINUM.

26 { Dents du calice plumeuses jusqu'au sommet. . . . . ARVENSE.
Dents du calice seulement ciliées. . . GRACILE.

27 { Nervures latérales des folioles arquées en dehors. . . . . SCABRUM.
Nervures non arquées en dehors. 28

28 { Stipules supérieures dilatées. . . . . STRIATUM.
Stipules supérieures non dilatées. . . BOCCONI.

T. stellatum L. sp. 1083.

RR. Lieux incultes, tertres, bords des chemins.

Castres, au champ de manœuvre et à Fitèle, où il est très-abondant, et où il se reproduit depuis plusieurs années.

Mai-juin 1852, ann.

T. angustifolium L. sp. 1083.

CC. Terrains incultes, bords des chemins, coteaux arides; rare dans les terrains granitiques.

Albi; Lavaur: Lisle: Loupiac; Salvagnac; Saint-Urcisse, les Barrières; la Sauzière; Castres; Viviers; Dourgne; Sorèze; la Fleuraussié; Puylaurens, Cuq-Toulza; le Sidobre; la Fontasse; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Briatexte; Pointe-Saint-Sulpice.

Juin-juillet, ann.

T. purpureum Lois. Fl. gall. II, p. 125, t. 14.

RR. Castres, bords de l'Agout, au terrain de manœuvre; bords d'une vigne vis-à-vis Clot, près des trous à gravier.

Juin 1856, ann.

T. incarnatum L. sp. 1083. — Vulg. farouch. — *Farouts.*

Lisle, escarpements du Tarn, dans le bois au-dessous de la Peintresse; le Vic; Cunac. Cultivé dans plusieurs parties du département pour fourrage. Varie à fleurs blanches.

Juin-septembre, ann.

Var. Molinierii. — T. Molinierii Balbis non Rchb. — Vulg. *farouts salbatzé.*

AC. Lieux incultes, prairies artificielles, et çà et là aux bords des routes et des cultures, prés.

Albi; Castres; Viviers; Saint-Urcisse; Rabastens; Lisle; Gaillac; Larroque; Puycelsi; la Sauzière; vallon du Tescou, à Saint-Girard; Montans (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

Obs. Ce trèfle, très-ressemblant au *T. incarnatum*, est évidemment spontané dans les localités citées. D'après M. Boreau Fl. du centr. 3e éd., il est constant dans ses différences avec le *T. incarnatum*, et la graine de l'un ne reproduit jamais l'autre.

T. rubens L. sp. 1081.

AR. Les champs en friche, les bois clairs, les coteaux du calcaire et du grès mollasse.

Forêt de Grésigne; Larroque, à Canimont, à Mespel: Castres, à Peyrous; les bois de Campaillergues et de Campan, près Moulet, vis-à-vis la chartreuse de Saïx; Caucalières; Montans (Rossignol); Gaïx (Roux); Haut-Montel; Lisle, au bois d'Avignon et près du moulin.

Juin-juillet ♃.

T. hirtum All. auct. 20. — T. hispidum Desf. atl. II, t. 209, fig. 1.

Castres, très-abondant au terrain de manœuvre, où il se reproduit depuis plusieurs années, à Fitèle et près l'abattoir, où il est commun (Valette).

Juin 1852, ann.

T. medium L. suec. 2e éd. 558. DC. Fl. fr. IV, p. 526.

AC. Bois clairs, terrain marneux, sur le grès bigarré et le grès mollasse, calcaire d'eau douce, bords des chemins.

Forêt de la Grésigne; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, à Terrassié, à l'Agassat; vallon du Brésidou, près Milhars;

Salles, près Monestiés; Magrin, près Albi; Saussenac; Lasserre, près Soual; Sémalens; la Fleuraussié; Dourgne; Ardorel et Haut-Montel, près Castres (de Laramb.); le Sidobre, au Carla; Lisle, au moulin d'Avignon; Parisot; forêt de Giroussens; Viterbe; Briatexte.

Mai-juillet ♃.

T. pratense L. sp. 1082. — Fuchs. hist. p. 817, ic. — T. microphyllum Desv.

CC. Prés, bords des chemins, gazons, pacages, bois, lieux cultivés et incultes.

Mai-septembre ♃.

Obs. On cultive généralement dans le département le *T. sativum* Rchb. Fl. exc. p. 494. — Vulg. *la trèflo*, excepté dans le terrain granitique, où cependant il tend à s'introduire. C'est un excellent fourrage vert pour tous les animaux; c'est la meilleure nourriture à donner aux cochons pour les engraisser, en évitant d'en donner aux truies pleines, à cause des tranchées qu'il leur occasionne.

T. supinum Savi. obs. trif. p. 46. f. 2. DC. Prod. II, p. 192. Rchb. Fl. exc. n° 3147. — Billot exsicc. n° 2044. — F. Schultz. Herb. norm. 456.

La plante est d'un vert pâle, diffuse; à tiges rameuses étalées; folioles obovales, larges, ciliées; les stipules sont étroites, nerveuses, subulées; les capitules subovales pédonculés, ovoïdes coniques après l'anthèse; les dents du calice inégales, linéaires, raides, étalées, plus courtes que la carène; les fleurs d'un blanc rosé.

Castres, à Fitèle (Valette).

Juin-juillet, ann.

T. ochroleucum L. syst. III, p. 233.

AC. Bois clairs, bruyères, tertres herbeux, pâturages des coteaux, prés secs; plus rare dans le granit.

Anglès, à Lautier, à Farguès; Brassac; Rabastens; Loupiac; Lisle, à la Peintresse; Puylaurens; Prades; la Boissière; Mary; Castres; Nébrouse; Montespieu; Viviers; Navès; Mascarens; la Bruguière; Soual; forêt de Grésigne; Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque-de-Vère; Mondurausse; tout le vallon du Tescou; Giroussens; Montans, à Ferran (Rossignol).

Juin-juillet ♃

T. maritimum Huds. angl. 1re éd. 284.

RR. Castres, à la Laugerié (de Laramb.).

Mai-juillet, ann.

T. lappaceum L. sp. 1082.

AC. Champs cultivés, les moissons, les fourrages artificiels, dans les terrains argilo-calcaires.

Castres, à Fitèle (Valette), à Déveille; Saïx, bords de l'Agout, à Maison-Neuve; Viviers; Nébrouse; Soual; Verdale, les chaumes; Saint-Urcisse; Montgaillard; Gaillac (C. Personnat); Montans (Rossignol); Lisle, les moissons.

Mai-juin, ann.

T. arvense L. sp. Vulg. *plumét.*

Plante *annuelle,* velue, d'un vert blanchâtre, rameuse, diffuse; folioles *linéaires oblongues;* fleurs blanches ou purpurines, en épis *oblongs cylindriques, fournis,* mous et doux au toucher; calice à dents égales, sétacées, *plumeuses, une fois plus longues que la corolle.*

CC. Champs cultivés, chaumes, landes, terrains sablonneux.

Juin-octobre, ann.

T. lagopinum Jord. pugill. p. 57.

Plante *bis-annuelle,* velue, d'un vert blanchâtre, rameuse; à folioles oblongues, *velues;* fleurs blanches en épis cylindriques, *petits,* peu fournis; calice à dents *très-hérissées, à peine plus longues que la corolle.*

Albi, bords du Tarn.

Juillet 1852, bis-ann.

Obs. Cette plante étant facilement confondue avec le *T. arvense* L., nous manquons d'observations pour désigner d'autres localités.

T. gracile Thuill. Fl. par. p. 383.

Plante *grêle, annuelle, presque glabre, rougeâtre* dans toutes ses parties; folioles oblongues, rétrécies à la base, souvent échancrées au sommet, *glabres,* veinées; fleurs rosées, en épis cylindriques, *petits,* très-peu fournis, *pédonculés;* calice *à dents rougeâtres, peu hérissées,* non plumeuses, *un peu plus longues que la corolle.*

AR. Les chaumes.

Soual; Verdale; Nébrouse; Viviers, à Troupiac, à Nailhas; les Bels; Montespieu; Navès; Mascarenc; la Bruguière; Puylaurens; Scopont, et beaucoup d'autres localités sans doute, lorsqu'on saura bien le distinguer des deux espèces précédentes.

Septembre-octobre, ann.

T. Bocconi Savi. Att. acad. ital. I, p. 191, fig. 1.

RR. Dans une châtaigneraie au-dessus du château de la Coste ; vallée de la Vère, terrain à gravier.

Juillet, ann.

T. striatum L. sp. 1085. — Vaill. Bot. par. t. 33, fig. 2. — F. Schultz. Herb. norm. 34.

AC. Prés, tertres, bords des bois, coteaux du calcaire, rare dans les terrains siliceux.

Puycelsi ; Larroque ; Saint-Urcisse ; forêt de la Grésigne ; Anglès, au moulin du Mézérac ; Castres, au terrain de manœuvre (Valette) ; le Sidobre, à la Fontasse ; Albi, aux Planques ; Ambialet ; Saint-Paul-Cap-de-Joux ; Soual ; Nébrouse ; Puylaurens ; Lescout ; Lempaut ; la Gardiole ; Dourgne ; Sorèze.

Juin-juillet, ann.

T. scabrum L. sp. 1084. — Vaill. Bot. par. t. 33, fig. 1. — F. Schultz. Herb. norm. 35.

CC. Lieux secs et incultes, coteaux arides, terrain caillouteux.

Albi ; Carmaux ; Moularès ; Puycelsi ; Castelnau-de-Montmiral ; Broze ; Larroque ; Saint-Martin-d'Urbens ; Saint-Urcisse ; Ambialet ; Villefranche ; Alban ; Lacaune, à Couloubrac ; le Sidobre, à Campsoleil ; Castres ; Saint-Sulpice : Lavaur ; Lautrec ; Réalmont ; Mezens.

Mai-juillet, ann.

T. subterraneum L. sp. 1080.

AC. Gazons, pelouses, chemins herbeux, tertres, bords des bois, prés secs.

Anglès ; la Souque ; la Montélarié ; le Faydas ; Campan ; la Cabarède ; Saint-Amans ; Castres, au pont de Mélou (Valette) ; Lisle ; Rabastens ; Salvagnac ; Saint-Urcisse, au bois de Pins ; chemin des Barrières ; Lavaur ; Saint-Paul-Cap-de-Joux ; Saint-Sulpice ; Réalmont ; Albi ; Arthès ; Gaulène ; Valence ; Puy-Saint-George, Ferran, près Montans (Rossignol).

Avril-juin, ann.

T. fragiferum L. sp. 1086. — Vaill. Bot. par. tab. 22, fig 2.

C. Pelouses, prés secs, bords des chemins.

Montgaillard ; le Cayre ; Mondurausse ; Saint-Urcisse ; Salvagnac ; la Périère ; Lisle (Compayré) ; Rabastens ; Gaillac ; Albi ; Saint-Sulpice ; Guitalens ; Castres, au Corporal, à la Michaume, à Verdun (Valette) ; Montans (Rossignol).

Juin-octobre ♃.

T. resupinatum L. sp. 1086.

RR. Lieux incultes, arides.

Castres, au champ de manœuvre, à l'abattoir, à Mélou (Valette).

Mai-juin, ann.

T. tomentosum L. sp. 1086.

Castres, au champ de manœuvre et à Fitèle, où M. Valette en a recueilli de nombreux échantillons en juin 1852, et où nous l'avons trouvé en abondance en juin 1856.

Mai-juin, ann.

T. glomeratum L. sp. 1084.

AC. Champs cultivés, tertres herbeux, bords des chemins, pâturages, bruyères, prairies.

Carmaux ; Pampelonne ; Gaulène ; Valence, à Puech-Bésiat ; Saint-Urcisse ; Castres, à la Laugerié (de Laramb.), au champ de manœuvre (Valette) ; Maison-Neuve, près Saïx ; Viviers ; Puylaurens ; Scalibert ; Saint-Paul ; Lisle, Albi, à Canabières ; Montans (Rossignol) ; Villefranche ; Ambialet ; Cunac.

Mai-juin, ann.

T. repens L. sp. 1080.

CC. Prés, pelouses, tous les terrains.

Tout l'été ♃.

Dans les lieux gras et les bons terrains, il prend de grandes proportions et constitue la var. *giganteum* Lag. Fossat Fl. Tarn-et-Garonne.

Nous l'avons recueilli dans le vallon du Tescou, au mois de mai.

T. elegans Savi. Bot. etr. IV, p. 12. — Vaill. Bot. par. t. 22, fig. 1. — F. Schultz. Herb. norm. 244.

R. Prés, pâturages secs, tertres herbeux.

Parc de Saint-Urcisse, dans la prairie ; lisière des bois au-

dessous du gros chêne; métairie du château, dans le petit pré auprès de la pépinière.

Juin-septembre ♃.

T. patens Schreb. ap. sturm. Fl. germ. 16. — T. parisiense DC. Fl. fr. V, p. 562. — Vulg. *trefélét.*

AC. Prés, tertres herbeux, pelouses fraîches et humides. Forêt de la Grésigne, à Canimont, aux Gasques; Larroque, à Combe-Valette; Puycelsi; vallée de la Vère; Saint-Urcisse, au ruisseau de Mestre-Pierre; Saint-Jean-de-Sénespe, prés marécageux; Tauriac; la Barbazanié (de Laramb.); Anglès; la Cabarède; château de Caylus; Saint-Amans; Lisle; Saint-Géry; l'Estang, près Montans; Gaillac; Mezens; forêt de Giroussens; Briatexte.

Juin-septembre, ann.

T. agrarium L. Fl. suec. ed. 2, p. 261 et sp. 1087. — T. campestre Schreb. — T. procumbens var. majus Koch. — Vaill. Bot. par. tab. 22, fig. 3. — Vulg. *trefélét.*

CC. Champs, moissons des terrains légers, lieux incultes.

Fleurit tout l'été, ann.

T. Schreberi Jord. in Reut. Cat. Genève, p. 49. — T. procumbens Schreb. — T. procumbens var. minus Koch. — T. pseudo-procumbens Boreau an Gmel? — Vulg. *trefélét.*

CC. Prés, terrains sablonneux, pelouses sèches, tertres, etc.

Tout l'été, ann.

T. procumbens L. Fl. suec. ed. 2, p. 261 et sp. 1088. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 423. — T. minus Smith. — T. filiforme Schreb. DC. non Lin. — Vulg. *trefélét.*

CC. Tertres, prés secs, pelouses, bords des chemins et des champs.

Tout l'été, ann.

DORYCNIUM Tournef.

D. suffruticosum Vill. dauph. III, p. 416. — Lotus dorycnium L. sp. 1093. — Jord. Obs. fragm. 3, tab. 4, fig. B.

CC. Coteaux secs et arides, le long des routes, sur les causses. Manque dans le terrain granitique.

Juin-juillet ♃.

TETRAGONOLOBUS Scop.

T. siliquosus Roth. tent. germ. I, p. 323. — Lotus siliquosus L. sp. 1089.

R. Gaillac, bords du Tarn, en face de Riveparc (C. Personnat); bords de la route de Villefranche à Ambialet, lieu humide; Montans, à Constantin (Rossignol).

Mai-juin ♃.

LOTUS L.

1	Carène droite obtuse; plante ligneuse; fleurs blanches avec la carène brune tachée de pourpre.	Hirsutus.
	Carène relevée terminée en bec; plante herbacée; fleurs jaunes.	2
2	Dents du calice plus longues que le tube; plante annuelle.	3
	Dents du calice égalant le tube; plante vivace.	4
3	Gousse très-grêle, assez longue. . . .	Diffusus.
	Gousse un peu épaisse pas trop longue.	Hispidus.
4	Tige de 4-8 décimètres, stolonifère. . .	Uliginosus.
	Tige de 3-4 décimètres, non stolonifère.	5
5	Pédoncules épais portant 3-6 fleurs; dents du calice égalant le tube. . .	Corniculatus.
	Pédoncules filiformes ne portant jamais 6 fleurs; dents du calice plus courtes que le tube.	Tenuis.

L. hirsutus L. sp. 1091. — Dorycnium hirsutum DC. Prod. II, p. 208.

C. Coteaux secs et arides, calcaires; bois, tertres, bords des routes.

Réalmont; Dourgne; la Fleuraussié; la Gardiole; Puylaurens, à Lissertel, à Appèle, à Saint-Germain-des-Prés, à la Boissière; Prades; Lavaur, près l'habitation du général Pélissier; bords de l'Agout, sous Fréjeville; Loretié; Viviers, à Troupiac; Milhars, bords du Cérou; Gaillac, route de Mon-

tauban; Rieutort, près Montans (Rossignol); Haut-Montel; la Bruguière; toutes les montagnes de Puycelsi; Larroque; Castelnau-de-Montmiral; Saint-Urcisse; Castelnau-de-Lévis; Lisle (Compayré); la Périère; Castres (Valette); vallon du Tescou, au Cayre; Sorèze; Lempaut; Viterbe.

Mai-août ♃.

L. diffusus Soland. in herb. Banks. ex Smith. brit. II, p. 794. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 162. — L. angustissimus auct. Plurr. non Lin.

Se distingue du L. *angustissimus* L. par ses tiges *couchées* et non dressées, ses pédoncules *plus longs que ses feuilles* et non égaux, ses légumes plus allongés, ses fleurs *d'un jaune plus foncé;* plante velue ou glabre (dans les lieux frais).

(Distinctus a loto angustissimo Linnæi, siliquis longioribus duplòque tenuioribus, foliis pilosis, floribus colore saturatioribus. Smith. brit. p. 795.)

AC. Pelouses, chemins, champs cultivés, prés secs, coteaux arides.

Toute la vallée de la Vère, de Castelnau-de-Montmiral à la Boulbène; Lisle, à la Périère; Albi; Saint-Juéry; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Loupiac; plaine de Couffouleux; Rabastens; Gaillac; Brens (C. Personnat); Castres, au terrain de manœuvre et sur les bords de l'Agout; Anglès, à Cayrel, au Mézérac, à la Clarette; Saint-Amans, bords du ruisseau de Peyralès (glabre); Couloubrac; près Lacaune, au Gourg-Salés; près Anglès (glabre), bords de l'Arn.

Mai-août, ann.

L. hispidus Desf. Cat. hort. par. 190. Lois. Fl. gall. II, p. 137, tab. 16.

RR. Lisle, tertres escarpés du Tarn; Saint-Urcisse, aux bordes (terrain marneux); Saint-Juéry, dans les rochers de la rivière.

Mai-juillet, ann.

L. corniculatus L. sp. 1092. — Billot exsicc. 2825.

CC. Prés, bois, pâturages, champs cultivés, dans tout le département.

Tout l'été ♃.

Var. LONGICAULIS.

Tiges très-allongées; feuilles linéaires étroites; fleurs

nombreuses, ailes obovales *courbées au bord inférieur*; facies du *L. tenuis* Kit.

Castres, à la Badayre.

Juillet ♃.

Obs. Tous les lotiers sont volontiers mangés par les bestiaux.

L. tenuis Kit. in Wild. Enum. berol. 797. — L. tenuifolius Pol. pall. n° 711. Rchb. Fl. exc.

AC. Dans les terrains argileux et siliceux, desséchés.

Sainte-Urcisse; Castres, à Mélou; Maison-Neuve, près Saïx; Albi; Puy-Saint-George; Moularés; la Cabarède, près le cimetière; Larroque; Lacoste, à la Pierre-du-Lac; Saint-Gérard, près Salvagnac, côte de la Périère; Lisle; Gaillac, au haut de la côte de Montauban; Briatexte.

Juin-août ♃.

Obs. Dans les terrains argileux, la plante est beaucoup plus robuste et les tiges couchées étalées (*L. patulus* nob. olim.); dans les terrains siliceux, au contraire, elle est plus grêle et presque dressée.

L. uliginosus Schkuhr. hanbd. II, p. 412, t. 211. — Lotus major Scop. carn. II, p. 86.

C. Prairies humides, bords des fossés aquatiques, haies, terrains marécageux.

Juillet-septembre ♃.

ASTRAGALUS L.

1 { Plante caulescente. 2
  { Plante subacaule. . . . . Monspessulanus.

2 { Gousse cylindrique, arquée en hameçon; fleurs purpurines.. . . . . Hamosus.
  { Gousse subtrigone, peu arquée: fleurs d'un jaune verdâtre . . . . . Glycyphyllos.

A. glycyphyllos L. sp. 1067.

AC. Bois ombragés, haies herbeuses, bords des eaux.

Monestiés; Puy-Saint-George; Ambialet, à la Vaute; bords de la rigole de Lampy; forêt de l'Aiguille, au Laudot; Hautaniboul; la Bruguière; Berlas (Fabre); Lacaune, aux Bains; Castres; Gaïx; Saïx; bords de l'Agout, près la chartreuse de Saïx; Saint-Ferréol; Gaillac (C. Personnat); le Carla (Roux); Puylaurens, à la Boissière; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Montans, bords du Tarn (Rossignol).

Mai-août ♃.

Obs. Peu recherchée et même négligée par les bestiaux; néanmoins ils finissent par s'y habituer, ce qui fait que la plante est quelquefois cultivée pour fourrage.

A. hamosus L. sp. 1067. — Lamk. ill. tab. 622, fig. 4. Clus. Hist. II, p. 234, fig. 2.

RR. Albi, entre les Planques et le moulin (Claude).

Mai-juillet, ann.

A. monspessulanus L. sp. 1072.

Au saut du Tarn (C. Personnat).

Juillet ♃.

Obs. Le *Colutea arborescens* L. et le *Galega officinalis* L., cultivés pour l'ornement des parterres, se retrouvent parfois autour des jardins.

ROBINIA DC.

R. pseudoacacia L. sp. 1043. — Lamk. ill. tab. 606, fig. 1. Vulg. acacia.

Saint-Urcisse, bois de Roucan, bois de Cambon.

Mai-juin ♃.

Obs. Cet arbre, généralement cultivé, a la racine très-traçante, et se trouve naturalisé complétement dans plusieurs bois. Il fut importé d'Amérique par Robin; son bois est très-dur, et employé avec avantage pour faire des barriques, comportes, etc.

PSORALEA L.

Ps. bituminosa L. sp. 1075. — Lamk. ill. t. 614, fig. 1.

AC. Lieux stériles, bois clairs, tertres, bords des chemins dans les terrains calcaires.

Puylaurens, à Mary, à Engaroust; Cuq-Toulza; Scopont; Lavaur; Saint-Paul-de-Damiate; Larroque, à Saint-Martin-d'Urbens, à Canimont; Puycelsi; Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Lisle; Castres; Viviers; Albi; Saint-Michel-de-Vax; Vaour; Fabre; Bélair, près Penne; Montans (Rossignol).

Juin-août ♃.

Obs. Le *Phaseolus vulgaris* L. (haricot) est généralement cultivé dans les jardins potagers.

VICIA L.

Obs. Les vesces sont une excellente nourriture en vert pour les animaux, et améliorent beaucoup le sol dans lequel on les enfouit à la floraison.

1	Fleurs portées sur un pédoncule très-allongé.	2
	Fleurs axillaires, sessiles ou à pédoncule plus court qu'elles.	11
2	Pédoncule à 1-4 fleurs.	3
	Pédoncule portant un grand nombre de fleurs.	6
3	Fleurs petites; fruit glabre.	4
	Fleurs assez grandes; fruit velu. . . .	Bithynica.
4	Pédoncules dépassant longuement les feuilles; gousse à 5-6 graines. . . .	Gracilis.
	Pédoncules dépassant peu les feuilles ou égaux ou plus courts; gousse à 3-4 graines.	5
5	Plante grêle; pédoncules plus courts que les feuilles.	Tetrasperma.
	Plante robuste; pédoncules plus longs que les feuilles.	Tenoreana.
6	Pétiole terminé par une vrille accrochante	7
	Vrille nulle ou très-courte, non accrochante.	Orobus.
7	Pédoncules ou grappes dépassant les feuilles.	8
	Pédoncules plus courts que les feuilles.	Cracca.
8	Grappe de fleurs nombreuses et rapprochées; stipules entières.	9
	Grappes de 6-12 fleurs très-espacées; stipules dentées.	Onobrychioides.
9	Onglet de l'étendard ½ plus court que sa partie étalée.	Tenuifolia.
	Onglet de l'étendard 2 fois plus long que sa partie étalée.	10
10	Plante peu velue, grappe non plumeuse au sommet	Varia.
	Plante toute velue, grappe plumeuse au sommet.	Plumosa.

11 { Fleurs jaunes. 12
Fleurs purpurines ou bleuâtres ou blanches. 13

12 { Plante peu velue. . . . . LUTEA.
Plante très-hérissée. . . . . HIRTA.

13 { Pétiole terminé en vrille très-courte et non accrochante. 14
Pétiole terminée en vrille accrochante. 15

14 { Folioles des feuilles petites et étroites. 18
Folioles ayant plus d'un centimètre de largeur. . . . . FABA.

15 { Folioles des feuilles larges de près de 3 centimètres de largeur. . . . . SERRATIFOLIA.
Folioles très-étroites et n'ayant pas 2 centimètres de largeur. 16

16 { Fleurs en petites grappes; dents supérieures du calice 3-4 fois plus courtes que son tube. . . . . SEPIUM.
Fleurs solitaires ou géminées; dents du calice n'étant pas 2 fois plus courtes que son tube. 17

17 { Tige couchée non accrochante; vrilles presque nulles. 18
Tige s'accrochant aux autres plantes à l'aide de ses vrilles. 19

18 { Ovaire ou fruit glabre; graines cubiques. . . . . LATHYROIDES.
Fruit pubescent dans sa jeunesse; graines arrondies. 19

19 { Dents du calice subulées et projetées en avant. 20
Dents supérieures du calice lancéolées et courbées en haut, ce qui le fait paraître comme à deux lèvres. . . PEREGRINA.

20 { Folioles de toutes les feuilles obovales ou cunéiformes à la base. 21
Folioles des feuilles supérieures linéaires étroites. : 23

21 { Folioles toutes échancrées au sommet. 22
Folioles entières, arrondies au sommet. NEMORALIS.

22 { Folioles toutes obovales; fleurs blanches. LEUCOSPERMA.
Folioles un peu échancrées; fleurs violettes. . . . . SATIVA.
Folioles bilobées au sommet. . . . . CORDATA.

23 { Folioles des feuilles supérieures entières ou aiguës. 24
Folioles supérieures tronquées. 26

24 { Gousse jaunâtre ou d'un brun clair à la maturité. 25
Gousse noircissant à la maturité. . . LUGHANENSIS.

25 { Etendard rosé à l'extérieur. . . . . FORSTERI.
Etendard rouge foncé. . . . . BOBARTII.

26 { Folioles supérieures oblongues. 27
Folioles supérieures linéaires très-étroites. . . . . UNCINATA.

27 { Fruit étalé; graines jaunâtres tachées de brun. . . . . TORULOSA.
Fruit dressé; graines brun foncé. . . SEGETALIS.

V. sativa L. sp. 1037. — Vulg. *besso, garrofo.*

Plante vigoureuse, accrochante; folioles obovales obcordiformes ou oblongues, mucronées le plus souvent, échancrées au sommet; *stipules semi-sagittées, maculées* de noirâtre en dessous; gousse oblongue ascendante, *bosselée, jaunâtre à la maturité;* graines globuleuses un peu comprimées; fleurs purpurines, à *étendard* violet ou *bleuâtre.*

OBS. Cultivé comme plante fourragère dans tout le département, spontané dans les moissons et les terres cultivées, et alors moins robuste.

Mai-juillet, ann.

V. leucosperma Mœnch. Meth. p. 148.

Plante d'un vert pâle, moins robuste que la précédente; à folioles *toutes obovales,* celles du bas de la plante obcordées; fleurs et graines blanchâtres.

R. Saint-Urcisse, les moissons.

Mai-juin, ann.

V. nemoralis Pers. ench. II, p. 207 ?

Plante *faible*, accrochante, mollement velue; folioles toutes *ovales, entières*, non tronquées ni échancrées, longuement mucronées, les supérieures plus larges que les inférieures; vril-

les *très-peu rameuses;* stipules petites, *lancéolées*, *entières;* fleurs *roses*, à étendard largement obové, plus pâle; gousse...

RR. Bois, prés secs.

Saint-Urcisse, dans le parc aux pommiers de la prairie, et dans les bosquets près du grand cèdre du Liban.

Mai-juin 1850, ann.

V. Forsteri Jord. in Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 172. — V. angustifolia auct. (parte).

Plante velue; à tige auguleuse peu rameuse; folioles linéaires oblongues, les inférieures plus petites, obcordées, les supérieures plus longues, *entières,* mucronées; gousse fendant le calice, cylindrique, *non toruleuse*, finement pubescente, glabre et *noire à la maturité;* graines subglobuleuses, *marbrées de noir et de brun;* fleurs purpurines, à *étendard rose.*

Moissons. Lacaune, à Carausse; Brassac; le Sidobre; Lisle; Parisot; Saint-Sulpice; Lavaur; Castres.

Juin, ann.

V. torulosa Jord. in Bor. Fl. centr. de la Fr. 3e éd. p. 173. — V. angustifolia vel V. segetalis auct. (parte).

Folioles des feuilles supérieures oblongues tronquées; gousses *toruleuses*; graines *marbrées de brun et de jaunâtre*; fleurs purpurines, à *ailes rosées.*

Moissons. Larroque-de-Vère; Gaillac; Castelnau-de-Montmiral.

Juin-juillet, ann.

V. cordata Wuf. in DC. Prod. II, p. 362. Boreau Fl. centr. éd. p. 172.

Tiges *étalées*, rameuses; *folioles* toutes oblongues cunéiformes, *échancrées bilobées*, et mucronées au sommet; gousse *ne noircissant pas* à la maturité; fleurs purpurines, à *étendard rose.*

R. Les bois clairs, à Saint-Urcisse dans le parc, et le bois de Cambon.

Mai, bis-ann.

V. segetalis Thuill. Fl. par. ed. II, p. 367. — V. angustifolia var. segetalis Koch. Gr. et Godr. Fl. fr.

Tiges peu nombreuses, élancées, accrochantes; folioles

toutes *oblongues lancéolées*, obtuses, mucronées; gousses étalées *dressées, fendant le calice, brunes à la maturité;* graines globuleuses, un peu *anguleuses*, d'un *brun noirâtre;* fleurs violettes, à ailes plus foncées.

CC. Moissons de tous les terrains.

Mai-juin, ann.

V. Bobartii Forster. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 173. — V. angustifolia var. Bobartii Koch. Gr. et Godr. Fl. fr. — V. angustifolia DC.

Tiges *grêles élancées*, accrochantes; *folioles* toutes *longuement linéaires aiguës*, mucronées, très-entières; gousse cylindrique, ne fendant pas le calice, *d'un brun clair à la maturité; graines* globuleuses, *d'un beau noir velouté;* fleurs d'un rouge vif.

C. Moissons, bords des bois, bruyères, tertres, bords des chemins.

Puycelsi; Larroque, et toute la vallée de la Vère; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; Mondurausse; Rabastens; Castres; Lavaur; Lautrec; Albi; Réalmont; Lacaune, à Constancy; Berlas (Fabre).

Mai-juin, bis-ann.

Var. CORNIGERA. — V. cornigera Chaub. in St-Am. Fl. agen. p. 294. DC. Prod. II, p. 361.

Folioles toutes *linéaires étroites*, velues; stipules entières, les inférieures semi-sagittées, les supérieures lancéolées; gousses *arquées en dehors en forme de corne* à pointe relevée; fleurs purpurines, à *étendard contourné* sur lui-même.

R. Saint-Urcisse, les moissons.

Juin.

Obs. Nous avons recueilli à Valence, sur les lisières des bois clairs et sur les bords des champs, un Vicia intermédiaire au *V. segetalis* et au *V. Bobartii;* il avait le facies et les folioles toutes oblongues du premier, la taille, la durée (bis-ann.) et la fleur rouge vif du second. Peut-être hybride? (*V. segetali-Bobartii*).

V. lughanensis Schleich. exsicc. ex herb. DC. — V. angustifolia Roth. (parte).

Folioles inférieures courtes, obovales, échancrées, les *supérieures finement linéaires;* tiges nombreuses, *grêles étalées;* gousses étroites, *noircissant* à la maturité; graines petites, *comprimées, d'un brun noirâtre;* fleurs petites, d'un rouge vif.

AC. Bords des bois.

Saint-Urcisse ; la Sauzière ; Saint-Jean-de-Sénespe ; Gaillac ; Lisle, à la Périère ; Marssac, sur les coteaux qui bordent le Tarn; Castelnau-de-Lévis ; Mouzieys ; Cordes ; Réalmont ; Castres, à la Bruguière, à Caucalières ; Soual, à Nébrouse ; Puylaurens, à Mary ; Prades, à la Boissière.

Mai-juin, bis-ann.

V. uncinata Desv. Journ. bot. Bor. Fl. centr. 3e éd. p. 173.

Folioles des feuilles supérieures étroites, tronquées ou mucronées ; stipules en *trapèze*, à *dents* assez longues *crochues au sommet ;* gousses presque glabres, *larges*, courtes, bosselées ; graines *grosses*, *subglobuleuses*, brun noirâtre ; fleurs purpurines.

Moissons.

Puycelsi ; Lacaune ; Couloubrac.

Juin-juillet, ann.

V. lathyroides L. sp. 1037. — Lamk. ill. t. 634, fig. 2.

R. Terrains sablonneux ou graveleux, bords des bois.

Montagnes de Puycelsi, à Malcéfico, dans une haie, près les carrières ; Albi, au Sablas ; Maison-Neuve, bords de l'Agout.

Avril-mai, ann.

V. peregrina L. sp. 1038. — Billot. exsicc. 1655 bis.

R. Moissons, bords des bois, buissons.

Le Banquet, près le pont de l'Arn ; causse de Caucalières ; la Vitarelle ; Haut-Montel ; Gaïx (de Laramb.) ; Larroque, à Combe-Valette ; Puycelsi ; Lisle, murs de l'enclos de M. Pélégry, côte de la Périère ; Fiac ; la Boissière ; Roquecourbe, près le vallon des Epargnes (Doumenjou).

Mai-juin, ann.

V. lutea L. sp. 1037. — Billot. exsicc. 2247 bis.

AC. Dans les moissons du grès mollasse et du calcaire, haies, buissons.

Albi ; Réalmont ; Ambialet ; Castres, à Gaïx, à la Laugerié ; Soual, à Nébrouse ; vallon du Tescounet, à la Sauzière ; Saint-Urcisse, à l'Agassat ; Lisle, dans les blés (Compayré), à Avignon ; Montans (Rossignol).

Mai-août, ann.

V. hirta Balbis. Misc. alt. Pers. ench. II, p. 308.

Plante dressée, très-hérissée de gros poils étalés ; feuilles plus longues et plus étroites que *V. lutea;* fleurs un peu plus petites, à étendard souvent rougeâtre en dehors ; gousses plus larges, très-hérissées.

Champs cultivés.

AR. Castres, au champ de manœuvre (Contié), à la Badayre (de Laramb.), à Bouffard ; Saint-Urcisse, à Tardfume ; Larroque, à Malcéfico (fleurs rosées) ; Ambialet ; Burlats ; la Boissière, près Prades ; Saïx, à Maison-Neuve.

Mai-juillet, ann.

V. serratifolia Jacq. austr. app. t. VIII. — V. narbonensis var. serratifolia Koch. ed. II, p. 215.

AR. Lieux cultivés, moissons, vignes du terrain tertiaire.

Castres, à Moulet, auprès de la fontaine de Belvèze, bois de Campaillergues ; bords des champs, au-dessous de Gaïx (Valette) ; à Roussac, au moulin de Roques, bords de la Durenque (Roux) ; rives du Tarn, près Brens (C. Personnat) ; Sorèze, bois de l'Aiguille (Doumenjou).

Mai-juin, ann.

Obs. Le *Vicia narbonensis* L. a les folioles et les stipules entières ou très-légèrement denticulées, et les légumes couverts sur toute leur surface de poils bulbeux à la base.

V. bithynica L. sp. 1038. — Lathyrus bithynicus Lamk. Dict. II, p. 706.

AC. Moissons, haies, lieux humides.

Lisle ; Salvagnac ; Saint-Urcisse, à Tardfume, dans le parc et aux Bordes ; Gaillac ; Cordes ; Monestiés ; Vaour ; Sainte-Cécile-du-Cayrou ; Moularés ; Castres, à Burlats, à Lambert, à Peyrous ; Saïx, dans le vignoble ; Albi, bords du Tarn ; Prades, à la Boissière.

Mai-juin, ann.

V. sepium L. sp. 1038.

CC. Haies, buissons, bords des bois, prairies des montagnes.

Tout l'été ♃.

V. onobrychioides L. sp. 1036.

R. Moissons, prés et pelouses des terrains calcaires.

Puycelsi ; Larroque, à Combe-Valette ; bords de la Grésigne ; Lacaune (de Laramb.).

Mai-août ♃.

V. orobus DC. Fl. fr. V, p. 577. — Orobus sylvaticus L. sp. 1029. Vulg. *nougaret.*

AC. Dans les montagnes granitiques, les haies, bords des bois, les prés secs; plus rare dans les autres terrains.

Toute la partie montagneuse de Lacaune à Alban et Valence; montagnes d'Anglès et de Brassac; toute la chaîne de la montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux jusqu'à la Bruguière; Milhars, aux clauses et dans le vallon du Brésidou; le Sidobre; Pampelonne.

Mai-juin ♃.

V. cracca L. sp. 1035. — Cracca major Frank. en. specul. p. 11. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 468. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. K.

Fleurs *courtes en grappes serrées,* s'ouvrant successivement de bas en haut, étendard *rétréci à la partie moyenne*, à *limbe égalant l'onglet*; folioles ovales oblongues, obtuses.

AR. Haies, buissons, prés, bois frais.

Lacaune; Berlas (Fabre); Brassac; la Montélarié; les Barthèses; revers méridional de la forêt de Lacaune; aux Bruyères, près Moularés; Tanus; entre Réalmont et Lautrec; la Fleuraussié, près Dourgne; montagne Noire, forêt de l'Aiguille, près les Cammazes.

Juin-août ♃.

Var. KITAIBELIANA. — V. kitaibeliana Rchb. exsicc. 768.

Feuilles linéaires très-étroites, très-aiguës; plantes d'un gris blanchâtre, dans les lieux secs et arides.

Brassac; entre Pont-Crouzet et Saint-Ferréol.

Juin.

V. tenuifolia Roth. germ. I, p. 309. — Cracca tenuifolia Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 469. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. 1.

Fleurs s'ouvrant successivement de bas en haut, *en grappe assez lâche*, étendard *rétréci environ vers son quart inférieur*, limbe *une fois plus long que l'onglet;* folioles linéaires oblongues.

AR. Buissons, haies, bois, prairies, plus rares dans les champs cultivés.

A la Brouncanié, commune de Courris, bords du ruisseau; Valence; Moularés, les haies; Labastide-Rouaïroux; Albi, sur les bords du Tarn.

Mai-juillet ♃.

V. varia Host. aust. II, p. 332. — V. villosa var. glabrescens Koch. Syn. ed. I, p. 194. — Cracca varia Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 469. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 11, fig. M.

Fleurs bleues avec les ailes plus pâles, ou roses ou tout à fait blanches, *s'ouvrant toutes ensemble,* en grappe lâche, étendard *rétréci vers son quart supérieur*, limbe *une fois plus court que l'onglet;* folioles linéaires oblongues, obtuses, mucronées, ou linéaires aiguës.

CC. Moissons, champs cultivés, haies, très-rarement dans les bois.

Albi; Castres, à Moulet; Gaillac; Marssac; Rivières: Saint-Urcisse (feuilles linéaires aiguës); Ferrières; Lacaze; Alban; Villefranche; Ambialet (fl. blanches).

Mai-juillet, bis-ann.

V. plumosa nob. — V. varia Host. var. plumosa de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 20. — V. villosa Roth. var. ?

Fleurs bleu pâle, s'ouvrant successivement de bas en haut, en grappe courte serrée et *plumeuse au sommet;* limbe *deux fois plus court que l'onglet.*

RR. Lacaune, à l'Ouradou, les moissons.

Juillet, bis-ann.

V. gracilis Lois. Fl. gall. II, p. 148, t. XII. — Ervum gracile DC. Hort monsp. p. 109.

Pédoncules *dépassant longuement les feuilles;* fleurs d'un rose bleuâtre, veinées; gousse à 5-6 *graines;* folioles linéaires aiguës, mucronées.

CC. Moissons, lieux cultivés, haies de tous les terrains.

Mai-août, ann.

V. tenoreana de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 20. — Ervum longifolium Tenor. Prod. p. 59. — Ervum gracile auct. Plurr. non DC.

Plante beaucoup plus robuste que le *V. gracilis* Lois; folioles plus allongées, les unes aiguës, les autres tronquées, mucronées au sommet; pédoncules *dépassant les feuilles;* fleurs rose bleuâtre; gousses *larges à 4 graines.*

R. Lieux cultivés, jardins potagers.

La Cabarède; Saint-Amans (Calvet); près Mazamet; la Gardiole; Puylaurens.

Juin-juillet, ann.

V. tetrasperma Mœnch. Meth. 148. — Ervum tetraspermum L. sp. 1039.

Pédoncules *plus courts que les feuilles;* fleurs lilas mêlées de bleuâtre et de blanc; gousse à 3-4 *graines;* folioles linéaires oblongues, obtuses, mucronées.

CC. Moissons, champs cultivés, haies, buissons de tous les terrains.

Mai-juillet, ann.

ERVUM L.

Gousse velue. . . . . HIRSUTUM.
Gousse glabre. . . . . TERRONII.

E. hirsutum L. sp. 1039. — DC. Fl. fr. IV, p. 599. — Vicia hirsuta Koch. — Cracca minor Riv. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 473. — Vulg. Ers. — *Jardel.*

Gousse *velue,* bosselée, à 2 *graines olivâtres tachées de pourpre;* hile occupant les $^2/_3$ du long côté de la graine.

CC. Moissons, champs cultivés, buissons, haies.

Albi; Villefranche; Ambialet; Alban; Lacaune, à Couloubrac; Brassac; la Barbazanié; le Sidobre; Anglès, à Boutaric; Castres; Saint-Urcisse; Larroque-de-Vère; la Sauzière, à Sainte-Catherine; Montans (Rossignol).

Avril-juillet, ann.

E. Terronii Tenor Fl. neap. app. V, p. 22. — Cracca minor var. leiocarpon Moris. Fl. sard. I, p. 575. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 473.

Tiges munies sur les angles et çà et là de quelques poils blancs et doux; feuilles à 5-6 paires de folioles, celles du bas de la plante ovales arrondies, les moyennes fortement échancrées, les supérieures linéaires tronquées; folioles inférieures des feuilles caulinaires *très-rapprochées de la tige;* stipules du bas de la plante *semi-sagittées,* les supérieures *linéaires, très-entières;* fleurs 3-6, petites, bleuâtres, avec le sommet plus foncé; gousse *glabre,* bosselée, à *deux graines brunes tachées de noir;* hile occupant *presque toute la longueur du long côté de la graine.*

RR. Les fentes des rochers calcaires, terrain aride.

Causse de la Bruguière; Caucalières; Haut-Montel, parmi des buis rabougris.

Mai-juillet, ann.

Obs. Les ers produisent peu, à cause de leurs tiges débiles, mais ils sont fort recherchés des animaux.

ERVILIA Link.

E. sativa Link. Enum. hort. berol. II, p. 240. — Ervum ervilia L. sp. 1040. — Vulg. ers.

Cultivé et subspontané çà et là.

Magrin, au-dessus d'Albi, terres incultes (M. de Martrin, de Valence); Saint-Urcisse, à Roucan; Labastide-de-Lévis; Lisle, vignes de la côte de la Périère; Tauriac; Montgaillard.

Juin-juillet, ann.

Obs. Ses graines sont données aux pigeons et aux volailles, quoique très-échauffantes. On regarde la plante vénéneuse pour les cochons.

LENS Tournef.

L. esculenta Mœnch. Meth. p. 131. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 476. — Ervum lens L. sp. 1039. — Fuchs. Hist. 859, ic. — Vulg. lentille. — *Tséntillo.*

Cultivé et souvent subspontané, comme aliment, pour ses graines.

Juin-juillet, ann.

CICER L.

C. arietinum L. sp. 1040. — Lamk. ill. t. 632. — Vulg. pois chiche. — *Bécut.*

Saint-Urcisse; Albi; Gaillac; Larroque; Castres; Lavaur, vallon du Tescou.

Juin-juillet, ann.

Obs. Cultivé pour sa graine dont on fait usage comme aliment, et torréfiée en guise de café; souvent subspontané. Les gens de la campagne mangent les *bécuts* verts en gousse.

PISUM L.

Fleurs rouge violet; graines anguleuses. . Arvense.
Fleurs blanches; graines globuleuses. . . Sativum.

P. arvense L. sp. 1027. — Vulg. pois de pigeon. — *Cézé salbatzé.*

Fleurs à étendard et ailes *bleuâtres ou d'un rouge violet, petites.*

AC. Dans les moissons des terrains calcaires, légers ou sablonneux.

Puycelsi ; Larroque ; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière ; Malcéfico ; Saint-Urcisse ; Monestiés, le Vic ; Saint-Julien-Gaulène ; Saint-Cirgue ; Valence ; Castres ; Berlats (Fabre) ; Saïx ; Riautou ; Mazamet ; Valat ; Cantegrel ; Soual ; Mottes, chez M. de Gélis ; Saint-Paul-Cap-de-Joux ; Lisle ; Loupiac.

Mai-juillet, ann.

P. sativum L. sp. 1026. — Lamk. ill. t. 633. — Vulg. pois. — *Cézé.*

Cultivé et subspontané dans les moissons.

Fleurs *blanches, grandes.*

Mai-juillet, ann.

P. elatius M. Bieb. taur. cauc. II, p. 151? Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 478?

Fleurs à étendard *blanchâtre ou rosé,* avec les *ailes d'un rouge noirâtre, grandes.*

Bords de la forêt de l'Aiguille, en montant de Saint-Ferréol aux Cammazes ; entre Salles et Monestiés, les moissons ; la Bastidette, bords du Cérou.

Mai-juillet, ann.

Obs. Nous ne sommes point certain d'avoir bien déterminé cette plante, n'ayant pu l'avoir qu'en fleurs.

LATHYRUS L.

1	Pétioles dépourvus de folioles		2
	Pétioles pourvus de folioles		3
2	Fleurs jaunes ; stipules très-amples ; pétioles filiformes	Aphaca.	
	Fleurs rouges ; stipules très-petites ; pétioles foliacés	Nissolia.	
3	Fleurs jaunes	Pratensis.	
	Fleurs purpurines violettes ou blanches		4
4	Pédoncules uniflores		5
	Pédoncules pluriflores		8
5	Gousses velues	Hirsutus.	
	Gousses glabres		6
6	Gousse large oblongue — fleurs rouges	Cicera.	
	Gousse large oblongue — fleurs blanches ou bleuâtres	Sativus.	
	Gousse étroite linéaire		7

7 { Pédoncules articulés au sommet, plus longs que les pétioles. . . . . ANGULATUS.
Pédoncules articulés vers le milieu, plus courts que les pétioles.. . . . SPHÆRICUS.

8 { Pétioles ailés; gousses glabres. 9
Pétioles non ailés; gousses velues. . . HIRSUTUS.

9 { Fleurs grandes, roses. 10
Fleurs petites, mêlées de vert et de pourpre. . . . . PYRENAICUS.

10 { Folioles très-larges, ovales oblongues. LATIFOLIUS.
Folioles étroites. 11

11 { Folioles 5 nerviées, toutes très-allongées, linéaires acuminées. . . . . ANGUSTIFOLIUS.
Folioles 3 nerviées, lancéolées aiguës. NEGLECTUS.

OBS. Toutes les gesses sont recherchées des bestiaux; la gesse cultivée est un bon fourrage.

L. aphaca L. sp. 1029.

CC. Moissons, champs cultivés de tout le département.

Mai-juillet, ann.

Obs. Recherchée par les bestiaux; mais on dit sa graine vénéneuse.

L. nissolia L. sp. 1029.

AC. Moissons, bords des champs, lieux herbeux, haies.

Pampelonne; Moularés; Valence; Carmaux; Saint-Urcisse; Montgaillard; Mondurausse; Larroque-de-Vère; Castres, à la côte de Beaumont (Valette), au Travet (Doumenjou), à l'Abescou; Viviers, aux Bels; Saïx, à Maison-Neuve; Lautrec; Gaillac; Lisle; Rabastens.

Mai-juillet, ann.

L. sphæricus Retz. Obs. 3, p. 39.

AC. Moissons, terres cultivées.

Puycelsi; Castelnau-de-Montmiral et toute la vallée de la Vère; la Sauzière; Sainte-Catherine; Saint-Urcisse; Salvagnac; Montgaillard; Beauvais; Cordes; Salles; Saint-Cirgue; Saint-Julien-Gaulène; Valdériés; Gaïx; Saïx; Viviers, bois de Brassac; Gaillac, à Boissel (C. Personnat).

Mai-juillet, ann.

L. angulatus L. sp. 1031.

AC. Moissons, vignes, terres cultivées.

Castres; Sorèze; Albi; Valence; Moularés; Pampelonne; Treban; Carmaux; Monestiés; Cordes; Vaour; Penne; Salvagnac; Puycelsi; Saint-Urcisse; Montgaillard; le Sidobre; Saint-Amans; la Cabarède; Anglès, la Souque; Monségou; Lacaune; Alban.

Juin-juillet, ann.

L. hirsutus L. sp. 1032.

AC. Moissons, haies, buissons, dans le calcaire ou sur le grès.

Albi; Rabastens; Salvagnac; Beauvais; Mondurausse; Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque; Broze; Gaillac; Lisle, à la côte de la Périère; Labastide-de-Lévis; Marssac, Castelnau-de-Lévis; Castres, à Peyrous, au champ de manœuvre (Roux); Montans (Rossignol).

Mai-juillet, ann.

L. pratensis L. sp. 1033.

C. Prairies, haies, bois, broussailles.

Lacaune, à Couloubrac, à Faydel, à Sénaux; Anglès; Brassac; Monségou; la Cabarède; Saint-Amans; Mazamet; Valence; Moularés; Pampelonne; Albi; Rabastens; Saint-Urcisse; Puylaurens, à la Boissière; Soual, à Nébrouse; Lisle.

Mai-juillet ♃.

Var. VELUTINUS DC. Fl. fr. V, p. 575.

Tiges et feuilles velues, légumes légèrement poilus.

R. La Fleuraussié; Dourgne, bords des fossés; Monségou, bords du Béal, au-dessous de l'ancien pont; Lacaune; Lampy.

Mai-juin ♃.

L. angustifolius de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 21. — L. ensifolius auct. non Badaro.

Folioles toutes très-allongées, *linéaires acuminées*, très-étroites dans le haut de la plante, 5 *nerviées;* gousse *comprimée, à faces planes;* fleurs roses grandes (longues de 9 lignes, étendard long de 6 lignes).

RR. Valence (M. de Martrin); Castres (Valette).

Juillet-août ♃.

Obs. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Lathyrus narbonensis* Rivin tab. 40 (*L. ensifolius* Badaro, *L. monspeliensis* Delille), plante du midi de la France qui se distingue principalement par ses *gousses à faces convexes,* non planes, de façon qu'elles sont *à peu près cylindriques.*

L. latifolius L. sp. 1033.

Ailes des pétioles presque aussi larges que celles de la tige; folioles 5-7 nerviées *très-larges*, ovales oblongues, obtuses, mucronées; fleurs *très-grandes, d'un beau rose; hile entourant à peine* $^1/_3$ *de la graine.*

AC. Buissons, vignes, lieux incultes, bords des bois.

Lisle, au bois d'Avignon, escarpements du Tarn, côte de la Périère; Salvagnac, vallon du Tescou; Puylaurens; Lempaut; Prades, à la Boissière; à Appèle (de Laramb.); Lavaur; Saint-Paul-de-Damiate; Castres; Viviers, aux Bels; Saïx; vignoble de Peyrous; Gaïx; vallée de la Vère, aux Gasques; au-dessus de Larroque; Fiac; Cabanès; Briatexte; Montans (Rossignol); Cuq-Toulza; le Faget; Andorre.

Juin-août ♃.

L. neglectus Puel. Cat. du Lot, p. 179. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 178.

Ailes des pétioles presque aussi larges que celles de la tige; folioles *lancéolées étroites, aiguës*, 3 *nerviées;* fleurs 4-10, *assez grandes, d'un beau rose; hile entourant à peu près la moitié de la graine.*

RR. Causse de la Bruguière, les bois, à Ardorel; Haut-Montel; Puycelsi; forêt de Grésigne; bois de Canimont, près Mespel.

Juin-août ♃.

L. pyrenaicus Jord. Cat. dijon. 1848. — L. sylvestris var. oblongus Ser in DC. Prod. p. 369?

Ailes égalant la largeur de la tige; folioles *oblongues obtuses*, mucronées, 3 nerviées; fleurs 2-4, *petites, roses, mêlées de vert et de pourpre; hile entourant à peine* $^1/_3$ *de la graine.*

RR. Buissons, haies, broussailles.

Valence, à Sermet (M. de Martrin, de Valence).

Juin-août ♃.

Obs. On rencontre subspontanés les *Lathyrus cicera* L., *L. sativus* L. (gesse) et *L. odoratus* L. (pois de senteur), qui sont assez généralement cultivés.

OROBUS L.

Feuilles à 1-3 paires de folioles; tiges presque simples, ascendantes, diffuses. Tuberosus.
Feuilles à 3-6 paires de folioles; tige très-rameuse, dressée. . . . . Niger.

Obs. Tous les orobes sont recherchés des bestiaux; les cochons mangent avec avidité les tubercules de l'*O. tuberosus*.

O. tuberosus L. sp. 1028. — Lathyrus macrorrhizus Wimmer Fl. p. 166. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 487.

Souche renflée aux nœuds, en forme de tubercules; fleurs rouges passant au bleu livide; folioles *oblongues lancéolées*, mucronées.

CC. Bois, bruyères des coteaux, broussailles.

Avril-juin ♃.

Var. OBTUSIFOLIUS. — O. Pluckenetii Lapeyr.

Folioles *largement ovales obtuses*.

Saint-Urcisse, les bois de Cambon; Saint-Jean-de-Sénespe; forêt de Giroussens.

Mai-juin ♃.

Var. VARIIFOLIUS.

Folioles du bas des tiges *ovales obtuses;* celles du haut, *longuement lancéolées étroites*.

Puycelsi, les bois; forêt de Giroussens.

Juin ♃.

Var. TENUIFOLIUS Ser in DC. Prod. II, p. 376. — O. tenuifolius Roth. germ. I, p. 305.

Plante plus grêle; toutes les folioles *très-étroitement linéaires aiguës*.

AC. Bois, bruyères.

Brassac, à Valés, à la Barbazanié; Castres, entre Roussac et Mireval; Puycelsi; Larroque; forêt de Grésigne, à Canimont, à la Sagne; à Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Milhars, aux clauses et au vallon du Brésidou; Valence; Larroque-Cadagor; le Sidobre, au haut de la côte de la Bertrandié.

Avril-juin ♃.

O. niger L. sp. 1028. — Lathyrus niger Wimmer Fl. p. 166. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 488. — Clus. Hist. II, p. 230, fig. 2.

AC. Bois, lieux frais et herbeux des terrains calcaires et de grès.

Albi, bords du Tarn, près la mouline; Lisle, escarpements du Tarn; Saint-Géry; Loupiac; Rabastens; Montans (Rossignol); bois de M. d'Yversen, Jean-Vert; Montmiral (C.

Personnat); forêt de la Grésigne, à Canimont; vallon du Brésidou, près Milhars; Saint-Jean-de-Sénespe; Castres, bois de Campaillergues, en face de la chartreuse de Saïx; la Laugerié (Valette); Tournemire (de Laramb.); au Carla, bois de Combefranque (Roux); Montespieu; Réalmont; Puylaurens; Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

CORONILLA Neck.

1	Fleurs jaunes.	2
	Fleurs roses ou lilacées.	Varia.
2	Feuilles à 3 folioles; plantes herbacées.	Scorpioides.
	Feuilles à plus de 3 folioles; plantes frutescentes.	3
3	Arbrisseau de 12-15 décimètres; pédoncules égalant les feuilles ou plus courts qu'elles.	Emerus.
	Plante sous-ligneuse de 1-2 décimètres; pédoncules au moins une fois plus longs que les feuilles..	Minima.

Obs. Les coronilles sont peu recherchées des bestiaux; elles leur sont, dit-on, nuisibles.

C. emerus L. sp. 1046. — Clus. Hist. I, p. 97, fig. 1.

AC. Bords des bois, rochers, escarpements des coteaux calcaires.

Trébas, le Gaycre; Villeneuve-sur-Tarn; Milhars, bords du Cérou; Ambialet; Caucalières; la Cremade, près Saïx (Valette); forêt de la Grésigne; Penne, vallon du Brésidou; parc de Carmaux; bords du Tarn, près Gaillac (Rossignol); Lisle, au moulin de M. de Boisset; la Bruguière; Haut-Montel; Cantegrel; Ardorel; Saint-Géry; Larroque-de-Vère, à Pech-Rousal; au moulin de la Gotherie, ruisseau de la Boulbène.

Avril-juin ♄.

C. minima L. sp. 1048. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 496. — Mut. Fl. fr. tab. 15, fig. 90.

Plante basse, souvent couchée, à folioles obovales.

C. Dans les coteaux calcaires, les lieux secs, les rochers.

Coteaux de la vallée de la Vère, de Penne à Saint-Michel-de-Vax; Réalmont, causse de la Bruguière et de Haut-Montel; Cantegrel, près Roussac; Pont-Crouzet; montagnes de

Durfort (Valette); Lisle, à Teillet et rives du Tarn; Gaillac, à Rivières (C. Personnat); coteaux de Marssac; Puycelsi; Larroque; Montmiral.

Juin-août ♃.

Var. AUSTRALIS Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 496. — C. coronata DC. Fl. fr. IV, p. 608. — Mut. Fl. fr. t. 15, fig. 91.

Plante plus haute, plus droite, à folioles oblongues.
RR. Lisle, à Teillet; coteaux de Marssac.

Avril-juillet ♃.

C. varia L. sp. 1048. Clus. Hist. II, p. 237, fig. 2.

AR. Bois, broussailles, bords des rivières.
Albi (Valette); bords du Tarn, à Lévizac et dans la plaine du bout du pont; Ambialet, le Gaycre; Lisle, à la mouline, escarpements du Tarn; chemin de Loupiac et de Parisot; Gaillac (C. Personnat), au moulin d'Avignon; Pointe-Saint-Sulpice.

Mai-juillet ♃.

C. scorpioides Koch. deutsch. Fl. V, p. 201. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 497. — Ornithopus scorpioides L. sp. 1049.

CC. Champs cultivés, moissons, vignes des terrains tertiaires.

Mai-août, ann.

ORNITHOPUS Desv.

Fleurs jaunes. . . . . Compressus.
Fleurs blanches, mêlées de rose; fruit pubescent. . . . . Perpusillus.
Fleurs roses; fruits glabres. . . . . Sativus.

Obs. Les ornithopes sont fort recherchés des moutons.

O. perpusillus L. sp. 1049.

CC. Dans les terrains siliceux ou sablonneux.
Toute la montagne Noire; montagnes de Lacaune, de Brassac et d'Anglès; le Sidobre; Valence; Puy-Saint-George; Saint-Julien-Gaulène; tout le canton de Pampelonne et celui de Valdériés; Carmaux; Monestiés; Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Ambialet, vis-à-vis Fournac (Compayré); Saint-Urcisse, au moulin de Trusset; Montans (Rossignol).

Mai-juillet, ann.

O. sativus Brot. lusit. II, p. 160. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 499. — O. roseus L. Dufour. Boreau Fl. centr. 3e éd. p. 167.

RR. A Ambialet et Lisle, sur les bords du Tarn.

Juillet 1852, ann.

O. compressus L. sp. 1049.

AC. Champs cultivés, terres légères et sablonneuses, surtout dans le terrain tertiaire.

Alban; Villefranche, la Sarrade; Albi; Monestiés; Salles; Castres, à la Laugerié (de Laramb.); la Fontasse; Vielmur; Saïx, Maison-Neuve; Saint-Urcisse; la Sauzière; Viterbe; Fiac; Cabanès; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Briatexte; Clairac, près Loupiac; plaine de Couffouleux; Rabastens; Montans (Rossignol).

Avril-juillet, ann.

HIPPOCREPIS L.

H. comosa L. sp. 1050.

AC. Pelouses, bords des chemins, pâturages, prés secs des terrains calcaires et argileux.

Albi; Réalmont; Villefranche; Ambialet; Puycelsi; Larroque, à la Coste; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Vaour; Monestiés; Castres; Viviers, à Capesane; Navès, au pioch de la Broundo; Montespieu; Puylaurens; Prades, à la Boissière; Lisle, rive gauche, à la côte des Dames-Rouges, en allant à Brassac (Valette); Sorèze.

Avril-juillet ♃.

Obs. Il est très-recherché par les moutons. On cultive généralement l'*Onobrychis sativa* Lam. (Hedysarum onobrychis L.) dans les terrains calcaires, sous les noms de *sainfoin esparcette*, et improprement appelé luzerne.

FAMILLE AMYGDALÉES.

1 { Noyau marqué sur les faces de fissures étroites ou de crevasses. . . . . Amygdalus.
{ Noyau lisse sur les faces. 2

2 { Fleurs disposées en fascicules ombelliformes, en corymbes simples ou en grappes. . . . . Cerasus.
{ Fleurs solitaires ou géminées. . . . . Prunus.

AMYGDALUS L.

Fruit charnu coriace; noyau oblong, marqué de fissures étroites. . . . . COMMUNIS.
Fruit très-succulent; noyau ovoïde, creusé d'anfractuosités profondes. . . . . PERSICA.

A. communis L. sp. 677. — Lamk. ill. t. 420. — Vulg. amandier. — *Amélié;* le fruit, *amello.*

OBS. Cultivé dans les vergers pour ses fruits; l'huile d'amande douce est très-anodine; les amandes douces servent à faire les dragées et une liqueur appelée *orgeat* qui est très-rafraîchissante. Les amères passent pour vénéneuses.

Fl. février-mars. — Fruit août-septembre ♄.

A. persica L. sp. 676. — Tourn. inst. t. 400. — Vulg. pêcher.

Cultivé dans les vergers pour ses fruits, connus sous les noms de *pêche* quand le noyau se détache, *pavie* lorsqu'il est adhérent, et de *brugnon* quand le fruit est glabre.

Fl. février-mars. — Fruit août-septembre ♄.

PRUNUS L.

1 { Rameaux toujours épineux; fruit globuleux dressé. 2
  { Rameaux ordinairement non épineux; fruit oblong, penché. . . . . DOMESTICA.

2 { Pédoncules glabres. 3
  { Pédoncules pubescents. . . . . DENSA.

3 { Fruit de 7-9 millimètres de diamètre; feuilles à la fin glabres. . . . . VIRGATA.
  { Fruit de 12-15 millimètres; feuilles pubescentes. . . . . FRUTICANS.

P. virgata de Martr. Pl. crit. du Tarn, fragm. 1, p. 21. Malbranche Rev. des pl. crit. ou Nouv. de la Seine-Inférieure, 1er mém. p. 8. — P. spinosa L. sp. 681 (parte). — Vulg. *bouyssou.*

Buisson épineux, *au port élancé* (lors même que le buisson est trapu, les jeunes pousses sont élancées); écorce noirâtre, *presque lisse;* jeunes rameaux pubescents; feuilles *oblongues* ou *elliptiques, lancéolées,* pétiolées, à la fin glabres;

fleurs nombreuses, petites, blanches, *à anthères jaunes*, s'épanouissant avec les feuilles; calice verdâtre; fruit *petit* (7-9 millimètres), globuleux, dressé, noir bleuâtre, à saveur âpre, *à pédoncules glabres.*

CC. Haies, bords des bois, buissons, bords des routes.

Fleurit en mars. — Fructifie en septembre-octobre ♄.

Obs. Les fruits sont très-astringents.

P. densa de Martr. Pl. crit. du Tarn, fr. I, p. 22. Malbranche Rev. des Pl. crit. ou Nouv. de la Seine-Inférieure, 1er mém. p. 8. — P. spinosa L. sp. 681 (parte).

Buisson très-épineux, *touffu*, tortueux, à écorce d'un brun rougeâtre ou grisâtre, *raboteuse;* feuilles *ovales, courtement pétiolées, pubescentes sur les deux faces*, et surtout en dessous; fleurs nombreuses, petites, blanches, *à anthères rouges*, s'épanouissant *avant les feuilles;* calice rougeâtre; fruit un peu plus gros que celui du *P. virgata* (9-12 millimètres), globuleux, dressé, noir bleuâtre, à saveur âpre, à *pédoncules pubescents.*

AC. Bords des chemins, terrains incultes, décombres, rarement dans les haies; moins commun que l'espèce précédente.

Saint-Urcisse, dans la Garenne et sur les bords du bois de Pins; las Clottes; vallon du Tescounet, tertres des bords des chemins; Gaillac, sur le haut de la côte de la route de Montauban.

Fl. mars. — Fruit septembre-octobre ♄.

P. fruticans Weihe. Bot. zeitung. 1826, p. 748. Rchb. Fl. exc. p. 644. — P. spinosa var. coaetanea Wimm. et Grab. Fl. siles. pars 2, vol. I, p. 10.

Arbrisseau de 2-4 mètres peu épineux, à écorce brune; feuilles *obovales, longuement pétiolées*, plus grandes que celles des deux espèces précédentes, *pubescentes en dessous*, particulièrement sur les nervures; fleurs *réunies par* 2-3, assez grandes, s'épanouissant *en même temps que les feuilles;* fruit assez gros (12-15 millimètres), *globuleux, dressé*, noir bleuâtre, à saveur âpre, à *pédoncules glabres.*

R. Haies, broussailles, fourrés des bois.

Saint-Urcisse; Larroque; Saint-Julien-des-Barrières; Lisle, escarpements du Tarn; Ambialet, à la Vaute; forêt de Giroussens.

Fl. mars. — Fruit septembre-octobre ♄.

P. domestica L. sp. 680. — Vulg. prunier. — *Prugné.*

Cultivé dans tout le département pour ses fruits, qu'on fait sécher et qu'on mange sous le nom de pruneaux; ils sont rafraîchissants et laxatifs.

Fl. mars-avril. — Fruit juillet-septembre ♄.

CERASUS Juss.

1	Fleurs assez grandes, disposées en fascicules ombelliformes.	2
	Fleurs petites, disposées en corymbes simples ou en grappes.	3
2	Arbre à rameaux jamais pendants; fruit d'une saveur douce.	Avium.
	Arbre à rameaux étalés, ordinairement pendants; fruit d'une saveur acide ou acidule.	Vulgaris.
3	Fleurs en corymbes simples.	Mahaleb.
	Fleurs en longues grappes cylindriques.	Padus.

C. avium Mœnch. Meth. 672. DC. Fl. fr. IV, p. 482. — Prunus avium L. sp. 679. — Vulg. mérisier. — *Ciretsié.*

AC. Dans les bois et les forêts des montagnes, bords des ruisseaux, des rivières.

Anglès; Lacaune; la Cabarède, dans la forêt, au versant de l'Espinassotte; bords de la Durenque, près Gaïx; Ambialet; la Landette; Alban; Villefranche; la Sarrade; le Sidobre.

Fl. avril-mai. — Fruct. juin-juillet ♄.

C. vulgaris Mill. Dict. n. 1. — C. caproniana DC. Fl. fr. IV, p. 482. — Prunus cerasus L. sp. 679. — Vulg. griottier, cerisier aigre. — *Guigné.*

Obs. Plusieurs espèces cultivées dans nos jardins pour leurs fruits sont répandues çà et là sur les tertres voisins des habitations.

Le bois du cerisier est dur, bien nuancé et recherché pour l'ébénisterie; les noyaux du fruit servent à faire le *kirsch-wasser*, et contiennent une assez grande quantité d'*acide prussique*. L'eau distillée de queues de cerises est employée comme antispasmodique. Le mérisier a été importé de *Cerasonte* (Asie Mineure) par Lucullus.

Le *C. lauro-cerasus* Lois. — *Prunus lauro-cerasus* L. sp. 678 est fréquemment cultivé pour former des palissades et garantir les

habitations rurales de l'action du mauvais temps. Ses feuilles contiennent une grande quantité d'acide prussique et sont un poison dont on se sert cependant pour aromatiser les crèmes.

C. padus DC. Fl. fr. IV, p. 580. — Prunus padus L. sp. 677. — Vulg. mérisier à grappes.

R. Bois humides des montagnes, bords des ruisseaux des terrains granitiques.

Montagne d'Anglès ; bords du béal du moulin des Hons ; montagne Noire ; forêt de Ramondens ; bords de la rigole de Lampy à Alzeau.

Avril-mai ♄.

C. mahaleb Mill. Dict. n° 4. DC. Fl. fr. IV, p. 480. — Prunus mahaleb L. sp. 678. — Vulg. bois de Sainte-Lucie.

AC. Bois, parmi les rochers, bords des eaux et des ruisseaux des terrains tertiaires.

Vallée de la Vère ; Puycelsi ; Larroque, à Combe-Valette, à Poutou, à Mespel, sur les bords du ruisseau de Béoudés ; forêt de la Grésigne ; bois de Canimont ; Rabastens, dans les anciens fossés de la ville ; Penne, sur les ruines du château ; Fabre, Belair ; les Clauses ; vallon du Brésidou, près Milhars ; les bords du Cérou, près Labastidette ; Carmaux ; Saint-Urcisse, à Roucan ; Gaïx ; Haut-Montel ; Cantegrel (de Laramb.) ; le Sidobre, au Carla (Roux).

Fl. mai. — Fr. juillet-août ♄.

Obs. Les feuilles et le bois du Mahaleb ont une odeur aromatique agréable. On les met quelquefois en contact avec la viande de lapin et même celle du gibier à plumes pour lui communiquer son odeur.

FAMILLE ROSACÉES.

1	Carpelles renfermés dans le tube du calice.	2
	Carpelles ordinairement disposés sur un réceptacle conique ou hémisphérique, jamais renfermé dans le tube du calice..	5
2	Carpelles nombreux ; tube du calice charnu à la maturité.	Rosa.
	Carpelles 1-3 ; tube du calice presque ligneux.	3

3 { Etamines 1-4. . . . . ALCHEMILLA.
Etamines 12-30. 4

4 { Calice à 5 divisions, chargé d'épines crochues; fleurs en épi allongé. . . AGRIMONIA.
Calice à 4 divisions, non épineux; fleurs en épi court et serré. . . . . POTERIUM.

5 { Carpelles peu nombreux, déhiscents par le bord interne, disposés en un seul verticille. . . . . SPIRÆA.
Carpelles nombreux, indéhiscents, disposés sur un réceptacle conique ou hémisphérique. 6

6 { Calice dépourvu de calicule; carpelles succulents. . . . . RUBUS.
Calice muni d'un calicule; carpelles secs. 7

7 { Style terminal, genouillé, s'accroissant après la floraison. . . . . GEUM.
Style latéral ou presque basilaire, marcescent. 8

8 { Réceptacle charnu, succulent, caduc à la maturité; fleurs blanches. . . . FRAGARIA.
Réceptacle sec, persistant; fleurs jaunes plus rarement blanches. . . . POTENTILLA.

SPIRÆA L.

1 { Plante ligneuse; feuilles entières, crénelées ou lobées. . . . . HYPERICIFOLIA.
Plante herbacée; feuilles pinnatiséquées. 2

2 { Carpelles pubescents dressés, non contournés en spirale. . . . . FILIPENDULA.
Carpelles glabres, contournés en spirale. . . . . ULMARIA.

Sp. hypericifolia L. sp. 701.

Naturalisé dans les parcs de Carmaux, de Saint-Urcisse et de Monestiés.

Mai-juin ♄.

Sp. ulmaria L. sp. 702. — Clus. Hist. II, p. 198, fig. 1. — Vulg. reine des prés.

La forme la plus répandue, à feuilles blanches en dessous.

(Var. DISCOLOR Koch. — S. glauca Schultz.)

Lampy, bords du Sor; tout le vallon du Thoré, de Labastide-Rouaïroux à Mazamet; montagne Noire; montagne d'Anglès, bords de l'Arn, bords de l'Agout à Monségou, à Brassac; bords du Tescou, sous Salvagnac; bords de la Vère; Verdale; Viviers, bords du Vernasoubre; la Bruguière; bords herbeux des ruisseaux, derrière Brens (C. Personnat) et Montans (Rossignol).

Juin-juillet ♃.

La forme à tige et pédoncules glabres, à feuilles glabres et vertes sur les deux faces.

(Var. DENUDATA DC. Prod. — Sp. denudata Presl. Hayne.)

AR. Aux Faillades, sur les bords de l'Arn; Gaïx, bords de la Durenque; au Carla, bords de l'Agout (Roux); le Travet, près Castres (Contié); Lisle (Compayré).

Juin-juillet ♃.

OBS. Tous les animaux, excepté les chevaux, aiment cette plante, les chèvres plus particulièrement.

Sp. filipendula L. sp. 702. — Lamk. ill. t. 439, fig. 1. — Vulg. filipendule.

CC. Dans les prairies sèches, le bord des bois, les pâturages herbeux des coteaux calcaires ou argileux.

Forêt de la Grésigne (grès bigarré); bois de Canimont; Saint-Urcisse; Albi; Marssac; Cordes; Carmaux; Réalmont; Castres; Nébrouse; Soual; Lavaur; Saint-Eugène; Viviers; Lisle; Valence; Montans (Rossignol).

Mai-juillet ♃.

OBS. Les feuilles sont recherchées par les chèvres, et les tubercules par les cochons.

GEUM L.

Pétales petits, dépassant peu le calice; style articulé au-dessus de son milieu. URBANUM.
Pétales grands, dépassant beaucoup le calice; style articulé vers son milieu. . SYLVATICUM.

G. urbanum L. sp. 716. — Vulg. benoîte, herbe de Saint-Benoît.

C. Haies, buissons, bois.

Albi ; Ambialet ; Villefranche ; Alban ; Cunac ; parc de Carmaux ; Milhars, vallon du Brésidou ; forêt de la Grésigne ; Larroque ; Anglès ; Castres ; le Sidobre, au Carla (Roux) ; Durenque ; Nébrouse, près Soual ; parc de Saint-Urcisse ; Lampy.

Juin-août ♃.

Obs. Bonne nourriture pour les vaches, dont elle augmente le lait.

G. sylvaticum Pourr. Hist. et mém. de l'Acad. de Toul. III, p. 319. — G. montanum Doumenjou Cat. non Lin.

R. Bois, pâturages montagneux, parmi les bruyères et les genêts.

Montagne Noire, entre le nouveau et le vieux Lampy, sur un mamelon couvert de bruyères ; sur la rive gauche de la rigole ; forêt de l'Aiguille ; Milhars, vallon du Brésidou ; les Clauses, sur les pelouses.

Mai-juillet ♃.

POTENTILLA L.

1	Fleurs blanches	2
	Fleurs jaunes	3
2	Plante toute couchée ou rampante	Fragariastrum.
	Tige droite	Rupestris.
3	Feuilles digitées ou palmées	4
	Feuilles ailées interrompues, argentées en dessous	Anserina.
4	Dents des folioles n'atteignant pas le 1/3 de leur largeur	5
	Dents des folioles atteignant presque la 1/2 de leur largeur	8
5	Fleurs presque toutes à 5 pétales	6
	Fleurs toutes ou plusieurs à 4 pétales	7
6	Tiges un peu redressées ; pédoncules rameux au sommet	Verna.
	Tiges longuement rampantes ; pédoncules simples et uniflores	Reptans.
7	Feuilles pétiolées	Mixta.
	Feuilles de la tige sessiles ou à peu près	Tormentilla.
8	Tige droite ou redressée	9
	Tige tout à fait couchée ou étalée	Demissa.

9 { Corymbe étalé ; pétales arrondis à la base. . . . . TENUILOBA.
Corymbe serré ; pétales en coin à la base. . . . . ARGENTATA.

OBS. De peu de ressource pour les bestiaux, qui les recherchent peu.

P. anserina L. sp. 710.

AC. Bords des chemins, pelouses sablonneuses, sables des rivières, tertres gazonneux.

Bords de l'Agout, au-dessous de la forêt de Salabert, à Monségou, à Brassac, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx; Lacaune, près la gendarmerie; Saint-Amans; la Cabarède; vallon de la Vère; Castres; Lisle (Compayré); plaine de Couffouleux.

Juin, août-septembre ♃.

P. argentata Jord. in Bor. Fl. centr. 3e éd. p. 207. — P. argentea L. sp. 712 (parte).

Tiges *dressées*, flexueuses, *toutes florifères;* feuilles intérieures quinées; folioles *écartées* les unes des autres, *sessiles au point de jonction avec leur pétiole, longuement et étroitement rétrécies à la base,* élargies et incisées dentées au sommet, à lobes *presque aigus,* un peu enroulés sur les bords, d'un vert opaque en dessus, *très-blanches* et tomenteuses en dessous ; fleurs *en corymbe peu serré;* pétales *émarginés* au sommet, un peu *rétrécis à la base;* sépales un peu inégaux, les extérieurs plus étroits.

Ambialet, les rochers.

Juin-juillet ♃.

P. demissa Jord. Cat. gren. 1849.

Tiges *couchées, étalées en rond sur la terre*, puis un peu redressées, *les unes florifères, les autres stériles;* feuilles inférieures quinées, à folioles *rapprochées* et *se touchant par leurs bords*, assez *longuement pétiolulées à leur point de jonction* avec le pétiole, larges, obovées, *courtement rétrécies à la base*, incisées au sommet *à lobes très-obtus*, planes, d'un vert opaque en dessus, *grisâtres* et tomenteuses en dessous; fleurs en petits corymbes *peu nombreux* et *peu serrés;* pétales *arrondis* et *entiers* au sommet, en coin à la base; sépales un peu inégaux.

Vallon de la Vère, les pelouses, à Mespel; Castres, à la Laugerié.

Août-octobre ♃.

P. tenuiloba Jord. pugill. p. 67.

Tiges *robustes dressées, toutes florifères*, rougeâtres, recouvertes d'un duvet blanc; feuilles quinées; folioles *sessiles* au point de jonction avec le pétiole, toutes à divisions *étroitement linéaires aiguës, très-enroulées* à leurs bords, vertes en dessus, blanches en dessous; fleurs en *corymbes nombreux* et *très-rapprochées* dans chaque petit corymbe; pétales entiers; sépales inégaux.

Vallon de Durfort, près Sorèze, sur un mur de terre; Brassac, rochers du bas torrent?

Juin-juillet, bis-ann.

P. reptans L. sp. 714. — Fuchs. Hist. 624, ic.

CC. Bords des chemins, champs, bords des fossés, lieux humides dans tout le département.

Juin-septembre ♃.

P. tormentilla Nestl. Pot. 65. — Tormentilla erecta L. sp. 716. — Lamk. ill. t. 444.

CC. Bois, bruyères, prés, pâturages, marais dans tous les terrains.

Juin-août ♃.

P. mixta Nolte in Rchb. Herb. norm. n° 1743. Koch. Syn. ed. 2, p. 239. — P. nemoralis Lehm. Monogr. p. 147, tab. 13. — P. procumbens Boreau Fl. centr. ed. 3, non Sibth.

R. Pelouses, bords des fossés, terrains desséchés, haies, bois.

Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lisle, bords du chemin de Saint-Géry; Loupiac, près Clayrac; vallée de la Vère; à Larroque, près Saint-Martin d'Urbens; la Sauzière, dans un fossé en allant vers Marnhac; Albi, mouline de M. Gisclar, dans un champ d'Artemisia absinthium.

Juin-août ♃.

P. verna L. sp. 712. — Clus. Hist. II, p. 106, fig. 3.

CC. Bords des chemins, tertres, pelouses sèches, champs, bois, lieux pierreux de tous les terrains.

Eté et automne ♃.

Obs. Des échantillons en mauvais état, que nous avons récoltés au mois de juin 1856 sur le causse de Cantegrel, près la Bruguière, de même que ceux qui nous ont été communiqués par M. Bastide,

alors professeur au collége d'Albi, et qu'il avait recueillis sur les coteaux de Notre-Dame, près Albi, pourraient appartenir au *P. rubens* St-Am. Fl. agen. non Villars. — *P. chaubardiana* Timb.-Lag. Herb. Chaix, p. 61. On le distinguera du *P. verna* en ce qu'il est plus robuste, à ses tiges plus allongées et un peu redressées, à ses feuilles à 7 folioles et à ses pétales plus grands et d'un beau jaune.

Mai-juin ♃.

P. rupestris L. sp. 711.

Tige *droite;* feuilles inférieures *ailées;* pétales blancs.

RR. Rochers.

Très-abondant à Ambialet, dans les rochers entre le prieuré et le village; au saut du Tarn (C. Personnat).

Juin-juillet ♃

P. fragariastrum Ehrh. Herb. 146. — Fragaria sterilis L. sp. 709.

Tiges *couchées* stolonifères; feuilles *toutes ternées;* fleurs blanches.

AR. Prés, bois, pelouses, terres sablonneuses.

Anglès; Lampy; Lacaune, à Lagarrigue; Brassac; Castres, à la Laugerié, au ruisseau Rouge, à Lézert; parc de Saint-Urcisse, les prés; la Sauzière; Valence, pont de Tanus; la Cabarède; Albine, à Peyramos; Saint-Cirgue; Ambialet; bords de l'Arn, à Larambergue; Montans (Rossignol).

Mars-mai ♃.

FRAGARIA L.

1 { Calice étalé à la maturité du fruit 2
  { Calice appliqué sur le fruit. 3

2 { Pédicelles couverts de poils dressés ou apprimés; étamines égalant l'ovaire. VESCA.
  { Pédicelles couverts de poils étalés; fleurs souvent stériles par avortement, et alors à étamines environ une fois plus longues que l'ovaire. . . . . ELATIOR.

3 { Feuilles à foliole moyenne subsessile; fleurs quelquefois stériles par avortement et alors à étamines environ une fois plus longues que l'ovaire. . . . . COLLINA.
  { Feuilles à foliole moyenne assez longuement pétiolulée; étamine égalant l'ovaire. . . . . HAGENBACHIANA.

F. vesca L. sp. 709. — Lamk. ill. 442.

CC. Bois et pelouses des coteaux, haies, buissons.

Avril-juin ♃.

F. elatior Ehrh. beitr. 7, p. 23. — F. magna Thuill. Fl. par. 274. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 536.

AC. Bois des coteaux calcaires ou argileux, pelouses, haies, broussailles.

Saint-Urcisse; vallée de la Vère; Puycelsi; Montans (Rossignol); Gaillac; forêt de Broze; Tauriac; bois du Battut; Coustalé, près Salvagnac; coteaux de Mezens.

Avril-juin ♃.

F. collina Ehrh. beitr. 7, p. 26.

AR. Bois des coteaux calcaires ou argileux, terrains arides, pelouses, près secs.

Puycelsi; Malcéfico, auprès des anciennes mines de fer en grain; las Clottes, près la Sauzière; Saint-Julien-des-Barrières; forêt de la Grésigne; Monestiés, entre Cordes et Salles; vallon du Brésidou, près Milhars; Gaïx.

Mai-juin ♃.

F. hagenbachiana Lang in Koch. Syn. ed. 2, p. 443. — F. collina var. hagenbachiana Godr. Mém. acad. et Fl. lorr. ed. 2, p. 227. — F. Schultz. Herb. norm. 252.

Diffère du *F. collina* par les dents des feuilles plus profondes; la foliole terminale plus longuement pétiolulée; les sépales plus courts; les étamines ne dépassant pas le capitule des carpelles et par une structure différente des stolons (Sec. Gay).

RR. Forêt de la Grésigne, sur le mamelon de Montoulieu.

Mai 1860 ♃.

RUBUS L.

Obs. Nous nous trouvons ici en face d'un genre auquel les études incessantes de plusieurs botanistes ont donné et donnent encore une extension considérable; nous ne publions que les espèces que nous croyons connaître; mais en présence des formes nombreuses qui se présentent à nous journellement, nous croyons prudent de nous abstenir de donner le tableau analytique des Rubus du Tarn; les caractères que nous leur assignerions pour les distinguer seraient sans aucun doute communs à quelques-unes des nombreuses

espèces que l'on découvrira sans doute encore dans notre circonscription, et l'on arriverait rarement à la connaissance exacte des espèces que nous avons décrites ici.

Nous avons réclamé, pour la plupart de nos espèces, les lumières de M. Genevier de Mortagne (Vendée), et celles de M. Victor Lefèvre, instituteur à Cuvergnon (Oise), qui a fait une étude approfondie de ce genre difficile, qui a publié, en collaboration de M. Ph. Müller, l'*Essai d'une monographie des Rubus de France et d'Allemagne*, et auquel, voulant témoigner notre reconnaissance, nous avons dédié une de nos espèces du Tarn sous le nom de *Rubus Victoris*.

R. idæus L. Fl. suec. ed. 2, p. 172. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 551. — Weihe et Nees Rub. germ. tab. 47. — Vulg. framboisier.

AC. Dans les montagnes, les bois, les rochers, les lieux frais.

Forêt de Giroussens; Anglès, à Montaigut; la Cabarède, dans la forêt; Saint-Amans, sur la montagne Noire, aux bords des ruisseaux; Saint-Urcisse, dans le parc.

Varie à fruits rouges et à fruits jaunes.

Juillet-août ♄.

Obs. A l'exception du cheval, ses feuilles surtout jeunes sont mangées par tous les bestiaux.

R. cæsius L. Fl. suec. ed. 2, p. 172. E. Mercier Rubi genevenses in Reut. Cat. genev. p. 262. — Weihe et Nees Rub. germ. tab. 46, fig. 1. Virtg. Herb. rub. rhen. ed. 2, fasc. 2, n°s 88 et 89. — Vulg. *roumé das camps*.

Var. EGLANDULOSUS.

Sépales glabres, non glanduleux.

Var. GLANDULIFERUS Wirtgen Herb. rub. ed. 2, fasc. 2, n° 89. — R. ligerinus Gast. genev. Essai sur les rub. de M.-et-Loire, 1860, p. 8.

Sépales glanduleux.

Var. FEROX Weihe et Nees tab. 46, f. 2. Wirtg. Herb. rub. ed. 2, fasc. 2, n° 87.

Aiguillons plus nombreux et plus forts.

C. Haies, bords des champs, lieux herbeux. — Dans tout le département.

Mai-août ♄.

R. agrestis Waldst. et Kit. Pl. rar. hung. vol. III, p. 297, tab. 268. E. Mercier Rub. genev. in Reut. Cat. genev. p. 263. — R. cæsius var. agrestis W. et N. Rub. germ. tab. 46, fig. 2. — Vulg. *roumé das camps.*

Diffère du R. cæsius par ses tiges plus robustes, ses aiguillons plus forts, ses feuilles plus épaisses *ridées en dessus, tomenteuses en dessous*, ses sépales plus brièvement acuminés, et ses carpelles 15-25 noirs, *non bleuâtres.*

CC. Dans les champs cultivés de tous les terrains.

Vallon du Tescounet; Giroussens; Saint-Urcisse, etc.

Mai-août ♄.

R. dumetorum Weihe et Nees Rub. germ. p. 101, tab. 45, fig. 1. — R. nemorosus var. glabratus Arrhen. Monogr. p. 46. — R. dumetorum var. glabratus Godr. Monogr. p. 13.

Sa tige est rampante, presque cylindrique, glabre, rougeâtre; ses feuilles glabres en dessus, légèrement tomenteuses et blanchâtres en dessous, les caulinaires *à 5 folioles* ovales, la terminale *échancrée en cœur à la base*, les raméales à 3 ou 5 folioles de même forme, *toutes partant du même point et se recouvrant plus ou moins par leurs bords;* calice peu glanduleux, à sépales *dressés appliqués* sur le fruit mûr, terminés en *pointe fort courte;* pétales grands, blancs ou roses, arrondis ou obovés; carpelles 10-15, gros et noirs.

CC. Dans les haies, les buissons de tout le département.

Juillet-août ♄.

Var. VELUTINUS Wirtg. Herb. rub. ed 1, n° 26.

Feuilles velues soyeuses des deux côtés, particulièrement en dessous.

Albi (les haies).

Juillet.

Var. TOMENTOSUS Weihe et Nees Rub. germ. tab. 45 A, fig. 2. Wirtg. Herb. rub. ed. 1, n° 25.

Feuilles tomenteuses en dessous, souvent blanchâtres; Saint-Urcisse, haies, vignes.

Mai-juillet.

Var. PILOSUS Weihe et Nees Rub. germ. p. 99.

Tiges et fruits poilus, de même que les pétioles et les pédoncules; aiguillons droits.

Saint-Urcisse, haies, bords des bois, dans un ancien creux à gravier, près de la métairie du château.

Juillet-août.

Var. ROTUNDATUS nob.

Feuilles velues, blanchâtres, presque rondes, grandes ; rameaux fleuris très-anguleux, à aiguillons droits ; calices tomenteux, blanchâtres, non glanduleux ; sépales à pointe très-courte ; Saint-Urcisse, les haies.

Juillet.

R. bifrons de Vest. Syn. Ratisb. I, p. 232. Trattin-Rosac. Monogr. III, 28. DC. Prod. II, p. 560. — R. dumetorum var. Weihe et Nees Rub. germ. p. 100.

Cette ronce est très-robuste ; sa tige est obscurément anguleuse, glabre ; son feuillage est d'un vert sombre, presque noirâtre en dessus, pâle ou presque blanchâtre en dessous ; ses folioles sont au nombre de 5 sur les tiges, et de 3 ou 5 sur les rameaux ; elles sont *larges*, *fermes*, *coriaces*, oblongues ou presque rondes, finement serrulées ; la panicule est *très-étalée ;* les rameaux fleuris partant de points très-distants et *s'écartant beaucoup de l'axe ;* ses pétales sont elliptiques, *atténués à la base,* roses ; ses carpelles sont gros, assez nombreux et noirs.

Saint-Urcisse, commune dans les haies, les broussailles.

Juillet-août ♄.

R. nemorosus Hayne Arzneyg. III, tab. 10. Fries. Summa scand. p. 168. — R. dumetorum var. auct. Plurr. non Weihe et Nees.

Tige couchée, *cylindrique à la base*, *anguleuse au sommet*, glabre, glauque, non glanduleuse ; folioles 3, quelquefois 5 sur les rameaux, 5 *sur les tiges*, la terminale *rhomboïdale*, les inférieures subsessiles ; aiguillons *droits*, ceux du sommet un peu courbés ; calice ni aculéolé ni glanduleux ; sépales *réfléchis* à la maturité du fruit ; pétales blancs, quelquefois roses, *obovés*, chiffonnés ; carpelles gros, peu nombreux, noirs, *non bleuâtres.*

AC. Buissons, bords des bois.

Saint-Urcisse.

Juillet-août ♄.

Var. PARVIFOLIUS nob.

Diffère du type par ses feuilles bien plus petites, plissées,

blanchâtres en dessous; par ses folioles dont la terminale est *cunéiforme* à la base et les latérales *évidemment pétiolulées;* ses fleurs sont petites, roses, et souvent semi-doubles. An sp. Nov. ?

Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre, bords du fossé qui descend en face du moulin à vent.

Mai-juillet ♄.

R. corylifolius Smith. Fl. brit. p. 542. — Fries Summa scand. p. 168. Godr. Fl. lorr. ed. 2, p. 232.

Tige robuste, *arrondie,* glabre, à aiguillons *droits* coniques; feuilles vertes et pubescentes en dessus, plus pâles et *veloutées en dessous*, les caulinaires à 5 folioles, ou à 3, *les latérales bilobées,* la terminale *ovale en cœur;* pétiole *canaliculé*, pubescent, à aiguillons fins et droits; fleurs *en grappe corymbiforme;* sépales *réfléchis* à la maturité du fruit; pétales *obovés*, chiffonnés, blancs ou roses; fruits à carpelles noirs.

Saint-Urcisse, dans le parc, les haies, broussailles, etc.

Juin-juillet ♄.

R. rotundifolius Müller Monogr. n° 227, p. 208. G. Genevier Essai sur les Rub. de M.-et-Loire 1860, p. 11.

Diffère du *R. corylifolius* Smith, par ses tiges un peu anguleuses, un peu poilues, glanduleuses; ses feuilles à foliole terminale *obovale arrondie*, presque orbiculaire, en cœur à la base, les autres *largement ovales*, *toutes se recouvrant par leurs bords;* par sa panicule *poilue*, *glanduleuse*, et ses carpelles pubescents.

Les haies, les broussailles.

Saint-Urcisse; Ardorel, près Castres.

Juin-juillet ♄.

R. Godronii Lecoq et Lamotte Cat. Auvergne p. 151. — R. Wahlbergii Godr. Fl. lorr. ed. 1. t. I, p. 209, non Arrhen.

Tige robuste, arquée, décombante, *anguleuse, canaliculée au sommet,* glabre, à aiguillons nombreux élargis à la base, droits, arqués au sommet de la tige; feuilles fermes, coriaces, vertes et pubescentes en dessous, souvent un peu blanchâtres, les caulinaires à 5 folioles, la terminale *orbiculaire* brusquement et longuement acuminée, les latérales toutes *pétiolulées;* pétiole plane à aiguillons *forts et crochus;* rameaux

florifères dressés, à feuilles la plupart à 3 folioles, à aiguillons forts, dilatés à la base, inclinés ; grappe rameuse, pyramidale, interrompue, à pédoncules très-étalés; calice grisâtre, à sépales réfléchis à la maturité ; pétales *obovés*, *atténués à la base*, chiffonnés; fruit noir luisant, à carpelles nombreux très-hérissés dans leur jeunesse ; fleurs roses.

Saint-Urcisse, haies; Larroque, forêt de Grésigne, près Rabastens.

Août ♄.

R. glandulosus Bell. app. Fl. ped. p. 24. Fries Summa veget. p. 167. — R. Bellardi Weihe et Nees Rub. germ. p. 27, tab. 44.

Tige *arrondie*, *glanduleuse*, couverte d'aiguillons *droits*, *sétacés*, *non vulnérants;* rameaux glanduleux, à aiguillons sétacés, droits; feuilles vertes, pubescentes sur les 2 faces, réticulées nerviées en dessous, souvent pâles sur les 2 faces (var. umbrosus Godr. Fl. lorr.), les caulinaires et les raméales à trois folioles, la terminale *elliptique*, les latérales pétiolulées à pétiole commun, arrondi au sommet, et à aiguillons *fins et droits;* fleurs en grappe lâche flexueuse; pédoncules fortement glanduleux et aciculés; calice vert bordé de blanc, glanduleux et aciculé, à sépales *dressés* à la maturité, à pétales *étroits*, *oblongs*, *atténués à la base;* carpelles petits, nombreux, noirs; fleurs blanches ou un peu rosées.

Les bois.

La Cabarède : forêt de Lacaune ; Saint-Amans; montagne Noire, au-dessus d'Albine.

Juillet-août ♄.

R. Guntheri Weihe et Nees Rub. germ. p. 63, tab. 21.

Plante d'un vert pâle, très-ressemblante à la var. umbrosus du R. glandelosus, dont elle diffère par sa grappe plus allongée, par ses poils plus abondants, ses glandes presque nulles, son calice *grisâtre*, et ses sépales *réfléchis* à la maturité du fruit.

Les bois.

Saint-Urcisse; bois de Cambon, à l'Agassat; Terrides; Lacoste, près Larroque.

Juin-juillet ♄.

R. Menkei Weihe et Nees Rub. germ. p. 66, tab. 22.

Sa tige est assez forte, anguleuse, rougeâtre, très-chargée

de poils, de soies glanduleuses et d'aiguillons fins un peu inclinés; ses feuilles sont poilues, d'un *vert sombre en dessus*, grisâtres *et presque blanchâtres en dessous;* ses folioles sont toutes *ovales*, les caulinaires *larges*, en *cœur à la base*, longuement cuspidées au sommet, constamment pétiolulées, surtout les latérales qui sont presque sessiles sur les feuilles des rameaux floraux; la panicule est lâche, *poilue glanduleuse*, à aiguillons inclinés; le calice est *tomenteux*, *glanduleux* et *aciculé à la base;* les sépales sont longuement cuspidés, à la fin *réfléchis;* ses fleurs sont petites, à pétales rétrécis à la base, légèrement rosés; carpelles petits, nombreux, noirs.

Les bois.

Burlats.

Juin-juillet ♃.

R. delicatulus nob.

Cette ronce est remarquable par sa couleur *vert gai*, et la délicatesse de toutes ses parties; sa tige *très-grêle* est *couchée*, arrondie ou obscurément anguleuse, rougeâtre, *velue glanduleuse*, munie d'aiguillons *sétacés, inclinés, non vulnérants;* les rameaux floraux sont grêles, velus glanduleux, à aiguillons très-rares, sétacés, un peu inclinés, un peu creusés à l'insertion des pétioles; les feuilles caulinaires sont petites, *ovales acuminées*, à 3 plus rarement 5 folioles, les latérales *presque sessiles*, vertes des deux côtés, minces, molles, plus pâles et velues en dessous; fleurs en panicule souvent feuillée, longue et lâche, à rameaux pauciflores *très-grêles*, longs, très-espacés et *étalés presque à angle droit;* les pédoncules sont déliés, poilus glanduleux et munis à leur sommet de très-rares aiguillons fins et inclinés; le calice est verdâtre, poilu glanduleux, *non aciculé;* les sépales assez longuement cuspidés sont *réfléchis* à la maturité du fruit; les pétales sont oblongs, *atténués à la base, arrondis* et un peu érodés *au sommet;* fruit *très-petit*, noir, à carpelles peu nombreux; fleurs d'un blanc rosé.

Dans les bois, au-dessous de la forêt de Grésigne; bois des Gasques.

Juillet-août ♃.

R. hirtus Weihe et Nees Rub. germ. p. 95, non Waldst. et Kit.

Tige rampante, cylindrique, velue glanduleuse, à rameaux dressés; grappe serrée; aiguillons *subulés, entremêlés d'acicules et de glandes rouges pédicellées;* feuilles la plupart ternées, quelquefois quinées; folioles *vertes des deux côtés*, la

terminale *ovale acuminée*, mais non brusquement, souvent un peu en cœur à la base, velues sur les deux faces, les latérales très-brièvement pétiolulées; calice velu *hérissé de glandes pédicellées rouges et de longs acicules*, toujours *appliqué sur le fruit* à la maturité; pétales obovés ou arrondis, rapprochés; fruit noir à carpelles assez gros; fleurs blanches.

Bois, rochers.

La Cabarède.

Juillet-août ♄.

R. Reuteri E. Mercier in Reut. Cat. genev. p. 272? an R. hirtus var.?

Très-voisin du *R. hirtus* W. et N. dont il se distingue par l'abondance de ses acicules sur les pédoncules où ils sont plus longs et arqués; ses sépales sont bien plus longuement acuminés, très-aciculés étalés, mais *non appliqués* sur le fruit.

Pic de Montalet, sous le rocher.

11 août 1853 ♄.

R. thyrsiflorus Weihe et Nees Rub. germ. p. 83, tab. 34. — R. hirtus var. thyrsiflorus Godr. Monogr. p. 22.

Se distingue du *R. hirtus* par son port plus *robuste*, sa panicule *en thyrse* bien plus fournie, ses feuilles plus larges et de forme plus arrondie, ses sépales beaucoup plus grands, plus *longuement acuminés* et *étalés, non appliqués* sur le fruit, et ses bractéoles filiformes et *très-longues;* toute la plante a une teinte rougeâtre.

Les bois.

La Cabarède, dans la forêt; Dressou, au-dessus du Cournadou dans la montagne Noire; la Capte.

Juillet-août 1852 ♄.

R. Koehleri Weihe et Nees Rub. germ. p. 71, tab. 25.

Tige décombante à faces planes, poilue glanduleuse, à aiguillons forts, droits, élargis à la base et prolongés en longue pointe au sommet; feuilles caulinaires quinées, à folioles *ovales acuminées*, un peu cordiformes à la base, vertes des deux côtés; panicule composée, large, étalée, feuillée; rameaux fleuris à aiguillons jaunâtres, longs, assez fins, droits ou à peine courbés, très-inclinés; poils assez nombreux, blanchâtres, étalés; calice verdâtre, glanduleux aciculé; sépales

réfléchis à la maturité; pétales assez grands, ovales bifides au sommet; fruit noir, à carpelles nombreux; fleurs roses.

Les bois.

La Cabarède; Campan; Bonnefont; les Fontanelles.

Juillet-août 1853 ♃.

Var. PILOSUS. — R. pilosus Lefev. inéd.

Diffère par les feuilles caulinaires plus larges et plus courtes, presque orbiculaires, en cœur à la base, brusquement acuminées au sommet, ses tiges munies de glandes sessiles et stipitées, sa panicule et ses rameaux plus abondamments poilus, ses calices plus chargés d'aiguillons, ses pétales brusquement contractés en onglet court, échancrés au sommet.

Les bois.

La Cabarède.

Juillet-août 1853.

R. humifusus Weihe et Nees Rub. germ. p. 84, tab. 35.

Tige décombante chargée de poils blancs étalés, de glandes et d'acicules et d'aiguillons colorés, inégaux, inclinés, *les uns vulnérants*, *les autres cassants* et rendant la tige *raboteuse;* feuilles caulinaires quinées, *poilues en dessus*, plus pâles et pubescentes en dessous, à foliole terminale *orbiculaire* acuminée au sommet, échancrée à la base, les latérales aiguës; rameaux fleuris à aiguillons *droits inclinés;* panicule allongée, très-hérissée de glandes, d'acicules colorées et d'aiguillons nombreux, surtout sous la fleur; calice velu *très-glanduleux et aciculé;* sépales *réfléchis;* pétales *distants*, ovales, pubescents en dessous; fruit noir à carpelles petits et nombreux; fleurs blanches.

Les bois.

Montagne Noire, à la Cabarède; la Landette, près Villefranche; bois de Brassac; le Sidobre.

Juillet-août ♃.

R. fusco-ater Weihe et Nees p. 72, tab. 26.

Tige décombante, tendre, *anguleuse*, à faces creuses, velue glanduleuse, aciculée et aiguillonnée, aiguillons *inégaux, droits, inclinés;* feuilles caulinaires quinées, *grandes, molles, d'un vert obscur*, poilues en dessus, plus pâles, velues, réticulées et d'un vert glauque en dessous; foliole terminale *ovale acuminée, cordiforme à la base*, les latérales un peu obli-

ques et cordiformes à la base; pétiole commun trigone à aiguillons fins, *arqués ou crochus ;* panicule *ample,* composée, à *pédoncules très-étalés, même ceux du sommet*, très-velue glanduleuse, à glandes purpurines, à aiguillons fins, *droits, inclinés;* calice tomenteux, à glandes purpurines, mêlées d'acicules; sépales longuement acuminés, *réfléchis* à la maturité; pétales *ovales arrondis;* filets et styles *rouges;* fleurs *rouges*, élégantes; fruit petit à carpelles nombreux.

Bois, broussailles.

Montagne Noire; la Cabarède; Lacaune; Salabert; Anglès; bords de l'Agout.

Juillet-août ♃.

R. radula Weihe et Nees Rub. germ. p. 89, tab. 39.

Tige robuste, anguleuse, *très-raboteuse* par suite de la chute des acicules et des aiguillons; aiguillons forts, *arqués*, rouges à la base; feuilles caulinaires quinées, les raméales ternées, vertes en dessus, *pubescentes*, et les supérieures *blanches en dessous*, souvent plissées, nerviées dans les lieux plus secs; panicule droite, *étroite*, à rameaux courts; *très-poilue glanduleuse* au sommet, à glandes rougeâtres; sépales tomenteux et glanduleux, longuement acuminés, *réfléchis* à la maturité du fruit; pétales *obovales arrondis*, blanchâtres; fruit noir à carpelles nombreux.

Bois, lieux couverts.

Forêt de la Grésigne; Larroque, près Puycelsi.

Juillet-août ♃.

R. pygmæus Weihe et Nees Rub. germ. p. 93. tab. 42.

Tige *obtusément anguleuse,* à aiguillons nombreux, arqués, *munie de glandes pédicellées* et poilue; feuilles à 5 folioles *obovales longuement cuspidées en cœur à la base, verte des deux côtés*, plus pâle en dessous; rameaux florifères à feuilles ternées, à folioles *obovales incisées dentées*, les supérieures simples et passant à l'état de bractées; panicule *allongée flexueuse*, tomenteuse, *glanduleuse* et aiguillonnée, à rameaux *étalés;* calice tomenteux et *glanduleux*, à sépales ovales, cuspidés, *réfléchis;* pétales *ovales*, *distants;* fruits noirs; fleurs blanches.

La Cabarède, les bois.

Juillet-août ♃.

R. vestitus Weihe et Nees Rub. germ. p. 81, tab. 33.

Tige arquée, décombante, *obtusément anguleuse, très-velue;* rameaux anguleux à aiguillons *droits;* grappe pyramidale à pédoncules *épais, courts, divariqués*; feuilles vertes à poils laineux en dessus, presque blanchâtres, tomenteuses en dessous; foliole terminale *orbiculaire*, les latérales ovales pétiolulées; pétiole commun, plan en dessus; sépales *réfléchis* à la maturité; pétales *orbiculaires*, blancs ou roses; carpelles noirs, nombreux.

Haies, vignes, broussailles.

Saint-Urcisse; Larroque; Castres; Puylaurens.

Juin-juillet ♄.

R. conspicuus Ph.-J. Müller in Flora 1858. — Wirtg. Herb. rub. rhen. fasc. 4, n° 88.

N'est peut-être qu'une forme *sylvaticus* du *R. vestitus*, dont il se distingue par sa tige moins robuste, la teinte générale plus grisâtre, ses feuilles ovales arrondies à la base, plus grandes et plus mollement tomenteuses en dessous, par la grappe presque simple, longue et lâche, ses pétales oblongs, rétrécis assez longuement en onglet et ses fleurs blanches.

Saint-Amans; la Cabarède, les bois, au-dessus de Sauveterre; Labastide-Rouaïroux.

Juillet-août ♄.

R. Sprengelii Weihe et Nees Rub. germ. p. 32. tab. 10.

Tige *couchée*, grêle, *arrondie*, à peine anguleuse au sommet, poilue, à aiguillons inférieurs *crochus*, les supérieurs *inclinés;* feuilles *vertes des deux côtés*, molles, pubescentes en dessous, *toutes à 3 folioles*, la terminale ovale acuminée, les latérales *pétiolulées;* pétiole *plane*, à aiguillons crochus; grappe très-lâche, pauciflore; pédoncules étalés; calice grisâtre, aciculé, à sépales *réfléchis;* pétales *obovés, longuement atténués à la base;* fruit petit, souvent penché à la maturité, à carpelles noirs et luisants; fleurs roses *très-petites.*

Forêt de la Cabarède; forêt de Lacaune; Escande; la Montélarié; Nages; Murat; forêt de Salabert, près Anglès.

Juillet-août 1853 ♄.

R. scabripes G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire 1860, p. 16 (ipso teste).

Diffère du *R. Sprengelii* par sa tige anguleuse, son calice

non aculéolé ; ses sépales terminés en longue pointe, étalés, puis redressés, mais non appliqués sur le fruit ; ses pétales échancrés au sommet, et son fruit à carpelles plus nombreux.

Forêt de la Cabarède, à Campan, au Croupou ; bois, près le roc de Peyramos.

Août 1853 ♄.

R. separinus G. Genev. loc. cit. 1860, p. 25 (ipso teste).

Tige robuste, *anguleuse,* à aiguillons petits, marbrés de brun et de vert ; feuilles caulinaires à 5 folioles ; pétiole anguleux, poilu, à aiguillons *arqués;* foliole terminale *orbiculaire, arrondie ou un peu échancrée à la base,* brusquement acuminée, les latérales à pétiolules canaliculés assez longs, cunéiformes acuminées ; les inférieures pétiolulées, élargies extérieurement, *toutes épaisses, coriaces,* d'un vert sombre et presque glabre en dessus, *blanches, tomenteuses en dessous;* panicule *large étalée,* feuillée, à poils apprimés, et *glanduleuse;* calice *glanduleux,* gris blanchâtre, à sépales brièvement acuminés, *réfléchis;* pétales *rétrécis en onglet étroit,* plus ou moins *bifides au sommet;* fruits longtemps rouges, puis noirs, brillants, à carpelles nombreux ; fleurs blanches.

Montagne Noire ; la Cabarède ; Anglès, bords de l'Arn, au pont du Mézérac.

Juillet-août ♄.

R. discolor Weihe et Nees Rub. germ. p. 46, tab. 20. — Rchb. Fl. exc. p. 603. E. Mercier Rub. genev. in Reut. Cat. genev. p. 278. — F. Schultz. Herb. norm. 248. — Vulg. *roumé, bartas,* les fruits *amouros.*

Tige robuste, décombante, *anguleuse,* souvent d'un pourpre obscur, et *recouverte d'une pubescence fine;* aiguillons sur les angles, forts, *à base très-élargie,* purpurine, *crochus* et jaunâtres à *leur sommet,* durs, vulnérants ; feuilles fermes, vertes et lisses en dessus, blanches, tomenteuses en dessous, à 3 folioles au sommet des rameaux, souvent 5 à leur base ; les caulinaires quinées, à folioles longuement pétiolulées, *ovales arrondies* à la base, aiguës au sommet, l'impaire *plus ou moins cordiforme;* pétiole commun, à poils étalés et à aiguillons petits, *arqués ou crochus,* ceux des rameaux *inclinés,* sauf 2 ou 3 dans le voisinage de la panicule, très-effilés jusque sur les pédicelles ; grappe composée, interrompue, tomenteuse, blanchâtre, *à poils abondants ;* calice blanc,

tomenteux, à sépales *brièvement acuminés, réfléchis;* corolle grande, à *étamines et pétales roses,* ceux-ci *longuement atténués à la base;* fruit hémisphérique noir, à saveur agréable et à carpelles nombreux.

C. Dans les haies, les broussailles, mais moins commune que la suivante.

Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Gaillac; Marssac; Albi; Castres; Lisle.

Juillet-août ♃.

R. rusticanus E. Mercier Rub. genev. in Reut. Cat. genev. p. 279.

Tige très-robuste, *glabre, canaliculée,* arquée, à aiguillons très-forts, 4-5 dans un entre-nœuds; feuilles caulinaires à 5 folioles, les raméales à 3 folioles, quelquefois 5 dans le bas du rameau qui est canaliculé, coriaces, glabres, d'un vert foncé en dessus, blanches, tomenteuses en dessous, à folioles *ovales oblongues, arrondies et un peu atténuées,* sans échancrure *à la base, s'élargissant un peu en s'approchant du sommet, qui se termine brusquement par une pointe courte;* pétiole commun très-long, pubescent, à aiguillons crochus; grappe à rameaux distants et très-étalés, surtout au sommet où ils sont à angle droit ou même renversés; sépales *réfléchis;* pétales roses, *arrondis, formant rarement l'onglet;* fruit un peu allongé, noir, à saveur agréable, à carpelles nombreux, petits, *hérissés au sommet.*

CC. Dans les haies, les broussailles, bords des bois.

Saint-Urcisse, vallon du Tescou, vallon du Tescounet; Larroque; Puycelsi; Lisle; Ambialet; Albi; Villefranche.

Var. VIRGATUS E. Merc. loc. cit. p. 280.

Grappe terminale étroite et simple.

Mêmes lieux.

Juillet-août ♃.

Obs. Ayant soumis quelques-uns de nos Rubus critiques à M. Timbal-Lagrave, qui en a fait une étude toute particulière, ce botaniste, dont le coup d'œil est aussi juste que la science profonde, a reconnu deux espèces inédites qu'il compte publier avec un grand nombre d'autres, conjointement avec M. Ph.-J. Müller; il a eu l'obligeance de me transcrire lui-même les descriptions des deux Rubus qui suivent:

R. bosquetianus Timbal-Lagrave et Ph.-J. Müller inéd.

Fleurs grandes, d'un rose vif, pâlissant après l'anthèse,

en panicule large à la base; rameaux moyens et supérieurs étalés, les inférieurs obliquement dressés, axillaires, dépassant les feuilles d'insertion, fortement pubescents, tomenteux, garnis d'aiguillons velus, allongés, inclinés, jamais crochus; pédicelles dépourvus d'aiguillons, mais offrant des soies raides, non glanduleux; calice tomenteux, non glanduleux, à sépales ovales un peu apiculés, bordés de blanc, renversés après l'anthèse; bouton gros, déprimé, à peine apiculé; corolle rose vif; pétales orbiculaires chiffonnés, et un peu émarginés au sommet, brusquement contractés en onglet très-court, se touchant entre eux vers le milieu, mais très-espacés à la base; étamines à filets légèrement rosés, plus longues que les styles; ceux-ci sont jaunes verdâtres; bractées tomenteuses, à lobes contigus, le médian plus long; feuilles des tiges stériles, à 5 folioles orbiculaires ou ovales arrondies, un peu acuminées au sommet, échancrées en cœur à la base, inégalement dentées et mucronées, nervures saillantes; celles des rameaux florifères à 5-3 folioles, semblables aux premières, toutes vert mat en dessus, blanches, tomenteuses en dessous; pétioles courts, velus, ainsi que les pétiolules chargés d'aiguillons crochus; tige stérile, arquée, simple, décombante, fortement pubescente, anguleuse, striée; aiguillons forts, inclinés, à base très-élargie; les tiges florifères étalées, anguleuses, velues, à aiguillons droits ou inclinés; arbrisseau très-grand et très-robuste.

Nous l'avons récolté sur des tertres du terrain argilo-calcaire, à Saint-Urcisse.

Juin-juillet ♄.

R. platypetalus Timbal-Lagrave et Ph.-J. Müller inéd.

Fleurs grandes, roses, en panicule allongée, pâlissant après l'anthèse; rameaux supérieurs et intermédiaires étalés à angle droit, les inférieurs axillaires obliquement étalés, égalant et dépassant quelquefois la feuille d'insertion; tous velus tomenteux, non glanduleux, avec de petits aiguillons inclinés ou arqués, disséminés çà et là, un peu apiculés; bouton déprimé, peu apiculé; corolle rose, en onglet très-court, se recouvrant par les bords; étamines rose clair plus longues que les styles, qui à leur tour sont jaunâtres: bractées pubescentes, tomenteuses, larges et longues, à lobes profonds et élargis; feuilles des tiges stériles, à 5 folioles ovales acuminées, arrondies à la base ou à peine échancrées, nervures saillantes, elles sont en outre dentées, mais ses dents sont peu profondes; celles des rameaux florifères sont à 5-3 fo-

lioles semblables à celles des feuilles stériles, toutes vertes et glabres en dessus, blanches, jaunâtres et tomenteuses en dessous, pétiolulées, pétiolules aiguillonnés, aiguillons crochus atténués aux 2 bouts; tiges stériles, anguleuses, simples, arquées presque dès la base sans être couchées, blanches verdâtres, excavées, striées, pubescentes; aiguillons droits, forts et pubescents, les florifères étalés, obscurément anguleux, pubescents, presque tomenteux au sommet; aiguillons inclinés de moyenne taille; arbrisseau très-élevé, à rameaux arqués, décombants.

Nous l'avons récolté sur un tertre du terrain argilo-calcaire, à Saint-Urcisse.

Juin-juillet ♄.

R. hirsutuosus G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire 1860, p. 33 (ipso teste).

Tige anguleuse, *canaliculée*, hérissée, non glanduleuse, à aiguillons poilus, *presque droits*, élargis à la base; feuilles à 5 folioles, la terminale *ovale, entière et large à la base*, subitement acuminée, à dents inégales, *souvent subincisée*, les latérales et les inférieures *ovales acuminées*, glabres en dessus, blanches en dessous; rameaux florifères hérissés, à aiguillons crochus; panicule *étroite allongée*, *nue*, fournie, hérissée, tomenteuse; pédoncules multiflores, *rarement uniflores, d'abord étalés, puis dressés;* calice blanc, tomenteux, à *sépales larges, réfléchis*, brièvement cuspidés; pétales d'un beau rose vif, *obovales;* fruit noir, à carpelles nombreux.

Lisle, les haies.

Juillet ♄.

R. argenteus Weihe et Nees Rub. germ. p. 45, tab. 19. — R. speciosus Ph.-J. Müller in Wirtg. Herb. rub. fasc. 14, n° 77 ?

Diffère des deux espèces qui précèdent par ses tiges moins fortes et moins colorées, ses aiguillons moins forts, sa panicule moins fournie, bien plus étalée, ses folioles ovales plus rétrécies à la base, la terminale à base entière, non dentée, ses sépales plus acuminés, et sa fleur d'un rose pâle.

Lisière de la forêt de la Grésigne.

Juillet ♄.

R. splendens Chaboisseau in G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire, 1861, p. 20, et Herb.

Diffère du *R. discolor* par son port, ses feuilles plus pe-

tites, allongées, ovales elliptiques, à tomentum plus doux et plus épais, la panicule plus en pyramide et plus étalée, et ses fruits plus petits.

Broussailles, vallon du Tescou.

Juillet ♄.

R. pubescens Weihe et Nees Rub. germ. p. 42, tab. 16. — An R. Schultzii Ripart in archiv. de Fl. p. 197 ?

Tige verte, *à faces planes*, à poils brillants; aiguillons à base très-large et poilue, droits ou un peu recourbés; feuilles caulinaires quinées, les raméales ternées, toutes conformes, *ovales oblongues, diminuant insensiblement jusque près du sommet*, assez longuement acuminées, glabres en dessus, *blanches, pubescentes en dessous*, finement et inégalement denticulées; rameaux florifères anguleux au sommet, poilus à la base, *tomenteux dans la panicule*, à aiguillons *courbés;* panicule *étroite très-allongée*, à rameaux inférieurs *distants*, axillaires; sépales aigus, *réfléchis;* pétales et étamines blancs; fleurs médiocres; fruit noir, ovale, à carpelles assez gros.

La Cabarède.

Juillet 1856 ♄.

R. bellulus Müller et Timbal ? inéd. (Herb.).

Tige grêle, anguleuse, *à faces planes*, rougeâtre, recouverte, ainsi que les pétioles des feuilles et les rameaux, d'un *tomentum grisâtre, ras et serré;* aiguillons médiocres, élargis à la base, très-acérés, *droits* ou légèrement courbés, ceux des pétioles plus petits et *crochus*, ceux du rameau florifère inclinés, rares, plus longs et plus fins dans les pédoncules supérieurs; feuilles caulinaires à 5, les raméales à 3 folioles, toutes conformes, *elliptiques aiguës, rétrécies aux deux extrémités*, doublement dentées, vertes en dessus, blanches, tomenteuses en dessous; panicule *poilue*, pauciflore, à pédoncules *étalés*, aiguillonnés; calice poilu, hérissé, non glanduleux, à sépales *très-brièvement acuminés;* fleurs rosées; fruit petit, noir.

Lisle, haies des bords de la route de Parisot.

13 juillet 1852 ♄.

R. collinus DC. Hort. monsp. p. 139, et Fl. fr. V, p. 545. Godr. Monogr. p. 29. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 545.

Se reconnaît aisément à ses feuilles dont les caulinaires à

5, les raméales à 3 et 5 folioles, sont *couvertes en dessous d'un tomentum laineux très-épais,* blanc, devenant jaunâtre, et en dessus d'une *villosité* courte *qui leur donne un aspect cendré;* elles sont *brièvement pétiolulées,* les extérieures mêmes sessiles; les aiguillons sont courts et crochus; la grappe est velue, laineuse, ainsi que les rameaux; les sépales sont *réfléchis;* les pétales, blancs, *arrondis au sommet, atténués à la base,* et non en contact par leurs bords; fruit noir, à carpelles peu nombreux.

Entre Ambialet et Villefranche.

Juillet 1852 ♄.

R. arduennensis Libert in Lej. Fl. spa. 2. p. 317.

Se distingue du *R. collinus* par ses feuilles glabres en dessus, ses rameaux florifères anguleux, ses sépales plus brièvement acuminés, ses pétales roses et ses carpelles hérissés.

AC. Haies, broussailles.

Saint-Urcisse; Larroque; Castelnau-de-Montmiral.

Juillet-août ♄.

R. tomentosus Borckhausen in Rœmer Bot. mag. Weihe et Nees. Rub. germ. p. 27, tab. 8! — F. Schultz. Herb. norm. 38.

Tige arquée, décombante, anguleuse à la base, canaliculée au sommet, glabre, à aiguillons courts, élargis à la base, droits dans le bas de la plante, arqués au milieu et crochus au sommet; feuilles d'un vert terne et un peu ridées en dessus, blanches, tomenteuses en dessous, les raméales à 3, les caulinaires à 5 folioles, *rhomboïdales oblongues,* atténuées à leur base, brièvement pétiolulées; rameaux *sillonnés,* velus; grappe *étroite,* à rameaux *redressés,* à pédicelles longs, hérissés d'un grand nombre de petits aiguillons droits; sépales blancs, tomenteux, *réfléchis;* pétales *étroits, obovés, longuement atténués* à la base, blancs; fruit ovale, noir, à 10-20 carpelles.

AC. Haies, bois, broussailles.

Larroque; Saint-Urcisse; Grésigne; Saint-Paul; Penne; Lisle, près le moulin d'Avignon; la Landette, entre Villefranche et Ambialet; Moularés; les Salvages; Nébrouse; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Viterbe; Mezens.

Juillet-août ♄.

R. Lloydianus G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire 1861, p. 10.

Diffère du *R. tomentosus* par ses tiges stériles, munies de quelques glandes stipitées, ses folioles flasques plus obtuses, à tomentum plus épais, par sa grappe plus allongée, et ses sépales plus brièvement acuminés.

Haies, broussailles.

Saint-Urcisse, à Lafage.

Juillet-août ♄.

R. vendeanus Gast. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire 1861 p. 38.

Diffère du *R. tomentosus* par sa tige toute couverte d'un tomentum épais et grisâtre, ses aiguillons tomenteux courbés en faux, élargis à la base, par sa panicule composée, rameuse et presque dépourvue d'aiguillons.

Lisle, bords du Tarn.

Juillet ♄.

R. hololeucos G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire 1860, p. 39.

Se distingue du *R. vendeanus* à sa tige à faces planes, à ses aiguillons presque droits, à sa panicule petite, ovale, serrée, ses pédoncules déliés, hérissés, aculéolés, multiflores, par ses étamines dépassant longuement les styles, et ses carpelles fortement hérissés dans leur jeunesse.

Larroque-de-Vère; Mezens, près le pont de Saint-Sulpice.

Juin-juillet ♄.

R. thyrsoideus Wimmer Fl. von Schles. p. 131. — R. fruticosus Weihe et Nees Rub. germ. p. 24, tab. 7.

Tige *canaliculée* dans toute son étendue, glabre, à aiguillons forts, droits, excepté au sommet de la tige où ils sont arqués; feuilles vertes en dessus, brièvement tomenteuses, blanchâtres en dessous, les caulinaires à 5 folioles, la terminale *ovale* ou *ovale oblongue,* un peu *rétrécie à la base,* les latérales pétiolulées, les raméales à 3-5 folioles de même forme, à aiguillons crochus comme ceux des rameaux; grappe *simple* ou peu rameuse, *allongée, étroite,* velue, peu aiguillonnée; calice blanchâtre, non glanduleux, ni aciculé, à sépales *réfléchis;* pétales *obovés, atténués à la base,* blancs; fruit noir, luisant, à carpelles peu nombreux.

Juin-juillet ♄.

R. coarctatus Ph.-J. Müller Flora 1858, p. 133. — Wirtg. Herb. rub. fasc. 4, n° 69.

Bien voisin du *R. thyrsoideus;* ses rameaux sont plus courts; sa grappe, plus ramassée, étroite; ses feuilles ont les folioles plus étroites, elles ont leur pétiole qui se contracte, ce qui les fait serrer les unes contre les autres et prendre une direction redressée, d'abord blanchâtres en dessous, puis entièrement vertes.

Saint-Urcisse, broussailles du parc.

Juin-juillet ♄.

R. Thuillierii Poir. Dict. sup. IV, p. 694. — R. tomentosus Thuill. non Borckh. — R. rhamnifolius Weihe et Nees Rub. germ. p. 22, tab. 6.

Plus robuste que le *R. thyrsoideus* dont il se distingue par sa tige à *faces planes* dans le bas, canaliculée dans le haut, par ses folioles plus obovales, *non rétrécies à la base*, la terminale quelquefois même orbiculaire et *en cœur à la base* (R. cordifolius W. et N., tab. 5), par sa grappe plus large et plus fournie, à pédoncules plus étalés, et par ses pétales *orbiculaires, brusquement contractés en onglet court.*

Haies, broussailles.

Saint-Urcisse; vallon de la Vère (cordifolius).

Juin-août ♄.

R. robustus Müll. Flora 1858. — Wirtg. Herb. rub. rhen. ed. 1, fasc. VI, n° 169.

Plante robuste à peine distincte de la précédente, si ce n'est par ses sépales plus larges, plus ovales et plus brièvement acuminés, par ses pétales *obovales* un peu échancrés au sommet, *rétrécis en onglet* à la base, ses fleurs d'un beau rose, à étamines blanches plus longues que les styles verdâtres.

Haies, broussailles.

Saint-Urcisse, dans le parc; Tauriac; Lisle; Parisot.

Juin-juillet ♄.

R. albidus E. Mercier Rub. genev. in Reut. Cat. genev. p. 288.

Se distingue du *R. Thyrsoideus* par les aiguillons des tiges stériles bien plus nombreux, *droits* et plus forts, par ses feuilles plus *profondément dentées*, et par ses fleurs blanches

plus *petites*, dont les pétales sont obovés, étroits, atténués à leur base.

La Cabarède.

Juillet 1856 ♄.

R. fallax Chaboisseau in Müller Versuch. Monogr. p. 82, n° 94 (1859). — R. acuminatus G. Genev. Essai sur quelques Rub. de M.-et-Loire (1860) p. 27 et (1861) p. 18.

Tige anguleuse, à *faces planes*, peu robuste, verte, à poils rares, à aiguillons droits ou inclinés, à base élargie ; feuilles quinées à folioles *ovales oblongues, longuement cuspidées,* surtout la terminale, minces, *vertes des deux côtés*, plus pâles et glabescentes en dessous ; pétiole plane en dessus, à aiguillons inclinés ; rameaux florifères *sillonnés dès la base*, poilus, à aiguillons courts inclinés arqués, à folioles ternées ; panicule *étroite*, *allongée* en grappe peu aiguillonnée, *flexueuse;* calice *blanc*, *tomenteux,* à sépales assez longuement acuminés, presque foliacés, réfléchis ; pétales *obovales, atténués en onglet;* étamines d'un blanc pâle, dépassant les *styles roses;* fleurs roses ; fruit noir, luisant, à carpelles nombreux.

La Cabarède, les haies.

Juillet-août ♄.

R. calvatus Bloxam. in Bor. Fl. cent. de la Fr. 3e éd. p. 199. Genevier loc. cit. 1861, p. 19.

Se distingue *à peine* du précédent par sa tige plus robuste, presque glabre, ses rameaux florifères presque tétragones et non sillonnés, ses pédoncules tomenteux parsemés de glandes, ses calices un peu aculéolés à la base, ses sépales un peu plus longuement appendiculés, ses pétales ovales, rétrécis en onglet plus court, et ses étamines dépassant à peine les styles.

Forêt de Giroussens.

Juillet ♄.

R. fagicola nob.

Tige robuste *canaliculée*, verte à la base, rougeâtre au sommet, hérissée de poils blancs peu nombreux, *munie de glandes noires presque sessiles* et très-petites, et d'aiguillons forts *très-nombreux,* élargis dans leur partie inférieure, très-acérés, droits et inclinés ou un peu courbés ; feuilles *épaisses*, *coriaces*, *vertes,* et un peu poilues *des deux côtés,* à la fin

presque glabres en dessus, nerviées en travers, plus pâles et pubescentes en dessous, les caulinaires à 5 folioles *ovales arrondies, brusquement acuminées* au sommet, *en cœur à la base*, les inférieures *ovales* plus courtes et *déjetées*, toutes *brièvement pétiolulées*, et munies, ainsi que le pétiole commun, *d'aiguillons très-nombreux*, *courts et très-crochus;* rameaux florifères poilus et trigones, *arrondis à la base,* obtusément anguleux au sommet, *très-velus*, munis d'aiguillons *nombreux incordinés*, forts et inclinés, et de feuilles à 3 folioles, quelquefois 5, coriaces, *ovales arrondies*, presque orbiculaires, brusquement acuminées, la terminale cordiforme, les latérales dilatées extérieurement ou bifides, les supérieures entrant dans la panicule et diminuant de grandeur vers le sommet, où elles sont enfin remplacées par des bractées; ces folioles sont simples et portées par des pétioles *très-grêles,* quelquefois très-longs; panicule ample, longue, occupant plus de la moitié du rameau, à ramuscules *espacés, étalés*, *divariqués,* portant à leur sommet 3-4 fleurs sur des *pédicelles grêles*, *longs,* étalés, et munis d'aiguillons *nombreux, fins*, *longs et inclinés* ou un peu courbés; calice *gris verdâtre*, tomenteux, *couvert*, ainsi que les pédoncules, de *petites glandes sessiles* noires et très-nombreuses, à sépales ovales acuminés, *aciculés* à la base et *réfléchis* à la maturité; fruit noir, assez gros, composé de carpelles nombreux; fleurs roses.

Parmi les hêtres, dans la forêt de Lacaune, au versant méridional; près le pic de Montalet; forêt de la Cabarède.

Juillet-août 1853 ♃.

R. macrophyllus Weihe et Nees Rub. germ. p. 35, tab. 12, fig. A.

Tige arquée, décombante, *anguleuse, poilue,* à poils épars étalés, à *glandes sessiles*, à aiguillons un peu recourbés; feuilles grandes, à 5 folioles, *vertes des deux côtés*, à peu près glabres en dessus, *velues veloutées,* et un peu jaunâtres *en dessous*, devenant *coriaces*, la terminale ovale *en cœur à la base*, les autres ovales obliques, toutes longuement acuminées; rameaux florifères anguleux, à aiguillons assez faibles, peu nombreux, inclinés, à feuilles ternées plus petites, un peu plus arrondies que les caulinaires, simples dans la panicule; pétioles munis de poils blancs, fins, étalés; panicule *courte*, *ramassée,* presque cachée dans les feuilles supérieures, munie d'acicules de long poils blanchâtres et de quelques glandes; calice *vert*, *blanchâtre*, *courtement tomenteux*, *glanduleux*, à sépales longuement acuminés, réfléchis, à pétales *obovés atténués à la base;* filets des étamines

blancs; styles verdâtres; fruit médiocre, noir; fleurs blanches ou un peu rosées.

Les Gasques, sous la forêt de la Grésigne; la Montélarié, les bois.

Juin-juillet ♄.

R. Victoris nob.

Tige verte, robuste, *anguleuse*, *canaliculée*, munie de quelques *glandes sessiles* et de *poils fasciculés;* aiguillons nombreux, forts, dilatés à la base, courts, *inclinés* ou un peu arqués; feuilles caulinaires à 5 folioles, grandes, *vertes des deux côtés*, plus pâles et un peu poilues sur les nervures en dessous, doublement dentées, la terminale ovale assez brusquement acuminée au sommet, cordiforme à la base, longuement pétiolulée, les autres ovales aiguës, *arrondies à la base,* toutes pétiolulées, les inférieures brièvement; pétiole à aiguillons *très-nombreux*, assez forts, *courts et crochus;* rameau florifère anguleux dès la base, hérissé de poils abondants, étalés, à aiguillons forts et crochus, à folioles ovales aiguës, quinées dans la partie inférieure du rameau, ternées dans le haut, simples et longuement rétrécies et acuminées dans la panicule; panicule *ample*, *composée*, à pédoncules poilus, aculéolés et un peu glanduleux, les inférieurs distants, axillaires; calice *verdâtre*, tomenteux, un peu aculéolé et un peu glanduleux; sépales ovales assez *longuement acuminés, réfléchis;* pétales *ovales arrondis*, émarginés, chiffonnés; filets des étamines blancs; *styles roses*; fleurs grandes, purpurines ou d'un rose pâle; fruit noir, gros, à carpelles nombreux.

Il se distingue du *R. macrophyllus* par la consistance de ses feuilles plus molles, ses aiguillons plus crochus, sa panicule ample, ses pétales ovales arrondis, et les autres caractères que nous avons indiqués.

Forêt de Giroussens.

Juillet 1852 ♄.

Obs. Nous avons dédié cette espèce à M. Victor Lefèvre, instituteur à Cuvergnon (Oise), qui a fait une étude très-approfondie de ce genre difficile, et qui a fourni des documents précieux à M. Müller.

R. nitidus Weihe et Nees Rub. germ. p. 19, tab. 4, non Smith.

Tige obtusément anguleuse, *non canaliculée*, glabre, à aiguillons grêles, *droits;* feuilles vertes et *luisantes* en dessus, plus pâles et veloutées en dessous, non plissées, les cauli-

naires à 5 folioles *ovales acuminées,* toutes arrondies à la base, ou la terminale à peine échancrée; pétiole *plan,* à aiguillons robustes, *crochus* et nombreux; rameaux florifères à feuilles à 3 folioles ovales aiguës, à aiguillons crochus; panicule en grappe courte, feuillée à la base, pubescente; pédoncules étalés, hérissés; calice *vert bordé de blanc,* à sépales d'abord étalés, puis *redressés* à la maturité du fruit; pétales ovales; fruits petits, noirs, luisants; fleurs blanches ou rosées.

La Cabarède, dans la forêt.

Juillet 1853 ♄.

R. affinis Weihe et Nees Rub. germ. p. 22, tab. 3. Fries. Summa p. 165.

Tige anguleuse à faces *planes, canaliculées au sommet,* glabre, à aiguillons droits, très-dilatés à la base, arqués au sommet; feuilles d'un vert obscur, en dessus plus pâles et pubescentes, en dessous fermes, les caulinaires à 5 folioles, la terminale ovale orbiculaire, brusquement acuminée, élargie et cordiforme à la base, les latérales pétiolulées; pétiole *canaliculé*, à aiguillons nombreux, robustes et *crochus*; rameaux florifères à feuilles à 3 et 5 folioles, à aiguillons robustes et *arqués*; grappe *rameuse,* grande, lâche, multiflore, feuillée inférieurement; pédoncules courts, étalés; calice *verdâtre bordé de blanc,* à sépales d'abord étalés, puis *presque appliqués sur le fruit mûr*; pétales *ovales orbiculaires, brusquement rétrécis en onglet,* ciliés; fruits gros, noirs, luisants, à carpelles peu nombreux; fleurs blanches.

Forêt de Lacaune; Anglès, aux Trois-Planches.

Juillet-août ♄.

R. plicatus (var. candicans) Weihe et Nees Rub. germ. p. 16. — R. corylifolius var. roseis floribus Schultz. Fl. starg. p. 131. Suppl. p. 29? — R. fruticosus var. arrhen. Rub. suec. p. 23. Fries. Summa p. 164 et auct. mult. an Linnæi?

Tige dressée, arquée, *anguleuse, mais canaliculée sous l'insertion des pétioles*, glabre, munie de quelques glandes sessiles et d'aiguillons élargis à la base, droits, inclinés dans le haut de la tige; feuilles caulinaires à 5 folioles *ovales rhomboïdales* acuminées, la terminale se rétrécissant vers sa base, qui est un peu échancrée, les autres *pétiolulées, toutes plissées en long*, vertes et couvertes de poils couchés en dessus, dans leur jeunesse, à la fin glabres, *blanches,*

soyeuses et douces au toucher *en dessous*; pétiole commun, à peine canaliculé, à aiguillons *crochus*; rameaux florifères nombreux, alternes, munis de feuilles à 5 et 3 folioles, de même forme, et plus petites que les caulinaires, *blanches*, *soyeuses en dessous*, et d'aiguillons *crochus*; grappes terminant les rameaux *simples, étroites*, pubescentes, peu ou point aculéolées, à pédoncules *grêles*, *étalés*, *dressés*; calices *verts*, à sépales bordés de blanc, poilus, non glanduleux, *réfléchis* à la maturité ; pétales *oblongs*, un peu *poilus* en dedans, au-dessus de l'onglet; étamines blanches; styles verdâtres; fruits petits, noirs, luisants, composés de carpelles petits et nombreux; fleurs rosées.

Saint-Urcisse, bois de Cambon.

28 juin 1861 ♃.

Obs. Nous possédons beaucoup d'autres Rubus du Tarn ; nous les passons sous silence, parce qu'ils ne sont pas suffisamment étudiés, et que nous ne voulons pas d'ailleurs embrouiller davantage un genre déjà si difficile.

ROSA L.

1	Fleurs rouges, roses ou blanches, ou d'un blanc jaunâtre	2
	Fleurs d'un jaune vif	LUTEA.
2	Sépales peu découpés, à pointe non foliacée, dépassant à peine le bouton	3
	Sépales pinnatifides, terminés en pointe foliacée, très-saillante sur le bouton	9
3	Fleurs blanches ou d'un blanc jaunâtre	4
	Fleurs rouges ou roses	25
4	Styles soudés en colonne saillante	5
	Styles non soudés en colonne	16
5	Colonne des styles très-hérissée; feuilles persistantes	6
	Colonne des styles glabre ou presque glabre; feuilles caduques	8
6	Tube du calice ovoïde; rameaux dressés, décombants	SEMPERVIRENS.
	Tube du calice oblong; rameaux couchés	7
7	Folioles petites, vertes, ovales aiguës acuminées	PROSTRATA.
	Folioles glauques, ovales, presque obtuses. Var.	OBTUSIUSCULA.

8 { Folioles luisantes, ovales elliptiques, assez grandes. . . . . BIBRACTEATA.
Folioles d'un vert tendre et mat, obovales, petites. . . . . REPENS.

9 { Folioles mollement pubescentes, grisâtres sur les 2 faces. . . . . TOMENTOSA.
Folioles non mollement pubescentes, grisâtres sur les 2 faces. 10

10 { Folioles chargées en dessous de glandes souvent odorantes. 32
Folioles dépourvues de glandes ou seulement sur les nervures principales. 11

11 { Styles en colonne plus ou moins saillante 12
Styles non rapprochés en colonne. 16

12 { Fleurs roses ou rosées. 13
Fleurs blanches, jaunâtres au fond. 15

13 { Feuilles non glanduleuses. 14
Feuilles parsemées de glandes en dessous. 28

14 { Pédoncules ordinairement en corymbe serré; fruit ovale arrondi. . . . . FASTIGIATA.
Pédoncules ordinairement solitaires ou en corymbe non serré; fruit ovoïde. SYSTYLA.

15 { Feuilles velues seulement sur les nervures. . . . . LEUCOCHROA.
Feuilles velues en dessous sur toute leur surface. . . . . STYLOSA.

16 { Pédoncules lisses ou non hispides. 17
Pédoncules hérissés de soies glanduleuses. 25

17 { Feuilles plus ou moins velues en dessous. 18
Feuilles tout à fait glabres. 20

18 { Fleurs roses; folioles ovales un peu pointues. 19
Fleurs d'un blanc pur; folioles arrondies obtuses. . . . . .

19 { Folioles velues seulement sur les nervures, ovales, médiocres. . . . . URBICA.
Folioles velues en dessous sur toute leur surface, ovales arrondies, assez larges. . . . . DUMETORUM.

20 { Folioles des feuilles simplement dentées. CANINA.
Folioles des feuilles à dents surchargées de dents accessoires. 21

21 { Feuilles munies de quelques glandes en dessous. . . . . BISERRATA.
Glandes nulles ou peu nombreuses sur la nervure principale. 22

22 { Aiguillons épars ; folioles assez larges. 23
Aiguillons très-rapprochés sur les rameaux ; folioles assez petites. . . . SQUARROSA.

23 { Folioles ovales aiguës ou oblongues. 24
Folioles suborbiculaires. . . . . ACHARII.

24 { Jeunes pousses fortement lavées de rouge. . . . . MALMUNDARIENSIS.
Jeunes pousses peu ou point rouges. . DUMALIS.

25 { Folioles velues en dessous. 26
Folioles adultes glabres en dessous. 30

26 { Folioles glanduleuses en dessous, sur les nervures. 28
Folioles non glanduleuses en dessous. 27

27 { Folioles simplement dentées en scie. . COLLINA.
Folioles à dents surchargées de dents accessoires. . . . . FRIEDLANDERIANA.

28 { Styles soudés en colonne saillante ou incluse. . . . . KLUKII.
Styles non soudés en colonne. 29

29 { Folioles larges de 3 centimètres au moins. . . . . JUNDZILLIANA.
Folioles dépassant rarement 2 centim. FLEXUOSA.

30 { Folioles doublement dentées, glanduleuses. 31
Folioles à dents simples, au moins la plupart. . . . . ANDEGAVENSIS.

31 { Folioles tout à fait glabres, parsemées en dessous de glandes rudes. . . . TRACHYPHYLLA.
Folioles sans aspérités sensibles, assez larges, suborbiculaires. . . . . ACHARII.

32 { Pédoncules lisses, dépourvus de soies glanduleuses. 33
Pédoncules hérissés de soies glanduleuses. 34

33 { Arbrisseau élevé; folioles obovales.. . SEPIUM.
Arbrisseau très-grêle, tombant; folioles étroites. . . . . AGRESTIS.

34 { Tube du calice ou fruit oblong, hérissé sur presque toute sa surface. . . . NEMOROSA.
Tube du calice ou fruit ovale arrondi ou ovoïde. 35

35 { Pédoncules solitaires ou pauciflores. . PERMIXTA.
Pédoncules en cyme trifide. . . . . UMBELLATA.

OBS. Nous nous sommes aidé en grande partie dans ce travail aride et minutieux des excellentes analyses de M. Boreau; et pour la description et la détermination des espèces, de l'*Essai monographique* de M. Déséglise, et des lumières de M. Baillet, professeur à l'École vétérinaire de Toulouse.

R. sempervirens L. sp. 704. DC. Fl. fr. IV, p. 446. Déséglise Essai monogr. 201, p. 15.

Tige à rameaux *décombants,* à folioles *persistantes,* à tube du calice ovoïde, à sépales dont trois couverts de glandes fines, les deux autres pubescents au sommet et aux bords, à styles en *colonne hérissée.*

R. Haies, bois.

Près Penne, bords de la Grésigne; montagne Noire (Ozanon).

Juillet ♄.

R. prostrata DC. Cat. monsp. p. 138 et Fl. fr. V, p. 536. Lindley Monogr. p. 118. Déséglise Essai monogr. p. 16.

Diffère du *R. sempervirens* par ses *tiges couchées,* moins aiguillonnées, ses *folioles* beaucoup plus *petites,* le tube du calice *oblong,* ses sépales *tous glanduleux,* ses styles en colonne *glabre* et sa floraison plus précoce.

Forêt de Giroussens; bois d'Avignon, près Parisot.

Mai-juin ♄.

Var. OBTUSIUSCULA nob. (An sp. nov?).

Tige *couchée* à aiguillons épais, courts, coniques, inclinés, ceux des rameaux assez forts, dilatés; pétioles *glabres,* aiguillonnés; 5-7 folioles *ovales,* la plupart un peu *obtuses,* fermes, *glaucescentes* surtout en dessous, glabres et persistantes, celles des jeunes pousses rougeâtres; pédoncules longs, solitaires ou en corymbe peu fourni, *glabres* ou munis de quelques rares soies glanduleuses; tube du calice *oblong, glabre;*

sépales ovales, cuspidés, glabres ou rarement munis sur leurs bords de quelques glandes pédicellées; *styles en colonne hérissée;* fleurs blanches; fruit oblong.

Près la Grésigne, à Canimont.

Juin ♄.

R. bibracteata Bast. Ann. littér. DC. Fl. fr. V, p. 737. — R. arvensis var. bracteata Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 555. — Billot exsicc. n° 1870.

Tige robuste, *droite, à rameaux dressés;* pétioles pubescents, un peu *glanduleux;* feuilles *non persistantes*, pâles en dessous; styles en colonne *glabre;* pédoncules glanduleux, le plus souvent à *deux bractées opposées;* tube du calice *ovoïde,* glabre ou un peu glanduleux; fleurs grandes, blanches, ordinairement en corymbe.

Haies, bords des bois.

Forêt de Giroussens; vallée de la Vère, à Canimont; Saint-Urcisse, à Roucan.

Mai-juin ♄.

R. repens Scop. Carn. I, p. 355. Rchb. Fl. exc. p. 624. Déséglise Essai monogr. p. 22. — R. arvensis DC. Fl. fr. IV, p. 438 et auct. plurr. non Lin.

Tige faible, *couchée*, à rameaux *rampants*, quelquefois radicants; feuilles *caduques,* glauques en dessous, simplement dentées; fleurs blanches, le plus souvent solitaires; style en colonne *glabre;* calice glabre, à tube *ovale;* fruit *presque pyriforme.*

C. Haies, bois, buissons.

Saint-Urcisse; vallon de Saint-Amans, ravin de Peyralés; Montans (Rossignol); Castres, bords de l'Agout; Soual; Nébrouse; Guitalens; Lisle, côte d'Auriole; Giroussens; Viterbe; Fiac; Cabanès, Puylaurens; Parayré; Appèle; Prades.

Var. PARVIFOLIA nob.

Feuilles et fleurs très-petites; tiges presque dépourvues d'aiguillons.

Forêt de Giroussens.

Var. PUBESCENS Desv. Boreau.

Folioles pubescentes en dessous.

Saint-Urcisse, à Roucan et dans le parc.

Mai-juin ♄

R. fastigiata Bast. Fl. M.-et-Loire suppl. p. 30. DC. Fl. fr. V, p. 535. Déséglise Essai monogr. p. 23. — R. canina var. fastigiata DC. Prod. II. p. 613.

Tiges robustes, *droites*, *à rameaux dressés*, à folioles ovales lancéolées, *glabres, luisantes en dessus*, *pubescentes en dessous, à pédoncules* ordinairement *en corymbe serré*, *glanduleux*, munies de longues bractées à leur base; tube du calice *glabre;* sépales 3 pinnatifides, 2 entiers, réfléchis et caducs; styles en *colonne glabre*, *courts et peu saillants;* fruit *ovale arrondi;* fleurs roses.

Haies.

Vallon du Tescounet, près la Sauzière; forêt de Giroussens.

Juin-juillet ♄.

R. systyla Bast. Fl. M.-et-Loire. suppl. p. 31.

Folioles ovales aiguës, simplement dentées, pubescentes en dessous, *seulement sur les nervures;* pédoncules solitaires ou en corymbe, *hérissés de soies glanduleuses rougeâtres;* styles en *colonne glabre et saillante;* fruit *ovoïde;* fleurs d'un rose clair.

Haies, buissons.

Saint-Urcisse; forêt de Giroussens; Puylaurens; Appèle; Castres; le Sidobre; Lautrec; Lavaur; Saint-Sulpice; Montmiral; Labastide-de-Lévis.

Mai-juin ♄.

R. leucochroa Desv. Journ. bot. (1810) II, p. 316. — DC. Cat. monsp. p. 138. Déséglise Essai monogr. p. 25.

Folioles ovales aiguës, *prenant une teinte jaunâtre en été*, à nervures pubescentes et à pétioles pubescents; pédoncules hispides, souvent nombreux, en corymbe, munis de longues bractées à la base; tube du calice glabre, *oblong;* styles glabres, en colonne *peu saillante* ou tout à fait incluse; fruit ovoïde, rouge orangé; fleurs grandes, blanches, à *onglets jaunâtres, odorantes.*

Haies, bois.

Vallon du Tescounet, bords du chemin; Saint-Urcisse, au moulin à vent, dans la haie du parc; forêt de Giroussens; Lisle; Parisot; Rabastens; Couffouleux; Saint-Sulpice; Tauriac; Nébrouse, chemin de Soual.

Mai-juin ♄.

R. stylosa Desv. Journ. bot. 1813. II, p. 113. DC. Cat. monsp. p. 138 et Fl. fr. V, p. 586. — Billot exsicc. n° 1483.

Folioles *obovales aiguës ou ovales arrondies, pointues*, à dents *glanduleuses* ouvertes, *pubescentes sur les deux faces*, vertes en dessus, un peu glauques en dessous; pédoncules hérissés de soies glanduleuses solitaires ou en corymbe; tube du calice ovoïde, lisse ou hispide à la base; style en colonne glabre plus ou moins saillante; fruit ovoïde; fleurs blanches à *anthères très-jaunes.*

Haies, buissons.

Prades; la Boissière; Puylaurens; Appèle; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Vielmur; Saint-Urcisse; Salvagnac; Terrides; les Barrières; la Sauzière; Larroque; Saint-Paul; Puycelsi; Montmiral; forêt de Broze; Gaillac.

Mai-juin ♄.

R. lutea Miller Dict. n° 11. Lam. Fl. fr. III, p. 132. — Rosa eglanteria L. sp. 703 (parte).

Feuilles un peu pubescentes et glanduleuses en dessous; fruit globuleux; fleurs grandes d'un beau jaune vif ou d'un jaune rouge en dedans (R. punicea Miller, R. bicolor Jacq.)

Haies çà et là, naturalisé.

Saint-Urcisse.

Mai-juin ♄.

R. canina L. sp. 704. — R. lutetiana Leman. Not. p. 9.

Glabre dans toutes ses parties; feuilles vertes, fermes, ovales aiguës aux deux extrémités, *simplement dentées*, à dents supérieures conniventes; aiguillons robustes et recourbés; styles *libres*, plus courts que les étamines; fruits glabres, ovales obtus, coriaces, dressés, à carpelles *pédicellés*; fleurs solitaires ou en ombelles, d'un rose carné ou blanchâtre, à odeur de thé.

C. Haies dans tout le département.

Saint-Urcisse; Castres; Laboissière; Nébrouse; etc.

Juin-juillet ♄.

R. malmundariensis Lej. Fl. sp. 1. p. 231. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 222. Déséglise Essai monogr. p. 67.

Se distingue du *R. canina* à ses pétioles parsemés de glan-

des stipitées, à ses folioles doublement dentées, à dents glanduleuses, à ses pédoncules en corymbe, courts, assez nombreux, et à son fruit presque arrondi (le plus souvent pyriforme dans nos échantillons).

Saint-Urcisse, les haies.

Juin ♄.

R. squarrosa Rau. Enum. ros. p. 77. (Sub. R. canina) Déséglise Essai monogr. p. 68. — R. canina var. squarrosa DC. Prod. II, p. 614.

Diffère du *R. canina* par les folioles plus petites doublement dentées, ses pétioles glanduleux et par le tube du calice oblong.

Bois : la Sauzière, près l'église Sainte-Catherine.

Juin ♄.

R. dumalis Bechstein, Forstb. p. 241. Boreau Fl. cent. ed. III, p. 223. Déséglise Essai monogr. p. 71. — R. canina var. glandulosa Rau. Enum. ros. p. 75. — R. stipularis Mérat Fl. par. p. 192. — R. ramulosa Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 221. — Billot exsicc. n° 2062, n° 2260.

Diffère du *R. canina* par ses pétioles velus, glanduleux, ses folioles doublement dentées, à dents glanduleuses, et son fruit ovale arrondi.

C. Haies.

Saint-Urcisse ; Albi ; Castres ; Lautrec ; Lavaur ; Gaillac ; Lisle ; Rabastens ; Brassac ; Dourgne ; Sorèze ; Puycelsi.

Juin-juillet ♄.

R. biserrata Mérat Fl. par. (1812) p. 190. Leman Not. p. 9. — R. canina var. meratiana DC. Prod. II, p. 614.

Se distingue du *R. canina* à ses pétioles glanduleux, ses folioles doublement dentées, à dents glanduleuses, ses sépales bordés de glandes pédicellées et son fruit arrondi, et du *R. dumalis* par ses feuilles d'un vert sombre en dessus, à nervures très-saillantes, par son fruit arrondi et ses sépales redressés sur le fruit.

C. Haies, buissons.

Saint-Urcisse ; Gaillac ; Tauriac ; Mezens ; Puylaurens ; Cuq-Toulza.

Juin ♄.

R. andegavensis Bast. Ess. Fl. M.-et-Loire p. 189. DC. Fl. fr. V, p. 539. — R. canina var. hispida DC. Prod. II, p. 614. — R. canina var. hirtella Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 558.

Diffère du *R. canina* par ses pétioles glanduleux, ses pédoncules hérissés de soies glanduleuses, le tube du calice et ses sépales glanduleux.

C. Haies, bois.

Saint-Urcisse, vallon du Tescounet ; Castres ; Saïx ; Verdales ; Dourgne ; Sorèze ; Lescout ; Lempaut ; Puylaurens ; Saint-Paul ; Lavaur.

Mai-juin ♄.

R. Acharii Billberg in Rchb. Fl. exc. II, p. 619. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 223. Déséglise Essai monogr. p. 78.

Aiguillons à *base en forme de disque*, recourbés ou inclinés ; *pétioles* un peu *velus en dessus*, glanduleux ; folioles *larges*, *suborbiculaires*, glabres, doublement dentées, à dents glanduleuses ; pédoncules en corymbe, nombreux, munis à la base de *larges bractées ovales*, glabres ; tube du calice *ellipsoïde*, *glabre ;* sépales à la *fin redressés*, à appendices glanduleux, *persistants ;* styles courts sur un disque conique ; fruit *assez gros*, *ellipsoïde*, coriace, persistant longtemps ; fleurs roses

Bois des Gasques, sous la Grésigne ; vallée de la Vère.

Juin ♄.

R. obtusifolia Desv. Journ. bot. (1809) II, p. 317. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 557. — R. canina var. obtusifolia Desv. DC. Prod. II, p. 613. — Billot exsicc. n° 1664. — F. Schultz. Herb. norm. 473.

Pétioles très velus ; folioles *ovales arrondies*, *presque obtuses*, *simplement dentées*, *pubescentes sur les deux faces ;* pédoncules *glabres*, ordinairement en corymbe, munis à leur base de longues bractées ; tube du calice glabre, *ovoïde ou globuleux*, sépales glabres, réfléchis ; styles libres ou réunis ; fruit *globuleux ;* fleurs blanches.

Haies, bois.

Vallée de la Vère ; forêt de Grésigne, près Penne ; Saint-Michel-de-Vax.

Mai-juin ♄.

R. dumetorum Thuill. Fl. par. p. 250. Leman Not. p. 9. — R. canina var. dumetorum DC. Prod. II, p. 614.

Diffère du *R. canina* par ses pétioles velus, ses folioles pubescentes en dessous, et parsemées de poils apprimées en dessus, ses stipules pubescentes, ses pédoncules portant des bractées pubescentes, son fruit arrondi.

C. Haies, bois. — Dans tout le département.

Mai-juin ♄.

R. urbica Leman Note sur plusieurs espèces nouvelles de rosiers des environs de Paris p. 9. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 225. Déséglise Essai monogr. p. 84.

Diffère du *R. dumetorum* dont il est très-voisin par ses folioles aiguës, pubescentes en dessous seulement sur les nervures, ses pétioles aiguillonnés en dessous, le tube du calice ovoïde oblong, et son fruit ovoïde ou oblong, non arrondi.

Haies, bois.

Saint-Urcisse! vallée de la Vère?

Juin ♄.

R. collina Jacq. Austr. tab. 197 non DC. — R. canina var. collina DC. Prod. II, p. 614 Excl. syn.

Diffère du *R. canina* par ses folioles pubescentes en dessous, ses pétioles pubescents et glanduleux, et ses pédoncules glanduleux.

Haies.

Larroque-de-Vère ; Montmiral ; Marssac ; Labastide-de-Lévis ; Albi.

Juin ♄.

R. trachyphylla Rau. Enum. ros. p. 124. Déséglise Monogr. p. 95.

Voisin du *R. flexuosa* dont il diffère par ses pétioles un peu velus en dessus, non pubescents, ses folioles glabres en dessus, à nervures blanchâtres toutes saillantes, non pubescentes sur les nervures, ses styles velus sur un disque conique, et son fruit ovoïde.

Haies, broussailles, bois.

Moulin d'Avignon, bords du ruisseau ; Gaillac.

Juin ♄.

R. flexuosa Rau. Enum. ros. p. 127 non Raff. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 228. Déséglise Essai. monogr. p. 97.

Rameaux rougeâtres, luisants, flexueux, 5-7 folioles *elliptiques ovales, à base arrondie,* pâles en dessous, *pubescentes et glanduleuses* sur les nervures, doublement dentées à dents glanduleuses; stipules *glanduleuses* à oreillettes *divergentes;* pétioles pubescents, *très-glanduleux;* pédoncules solitaires ou en corymbe, *hispides, glanduleux;* tube du calice *ovoïde,* glanduleux à la base; sépales glanduleux, à la fin *redressés sur le fruit* avant la maturité, non persistants; styles courts, hérissés, sur *un disque plan*; fruit *glabre,* arrondi; pétales grands, obcordés; fleurs d'un beau rose.

Haies, bois.

Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Moudurausse; les Gasques; Grésigne.

Juin ♄.

R. jundzilliana Besser. Cat. crem. (1816), p. 117. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 219. Déséglise Essai monogr. p. 98. — Billot exsicc. n° 2262.

Diffère du *R. flexuosa* par ses folioles plus larges, glabres en dessus, ses stipules seulement glanduleuses en dessous, à oreillettes droites, et le tube du calice arrondi, contracté au sommet.

Bois, haies.

Saint-Urcisse, à Lagassat, au bois de Pins; vallon du Tescounet, à la Sauzière.

Juin ♄.

R. Klukii Besser in Spreng. Syst. II, p. 553. Déséglise Essai monog. p. 100. — R. stylosa var. glandulosa DC. Prod. II, p. 599. — Billot exsicc. n° 1665.

Folioles *ovales elliptiques aiguës,* glabres, luisantes en dessus, un peu *velues en dessous sur les nervures,* glanduleuses, doublement dentées; pétioles pubescents, glanduleux; pédoncules ordinairement en corymbe; tube du calice *ovale, glabre;* sépales à appendices glanduleux, *redressés sur le fruit,* non persistants; styles *soudés en colonne courte;* fruit *ovale, arrondi à la base, un peu atténué au sommet;* fleurs blanches ou rosées.

Haies, bois.

Parc de Saint-Urcisse, à Canimont, près la Grésigne.

Juin ♄.

R. sepium Thuil. Par. (1799) p. 252. Leman Not. p. 10. — R. rubiginosa var. sepium DC. Prod. II, p. 617. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 560. — Billot exsicc. n° 1871.

Se distingue du *R. Klukii* par ses folioles aiguës aux deux extrémités, par leur surface inférieure *non velue*, par ses bractées et ses pédoncules *glabres*, le tube du calice ovale oblong, et ses styles *non en colonne;* et diffère du *R. permixta* par la forme de ses folioles *glabres en dessus et en dessous,* ses pétioles glanduleux, *non pubescents,* et ses pédoncules et le tube du calice toujours glabres, *jamais hispides.*

C. Haies, buissons, bois.

Saint-Urcisse; Castres; Soual; Nébrouse; la Boissière; Lisle; Tauriac; et dans presque tout le département.

Juin-juillet ♄.

R. agrestis Savi Fl. pis. I, p. 475 ? (non Gmel) — Boreau Fl. cent. ed. III, p. 229. Déséglise Essai monogr. p. 104 — F. Schultz. Herb. norm. 474.

Diffère surtout du *R. sepium* par *sa petite taille*, ses *rameaux* verdâtres, *divariqués, tombants,* ses folioles petites, *ovales*, ses pédoncules toujours solitaires, *non réunis en corymbe,* et son fruit *ovoïde*, *noir* à la maturité, plus petit.

Lieux secs et arides.

Saint-Urcisse, près les Bordes; Salvagnac; Terrides; Lacoste.

Juin ♄.

R. permixta Déséglise Essai monogr. ros. p. 107. — R. rubiginosa auct. mult. non Lin.

Folioles *ovales, arrondies à la base, ou ovales elliptiques*, *pubescentes en dessous sur les nervures*, et chargées de glandes odorantes, doublement dentées à dents glanduleuses; pédoncules hispides, glanduleux, à bractées glabres en dessus, *velues en dessous;* tube du calice *ovale, glabre ou hispide seulement à la base;* sépales glanduleux; styles *glabres* sur un disque un peu saillant; fruit *ovale*, glabre, rouge; fleurs roses.

C. Haies, bois.

Saint-Urcisse; Beauvais; Tauriac; Salvagnac; Rabastens; Lisle; Parisot; Puylaurens; la Boissière; Castres; Soual; Nébrouse.

Juin-juillet ♄.

R. umbellata Leers Fl. herb. (1775) p. 117. Boreau Fl. cent. ed. III, p. 230. Déséglise Essai monogr. p. 111. — R. rubiginosa var. umbellata DC. Prod. II, p. 616.

Robuste, *très-rameux;* folioles *ovales ou arrondies*, presque *glabres en dessus,* pubescentes en dessous, munies de glandes odorantes, doublement dentées à dents glanduleuses; stipules *glabres;* pédoncules nombreux, souvent en cyme trifide; pédicelles *hérissés d'aiguillons fins;* tube du calice *ovoïde, glabre ou hispide à la base;* styles *velus;* fruit *ovoïde à la fin, arrondi,* glabre, noirâtre; fleurs d'un *rose vif.*

Haies.

Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; vallon de la Vère; Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Monestiés; Ambialet; Villefranche; Albi; Lautrec; Réalmont.

Juin ♄.

R. nemorosa Libert in Lejeune Fl. Spa II, p. 311. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 229. Déséglise Essai monogr. p. 114. — R. rubiginosa var. nemoralis DC. Prod. II, p. 616.

Reconnaissable à ses petites feuilles elliptiques aiguës, pubescentes, glanduleuses en dessous, à ses pédoncules glanduleux, ainsi que le tube du calice ovoïde oblong, à son fruit rouge, ovoïde, et à ses fleurs petites, d'un rose clair.

Haies.

Marssac; Mascarens; près Haut-Montel; Cerviès; Puylaurens; Parayré; Appèle; Saint-Urcisse, haies du parc; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Larroque, vers Mespel; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Tauriac; Pampelonne; Briatexte; les Tabars; Parisot.

Juin ♄.

R. tomentosa Smith. Brit. II, p. 539. DC. Fl. fr. IV, p. 440.

Feuilles *ovales elliptiques*, grisâtres, *tomenteuses* surtout en dessous, mais dépourvues de glandes à la face inférieure, doublement dentées à dents glanduleuses; pédoncules hispides, glanduleux, à bractées glabres en dessus, *tomenteuses en dessous;* tube du calice *ovale*, hispide; sépales glanduleux; fleurs d'un beau rose clair, grandes; fruit *ovoïde oblong.*

Haies, bois, broussailles.

Saint-Urcisse ; Larroque ; Puycelsi ; forêt de Broze ; Couffouleux ; forêt de Giroussens ; Parisot ; Lisle, à la Peintresse ; Réalmont ; Villefranche, à la Landette ; Magrin, près Albi ; Tauriac ; Coustalé ; près Rabastens.

Mai-juin ♃.

AGRIMONIA Tourn.

Soies du tube du calice rougeâtres au sommet, les inférieures ascendantes. . . . Eupatoria.

Soies du tube du calice pâles au sommet, les inférieures réfléchies. . . . . Odorata.

A. eupatoria L. sp. 643. — Lam. ill. tab. 409. fig. 1. — Billot exsicc. 2830. — Vulg. aigremoine.

CC. Lieux incultes, bords des chemins, des bois, prés secs.

Juin-septembre ♃.

A. odorata Miller Dict. n° 3. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 562. — F. Schultz. Herb. norm. 472.

R. Bords des bois, bruyères, lieux frais.

Valence, sur les bords des bois à l'Alberty ; près le pont de Tanus ; bords du Viaur, près Pampelonne ; Mary ? près Puylaurens.

Juin-septembre ♃.

Obs. Ses feuilles glanduleuses en dessous exhalent une odeur de térébenthine ; l'aigremoine est employée contre les luxations et les coupures. Ses feuilles ne sont mangées que par les moutons et les chèvres.

POTERIUM L.

1 { Fruit rugueux réticulé mais sans fossettes profondes. 2
  { Fruit chargé de fossettes profondes. 3

2 { Plante glabre ; réseau du fruit peu marqué. . . . . Dictyocarpum.
  { Plante hérissée ; réseau du fruit très-marqué. . . . . Guestphalicum.

3 { Fruit à ailes en forme de crêtes très-saillantes 4
  { Fruit à ailes étroites et peu saillantes. Stenolophum.

4 { Folioles des feuilles inférieures arrondies en cœur à la base. . . . . DELORTI.
Folioles des feuilles inférieures à base plus ou moins oblique, non en cœur. 5

5 { Tiges et pétioles glabres, fruit ovale, folioles inférieures glauques, échancrées au sommet. . . . . PLATYLOPHUM.
Tiges et pétioles pubescents; fruit ovale oblong; folioles inférieures d'un vert foncé, profondément échancrées au sommet. . . . . OBSCURUM.

P. dictyocarpum Spach. Rev. pot. ann. sc. nat. 1846, p. 34, a. — Vulg. pimprenelle. — *Pimpinèlo.*

Tige glabre ou un peu velue, à rameaux dressés, à feuilles ailées avec impaires, à folioles ovales obtuses, cordiformes, fortement dentées, vertes, glabres ou à peu près, celles des feuilles supérieures étroites, à dents profondes aiguës; épis gros, arrondis; fruit glabre, *ovoïde,* à 4 angles, à bord épais, court, un peu sinué, à *faces rugueuses réticulées, à réseau lâche peu prononcé.*

C. Les prés secs, les pelouses, tertres, coteaux herbeux et calcaires, les bois.

Vallée de la Vère; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Lisle; Albi; Villefranche; Castres; Viviès, à Nailhas, à Sendrone; Sorèze, vallon de Durfort; Puylaurens; la Cabarède (Valette).

Mai-juillet ♃.

OBS. Toutes nos espèces portent le nom de pimprenelle; quelques-unes sont cultivées dans les jardins potagers comme condiment, à cause de leur saveur aromatique assez agréable; elles sont nutritives, et ne craignent pas les terrains secs, ce qui fait qu'elles sont cultivées comme plantes fourragères; elles constituent une excellente pâture; les lapins les recherchent.

P. Guestphalicum Boënningh. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 213. — P. dictyocarpum var. glaucum Spach. loc. cit. p. 36. — P. glaucescens Rchb. Fl. exc. p. 610.

Plante *glauque;* tiges *hérissées,* surtout à la base; folioles petites, arrondies, un peu en cœur à la base, les supérieures oblongues, incisées, toutes *velues, glauques*; fruit *oblong à bord épais,* peu sinué, à faces *fortement rugueuses, réticulées* à réseau *gros épais.*

AC. Dans les lieux pierreux des coteaux calcaires.

Larroque, à Mespel ; les Vignes, à Saint-Gervais, près Saint-Urcisse ; Tauriac ; coteaux de Marssac ; Labastide-de-Lévis ; Lautrec ; Haut-Montel ; Ambialet (vieux murs).

Mai-juillet ♃.

P. Delorti Jord. Obs. fragm. 7, p. 21.

Tiges *velues,* surtout à la base, rameuses au sommet ; folioles d'un vert foncé, glabres, très-courtement pétiolulées, celles des feuilles inférieures de *forme arrondie, en cœur à la base*, fortement dentées à dents *ovales arrondies ;* fruit *ovale obtus, à crêtes minces*, *entières* et *très-saillantes*, à faces *chargées de fossettes finement tuberculeuses.*

AC. Tertres, vignes, terrains incultes, calcaires, prairies artificielles.

Larroque-de-Vère ; les vignes, près Saint-Martin-d'Urbens; vallon du Tescou, à Tarrous (prairies artificielles).

Mai-juillet ♃.

P. platylophum Jord. Obs. fragm. 7, p. 22. — P. muricatum var. platylophum Spach. loc. cit. p. 36.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige *glabre,* ses folioles *glaucescentes* en dessous, moins arrondies, à *base oblique*, *non en cœur*, un peu atténuées, à dents plus étroites et plus aiguës, par les fossettes du fruit moins prononcées, et ses tubercules plus aiguës.

C. Prés, tertres, pâturages, prairies artificielles.

Larroque-de-Vère ; Saint-Urcisse ; Tauriac ; Beauvais ; Montgaillard ; Salvagnac ; Lisle ; Gaillac.

Mai-juillet ♃.

P. stenolophum Jord. Obs. fragm. 7, p. 22. — P. muricatum var. stenolophum Spach. loc. cit. p. 36.

Sa tige est glabre, rameuse souvent dès la base; ses rameaux, effilés dressés ; ses folioles, *vertes,* ovales arrondies, les supérieures oblongues, toutes fortement dentées ; fruit *petit, roussâtre, arrondi, à crêtes très-étroites, peu saillantes,* à faces chargées de *fossettes profondes,* à bord *obtus,* très-peu saillant.

AC. Tertres, bords des fossés, lieux cultivés, prairies artificielles.

Larroque-de-Vère.

Juin-août ♃.

P. obscurum Jord. Obs. fragm. 7, p. 23.

Tige rameuse, *pubescente*, à pédoncules très-allongés ; ses folioles sont, ainsi que la tige et les pédoncules, d'un vert foncé, *rembrunies en dessus*, pâles en dessous, glabres, celles des feuilles inférieures *profondément échancrées au sommet*, à dents *lancéolées aiguës*, avec une impaire terminale très-petite et *déjetée en dessous*, les supérieures à dents plus profondes et plus aiguës ; fruit *grisâtre, ovale oblong*, à ailes *minces, entières*, un peu saillantes, à faces munies de *fossettes superficielles*, faiblement tuberculeuses.

AC. Pâturages, tertres herbeux.

Saint-Urcisse, dans un creux à gravier, près la métairie du château.

Mai-juillet ♃.

ALCHEMILLA Tournef.

1 { Fleurs pédonculées en corymbe terminal. 2
{ Fleurs sessiles fasciculées, opposées aux feuilles. . . . . Arvensis.

2 { Feuilles vertes sur les 2 faces, à lobes courts arrondis. . . . . Vulgaris.
{ Feuilles argentées en dessous, à lobes lancéolés cunéiformes. . . . . Alpina.

A. alpina L. sp. 179. DC. Fl. fr. IV, p. 452. — Clus. Hist. II, p. 108. Lob. ic. 691 (sed fol. 7-8 lobatis nec apice dentatis).

Plante élégante, se faisant remarquer par ses feuilles blanches, argentées, soyeuses en dessous, divisées presque jusqu'à la base en 5-9 segments ovales oblongs, dentelés au sommet.

R. Montagnes granitiques, et seulement sur les grandes hauteurs.

Montagne Noire, à Nore, à Peyramos, sur le rocher même ; forêt de Lacaune, au pic de Montalet.

Juin-août ♃.

A. vulgaris L. sp. 178. DC. Fl. fr. IV, p. 451. — Clus. Hist. II, p. 108. Lob. ic. 663. Fuchs. Hist. 612. ic. Lamk. ill. t. 86, f. 1.

Feuilles vertes sur les 2 faces, réniformes, plissées, divisées jusqu'au tiers du limbe environ, en 5-9 lobes arrondis,

dentés dans tout leur pourtour; fleurs jaune verdâtre, en petits corymbes dichotomes.

R. Prés, pelouses des montagnes granitiques ou du calcaire ancien, sur les hauteurs.

Montagne Noire, à Salles, sur Nore; Lacaune; Murat; Nages.

Juin-août ♃.

Obs. Nos échantillons ont les tiges abondamment velues.

A. arvensis Scop. carn. I, p. 115. — Aphanes arvensis L. sp. 179. — Lamk. ill. t. 87.

Petite plante annuelle, pubescente, à tiges souvent étalées, feuillées; feuilles presque sessiles, rétrécies à la base, en 3 lobes palmés, 2-5 fides; fleurs très-petites, verdâtres, en fascicules sessiles opposés aux feuilles.

CC. Champs cultivés, terres légères, dans tout le département.

Mai-septembre, ann.

Obs. Les Alchemilla vulgaris et arvensis ont un suc amer et astringent; elles étaient autrefois employées comme toniques; aujourd'hui elles sont négligées.

FAMILLE POMACÉES.

1	Fruit à noyau (endocarpe osseux).	2
	Fruit à pépins (endocarpe cartilagineux).	3
2	Calice à divisions presque foliacées; fruit à 5 noyaux.	Mespilus,
	Calice à lobes courts, marcescents; fruit à un rarement 2-3 noyaux.	Cratoegus.
3	Fruit pubescent, cotonneux, à loges contenant 10-15 graines.	Cydonia.
	Fruit glabre à la maturité, à loges dispermes ou monospermes par avortement.	4
4	Fleurs en corymbes rameux multiflores.	Sorbus.
	Fleurs en fascicules ombelliformes..	5
5	Fruit non ombiliqué, mais rétréci à sa base; styles libres.	Pyrus.
	Fruit ombiliqué profondément à l'insertion du pétiole; styles soudés à leur base.	Malus.

MESPILUS L.

M. germanica L. sp. 684. Lamk. ill. t. 435. fig. 1. — Vulg. néflier. — *Mesplié*, le fruit *mesplo, mespoulo.*

AC. Dans les haies, les bois, plus rare dans les lieux incultes.

La Gardiole; la Fleuraussié; Dourgne (épineux); Ambialet, lieux incultes; les bois, à Lézert.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Obs. Ses feuilles sont astringentes et ses fruits (nèfles) sont doux et comestibles après avoir subi l'action de la gelée ou conservés dans les fruitiers.

CRATÆGUS L.

Feuilles à nervures divergentes; calice hérissé. . . . . Oxyacantha.
Feuilles à nervures convergentes; calice glabre. . . . . Oxyacanthoides.

C. oxyacantha L. sp. 683. — C. monogyna Jacq. Austr. t. 292, f. 1. — Mespilus oxyacantha DC. Fl. fr. IV, p. 433. — Vulg. aubépine. — *Bouissou.*

Feuilles cunéiformes obovales, à 3-5 *lobes profonds, aigus, à nervures divergentes* (convexité tournée vers le sommet de la feuille); corymbes latéraux à pédoncules et calices *hérissés;* ordinairement un style, un noyau.

CC. Haies, bois, buissons, dans tous les terrains.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

C. oxyacanthoides Thuill. Fl. par. p. 245. — C. oxyacantha var. obtusata DC. Prod. II, p. 628. — Vulg. *bouissou.*

Feuilles obovales, *à trois lobes peu profonds, obtus, à nervures convergentes* (convexité regardant la base de la feuille); corymbes latéraux à pédoncules, et calices *glabres;* 2-3 styles; 1-2-3 noyaux.

CC. Haies, bois, buissons, dans tous les terrains.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Obs. Arbrisseau qui ne talle pas et supporte bien la taille, ce qui le rend propre à faire d'excellentes haies.

CYDONIA Tourn.

C. vulgaris Pers. Syn. II, p. 40. — Pyrus cydonia L. sp. 687. — Vulg. coignassier. — *Coudounié*, le fruit *coudoun*.

Arbre (arbrisseau dans nos haies) à jeunes rameaux tomenteux, à feuilles cotonneuses en dessous, à fleurs roses solitaires, presque sessiles, à fruit très-gros, jaune.

C. Dans les haies, et planté souvent pour servir de bornes aux divisions des terres; originaire de l'Asie Mineure; ses fruits (coings) servent à faire des confitures et des gelées légèrement astringentes.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

PYRUS L.

Feuilles ovales, glabres à la maturité; fruit rétréci à la base. . . . . Communis.

Feuilles ovales, toujours velues; fruit arrondi. . . . . Achras.

Feuilles lancéolées étroites, coriaces, fruit subglobuleux. . . . . Amygdaliformis.

P. communis L. sp. 686. — P. pyraster Boreau Fl. centr. ed. III, p. 235. — Vulg. poirier. — *Périé*, le fruit *péro*.

Epineux, feuilles *ovales* pointues ou oblongues ou cordiformes (*P. cordata* Desv.), dentées ou crénelées, pubescentes en dessous et sur les bords; calice laineux; fruit *atténué à la base*.

AC. Bois, buissons, haies.

Forêt de la Grésigne; Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse, dans les haies; Castres, près Roussac.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre ♄.

P. achras Gaërtn Fruct. II, p. 44, tab. 87. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 235. — P. communis var. achras DC. Prod. II, p. 634.

Epineux; feuilles *ovales oblongues*, denticulées, pubescentes, blanchâtres en dessous, grisâtres en dessus, glabrescentes dans un âge avancé, mais jamais complétement glabres; pédicelles pubescents; fruit ferme, *arrondi à la base, presque globuleux*.

AR. Çà et là dans les haies, les bois, les coteaux stériles.
Saint-Urcisse ; Larroque ; Coustalé, près Salvagnac : Bouscayrac ; Puycelsi.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre ♄.

P. amygdaliformis Vill. Cat. strasb. 322. DC. Fl. fr. V, p. 531.

Epineux ; feuilles épaisses, coriaces, *lancéolées étroites*, pubescentes, blanches, tomenteuses en dessous, à la fin *glabres* sur les 2 faces ; pédicelles laineux ; fruit *subglobuleux*, peu ou pas prolongé sur le pédoncule.
R. Terrain calcaire.
Près Labastide-Rouaïroux.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Le bois du poirier est très-dur et susceptible d'un beau poli ; on fabrique avec le suc des poires une espèce de cidre (poiré), notamment en Bretagne et en Normandie.

MALUS Tourn.

Pédoncules tomenteux ; fruit à saveur douce ; feuilles tomenteuses en dessous ; racine rameuse. . . . . Communis.

Pédoncules glabres ou pubescents ; fruit acerbe ; feuilles devenant glabres ; racine pivotante. . . . . Acerba.

M. communis Poir. Dict. V, p. 560. — Pyrus malus L. sp. 686. — Vulg. pommier. — *Poumié*, le fruit, *poumo*.

AC. Les bois frais, les haies.
Forêt de la Grésigne ; la Cabarède ; les bois de l'Espinassotte ; Bouscayrac.

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

M. acerba Mérat Fl. par. I, p. 187. — Pyrus acerba DC. Prod. II, p. 635.

AC. Les bois.
La Cabarède, à Bouscayrac ; dans la forêt et près de l'Espinassotte ; Puycelsi.

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Cette espèce est le type du pommier qui sert particulièrement à faire le cidre.

SORBUS L.

1	Feuilles pinnatiséquées	2
	Feuilles lobées ou dentées.	3
2	Bourgeons glabres, glutineux ; fruit turbiné, verdâtre ou rougeâtre, devenant brun.	DOMESTICA.
	Bourgeons tomenteux, blanchâtres ; fruit globuleux, d'un rouge écarlate.	AUCUPARIA.
3	Feuilles glabres, luisantes à l'état adulte.	TORMINALIS.
	Feuilles tomenteuses en dessous, même à l'état adulte.	4
4	Lobes décroissant de la base de la feuille vers son sommet.	LATIFOLIA
	Lobes souvent très-peu marqués, décroissant du sommet de la feuille vers sa base.	ARIA.

S. domestica L. sp. 684. — Vulg. cormier, sorbier. — *Courmié, celbié,* le fruit *cerbos, celbos, sorbos.*

Fruit gros d'un vert rougeâtre.

AC. Dans les bois et souvent planté dans les champs cultivés.

Saint-Urcisse, au bois des Pics, à Lagassat, au bois de Cambon ; Lasclottes, à la Sauzière ; forêt de la Grésigne, à Canimont, aux Gasques ; Lisle, escarpements du Tarn, à la Peintresse, à Parisot ; forêt de Giroussens ; Montans (Rossignol) ; Larroque-de-Vère.

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Le fruit, *corme*, est astringent ; il est comestible quand il est blette. Nous avons observé une variété de cette espèce à Saint-Urcisse, dans le parc, et qui vient aussi peut-être dans les bois, dont les fruits sont *plus petits* que ceux du type ; leur couleur, au lieu de verte et rougeâtre dès le commencement, est toujours d'un *gris brunâtre.*

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

S. aucuparia L. sp. 683. Lamk. ill. t. 434. — Vulg. sorbier des oiseleurs, sorbier des oiseaux.

AR. Bois des montagnes.

Saint-Michel-de-Vax ; Milhars ; Cordes ; Salles ; Saint-Amans ; forêt de la Cabarède ; Anglès, à la forêt de Salabert ;

Lacaune, forêt de la Grésigne ; montagne Noire, à Hautaniboul, à Lampy ; Burlats, au Carla (Roux).

Fl. mai-juin. — Fr. septembre ♄.

S. aria Crantz Austr. p. 46. — Pyrus aria Ehhr. Beitr. IV, p. 20. — Vulg. alisier.

Fruit rouge orangé, à pulpe acerbe.

AC. Les bois montagneux, coteaux rocheux de tous les terrains.

Forêt de la Grésigne ; vallon du Brésidou, à Lasclauses : Salles ; Lampy-Vieux ; Ramondens ; la Cabarède ; Saint-Amans ; Mazamet ; Anglès, forêt de Salabert ; Couloubrac ; Lacaune, près Sénaux ; le Sidobre ; Saint-Urcisse ; Saint-Julien-des-Banières ; Cordes ; Tauriac ; Moularès ; Pampelonne ; Tanus ; Cantegrel.

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

S. latifolia Pers. Syn. II, p. 38. — Cratægus latifolia Lamk. Dict. I, p. 93. — Vulg. alisier de Fontainebleau.

Fruit jaune rougeâtre, à pulpe amère.

Saint-Urcisse, dans le parc. Nous ne l'avons point rencontré spontané dans les bois des environs.

Fl. mai-juin. — Fr. septembre ♄.

S. torminalis Crantz Austr. 85. Cratægus torminalis L. sp. 681. Vulg. alisier. — *Alié.*

C. Bois.

Valence, à Puech-Bésiat ; Saint-Urcisse, les bois ; forêt de la Grésigne ; les Gasques, forêt de Giroussens ; Cantegrel ; à Canimont ; Puycelsi ; Malcéfico ; Salles ; Monestiés, Tauriac, la Cremade ; bords de l'Agout (Valette) ; le Faget ; Andorre ; Moularès ; les Bruyères ; Tanus.

Fl. mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Le bois des aliziers est très-dur et recherché pour le charronnage ; l'écorce des espèces de ce genre renferme du tannin, et peut être employée pour la tannerie et pour la teinture en noir.

FAMILLE ONAGRARIÉES.

Capsules oblongues. . . . . Œnothera.
Capsules linéaires. . . . . Epilobium.
Capsules pyriformes. . . . . Circæa.

ŒNOTHERA Lin.

Fleurs jaunes. . . . . Biennis.
Fleurs roses.. . . . . Rosea.

Œ. biennis L. sp. 492. Lamk. ill. t. 279, fig. 1.

Fruit oblong cylindrique, tétragone; valves linéaires; fleurs grandes, jaunes.

AR. Bords des rivières, terrains d'alluvions.

Bords du Tarn, à Albi, à Canabières, au Sablas; en face de Brens (C. Personnat); Lisle, rives de M. du Puget (Compayré), près Saint-Géry; bords de l'Agout, entre Melou et Maison-Neuve, rive droite; bords du Thoré, à la Cabarède, vis-à-vis Canrouch; près Caucalières.

Juillet-septembre, bis-ann.

Œ. rosea Ait. Hort. kew. DC. Prod. III, p. 51. — Œ. purpurea Lam. Dict. IV, p. 564.

Fruit obovale court, à 8 ailes membraneuses, à valves obovées; fleurs petites, roses.

Obs. Plante du Mexique qui se reproduit depuis plus de vingt ans dans les allées et les fissures des marches d'un escalier du parc de Saint-Urcisse. Nous avons essayé de la semer en répandant des graines sur les rochers calcaires de Larroque-de-Vère, mais nous n'avons pu en découvrir aucun produit.

Fl. juin. — Fr. septembre-octobre ♃.

EPILOBIUM L.

1	Fleurs régulières; étamines et style dressés.	3
	Fleurs irrégulières; étamines et style réfléchis.	2
2	Stigmates à 4 lobes, roulés en dehors; bractées très-courtes à la base des pédicelles.	Angustifolium.
	Stigmates dressés; bractées foliacées, portées sur les pédicelles.	Rosmarinifolium.
3	Tige couchée et radicante à la base.	4
	Tige dressée dès la base.	5
4	Fleurs penchées avant l'anthèse; feuilles rétrécies à la base.	Palustre.
	Fleurs dressées avant l'anthèse; feuilles arrondies à la base.	Obscurum.

5 { Stigmate entier. . . . . .
Stigmate quadrifide. 8

6 { Fleurs dressées avant l'anthèse. 7
Fleurs penchées avant l'anthèse. . . . ROSEUM.

7 { Feuilles sessiles, décurrentes par le limbe. . . . . TETRAGONUM.
Feuilles brièvement pétiolées, décurrentes par le pétiole. . . . . LAMYI.

8 { Fleurs penchées avant l'anthèse. 9
Fleurs dressées avant l'anthèse. 11

9 { Feuilles cunéiformes à la base; racine pivotante. . . . . LANCEOLATUM.
Feuilles arrondies à la base; racine tronquée. 10

10 { Tige simple ou peu rameuse au sommet. MONTANUM.
Tige très-rameuse dès la base. . . . . COLLINUM.

11 { Feuilles non embrassantes; calice à segments aigus. . . . . PARVIFLORUM.
Feuilles embrassantes; calice à segments mucronés. . . . . HIRSUTUM.

OBS. Les épilobes sont généralement recherchés par les bestiaux.

E. angustifolium L. sp. 493. — E. spicatum Lamk. Fl. fr. III, p. 482. — Lamk. ill. tab. 278, fig. 1. Coss. et Germ. Fl. par. atl. pl. 12, fig. A. — Vulg. laurier de Saint-Antoine.

RR. Environs de Castres (de Laramb.); montagne Noire, Hautaniboul (Clos).

Juillet-septembre ♃.

E. rosmarinifolium Hænk in Jacq. coll. II, p. 50. DC. Fl. fr. IV, p. 421. — E. angustifolium Lamk. non Lin. — E. Dodonæi Vill. mutel Fl. fr. tab. 16, fig. 97. — F. Schultz. Herb. norm. 261.

RR. Albi, bords du Tarn, à Canabières (Valette), près l'abattoir, au-dessous du moulin; Valence (M. de Martrin).

Juillet-septembre ♃.

E. hirsutum L. sp. 494. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. B. Fuchs. Hist. 91, ic.

AC. Bords des eaux, lieux marécageux.

Les bords du Tarn, à Fioles (Rossignol); Lisle, à Teillet; Pointe-Saint-Sulpice; Castres (Roux); Viviers; Verdale, à la Coutarié; Montespieu; Albi; Gaillac; Viterbe; Brassac; Pierre-Ségade; Mazamet; la Cabarède; vallon de la Vère; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Larroque.

Juin-septembre ♃.

E. parviflorum Schreb. Spic. p. 146. — E. molle DC. Fl. fr. IV, p. 422. — Coss et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. C.

CC. Bords des eaux, lieux humides, marécages.

Albi; Cordes; Castres; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Salvagnac; Montgaillard; Viviers; Puylaurens; Cuq-Toulza; Lavaur; Saint-Sulpice; Lautrec; Réalmont.

Juin-septembre ♃.

Varie à feuilles ternées (var. *ternatum* Godr.).

A Berlas, près la Patte-du-Diable (Fabre).

Et à tige très-rameuse (*E. intermedium* Mérat, *E. molle* var. *ramosum* Lamk., *E. parvifloro-hirsutum* Rchb. Fl. exc.).

Port et feuilles de l'*E. hirsutum* L., inflorescence de l'*E. parviflorum*.

Saint-Urcisse, ruisseau du bois de Cambon; Puylaurens, près Parayre; vallon de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens.

Août ♃.

E. montanum L. sp. 494. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. D, 1, 2. Mut. Fl. fr. tab. 16, fig. 98. — F. Schultz. Herb. norm. 263. — Billot exsicc. 2833.

AC. Dans la partie montagneuse du département, bois, haies.

Saint-Amans; Mazamet; montagne de Nore; la Cabarède; Rouaïroux; Albine; le Barraillé; Anglès; la Souque; Lacaune; la Grange; Brassac; Engarroust; Vignonet, près Lisle (Compayré); Saint-Cirgue; Valence; Pampelonne; Tréban; Moularès; Rosières; Courris; Villefranche; Alban; le Sidobre; Burlats.

Juin-septembre ♃.

Var. MAJUS.

Fleurs plus grandes; feuilles subpétiolées, largement arrondies à la base; plante de 6-10 décimètres.

AC. Dans le terrain granitique.

La Cabarède; Caylus, près Rouaïroux; Dressou; Salles; Labastide-Rouaïroux; Anglès; Saint-Amans; montagne de Nore; Mazamet; Massaguel; Dourgne; les Cammazes; Lacaune, à Couloubrac; le Bez; Saint-Urcisse, les bois frais.

Var. MINUS Wimmer et Grab. Siles. — E. montanum var. ramosissimum DC. Fl. fr. — E. collinum Koch! Boreau! Godron Fl. lorr. ed. II, p. 275! an Gmel? — E. larambergianum F. Schultz. H. norm. 265.

Tige ordinairement *très-rameuse dès la base*, étalée, quelquefois simple; feuilles bien plus petites, alternes, plus brièvement pétiolées, portant très-souvent à leur aisselle un rameau feuillé rudimentaire; fleurs plus petites; capsules plus courtes et plus grêles.

C. Dans le terrain granitique, dans les lieux escarpés, les rochers, les murs.

Saint-Amans; Albine; la Cabarède; Labastide-Rouaïroux, près le château de Caylus; Anglès; la Souque; Monségou; Lacaune; Couloubrac; Brassac; la Barbazanié; le Sidobre; Courris; Valence; Murat; forêt de Lacaune; pic de Montalet; Trébas, sur un vieux mur.

E. lanceolatum Sebast. et Maur Fl. rom. Prodr. p. 138, tab. 1, f. 2. — F. Schultz. Herb. norm. 266.

Tige pubescente, blanchâtre au sommet, ensuite rougeâtre, cylindrique, un peu anguleuse à la base, garnie de petits rameaux feuillés dans les aisselles des feuilles; feuilles *lancéolées*, *distinctement et assez longuement pétiolées*, cunéiformes et entières à la base, dentées, souvent rougeâtres; fleurs blanchâtres, puis d'un rose vif, *penchées avant l'anthèse*, à stigmate *quadrifide;* racine non tronquée; stolons *courts*, se développant avant l'automne, pourvus au sommet d'une *rosette de feuilles pétiolées et lancéolées.*

AR. Terrain du schiste et du granit, coteaux arides, haies, rochers.

Vallée de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens; forêt de Giroussens, entre Moularès et le Puy-Saint-George, près Andouque.

Juin-septembre ♃.

E. palustre L. sp. 495. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. G. — F. Schultz. Herb. norm. 267.

AC. Dans les terrains marécageux des montagnes.

Le Sidobre ; Lacaune ; Valence ; Tréban ; la Cabarède, à Bramofan ; Anglès ; les Faillades ; Saint-Amans ; Sauveterre ; Lampy ; les Cammazes.

Juin-septembre ♃.

Var. MAJUS Fries. Mant. alt. 22.

Feuilles un peu plus grandes, pubescentes ; tige beaucoup plus élevée, multiflore, rameuse.

Valence, à l'Alberty ; Tréban ; Tanus, vers le pont ; Saint-Amans, Sagne-du-Trast, près la Bouscasse ; les Faillades.

Var. Schmidtianum Koch. Syn. 266.

Plante naine, simple, pauciflore, à tige penchée au sommet ainsi que les fleurs ; feuilles plus larges, presque arrondies dans le bas de la plante, évidemment dentées.

Lieux marécageux, à la Cabarède, à Campan, au Faydas ; Labastide-Rouaïroux.

Août-septembre ♃.

E. tetragonum L. sp. 494. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. E, 1-3. Mut. Fl. fr. tab. 17, fig. 103. — F. Schultz. Herb. norm. 272.

CC. Dans les terres argileuses et les terrains tertiaires du département, champs, vignes, lieux cultivés.

Castelnau-de-Montmiral ; Larroque ; Saint-Urcisse ; Montgaillard ; Beauvais ; Mondurausse ; Tauriac ; Montvalens ; la Sauzière ; les Barrières.

Juin-septembre ♃.

E. Lamyi F. Schultz. Fl. od. bot. zeit. 1844, p. 806. Arch. Fl. fr. et all. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 579. — F. Schultz. Herb. norm. 271 et bis et ter.

Se distingue de l'*E. tetragonum*, dont il est très-voisin par sa tige, marquée du milieu à la base de 2-4 lignes très-peu saillantes et *qui naissent des pétioles*, et non du limbe des feuilles, par ses feuilles *évidemment pétiolées*, par sa racine *pivotante* et tortueuse, et par sa durée qui est annuelle ou bisannuelle.

R. Lieux humides, rigoles des prés montagneux.

Lacaune, prés marécageux qui bordent la forêt, à Caunou, à Salvagés; la Souque; le Sidobre.

Juin-septembre, bis-ann.

E. obscurum Schreb. Spic. Fl. lips. p. 147. — E. ambiguum Fries Summa scand. veget. p. 177. — E. virgatum G. G. Fl. fr. I, 578. — F. Schultz. H. norm. 270. — Billot exsicc. 2832 et bis.

Sa tige est *herbacée*, facilement *compressible*, à épiderme *rougeâtre, très-lisse*; ses feuilles sont *arrondies à la base*, d'un vert opaque ou sombre; ses fleurs sont *dressées* avant l'anthèse; ses capsules sont *courtes*, *en grappe lâche*, les inférieures bien plutôt mûres que les supérieures, à valves *roulées en cercle*; ses stolons sont *filiformes*, *allongés et munis de petites feuilles écartées*, pétiolées et obovées.

AC. Dans les terrains granitiques où il remplit en quelque sorte le rôle que remplit l'*E. tetragonum* dans les terrains argilo-calcaires.

Montagne Noire; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Anglès; Lacaune; les marais de Caunou, près le pic de Montalet; Nages; Murat; la Montélarié; Escande.

Juin-août ♃.

E. roseum Schreb. Spic. Fl. lips. p. 147. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 12, fig. F. Mut. Fl. fr. tab. 17, fig. 101.

Se distingue de l'*E. montanum*, dont il est voisin, par ses feuilles plus oblongues, munies de nervures plus saillantes et de dents beaucoup plus rapprochées, ses fleurs plus petites d'un rose très-pâle, veinées, et ses pétioles beaucoup plus longs que dans aucune autre espèce.

AR. Terrain siliceux, lieux humides, haies, bords des ruisseaux.

Anglès, jardin de Marcou (de Laramb.); la Cabarède; Valence, à Puech-Beziat; Lisle, rives de M. de Gélis (Compayré); Verdale.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Nous avons observé plusieurs écarts de ces diverses espèces qui paraissent tenir plus particulièrement de deux d'entre elles; c'est pourquoi nous les mentionnons comme formes hybrides.

Hybride. E. OBSCURO-LANCEOLATUM.

Tige munie de 2-4 lignes, facilement compressible; valves

ne se roulant pas en cercle; petits rameaux feuillés aux aisselles des feuilles.

Bords de la forêt de Lacaune, à Caunou, à Salvagès, dans les prés marécageux.

11 août 1853 ♃.

Hybride. E. MONTANO-OBSCURUM.

Tige dure, non compressible; feuilles de l'*E. obscurum* presque sessiles et décurrentes par des lignes saillantes; fleurs grandes de l'*E. montanum*, à stigmates quadrilobés; stolons intermédiaires un peu allongés, à entrenœuds rapprochés, feuillés et en rosette.

Lacaune; Brassac; Anglès (de Laramb.); la Cabarède; Saint-Amans, la Montélarié.

Août ♃.

Hybride. E. OBSCURO-MONTANUM.

Feuilles décurrentes de l'*E. obscurum;* stigmate non en massue ni quadrilobé, mais intermédiaire à ces deux formes, présentant une tête aplatie, dont les 4 lobes sont très-courts et à peine séparés.

Anglès (de Laramb.).

Août ♃.

CIRCÆA L.

1 { Pédicelles tout à fait dépourvus de bractées. . . . . LUTETIANA.
  { Pédicelles munis de petites bractées. 2

2 { Feuilles grisâtres et d'un vert mat. . . ERICETORUM.
  { Feuilles minces, vertes, et d'un vert clair. . . . . INTERMEDIA.

C. lutetiana L. sp. 12. — Lamk. ill. tab. 16, fig. 1. — Lob. ic. I, 266. — Vulg. herbe à la magicienne.

CC. Lieux frais et couverts des montagnes et des coteaux, haies, bois humides de tous les terrains, plus rare dans le calcaire.

Tanus; Pampelonne, bords du Viaur; Valence; Saint-Cirgue; Gaulène; Alban; Lacaune; Brassac; Anglès; la Souque; toute la montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux à Lampy; le Sidobre; forêt de la Grésigne; Vaour; Cordes; Mézens; Giroussens; Saint-Urcisse; Mondurausse; Beauvais; Tauriac; Réalmont; Castres; Lisle, rives de la Peintresse (Compayré).

Juin-septembre ♃.

OBS. Très-recherchée par les moutons.

C. ericetorum de Martrin Plant. crit. du Tarn, p. 24. — C. pubescens Pohl?

Diffère du *C. lutetiana* par ses bractées foliacées, dont les inférieures persistent, et par ses bractéoles sétacées qui sont à la base des pédicelles, et diffère aussi du *C. intermedia* par ses feuilles grisâtres et d'un aspect mat, et de tous les deux par la pubescence crépue qui recouvre toutes ses parties, et par sa racine *grêle, simple* et *pivotante.*

Valence, parmi les bruyères, et sur le bord des prairies, à Sermet.

Septembre 1847 ♃?

C. intermedia Ehrh. Beitr. 4. p. 42. — Fr. Schultz. Herb. norm. 476.

AR. Anglès, les bois, près la rivière de l'Arn; à la chaussée du Mézérac, au bois des Hons, à Salabert, bords de l'Agout; Valence; Lampy; la Cabarède (Valette); montagne Noire; Ramondens (Clos).

Juillet-septembre ♃.

FAMILLE MYRIOPHYLLÉACÉES.

MYRIOPHYLLUM L.

1 { Fleurs verticillées, naissant à l'aisselle de feuilles florales pectinées, qui dépassent plus ou moins longuement les fleurs. . . . . VERTICILLATUM.
  { Fleurs verticillées, naissant, au moins les supérieures, à l'aisselle des feuilles florales réduites à l'état de bractées indivises. 2

2 { Fleurs femelles, naissant à l'aisselle de feuilles semblables aux feuilles caulinaires; fleurs mâles formant un épi court; fruit conique tronqué. . . . MONTANUM.
  { Fleurs naissant toutes à l'aisselle de bractées indivises, et disposées en verticilles espacés qui forment un épi effilé; fruit subglobuleux. . . . SPICATUM.

M. verticillatum L. sp. 1410. — Clus. Hist. II, p. 252, fig. 1.

AC. Dans les fossés.

Albi; Gaillac; Lisle; vallon du Tescou; Castres; vallon de la Vère.

Juillet-août ♃.

M. spicatum L. sp. 1410. — Lamk. ill. tab. 775.

C. Dans les fossés, les flaques d'eau formées par les rivières.

Larroque; vallée de la Vère; Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Lavaur; Castres; Puylaurens; Cuq-Toulza; Scopont; Sorèze (Doumenjou).

Mai-août ♃.

M. montanum de Martrin Pl. crit. du Tarn, p. 24.

Cette espèce n'a de rapport avec le *M. spicatum* que par ses fleurs mâles formant un épi grêle hors de l'eau et en diffère essentiellement par son fruit *conique tronqué*; et elle ressemble beaucoup plus au *M. alterniflorum* dont elle diffère par son épi de fleurs *toutes verticillées*.

AC. Dans les eaux vives des montagnes granitiques.

Dans l'Agout, vers Peyrolade et au-dessus de Monségou; dans la rivière de l'Arn, auprès du moulin de Gotis; près le chaussée du Mézérac (de Laramb.)

Juin-août ♃.

FAMILLE LYTHRARIÉES.

Calice tubuleux cylindrique; style filiforme; pétales dépassant longuement le calice. . . . . LYTHRUM.
Calice à tube court, campanulé; stigmate subsessile; pétales très-petits, très-caducs, souvent nuls. . . . . PEPLIS.

LYTHRUM L.

Calice pubescent; fleurs en grappe spiciforme terminale.. . . . . SALICARIA.
Calice glabre; fleurs naissant à l'aisselle de toutes les feuilles. . . . . HYSSOPIFOLIUM.

L. salicaria L. sp. 640. — Lamk. ill. tab. 408, fig. 1. Clus. Hist. II, p. 51, fig. 1.

CC. Lieux frais et humides, bords des eaux, des fossés, tous les terrains.

Cette plante est sujette à beaucoup de variations; ses feuilles sont parfois verticillées par trois; c'est alors la sous-var. *verticillata* Coss. et Germ. Fl. par. — Lorsque le sommet a été brouté, les repousses d'automne offrent une plante déformée; elle a des rameaux à fleurs peu nombreuses à l'aisselle des bractées élargies et alternes, et elle constitue alors le *L nummulariæ folia* Pers. non Lois., *L. alternifolium* Lorey et Duret Fl. Côte-d'Or, p. 348, pl. 11.

Près Lisle, bords d'un fossé.

Juillet 1852.

Obs. Recherchée par les bestiaux et plus particulièrement par les moutons; elle est astringente.

Juin-septembre ♃.

L. hyssopifolia L. sp. 642.

CC. Dans les fossés desséchés, bords des eaux, lieux humides, plus commun dans le calcaire d'eau douce et le terrain argileux.

Viviers (fleurs souvent géminées aux aisselles des feuilles); Saint-Urcisse; Albi, au saut du Tarn (C. Personnat); Montans (Rossignol); Castres; Puylaurens; Dourgne: les Cammazes; Larroque; Puycelsi; Saint-Sulpice; Rabastens; Salvagnac (radicante à la base); Lisle, forêt de Giroussens; Mezens; Loupiac; Parisot, Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-septembre, ann.

PEPLIS L.

P. portula L. sp. 474. — Lamk. ill. tab. 262. Vaill. Bot. par. tab. 15, fig. 5.

Feuilles obovales spathulées opposées, quelquefois alternes au sommet de la plante (var. *alternifolia* Bréb. Fl. norm.), calice à 12 dents à peu près égales.

CC. Fossés des routes, lieux d'abord inondés puis desséchés, bords des eaux, bois humides.

Juin-septembre, ann.

Sa forme *alternifolia* Bréb., à Saint-Amans, à la Cabarède, dans les viviers des prés; à Anglès, dans les prairies du Mézérac.

Juillet-août, ann.

Var. LONGIDENTATA Gay. Not. sur Endress. p. 38.

Calice à tube plus court que la capsule, à dents intérieures beaucoup plus longues que les extérieures.

R. Saint-Urcisse, fossés de la route de Monclar; au Redondet, près Anglès, dans le grand réservoir de l'avenue.
Juillet-août, ann.

FAMILLE TAMARISCINÉES.

TAMARIX L.

T. gallica L. sp. 386. — Lamk. ill. tab. 213, fig. 1. Clus. Hist. I, 40. Lob. ic. 2,218, fig. sinistr.

Cet arbuste, que nous avons vu souvent orner de son feuillage élégant et de ses fleurs roses les parcs et les jardins et notamment le parc de Saint-Urcisse, forme une haie de la grande route de Gaillac à Albi, près Labastide-de-Lévis.
Juillet-août ♄.

FAMILLE CUCURBITACÉES.

Fruit arrondi, lisse, rouge à la maturité; plante munie de vrilles. . . . . Bryonia.
Fruit oblong, hérissé, vert jaunâtre à la maturité; plante dépourvue de vrilles. Ecballium.

BRYONIA L.

B. dioica Jacq. Austr. II, p. 59, t. 199. DC. Fl. fr. III, p. 689. — Lamk. ill. t. 796, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 26, fig. 10 à 16. — Vulg. couleuvrée.

CC. Dans toutes les haies du département.
Mai-août ♃.

Obs. Le suc laiteux de sa racine, appliqué sur la peau, produit l'inflammation; sèche et réduite en poudre, elle était employée comme un purgatif violent; abandonnée aujourd'hui à cause des accidents graves que son emploi peut déterminer. Son principe actif est appelé *bryonine*.

ECBALLIUM Rich.

E. elaterium Rich. Dict. class. d'hist. nat. t. VI, p. 19. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 604. — Momordica elaterium L. sp. 1434. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 26, fig. 17 à 20. — Vulg.

concombre sauvage, momordique. — *Coun-coumbré d'azé, pisso-co.*

Plante étalée sur la terre; tiges épaisses, hérissées de poils rudes, ainsi que les feuilles qui sont cordiformes, allongées, obtuses, longuement pétiolées; fleurs jaunâtres, veinées, les mâles pédicellées, les femelles presque sessiles; à fruit ovoïde oblong, verdâtre ou jaunâtre, *éclatant avec élasticité* à la maturité et *lançant les graines* mêlées à un suc âcre.

AR. Lieux incultes, décombres, bords des chemins, tertres auprès des villages.

Viviés; Soual; Puylaurens; Saint-Germain; Lisle.

Juillet-septembre ♃.

Obs. La racine de la momordique a une saveur âcre, désagréable et est un violent purgatif qui ne doit être administré qu'avec une grande prudence. Le fruit appelé *elaterium* est un diurétique violent.

FAMILLE PORTULACÉES.

Corolle jaune; capsule s'ouvrant par un opercule. . . . . Portulaca.
Corolle blanche; capsule s'ouvrant en trois valves. . . . . Montia.

PORTULACA Tourn.

P. oleracea L. sp. 638. — Fuchs. Hist. p. 113, ic. — Vulg. pourpier. — *Pépoul.*

AC. Dans les vignes, les lieux cultivés, les jardins.

Albi; Castres; Saint-Amans; la Cabarède; Saint-Urcisse; et beaucoup d'autres localités.

Tout l'été, ann.

Obs. Ses feuilles se mangent en salade. On cultive, sous le nom de pourpier doré, le *P. sativa* Haw. Koch. Syn. ed. II, qui se distingue du précédent par ses tiges droites, ses feuilles bien plus grandes, et surtout par ses sépales ailés sur le dos.

MONTIA L.

Plante jaunâtre; tiges dressées, non radicantes. . . . . Minor.
Plante verte; tiges couchées et radicantes à la base. . . . . Rivularis.

M. rivularis Gmel. Fl. bad. I, p. 302. — M. aquatica major Micheli Gen. t. 13, fig. 1. — M. fontana major Koch. — Billot exsicc. 2836.

Tiges grêles, molles, *allongées, flottantes;* feuilles toujours *d'un beau vert;* graines finement tuberculeuses, un peu *luisantes.*

AC. Ruisseaux, sources et fontaines, eaux vives, surtout dans les terrains granitiques.

Toute la montagne Noire; montagnes d'Anglès, de la Souque, de la Montélarié; Nages; Murat; Lacaune; Brassac; la Cabarède, à la Motte; Sorèze (Doumenjou).

Avril-septembre, ann.

M. minor Gmel. Fl. bad. I, p. 301. — M. aquatica minor Micheli Gen. t. 13, f. 2. — M. fontana minor Koch.

Plante naine; tiges raides, *dressées* ou ascendantes; feuilles d'un vert pâle devenant promptement *jaunâtres;* graines fortement tuberculeuses, *ternes.*

C. Dans les champs et les moissons des terrains sablonneux ou argileux un peu humides.

Salvagnac; Saint-Urcisse; la Sauzière; Puycelsi; Castelnau-de-Montmiral; Cordes; Valdériès; Vielmur; Castres; le Sidobre; Brassac; la Barbazanié; Villefranche; Alban; Réalmont; Lautrec; Mondragon; Albi.

Avril-septembre, ann.

FAMILLE PARONYCHIÉES.

1 { Feuilles alternes; 5 pétales égaux au calice. . . . . CORRIGIOLA.
  { Feuilles opposées; pétales filiformes ou nuls. 2

2 { Feuilles dépourvues de stipules. . . . SCLERANTHUS.
  { Feuilles munies de stipules. 3

3 { 2 styles; sépales herbacés ou membraneux. . . . . PARONYCHIA.
  { Stigmates sessiles ou presque sessiles. 4

4 { Sépales blancs, épais, spongieux; capsule s'ouvrant à la base par 5-10 valves, qui restent soudées au sommet. ILLECEBRUM.
  { Sépales herbacés à l'extérieur, légèrement concaves; capsule indéhiscente. . . . . HERNIARIA.

CORRIGIOLA L.

C. littoralis L. sp. 388. — Lamk. ill. tab. 213.

AR. Lieux sablonneux, champs graveleux, bords des rivières.

La Cabarède, bords du Thoré; Lacaune, aux Vidals; côte d'Ambialet, à Villefranche; au pied du roc de Montalet; Anglès; Brassac; Saïx, près la chartreuse; Caucalières, bords de l'Arn; Castres, bords de l'Agout.

Juin-octobre, ann.

HERNIARIA Tourn.

Plante glabre; capsule exserte. . . . . Glabra.
Plante hérissée; capsule incluse. . . . . Hirsuta.

H. glabra L. sp. 317.

R. Lieux sablonneux, terrains d'alluvions.

Ambialet, bords du Tarn; la Peyrade; près Labastide-Rouaïroux; la Cabarède, bords du Thoré, au Régis; Castres (Doumenjou).

Mai-septembre, bis-ann. ou ♃.

H. hirsuta L. sp. 317.

CC. Dans les terres sablonneuses de tout le département, champs cultivés, vignes.

Mai-septembre, ann. ou bis-ann.

Obs. On la dit bonne pour guérir les hernies.

ILLECEBRUM L.

Ill. verticillatum L. sp. 298. — Lamk. ill. tab. 180. Vaill. Bot. tab. 15, f. 1. — F. Schultz. Herb. norm. 51.

Feurs blanches, nombreuses, en verticilles *espacés;* rameaux *déliés*, étalés.

AC. Lieux humides des terrains siliceux ou sablonneux, fossés desséchés, pelouses.

Lacaune; la Montélarié; Anglès; les Faillades; toute la montagne Noire, de Labastide aux Cammazes; Aiguefonde (Roux); Alban; Villefranche; Valence; Moularés; le Sidobre; Ambialet; Marssac.

Juin-septembre ♃.

Var. DENSUM.

Verticilles nombreux *très-rapprochés, contigus au sommet;* rameaux fleuris, *épais.*

Fonbelle, près Anglès; Paucou; Campan, près Labastide-Rouaïroux; les Fontanelles, près la Cabarède.

Août ♃.

Var. FLUITANS.

Plante flottante, à rameaux *très-allongés;* verticilles peu nombreux (appauvris), *très-espacés;* fleurs plus petites; feuilles florales plus développées.

La Cabarède, béal de la Motte.

Août 1853.

PARONYCHIA L.

P. polygonifolia DC. Fl. fr. III, p. 403.

AR. Pelouses et lieux pierreux des montagnes.

Lacaune, route de la Salvetat; pelouses au-dessus de la Bassine, entre Lacaune et Brassac; Caunou; les Salvages; Nages; la Montélarié; la Souque; Anglès, à Belbosc, à Tasto-Bi; Salles, au-dessus de Dressou; Campan, près Labastide-Rouaïroux; le Faydas; montagne de Nore, près le roc de Peyramos, au-dessus du Barralié et d'Albine; Hautaniboul.

Juillet-septembre ♃.

SCLERANTHUS L.

Divisions du calice acuminées aiguës, à la fin très-étalées. . . . . ANNUUS.
Divisions du calice arrondies au sommet, à la fin conniventes. . . . . PERENNIS.

Scl. annuus L. sp. 580.

CC. Champs cultivés de tous les terrains.

Mai-juillet, ann.

Scl. perennis L. sp. 580. — Lamk. ill. tab. 374. Vaill. Bot. tab. I, fig. 5.

AC. Dans les terrains granitiques et argilo-siliceux.

Sur le gneiss, à Pampelonne; Moularés, au Puy-de-Bar; Brassac, bords de l'Agout; rochers du Servalés; Lacaune, côte de Tourtel (de Laramb.); rochers de Carausse; Couloubrac; Sénaux; Pierre-Ségade; Valence; Alban; Villefran-

che ; Courris, à la Rafanié ; Pécourt, sur le schiste argileux ; Valdériès ; Puy Saint-Georges.

Mai-juillet ♃.

FAMILLE POLYCARPÉES.

POLYCARPON L.

Fleurs verdâtres à 3 étamines. . . . . TETRAPHYLLUM.
Fleurs blanchâtres à 5 étamines. . . . . ALSINÆFOLIUM.

P. tetraphyllum L. Fil. suppl. 116. — Lamk. ill. tab. 51. — F. Schultz. Herb. norm. 57.

Fleurs d'une ligne de longueur, verdâtres, très-nombreuses, en cyme, à 3 étamines ; feuilles caulinaires quaternées, opposées sur les rameaux.

CC. Lieux sablonneux de tous les terrains, champs cultivés.

Juillet-septembre, ann.

P. alsinæfolium DC. Prod. III, p. 376. — Bocc. sic. t. 38.

Fleurs d'une ligne et demie de longueur, blanchâtres, peu nombreuses, en cyme, à 5 étamines ; feuilles plus épaisses, très-lisses, le plus souvent opposées.

R. Castres, au terrain de manœuvre ; Ambialet, au pied du mur de l'ancien Prieuré.

Juillet-septembre, ann.

FAMILLE CRASSULACÉES.

1 { 3-4 étamines ; très-petites plantes. 2
{ 5-18 étamines ou plus. 3

2 { Fleurs jaunâtres à 3 parties ; tige couchée. . . . . TILLÆA.
{ Fleurs rosées à 4 parties ; tige un peu dressée. . . . . BULLIARDA.

3 { Corolle monopétale ; feuilles presque toutes peltées. . . . . COTYLEDON.
{ Corolle polypétale ; feuilles non peltées. 4

4 { 4-7 ovaires et autant de pétales. . . . SEDUM.
{ 6-12 ovaires et autant de pétales. . . SEMPERVIVUM.

TILLÆA Mich.

T. muscosa L. sp. 186. — Lamk. ill. tab. 90, fig. 2.

AR. Terres sablonneuses ou à gravier.

Saint-Urcisse, dans les allées du parc; les champs, aux Janis; Villefranche, bords de la route d'Ambialet; Castres, au terrain de manœuvre; Rabastens, plaine de Couffouleux.

Juin-juillet, ann.

BULLIARDA DC.

B. Vaillantii DC. Plant. grass. tab. 74. — Tillæa aquatica L. sp. 186. — Vaill. Bot. t. 10, fig. 1. Lamk. ill. tab. 90, fig. 1.

RR. Trouvé une seule fois à demi submergé dans le Thoré, à son embouchure dans l'Agout.

Juin-août, ann.

SEDUM L.

1	Fleurs jamais jaunes.	2
	Fleurs jaunes.	11
2	Feuilles planes et élargies.	3
	Feuilles renflées, étroites et souvent cylindriques.	5
3	Feuilles très-entières. . . . . Cepæa.	
	Feuilles plus ou moins dentées.	4
4	Feuilles embrassantes et munies à leur base de petites oreillettes; fleurs jaunâtres. . . . . Telephium.	
	Feuilles un peu pétiolées; fleurs rouges. Fabaria.	
5	Plante glabre dans toutes ses parties.	6
	Plante pubescente et glanduleuse au sommet.	8
6	Feuilles cylindriques allongées; pétales un peu obtus.	7
	Feuilles ovoïdes, courtes; pétales aigus. Anglicum.	
7	Feuilles des pousses stériles, longues, lâches. . . . . Album.	
	Feuilles des pousses stériles, courtes et très-serrées. . . . . Micranthum.	
8	Fleurs sessiles le long des rameaux. . Rubens.	
	Fleurs pourvues chacune d'un pédicelle.	9

9 { Feuilles glabres et glauques. { Feuilles presque sphériques très-rapprochées sur ses tiges stériles. . . . . BREVIFOLIUM.
Feuilles obovées gibbeuses, non très-rapprochées sur ses tiges stériles. . . . . DASYPHYLLUM.
Feuilles velues ou hérissées. 10

10 { Feuilles éparses; pétales non aristés; fleurs rougeâtres. . . . . VILLOSUM.
Feuilles radicales en rosette; pétales aristés; fleurs blanchâtres. . . . . HIRSUTUM.

11 { Feuilles obtuses; tige atteignant au plus un décimètre. 12
Feuilles terminées en pointe fine; tige assez élevée. 13

12 { Feuilles courtes, ovoïdes; capsules bossues à la base du bord interne; graines non tuberculeuses. . . . . ACRE.
Feuilles linéaires cylindriques ou à peu près; capsules non bossues à la base; graines tuberculeuses. . . . . SEXANGULARE.

13 { Fleurs d'un jaune pâle. { Pétales toujours droits. ANOPETALUM.
Pétales étalés ou recourbés.. . . . . ALTISSIMUM.
Fleurs d'un beau jaune. 14

14 { Tige solide; feuilles atténuées en mucron. 15
Tige fistuleuse; feuilles subitement mucronées.. . . . . ELEGANS.

15 { Fleurs pourvues chacune d'un pédicelle 16
Fleurs presque sessiles le long des rameaux de la cyme. 17

16 { Feuilles menues, éparses sans ordre sur les rejets.. . . . . REFLEXUM.
Feuilles grosses très-glauques, sur 5 rangs irréguliers sur les rejets. . . RUPESTRE.

17 { Tige peu élevée; boutons des fleurs oblongs en pyramide. . . . . ALBESCENS.
Tige de 3-6 décimètres; boutons arrondis très-courts. . . . . ALTISSIMUM.

Obs. Les *Sedum* sont rejetés par les bestiaux, à l'exception des *S. latifolium* et *fabaria* que les bêtes à cornes aiment beaucoup et que les cochons recherchent.

S. telephium L. sp. 616 (excl. var.) et Fl. suec. 152. Fries Summa veg. p. 40 et 178. Grenier Bull. soc. bot. de Fr. t. 10, p. 250. S. maximum Sut. helv. I, 270. Gr. et Godr. Fl. fr. I, 617. — S. latifolium Bert. amœn. ital. 366. — Clus. Hist. II, p. 66, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 19, fig. 114. — Vulg. herbe de Saint-Jean. — *herbo dé San-Tzan.*

AC. Sur les vieux toits, les rochers, les bois des montagnes au milieu des pierres.

Albi, à Canabières (Valette); Puy-Saint-George; Saint-Julien-Gaulène; Ambialet, sur les toits; Saint-Cirgue, les tertres; Valence; le Gaycre; la Brouncanié; Trébas; bords du Viaur, pont de Tanus; Puy-de-Bar; Moularés; la Bastidette; Mouzieys; Lacaune; Couloubrac; Lagarrigue; Carausse; Vié; Berlas (Fabre); le Sidobre; Burlats; Mazamet; le Banquet (de Laramb.); Saint-Amans; la Cabarède, à la Motte.

Juin, août-septembre ♃.

Obs. Dans le canton de Mazamet, où cette plante est connue sous le nom d'*herbe de Saint-Jean,* on lui attribue plusieurs vertus, entre autres celle de guérir les blessures; elle se suspend à la cheminée, où à la Saint-Jean suivante on la voit refleurir.

S. fabaria Koch. Syn. ed. I, p. 258. — Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 618. — S. telephium Rchb. Fl. exc. p. 550, non Lin. — Clus. Hist. II, p. 67, fig. 1.

AC. Rochers, coteaux, bois, vieux murs, décombres.

Anglès, à Boutaric, aux Sires; Brassac; la Barbazanié; Valence; le Gaycre; la Brouncanié; Courris; Moularés; la Cabarède, en allant de Lamotte à Campan; Saint-Urcisse, dans le parc, sous le moulin à vent et sur la terrasse haute; Montans (Rossignol).

Juillet-août ♃.

Obs. Le *S. purpurescens* Koch. Syn. ed. II, p. 284 (*S. telephium* L. (parte) devra se rencontrer dans notre circonscription; ses feuilles supérieures sont *sessiles, arrondies à la base;* ses fleurs, d'un vert rougeâtre, quelquefois jaunâtre, sont en cymes plus serrées que celles de la précédente espèce; ses pétales sont étalés,

recourbés dans leur partie supérieure, non en cornet, et ses étamines sont insérées à un sixième de la base de la corolle.

S. cepæa L. sp. 617. — S. galioides All. ped. t. 65, fig. 3. — Clus. Hist. II, p. 68, ic. — F. Schultz. Herb. norm. 275.

CC. Vignes, terres sablonneuses ou argileuses, haies, lieux couverts, tertres herbeux.

Castres; Saïx; Viviers; Soual; Puylaurens; Lavaur; Lisle; Rabastens; Gaillac; Albi; le Sidobre; Saint-Amans; Lacaune, à Carausse; Brassac; Dourgne; Sorèze; la Fleuraussié; les Cammazes; Larroque; Puycelsi; Salvagnac; Saint-Urcisse; Mondurausse; Tauriac; Montvalen; Montans (Rossignol).

Juillet-septembre, ann.

S. album L. sp. 619. DC. Plant. grass. tab. 22. Clus. Hist. II, p. 59, fig. 1.

CC. Murs, toits, rochers, tertres, chaumes, dans tous les terrains.

Juin-août ♃.

S. micranthum Bast. in DC. Fl. fr. V, p. 523. Godr. Mém. acad. de Nancy 1849, p. 320. — Clus. Hist. II, p. 59, fig. 2.

Plante de moitié plus petite que la précédente dans toutes ses parties, à rejets stériles garnis de feuilles obovales renflées, *rapprochées, dressées* et *non étalées;* fleurs de moitié *plus petites,* d'un beau blanc.

AR. Rochers, murs de terre.

Pic de Montalet; Lacaune, sur les rochers, à la Garrigue; bords du Tarn, à Saint-Juery; Larroque-de-Vère; Saint-Urcisse, murs de terre du village (où il était très-abondant et où nous ne l'avons plus retrouvé); montagne Noire, à Dressou; la Cabarède, au Barralié, à Salles, à Peyramos; Ambialet, près de l'église, les rochers.

Juin-août ♃.

S. anglicum Huds. Angl. 196. DC. Fl. fr. IV, p. 391, et V, p. 523.

AC. Rochers des montagnes granitiques ou schisteuses.

Pic de Montalet; forêt de Lacaune; bois de Brassac; Anglès; bords de l'Agout; près Costalades; Crouzet; Monségou;

Mazamet ; le Banquet ; pont de l'Arn ; Monlédier ; le Sidobre ; Burlats ; Pampelonne ; rochers des bords du Viaur ; Moularès : Saint-Amans ; Albine ; forêt de la Cabarède ; Caylus.

Mai-juillet ♃.

S. rubens L. sp. 619. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 620. DC. Prod. III, p. 405. — Crassula rubens L. Syst. 253. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 292.

CC. Dans le terrain argilo-calcaire ; vignes, bois, tertres, murs en pisé.

Albi ; Réalmont ; Cunac ; Rosières ; Ambialet ; Castres, à Gourjade ; Saïx ; Viviers ; Lacaune, à Carausse ; Puycelsi ; Larroque, à Mespel ; Castelnau-de-Montmiral, les toits (C. Personnat) ; Montans (Rossignol) ; Gaillac (Ph. Thomas) ; Lisle ; Saint-Urcisse ; Montgaillard ; Beauvais ; Tauriac ; Coustalé ; Salvagnac ; Rabastens ; Sorèze (Doumenjou).

Mai-juillet, ann.

S. villosum L. sp. 620. DC. Fl. fr. IV, p. 392, et Pl. grass. t. 70. — Clus. Hist. II, p. 59, fig. 3.

Nous avons reçu cette plante comme provenant des marais de Laucate, près Lacaune, où elle n'a pas été retrouvée.

Juillet-septembre, ann.

S. hirsutum All. ped. II, p. 122, t. 65, fig. 5.

AC. Sur les rochers des coteaux et des montagnes.

Montalet ; forêt de Lacaune ; Carausse ; bois de la Bassine ; bois de Brassac ; Anglès, à Crouzet ; Monségou ; la Reisse, sur les bords de l'Arn ; Rouaïroux ; forêt de la Cabarède ; la Bastide ; Mazamet ; le Banquet ; Montlédié ; Galles ; Cordes ; Monestiés ; Puy-Saint-George ; Saint-Cirgue ; Saint-Julien-Gaulène ; la Brouncanié, près Valence, à Puech-Bésiat.

Juin-août ♃.

S. dasyphyllum L. sp. 618. DC. Pl. grass. t. 93.

AC. Sur les rochers, vieux murs exposés au nord.

Larroque ; forêt de la Grésigne ; Valence ; Saint-Cirgue ; Ambialet ; Moularès ; Pampelonne ; Sainte-Gemme ; Carmaux ; le Sidobre ; Boissezon ; Mazamet ; Saint-Amans ;

Albine ; la Cabarède ; Labastide-Rouaïroux ; parc du château de Caylus, à la cascade ; Angiès ; Brassac ; Lacaune ; Castres ; Viviers ; Burlats ; Castelnau-de-Brassac ; la Pausarié ; Durfort ; les Cammazes ; Massaguel.

Juin-juillet ♃.

Obs. Excellente en décoction contre les ophthalmies.

S. brevifolium DC. Rapp. 2, p. 79, et Fl. fr. V, p. 524.

Diffère du *S. dasyphyllum* par ses tiges *ligneuses*, tortueuses à leur base, par ses feuilles *presque sphériques*, souvent rougeâtres, *très-rapprochées sur les tiges stériles*, écartées sur les tiges fertiles, et par les sépales plus étroits. La plante est glabre dans toutes ses parties.

RR. Nous ne l'avons observé que dans le gneiss.

Moularès, au Puy-de-Bar ; Pampelonne, bords du Viaur, pont de Tanus ; Mazamet, dans la montagne Noire.

Juin-juillet ♃.

S. acre L. sp. 619. DC. Pl. grass. t. 117.

CC. Les toits, les murs, rochers, les lieux sablonneux, dans tout le département.

Juin-juillet ♃.

Obs. On l'applique sur les plaies comme détersive ; elle est néanmoins considérée par beaucoup de monde comme suspecte.

S. sexangulare L. sp. 620. Koch. Syn. ed. II, p. 287. — S. boloniense Lois. Not. 17. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 626. — Mut. Fl. fr. tab. 19, fig. 119.

Port plus raide que celui du *S. âcre ;* feuilles plus longues et plus étroites, fleurs d'un jaune plus pâle, *non âcre*.

RR. Lisle, à Teillet, les sables de la rivière ; Ambialet.

Juin-juillet ♃.

S. anopetalum DC. Rapp. 2, p. 80, et Fl. fr. V, p. 526. — S. rupestre Vill. dauph. III, 679, non Lin. — S. ochroleucum Chaix in Vill. sec. Billot exsicc. 2838. — Mut. Fl. fr. tab. 19, fig. 122.

R. Roches calcaires, terrains de causse, arides ou rocailleux.

Larroque ; Puycelsi ; Malcéfico ; rives pierreuses du Tarn (C. Personnat) ; Haut-Montel ; causse de Gaïx (Valette).

Juin-août ♃.

S. elegans Lej. Fl. spa. I, p. 205. Gr et Godr. Fl. fr. I, p. 626. Grenier Annot. Bull. soc. bot. de Fr. tom. X, p. 294.

Fleurs petites d'un jaune très-vif, en cymes scorpioides ; feuilles des rejets stériles finement cuspidées, rapprochées en cône renversé, vertes ou glaucescentes.

AC. Dans les bois montagneux, rochers.

Montagne Noire, à Nore, à Peyranos ; Albine ; la Cabarède, dans la forêt, à Dresson, à Campan ; Brassac, à la Garde ; Anglès, à Chazottes ; Lacaune ; la Montélarié ; Salvagés ; Nages ; Murat ; Lampy.

Juin-juillet ♃

S. reflexum L. sp. 618. DC. Fl. fr. IV, p. 394, et Pl. grass. tab. 116. Clus. Hist. II, p. 60. F. Schultz. Herb. norm. 55.

CC. Toits, murs, haies, vignes, tertres, champs cultivés.

Albi ; Lisle ; Rabastens ; Mezens et tout le terrain tertiaire qui s'étend de la Pointe-Saint-Sulpice à Castres ; Lacaune, bois de Brassac ; Vabre ; Burlats ; Haut-Montel ; Mazamet ; Salvagnac ; la Périère ; la Sauzière ; Larroque ; Puycelsi ; Terrides ; Saint-Urcisse ; Cordes ; Monestiés ; Vaour ; Montans (Rossignol) ; Parisot ; Lavaur.

Juin-août ♃.

S. albescens Haw. Rev. succ. 28. DC. Prod. III, p. 407. — S. glaucum Smith. non Waldst. et Kit.

Diffère du *S. reflexum* par ses fleurs d'un jaune plus *pâle*, en cyme *peu ou point recourbée*, par ses calices un peu plus longs, par la couleur *glauque* de toute la plante, par ses rejets stériles *plus courts*, et ses feuilles plus *rassemblées au sommet*, presque à la façon du *S. elegans* Lej.

R. Rochers, terrains sablonneux.

La Cabarède ; Borde-del-Loup, près Peyrolades ; bords de l'Agout, au dessous de Monségou ; Albine ; Saint-Amans, bords du Thoré, près la Richarde ; Mazamet.

Juillet-août ♃.

Obs. D'après M. Grenier Bull. soc. bot., ce ne serait qu'une variété *albescens* du *S. reflexum* L.

S. rupestre L. sp. 618. DC. Pl. grass. t. 115.

Plante *très-glauque,* plus robuste que *S. albescens* et *S. reflexum;* feuilles *très-glauques*, plus *épaisses, ponctuées*, atténuées en une pointe blanchâtre, celles des rejets stériles spiralées sur 5 rangs peu réguliers; fleurs grandes jaunes, en cyme *d'abord recourbée, puis redressée;* pétales deux fois longs comme le calice, à lobes excavés au centre, en pointe un peu obtuse au sommet.

R. Rochers, lieux pierreux.

La Cabarède, à la Motte, sous les Fontanelles.

Août 1853 ♃.

Obs. M. Grenier Bull. soc. bot. de Fr. t. 10, p. 253, ne le considère que comme une variété du *S. reflexum* L.

S. altissimum Poir. Dict. IV, p. 634. DC. Fl. fr. IV, p. 395 et Pl. grass. t. 40. — S. nicœense Chaboisseau Bull. soc. bot. de Fr. t. 10, p. 296, an All.? — Mut. Fl. fr. tab. 19, fig. 123. — Billot exsicc. 2837.

Plante plus robuste que toutes les précédentes; à souche *fruticuleuse, épaisse, très-rameuse;* à feuilles *glauques*, apprimées sur la tige; à boutons *courts* presque *arrondis;* à fleurs grandes d'un jaune pâle.

C. Dans le calcaire, rochers, tertres, murs, toitures.

Albi; Labastide-de-Lévis: Marssac; Lisle; Mézens; Rabastens; Saint-Urcisse; la Sauzière; Lacoste, près Larroque; Ambialet; Villefranche; Castres; Causse d'Haut-Montel, de la Bruguière; Cordes; Vaour; Salles; Burlats; les Salvages; Montans (Rossignol).

Juin-août ♃.

SEMPERVIVUM L.

S. tectorum L. sp. 664. DC. Fl. fr. IV, p. 396, et Pl. grass. t. 104. Fuchs. Hist. t. 32. — Vulg. joubarbe.

AC. Vieux murs, toits, rochers, plus communs dans les montagnes.

Albi, sur les murs, à la sortie de la ville, route de Villefranche; Marssac, route d'Albi; Lisle (Compayré); montagne Noire, à la Cabarède; Mazamet; les Cammazes; Anglès; Montans (Rossignol); Saïx, sur les toits.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Les feuilles dépourvues de leur épiderme, appliquées sur les cors aux pieds, procurent un grand soulagement; elles sont âcres et astringentes.

COTYLEDON L.

C. umbilicus L. sp. 615. — Umbilicus pendulinus DC. Fl. fr. IV, p. 383, et Pl. grass. t. 156. — Clus. Hist. II, p. 63, fig. 1. — Vulg. nombril de Vénus.

CC. Rochers, vieux murs, plus communément sur le granit et sur le schiste.

Mai-juin ♃.

Obs. M. le Jolis dit que l'on compose avec cette plante une pommade pour faire disparaître les hémorrhoïdes.

FAMILLE RIBÉSIACÉES.

RIBES L.

1	Fleurs solitaires ou géminées; plante épineuse.	Uva-crispa.
	Fleurs en grappe; plante non épineuse.	2
2	Baies noires; calice à limbe campanulé.	nigrum.
	Baies rougeâtres ou jaunâtres; calice à limbe plan.	3
3	Grappes de fleurs dressées pendant l'anthèse; bractées plus longues que les pédicelles.	Alpinum.
	Grappes de fleurs penchées pendant l'anthèse; bractées beaucoup plus courtes que les pédicelles	Rubrum.

R. uva-crispa L. sp. 292. DC. Fl. fr. IV, p. 408.

R. Haies, buissons, lieux pierreux, vieux murs.

Lacaune, à l'Ouradou; route de la Salvetat; les Cammazes, vieux murs; Villefranche, dans une haie; Montans (Rossignol).

Avril-juin ♄.

R. nigrum L. sp. 291. DC. Fl. fr. IV, p. 407. — Lob. ic. II, p. 202, fig. 2. — Vulg. cassis.

Cultivé et subspontané autour des habitations.

Saint-Urcisse.

Avril-mai ♄.

Obs. Ses fruits contiennent une matière résineuse et aromatique, et servent, macérés dans l'eau-de-vie, à préparer une liqueur stomachique (cassis).

R. alpinum L. sp. 291. DC. Fl. fr. IV, p. 407.

AR. Dans les montagnes, haies, buissons.

Montagne Noire, près l'Espinassote; bois de l'Aiguille, près Sorèze; bois de Ramondens, de Brassac, d'Anglès, de Lacaune; Gaïx; le Sidobre; les bois du Carla (Roux); Sorèze, (Valette); Fabret; Saint-Michel-de-Vax; Milhars.

Avril-mai ♄.

R. rubrum L. sp. 290. DC. Fl. fr. IV, p. 406. — Lob. ic. II, fig. 1. — Vulg. groseiller. — *Grousélié.*

Haies, buissons, bords des bois, communément cultivé dans les jardins pour son fruit employé cru, confit ou en sirop.

RR. Spontané. Lous-Estaillous, bords du Tarn! Sorèze, (Doumenjou).

Avril-mai ♄.

FAMILLE SAXIFRAGÉES.

Corolle à 5 pétales; capsule à deux loges. Saxifraga.
Corolle nulle; capsule à une seule loge . . Chrysosplenium.

SAXIFRAGA L.

1 { Plante très-fragile; ovaire libre. . . . Clusii.
  { Plante non très-fragile; ovaire adhérent au calice. 2

2 { Racine grêle pivotante; feuilles palmatilobées à 2-3 lobes. . . . . Tridactylites.
  { Racine garnie de tubercules; feuilles inférieures crénelées, à crénelures nombreuses. . . . . Granulata.

S. tridactylites L. sp. 578. DC. Fl. fr. IV, p. 369.

CC. Murs, tertres, toits, terres sablonneuses.

Lacaune, à Vié; Brassac; Sorèze; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Caltelnau-de-Montmiral; Saint-Michel-de-Vax.

Mars-mai, ann.

Forma MINUTA. — S. minuta Pollin.

Naine à tige presque simple, à feuilles ordinairement entières, linéaires, à une seule fleur terminale. Se trouve dans les mêmes localités, château de Penne.

Ann.

S. Clusii Gouan ill. p. 28. DC. Fl. fr. IV, p. 380. — S. stellaris var. Clusii Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 638. — S. leucanthemifolia Lapeyr. Fl. pyr. 49, tab. 25, abr. 231.

Diffère du *S. stellaris* L. par ses pétales inégaux et les poils glanduleux qui recouvrent toute la plante.

R. Ambialet, les rochers; le Banquet, près le pont de l'Arn.

Juin ♃.

S. granulata L. sp. 576. — Lamk. ill. tab. 372, fig. 1.

AC. Coteaux calcaires, terres argileuses, pâturages, bois, taillis.

Albi; Réalmont; Castres; Puylaurens; Saint-Paul-de-Damiate; Lavaur; Saint-Sulpice; Rabastens; Salvagnac; Saint-Urcisse; Puycelsi; la Grésigne; la Sauzière; Tauriac; Lisle, à la Périère; murs du jardin de M. Gourg (Compayré); Valence; Anglès, à Ségade, à Chazottes; Lacaune; Brassac; Mazamet (Doumenjou); Montans (Rossignol).

Avril-juin ♃.

OBS. Nous avons recueilli non loin de Dressou, dans la montagne Noire et sur les toits de Ferrals, le *Saxifraga hypnoides* Lin.; il doit se rencontrer dans notre circonscription, et se fait remarquer à ses rejets nombreux entrelacés, portant des bourgeons axillaires; ses feuilles linéaires rassemblées lui donnent l'aspect d'une mousse.

CHRYSOSPLENIUM L.

Feuilles opposées . . . . . OPPOSITIFOLIUM.
Feuilles alternes. . . . . ALTERNIFOLIUM.

Ch. oppositifolium L. sp. 569. DC. Fl. fr. IV, p. 381.

CC. Terrain granitique, bords des filets d'eau, sources, terres humides.

Toute la montagne Noire; montagnes des Faillades, d'An-

glès et de la Souque; tout le canton de Murat; Lacaune, vallée de Viane: bords du Viaur; pont de Tanus; Tréban.

Mai ♃.

Ch. alternifolium L. sp. 569. — Lamk. ill. tab. 374.

RR. rochers humides.

Forêt de la Cabarède, au versant du midi, au delà de Dressou.

Mai ♃.

FAMILLE OMBELLIFÈRES.

1	Fleurs en capitules munis de paillettes et d'involucres épineux.	ERYNGIUM.
	Fleurs non en capitules, sans paillettes et sans involucres épineux.	2
2	Feuilles simples ou à lobes palmés, jamais ailées ni pinnatifides.	3
	Feuilles composées, une ou plusieurs fois ailées ou profondément pinnatifides.	5
3	Feuilles découpées en lobes profonds et palmés.	SANICULA.
	Feuilles entières ou seulement dentées ou crénelées.	4
4	Feuilles entières et fleurs jaunes. . .	BUPLEVRUM.
	Feuilles crénelées; fleurs blanchâtres ou rosées.	HYDROCOTYLE.
5	Fruit glabre, non hérissé de pointes ou de poils raides.	6
	Fruit velu ou hérissé de pointes ou de poils raides.	13
6	Fleurs jaunes ou jaunâtres.	7
	Fleurs blanches ou rougeâtres ou d'un blanc verdâtre.	14
7	Folioles des feuilles ovales élargies, dentées ou incisées.	8
	Folioles des feuilles linéaires étroites.	10
8	Fruit comprimé, entouré d'un bord simple.	9
	Fruit dépourvu de rebord saillant. . .	PETROSELINUM.

9	Point d'involucre ; fleurs d'un beau jaune.	PASTINACA.
	Un involucre ; fleurs jaunâtres. . . .	PEUCEDANUM.
10	Involucre nul ou de 1-3 folioles fines.	11
	Involucre de plus de 3 folioles allongées.	SILAUS.
11	Découpures des feuilles capillaires..	12
	Découpures étroites, mais planes et non capillaires.	13
12	Fruit oblong elliptique, dépourvu de bord.	FENICULUM.
	Fruit ovale aplati et entouré d'un bord saillant.	ANETHUM.
13	Ombelle courte, à 6-12 rayons ; fruit non bordé..	SILAUS.
	Ombelle large, à rayons nombreux ; fruit comprimé et bordé.	PEUCEDANUM.
14	Dents du calice allongées, persistantes et dressées sur le fruit..	ÆNANTHE.
	Dents du calice nulles ou courtes et non dressées sur le fruit..	15
15	Fruit n'étant pas 3 fois aussi long que large.	16
	Fruit au moins 3 fois aussi long que large.	41
16	Fruit ayant 8 ailes membraneuses, larges et très-saillantes.	LASERPITIUM.
	Fruit n'ayant pas 8 ailes membraneuses et très-saillantes.	17
17	Fruit sensiblement aplati et entouré d'un rebord ou d'ailes saillantes..	18
	Fruit n'étant pas sensiblement aplati ni bordé..	20
18	Fruit entouré d'un bord ou aile simple.	19
	Fruit entouré de 2 ou plusieurs ailes distinctes.	ANGELICA.
19	Feuilles et tiges rudes hérissées.. . .	HERACLEUM.
	Feuilles et tiges lisses, glabres ou à peu près..	PEUCEDANUM.
20	Pétales entiers.	21
	Pétales échancrés.	26

21 { Calice à 5 dents. 22
Dents du calice nulles. 23

22 { Pétales ovales; plante aquatique.. . . HELOSCIADIUM.
Pétales obovales; plante des lieux secs. SESELI.

23 { Involucelles nuls. . . . . APIUM.
Involucelles de plusieurs folioles. 24

24 { Racine tubéreuse; lobes des feuilles supérieures sétacés. . . . . CONOPODIUM.
Racine non tubéreuse; lobes des feuilles non sétacés. 25

25 { Plante aquatique. . . . . HELOSCIADIUM.
Plante des lieux secs. . . . . PETROSELINUM.

26 { Calice à 5 dents distinctes. 27
Dents du calice nulles. 30

27 { Fruit globuleux ou arrondi. . . . . CORIANDRUM.
Fruit comprimé ovale ou oblong. 28

28 { Ombelles pourvus d'involucres et d'involucelles. 29
Ombelles à peu près sans involucres et munies d'involucelles. . . . . SESELI.

29 { Folioles des feuilles linéaires très-étroites. . . . . CARUM.
Folioles des feuilles élargies ovales ou lancéolées. . . . . BERULA.

30 { Fruit formé de deux carpelles globuleux et très-distincts. . . . . BIFORA.
Fruit n'offrant pas 2 carpelles globuleux séparés et distincts. 31

31 { Involucre et involucelles nuls ou à une seule foliole. 32
Ombelles munies d'un involucre ou d'un involucelle.. 34

32 { Toutes les feuilles à divisions linéaires étroites. . . . . CARUM.
Feuilles ovales élargies, au moins les radicales. 33

33 { Feuilles larges 1-2 fois ternées. . . . ÆGOPODIUM.
Feuilles simplement ailées. . . . . PIMPINELLA.

34 { Ombelles pourvues d'involucelles, mais sans involucre. 34
Ombelles munies d'un involucre et d'involucelles.. 36

35 { Pétales extérieurs plus grands; folioles des feuilles élargies ; involucelles pendants. . . . . ÆTHUSA.
Pétales égaux ; folioles linéaires très-étroites; involucelles droits ou étalés. CONOPODIUM.

36 { Folioles de l'involucre découpées en lobes allongés et capillaires. . . . . AMMI.
Folioles de l'involucre entières ou à lobes courts et non capillaires. 37

37 { Fruit globuleux, à côtes crénelées ou crépues. . . . . CONIUM.
Fruit dont les côtes ne sont ni crénelées ni crépues. 38

38 { Ombelles à 3-4 rayons. 39
Ombelles de plus de 5 rayons. 40

39 { Feuilles inférieures à 9 folioles au plus. SISON.
Feuilles inférieures à plus de 10 folioles. PETROSELINUM.

40 { Fleurs verdâtres. . . . . SILAUS.
Fleurs blanchâtres. { Feuilles à divisions linéaires étroites. . CARUM.
Feuilles à divisions élargies, lancéolées ou ovales. . . . . BERULA.

41 { Fruit lisse ou strié, terminé par une pointe en bec plus ou moins allongé. 42
Fruit strié, atténué au sommet, mais sans bec distinct. . . . . CHÆROPHYLLUM.

42 { Fruit strié beaucoup plus court que le bec qui le termine. . . . . SCANDIX.
Fruit non strié beaucoup plus long que le bec qui le termine. . . . . ANTHRISCUS.

43 { Folioles de l'involucre pinnatifides. 44
Folioles de l'involucre simples ou nulles. 45

44 { Fruit légèrement hispide et très-allongé. SCANDIX.
Fruit court et hérissé de poils ou de pointes raides. . . . . DAUCUS.

45 { Fruit terminé par une pointe 3-4 fois plus longue que lui-même. . . . . SCANDIX.
Pointe terminale nulle ou plus courte que le fruit. 46

46 { Fruit entouré de 8 ailes membraneuses très-saillantes. . . . . LASERPITIUM.
Fruit n'ayant pas 8 ailes membraneuses. 47

47 { Fruit aplati et entouré d'un rebord élargi. 48
Fruit non comprimé, ni entouré d'un rebord. 49

48 { Fruit hispide, à bord épaissi, en bourrelet. . . . . TORDYLIUM.
Fruit légèrement pubescent, à bord aminci. . . . . HERACLEUM.

49 { Fruit atténué au sommet en forme de bec glabre, du reste hérissé de poils courts et courbés. . . . . ANTHRISCUS.
Poils ou pointes couvrant tout le fruit, qui n'est pas atténué en forme de bec glabre.. 50

50 { Fruit hérissé de pointes ou de poils raides.. 51
Fruit seulement pubescent ou couvert de poils courts et sans raideur. . . SESELI.

51 { Poils ou pointes rangés régulièrement sur les côtes du fruit. 52
Poils ou pointes couvrant toute la surface du fruit. . . . . TORILIS.

52 { Feuilles simplement ailées; rayons de l'ombelle hérissés de poils rudes. . TURGENIA.
Feuilles 2-3 fois pinnatifides; rayons dépourvus de poils raides. 53

53 { Ombelle terminale à 5 rayons au moins; involucre polyphylle.. . . . . ORLAYA.
Ombelles de 2-4 rayons au plus; involucre presque nul.. . . . . CAUCALIS.

DAUCUS L.

D. carota L. sp. 348. — Mut. Fl. fr. tab. 24. fig. 198. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. B, 9. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 29, fig. 13. — Fuchs. 684, ic. Clus. II, 198.

CC. Prés, champs cultivés de tous les terrains.
Juin-octobre, bis-ann.

OBS. La carotte, cultivée dans nos jardins potagers, fournit nos tables d'excellentes racines; cultivée dans les champs, ses racines sont excellentes pour tous les bestiaux; les feuilles leur plaisent aussi beaucoup.

ORLAYA Hoffm.

Ombelles à 5-8 rayons. . . . . Grandiflora.
Ombelles à 2-3 rayons. . . . . Platycarpos.

O. grandiflora Hoffm. Umb. I, p. 58. — Caucalis grandiflora L. sp. 346. Lamk. ill. tab. 192. Mut. Fl. fr. tab. 24, fig. 200.

C. Champs cultivés, moissons.

Saint-Urcisse; Salvagnac; Castelnau-de-Montmiral (C. Personnat); Puylaurens; la Gardiole; Dourgne; Lempaut; Lescout; la Fleuraussié; Castres, à la Vittarelle; Gaïx; la Bruguière; Viviers; Lavaur; la Fréjade, près Lisle; Gaillac; Albi.

Juin-août, ann.

O. platycarpos Koch. Umb. p. 79. — Caucalis platycarpos L. sp. 347. Mut. Fl. fr. tab. 24, fig. 199.

AR. Champs cultivés, moissons des terrains calcaires et argileux.

Albi; causse de la Bruguière, près Castres, la Vittarelle; Gaïx; Malcéfico; Puycelsi; Montgaillard; la Périère, près Lisle; Loupiac; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Saint-Urcisse; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière.

Juillet-août, ann.

TURGENIA Hoffm.

T. latifolia Hoffm. Umb. 59. — Caucalis latifolia L. Syst. II, p. 205. Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 203.

AR. Champs cultivés, moissons des terrains argileux et calcaires.

Saint-Urcisse; la Sauzière; Salvagnac; Tauriac; Puycelsi; Montans (Rossignol); Soual; Lempaut; Viviers; Durfort; Albi.

Juin-août, ann.

CAUCALIS Hoffm.

C. daucoides L. sp. 346. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 202. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 29, fig. 14.

AC. Champs cultivés, moissons, surtout des terrains calcaires ou argileux.

Lacaune; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Malcéfico; Sainte-Catherine; la Sauzière; Lisle (Compayré); Loupiac; Rabastens; Couffouleux; Saint-Sulpice; Castres; Puylaurens, à Parayré, à Prades, à la Boissière; Cuq-Toulza; Briatexte; Mazamet; Ardorel.

Mai-juillet, ann.

Obs. Les bestiaux les mangent avec plaisir quand les plantes sont jeunes.

TORILIS Hoffm.

1	Involucre à 5 folioles; aiguillons du fruit courbés, terminés en pointe dressée.	Anthriscus.
	Involucre nul ou à une seule foliole; aiguillons droits glochidiés au sommet.	2
2	Ombelles sessiles ou presque sessiles. .	Nodosa.
	Ombelles longuement pédonculées.	3
3	Feuilles supérieures simples, ou à 3 segments linéaires allongés.	Heterophylla.
	Feuilles inférieures et supérieures bipinnatifides.	Helvetica.

T. anthriscus Gmel. Fruct. I, p. 83. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 204.

C. Bois, haies, buissons, décombres, bords des chemins, dans tous les terrains.

Rouaïroux; la Cabarède; Anglès, aux Hons; Brassac, à Crouzigues; Lacaune; Lampy; Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Rabastens; Gaillac; Albi; Saint-Urcisse; Lisle.

Juin-août, bis-ann.

T. helvetica Gmel. bad. I, p. 617. DC. Prod. IV, p. 219. T. infesta Wallr. Sched. 120. — Caucalis helvetica Jacq.

CC. Bords des champs, des chemins, haies, bois, surtout des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse; Salvagnac; Gaillac; Lisle; Pointe-Saint-Sulpice; Albi; Réalmont; Lavaur; Lautrec; Castres; Monestiés; Carmaux; Saint-Cirgue.

Juillet-septembre, bis-ann.

Var. DIVARICATA DC. Prod.

Plante basse à rameaux nombreux divariqués.
Lautrec, lieux incultes.

T. heterophylla Guss. Prod. Fl. sic. I, p. 326. — Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 676.

AR. Haies, buissons, broussailles, bords des bois, murs, tertres.

Lisle, côte de la Peintresse; côte d'Auriole; Ambialet, le long des murs en montant à l'église; Burlats, murs de la route, au delà du village, vers le Sidobre; Caucalières (Contié); Larroque, à Mespel, bords des murs; Puylaurens; Parayré (haies); Prades; la Boissière.

Juin-août, bis-ann.

T. nodosa Gaertn. Fruct. I, p. 82. t. 20, fig. 6. — Tordylium nodosum L. sp. 346.

AC. Lieux stériles, coteaux rocheux, bords des chemins.

Puycelsi; Larroque; Malcéfico, aux carrières; Saint-Urcisse; Castres (Valette); Haut-Montel; Mespel, bords de la Grésigne; Ambialet; Puylaurens; Lisle, côte d'Auriole, à la Madeleine (Compayré); Caucalières; Viviers; Saïx.

Juin-juillet, ann.

BIFORA HOFFM.

B. testiculata DC. Prod. IV, p. 249. — Coriandrum testiculatum L. sp. 367. — Lamk. ill. tab. 196, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 30, fig. 25. Lob. ic. I, 706.

RR. Champs cultivés, moissons des terrains calcaires.

Causse de la Bruguière, à Roussac, chez M. Barthe (Roux); AC.

Avril-juin, ann.

CORIANDRUM L.

C. sativum L. sp. 367. Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 205. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 30, fig. 24. Lob. ic. I, 918. Fuchs 345, ic.

Champs cultivés, moissons, cultivé et souvent subspontané çà et là.

Albi; Labastide-de-Lévis; Gaillac; Marssac; Lisle (Compayré); à Cesteyrols (Claude).

Juin-juillet, ann.

LASERPITIUM L.

L. asperum Crantz. Austr. 181. — L. latifolium L. sp. 356. Var. asperum Soy. Will. Obs. 154. — Lob. ic. I, 704. Clus. II.

Feuilles garnies en dessous et sur les pétioles de poils courts et un peu raides.

AR. Bois montagneux, prairies, bords des eaux.

Montagne Noire; vieux Lampy; Rigole; le Conquet; Anglès; bois de la Barque; au Mézérac, le long de l'Arn, à Montaigut; bois de Brassac; Nages; Escande; les Barthèses; la Montélarié; Durfort (Doumenjou, Clos).

Juillet-août ♃.

Obs. Brouté dans sa jeunesse par les bestiaux qui ne le recherchent guère.

ANGELICA L.

Folioles des feuilles non décurrentes sur le pétiole. . . . . Sylvestris.
Folioles supérieures décurrentes sur le pétiole. . . . . Montana.

A. sylvestris L. sp. 361. — Mut. Fl. fr. tab. 24, fig. 182. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. B, 5-6. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 31, fig. 46.

Feuilles tripinnées; folioles *ovales, non décurrentes sur le pétiole.*

C. Bois, prés, bords des eaux.

Albi, bords du Tarn, à Canabières; Montagne Noire, à Sauveterre; la Cabarède; Saint-Amans; Lampy, rigole de la montagne; Albine, bords du Thoré; Anglès, bords de l'Arn; Lacaune; Durfort; Lisle; Pointe-Saint-Sulpice.

Juillet-septembre ♃.

A. montana Schleich. Boreau Fl. du centr. ed. III, p. 283. — Imperatoria montana DC. Fl. fr. V, p. 504. — A. sylvestris var. elatior Wahlenb. Carp. p. 84. Gr et Godr. Fl. fr. I, p. 685.

Plante plus haute et bien *plus robuste* que la précédente; feuilles plus grandes, à folioles *oblongues lancéolées,* les supérieures *décurrentes sur le pétiole;* fruits *moitié plus petits.*

AR. Bords des eaux, lieux marécageux.

Les Faillades, bords de l'Arn ; Anglès, à Montaigut; Monségou, bords du Tarn, à Saint-Juery.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Ces deux espèces, que nous avons vues le plus souvent intactes, sont peu recherchées par les bestiaux.

ANETHUM Hoffm.

A. graveolens L. sp. 377. — Vulg. fenouil bâtard. — *Escarlato.*

Cultivé dans les jardins comme plante officinale, carminative et hystérique, rarement subspontanée.

Saint-Urcisse ; Mailhoc (de Laramb.).

Juillet-août, ann.

Obs. Les bestiaux n'y touchent point et la rejettent.

PEUCEDANUM Koch.

P. cervaria Lapeyr. Abr. pyr. 149. — Athamanta cervaria L. sp. 852. — Lamk. ill. tab. 200, fig. 2. Fuchs. Hist. 233, ic. — Lob. ic. I, 720. Clus. Hist. II, 193.

CC. Vignes, terrains argileux ou calcaires.

Castres, à Peyrous ; au Verdier; à Campaillergues ; Viviers; Navés, au Pioch-de-la-Broundo ; Saint-Urcisse, Puycelsi ; Larroque ; Saint-Martin-d'Urbens ; Rabastens ; Parisot ; Montans (Rossignol) ; Sorèze (Doumenjou).

Juillet-octobre ♃.

Obs. Cette plante est mangée par les vaches, quand elle est jeune.

PASTINACA L.

1 { Tige anguleuse ou fortement sillonnée 2
{ Tige arrondie ou obtusément anguleuse. Opaca.

2 { Racine épaisse ; ombelles à 10-20 rayons. Sativa.
{ Racine grêle ; ombelles à 4-20 rayons. Pratensis.

P. sativa L. sp. 376. — Lob. ic I, 709. — Vulg. panais. — *Pastenago.*

Racine épaisse ; tige fortement anguleuse ; feuilles glabres et luisantes en dessus, pubescentes en dessous, lobées ; ombelle à 10-20 rayons ; fruit ovale orbiculaire.

Souvent cultivé et spontané çà et là.

La Cabarède; Saint-Amans, dans les jardins; Saint-Urcisse.

Juillet-août, bis-ann.

Obs. Ses racines, connues sous le nom de panais, sont alimentaires pour l'homme et excellentes pour l'engrais des cochons, et pour les vaches dont elles augmentent le lait.

P. opaca Bernh. Ap. hornem. — P. sylvestris Mill. Dict. n° 1 ?

Racine grêle; tige arrondie, à rameaux tous alternes, pubescente, ainsi que les feuilles, crénelées, dentées ou un peu lobées; ombelles à 5-7 rayons peu inégaux; fruits arrondis.

Les prés, les champs cultivés.

Puylaurens; Prades; Andorre; Scopont.

Juillet-août, bis-ann.

P. pratensis Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 286. Reut. Cat. genev. p. 93. — Billot exsicc. 2842.

Racine grêle; tige fortement anguleuse, à rameaux supérieurs comme ternés, verticillés et dépassant beaucoup l'ombelle centrale; feuilles glabres en dessus, pubescentes en dessous, ovales oblongues subaiguës, incisées lobées; ombelle à 6-10 rayons inégaux, dressés; fruits ovales.

Prés, bois frais, haies.

Maison-Neuve, près Saïx, dans les haies, les prés; vallée de la Vère; vallon du Tescou; bords de l'Agout, près Saint-Sulpice; Lavaur; Castres.

Juillet-août ♃.

Var. SEROTINA. — P. propinqua Jord.?

Tiges nombreuses dès la base, pubescentes, à angles moins prononcés, ombelles appauvries (4-5 rayons); feuilles presque aiguës; fruits ovales.

Saint-Urcisse, vallon du Tescou; les prés.

Juillet-août, bis-ann.

Obs. Peu recherchés des bestiaux; nuisent aux prairies à cause de leurs grandes feuilles.

HERACLEUM L.

Fruit obovale; bandelettes extérieures atteignant la ½ de la longueur du fruit. SPHONDYLIUM.

Fruit ovale elliptique; bandelettes exté-

rieures dépassant la $^1/_2$ de la longueur du fruit. . . . . STENOPHYLLUM.

Fruit oblong; bandelettes extérieures n'atteignant pas le $^1/_3$ de la longueur du fruit. . . . . Var. OBLONGUM.

H. sphondylium L. sp. 358. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. B, 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 31, fig. 42. — H. æstivum Jord.? — Vulg. branc-ursine.

Feuilles grandes à lobes *largement ovales obtus*, tomenteuses, grisâtres en dessous; ombelles à 12-20 rayons; fruit *obovale*, en cœur au sommet; bandelettes extérieures *atteignant le milieu* de la longueur du fruit, les intérieures *atteignant aux* $^2/_3$ de sa longueur, aucune n'arrivant au sommet.

C. Les prés, les bois, les haies.

Maison-Neuve, près Saïx, les prés; Castres; Nébrouse, près Soual; Puylaurens; la Fleuraussié; Dourgne; Sorèze.

Juin-septembre ♃.

OBS. Sa racine et ses graines sont odorantes.

H. stenophyllum Jord. Cat. jard. Grenoble, 1849, p. 3.

Feuilles très-amples à lobes *ovales lancéolés*, souvent très-allongés, incisés dentés ou profondément pinnatifides; fruit *ovale elliptique*, arrondi à la base, émarginé au sommet; bandelettes extérieures *dépassant un peu la moitié* de la longueur du fruit, les intérieures *n'en atteignant pas la moitié.*

Montagne d'Anglès, à Paucou, au Redondet; Labastide-Rouaïroux, en montant aux Cuns.

Juillet-août ♃.

Var. OBLONGUM. — H. angustatum Boreau?

Diffère du *stenophyllum* par son fruit oblong, arrondi à la base, émarginé au sommet, et par ses bandelettes extérieures *n'atteignant pas le* $^1/_3$ de la longueur du fruit, les intérieures *n'en atteignant pas la moitié;* ses feuilles sont moins allongées ou bien moins aiguës; sa couleur est moins intense, d'un vert plus clair.

Lamotte, près la Cabarède; Mazamet; bords de l'Arn, au Mézérac.

Juillet-août ♃.

H. Lecoquii (H. Lecokii Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 695). — H. sibiricum Lecoq et Lamotte Cat. 196, non Lin.

Fleurs jaunâtres.

CC. Dans les terrains granitiques où il remplace le *H. sphondylium.*

Montagne Noire; montagnes d'Anglès, de Lacaune, de Brassac; le Sidobre, au pic de Montalet.

Juillet-août ♃.

Var. ACUMINATUM. — H. angustifolium Will. Dauph. II, p. 639, non Lin.

Feuilles presque linéaires, acuminées en une très-longue pointe non dentée, blanchâtres en dessous.

Bords de l'Agout, à Monségou, près de l'habitation.

Juillet ♃.

TORDYLIUM L.

T. maximum L. sp. 845. — Mut. Fl. fr. tab. 24, fig. 194. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 31, fig. 44. Clus. II, 201. Lob. ic. I, 737.

C. Lieux incultes, bords des chemins, haies, surtout des terrains tertiaires et sur le calcaire ancien.

Lacaune, à Carausse; Berlas; Brassac; le Sidobre; Sorèze; etc.

Juillet-août, bis-ann.

SILAUS Besser.

S. pratensis Bess. ap Rœm. et Schult. VI, p. 36. — Peucedanum Silaus L. sp. 354. — Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 177.

C. Prés, bois des terrains tertiaires.

Castres, à l'Abescou, à Campaillergnes, à Cantegrel; Puylaurens; la Gardiole; vallon du Tescou, au Cayre, à Salvagnac; vallon du Tescounet; vallon de la Vère; Lisle; Couffouleux; Giroussens; Paillassou, près Montans (Rossignol); Sorèze (Doumenjou).

Juin-septembre ♃.

Obs. Recherché par les vaches quand il est jeune.

SESELI L.

1 { Ombelles de 6-10 rayons ; involucelle ne dépassant pas les ombellules. 2
Ombelles de 15-30 rayons ; involucelles plus longs que les ombellules. . COLORATUM.

2 { Tige grêle, peu rameuse ; styles du fruit dépassant le stylopode. . . . . MONTANUM.
Tiges à rameaux étalés ; styles dépassant à peine le stylopode. . . . . VULGATUM.

OBS. Les sésélis sont recherchés par les moutons.

S. coloratum Ehrh. Herb. 113 — S. annuum L. sp. 373. — Lamk. ill. t. 202, f. 1. — F. Schultz. Herb. norm. 69.

Tige *simple* ou peu rameuse, souvent *rougeâtre* ; ombelles à rayons nombreux (10-30); involucre nul ; involucelles à folioles *largement membraneuses aux bords, plus longues que les rayons de l'ombellule;* fruit glabre.

RR. Vignoble de Saïx ; Viviers, sur Lacam ; la Boissière, près Prades.

Juillet-septembre, bis-ann.

S. montanum L. sp. 372. DC. Fl. fr. IV, p. 284. Jord. pugill. p. 74. — Vaill. Bot. tab. 5, fig. 2. — Billot exsicc. 2844.

Tige simple ou peu rameuse, *verte* ou glauque ; ombelles petites, à 6-10 *rayons* à la fin serrés ; involucre à 1-3 folioles caduques ; involucelles à folioles *étroitement membraneuses* aux bords, plus courtes que l'ombellule ; fruit pubescent ; styles à la fin divergents, rougeâtres, *plus longs que le stylopode.*

CC. Coteaux arides, bords des chemins, bois secs des terrains calcaires.

Puylaurens, à Prades, à Faillères ; Engarroust ; la Gardiole ; Viviers ; les Cammazes ; Puycelsi ; Lacoste ; Larroque, au Poutou ; la Sauzière ; Salles ; Monestiés ; Labastide-de-Lévis ; Tauriac ; Montvalen ; Saint-Urcisse ; Lacaune ; Berlas (Fabre).

Août-octobre ♃.

Forma BREVISCAPUM.

Plante de 8-10 centimètres, très-feuillée seulement à la base, à tige simple, à ombelle très-resserrée.

Viviers.

Août ♃.

S. vulgatum Boreau Fl. centr. ed. III, p. 279. — S. elatum auct. plurr. non Lin.

Tige rameuse ordinairement plus *robuste* que celle de l'espèce précédente; ombelle à 12-15 rayons plus *étalés;* involucre nul; involucelles à folioles ciliées, *égalant à peu près les pédicelles;* fruit pubescent; styles *courts,* à la fin divergents, *égalant* ou *dépassant à peine le stylopode.*

AC. Coteaux secs, pierreux et calcaires.

Viviers, vignoble de Saïx; Castelnau-de-Lévis; Larroque, à Mespel; Puycelsi; Castelnau-de-Montmiral.

Juillet-octobre ♃.

FŒNICULUM Hoffm.

F. vulgare Gaertn fruct. II, p. 105, t. 23. — F. officinale All. ped. II, p. 25. — Anethum fœniculum L. sp. 377. — Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 172. — Vulg. fenouil. — *Fénoul.*

CC. Décombres, tertres, bords des chemins, lieux secs.

Castres; Mazamet; Lisle (Compayré); Villefranche; la Landette; Albi; Viviers, à Frascati; Briatexte; Guitalens; la Pointe-Saint-Sulpice; la Périère; Scopont; Puylaurens; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Castelnau-de-Montmiral; Montans (Rossignol).

Juillet-août ♃.

Obs. Plante à odeur aromatique, à saveur agréable, apéritive, stomachique et carminative; dans certaines localités, les habitants font la soupe de ses feuilles vertes.

ÆTHUSA L.

Æ. cynapium L. sp. 367. — Lamk. ill. tab. 196. Lob. ic. II, 280. Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 171. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. A, 3. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 32, fig. 57. — Vulg. petite ciguë.

AC. Lieux cultivés, jardins, le long des murs et des fossés des villages.

Brassac; le Sidobre; Saïx, à Maison-Neuve; Viviers; Castres; Saint-Amans; la Cabarède; Massaguel (Doumenjou).

Juillet-octobre, ann.

Obs. La *petite ciguë* est la plus dangereuse des ombellifères,

parce qu'on peut la confondre avec le persil ou avec le cerfeuil, plantes auxquelles elle ressemble par ses feuilles. Pour la reconnaître, il suffit d'en broyer une feuille entre les doigts, afin de dégager l'odeur vireuse, camphrée, désagréable qui la caractérise; elle occasionne des indispositions et même des empoisonnements; malgré cette action sur l'homme, les bestiaux n'en sont pas incommodés, mais elle empoisonne les oies qui la broutent.

ÆNANTHE L.

1	Ombelles à 2-4 rayons.	FISTULOSA.
	Ombelles à plus de 5 rayons.	2
2	Involucre nul ou à 1-3 folioles caduques; fibres de la racine renflées à l'extrémité inférieure.	PIMPINELLOIDES.
	Involucre des ombellules fleuries à plusieurs folioles; fibres de la racine sessiles, napiformes.	3
3	Fruit oblong égal aux styles, atténué au sommet et à la base, à côtes nombreuses.	PEUCEDANIFOLIA.
	Fruit oblong plus long que les styles, atténué seulement à la base, à côtes peu nombreuses.	LACHENALII.

OBS. Les bestiaux n'y touchent point; elles sont reconnues nuisibles.

Æ. fistulosa L. sp. 365. — Lamk. ill. tab. 203, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 174. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. A, 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 32, fig. 65. Lob. ic. I, 731, fig. inter.

A l'Estang, près Montans, où M. Rossignol nous l'a fait recueillir en 1856.

Juin-juillet ♃.

Æ. peucedanifolia Poll. Palat. I, p. 289, fig. 3. DC. Fl. fr. IV, p. 297. — Lob. ic. I, 729.

C. Prairies et bois humides, bords des fossés.

Lacaune; la Montélarié; la Souque; Anglès; Brassac, à la Reisse, à la Barbazanié; le Sidobre; Castres; Cantegrel; Soual, à Nébrouse; Verdale; Puylaurens; Prades, à la Boissière; Saint-Amans; Mazamet; la Bruguière; Salvagnac; Tauriac; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; la Sauzière;

Larroque ; Saint-Martin-d'Urbens, à la Boulbène ; Lisle (Compayré) ; Sorèze (Doumenjou).

Mai-juin ♃.

Æ. Lachenalii Gmel. Bad. I, p. 678. Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 714.

RR. Marais tourbeux, prés marécageux.

Castres, les prés (de Laramb.) ; vallon du Tescou ; Valence ; Dourgne ; la Fleuraussié, prairies marécageuses.

Juillet-septembre ♃.

Æ. pimpinelloides L. sp. 366. DC. Fl. fr. IV, p. 297. — F. Schultz. Herb. norm. 67.

C. Prés, bois, pelouses humides, lieux herbeux.

Berlas (Fabre) ; Lacaune ; Brassac ; la Barbazanié ; Castres, à la Laugerié (Valette) ; la Bruguière ; Saint-Sulpice ; Lavaur, à Saint-Eugène ; vallon du Tescou, au moulin de la Périère ; parc de Saint-Urcisse ; Dourgne ; la Fleuraussié ; la Gardiole ; Puylaurens ; Saint-Martin-des-Prés ; Verdale ; Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

Obs. Toutes les espèces de ce genre sont vénéneuses.

BUPLEVRUM L.

1	Plante ligneuse arborescente	FRUTICOSUM.
	Plante herbacée	2
2	Feuilles caulinaires perfoliées	3
	Feuilles caulinaires non perfoliées	4
3	Feuilles caulinaires ovales arrondies ; fruit lisse	ROTUNDIFOLIUM.
	Feuilles caulinaires oblongues allongées ; fruit tuberculeux	PROTRACTUM.
4	Involucelles dressés	ARISTATUM.
	Involucelles étalés	5
5	Feuilles pourvues d'une nervure marginale	FALCATUM.
	Feuilles sans nervure marginale	6
6	Fruit ovoïde, lisse ; folioles de l'involucelle linéaires lancéolées	JUNCEUM.
	Fruit subglobuleux, tuberculeux, à côtes distinctes	TENUISSIMUM.

B. tenuissimum L. sp. 343. — Mut. Fl. fr. tab. 22, fig. 154.

C. Dans les champs argileux et dans le terrain du calcaire d'eau douce.

Réalmont; Lautrec; Puylaurens; Lescout; Soual; Nébrouse; Castres, à la Laugerié; Viviers; Lavaur; Saint-Sulpice; Valence; le Sidobre; la Rouquette; Rabastens; Salvagnac; Montgaillard; Saint-Urcisse; Mondurausse; Beauvais; Tauriac; Montvalen.

Juillet-août, ann.

B. junceum L. sp. 343. — Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 168. — F. Schultz. Herb. norm. 65.

Diffère du *B. tenuissimum* par les folioles des involucelles plus courtes que l'ombellule, et son fruit lisse et ovoïde.

AR. Lieux secs et stériles de la région calcaire, vignes, tertres.

Castres, vignoble de Peyrous, à Campaillergues, les haies; la Fleuraussié; forêt d'Hautaniboul (Valette); Sorèze.

Juillet-août, ann.

B. falcatum L. sp. 341. — Mut. Fl. fr. tab. 23, fig. 169.

Diffère du *B. junceum* par sa racine vivace, ses feuilles veinées entre les nervures munies d'une nervure marginale, et les rayons de l'ombelle plus nombreux.

AR. Coteaux calcaires, lieux secs et arides.

Castres, à Haut-Montel; Ardorel (de Laramb.); Gaïx (Valette); vignoble de Peyrous; vignoble de Saïx; Viviers; Puycelsi (C. Personnat); Ambialet, à la Vaute; Saint-Juery.

Août-octobre ♃.

B. aristatum Bartling in Rchb. ic. II, p. 70. Mut. Fl. fr. tab. 22, fig. 137. — F. Schultz. Herb. norm. 66.

Se distingue aisément aux folioles de ses involucelles, lancéolées, trinerviées et veinées, aristées, égalant ou dépassant les ombellules.

AR. Coteaux calcaires ou schisteux.

Puycelsi; Larroque; Malcéfico (var. *nanum* Koch.); forêt de la Grésigne; Penne; Saint-Paul; Saint-Michel-de-Vax; Vaour; Castelnau-de-Montmiral; Castelnau-de-Lévis; Mars-

sac; Sorèze, à Bernicaut (Doumenjou); Pont-Crouzet; la Bruguière; Haut-Montel; Gaïx; Berlas (Fabre).

Juillet-septembre, ann.

B. protractum Link et Hoffmgg. Fl. portug. II, p. 387. — B. rotundifolium var. intermedium Lois. Not. 45. — Mut. Fl. fr. tab. 22, fig. 155.

Se reconnaît aux folioles de ses involucelles d'un jaune vif, ainsi que ses fleurs et ses feuilles larges, les caulinaires perfoliées, oblongues allongées.

RR. Champs et moissons des terrains calcaires.

Larroque; Malcéfico; bords de la Grésigne (C. Personnat).

Juin-juillet, ann.

B. rotundifolium L. sp. 340. DC. Fl. fr. IV, p. 345. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 28, fig. 5. Lob. ic. I, 396. Fuchs. Hist. 632.

Se distingue du *B. protractum*, avec lequel il pourrait être confondu par les folioles de ses involucelles, redressées, conniventes, non étalées, ses fleurs d'un jaune pâle, ses fruits non granuleux et ses feuilles ovales arrondies.

AC. Champs et moissons des terrains calcaires; lieux arides.

Albi, coteaux de Notre-Dame-de-la-Drèche; Castres (Contié); le Travet; Engarroust; Cantegrel; la Bruguière; vignoble de Saïx; Chartreuse; Puycelsi; Larroque; Malcéfico; Terrides; Saint-Martin-d'Urbens; Castelnau-de-Montmiral; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, aux Bordes; vallon du Tescou, à Pérille; Tauriac; Lisle, vers l'Estang; Sorèze; Puylaurens (Doumenjou); Hauterive; Verdun; moulin de Combret, sur la Durenque (Valette).

Juin-juillet, ann.

B. fruticosum L. sp. 343. DC. Fl. fr. IV, p. 345.

Arbuste de 1-2 mètres, à feuilles coriaces, persistantes.

Naturalisé dans les parcs de Carmaux, de Monestiés et de Saint-Urcisse; à Riveparc (C. Personnat).

Juillet-août ♄.

BERULA Koch.

B. angustifolia Koch. Deutschl. Fl. II, p. 433. — Sium angustifolium L. sp. 1672. — Mut. Fl. fr. tab. 21, fig. 151. Gillet et Magne Nouv. Fl.

fr. pl. 32, fig. 67, 68. — Fuchs. 270. — Billot exsicc. 2847.

CC. Fossés aquatiques, ruisseaux, mares, bords des étangs, fontaines.

Soual; Viviers; Puylaurens; Dourgne; Lavaur; Rabastens; Lisle; Gaillac; Albi, etc.

Juillet-août ♃.

Obs. Passe pour apéritive et antiscorbutique. On le dit nuisible aux bestiaux qui le mangent.

PIMPINELLA L.

Tige feuillée anguleuse; segments des feuilles aigus, dentés; styles plus longs que l'ovaire. . . . . Magna.

Tige nue ou presque nue dans sa partie supérieure, grêle, non anguleuse; feuilles inférieures à segments obtus, les supérieures à segments linéaires, quelquefois réduites à un pétiole engaînant; styles plus courts que l'ovaire. . . . . Saxifraga.

P. magna L. Mant. 217. DC. Fl. fr. IV, p. 281. — Fuchs. 609. Lob. ic. I, 720. Clus. II, 197.

AC. Bords des eaux, prés humides, fossés, bois frais.

Lacaune, à Lagarrigue; Brassac; les Faillades; les bords de l'Arn; Anglès; la Cabarède, bords du Thoré; Sauveterre; bords du Dadou; rives du Cérou; Mazamet; Lisle, à la Peintresse, près la fontaine; Brens (Rossignol); rives du Tarn (Compayré).

Juillet-septembre ♃.

Obs. Recherchée par les vaches quand la plante est jeune.

P. saxifraga L. sp. 378. — Mut. Fl. fr. tab. 21, fig. 150.

CC. Pelouses, prés, coteaux pierreux de tous les terrains.

Plaines tertiaires d'Albi, Gaillac et Castres; montagnes granitiques; pic de Montalet.

Juillet-septembre ♃.

Var. major Wallr. Koch.

Plante robuste, tige rameuse, haute de 50-60 centimètres. Feuilles ovales, les caulinaires souvent incisées.

Saint-Urcisse, prairie du parc.

Var. PRATENSIS. — P. pratensis Thuill. Boreau. — P. dissecta auct. non Retz. — P. nigra auct. plurr. non Wild.

Plante haute de 5-6 décimètres, de couleur sombre, à feuilles incisées, les supérieures à lobes étroits, divergents.
Saint-Urcisse, les chaumes.

Août ♃.

Var. DISSECTIFOLIA Wallr. Koch.

Feuilles toutes bipinnées, à divisions linéaires aiguës; plante verte, moins grande que la précédente.
Saint-Urcisse, prairies; Albi (Doumenjou).

Août ♃.

Var. POTERIIFOLIA Wallr. Koch.

Plante plus petite que les précédentes, à feuilles sub-arrondies ovales, crénelées, semblables à celles du *Poterium*.
Larroque; Puycelsi; Salvagnac; Tauriac; Lisle; Rabastens; Saint-Sulpice; Mezens; Saint-Urcisse, lieux incultes, coteaux arides, friches calcaires.

Juillet-septembre ♃.

OBS. Les moutons les aiment beaucoup.

Le *P. anisum* L. (anis) est cultivé dans une partie du département, et notamment dans l'arrondissement de Gaillac et celui d'Albi. On le rencontre parfois dans des lieux incultes.
Côte de la Périère, près Lisle; coteaux de Labastide-de-Lévis.

Juillet-août, ann.

CARUM Koch.

Racine fibreuse; folioles des feuilles courtes, capillaires, verticillées. . . . . VERTICILLATUM.
Racine bulbiforme; folioles des feuilles allongées, linéaires, non verticillées. . BULBOCASTANUM.

C. verticillatum Koch. Umb. p. 122. — Sison verticillatum L. sp. 363. — Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-Garonne, p. 154. — Bunium verticillatum Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 729. — F. Schultz. Herb. norm. 63.

C. Dans le terrain granitique ou siliceux. R. Dans le calcaire, lieux marécageux, prés humides, bois, haies.

Cascade du Brésidou; Puylaurens; Verdale; la Fleuraussié; Anglès; les prés de Fonverniou, près Gaillac; tout le vallon du Thoré; montagne Noire; le Sidobre; de Lacaune à Brassac; Viane; Valence; vallon du Viaur; les Bruyères, près Moularés; Tréban; Saint-Sulpice; Parisot, bords du Tarn; forêt de Giroussens; Montans (Rossignol); Anglès; Arfons (Doumenjou).

Juin-août ♃.

C. bulbocastanum Koch. Umb. 121. — Bunium bulbocastanum L. sp. 349. Godr. et Gr. Fl. fr. I, p. 730. — Mut. Fl. fr. tab. 21, fig. 148. Lob. ic. 145. Lamk. ill. tab. 197. — Vulg. noix de terre ou terrenoix.

Souche globuleuse, bulbiforme; involucre et involucelles polyphylles.

C. Dans les moissons des terrains calcaires.

Causse de la Bruguière; Cantegrel; Haut-Montel; Puycelsi; Larroque; la Sauzière; Terrides; les Barrières; Mondurausse; Castelnau-de-Montmiral; les Cammazes, à la prise d'Alzeau.

Juin-juillet ♃.

Obs. La racine est bonne à manger; son goût approche de celui de la noisette.

ÆGOPODIUM L.

Ægop. podagraria L. sp. 379. — Mut. Fl. fr. tab. 21, fig. 146. Lob. ic. II, 700.

RR. Bords des eaux, taillis humides.

Brens C., ruisseau de Rieucourt (Rossignol); Grésigne (C. Personnat); Sorèze (Doumenjou).

Mai-juillet ♃.

Obs. Elle a été préconisée contre la goutte, mais elle est aujourd'hui inusitée.

AMMI Tournef.

A. majus L. sp. 349. — Lamk. ill. tab. 193.

Plante glauque; feuilles inférieures pinnatifides, à segments *ovales ou lancéolés*, dentées en scie, cartilagineuses aux bords.

CC. Champs du calcaire d'eau douce, terres argileuses ou sablonneuses.

Albi; Carmaux; Blaye; Castelnau-de-Lévis; Marssac;

Lisle, à la Noyère (Compayré); Lavaur; Saint-Paul; Castres; Saïx; Viviers; Montgaillard; Beauvais; Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Parisot; Durfort (Doumenjou).

Juillet-septembre, bis-ann.

Var. GLAUCIFOLIUM Noul. Fl. s.-pyr. 280. — A. glaucifolium L. sp. 349.

Glauque; toutes les feuilles à découpures *étroites linéaires,* entières ou dentées.

Vallon du Tescou; Pointe-Saint-Sulpice; Castres, derrière l'abattoir (Valette); Viviers; Lisle; Saint-Géry.

Mêlé avec le type.

Var. DIVERSIFOLIUM Noul. Fl. s.-pyr. 280. — A. majus B. intermedium Gr. et Godr. Fl. fr. non DC. Prod. nec Boreau ed. III.

Feuilles inférieures décomposées, à segments *cunéiformes,* incisés dentés; plante glauque *non verte,* ce qui la distingue au premier coup d'œil de l'*A. intermedium* Boreau.

Mêlé avec le type.

Juillet-septembre, ann.

SISON LAGASC.

S. amomum L. sp. 362. — Sium amomum DC. Fl. fr. IV, p. 304. — Mut. Fl. fr. tab. 21, fig. 145. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 32, fig. 66. Fuchs. Hist. 655.

CC. Dans les terrains argileux et calcaires, bords des champs, des bois, haies.

Saint-Urcisse; vignoble de Saïx; Sendrone; Viviers; Verdale; Massaguel; Campaillergues, près la chartreuse de Saïx; Lisle, à la Périère; Puylaurens; Cuq-Toulza; Scopont.

Juillet-septembre, bis-ann.

HELOSCIADIUM KOCH.

H. nodiflorum Koch. Umb. p. 126. — Sium nodiflorum L. sp. 362.

C. Lieux inondés, marais, ruisseaux, fossés, fontaines.

Albi; Castres (Valette); Viviers; Nébrouse; Puylaurens (Contié); Brassac, à Saint-Agnan (de Laramb.); vallon du Tescounet; vallon de la Vère; Larroque; Gaillac.

Juillet-septembre ♃.

Var. OCHREATUM DC.

Plante naine, rampante; à pétioles dilatés, membraneux. Avec la précédente, dans les lieux à demi inondés.

Juillet-septembre ♃.

PETROSELINUM Hoffm.

Feuilles bi-tripinnées; fleurs jaunâtres. . Sativum.
Feuilles pinnées; fleurs blanches. . . . . Segetum.

P. sativum Hoffm. Umb. I, p. 78. — Apium petroselinum L. sp. 379. — Lamk. ill. tab. 196, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 141. — Vulg. persil. — *Tzaoubért.*

Généralement cultivé pour l'usage de la cuisine, le persil est excitant et diurétique. Il est parfois naturalisé sur les murs et sur les décombres.

Juin-août, bis-ann.

P. segetum Koch. Umb. 128. — Sison segetum L. sp. 362.

C. Dans les terres argileuses, les chaumes.
Vallon du Tescou; Salvagnac; Gaillac; Saint-Sulpice; Saïx; Viviers; Nébrouse; Puylaurens, à Prades, à la Boissière, à Bertre; Saint-Urcisse; Mondurausse; Saint-Jean-de-Sénespe.

Juillet-août, ann.

APIUM L.

A. graveolens L. sp. 379. — Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 140. Fuchs. Hist. 744, ic. Lob. ic. I, 307. — Vulg. céleri. — *Apit.*

Cultivé dans les jardins potagers, d'où il s'échappe parfois, ce qui fait qu'on le rencontre dans les haies, les fossés.
Chartreuse de Saïx, dans l'enclos (Valette).

Juillet-septembre, bis-ann.

SCANDIX L.

Sc. pecten-veneris L. sp. 368. — Lob. ic. I, 726.

C. Champs cultivés, moissons des terrains calcaires ou argileux.

Lacaune; Mazamet; Castres; Puylaurens, et dans les plaines des terrains tertiaires.

Mai-septembre, ann.

ANTHRISCUS Hoffm.

1 { Fruit hérissé . . . . . Vulgaris.
  { Fruit lisse 2

2 { Ombelles presque sessiles, à 3-5 rayons. Cerefolium.
  { Ombelles longuement pédonculées, à plus de 5 rayons. . . . . Sylvestris.

A. vulgaris Pers. Syn. I, p. 320. — Scandix anthriscus L. sp. 368. — Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 134.

AC. Lieux incultes, décombres, vieux murs, rues des villages.

Saïx; Castres, à Moulet; Prades, à la Boissière; Saint-Urcisse; Lampy; les Cammazes; Sorèze; Durfort (Doumenjou); Fitèle (Valette).

Avril-juin, ann.

A. cerefolium Hoffm. Umb. 41. — Scandix cerefolium L. sp. 368. — Chærophyllum sativum DC. Fl. fr. IV, p. 291. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 30, fig. 18. Lob. ic. II, 280. — Vulg. cerfeuil. — *Cerful.*

Généralement cultivé pour l'usage de la cuisine, il se rencontre quelquefois sur les murs de terre, dans les haies, et même dans les moissons voisines des habitations rurales.

Mai-juin, ann.

A. sylvestris Hoffm. Umb. p. 40. — Chærophyllum sylvestre L. sp. 369. Fuchs. Hist. 325. Clus. II, 200. — Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 135. — Billot exsicc. 2851.

AR. Haies, buissons, bords des prés.

Carmaux, autour de la ville; cascade du Brésidou, près Milhars; Montans (Rossignol); Sorèze; Castres (Doumenjou).

Mai-juin ♃.

CONOPODIUM DC.

C. denudatum Koch. Umb. 118. — Bunium denudatum DC. Fl. fr. IV, p. 325. — Vulg. *cabirolo.*

Souche globuleuse, bulbiforme, mangeable; involucre *nul ou à une foliole;* involucelle à 2-3 folioles; fleurs penchées avant l'anthèse.

AC. Dans les terrains légers, sablonneux, bois, prés secs, champs, coteaux.

Pampelonne, à Aybels; Moularés, aux Bruyères; Anglès; la Sauzière; Puycelsi; Puy-Saint-George; Ambialet; Burlats; Villefranche; pic de Montalet.

Mai-juillet ♃.

CHÆROPHYLLUM L.

1 { Pétales glabres; styles réfléchis ou courbés en dehors. 2
  { Pétales plus ou moins ciliés; styles dressés, peu divergents. . . . . HIRSUTUM.

2 { Racine vivace, dure; tige légèrement épaissie sous les nœuds; fruit jaune; styles plus longs que leur support. . AUREUM.
  { Racine bis-annuelle, grêle; tige fortement renflée sur les nœuds, presque pleine, maculée de rouge et de brun; styles égaux à leur support. . . . . TEMULUM.

OBS. Peu recherchés des bestiaux, si ce n'est des ânes.

Ch. aureum L. sp. 370. DC. Fl. fr. IV, p. 289. — Lob. ic. I, 734.

AR. Haies, buissons, bois, broussailles des lieux humides, prés et rochers humides.

Anglès, à Salabert; Lacaune, sous le pic de Montalet; Nages; les Barthèses; à Larambergue, bords du chemin des Mulets; au Mézérac; près la Cabarède, au Tournet; Albine; Peyramos, près du château de Caylus; Valence, les prés de Sermet; Escoussens (Valette).

Juin-juillet ♃.

Ch. hirsutum L. sp. 371. — DC. Fl. fr. IV, p. 289.

AR. Lieux frais et couverts des montagnes granitiques, bords des ruisseaux, prés marécageux.

La Cabarède, dans la forêt, à Lamotte, aux Fontanelles; Sauveterre, au Régis; Anglès; la Souque; forêt de Salabert; forêt de Saint-Amans; le Barralié, près Albine; montagne Noire, au-dessus de Mazamet; Sorèze; Lacaune, à Constancy; Brassac, au Gourg (de Laramb.); Castres? Escoussens (Valette).

Juin-août ♃.

Ch. temulum L. sp. 370. — DC. Fl. fr. IV, p. 290. — Billot exsicc. 2852. — Vulg. *cerful.*

C. Haies, bords des chemins, des fossés, des eaux.

La Sauzière, bords du Tescounet; Salvagnac; vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Villegli, près Saïx; bords de l'Agout; Castres; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Valence; Lacaune; Brassac; la Barbazanié; Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; murs de Villefranche; Gaïx (Doumenjou); Lisle, rives de M. Capus (Compayré).

Juin-juillet, bis-ann.

CONIUM L.

C. maculatum L. sp. 349. — Cicuta major DC. Fl. fr. IV, p. 324. — Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 128. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. C. Lob. ic. I, 132. Clus. II, 200. — Lamk. ill. tab. 195, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 28, fig. 1, et pl. 30, fig. 28. — Vulg. grande ciguë. — *Couyoulo.*

AC. Décombres, lieux incultes, bords des fossés, près les habitations rurales.

Castres, à Moulet, les Catalens; Viviers; Saïx; Verdale; Lavergne, près Nébrouse; Durfort; Puylaurens; Dourgne; la Fleuraussié; Lacaune; Peyralades; Larroque; Lacoste; Saint-Martin-d'Urbens; Lisle (Compayré); Montans (Rossignol); Sorèze (Doumenjou).

Juin-août, bis-ann.

Obs. La grande ciguë ou ciguë d'Athènes est une de nos plantes les plus vénéneuses : les bestiaux la rejettent; cependant les vaches en mangent quelquefois sans inconvénient.

HYDROCOTYLE L.

H. vulgaris L. sp. 338. — Lamk. ill. tab. 188, fig. 1. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 13, fig. 7, 8.

— Lob. ic. I, 387. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 28, fig. 7. — Billot exsicc. 2853.

AR. Lieux inondés, marais, prés fangeux des terrains granitiques.

Lacaune; Brassac; Caunou; Salvagès; la Montélarié; la Souque; Anglès; les Faillades; Saint-Amans; la Cabarède; le Barralié, près Albine; Rouaïroux; Sauveterre, à Bramofan.

Mai-septembre ♃.

ERYNGIUM L.

E. campestre L. sp. 337. — Lamk. ill. tab. 187, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 128. — Lob. ic. II, 22. Clus. Hist. II, 158. Fuchs. Hist. 297, ic. — Vulg. panicaut. — *Panicaou.*

CC. Dans tous les terrains. R. Dans le granit, lieux stériles, bords des chemins.

Juillet-octobre ♃.

Obs. N'est jamais brouté par les bestiaux.

SANICULA Tournef.

S. europæa L. sp. 339. — Lamk. ill. tab. 191, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 20, fig. 126. — Fuchs. Hist. 171. Clus. I, 308. Lob. ic. I, 668. — Vulg. herbe de Saint-Laurent.

AC. Bois, buissons, lieux couverts.

Forêt de la Grésigne; Lisle, bords du Tarn, côte d'Auriole (Compayré); Salvagnac, à Coustalé; Tauriac; Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, à l'Agassat; Milhars, vallon du Brésidou; Castres, à Cantegrel, à Lézert, à Gaïx; Anglès; Brassac, au Travet; Monségou; Lacaune, à Faydel; Valence, à Sermet; forêt de Sérénac; Montans (Rossignol); bois de l'Aiguille (Doumenjou); au Carla (Roux).

Avril-juin ♃.

FAMILLE HÉDÉRACÉES.

HEDERA L.

H. helix L. sp. 292. — Lamk. ill. tab. 145. — Vulg. lierre. — *Hédré.*

CC. Vieux murs, rochers, sur les arbres ou rampant sur

la terre, dans les lieux ombragés (var. *prostrata* Coss. et Germ.).

Fl. avril-mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Obs. Ses feuilles servent à couvrir les cautères; ses fruits sont purgatifs; ses feuilles amères sont alimentaires pour les moutons; on se sert de la plante comme effet pittoresque pour la faire grimper sur les murailles, et depuis quelques années pour faire des bordures aux plates-bandes.

FAMILLE CORNÉES.

CORNUS L.

Fleurs jaunes, paraissant avant les feuilles, en ombelle entourée d'un involucre à 4 folioles; fruit rouge, à saveur acide. Mas.
Fleurs blanches, paraissant après les feuilles, en corymbe dépourvu d'involucre; fruit noir, à saveur amère. . . . . Sanguinea.

C. mas L. sp. 171. — Clus. Hist. I, p. 12. — Lamk. ill. tab. 74, fig. 1. — Vulg. cornouiller; le fruit, cornouille.

AR. Bois, broussailles, haies.

Forêt de la Grésigne. C. Saint-Urcisse; Larroque, à Canimont, aux Gasques, à Combe-Valette; vallon du Brésidou, près Milhars; Lisle, les bois (Compayré).

Fl. mars. — Fr. septembre ♄.

Obs. Les fruits sont alimentaires et servent à faire de la gelée (confiture). Son bois dur est recherché des tourneurs.

C. sanguinea L. sp. 171. — Lamk. ill. tab. 74, fig. 2. — Vulg. *sangui*.

CC. Haies, bois taillis, broussailles dans tout le département.

Fl. mai-juin. — Fr. septembre-octobre ♄.

FAMILLE VISCACÉES.

VISCUM L.

V. album L. sp. 1451. — Lamk. ill. tab. 807. — Vulg. gui. — *Bésc.*

AC. Parasite sur plusieurs arbres qu'il finit par détruire.

Sur les pommiers et poiriers : Lisle (Compayré); Saint-Amans; Lacoste; vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Massaguel (Doumenjou).

Sur l'aubépine : montagnes de Lacaune; Anglès, à Forbanquet, aux Crozes, à la Barbazanié.

Sur acacias : Montans (Rossignol); tilleul de Hollande, noyers d'Amérique, tulipiers, peuplier pyramidal, de la Caroline, frêne, érable; parc de Saint-Urcisse.

Fl. mars-avril. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. Nous ne l'avons jamais vu sur le chêne; il faut s'attacher à le détruire, car il vit aux dépens des arbres sur lesquels il croît; on retire la glu de ses baies, qui sont mangées par les oiseaux. Les moutons mangent les jeunes branches pendant l'hiver.

FAMILLE LONICÉRACÉES.

LONICERA L.

1	Fleurs terminales et en bouquets.	2
	Fleurs géminées à l'aisselle des feuilles.	Xylosteum.
2	Feuilles supérieures soudées ensemble et traversées par la tige.	3
	Feuilles toutes distinctes par la base. .	Periclymenum.
3	Bouquets de fleurs pédonculés au centre de la dernière feuille.	Etrusca.
	Bouquets de fleurs sessiles au centre de la dernière feuille.	4
4	Sommet des rameaux glabre; corolles rouges en dehors.	Caprifolium.
	Sommet des rameaux pubescent; corolles rose pâle en dehors.	Pallida.

Obs. Les chèvrefeuilles sont assez recherchés par les vaches, les chèvres et les moutons, qui en mangent les feuilles.

L. periclymenum L. sp. 247. DC. Fl. fr. IV, p. 270. — Lob. ic. I, 633.

Feuilles *toutes distinctes par la base, ovales lancéolées aiguës, molles,* les supérieures *non perfoliées;* fleurs jaunes, odorantes.

CC. Haies, bois, buissons de tous les terrains.

Juin-septembre ♄.

Forma QUERCIFOLIUM. — L. quercifolium auct.

Feuilles des tiges stériles incisées lobées.
Saint-Urcisse, bois de Mestre-Pierre, bosquets du parc.

L. etrusca Santi Viagg. I, p. 113, t. 1. DC. Fl. fr. V, p. 500.

Feuilles *obovales obtuses,* glauques, *un peu coriaces,* caduques, les supérieures *connées, perfoliées;* fleurs mêlées de jaune et de rougeâtre, en *bouquet pédonculé au centre de la dernière feuille.*

AC. Dans les terrains argileux ou calcaires; manque dans le granit, haies, buissons.

Penne; Grésigne; Fabret; Saint-Michel-de-Vax; Saint-Paul-de-Grésigne; Monestiés, moulin de Couffinal; la Bastidette; le Vic; Carmaux; Mezens; Lisle, forêt de Broze; Castelnau-de-Montmiral; Puycelsi; toute la vallée de la Vère; Malcéfico; causse de la Bruguière; Haut-Montel; Ardorel; Cantegrel; Saïx; Gaïx; Nébrouse; Verdale; Dourgne; Puylaurens; Cadalen (Rossignol); Sorèze (Doumenjou).

Mai-juillet ♃.

L. pallida Hort. Austr. I, p. 298?

Feuilles longuement *ovales lancéolées,* coriaces, caduques, *poilues en dessous,* les supérieures connées à la base; fleurs odorantes, jaunes en dedans, rougeâtres en dehors, *poilues, ainsi que le sommet du rameau* qui les porte; bouquet de fleurs *sessile* au centre de la dernière feuille; poils tuberculeux au sommet.

RR. Saint-Urcisse, haies.

Mai-juillet ♃.

L. caprifolium L. sp. 246. — Lob. ic. I, 632.

Feuilles ovales *suborbiculaires,* coriaces, caduques, *glabres,* les supérieures largement connées, perfoliées; fleurs odorantes, purpurines en dehors, *glabres, ainsi que le sommet du rameau* qui les porte; bouquet de fleurs *sessile* au centre de la dernière feuille.

RR. Çà et là près des habitations et dans les parcs.
Parcs de Carmaux, de Monestiés et de Saint-Urcisse.

Juin-juillet ♃.

L. xilosteum L. sp. 248. DC. Fl. fr. IV, p. 271. — Lob. ic. I, 633.

AR. Haies, bois, buissons du calcaire et du gneiss.

Le Vic; Monestiés; Carmaux; Valdériés; Pampelonne; Tanus; Tréban; forêt de Grésigne, à Canimont, aux Gasques; Puycelsi; Cantegrel, près Castres; la Bruguière, sur le causse; Haut-Montel; Gaïx; Saint-Urcisse, aux Barrières; Lisle, bords du Tarn (Compayré); Montans (Rossignol); Sorèze, à Larivière (Doumenjou).

Mai-juin ♃.

FAMILLE SAMBUCACÉES.

1 { 5 étamines à filet bipartite; 4-5 styles. ADOXA.
  { 5 étamines à filet simple; stigmates sessiles. 2

2 { Baie à une seule graine; feuilles entières ou lobées. . . . . VIBURNUM.
  { Baie à 3-4 graines; feuilles imparipennées. . . . . SAMBUCUS.

ADOXA L.

A. moschatellina L. sp. 527. — Lamk. ill. tab. 230.

Fleurs vertes, sessiles sur un pédoncule terminal, à odeur légèrement musquée; 2-3 feuilles radicales bi-triséquées, 2 caulinaires opposées, tripartites.

AR. Bois, haies des montagnes, lieux frais.

Lacaune, dans la forêt, aux bains, à Lagarrigue, sur le Peyrou; pic de Montalet; forêt de la Cabarède; montagne de Nore; montagne Noire, sur les hauteurs, au-dessus de Saint-Amans et de Mazamet; Hautaniboul.

Mars-avril ♃.

VIBURNUM L.

1 { Feuilles très-entières; fruit couronné par les dents du calice. . . . . TINUS.
  { Feuilles dentées ou lobées incisées; fruit non couronné. 2

2 { Feuilles glabres sur les 2 faces, lobées incisées. . . . . OPULUS.
  { Feuilles tomenteuses en dessous, dentées. . . . . LANTANA.

V. lantana L. sp. 384. Tournef. Inst. III, t. 377. — Vulg. mancienne.

AC. Bois, haies des terrains argileux ou calcaires.

Albi; Réalmont; Castres; Saïx; Viviers; Dourgne; Puylaurens; forêt de Broze; Castelnau-de-Montmiral, et toute la vallée de la Vère; forêt de la Grésigne; Fabret; Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Monestiés; vallon du Brésidou; vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Magrin, au-dessus d'Albi; Ambialet; Lautrec; la Boutarié; Tauriac.

Avril-mai. — Fr. juillet-août ♄.

Obs. Tous les bestiaux recherchent ses feuilles. Les enfants mangent ses fruits.

V. opulus L. sp. 384. DC. Fl. fr. IV, p. 275. — Vulg. viorne.

AR. Bois des montagnes, lieux humides, bords des ruisseaux.

La Cabarède; Saint-Amans; Mazamet; Rouaïroux; Anglès, bois de Brassac: Valence; Lampy; Ramondens; Dourgne; la Fleuraussié; Ferran, près Montans (Rossignol); Grésigne, bords du Rieutort (C. Personnat).

Mai-juin. — Fr. septembre ♄.

Obs Tous les animaux mangent ses feuilles, les chevaux surtout les recherchent.

Une variété à fleurs grandes, stériles, en cymes globuleuses, est cultivée dans les parterres sous le nom de *boule de neige*. Le *V. tinus* L. sp. 383, à feuilles ovales aiguës, très-entières et à fruit bleuâtre, est aussi généralement cultivé pour son feuillage toujours vert, sous le nom de *laurier-tin*.

SAMBUCUS Tournef.

1 { Tige herbacée. . . . . Ebulus.
  { Tige ligneuse. 2

2 { Fleurs en corymbe plan; baies noires. Nigra.
  { Fleurs en thyrse; baies d'un beau rouge. Racemosa.

Obs. Leur mauvaise odeur les garantit de la dent des bestiaux.

S. ebulus L. sp. 385. — Fuchs. Hist. p. 55. Lob. ic. II, p. 164. DC. Fl. fr. IV, p. 276. — Vulg. hièble, yèble. — *Eblés, coulés.*

CC. Sur le bord des champs et des chemins, surtout dans les terrains calcaires ou argileux.

Lacaune; Brassac; le Viala; Anglès; la Souque; Saint-Amans; Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Gaillac; Albi; vallon de la Vère; vallon du Tescou; Tauriac; Montans (Rossignol); Salvagnac; Lisle.

Juin-août ♃.

Obs. Sa racine et ses feuilles sont purgatives; les bestiaux ne le broutent point.

S. nigra L. sp. 385. — Lamk. ill. tab. 211. Lob. ic. II, p. 161. — Vulg. sureau. — *Sahuc, sagut.*

CC. Haies, bois dans tous les terrains.

Juin-août ♄.

Obs. Le *S. laciniata* Mill., à feuilles étroitement laciniées dentées, est souvent cultivé pour l'ornement, sous le nom de *sureau à feuilles de persil.* — Les fleurs du sureau sont sudorifiques; les baies, l'écorce et la racine, purgatives. On se sert quelquefois des baies pour colorer le vin, ce qui en gâte la qualité.

S. racemosa L. sp. 386. DC. Fl. fr. IV, p. 277. — Lob. ic. II, p. 163.

AR. Bois montagneux, lieux frais et couverts. AC. Dans les terrains granitiques.

Forêt de Lacaune; forêt de Salabert, entre Couloubrac et Sénaux; Anglès, à Montaigut; bois de Brassac; bois de la Bassine; forêt de la Cabarède; Mazamet; Hautaniboul; forêt de Nore, près Saint-Affrique (Contié); Lampy, bords de la rigole (Doumenjou).

Avril-mai. — Fr. septembre ♃.

FAMILLE RUBIACÉES.

1	Corolle infundibuliforme ou campanulée, à tube plus ou moins allongé.	2
	Corolle rotacée.	3
2	Fleurs en épis.	Crucianella.
	Fleurs en corymbes ou en capitules. .	Asperula.
3	Fruit bacciforme.	Rubia.
	Fruit sec.	4
4	Calice à 6 dents profondes couronnant le fruit.	Sherardia.
	Calice à 4 dents très-courtes; fruit non couronné.	Galium.

RUBIA L.

Feuilles du bas de la plante persistantes, non nerviées ou à peine nerviées, en réseau à la face inférieure. . . . . PEREGRINA.
Feuilles et tiges annuelles, fortement nerviées, en réseau à la face inférieure.. . TINCTORUM.

R. peregrina L. sp. 158. — Lamk. ill. tab. 60, fig. 2.

Feuilles *persistantes* dans le bas de la plante, *oblongues lancéolées*, fortement denticulées; pédoncules dichotomes; lobes de la corolle *ovales, brusquement cuspidés, aristés.*

AC. Haies, tertres, buissons, lieux pierreux.

Gaillac; Saint-Sulpice; Lavaur; Scalibert; Mezens; Dourgne; Sorèze; la Bruguière; Cantegrel; Viviers; Saint-Urcisse; Tauriac; Castres, à la Laugerié (Fabre), Belair; Saint-Michel; Milhars; Albi.

Mai-août ♃.

Var. ACUMINATA.

Feuilles *persistantes* dans le bas de la plante, *étroitement lancéolées acuminées;* pédoncules trichotomes; lobes de la corolle ovales aigus, *acuminés, aristés,* mais *non brusquement.*

Haies, bois, buissons, broussailles.

Parc de Saint-Urcisse, dans la garenne; Fabret; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; vallon du Brésidou; Viviers; Puylaurens, à Mary.

Mai-août ♃.

R. tinctorum L. sp. 158. — Fuchs. Hist. 280. Clus. Hist. II, p. 177. Lob. ic. I, 798. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 33, fig. 1, 2. — Billot exsicc. 2856.

Feuilles *non persistantes*, subpétiolées, *lancéolées* ou obovées (*obovata*), presque arrondies (*R. rotundifolia* Poir.? Saint-Urcisse); pédoncules trichotomes; lobes de la corolle *étroits, atténués* vers le sommet, qui est *calleux, cuspidé*, comme réfléchi.

AR. Tertres, lieux incultes, haies, décombres.

Saint-Urcisse, les haies, derrière la maison commune, dans le parc au fumier; Albi, chemin de la fabrique de liqueurs; Dourgne; Sorèze; Soual; Puylaurens, à Parayre; Viviers-les-Montagnes, dans le village; Gaillac, dans l'Hor-

talisse (C. Personnat); Berlas, bois de la Salle (Fabre); Lisle, tertre de M. de Gélis, après le pont de la petite fontaine.

Juin-juillet ♃.

Obs. Très-utile pour la matière colorante qu'elle fournit à l'industrie, connue sous le nom de *garance;* ses fanes, moins rudes que celles du *R. peregrina,* fournissent un bon fourrage; lorsque les vaches en mangent abondamment, leur lait devient rougeâtre sans que cela nuise à sa qualité.

GALIUM L.

1	Feuilles ovales lancéolées, à 3 nervures, verticillées par 4.	2
	Feuilles linéaires ou lancéolées, à 1 nervure.	3
2	Lobes de la corolle ovales, brièvement acuminés; plante couverte de poils étalés.	Cruciata.
	Lobes de la corolle lancéolés acuminés; plante glabre ou pubescente. . . .	Vernum.
3	Tiges pourvues d'aiguillons réfléchis	4
	Tiges lisses ou rudes, mais non pourvues d'aiguillons réfléchis.	13
4	Fleurs axillaires.	5
	Fleurs en panicule.	7
5	Pédoncules recourbés bi-triflores, cachés par les feuilles.	Tricorne.
	Pédoncules toujours dressés, plus longs que les feuilles.	6
6	Tiges à articulations gonflées, poilues; fruit gros, tuberculeux et couvert de poils crochus.	Aparine.
	Tiges à articulations non gonflées, glabres; fruit petit — glabre.	Spurium.
	Tiges à articulations non gonflées, glabres; fruit petit — hérissé, mais non tuberculeux. .	Vaillantii.
7	Fruit hérissé.	Parisiense.
	Fruit lisse ou chagriné glabre.	8
8	Feuilles mucronées, rudes ou aiguillonnées sur les bords.	9
	Feuilles obtuses non mucronées.	11
9	Panicule étroite, peu fournie, à rameaux dressés; feuilles lancéolées. .	Uliginosum.
	Panicule ample, pauciflore; feuilles linéaires très-courtes.	10

10 { Tiges solitaires ou peu nombreuses, dressées, à rameaux non entremêlés; fruits lisses. . . . . ANGLICUM.
Tiges nombreuses très-rameuses, à rameaux plus ou moins entremêlés; fruits finement chagrinés. . . . . RURICOLUM.

11 { Corolle blanche; tiges couchées à la base, rampantes. 12
Corolle rougeâtre en dessous; tiges grêles, droites. . . . . CONSTRICTUM.

12 { Feuilles obovales obtuses, spathulées; pédoncules capillaires. . . . . RUPICOLA.
Feuilles oblongues; pédoncules pauciflores divariqués. . . . . PALUSTRE.
Feuilles étroites allongées; fleurs nombreuses sur les pédoncules. . . . . ELONGATUM.

13 { Fleurs jaunes; fruit lisse. . . . . VERUM.
Fleurs blanches. 14

14 { Plante à tige de 2-3 décimètres au moins, dressées ou décombantes. 15
Plante gazonnante, à tige de 4-8 centimètres au plus ou plus longues, mais entièrement couchées. . . . . SAXATILE.

15 { Pédicelles fructifères, à peine plus longs que le fruit. 16
Pédicelles fructifères, grêles, bien plus longs que le fruit. 21

16 { Lobes de la corolle mutiques. 17
Lobes de la corolle mucronés ou aristés. 20

17 { Souche gazonnante; tiges florifères accompagnées de tiges stériles. . . . NOULETIANUM.
Souche non gazonnante; tiges florifères non accompagnées de tiges stériles. 18

18 { Feuilles à bords munis de petits aiguillons et à nervure saillante. 19
Feuilles à bords non munis d'aiguillons et à nervure non saillante. . . . . LÆVE.

19 { Plante verte; tiges nombreuses dès la base. . . . . SYLVIVAGUM.
Plante vert jaunâtre; tiges ordinairement simples ou peu nombreuses. . SYLVESTRE.

20 { Feuilles minces, toutes larges obovales obtuses, évidemment veinées, réticulées. . . . . ELATUM.
Feuilles atténuées aux 2 extrémités, allongées oblongues et linéaires, obscurément veinées, réticulées. . . . DUMETORUM.

21 { Feuilles linéaires luisantes; tige raide. RIGIDUM.
Feuilles oblongues ou linéaires, élargies au sommet; tige dressée non raide. . . . . ERECTUM.

OBS. Les galium sont un maigre et médiocre fourrage; toutefois il paraît que les animaux qui s'en nourrissent ont leurs os colorés en rouge, comme par la garance.

G. cruciata Scop. Carn. I, p. 100. — Valantia cruciata L. sp. 1491. — Lob. ic. I, p. 804, f. 2. Lamk. ill. t. 843, f. 1. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 22, A.

Tiges de 3-10 décimètres, *hérissées*, ainsi que les feuilles, de *longs poils blancs étalés;* feuilles ovales elliptiques, obtuses, veinées, *trinerviées;* fleurs d'un jaune vif, *en cymes axillaires*, cachées sous les feuilles; pédoncules *toujours pourvus de bractées;* lobes de la corolle ovales *brièvement acuminés;* fruit un peu rugueux; plante d'un vert *jaunâtre.*

CC. Les prés, les buissons, les haies de tous les terrains.

Avril-juillet ♃.

G. vernum Scop. Carn. I, p. 99, t. 2. — Valantia glabra L. sp. 1491.

Tiges de 1-3 décimètres, ordinairement *glabres,* quelquefois un peu hérissées; feuilles ovales arrondies ou lancéolées sur la même tige; fleurs jaunes en cymes axillaires; pédoncules *ordinairement nus,* quelquefois pourvus d'une ou deux bractées; lobes de la corolle *lancéolés acuminés;* fruits *glabres* et *lisses;* plante *verte.*

AC. Dans les terrains siliceux, moins commun dans les autres terrains, les prés, les pâturages, les bois, etc.

Montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux à Nore; Hautaniboul; Arfons jusqu'à Sorèze; Valence; Pampelonne; pont de Tanus; Lacaune, dans la forêt, à Couloubrac, à Faydel, au bois de Luc; le Sidobre; Puycelsi; forêt de Grésigne, les Gasques; forêt de Broze (C. Personnat).

G. verum L. sp. 155. — G. luteum Lam. Fl. fr. III, p. 381. — G. glabrum Req. — Fuchs. Hist. ic. 196. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 22, B.

Tiges rameuses, souvent couchées et comme ligneuses à la base, quelques-unes stériles; feuilles 6-12 *linéaires*, très-étroites, glabres avec une nervure blanche très-prononcée, roulées en dessous; fleurs *jaune foncé*, à odeur miellée, *petites*, en grappes *courtes* au sommet des rameaux florifères *courts, dressés*, disposés en panicule étroite et feuillée; pédicelles fructifères étalés; fruits glabres et lisses; plante devenant d'un *noir foncé* à la dessiccation.

C. Les prés, bords des chemins, tertres, pâturages de tous les terrains.

Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse; Albi (tige simple); Castres, côte de Tournemille; le Sidobre, à Camp-Soleil, à Bonery; Brassac; Pont-Crouzet; Durfort, etc.

Juillet-août ♃.

Obs. La propriété de cailler le lait attribuée aux fleurs est fort contestée.

Hybride? G. LUTESCENS de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 25.

Tige très-élevée, presque simple, velue, ainsi que les rameaux et le dessous des feuilles; feuilles linéaires étroites; fleurs *jaune pâle*, à odeur miellée, *assez grandes*, en grappes *très-longues* et *très-fournies*, disposées en panicule étroite assez compacte; plante jaunissant ou devenant *grisâtre* à la dessiccation.

R. Haies, bords des bois, des champs.

Forêt de Giroussens; Saint-Urcisse; vallon du Tescou.

Juillet-août ♃.

Hybride? G. DECOLORANS Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 19. — G. vero-mollugo Wallr. Sched. hybr. 64. — G. verum var. ochroleucum Gaud. Syn.

Feuilles linéaires; fleurs odorantes, *blanc jaunâtre*, en panicule peu fournie, plus large et plus étalée que celle du *G. verum;* rameaux dressés *étalés;* plante *ne noircissant pas* à la dessiccation.

R. Haies, tertres, buissons, bois.

Montmiral, forêt de Broze; Saint-Urcisse, près la croix de Saint-Gervais, à la côte, haie de Guirgui.

Juin-juillet ♃.

Hybride. G. VERO-DUMETORUM Baillet et Timbal-Lagrave Essai monogr. mém. acad. sc. de Toulouse, Ve série, tom. VI. — G. rubioides Lapeyr. Abr. pyr. p. 62. — G. decolorans Noulet Fl. analyt. toul. ed. II, p. 76, non Gr. et Godr.

Port du *G. dumetorum* Jord.; feuilles courtes, *obovales lancéolées,* réfléchies; fleurs *grandes, jaune pâle,* panicule *large;* lobes de la corolle apiculés; plante *ne noircissant pas* à la dessiccation.

R. Bords de la forêt de Grésigne, au-dessus de Mespel.

Juin-août ♃.

Hybride. G. DUMETORO-VERUM Baillet et Timbal-Lagrave loc. cit.

Port et feuilles du *G. verum;* fleurs *petites, blanc jaunâtre;* panicule *allongée,* à rameaux courts; lobes de la corolle ovales, apiculés; plante *ne noircissant pas* à la dessiccation.

R. Villefranche, les haies.

Juin-août ♃.

Hybride? G. AMBIGUUM Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 20. — G. vero-erectum Lecoq et Lamotte.

Port du *G. erectum;* fleurs *jaunâtres, petites* comme celles du *G. verum;* lobes de la corolle longuement mucronés; panicule *ample,* à rameaux demi étalés; plante *ne noircissant pas* à la dessiccation.

R. Haies, broussailles.

Saint-Urcisse à Saint-Gervais, près des Bordes; vallon du Tescounet.

Juin-août.

G. elatum Thuill. Fl. par. ed. II, p. 76. Jord. Obs. fragm. III, p. 103. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 23. — Lob. ic. I, 802, f. 2. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 22, C. — Billot exsicc. 2477.

Feuilles minces, à veines très-visibles, *larges, translucides,* obovales ou *oblongues obtuses,* mucronées, *peu rétrécies à la base, courtes;* panicule *très-grande,* à rameaux *très-divisés, étalés, divariqués;* pédicelles fructifères fins, courts, *très-divariqués;* fleurs *petites, très-nombreuses;* lobes de la corolle apiculés, étalés; fruit petit, chagriné.

AC. Haies, buissons, bois, bords des fossés.

Gaillac; Lisle; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens, bords du Tarn; Lavaur; le Sidobre; Brassac; la Barbazanié: Moularés; Pampelonne; Valdériés; Carmaux; Cordes; Mouzieys; Milhars, vallon du Brésidou; Larroque, vallée de la Vère.

Juillet-août ♃.

G. dumetorum Jord. pugill. p. 78. — Billot exsicc. n° 1892.

Feuilles vertes, *minces,* veinulées, les caulinaires par 8, oblongues, rétrécies aux deux bouts, mucronées, à nervure saillante; panicule ample *sub-pyramidale,* à rameaux *dressés étalés,* les inférieurs *divariqués, à angle droit;* grappes ovales, fournies de petits corymbes *épais,* multiflores, à pédicelles *dressés étalés,* 2 fois plus longs que l'ovaire; fleurs petites, blanchâtres; lobes de la corolle étalés lancéolés, *longuement apiculés;* fruit petit, brun, rugueux.

AR. Haies, broussailles, lieux ombragés, buissons.

Vallée de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens; Penne; Milhars, entre Cordes et Monestiés; Alban; Brassac; Mazamet; Sorèze; les Cammazes.

Juin-juillet ♃.

G. erectum Huds. Angl. 68. Jord. Obs. fragm. III, p. 104. — Fuchs. Hist. 281. Lob. ic. I, 802, f. 1. — Billot exsicc. n° 570.

Feuilles *épaisses, non translucides,* oblongues; les caulinaires *rétrécies aux 2 bouts,* mucronées, *assez longues,* à nervure saillante; panicule *pyramidale oblongue,* à rameaux *peu divisés, dressés,* les inférieurs étalés; pédicelles fructifères *dressés, étalés;* fleurs *grandes, peu nombreuses, d'un beau blanc;* lobes de la corolle terminés en pointe assez longue, très-étalés, puis renversés; fruit brun roux, assez gros, peu chagriné.

AC. Buissons, haies, coteaux boisés, rochers.

Albi; Notre-Dame-de-la-Drèche; Réalmont; Marssac; Pointe-Saint-Sulpice; Giroussens; Viviers; les Salvages; Castres (Valette); Sorèze; Durfort; Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; Saint-Urcisse, à Trusset; le Sidobre; Burlats.

Juin-juillet ♃.

G. rigidum Vill. Dauph. II, p. 319. Jord. pugill. p. 78.

Se distingue du *G. erectum* par ses tiges *raides, dressées,* émettant à leur base des rameaux nombreux, feuillés, sté-

riles, ses feuilles *d'un vert gai* et *luisantes*, plus petites et plus étroites, les caulinaires *oblongues linéaires*, ses fleurs plus rapprochées, ses pédicelles beaucoup plus courts, sa taille plus petite et sa floraison plus tardive.

AC. Sur les coteaux calcaires, les rochers, les bois clairs, terrains arides.

Bois de Brassac; Puycelsi; Larroque; Malcéfico; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Haut-Montel; causse de la Bruguière; Durfort; Pont-Crouzet; Montmiral; forêt de Grésigne.

Juillet-août ♃.

G. nouletianum Baillet et Timbal-Lagrave loc. cit. — G. papillosum Loret Bull. soc. bot. F. 6, p. 778. Noul. Fl. analyt. toul. p. 76, non Lapeyr.

Tiges lisses, nombreuses, *formant des touffes compactes, les unes stériles, les autres florifères;* feuilles par 6-8, *elliptiques lancéolées,* fortement mucronées, épaisses, à nervure médiane, peu saillante, à bords très-aiguillonnés, aiguillons dirigés vers le sommet, glabres et *portant,* surtout celles du bas, de *petites papilles* saillantes non cristallines; panicule *courte, ovale,* à fleurs nombreuses et *serrées;* corolle tombant facilement, grande, *blanche en dedans, jaune ou jaunâtre en dehors,* à lobes ovales étalés, un peu acuminés; fruit brun noirâtre, irrégulièrement chagriné; plante d'un vert sombre.

R. Dans les prés, tertres, bois.

Lisle, chemin de Loupiac, bords des fossés; Pampelonne, parmi les bruyères.

Juillet-août ♃.

G. sylvivagum Baillet et Timbal-Lagrave Essai monogr. mém. ac. sc. Toul. V^e^ série, t. VI.

Tiges lisses, grêles, nombreuses, formant des touffes, mais *non gazonnantes, toutes fleuries;* feuilles par 6-8, linéaires, un peu élargies au sommet, assez longuement mucronées, à nervure médiane, *saillante* sur le sec, rudes et papilleuses sur les faces, surtout dans le bas de la plante, aiguillonnées aux bords, d'un beau vert; fleurs petites, en *petits corymbes dressés, peu fournis* et peu nombreux, rapprochés dans le haut; pédicelles grêles 2-3, plus longs que l'ovaire; corolle blanche, à lobes ovales *non apiculés;* fruits petits, noirâtres.

Bois, bruyères.

Mezens; Rabastens; Parisot; Briatexte; Fiac; Cabanès; forêt de Giroussens.

Juin-juillet ♃.

G. sylvestre Poll. Pal. I, p. 151. Jord. Obs. fragm. III, p. 145. — Bocc. mus. tab. 101. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 22, D.

Tiges grêles, allongées, *diffuses*, redressées, *flexueuses au sommet, glabres* même à la base; feuilles 7-9, glabres, celles du haut de la plante linéaires, un peu élargies vers leur sommet, celles du bas ovales, beaucoup plus courtes et moins nombreuses, dressées, étalées ou réfléchies, terminées par un long mucron, munies de petits aiguillons, ceux du bas de la feuille *dirigés en bas;* panicule *ovale oblongue, lâche, étalée,* à rameaux dressés étalés, *écartés,* peu nombreux, terminés par des corymbes *dressés,* à fleurs *rapprochées;* pédicelles dressés étalés; corolle blanche, à lobes étalés, *ovales aigus;* fruit petit, granulé; plante d'un *vert jaunâtre* ou pâle. (La forme à tige pubescente à la base est *G. nitidulum* Thuill.)

C. Bois des coteaux, pelouses, broussailles, rochers.

Lisle, bois de la Peintresse, escarpements du Tarn; Larroque; Puycelsi; Mespel; forêt de Grésigne (sur le grès); Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre, aux Bordes; forêt de Giroussens; Montans, rives de Lamotte (Rossignol).

Juin-juillet ♃.

G. læve Thuill. Par. p. 77. — Jord. Obs. fragm. III, p. 150. — G. montanum Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 33, an Vill.?

Tiges grêles, lisses et glabres; feuilles 7-8, linéaires ou linéaires lancéolées, à nervure fine et saillante, *minces, veinées, lisses sur les bords,* d'un vert gai, ordinairement *très-glabres,* un peu luisantes, s'altérant peu par la dessiccation; panicule pauciflore, à rameaux *dressés étalés, flexueux,* terminés par des corymbes *lâches, pauciflores;* corolle assez grande, d'un beau blanc, à lobes ovales aigus *non aristés;* fruit assez gros, noirâtre, granulé.

AC. Dans les bois des coteaux, rochers, broussailles, même des plus hautes montagnes du département.

Larroque; Puycelsi (parmi les buis, les rochers); forêt de Grésigne, les Gasques; Saint-Paul; Penne; Saint-Julien-des-Barrières; forêt de Lacaune; pic de Montalet; montagne

Noire, à Peyramos, à Nore; Hautaniboul; Dourgne; Marssac; Labastide-de-Lévis?

Juin-juillet ♃.

G. saxatile L. Fl. suec. ed. II, p. 463. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 38. — G. hercynicum Weigg. Obs. 25. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 22, E.

Tige couchée, *gazonnante*, à rameaux nombreux très-feuillés; feuilles par 4-6, *obovales planes,* courtement mucronées, les supérieures lancéolées; fleurs blanches, ramassées en petits corymbes paniculés, à pédicelles courts, dressés; corolle à lobes *aigus non mucronés;* fruit *granuleux.*

C. Dans le terrain granitique, pelouses, rochers, bruyères.

Lacaune, rochers de Montalet; Nages; Murat; Escande; la Montélarié; Salles, dans la montagne Noire; Dressou; Nore; Mazamet, près Peyramos et sur les grandes hauteurs de la chaîne.

Juin-juillet ♃.

G. palustre L. sp. 153. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 39. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, A. — — Billot exsicc. 2858.

Tige lisse ou dépourvue d'aiguillons crochus; feuilles par 4-5, elliptiques oblongues, minces, d'un vert clair; panicule lâche, à rameaux à la fin *étalés, à angle droit,* puis *déjetés,* terminés par des corymbes très-diffus; pédicelles fructifères *très-divariqués, renversés;* corolle blanche ou rosée, à lobes ovales ou oblongs *non apiculés;* fruit petit, finement chagriné; plante *noircissant* à la dessiccation.

C. Dans les haies, les lieux fangeux, le bord des eaux.

Saint-Urcisse; Lisle; vallon du Tescounet; Anglès; la Souque; les Faillades; Lacaune; la Cabarède; Sauveterre; Mazamet; forêt de Giroussens; Montmiral; vallée de la Vère.

Mai-août ♃.

G. rupicola Bor. Fl. centr. ed. III, p. 306. — G. palustre var. rupicola Desmoul. Cat. Dord. p. 77.

Plante très-rameuse, couchée ou *pendante aux rochers* dans les lieux escarpés; feuilles inégales, *obovales obtuses, spathulées,* à peine mucronulées, veinées, d'un beau vert; panicule diffuse, à rameaux feuillés, *terminés par de petits corymbes*

réguliers d'abord, puis à rayons étalés à *angle droit*, *très-divariqués, capillaires;* fruit chagriné.

RR. Rochers et lieux humides.

Bords de l'Arn, vers Crouzet (les rochers).

Juin-août ♃.

G. elongatum Presl. Fl. sic. I, p. 59. Jord. Obs. fragm. III, p. 170.

Plante plus élevée que la précédente; tiges plus épaisses; feuilles *très-allongées* par 4-6; panicule grande, à rameaux étalés *non déjetés;* corolle très-blanche, à bouton quelquefois teint de rose; pédicelles fructifères étalés, *non renversés;* fruit *gros,* fortement chagriné; plante *noircissant* à la dessiccation.

R. Marais, bords des eaux.

Valence; Ambialet.

Mai-août ♃.

G. constrictum Chaubard Fl. agen. p. 67. — G. debile Desv. Obs. pl. ang. p. 134. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 40, non Link. — St-Amans Bouquet, tab. 2.

Feuilles 6 à 6 sur la tige, 4 à 4 sur les rameaux, *linéaires étroites,* à bords enroulés; pédicelles très-courts, agglomérés, *non divergents;* fruits *très-petits;* plante *grêle, noircissant* à la dessiccation; facies de l'*Asperula cynanchica* L.

AC. Marais, lieux fangeux, bords des fossés aquatiques.

Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lisle, bords du Tarn; l'Estang (Rossignol); forêt de Giroussens; Saint-Urcisse; Tescounet.

Mai-août ♃.

G. uliginosum L. sp. 153. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 40. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, B.

Se reconnaît aisément à ses feuilles *lancéolées linéaires*, cuspidées, rudes au toucher, ainsi que les tiges; à ses fleurs en *panicules grêles allongées;* les lobes de la corolle sont ovales aigus; le fruit petit, glabre, finement tuberculeux; la plante *ne noircit pas* à la dessiccation.

C. Les prés marécageux, lieux fangeux, bords des eaux.

Vallée de la Vère, à Combe-Valette, à Béoudés; Anglès, à Belloc; vallon du Tescounet, près la Sauzière; Saint-Jean-de-Sénespe (les prés fangeux); Albi, bords du Tarn; Randoule; Réalmont, bords du Dadou; la Cabarède.

Mai-septembre ♃.

G. pariense L. sp. 157. Jord. Obs. fragm. III, p. 175. Var. vestitum Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 42. — G. litigiosum DC. Fl. fr. IV, p. 263. — G. microspermum Baillet et Timbal-Lagrave Essai monogr. an Desf.? (ex parte).

Tiges grêles solitaires ou plusieurs dès la base, fleuries dans la plus grande partie de leur longueur, rudes et aiguillonnées; feuilles par 6-7, oblongues linéaires, aiguës, mucronées, aiguillonnées, dressées; panicule *étroite;* rameaux *courts,* étalés, un peu dressés, *terminés par de petites grappes feuillées,* penchées, à *trois divisions très-inégales;* fruit *couvert de poils blancs* étalés, à peine courbés au sommet.

RR. Albi, bords du Tarn; Saint-Juery.

Juillet-août ♃.

G. anglicum Huds. angl. 69. — G. pariense var. nudum Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 42. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, C, 1-4.

Tiges rudes, aiguillonnées, *solitaires ou peu nombreuses, dressées,* rameuses; feuilles par 6-7, presque linéaires aiguës, mucronulées, à nervure *peu ou point saillante,* aiguillonnées aux bords; fleurs petites, en corymbes pauciflores, formant une panicule allongée, à rameaux grêles, *dressés, ceux de la base étalés, presque à angle droit;* corolle verdâtre en dedans, rougeâtre en dehors; fruits petits, *lisses.*

C. Dans les champs, les bois, les terres graveleuses.

Castres (Valette); Miraval (Contié): Viviers; Montespieu; Navès; Saint-Urcisse; Ambialet; Villefranche; Valence; Albi; Puycelsi; Larroque, à Mespel; forêt de Grésigne; la Périère, près Lisle; Pointe-Saint-Sulpice; Lavaur; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-août, ann.

G. ruricolum Jord. pugill. p. 81. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 308. Baillet et Timbal-Lagrave Essai monogr. — Billot exsicc. n° 998.

Diffère du *G. anglicum*, dont il est très-voisin, par ses tiges ordinairement *nombreuses,* un peu étalées, puis ascendantes, *rameuses dès la base* et *plus ou moins entremêlées,* par ses feuilles *elliptiques lancéolées,* aiguës, mucronées, à nervure médiane *assez saillante,* par sa panicule qui commence souvent près du bas de la tige, ses rameaux *étalés,* et ses fruits *très-finement chagrinés.*

C. Champs cultivés, vignes, terres sablonneuses.
Saint-Urcisse, aux Janis; vallon du Tescounet; Larroque, près Lacoste; Ambialet; Castres (Valette).

Juin-août, ann.

G. aparine L. sp. 157. DC. Fl. fr. IV, p. 263. — Lob. ic. I, p. 800, f. 2. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, f. D. — Vulg. grateron. — *Agafotout, sanno nas.*

Ses fleurs sont axillaires; ses pédoncules, multiflores, droits après l'anthèse; ses fruits sont *gros, poilus, tuberculeux;* les nœuds de la tige, *gonflés et velus.*

CC. Haies, buissons de tous les terrains.

Juin-septembre, ann.

G. Vaillantii DC. Fl. fr. IV, p. 263. — G. spurium var. Vaillantii Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 44. — Vaill. Bot. par. t. IV, f. 4. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, D, 3-4.

Fruits moitié plus petits que ceux de l'espèce précédente, hérissés de poils crochus, un peu chagrinés, mais non tuberculeux; feuilles sublinéaires.

RR. Bords de la forêt de Grésigne, au-dessus de Mespel.

Juin-septembre, ann.

Obs. Nous n'avons pu découvrir le *G. spurium* L., dont les fruits sont glabres, et dont le *G. Vaillantii* DC. n'est sans doute qu'une variété.

G. tricorne With. brit. ed. II, p. 153. DC. Fl. fr. IV, p. 262. — Vaill. Bot. par. t. IV, f. 3, A. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 23, E. — Billot exsicc. n° 1216.

Ses pédoncules sont axillaires, au nombre de 2-3, et recourbés après l'anthèse; ses fruits sont gros, tuberculeux; toute la plante est très-rude.

AC. Dans les terrains argileux ou calcaires, moissons, lieux cultivés.

La Bruguière; Hauterive; Caucalières; Haut-Montel; la Vitarelle, près Castres; Puycelsi; Terrides; Malcéfico; Saint-Jean-de-Sénespe; Salvagnac; Saint-Urcisse; Lisle; Montvalen; Beauvais; Montgaillard; Rabastens.

Juin-septembre, ann.

ASPERULA L.

1 { Fleurs blanches ou rosées. 2
  { Fleurs bleues. . . . . ARVENSIS.

2 { Feuilles oblongues ou oblongues linéaires ; fruit hérissé d'aiguillons. . . . ODORATA.
  { Feuilles étroitement linéaires ; fruit finement tuberculeux. . . . . CYNANCHICA.

A. arvensis L. sp. 150. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 33, fig. 4.

C. Moissons et champs cultivés des terrains calcaires ou argileux.

Valence ; Ambialet ; Saint-Cirgue ; Valdériés ; Milhars ; Berlas (Fabre) ; Salvagnac, à Terrides ; Larroque ; Saint-Urcisse ; Rabastens ; Albi ; Gaillac ; Lavaur ; Castres ; Salvagnac ; Lisle ; Carmaux ; Gaïx.

Mai-juillet, ann.

A. cynanchica L. sp. 151. DC. Fl. fr. IV, p. 246. — Vulg. herbe à l'esquinancie.

AC. Coteaux calcaires, vignes, lieux secs.

Pont-Crouzet ; Castres, à Roussac ; Haut-Montel ; la Bruguière ; Caucalières ; Gaïx ; chartreuse de Saïx ; Moulet ; à Convert (Compayré) ; Ambialet ; Larroque ; Puycelsi ; Lacoste ; Malcéfico ; Pierre-du-Lac ; forêt de Grésigne, à Canimont, à Mespel ; Sorèze (Doumenjou) ; Saint-Juery ; Albi ; Saint-Urcisse, à Trusset.

Juin-septembre ♃.

OBS. Les moutons la broutent avec plaisir ; passait pour guérir l'esquinancie.

A. odorata L. sp. 150. — Lamk. ill. tab. 61. Clus. Hist. II, p. 170.

AC. Les lieux frais, principalement des terrains siliceux.

Montagne Noire, à Arfons ; Lampy ; les Cammazes ; Mazamet ; Anglès, aux Terrières ; à Montaigut ; la Souque ; Lacaune, à Lagarrigue ; Pierre-Ségade ; Sénaux ; la Cabarède, à Dressou ; Salles, Saint-Amans ; Monségou.

Mai-juin ♃.

OBS. Les feuilles deviennent odorantes en séchant. Tous les bestiaux et les chevaux les aiment beaucoup.

SHERARDIA L.

Sh. arvensis L. sp. 149. — Lamk. ill. tab. 61. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 33, fig. 5.

CC. Champs cultivés, moissons, jardins de tout le département.

Fl. tout l'été, ann.

CRUCIANELLA L.

C. angustifolia L. sp. 157. — Clus. Hist. II, p. 177. Lamk. ill. tab. 61. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 33, fig. 9, 10.

AC. Champs cultivés, terres sablonneuses ou argileuses.

Riautou; Haut-Montel; la Bruguière; Caucalières; Hauterive; Saint-Urcisse; forêt de la Grésigne, à Canimont, à Mespel; Lacoste; Sainte-Catherine-de-Vère: Ambialet; Lagarriguette, près Montans (Rossignol); Burlats; Rabastens; Lisle: Salvagnac; Saint-Sulpice; Mezens; Durfort; Roquecourbe (Doumenjou).

Juin-juillet, ann.

FAMILLE VALÉRIANÉES.

1 { Corolle prolongée en éperon à la base ou près de la gorge. . . . . CENTRANTHUS.
  { Corolle sans éperon. 2

2 { Fruit surmonté d'une aigrette plumeuse. VALERIANA.
  { Fruit dépourvu d'aigrette plumeuse. . VALERIANELLA.

CENTRANTHUS DC.

Feuilles pinnatifides. . . . . CALCITRAPA.
Feuilles entières.. . . . . RUBER.

C. ruber DC. Fl. fr. IV, p. 239. — Valeriana rubra L. sp. 44 (parte). — Lamk. ill. tab. 24, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 34, fig. 3, 4.

RR. Subspontané, souvent cultivé dans les parterres sous le nom de valériane rouge.

Larroque-de-Vère, sur les rochers; Castres (murs); Saint-Urcisse (murs).

Juin-septembre ♃.

OBS. Cette plante est recherchée par les vaches et les chevaux.

C. calcitrapa Dufr. Val. 39. — Valeriana calcitrapa L. sp. 44. — Clus. Hist. II, p. 54, fig. 2.

AR. Rochers, vieux murs, vignes pierreuses.

Castres (murs); Cantegrel; Haut-Montel; la Bruguière; Lacase; Burlats; Rabastens (murs); Lisle; Monestiés (sur la porte); Albi, murs des Lices; Penne, sur les ruines du château; Larroque (vignes); Ambialet; Fabret (rochers); Villefranche (rochers); Sorèze (Doumenjou).

Mai-juin, ann.

VALERIANA L.

Feuilles radicales pinnées. . . . . OFFICINALIS.
Feuilles radicales entières. { Tige lisse. . PHU. / Tige striée. DIOICA.

V. officinalis L. sp. 45. — Lamk. ill. tab. 24, fig. 1. Fuchs. Hist. 857, ic. — Clus. Hist. II, p. 55. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 34, fig. 1, 2. — *Baléríano.*

AR. Bois humides, bords des fossés, des ruisseaux.

Prairies de Gaïx; Milhars; Cordes; Carmaux; le Vic; Albi; Valence; Lampy, rigole de la montagne; Mazamet; Saint-Amans; Sauveterre; la Cabarède; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; Tauriac; Lisle (Compayré); Montans (Rossignol); Sorèze (Doumenjou).

Juin-août ♃.

OBS. Fébrifuge, antispasmodique. Son odeur attire les chats qui vont se rouler sur la plante ou sur la terre qui la recouvre; les bestiaux, ainsi que les chevaux, la recherchent, quoique souvent elles les purge, de même que les espèces suivantes. Les feuilles servent à cicatriser les plaies.

V. phu L. sp. 45. — Fuchs. Hist. 856, ic.

Subspontané entre Albi et Carmaux.

Cette plante, qui a les mêmes vertus que la précédente, est souvent cultivée pour l'usage pharmaceutique.

Mai-juillet ♃.

V. dioica L. sp. 44. DC. Fl. fr. IV, p. 238. — Lob. ic. I, p. 715. Clus. Hist. II, p. 55.

R. Bois humides des terrains granitiques, prés marécageux.

Lacaune; bois de Brassac; le Viala; Anglès, à Fargués, à la Roussarié, aux Hons, les Faillades; Caylus, près Rouaï-

roux; Albine; Sauveterre. à Bramofan; la Cabarède; Lampy; Sorèze, bois de la ville (Doumenjou).

Avril-juin ♃.

VALERIANELLA Tournef.

1	Limbe du calice cyathiforme, membraneux, à 6-12 dents crochues au sommet.	2
	Limbe du calice presque nul ou à une ou plusieurs dents droites, inégales.	3
2	Limbe du calice glabre à l'intérieur. .	Coronata.
	Limbe du calice velu à l'intérieur. . .	Discoidea.
3	Pédoncules des corymbes très-dilatés vers le sommet.	Echinata.
	Pédoncules peu ou point dilatés.	4
4	Loges stériles du fruit contiguës, plus grandes que la loge fertile.	5
	Loges stériles du fruit non contiguës, plus petites que la loge fertile.	8
5	Limbe du calice nul ou presque nul.	6
	Limbe du calice très-saillant.	Auricula.
6	Fruit plus large que long, un peu ridé en travers.	Olitoria.
	Fruit subtétragone ou subglobuleux, non ridé.	7
7	Bractées lancéolées aiguës, largement scarieuses aux bords.	Pumila.
	Bractées linéaires oblongues obtuses, non scarieuses.	Carinata.
8	Limbe du calice nervié en réseau, aussi large et aussi long que le fruit.	Eriocarpa.
	Limbe du calice non nervié, plus étroit et beaucoup plus court que le fruit.	Morisonii.

Obs. Toutes les valérianelles sont très-agréables aux bestiaux.

V. olitoria Poll. Pal. I, p. 30. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 206, 207. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 24, fig. A. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 34, fig. 5, 6, 7. — Vulg. mâche, doucette. — *Doucéto.*

CC Lieux cultivés, jardins, champs. Varie à fruits glabres ou velus.

Albi ; Ambialet ; Villefranche ; Lisle ; Gaillac ; Castres ; Saint-Urcisse, etc.

Avril-juin, ann.

Obs. Ses feuilles, ainsi que celles des espèces suivantes, se mangent en salade.

V. carinata Lois. Not. 149. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 208. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 24, B. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 34, fig. 8.

CC. Lieux cultivés, jardins, champs, vignes.
Puylaurens ; Lacaune, à Couloubrac ; Saint-Urcisse, etc.

Avril-mai, ann.

V. auricula DC. Fl. fr. V, p. 492. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 212, 213. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 24, C.

C. Champs cultivés, moissons.
Lavaur ; Puylaurens ; Soual ; Nébrouse ; Verdale ; Castres, à Roussac ; Lisle ; Brassac ; la Barbazanié ; Puycelsi ; Larroque ; Salvagnac ; Saint-Urcisse ; Mondurausse, etc.

Avril-juin, ann.

V. Morisonii DC. Prod. IV, p. 627. — V. dentata Poll. Soy. Will. Koch. — Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 209, 210. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 24, D. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 34, fig. 9, 10.

C. Moissons, champs cultivés.
Lacaune, à Constancy ; Albi ; Saint-Cirgue ; Saint-Julien-Gaulène ; Valence ; Moularés ; Pampelonne : Lisle ; Parisot ; Rabastens ; Saint-Urcisse ; vallon de la Vère.

Juin-août, ann.

V. pumila DC. Fl. fr. IV, p. 242, et V, p. 494. — Mut. Fl. fr. tab. 26, fig. 216.

R. Moissons, terrains d'alluvions.
Albi, bords du Tarn ; Ambialet ; Marssac (moissons) ; Lisle ; Loupiac.

Mai-juillet, ann.

V. eriocarpa Desv. Journ. bot. II, p. 314, t. II, fig. 2. — Lois. Gall. ed. II, tab. 23. Mut. Fl. fr. tab. 25, fig. 214. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 24, E.

AR. Terrains arrides, calcaires, moissons, vignes.

Puycelsi; Larroque; la Bruguière; Hauterive; Riautou; Haut-Montel; Gaïx; Durfort; Pont-Crouzet; Castres, à Moulet; Albi, aux Planques; Montans (Rossignol).

Avril-juin, ann.

V. echinata DC. Fl. fr. IV, p. 242. — Valeriana echinata L. sp. 47. — Mut. Fl. fr. tab. 26, fig. 220.

R. Castres (Contié), les moissons, près Lacase (Valette); Haut-Montel; Verdun.

Avril-juin, bis-ann.

V. coronata DC. Fl. fr. IV, p. 241. — V. hamata Bast. in DC. Fl. fr. V, p. 494. — Mut. Fl. fr. tab. 26, fig. 218. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 24, F.

Limbe du calice glabre même en dedans.

AC. Champs cultivés, moissons du calcaire.

Lisle; Loupiac; les Tabars; Parisot; Saint-Urcisse; Castres, à la Manse (Contié); à Lastours.

Mai-juillet, ann.

V. discoidea Lois. Not. 148. — Mut. Fl. fr. tab. 26, fig. 219.

Cils plus ouverts que dans *V. coronata;* limbe hérissé en dedans.

R. Moissons, champs cultivés.

Castres, près le champ de manœuvre; Saint-Urcisse, à Lagassat.

Mai-juin, ann.

FAMILLE DIPSACÉES.

1 { Réceptacle garni de paillettes. 2
  { Réceptacle garni de soies, dépourvu de paillettes. . . . . KNAUTIA.

2 { Tige, feuilles et involucre munis d'aiguillons. . . . . DIPSACUS.
  { Tige, feuilles et involucre dépourvus d'aiguillons. 3

3 { Réceptacle garni de paillettes dures, à pointes épineuses; fruit tétragone. . CEPHALARIA.
  { Réceptacle garni de paillettes non épineuses; fruit cylindrique. . . . . SCABIOSA.

DIPSACUS Tournef.

1 Paillettes du réceptacle droites. 2
  Paillettes du réceptacle arquées en dehors. . . . . Fullonum.

2 Fleurs en capitules petits, presque arrondis. . . . . Microcephalus.
  Fleurs en capitules gros, ovales. 3

3 Feuilles entières ou dentées; fleurs lilas.. . . . . Sylvestris.
  Feuilles profondément découpées; fleurs blanchâtres. . . . . Laciniatus.

D. fullonum Mill. Dict. n° 1. — Lamk. ill. tab. 56. fig. 1. Lob. ic. II, p. 17. — Vulg. chardon à foulon. — *Cardou.*

Cultivé pour l'usage des fabriques où l'on se sert des capitules pour peigner les draps.

Vielmur, vis-à-vis Cuq; plaine de Castres, à Pieu-Saint-James; Mazamet; Albi.

Juillet-août, bis-ann.

D. sylvestris Mill. Dict. n° 2. DC. Fl. fr. IV, p. 222. — Fuchs. Hist. 225. Lob. ic. II, p. 18.

CC. Bords des chemins, des champs, lieux incultes.

Juillet-septembre, bis-ann.

D. microcephalus de Martrin Pl. crit. du Tarn. p. 25.

Diffère du *D. sylvestris* par ses feuilles plus étroites, à aiguillons très-fins et flexibles, par ses fleurs blanches et la forme de ses capitules, et du *D. laciniatus* par ses feuilles entières et ses capitules bien plus petits et arrondis.

Saint-Urcisse, au-dessous de la fontaine de Jean-Guy.

Juillet, bis-ann.

D. laciniatus L. sp. 141. — Lamk. ill. tab. 56.

AC. Bords des chemins, des champs, lieux incultes.

Lisle (Compayré); Cuq-Toulza; Puylaurens, à Parayre; Briatexte; Réalmont; Venés, Albi; Gaillac (C. Personnat); Salvagnac et tout le vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Mondurausse; Tauriac; Montvalen; Montgaillard.

Juillet-septembre, ann.

CEPHALARIA Schrad.

C. leucantha Schrad. Cat. sem. 4, gott. 1814. — Scabiosa leucantha L. sp. 142. Clus. Hist. II, p. 3. Mut. Fl. fr. tab. 28, fig. 229.

AR. Coteaux calcaires, rochers, terrain pierreux.

Causse de la Bruguière; Ardorel; Haut-Montel; Cantegrel; Saïx; Larroque; Puycelsi; bords de la Grésigne; Roussac (de Laramb.).

Juillet-août ♃.

KNAUTIA Coult.

1	Dents sétacées du calice plus courtes que le fruit.	2
	Dents sétacées du calice presque aussi longues que le fruit.	Dipsacifolia.
2	Feuilles supérieures incisées ou pinnatifides.	3
	Feuilles supérieures entières.	5
3	Fleurs extérieures plus grandes rayonnantes.	4
	Fleurs toutes égales non rayonnantes. .	Campestris.
4	Lobes des feuilles tous acuminés. . .	Arvensis.
	Lobes latéraux obtus, le terminal un peu aigu.	Var. argillacea.
	Lobes des feuilles tous obtus.	Collina.
5	Feuilles à veinules évidemment apparentes, les supérieures terminées brusquement en longue pointe. . .	Cuspidata.
	Feuilles à veinules difficilement apparentes, toutes insensiblement rétrécies en pointe.	Sylvatica.

Obs. Les knautia et notamment les Kn. dipsacifolia et sylvatica sont très-recherchés des bestiaux.

Kn. dipsacifolia Host. Austr. I, p. 191. — Lob. ic. I, 538, fig. 1. Jacq. Obs. t. 72.

Tige de 5-10 décimètres, rameuse au sommet, hérissée de poils réfléchis, surtout à la base et au-dessous des nœuds et du capitule; feuilles d'un beau vert, *minces, larges* (7-10 centimètres), ovales ou ovales oblongues, largement crénelées dentées, quelquefois incisées, terminées au sommet en pointe assez courte et à la base en pétiole embrassant;

pourvues de veinules nombreuses, saillantes et apparentes, munies sur les deux faces de poils rares blanchâtres; fleurs purpurines, les extérieures peu rayonnantes; involucre à folioles ovales lancéolées, *presque glabres,* ciliées aux bords et *munies de 5-7 nervures très-apparentes;* limbes du calice *pédicellé*, à dents sétacées *presque aussi longues que le fruit.*

AC. Bois, prés, lieux frais et ombragés des montagnes.

La Cabarède; Rouaïroux; Anglès; Brassac; Lacaune; bords de la forêt; Nages; Murat; forêt de la Grésigne; les Gasques; vallon du Brésidou, près Milhars; Valence; rigole de Lampy; pont de Tanus; Pampelonne; les Bruyères, près Moularès; vallée de la Vère, à Larroque; les prés de la Boulbène; bois de Brassac.

Juillet-août ♃.

Var. ANGUSTIFOLIA. — Non Kn. longifolia Koch.

Tige à poils plus abondants et plus larges; feuilles caulinaires, *très-allongées, étroites* (1-3 centimètres), entières ou peu dentées, ayant quelquefois une grosse dent saillante de chaque côté; fleurs purpurines, les extérieures *longuement rayonnantes.*

R. Prairies de la vallée de la Vère, près le chemin de Lacoste.

Juillet-août ♃.

OBS. Le *Kn. longifolia* Koch. Syn. 376, a les feuilles glabres et les dents calicinales, égalant à peine le $^1/_3$ du fruit.

Kn. cuspidata Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 316.

Se distingue de l'espèce précédente par sa tige à poils *peu nombreux,* ses feuilles *fermes*, plus épaisses, plus finement dentées et ciliées, les radicales atteignant, pétiole compris, jusqu'à 50 centimètres de long sur 4 centimètres de large, les caulinaires supérieures *brusquement terminées en pointe longue, atténuée, très-entière;* il s'en distingue encore par ses dents sétacées *beaucoup plus courtes que le fruit.*

AC. Bois des montagnes, bords des ruisseaux, prairies.

Montagne Noire; les prés, sous le château de Caylus; les prairies, sous Campan; Anglès, au Mézérac; Bouscasse, de Saint-Amans aux bords des ruisseaux; forêt de la Cabarède.

Juillet-septembre ♃.

Kn. sylvatica Duby. Bot. gall. 257. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 316. — Scabiosa sylvatica L. sp. 142.

Se distingue des deux espèces qui précèdent à sa souche

épaisse et oblique, à ses feuilles d'un vert clair un peu jaunâtre, *elliptiques lancéolées*, plus étroites, *abondamment velues*, surtout en dessous, terminées en pointe courte entière aux veinules des feuilles et aux nervures des foliolles *difficilement apparentes;* ses fleurs sont purpurines, les extérieures peu rayonnantes, et ses dents calicinales égalent *la moitié de la longueur du fruit.*

AR. Les bois.

Sur les hauteurs de Nore et de Dressou, au-dessus de la Cabarède.

Juillet-août ♃.

Kn. arvensis Koch. Syn. ed. II, p. 376. — Scabiosa arvensis L. sp. 142. — Fuchs. hist. 716. ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 35, f. 8.

Plante toute rude, blanchâtre, à poils longs réfléchis, presque appliqués sur les tiges; feuilles d'un *vert blanchâtre*, *poilues*, *rudes*, comme toute la plante, *presque toutes profondément pinnatifides*, *à lobes tous lancéolés acuminés*, les latéraux étalés, décurrents, le terminal plus grand, denté, à *veines grosses et très-saillantes en dessous;* fleurs pourpre lilas, les extérieures *rayonnantes*, portées par des pédoncules à poils courts, quelquefois glanduleux, entremêlés de poils longs, non glanduleux; limbe du calice *brièvement stipulé*, à dents *égalant les* $^2/_3$ *de la longueur du fruit;* fruit poilu, tétragone *ovale élargi*, couvert au sommet de papilles visibles à la loupe.

AC. Dans le calcaire d'eau douce et le grès mollasse; champs cultivés, bords des chemins.

Saint-Urcisse; Malcéfico; Lacoste; Larroque; Réalmont; Gaillac; Marssac; Labastide-de-Lévis; Albi; Castres; Fréjeville; Pieu-Saint-James, près la chartreuse de Saïx; Haut-Montel; Puygouzon; Cabanès; Viterbe; Fiac; Guitalens; Cerviès; Venès.

Juin-septembre ♃.

Var. ARGILLACEA nob.

Diffère en ce qu'elle est moins blanchâtre et moins rude; sa tige est plus basse et plus robuste; ses feuilles sont toutes pinnatifides, mais à lobes *plus larges et plus courts*, les latéraux à sommet *arrondi obtus*, le lobe terminal plus large un peu aigu, mais *non acuminé;* les veines des feuilles sont peu prononcées; les calathides sont plus grandes et les folioles de l'involucre plus *larges à la base*, et moins aiguës au sommet.

AC. Dans les champs cultivés et plus particulièrement dans les terres argileuses.

Castres, à Pieu-Saint-James, sous Loretié; bords de l'Agout, dans les champs.

Juillet-août ♃.

Kn. campestris Besser. Enum. pl. Vohl. p. 7.

Diffère du *Kn. arvensis* par ses feuilles inférieures presque toujours entières ou seulement dentées obovales, les supérieures très-courtes et un peu pinnatifides, par ses fleurs bleuâtres, les extérieures *non rayonnantes,* et enfin par ses fruits à angles moins prononcés.

AC. Les champs cultivés, argilo-calcaires.

Chartreuse de Saïx; Pieu-Saint-James; Lastours; Lautrec, à la borio Blanque.

Juillet-août ♃.

Kn. collina Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 75. — Scabiosa collina Req. in Guer. Vaucl. ed. II, p. 248.

Tiges très-nombreuses, rameuses; feuilles *revêtues d'un tomentum court, ras et grisâtre*, les radicales *oblongues très-obtuses,* les autres pinnatifides, à lobes assez longs *obtus*, et décurrents à leur base; fleurs lilacées, les extérieures rayonnantes, portées par des pédoncules longs, munis de poils *courts glanduleux* mêlés de quelques poils longs simples non glanduleux; limbe du calice *très-distinctement pédicellé.*

RR. Lisle, au-dessus de la mouline de M. de Boisset, bords du chemin de Pinquette.

Juillet-août ♃.

SCABIOSA Lin.

1	Corolle à 4 lobes; feuilles entières ou seulement dentées.	Succisa.
	Corolle à 5 lobes; feuilles découpées.	2
2	Limbe du calice externe spongieux, courbé en dedans.	Maritima.
	Limbe du calice externe membraneux, dressé.	3
3	Capitules exactement globuleux, très-petits.	4
	Capitules ovoïdes non exactement globuleux, assez gros.	5

4	Plante glabre ; feuilles bipinnatisé-quées ; rameaux très-divariqués. .	AFFINIS.
	Plante pubescente ; feuilles les unes ovales dentées, les autres pinnatifides ; rameaux droits non divariqués. . .	LORETIANA.
5	Soies du calice 4 fois aussi longues que la couronne.	6
	Soies du calice au plus 3 fois plus longues que la couronne..	7
6	Plante d'un vert gai ; soies munies d'une nervure en carène.	PRATENSIS.
	Plante d'un vert foncé ; soies dépourvues de nervures.	COLUMBARIA.
7	Rameaux étalés ; feuilles de la tige 2-3 f. pinnatifides.	PATENS.
	Rameaux dressés ; feuilles de la tige 1-2 f. pinnatifides.	PERMIXTA.

OBS. Les scabieuses sont recherchées par les moutons, le Sc. succisa moins que les autres.

Sc. maritima L. sp. 144. — Sc. calyptocarpa St-Am. Fl. agen. p. 60. — Mut. Fl. fr. tab. 26, f. 222 b.

Se distingue des espèces suivantes par son capitule oblong, le limbe du calice externe spongieux, courbé en dedans, et sa racine annuelle.

AC. Bords des champs, tertres, bords des chemins, terrains tertiaires.

Castres ; Viviés ; Navès ; Montespieu ; Saïx ; Lisle, à la Périère ; Gaillac ; Albi ; Ambialet ; Réalmont ; Puylaurens ; Saint-Paul-de-Damiate ; Lavaur ; Saint-Sulpice ; Rabastens ; Mezens ; Salvagnac ; Cuq-Toulza ; Scopont ; Tauriac.

Juin-juillet, ann.

Sc. columbaria L. sp. 143. Jord. pugill. p. 93.

Tige dressée, glabre, violette aux articulations, à rameaux *dressés, peu divergents ;* feuilles supérieures pinnatifides, à segments *linéaires allongés ;* capitules globuleux *ovoïdes à la maturité*, assez gros ; arêtes du calice *dépourvues de nervure* sur la surface supérieure ; couronne *presque* 3 *fois plus courte que le tube fructifère ;* fleurs bleu clair, les extérieures rayonnantes.

CC. Lieux incultes et cultivés de tous les terrains.

Juin-septembre ♃.

Sc. patens Jord. pugill. p. 94. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 318. — Billot exsicc. n° 2688.

Se distingue du *Sc. columbaria* par ses pédoncules plus *grêles* et plus *étalés*, les capitules plus petits, les feuilles plus finement divisées, les radicales plus velues, obtuses au sommet, et par sa floraison d'un mois plus tardive.

C. Coteaux secs de tous les terrains.

Lisle, bords de la rivière ; Saint-Urcisse, à Saint-Gervais ; Ambialet ; Lacaune, à Couloubrac ; à Roussac, près Castres ; causse de la Bruguière ; Haut-Montel ; Larroque-de-Vère ; Puycelsi ; le Sidobre, côte de Tournemire ; Montmiral ; forêt de Broze ; Gaillac ; Larroque ; Tauriac.

Juin-juillet ♃.

Sc. pratensis Jord. pugill. p. 91. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 318.

Tige ferme, dressée, allongée, à pubescence courte, à pédoncules *dressés*, non étalés ; feuilles d'*un vert gai*, les radicales oblongues aiguës ou obtuses au sommet, les suivantes colorées à la base, à segments nombreux ; capitules fructifères globuleux ; *couronne 2 fois plus courte que le tube fructifère*, poilu, marqué de côtes *épaisses ;* soies d'un brun noir, hispides, dilatées à la base, un peu *carénées, 4 fois plus longues que la couronne ;* fleurs d'un beau bleu, les externes rayonnantes ; paillettes du réceptacle *linéaires oblongues*, presque aiguës.

RR. Tertre herbeux, près Parisot.

Juin-juillet ♃.

Sc. permixta Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 319.

Tige un peu anguleuse, violacée et pubescente à la base ; feuilles radicales *mollement velues*, *allongées obtuses*, les caulinaires inférieures pinnatifides, les autres oblongues dans leur ensemble, découpées jusqu'à la base en segments linéaires ou lancéolés aigus ; capitules fructifères *ovoïdes ;* folioles de l'involucre lancéolées aiguës, *épaisses*, un peu *soudées à la base*, à la fin renversées ; couronne 2 *fois plus courte que le tube fructifère ;* soies brunes, *dépassant* 3 *fois la couronne ;* corolle rose bleuâtre ; paillettes du réceptacle *linéaires spathulées*, à peu près de la longueur des couronnes.

C. Pelouses sèches, coteaux calcaires, bois.

Saint-Urcisse, aux Bordes, au moulin de Trusset ; Larro-

que, à Combe-Valette ; Puycelsi ; Montmiral, forêt de Broze; Gaillac.

Juin-octobre ♃.

Sc. loretiana Timbal-Lagrave Soc. bot. de Fr. t. VI, p. 330. — Billot exsicc. n° 2689.

Toute la plante est très-pubescente, non rougeâtre ; ses feuilles sont, les unes ovales elliptiques, dentées, les autres pinnatifides ; les rameaux sont droits, non divariqués ; n'est peut-être qu'une forme, nous n'avons pu y découvrir de caractère particulier.

Saint-Urcisse, vallée de la Vère ; Mespel ; Larroque, forêt de Grésigne ; Castres, causse de la Vitarelle ; Haut-Montel ; Roussac ; Albi ; Réalmont.

Juin-août ♃.

Sc. affinis Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 78.

Tige *courte* (1 décimètre), se divisant en rameaux assez nombreux *très-divergents ;* feuilles *bi-pinnatifides*, *même les supérieures,* à segments linéaires ; capitules fructifères *exactement globuleux , petits ;* arêtes du calice *sans nervures ;* fleurs bleu clair, les extérieures rayonnantes ; plante presque entièrement glabre.

R. Rochers, escarpements, terrains arides, prés secs.

Ambialet ; Lacaune, à Couloubrac, au Faydel ; les Bruyères, près Pampelonne ; le Sidobre, à Tournemire ; Castres, aux Craboles (de Laramb.).

Sc. succisa L. sp. 142. — Succisa pratensis Mœnch. Meth. 489. — Fuchs. hist. 715, ic. — Vulg. mors-du-diable.

CC. Les prés, bois et pâturages de tous les terrains.

Varie à fleurs bleues et à fleurs blanches.

Juillet-octobre ♃.

FAMILLE COMPOSÉES.

Fleurs composées uniquement de fleurons (flosculeuses, cynarocéphales).

Fleurs composées uniquement de demi-fleurons (semi-flosculeuses, cichoracées).

Fleurs composées de fleurons au centre et de demi-fleurons à la circonférence (radiées, corymbifères).

1 { Capitules à fleurons tous tubuleux ou seulement ceux du centre. 2
Capitules à fleurons tous en languette (cichoracées). 51

2 { Capitules du centre (disque) tubuleux, ceux de la circonférence (rayon) en languette (corymbifères). 3
Capitules à fleurons tous tubuleux (cynarocéphales). 36

3 Corymbifères. { Réceptacle entièrement garni de paillettes ou seulement à la circonférence. 4
Réceptacle nu. 12

4 { Réceptacle garni de paillettes seulement à la circonférence. 5
Réceptacle entièrement garni de paillettes. 6

5 { Akènes tous libres. . . . . FILAGO.
Akènes les plus extérieurs enveloppés par les folioles intérieures de l'involucre. . . . . FILAGO GALLICA.

6 { Akènes surmontés par 1-5 arêtes BIDENS.
Akènes surmontés par 2-4 écailles caduques. . . . . HELIANTHUS.
Akènes nus ou munis d'une couronne plus ou moins saillante. 7

7 { Involucre concave à la base. 8
Involucre ovoïde, arrondi ou arrondi ombiliqué à la base. 10

8 { Réceptacle conoïde à la maturité. 9
Réceptacle convexe, mais non conoïde à la maturité. . . . . COTA.

9 { Paillettes du réceptacle toutes persistantes. . . . . ANTHEMIS.
Paillettes supérieures du réceptacle caduques. . . . . ORMENIS.

10 { Folioles extérieures de l'involucre rayonnantes. . . . . ASTERISCUS.
Folioles de l'involucre non rayonnantes. 11

11	Akènes tétragones comprimés; capitules en corymbe.	ACHILLEA.
	Akènes oblongs comprimés; capitules solitaires, au sommet de longs pédoncules.	SANTOLINA.
12	Akènes munis d'une aigrette.	13
	Akènes dépourvus d'aigrette.	29
13	Fleurs toutes tubuleuses.	14
	Fleurs de la circonférence en languette ou filiformes.	19
14	Feuilles opposées.	EUPATORIUM.
	Feuilles alternes.	15
15	Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang.	ADENOSTYLES.
	Folioles de l'involucre disposées sur plusieurs rangs.	16
16	Feuilles vertes non cotonneuses. . . .	LINOSYRIS.
	Feuilles blanchâtres cotonneuses.	17
17	Folioles de l'involucre d'un jaune doré ou pâle, non étalées à la maturité.	HELICHRYSUM.
	Folioles de l'involucre fauves, brunes, roses ou d'un blanc sale, étalées à la maturité.	18
18	Réceptacle convexe; plante dioïque. .	ANTENNARIA.
	Réceptacle plan; plantes jamais dioïques.	GNAPHALIUM.
19	Akènes dépourvus de côtes.	20
	Akènes munis de côtes.	22
20	Réceptacle un peu convexe.	21
	Réceptacle plan; aigrette double; plante à 6 dents, forte.	CUPULARIA.
21	Réceptacle alvéolé, glabre.	ERIGERON.
	Réceptacle ponctué, un peu velu. . .	CONYZA.
22	Fleurs paraissant avant les feuilles.	23
	Fleurs portées sur des tiges feuillées.	24
23	Capitules solitaires au sommet des tiges.	TUSSILAGO.
	Capitules nombreux au sommet des tiges, en thyrse ou en panicule. . .	PETASITES.
24	Aigrette simple, à poils disposés sur un seul rang.	25
	Aigrette double, à poils sur plusieurs rangs, ou l'extérieure membraneuse.	27

25 { Akènes cylindriques. 26
Akènes tétragones. . . . . CORVISARTIA.

26 { Feuilles opposées. . . . . ARNICA.
Feuilles alternes. { Réceptacle alvéolé membraneux. . . SOLIDAGO.
Réceptacle ponctué non membraneux. INULA.

27 { Akènes tous munis d'une aigrette. 28
Akènes de la circonférence dépourvus d'aigrette. . . . . DORONICUM.

28 { Anthères dépourvues d'appendices filiformes à leur base. . . . . SENECIO.
Anthères pourvues de 2 appendices filiformes à leur base. . . . . PULICARIA.

29 { Akènes courbés en arc, à dos garni de pointes. . . . . CALENDULA.
Akènes non courbés, sans pointes. 30

30 { Akènes munis de côtes. 31
Akènes dépourvus de côtes. 34

31 { Réceptacle conique à la maturité. . . MATRICARIA.
Réceptacle un peu convexe, jamais conique. 32

32 { Fleurs toutes tubuleuses. . . . . TANALETUM.
Fleurs radiées. 33

33 { Akènes tous semblables. . . . . LEUCANTHEMUM.
Akènes du disque cylindriques, ceux de la circonférence triquètres. . . . CHRYSANTHEMUM.

34 { Réceptacle conique ou filiforme : plante basse. 35
Réceptacle plan ou un peu convexe ; plantes élevées. . . . . ARTEMISIA.

35 { Capitules globuleux, agglomérés, tomenteux, axillaires et terminaux ; réceptacle filiforme. . . . . MICROPUS.
Capitules hémisphériques, solitaires au sommet de la tige, glabres ou velus ; réceptacle conique. . . . . BELLIS.

36 Cynarocéphales.
- Capitules globuleux composé de fleurons munis chacun d'un involucre. . . . . ECHINOPS.
- Capitules composés de fleurons dépourvus d'involucre. 37

37
- Filets des étamines soudés entièrement 38
- Filets des étamines libres. 39

38
- Fleurs de la circonférence plus grandes, stériles. . . . . GALACTITES.
- Fleurs toutes égales, fertiles. . . . . SILYBUM.

39
- Akènes à aigrette paléiforme. 40
- Akènes à aigrette poilue. 42

40
- Paillettes du réceptacle trifides. . . . XERANTHEMUM.
- Paillettes du réceptacle sétacées ou piliformes. 41

41
- Ecailles extérieures de l'involucre coriaces ou scarieuses. . . . . CENTAUREA.
- Ecailles extérieures de l'involucre herbacées. . . . . KENTROPHYLLUM.

42
- Aigrettes persistantes. . . . . SERRATULA.
- Aigrettes caduques. 43

43
- Poils de l'aigrette libre jusqu'à la base. LAPPA.
- Poils de l'aigrette soudés à leur base en anneau ou par faisceaux. 44

44
- Plantes épineuses. 45
- Plantes non épineuses. 50

45
- Ecailles intérieures de l'involucre étalées rayonnantes. . . . . CARLINA.
- Ecailles de l'involucre non rayonnantes. 46

46
- Filets des étamines glabres. . . . . ONOPORDON.
- Filets des étamines velus, papilleux ou denticulés. 47

47
- Poils de l'aigrette plumeux. 48
- Poils de l'aigrette denticulés, non plumeux. . . . . CARDUUS.

48
- Akènes à insertion latérale. 49
- Akènes à insertion basilaire. . . . . CIRSIUM.

49 { Réceptacle garni de paillettes courtes; plantes de 5-20 centimètres. . . . CARDUNCELLUS.
Réceptacle garni de poils longs et abondants; plantes de 3-8 décimètres. . CYNARA.

50 { Capitules gros, conoïdes. . . . . LEUZEA.
Capitules petits, cylindriques. . . . . STACHELINA.

51 Cichoracées. { Feuilles et involucre épineux. . . . . SCOLYMUS.
Feuilles et involucre non épineux. 52

52 { Réceptacle garni de paillettes caduques. HYPOCHÆRIS.
Réceptacle dépourvu de paillettes. 53

53 { Akènes nus ou couronnés par une membrane ou par des écailles. 54
Akènes couronnés par une aigrette de poils. 59

54 { Fleurs bleues ou blanches. 55
Fleurs jaunes. 56

55 { Involucre à folioles scarieuses, argentées, imbriquées . . . . . CATANANCHE.
Involucre à folioles herbacées, sur deux rangs. . . . . CICHORIUM.

56 { Akènes étalés en étoile, les extérieurs enveloppés à la maturité par les folioles de l'involucre. . . . . RHAGADIOLUS.
Akènes non en étoile, tous toujours libres. 57

57 { Involucre à folioles sur plusieurs rangs, les extérieures filiformes très-étalées. TOLPIS.
Involucre à folioles sur un seul rang, muni d'écailles courtes à la base. 58

58 { Akènes surmontés d'un rebord membraneux, très-court; feuilles toutes radicales. . . . . ARNOSERIS.
Akènes entièrement nus; tige feuillée. LAMPSANA.

59 { Aigrettes à poils plumeux, au moins les intérieures. 60
Aigrettes à poils simples. 67

60 { Poils de l'aigrette inégaux, les plus longs dépourvus de barbes au sommet. 61
Poils de l'aigrette égaux, plumeux jusqu'au sommet. 63

61	Akènes portés sur un pédicelle creux et renflé; feuilles pinnatifides. . . .	PODOSPERMUM.
	Akènes sessiles sur le réceptacle; feuilles simples.	62
62	Involucre à folioles égales, sur un seul rang, soudées à la base.	TRAGOPOGON.
	Involucre à folioles nombreuses, inégales, libres, imbriquées sur plusieurs rangs.	SCORZONERA.
63	Akènes de la circonférence couronnés par une membrane lacérée.. . . .	THRINCIA.
	Akènes tous à aigrette plumeuse.	64
64	Involucre à folioles sur un seul rang, soudées à la base..	UROSPERMUM.
	Involucre à folioles libres sur 2 ou plusieurs rangs.	65
65	Akènes striés en long.	LEONTODON.
	Akènes striés ou plissés transversalement.	66
66	Folioles de l'involucre sur 2 rangs, les extérieures foliacées, épineuses. . .	HELMINTHIA.
	Folioles de l'involucre imbriquées, ni foliacées, ni épineuses.	PICRIS.
67	Akènes amincis au sommet ou prolongés en bec..	68
	Akènes non prolongés en bec..	72
68	Akènes muriqués, épineux au sommet.	69
	Akènes non muriqués, épineux au sommet.	70
69	Feuilles et pédoncules radicaux.. . . .	TARAXACUM.
	Feuilles et pédoncules sur une tige rameuse.	CHONDRILLA.
70	Akènes du disque terminés en bec, ceux du bord plus gros privés de bec.	PTEROTHECA.
	Akènes tous uniformes.	71
71	Akènes comprimés, munis d'une ou plusieurs côtes sur les faces. . . .	LACTUCA.
	Akènes arrondis ou peu comprimés, munis de stries nombreuses. . . .	CREPIS.
72	Fleurs purpurines.	PRENANTHES.
	Fleurs jaunes.	73

73 { Réceptacle garni de soies aussi longues que les akènes. . . . . ANDRYALA.
Réceptacle non garni de soies. 74

74 { Akènes subcylindriques. . . . . HIERACIUM.
Akènes comprimés. . . . . SONCHUS.

CORYMBIFÈRES.

EUPATORIUM L.

E. cannabinum L. sp. 1173. DC. Fl. fr. IV, p. 129. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 38, fig. 38.

CC. Bords des eaux, des fossés, lieux humides de tous les terrains.

Juillet-septembre ♃.

OBS. Amère, âcre et légèrement purgative.

ADENOSTYLES CASS.

A. albifrons Rchb. Fl. exc. p. 278. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 86. — Cacalia albifrons L. fil. suppl. 353. — Adenostyles petasites Bluff. et Fingh. — Cacalia petasites Lam. Dict.

R. Lieux marécageux des montagnes, bords des eaux.

Montagne Noire, à l'Espinassotte, à Cabriés, au-dessus de Rouaïroux; bords de l'Arn, à Montaigut, au bois de la Barque, au pré Malbert, au gouffre de la Célette; pont de Tanus.

Juillet-août ♃.

PETASITES TOURNEF.

P. fragrans Presl. Fl. sicul. I, p. 28. — Nardosmia fragrans Rchb. Fl. exc. p. 280. — Tussilago fragrans Vill. DC. Fl. fr. V, p. 471. — Vulg. héliotrope d'hiver.

Naturalisé çà et là sur les tertres, bords des fossés.

Gaillac; rive de Saint-Thomas (Rossignol).

Février-mars-avril ♃.

TUSSILAGO L.

T. farfara L. sp. 1214. DC. Fl. fr. IV, p. 157. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 41, fig. 89. — Vulg. pas d'âne. — *Pè dé pouli.*

CC. Terres argileuses humides, vignes, tertres, champs.

Février-avril ♃.

Obs. Ses feuilles sont négligées par les bestiaux; toute la plante est adoucissante; ses fleurs sont expectorantes.

SOLIDAGO L.

S. virga-aurea L. sp 1235. — Vulg. verge d'or.

Panicule oblongue compacte.

AC. Bois, coteaux, pâturages des montagnes.

Lisle, aux Clapiers (Compayré); Montans, bois de Peclavel (Rossignol); forêt de la Grésigne; montagne Noire, à Mazamet; Sauveterre; la Cabarède; Campan; Anglès; Lacaune, bois de la Bassine; Brassac; Valence; Pampelonne; les Bruyères, près Moularès.

Août-octobre ♃.

Obs. Elle est mangée par les bestiaux quand elle est jeune; elle passe pour vulnéraire.

Var. LATIFOLIA Koch. Syn. ed. II, p. 390. — S. narbonensis de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 26, non Pourret. — S. virga-aurea, var. ampla Breb. Fl. norm. excl. syn. — S. serratifolia Boreau Fl. centr. ed. III, p. 324.

Panicule *ample étalée*, munie de *grappes allongées* au sommet, de rameaux *axillaires* étalés dressés; fleurs *plus petites* que celles du *S. virga-aurea*, à pédicelles chargés de bractéoles, à feuilles *très-larges*, irrégulièrement et grossièrement dentées.

Saint-Urcisse, à l'Agassat.

Août-septembre ♃.

Obs. Le *S. narbonensis* de Pourret a les fleurs grandes, celui-ci les a petites; notre plante était basse, à pédicelles un peu allongés, ce qui la distingue du *S. saulii* Boreau, qui est une plante de plus d'un mètre de hauteur et à pédicelles courts; c'est bien la var. *ampla* de Brébisson; nous n'en avons qu'un échantillon, ce qui ne nous permet pas de nous étendre davantage sur cette plante qui mérite, croyons-nous, une étude plus approfondie. On

cultive encore, sous le nom de *verge d'or*, le *Solidago canadensis*, dont les fleurs, d'un beau jaune, produisent assez d'effet dans les parterres.

LINOSYRIS Lob.

L. vulgaris Cass. in DC. Prod. V, p. 352. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 94. — Chrysocoma linosyris L. sp. 1178. — Clus. Hist. I, p. 325, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 38, fig. 40. — F. Schultz. Herb. norm. 494.

RR. Salles, près Monestiés (Valette); Castres (Herb. Rossignol); Puylaurens (Doumenjou); Montgei (Clos).

Septembre-octobre ♃.

CONYZA Less.

C. ambigua DC. Fl. fr. V, p. 468. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 96.

RR. Bords de l'Agout, près le pont de Saïx, à Maisonneuve; près le versant septentrional de la montagne Noire (Clos).

Juillet-août, ann.

ERIGERON L.

1 { Capitules au sommet des rameaux; fleurons ligulés purpurins. 2
  { Capitules en grappes latérales; fleurons ligulés blanc jaunâtre. . . . . Canadensis.

2 { Capitules nombreux, en grappe oblongue fournie. . . . . Acris.
  { Capitules peu nombreux, en corymbe pauciflore. . . . . Corymbosus.
  { Capitules solitaires. . . . . Serotinus.

E. canadensis L. sp. 1210. DC. Fl. fr. IV, p. 144. — Bocc. sic. tab. 46.

Plante d'Amérique naturalisée et très-commune dans tout le département.

Juillet-octobre, ann.

E. acris L. sp. 1211. E. murale Lapeyr. Abr. pyr. suppl. p. 133.

Plante basse, touffue, d'un vert grisâtre; capitules *nom-*

breux, sur des rameaux alternes et *rapprochés en grappe oblongue fournie;* aigrette rousse.

CC. Lieux arides, murs, vignes, champs.

Albi; Réalmont; Lautrec; Castres, à Pechauriol; Viviers; Puylaurens, à Mary, à Prades; le Sidobre, à la Fontasse; Gaillac (C. Personnat); Lisle, enclos de M. Pélégry (Compayré); forêt de Grésigne; Larroque; Malcéfico; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse, butte de Trusset; Tauriac.

Juin-octobre, bis-ann.

E. corymbosus Wallr. in Linnæa 14, p. 642.

Plante haute élancée, d'un *vert clair;* capitules *grands, peu nombreux*, sur des rameaux alternes et étalés en *corymbe pauciflore;* aigrette d'un blanc pâle.

R. Ambialet, bords du Tarn, à la Vaute; Lisle; Magrin, terrain marneux.

Juillet-octobre, bis-ann.

E. serotinus Weih. in Rchb. Fl. exc. 239.

Plante basse d'un *vert sombre;* capitules *solitaires,* sur des rameaux alternes feuillés; feuilles spathulées ondulées; aigrette rousse.

RR. Derrière le parc de l'école de Sorèze (de Laramb.).

Septembre-octobre, bis-ann.

BELLIS L.

B. perennis L. sp. 1248. — Lamk. ill. tab. 677. Fuchs. Hist. 147, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 41, fig. 71, 72. — Vulg. pàquerette. — *Margaridéto.*

CC. Pelouses, prairies de tous les terrains.

Fl. tout l'été ♃.

Obs. Cette plante est sujette à beaucoup de variations; sa tige est quelquefois feuillée dans le bas par le prolongement du collet; c'est alors la forme *subcaulescens* de Mart. Pl. crit. du Tarn. Dans les lieux secs, la plante est presque naine. La forme *sertulifera* de Mart. Pl. crit. du Tarn, p. 26, est remarquable par ses fleurs, formant un sertule au sommet de la hampe; nous l'avons recueillie le long des murs de clôture de la chartreuse de Saïx; la forme *subcaulescens*, au Travet, près Castres (de Laramb.), sur la route des Salvages, à Roquecourbe, à la Bracadelle.

Mai-juin ♃.

DORONICUM L.

Feuilles caulinaires distantes; pédoncules peu nombreux. . . . . PARDALIANCHES.
Feuilles caulinaires rapprochées; pédoncules nombreux en corymbe. . . . . AUSTRIACUM.

D. pardalianches Wild. sp. 3, p. 2113. — (L. sp. 1247, var.) Clus. Hist. II, p. 16, fig. 2.

AC. Dans les montagnes, bois, bruyères, pelouses.

Montagne Noire, au-dessus d'Albine; Saint-Amans; Mazamet; rigole de Lampy, près la Jasse; Sorèze; Durfort; Anglès, bois de la Piguière; à Hugonin, à la Capte; bois des Taillades; la Cabarède, dans la forêt; Nages; les Salvages; Murat; Castres, à la Vitarelle; à Gaïx, bords du ruisseau; le Sidobre; Burlats; Brassac; Lavaur, près de la ville (Noulet Fl. s.-pyr.).

Mai-juillet ♃.

D. austriacum Jacq. Austr. II, p. 18, tab. 130. DC. Fl. fr. V, p. 475. — Clus. Hist. II, p. 19, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 41, fig. 84, 85.

AR. Bords des eaux, bois frais, haies, prairies humides, des terrains granitiques.

Lacaune; Anglès, bords du béal du moulin des Hons; bords de l'Agout, à Brassac, au gouffre du Cervalés; bords de la rigole de l'usine de Monségou; forêt de l'Aiguille; Lampy.

Juin-juillet ♃.

ARNICA L.

A. montana L. sp. 1245. DC. Fl. fr. IV, p. 175.

AC. Dans les terrains granitiques, bois, bruyères, pelouses.

Montagne Noire, près le roc de Peyramos; Mazamet; les Cammazes; Sorèze; Durfort; Albine; Durenque; la Cabarède; Rouaïroux, à la Clarette, à Cabriès, à Rieuclaret, aux Crozes; forêt de Saint-Amans; Anglès, au Mézérac; à Larambergue; à Paucou; à Montaigut; au bois de Pétarrade, près Caussillols; à Monségou.

Juin-juillet ♃.

OBS. N'est point broutée par les bestiaux.

SENECIO L.

1	Feuilles plus ou moins pinnatifides ou lobées.		2
	Feuilles entières ou denticulées.	Plante d'un vert gai; feuilles presque glabres.	FUCHSII.
		Plante tomenteuse blanchâtre.	SPATHULÆFOLIUS.
2	Fleurs ligulées nulles ou à languette très-courte, roulée en dehors.		3
	Fleurs de la circonférence bien évidemment ligulées.		6
3	Ecailles du calicule lâches, égalant la moitié de l'involucre; plante velue, visqueuse.		VISCOSUS.
	Ecailles du calicule appliquées, très-courtes.		4
4	8-10 écailles au calicule; fleurs dépassant l'aigrette.		VULGARIS.
	4-5 écailles au calicule; fleurs dépassées par l'aigrette.		5
5	Feuilles à segments alternativement plus petits et en forme de dents; corymbe très-fourni; tige de 5-10 décimètres.		SYLVATICUS.
	Feuilles à segments égaux, dentés; corymbe lâche; tige de 2-4 décimètres; plante glanduleuse.		LIVIDUS.
6	Feuilles multifides à découpures filiformes.		ADONIDIFOLIUS.
	Feuilles pinnatifides à découpures non filiformes.		7
7	Ecailles de l'involucre tachées de rougeâtre au sommet ou sans tache.		8
	Ecailles de l'involucre noirâtres au sommet.		11
8	Lobes des feuilles plus ou moins aigus; plante d'un vert gai ou grisâtre.		9
	Lobes des feuilles évidemment obtus; plante d'un vert sombre.		TASCONENSIS.

9 Tige aranéeuse, rougeâtre ; feuilles fermes plus ou mois épaisses. 10
Tige presque glabre, verte ; feuilles molles et minces; plante d'un vert gai. VIRIDULUS.

10 Plante d'un beau vert, à rameaux longs, formant un angle aigu avec la tige ; feuilles à lobes tous linéaires dentés. . . . . TENUIFOLIUS.
Plante grisâtre à rameaux courts, formant un angle très-ouvert avec la tige ; feuilles à lobes incisés, celui du sommet beaucoup plus large. . . . BRACHYATUS.

11 Feuilles de la tige à peu près également découpées dans toute leur longueur. 12
Feuilles à lobe terminal très-distinct, bien plus grand que les autres. 13

12 Corymbe serré ; feuilles oblongues dans leur pourtour. . . . . JACOBÆA.
Corymbe lâche ; feuilles largement obovales dans leur pourtour. . . . . NEMOROSUS.

13 Feuilles radicales dressées à lobe terminal oblong. 14
Feuilles radicales étalées à lobe terminal très-large, ovale et arrondi au sommet.. . . . . ERRATICUS.

14 Feuilles radicales ovales, peu ou point découpées. . . . . AQUATICUS.
Feuilles radicales oblongues, fortement sinuées. . . . . PRATENSIS.

S. vulgaris L. sp. 1216. — Fuchs. Hist. 286, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 38, fig. 37.

CC. Lieux cultivés de tous les terrains, terres incultes, murs, etc.

Fl. toute l'année, ann.

Varie à feuilles très-larges, *latifolius* (Saint-Urcisse, dans les jardins potagers), ou toute la plante recouverte d'un duvet aranéeux, *araneosus* (Saint-Urcisse, lieux ombragés); ou à fleurs toutes tubuleuses, *longuement saillantes*, à pédoncules épaissis sous le capitule, *exsertiflorus* (Castres, dans le cimetière (Valette), à Cantegrel (de Laramb.).

Avril-mai, ann.

OBS. Les lièvres et les lapins l'aiment beaucoup ; les autres bestiaux le dédaignent.

S. viscosus L. sp. 1217. DC. Fl. fr. IV, p. 161.

AC. Lieux pierreux, terres sablonneuses, lieux incultes, vignes.

Le Sidobre, au mas Nau, à la Fontasse; Lisle, à Teillet (Compayré); Albi; Puy-Saint-George; Monestiés; Ambialet; Penne (C. Personnat); Puycelsi, à Canimont; Mazamet, route de Carcassonne; Pampelonne, à Moularès; aux Bruyères; près les ruines du château de Bar; aux Fournials; à la Galaubié; Anglès, à Paucou; les Faillades; Penne; Sorèze (Doumenjou); montagne Noire, aux Cammazes.

Juin-octobre, ann.

Obs. Les animaux le refusent.

S. sylvaticus L. sp. 1217. DC. Fl. fr. IV, p. 161.

AR. Terres sablonneuses, plus commun dans les montagnes, bois, terres cultivées.

Montagne Noire, à Saint-Amans; la Cabarède; Sauveterre; le Sidobre; Brassac, à la Reisse, à la Barbazanié; Lacaune; la Souque; le Soulier; Anglès, à la Pignière, à la Selve, au Paradié; bords de l'Arn, à la Reisse; Pampelonne; pont de Tanus; Valence; Carmaux; Cordes; la Bastidette; Massaguel; Dourgne; Sorèze.

Juin-octobre, ann.

S. lividus L. sp. 1216. S. fœniculaceus Tenore Fl. neap. II, p. 216, t. 78.

Plante velue glanduleuse, à odeur de fenouil.

AR. Vignes à terres légères, bords des routes, fossés.

Monestiés, le long de la grande route; Labastidette; Ambialet; le Sidobre, à Missècle, à la Fontasse; Burlats, près le bassin de Saint-Ferréol, sur la route de Sorèze à Ferrals (Doumenjou).

Avril-juin, ann.

S. adonidifolius Lois. Fl. gall. ed. I, p. 566, et ed. II, tab. 19. — S. artemisiæfolius Pers. Syn. II, p. 435. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 343. — S. tenuifolius DC. Fl. fr. IV, p. 164, non Jacq.

AC. Dans les terrains siliceux, bois, rochers, lieux secs.

Bords de l'Arn, depuis le moulin de Gotis jusqu'au Mézérac; les Faillades; bois de Brassac; forêt de Ramondens;

les Cammazes; Saint-Ferréol; Cordes; Ambialet; le Sidobre, au Carla.

Juillet-septembre ♃.

S. tenuifolius Jacq. Austr. tab. 278. Mutel. Fl. fr. II, p. 115, tab. 29, fig 238, non Smith. Brit. p. 884. — S. erucifolius de Martr. Soc. sc. de Tarn-et-Garonne 1853 et Pl. crit. du Tarn p. 26, non Lin. et auct. mult. — S. erucifolius forma umbrosa (descriptio finalis) Wimmer et Grabowski Fl. siles. vol. II, p. 155.

Plante d'un beau vert; tige aranéeuse, rougeâtre, rameuse, paniculée au sommet; à rameaux *longs, raides, dressés*, formant un angle *très-aigu* avec la tige; calathides *nombreuses*, de moyenne grosseur, à pédoncules munis de petites écailles; péricline hémisphérique, à folioles obovées, acuminées, blanches, scarieuses aux bords; fleurs jaunes à ligules *plus longues* que l'involucre; feuilles *fermes* vertes, un peu pubescentes en dessous, pinnatifides, à lobes *tous linéaires dentés*, celui du sommet de la feuille *plus étroit*, à bords révolutés en dessous; akènes hérissés de poils *fins*.

AR. Bords des fossés, des routes.

Vallon du Tescou, à Pérille, sous Salvagnac; Lisle; Castres, au Salienc; Salles (Valette); pont de Tanus; Cuq-Toulza.

Août-octobre ♃.

Var. GLOMERATUS.

Calathides petites, rassemblées par petits corymbes serrés et fournis.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou, bords du ruisseau; Tauriac.

Septembre ♃.

Obs. Le *S. erucifolius* L. Fl. succ. 291, a les feuilles blanchâtres en dessous, et nous ne pouvons avec certitude y rapporter aucune de nos espèces; nous avons vu dans le centre de la France et dans les environs de Paris et de Versailles une forme que nous ne possédons point dans nos localités, et qui pourrait bien être la plante de Linnée.

S. brachyatus Jord. Cat. dijon. (sine descript.) de Martrin Soc. des sc. de Tarn-et-Garonne (1853), et Pl. crit. du Tarn, p. 27.

Plante *grisâtre*, couverte de poils laineux; tige aranéeuse *rougeâtre*, grosse, rameuse, paniculée au sommet, à ra-

meaux *courts*, raides, *étalés, dressés* ou arqués ascendants, formant un angle *très-ouvert* avec la tige; calathides grosses (plus que celles de l'espèce précédente, moins que celles de la suivante), peu nombreuses; ligules *beaucoup plus longues* que l'involucre; feuilles *fermes, épaisses,* d'un vert grisâtre ou blanchâtre en dessous, plus ou moins laineuses; à bords un peu révolutés, à lobes inégaux, celui du sommet *beaucoup plus large*, un peu aigu; akènes hérissés de poils *épais.*

CC. Bords des eaux, des fossés, des routes.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou; Larroque; la Sauzière, au Tescounet; Puycelsi; bord du Tarn, près Gaillac (Rossignol); Lisle; Pointe-Saint-Sulpice; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Puylaurens; Soual; Cuq-Toulza; Castres, au Verdier; Viviers; la Bruguière; Tauriac.

Août-octobre ♃.

S. viridulus de Martrin Pl. crit. du Tarn, p. 27.

Plante d'un *vert gai;* tige *presque glabre, verte,* rameuse, paniculée au sommet, à rameaux longs *étalés, dressés,* formant un angle *assez ouvert* avec la tige; calathides *grosses,* peu nombreuses, *écartées* les unes des autres; ligules *plus courtes* que l'involucre; feuilles larges, *molles, minces,* d'un vert gai, glabres ou parsemées de quelques poils, *planes,* à lobes *nombreux,* étroits dans le bas de la feuille, celui du sommet *beaucoup plus large dans les feuilles inférieures, et plus étroits dans les supérieures, aigus.*

AR. Saint-Urcisse, à Pérille, bords du Tescou; le Cayre; Scalibert; Guitalens; la Boissière; pont de Navés; Viviers; Larroque; Montans; bord du Tarn (Rossignol); Albi; Carmaux; Tauriac; Saint-Martin-d'Urbens.

Août-octobre ♃.

S. tasconensis de Martr. Soc. sc. Tarn-et-Garonne, 1853. — S. erucifolius var. lyratus Lagrèze-Fossat Fl. de Tarn-et-Garonne, p. 192.

Plante d'un *vert sombre;* tige presque *glabre, verte,* rameuse, paniculée au sommet, à rameaux *très-longs,* dressés, *flexueux,* formant un angle *peu ouvert* avec la tige; calathides *moyennes, nombreuses,* éparses; ligules *égalant à peu près* l'involucre; feuilles larges, *molles,* d'un *vert sombre* en dessus, parfois grisâtres en dessous, *planes,* à lobes *peu nombreux, obtus,* celui du sommet à peu près *de même grandeur que les autres;* akènes hérissés de poils apprimés, *aigus.*

AR. Bords des ruisseaux, des fossés.

Saint-Urcisse, vallons du Tescou et du Tescounet; à la Sauzière; tertres des bords du Tarn (Rossignol); Castres, à Campailiergues, au-dessus du pré du vivier, en allant à Pieu-Saint-James.

Août-octobre ♃.

Var. MICROCEPHALUS.

Feuilles plus grisâtres en dessous; calathides *moitié plus petites* et plus nombreuses; ligules *plus courtes* que l'involucre.

Vallon du Tescounet.

Septembre ♃.

Différences sensiblement apparentes entre ces quatre dernières espèces.

S. tenuifolius Jacq. est d'un beau vert; ses rameaux sont plus droits, formant un angle plus aigu avec la tige; ses feuilles sont découpées en lobes beaucoup plus étroits et plus aigus.

S. brachyatus Jord. de Martr. est d'une teinte plus grise, presque blanchâtre; ses rameaux sont plus courts, presque divariqués, formant un angle plus ouvert avec la tige; ses feuilles sont plus épaisses, à lobe du sommet plus grand.

S. viridulus de Martr. est d'un vert gai presque jaunâtre; ses calathides sont plus grosses, moins nombreuses; ses feuilles sont molles et minces, planes, à lobes aigus.

S. tasconensis de Martr. est d'un vert sombre; ses rameaux sont longs, flexueux; ses calathides sont plus petites; ses feuilles vert sombre ont les lobes peu nombreux et obtus, celui du sommet égal aux autres.

Obs. Ces quatre espèces sont rejetées par les bestiaux. D'après M. Lapierre, de Montauban, leurs feuilles et leurs tiges appliquées en décoction sont excellentes pour résoudre les cancers.

S. jacobaea sp. 1219. DC. Fl. fr. IV, p. 163. — Fuchs. Hist. 742, ic. Clus. Hist. II, p. 22, fig. 1. — Vulg. herbe de Saint-Jacques.

Plante glabre, *vivace;* feuilles lyrées presque pinnatifides; rameaux *rapprochés en corymbe serré;* fleurs *grandes;* graines *velues.*

CC. Prairies humides.

Puylaurens; Appèle; Cabrille; Cerviés; Soual; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Castres, à Campan, vallon des Epargnes; Roquecourbe; Fiac; Cabanés; Réalmont; Gaillac; Valence,

au Salés ; Saint-Jean-de-Sénespe ; Saint-Urcisse, vallon du Tescou, bords de la Vère.

Mai-septembre ; bis-ann.

Var. ERUCOIDES DC. Prod. VI, p. 350.

Feuilles plus finiment et plus profondément découpées ; corymbe plus serré ; fleurs plus petites.

La Sauzière, les prés, bords des fossés.

Mai-juin ♃.

OBS. Les bestiaux ne le mangent point.

S. nemorosus Jord. Cat. dijon. 1848, p. 30.

Cette espèce, très-rapprochée du *S. jacobæa*, acquiert une taille bien plus élevée que cette dernière ; ses fleurs sont moins grandes ; sa panicule est bien plus rameuse et plus ample ; les écailles inférieures de l'involucre sont *lâches* et non serrées appliquées : enfin elle habite les bois et les bords des routes, et non les prairies.

AC. Bois, lieux couverts.

Albi, à Canabières ; Escoussens (Valette) ; Moularès, aux Bruyères ; au pont de Tanus ; Lisle ; Loupiac ; au bois d'Avignon ; forêt de Giroussens ; Larroque ; vallon de la Vère ; le Sidobre, à la Fontasse ; à Burlats ; à Camp-Soleil ; Castres, à Gaïx, bords de la Durenque ; la Laugerié ; Nébrouse ; Verdale ; Viterbe ; Fiac ; Cabanès ; Briatexte.

Juin-août, bis-ann.

S. aquaticus Huds. angl. 366. — Clus. Hist. II, 23, fig. 1

Feuilles inférieures pétiolées, ovales oblongues, *entières*, dentées ou un peu lyrées, les caulinaires *lyrées* ou pinnatifides, terminées par un *lobe élargi*, ovale oblong, denté ou incisé ; corymbe lâche, à pédicelles *renflés* au sommet ; fleurs *grandes*.

R. Bords des eaux, prairies, bois frais.

Forêt de Giroussens ; Saint-Cirgue ; Saint-Julien-Gaulène ; le Verdier, près Castres ; Saint-Urcisse ; vallon du Tescou, près Saint-Gérard ; Cadalen (Rossignol).

Juin-août, bis-ann.

S. erraticus Bertol. Amœnit. ital. 92. — Mut. Fl. fr. tab. 29, fig. 239. — F. Schultz. Herb. norm. cent. 6, 508.

Très-ressemblant au précédent, dont il diffère par ses

feuilles, presque toutes lyrées, les inférieures à lobe terminal très-grand, elliptique, *cordé à la base, obtus arrondi au sommet*, à lobes latéraux *profonds*, oblongs ou ovales, dentés, très-étalés; par ses capitules plus petits, et ses pédoncules et ses rameaux *divariqués*.

R. Bords des eaux, prairies humides.
Vallon de la Vère; bords du Tarn, près Lisle.

Juin-septembre, bis-ann.

S. pratensis Richt. Fl. lip. — Boreau Fl. centr. ed. III, p. 345. — S. barbareæfolius Rchb. Fl. exc. p. 244, non Krock.

Rameaux raides, divergents, en corymbe au sommet; feuilles *d'un vert gai*, tendres, les inférieures *lyrées sinuées*, à lobe élargi, crénelé, *ressemblant à celles des Barbarea*, les caulinaires profondément pinnatifides, à lobes irrégulièrement dentés; corymbe lâche, pidicelles non renflés, munis de petites bractées; fleurs *petites*.

R. Prés humides, fossés, bords des eaux.
Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre; le Sidobre, au mas Nau, bords de la grande route; Sorèze (Doumenjou).

Juillet-septembre, bis-ann.

S. Fuchsii Gmel. Bad. III, p. 444. — Mut. Fl. fr. tab. 30, fig. 243. — S. sarracenicus Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 118, an Lin.? — Fuchs. Hist. p. 728, ic.

R. Bords des eaux, dans les terrains granitiques.
Bords de l'Arn, à la Célette, au Mézérac, aux Faillades; bords de l'Agout, à Brassac; Lampy, bords de la rigole de la montagne.

Juillet-août ♃

Obs. Cette espèce, comme la plupart du genre, est refusée par les bestiaux.

Nous possédons un brin de *S. doria* L. sp. 1221, dont l'étiquette porte qu'il a été recueilli par un métayer, entre Tauriac et Montgaillard; mais n'ayant pu constater dans cette localité l'existence de cette plante d'ailleurs si apparente, nous croyons à une erreur d'étiquette.

S. spathulæfolius DC. Prod. VI, p. 362. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 123. — Cineraria spathulæfolia Gmel. Bad. III, p. 454. — Tephro-

seris spathulæfolia Boreau Fl. centr. ed. III, p. 342. — Mut. Fl. fr. tab. 28, fig. 235.

AR. Bois des montagnes.

Montagne Noire; Lampy, bords de la rigole; Plô de la Jasse; Durfort.

Mai ♃.

ARTEMISIA L.

1 { Feuilles ponctuées; réceptacle velu. . ABSINTHIUM.
  { Feuilles non ponctuées; réceptacle glabre. 2

2 { Pétioles auriculés à leur base; grappe à rameaux dressés. . . . . VULGARIS.
  { Pétioles non auriculés à leur base; grappe à rameaux étalés. . . . . CAMPESTRIS.

OBS. Les armoises, malgré leur amertume, sont broutées par les bestiaux.

A. absinthium L. sp. 1188, DC. Fl. fr. IV, p. 189. — Vulg. absinthe.

C. Le long des routes, tertres, décombres, lieux incultes, haies.

Albi, bords du Tarn, et cultivé en grand à la mouline de M. Gisclard, pour la fabrication des liqueurs; Puylaurens, à Parayre; à Engarroust, près Prades; Guitalens; Cuq-Toulza; Brassac, au Viala; vieux château de Gaïx; la Cabarède; Labastide-Rouaïroux; Durfort; Lisle, rive gauche du Tarn (Rossignol); Anglès, à Cayrel; Lavaur (Noulet); Sorèze; Durfort (Doumenjou).

Juillet-août ♃.

A. vulgaris L. sp. 1188. — Fuchs. Hist. 44, ic.

CC. Lieux incultes, haies, bords des routes.

Labastide-Rouaïroux; Saint-Amans; Gaïx; Castres; Dourgne; la Fleuraussié; les Catalens; Puylaurens; Viviers; Soual; Verdale; Pointe-Saint-Sulpice; Lacaune; à Montgros; à Couloubrac; Lisle, à Teillet, parmi les osiers; Villefranche, à la Sarrade; Alban; Montans (Rossignol).

Juillet-septembre ♃.

A. campestris L. sp. 1185. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl 36, fig. 12.

AR. Terrains sablonneux, alluvions.

Albi, au Sablas; à Canabières; Ambialet; Lisle, rives de M. du Pujet (Compayré); Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Vielmur; Gaillac; bords du Tarn, à Fioles (Rossignol); bords de l'Agout, au pont de Saïx; Navès; Rabastens; Guitalens; Castres, côte de la Rafègue; Montans (Rossignol).

Août-octobre ♃.

Obs. On cultive dans quelques jardins potagers l'*A. dracunculus* L. (estragon) pour l'usage de la cuisine, et l'*A. pontica* L. que l'on trouve parfois sur des tertres, restes de jardins abandonnés. Cette dernière espèce est cultivée en grand à Albi, à la mouline de M. Gisclard, pour la fabrication des liqueurs.

TANACETUM L.

T. vulgare L. sp. 1184. — Lamk. ill. 696, fig. 1. Fuchs. Hist. 46, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 36, fig. 13, 14. — Vulg. tanaisie. — *Tanarido.*

Naturalisé çà et là sur les tertres, les bords des fossés, les décombres.

Saint-Urcisse; Brens (C. Personnat); Montans (Rossignol).

Juin-septembre ♃.

Obs. Rejetée à l'état frais par les bestiaux, les moutons la mangent à l'état sec; amère et aromatique, elle est employée comme tonique et vermifuge.

Le *T. balsamita* L. (Menthe Coq) se trouve aussi çà et là dans le voisinage des jardins (la Cabarède, Tauriac); on s'en sert pour aromatiser les liqueurs; elle est, dit-on, bonne contre une maladie des moutons, appelée *pourriture.*

Juillet-septembre ♃.

LEUCANTHEMUM Tournef.

1 { Akènes tous nus. 2
  { Akènes de la circonférence à couronne plus ou moins complète. 4

2 { Feuilles caulinaires plus ou moins finement découpées, souvent bi-tripinnatifides. . . . . Varians.
  { Feuilles caulinaires oblongues ou obovales, plus ou moins profondément dentées ou incisées. 3

3 { Feuilles à dents profondes, étalées; écailles de l'involucre largement scarieuses aux bords. . . . . COMMUTATUM.
Feuilles à dents ordinairement peu profondes; écailles de l'involucre étroitement scarieuses aux bords. . . . VULGARE.

4 { Feuilles simplement dentées ou crénelées ou incisées. 5
Feuilles à lobes pinnatifides. 6

5 { Fleurs très-grandes; akènes de la circonférence surmontés d'une demi-couronne dentée. . . . . SUBGLAUCUM.
Fleurs moyennes; akènes de la circonférence surmontés d'une couronne entière. . . . . MONTANUM.

6 { Feuilles toutes pétiolées, à 3-7 paires de segments; involucre à la fin ombiliqué. . . . . PARTHENIUM.
Feuilles supérieures sessiles, à 8-15 paires de segments; involucre non ombiliqué. . . . . CORYMBOSUM.

OBS. Les leucanthèmes sont nuisibles aux prairies, à cause de leur tige dure, mais ils sont en général mangés verts par les bestiaux.

L. vulgare Lamk. Fl. fr. II, p. 137. — Chrysanthemum leucanthemum L. sp. 1251. — Fuchs. Hist. 148, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 41, fig. 79.

CC. Partout, les prés, les bois, les champs cultivés.

Juin-juillet ♃.

L. commutatum Timbal et de Martrin in de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 29.

Diffère de *L. vulgare* par ses rameaux *divergents*, les écailles de l'involucre plus *arrondies*, plus *largement scarieuses* aux bords, les feuilles plus obovales, plus profondément dentées à dents *étalées*.

AC. Dans les montagnes, prés, bruyères, champs.

Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; Mazamet; Pointe-Saint-Sulpice, bords du Tarn, rive gauche.

Juin-août ♃.

L. varians de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 30. — Pyrethrum ceratophylloides DC. Prod. VI, p. 56 (ex parte).

Cette espèce, ainsi que l'annonce son nom, est très-variable ; observée sur un grand nombre de pieds dans la même localité, ses feuilles passent insensiblement par les formes de celles du *L. vulgare* Lamk. (larges, dentées) ; du *L. coronopifolium* Will. (dents étroites, fines, très-écartées, recourbées) ; du *L. ceratophilloïdes* All. (toutes bi-pinnatipartites) ; et enfin du *L. palmatum* Lam., *L. cebennense* DC. (bi-tripinnatifides). Ses fleurs sont très-grandes (3-8 centimètres de diamètre) ; la tige est tantôt simple et tantôt rameuse dès la base ou seulement au sommet ; ses akènes sont *nus*, *dépourvus de couronne*, tant ceux de la circonférence que ceux du disque ; ces derniers caractères séparent notre plante du *L. palmatum* Lamk., *cebennense* DC. Prod., dont les fruits du rayon sont pourvus d'une couronne oblique.

Bords escarpés de l'Agout ; au bois de Brassac ; sur le chemin d'Angiès, où il est très-abondant ; bords de l'Arn, au Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

Juin-juillet ♃.

L. subglaucum de Laramb. Soc. litt. de Castres, 1861. — L. candolleanum de Martr. Fl. inéd. du Tarn.

Plante haute *robuste;* feuilles fermes, les inférieures *oblongues* obovales, spathulées, *insensiblement atténuées* en long pétiole, les caulinaires *lancéolées,* assez également et profondément dentées, à dents étalées ou dressées, *aiguës,* les plus supérieures entières ; écailles de l'involucre oblongues lancéolées, à marge brune ou rousse ; akènes de la circonférence *pourvus d'une demi-couronne dentée, ceux du disque nus;* fleurs un peu plus grandes que celles du *L. vulgare* Lamk.

AR. Coteaux calcaires ou schisteux, bois clairs, bruyères parmi les éboulis des rochers.

Ambialet, bords de la route de Villefranche ; la Landette ; Cantegrel, près Haut-Montel ; le Sidobre, près Burlats.

Juin-juillet ♃.

L. montanum DC. Prod. VI, p. 48. — Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 141. — Chrysanthemum montanum L. sp. 1252. Jacq. Obs. tab. 91.

Cette espèce diffère de la précédente par ses dimensions

plus petites, par ses feuilles inférieures *lancéolées obtuses*, les caulinaires *linéaires oblongues*, finement cuspidées, et par les akènes de la circonférence *pourvus d'une couronne complète et entière*, ceux du disque *nus;* fleurs moins grandes.

RR. Coteaux calcaires, rochers, lieux pierreux.

Sur les coteaux qui dominent la route de Pont-Crouzet, à Revel, en montant vers le bassin de Saint-Ferréol; coteaux entre Ambialet et Villefranche.

Juin-juillet ♃.

L. corymbosum Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 145. — Chrysanthemum corymbosum L. sp. 1251. — Pyrethrum corymbosum DC. Fl. fr. IV, p. 183. — Clus. Hist. I, p. 338, fig. 1, 2.

AC. Pampelonne, bords du Viaur; Moularès; Valence; Castres, à Bellerive; Gaïx; Belvèze; Roussac; Cantegrel; Mezens; Rabastens; Lisle, bois d'Avignon; à la Peintresse; Parisot; Loupiac; Clairac; Sorèze, bois de l'Aiguille; Durfort; Ambialet; vallon de la Vère, à Larroque; à Combe-Valette; à Pech-Rousal; à Mespel; à Canimont; à l'Arcario; à Peyro-Penno; Fabret; Milhars; Cordes.

Juin-juillet ♃.

L. parthenium Godr. et Gr. Fl. fr. II, 145. — Matricaria parthenium L. sp. 1255. — Pyrethrum parthenium DC. Fl. fr. IV, p. 183. — Fuchs. Hist. 45, ic. — Vulg. matricaire.

AC. Bords des chemins, le long des murs, lieux incultes, dans le voisinage des villages, rochers.

Ambialet, les rochers, vieux murs; Montans, bord du Tarn, atterrissement de l'écluse (Rossignol); Lisle, à la mouline de M. de Boisset, vieux murs, chemin de la Pinquette; Mezens, tertres; Saint-Urcisse, décombres, fumiers; Saïx, au bas du tertre, sur l'Agout.

Juin-août ♃.

CHRYSANTHEMUM Tournef.

Ch. segetum L. sp. 1254. — Clus. Hist. I, p. 334, fig. 2.

Fleurs d'un beau jaune.

RR. Mazamet, cour de la Sagne, chez M. Olombel; Saint-

Amans-Valtoret, d'où notre ami, M. Calvet, nous l'a envoyé.

Mai-octobre, ann.

Obs. Nous avons recueilli dans la prairie du parc de Saint-Urcisse le *Pinardia coronaria* Less. (Chrysanthemum coronarium Lin.); mais malgré que le facies de cet échantillon soit totalement celui d'une plante spontanée, nous n'hésitons pas à le déclarer échappé des cultures.

Juin-septembre, ann.

MATRICARIA L.

Réceptacle creux; fleurs odorantes. . . . Chamomilla.
Réceptacle plan; fleurs inodores. . . . Inodora.

M. chamomilla L. sp. 1266. DC. Fl. fr. IV, p. 184. — Vulg. chamomille. — *Camoumilo.*

C. Moissons, terres sablonneuses.

Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; Albi; Cunac; Villefranche; Saint-Cirgue; Saint-Julien; Pic-Saint-George; Valdériès; Puylaurens; Lisle, à Saint-Géry; Blaye; Marssac; Labastide-de-Lévis; Gaillac; Montans (Rossignol).

Avril-juillet, ann.

Obs. Employée contre les affections utérines.

Var. suaveolens. — M. suaveolens auct. an L. ?

Feuillage à découpures plus fines; fleurs plus petites; corymbe plus fourni; plante très-odorante; odeur de la pomme de reinette. Fleurit un mois plus tard.

Plus rare. Valdériès; Lisle; Larroque, près Puycelsi; Durfort (Doumenjou).

Juillet-août, ann.

M. inodora L. Fl. suec. II, p. 765. — Chrysanthemum inodorum L. sp. 1253. — Fuchs. Hist. 144, ic. — Pyrethrum inodorum Smith. DC. Fl. fr.

AC. Champs cultivés, bois taillis, bords des chemins.

Albi; Carmaux; Saint-Julien; Valdériès; Saint-Cirgue; Valence; Villefranche; Ambialet; Lisle, à la Mouline; Mezens; Briatexte; Prades; Engarroust; Burlats; les Salvages; Verfeil (Valette); Saint-Urcisse, au Cayre; Montgaillard; Saint-Gérard, près Salvagnac, près le moulin de Malcéfico; Sorèze; bords du Sor.

Juin-octobre, ann.

ORMENIS Gay.

Fleurons ligulés, blancs, fertiles; souche vivace traçante. . . . . Nobilis.
Fleurons ligulés, blancs, marqués de jaune à la base, stériles; racine annuelle pivotante. . . . . Mixta.

O. nobilis Gay. in Coss. et Germ. Fl. par. p. 397. — Anthemis nobilis L. sp. 1260. — Chamomilla nobilis Godr. Fl. lorr. II, p. 19. — Vulg. chamomille romaine. — *Camoumilo grando.*

Plante très-aromatique, un des médicaments les plus employés comme tonique, fébrifuge, stomachique et vermifuge.

AC. Pelouses, bords des chemins, pâturages argileux.

Alban; Villefranche; route d'Ambialet; Gaillac; Lisle, près Convers (Compayré), à Loupiac, à la côte de la Périère; vallon du Tescou; la Cabarède; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Viterbe; Fiac; Cabanés; Rabastens; Clairac; forêt de Giroussens; Saint-Urcisse; chemin de Montclar; Puycelsi.

Juin-septembre ♃.

O. mixta DC. Prod. VI, p. 18. — O. bicolor Cass. Dict. 36, p. 355. — Anthemis mixta L. sp. 1260. — Chamomilla mixta Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 151.

Demi-fleurons blancs, jaunes à la base.

AC. Champs sablonneux, moissons.

Montgaillard; Beauvais; Salvagnac; côte de la Périère; Rabastens; Saint-Sulpice; les Cambars; Lavaur; Lautrec; Lacoste, près Larroque; Puycelsi; Anglès; bois de Brassac; Montans (Rossignol); Dourgne; Sorèze.

Juin-septembre, ann.

Var. CORONOPIFOLIA.

Feuilles plus larges, à divisions plus épaisses, écartées.

Champs sablonneux à Montgaillard, près du relai aux chevaux.

Juillet-août, ann.

ANTHEMIS L.

Paillettes oblongues linéaires, brusquement cuspidées. . . . . Arvensis.

Paillettes linéaires étroites, subulées dès la base. . . . . Cotula.
Paillettes oblongues cunéiformes, brièvement mucronées. . . . . Collina.

A. arvensis L. sp. 1261. DC. Fl. fr. IV, p. 206. — Vulg. camomille. — *Camoumilo.*

AR. Champs sablonneux, terres cultivées, moissons.
Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Giroussens; Albi; Villefranche; la Landette; le Banquet, près le pont de l'Arn; Anglès; Montgaillard; Saint-Urcisse, à l'Agassat; vallon du Tescou, près le Cayre; vallon du Tescounet; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Lacoste, près Larroque; Montans (Rossignol).

Juin-septembre, ann.

A. collina Jord. Cat. dijon. 1848. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 331.

Espèce très-voisine de l'*A montana* L., de laquelle elle se distingue par ses tiges *très-rameuses et diffuses* à la base, ses feuilles pubescentes, *blanchâtres*, bipennatipartites, son péricline hémisphérique, ses écailles pâles non bordées de noir, ses akènes *gris*, et ses paillettes *oblongues cunéiformes*, comme tronquées dentées et *brièvement mucronées.*
Montagne Noire, près Salles; terrain granitique.

Juin-juillet ♃.

A. cotula L. sp. 1261, DC. Fl. fr. IV, p. 206. — Vulg. camomille puante.

Plante à odeur fétide; était considérée comme antispasmodique; aujourd'hui elle est inusitée.
CC. Moissons, terres cultivées, murs, décombres de tous les terrains.

Juin-septembre, ann.

Obs. Les anthemis sont généralement négligés par les bestiaux.

COTA Gay.

C. altissima Gay in Guss. Syn. II, p. 867. — Anthemis altissima L. sp. 1259. Lamk. ill. tab. 683, fig. 1. — F. Schultz. Herb. norm. 296.

AC. Moissons, bords des chemins, champ cultivés.
Cuq-Toulza, route de Puylaurens; Prades, à la Boissière,

à Enmaurel; Scalibert; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Fiac; Cabanès; Lavaur; Saint-Sulpice; les Cambars; Castres, côte de la Rafègue, à l'abattoir (Valette); champs, près la chartreuse de Saïx; vallon du Tescounet, les moissons; Lastours, près Gaillac (Rossignol).

Mai-août, ann.

SANTOLINA Tournef.

S. chamæcyparissus L. sp. 1179.—S. squarrosa DC. Fl. fr. V, p. 479. — S. chamæcyparissus var. squarrosa Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 160. — Clus. Hist. p. 341, ic.

RR. Coteaux calcaires.

Mascarens; causse de la Bruguière et d'Haut-Montel; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

S. incana Lamk. ill. tab. 671, f. 3, ordinairement cultivé, se rencontre sur des tertres ayant sans doute fait partie de quelques jardins.

Côte de la Périère; il forme à Lisle la bordure d'un champ qui longe l'enclos de M. Pélégry.

Juillet-août ♃.

ACHILLEA L.

1	Fleurons de la circonférence jaunes. .	Ageratum.
	Fleurons blancs ou purpurins..	2
2	Feuilles linéaires lancéolées, dentées en scie.	Ptarmica.
	Feuilles bipinnatifides.	3
3	Péricline ovoïde, petit; feuilles radicales étroites lancéolées dans leur pourtour..	Millefolium.
	Péricline à base ovale, gros; feuilles radicales largement ovales lancéolées dans leur pourtour.	Monticola.

A. millefolium L. sp. 1267.

Péricline *ovoïde, petit;* fleurs blanches, rosées ou purpurines, en corymbe terminal, composé, plus ou moins compacte; feuilles caulinaires *bipinnatiséquées*, à rachis *étroit, entier, non ailé*, à *segments presque égaux de la base au sommet, non disposés dans un même plan;* feuilles radicales, *étroites lancéolées* dans leur pourtour; akènes tronqués au sommet.

CC. Champs, tertres, chemins, lieux incultes.

Juin-septembre ♃

Var. LANATA Koch.

Tige et feuilles revêtues d'une laine floconneuse blanche; plante ordinairement moins haute que le type.

Coteaux calcaires de Larroque.

A. monticola de Martr. Pl. crit. du Tarn. p. 31. — A. setacea Becker non Tenor. — A. setacea var. corymbo laxo DC. Fl. fr. suppl. p. 485.

Péricline à base *ovale, gros;* fleurs toujours blanches, en corymbe large, fourni; feuilles caulinaires *bitripinnatisé-quées,* à rachis *étroitement ailé,* à segments *décroissant vers la base et vers le sommet, disposés dans un même plan;* feuilles radicales longues (50 centimètres), *largement ovales lancéolées dans leur pourtour.*

AR. Terrains granitiques, haies, broussailles, près des montagnes.

Lacaune, à Couloubrac; la Cabarède; Sauveterre, bords de l'Agout, à Costalades; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

Juin-septembre ♃.

Var. DISTANS. — A. distans W. et Kit. in Wild.?

Rachis *plus large, plus denté;* divisions moins nombreuses, plus *distantes* et plus *larges;* segments dans un même plan, *presque égaux de la base au sommet.*

Bords de l'Arn, au Mézérac.

Juillet-août ♃.

OBS. Broutée, ainsi que la précédente, par les moutons.

A. ptarmica L. sp. 1266. — Ptarmica vulgaris DC. Prod. VI, p. 23. — Vulg. herbe à éternuer.

Fleurs blanches.

RR. Entre Sainte-Catherine-de-la-Sauzière et Terrides; Albi (Claude).

Juillet ♃.

OBS. N'est point mangée par les bestiaux.

On cultive dans quelques parterres l'*A. multiplex* Ren., à fleurs doubles.

A. ageratum L. sp. 1264. DC. Fl. fr. IV, p. 209.

Languettes plus courtes que le péricline; fleurs *jaunes.*

RR. Champs, tertres.

Castres, à Fitèle, où nous l'avons recueilli sur l'indication de M. Valette; au champ de manœuvre et près l'abattoir (Valette).

Juillet-août ♃.

BIDENS L.

B. tripartita L. sp. 1165.

CC. Fossés, lieux humides.

Castres; Dourgne; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Anglès, au Redondet, au Jougla; les Faillades; Viviers; Lisle (Compayré); Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Gaillac; Albi; Saint-Juery; Valence; Pampelonne; Tanus, et probablement dans tout le département.

Juillet-octobre, ann.

Forma RADIATA. — B. radiata Thuill. et B. hybrida Thuill.

Longues bractées rayonnantes; feuilles à cinq lobes allongés.

Valence, à Puech-Bésiat.

Juillet-août, ann.

HELIANTHUS L.

H. tuberosus L. sp. 1277. — Vulg. topinambour.

Cette plante, qui nous est venue du Brésil, cultivée pour la nourriture des bestiaux, persiste longtemps après qu'on en a abandonné la culture, et doit être considérée comme subspontanée. Nous en avons vu des pieds isolés à Saint-Urcisse, au pont de Navès, et quelques autres localités que nous avons négligé de noter.

Septembre-octobre ♃.

ASTERISCUS MOENCH.

A. spinosus Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 172. — Buphtalmum spinosum L. 1274. — Pallenis spinosa Cass. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 41, fig. 80, 81.

CC. Dans le calcaire ou terrain argileux, bords des chemins, tertres, champs cultivés.

Castres; Saïx; Viviers, à Troupiac; Lisle; Parisot; Clairac; Mezens; Saint-Sulpice; Saint-Paul; Guitalens; Puylaurens, à la Boissière; bords du Tarn (C. Personnat); Ambialet; Réalmont, à la Boutarié; Lavaur; Cuq; Albi, au Sablas; Carmaux; Magrin; Larroque-de-Vère; Puycelsi; Montmiral; Milhars; Saint-Michel-de-Vax.

Juin-août, bis-ann.

CORVISARTIA Mérat.

C. helenium Mérat. Fl. par. ed. II, t. 2, p. 261. — Inula helenium L. sp. 1236. — Fuchs. Hist. 242. — Vulg. Enula campana des pharmaciens.

R. Tertres, bords des fossés. Quelquefois cultivé pour la racine, employée surtout par la médecine vétérinaire.

Beauvais, à la Mercandarié; à Saint-Girard, près Salvagnac; au pont des Agaces, près Castres (Doumenjou); à Ferran-Haut, près la métairie (Rossignol).

Juillet-août ♃.

INULA L.

1 { Fleurons ligulés ne dépassant pas l'involucre. . . . . Conyza.
  Fleurons ligulés dépassant l'involucre. 2

2 { Feuilles glabres ou parsemées de quelques poils rudes, cordiformes, amplexicaules. . . . . Salicina.
  Feuilles mollement pubescentes, non amplexicaules. . . . . Montana.

Obs. Les inules sont refusées par tous les bestiaux.

I. conyza DC. Prod. V, p. 464. — Conyza squarrosa L. sp. 1205. — Lamk. ill. tab. 697, fig. 1.

Péricline à folioles *ovales lancéolées, courtes, jaunâtres* en dehors.

CC. Coteaux, bois, lieux pierreux.

Albi; Lisle (Compayré); Castres; Saint-Sulpice; Cordes; Salles; Saint-Julien; Saint-Cirgue; le Sidobre, à la Glébade; Viviers; vallon du Tescounet, à Sayat; Saint-Amans; Labastide.

Juillet-octobre, bis-ann.

Obs. Passait jadis pour guérir la gale.

Var. RUBESCENS de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 31.

Péricline à folioles *lancéolées allongées, rouges* en dehors.

AR. La Cabarède; Anglès, au Mézérac; Rouaïroux, aux Crozes, à Cabriés; les Cuns; au Faydas, à Campan, près Labastide.

Juillet-octobre, bis-ann.

I. salicina L. sp. 1238. — Clus. Hist. II, p. 14, fig. 1.

AR. Dans le calcaire d'eau douce et le grès mollasse, bords des champs, des fossés.

Dourgne; la Fleuraussié; la Gardiole; Lempaut; Lescout; Puylaurens; Castres, prairies du Verdier, entre Campaillergues et Pieu-Saint-James; la Laugerié; Roquecourbe; les prés de Paillassou, près Montans (Rossignol); Puylaurens; Appèle; Parayre; Cuq-Toulza; Albi (Claude), au vallon du Travet (Doumenjou).

Juillet-août ♃.

I. montana L. sp. 1241. — F. Schultz. Herb. norm. 79.

AR. Dans le calcaire, coteaux, pelouses.

Puycelsi; Larroque; vallon de la Vère; à Combe-Valette; coteaux des clauses qui dominent le vallon du Brésidou, près Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Malcéfico; Lautier (Roux).

Juin-août ♃.

PULICARIA GAERTN.

Fleurons ligulés, étalés, plus longs que l'involucre. . . . . DYSENTERICA.
Fleurons ligulés, dressés, ne dépassant pas l'involucre. . . . . VULGARIS.

P. dysenterica Gaërtn Fruct. II, p. 461. — Inula dysenterica L. sp. 1237. — Fuchs. Hist. 436, ic.

Citée par Linnée comme ayant été employée avec avantage dans une dyssenterie épidémique.

CC. Fossés, bords des routes, lieux humides.

Juin-octobre ♃.

P. vulgaris Gaërtn Fruct. II, p. 461. — Inula pulicaria L. sp. 1238.

AC. Bords des fossés, mares et terrains desséchés.

Castres, à Moulet, à la Laugerié, à Verdun; Carmaux; Puylaurens; Cuq-Toulza; Pointe-Sainte-Sulpice; Villefranche; Albi; vallon de la Vère, à Larroque; Montmiral; Gaillac; Réalmont; Lavaur; Valence; Montans (Rossignol).

Juillet-octobre, ann.

Obs. Son odeur chasse, dit-on, les puces.

CUPULARIA Godr. et Gr.

C. graveolens Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 180. — Erigeron graveolens L. sp. 1210. — Solidago graveolens DC. Fl. fr. IV, p. 156.

CC. Champs cultivés, vignes.

Lisle, à Teillet (Compayré): Montans (Rossignol); Saint-Urcisse; vallon du Tescou et dans la plus grande partie du département.

Août-octobre, ann.

HELICHRYSUM DC.

Folioles internes de l'involucre dilatées au sommet, velues sur le dos. . . . . Stæchas.
Folioles internes de l'involucre non dilatées au sommet, glanduleuses sur le dos. Serotinum.

H. stæchas DC. Fl. fr. IV, p. 132. — Gnaphalium stæchas L. sp. 1193.

Péricline gros, globuleux; feuilles courtes, laineuses sur les deux faces.

AC. Dans les coteaux calcaires, secs ou pierreux.

Causse de la Bruguière: Haut-Montel; Caucalières; Magrin, près Albi; Puycelsi; Larroque; Berlas (Fabre); Gaillac, à Jean-Vert (C. Personnat); route de Lisle à Briatexte, dans une marne blanche; Lisle, côte de la Périère; Saint-Urcisse, à Trusset, aux Bordes, au bois de Pins; Pont-Crouzet; Dourgne; Sorèze.

Juin-août ♃.

H. serotinum Boiss. Voy. Espagne, p. 328. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 184.

Fleurs plus nombreuses; péricline petite ovoïde; feuilles longues, vertes et luisantes supérieurement, blanches en dessous, courbées en dehors.

AR. Rochers, bords des chemins, alluvions.

Graulhet; Briatexte; le Sidobre, à Burlats; Boissegon (Valette); la Fontasse; Castres, à Lastours, à la Laugerié; la Cabarède, au Régis, bords du Thoré; Caucalières, au-dessus de la grotte; la Bruguière; Mazamet; Vielmur; Lavaur; Saïx; Magrin; Ferrières (Doumenjou).

Juin-août ♃.

GNAPHALIUM L.

1 { Capitules en groupes terminaux, disposés en corymbe. 2
  { Capitules en groupes axillaires, disposés en épi allongé. . . . . SYLVATICUM.

2 { Groupes de fleurs entourés de feuilles qui les dépassent. . . . . ULIGINOSUM.
  { Groupes de fleurs non feuillés. . . . LUTEO-ALBUM.

Gn. luteo-album L. sp. 1196.

AC. Terres sablonneuses, humides, lieux cultivés, bruyères.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou; la Sauzière; Albi; Lautrec; Soual; Castres; Dourgne; la Fleuraussié; Lempaut; la Gardiole; la Cabarède; Saint-Amans; Caucalières; Lisle, à Fournac (Compayré); Cuq; Cordes (Valette).

Juillet-septembre, ann.

Gn. sylvaticum L. sp. 1200.

AC Bois des montagnes, bruyères, lieux frais.

Anglès; Valence, à Puech-Bésiat; Courris: Lamouzié, près Gaïx (Contié); montagne Noire, sur toute la chaîne, à Nore, à Peyramos; Sorèze; Lacaune, dans la forêt, au midi; Nages; Escande; la Montélarié; Pampelonne, bords du Viaur; Alban.

Juillet-septembre ♃.

Gn. uliginosum L. sp. 1200.

C. Dans les montagnes et les lieux humides, terrains à demi desséchés.

Montagne Noire, à la Cabarède; Albine; Saint-Amans; Mazamet; Anglès; le Sidobre; Brassac; Lacaune; Albi; Villefranche; Alban; Ambialet; Réalmont; la Boutarié; Lautrec; Saint-Urcisse; Viviers.

Juin-octobre, ann.

ANTENNARIA R. Brown.

A. dioica Gaërtn Fruct. II, p. 410, t. 167, fig. 3. — Gnaphalium dioicum L. sp. 1199. — Fuchs. Hist. 606, ic. Clus. Hist. I, p. 330, fig. 1.

Petite plante à feuilles blanches en dessous, à fleurs mâles blanches, plus courtes que les aigrettes, à fleurs femelles roses, plus longues que les aigrettes.

RR. Les pacages des montagnes.

Montagne d'Anglès, à Caussillols, au-dessus du bois de Pétarrade, sur une pelouse auprès de quelques gros arbres.

Mai-juin ♃.

FILAGO Tournef.

1	Péricline à folioles cuspidées, non étalées en étoile à la maturité.	2
	Péricline à folioles non cuspidées, étalées en étoile à la maturité.	4
2	Péricline à 5 angles très-saillants; capitules munis à leur base de feuilles florales qui les dépassent.	Spathulata.
	Péricline à 5 angles peu saillants; capitules nus ou munis de 2 feuilles florales très-courtes.	3
3	Plante jaunâtre; feuilles obtuses; involucre à pointes rouges.	Lutescens.
	Plante blanchâtre; feuilles aiguës ondulées; involucre pâle.	Canescens.
4	Péricline non anguleux, laineux, à folioles aiguës.	5
	Péricline à 5 angles saillants, blanc, tomenteux, à folioles obtuses.	6
5	Feuilles bractéales égalant les capitules.	Arvensis.
	Feuilles bractéales beaucoup plus longues que les capitules.	Neglecta.
6	Feuilles bractéales plus courtes que le capitule.	Minima.
	Feuilles bractéales plus longues que le capitule.	Gallica.

F. spathulata Presl. Delic. Prag. p. 93. Jord. Obs. fragm. III, p. 199, t. 7, fig. C. — Filago Jussiæi Coss. et Germ. Fl. par. pl. 26, fig. A.

C. Champs cultivés, terres sablonneuses, moissons des terrains calcaires.

Castres, à la Vitarelle, à la Laugerié; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Saint-Eugène; Lavaur; Saint-Sulpice; Lisle, côte de la Périère; Saint-Urcisse; Larroque; Salvagnac; vallon du Tescounet; Puylaurens; Saint-Germain-des-Prés; Soual; Viviers, aux Bels; pont de Navès; Hauterive; Caucalières; Albi, au Sablas.

Juillet-octobre, ann.

F. canescens Jord. Obs. Fragm. III, p. 202, tab. 7.— Filago germanica L. sp. 1311 (parte). Coss. et Germ. Fl. par. pl. 26, B.

C. Champs cultivés, moissons, lieux secs.

Forêt de Giroussens; Clairac; Lisle; Rabastens; Briatexte; Graulhet; Fiac; Gaillac; Montmiral; Vaour; Cordes; Milhars; Penne; Puycelsi; Saint-Urcisse; Salvagnac; Castres, à la Laugerié; Haut-Montel; Lavaur; Saint-Eugène; Saint-Sulpice, Cuq-Toulza; Puylaurens; Sorèze; Dourgne; Soual; Viviers; Gaïx; Saint-Amans; la Cabarède; Mazamet; Peyrenc.

Juin-septembre, ann.

F. lutescens Jord. Obs. fragm. III, p. 201, tab. 7.

AR. Champs cultivés.

Puylaurens, à Prades, à Appèle, à la Boissière; Lisle; forêt de Giroussens; Loupiac; Saint-Géry; bois d'Avignon; vallon de la Vère; las Clottes, à la Sauzière; vallon du Tescounet; Lacoste; Larroque; Puycelsi; Saint-Urcisse, à la métairie Haute, au moulin de Fabre, à Tardfume.

Juin-septembre, ann.

F. arvensis L. sp. 1312. — Gnaphalium arvense Wild. DC. Fl. fr. IV, p. 136. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 26, fig. D, 1, 2.

AR. Champs cultivés, moissons des terrains légers ou sablonneux.

Champs, près la chartreuse de Saïx; Viviers; Navès; vallon de la Vère, à Larroque; vallon du Tescounet, abondant auprès du pré de Roulhac; Saint-Urcisse.

Juin-septembre, ann.

F. neglecta DC. Prod. VI, p. 248. — Gnaphalium neglectum Soy. Willem.

Port et facies du *F. gallica* L. dont il diffère par son péricline *non anguleux*, à folioles *aiguës;* il se distingue, en outre, du *F. arvensis* par la taille plus petite, ses calathides de moitié aussi plus petites, et les poils blancs dont elle est couverte qui sont appliqués et non lâchement laineux.

R. Champs cultivés dans le gneiss de Pampelonne, à Moularés.

Juillet-août, ann.

F. minima Fries. Nov. p. 268. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 26, C. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 38, fig. 32.

C. Dans les terrains siliceux ou sablonneux, champs cultivés, moissons, lieux incultes.

Dans les plaines et sur les montagnes du département; de Lacaune à Anglès et la Cabarède; de Castres à Saint-Sulpice; de Saint-Urcisse à Albi, etc.

Juin-septembre, ann.

F. gallica L. sp. 1312. — Gnaphalium gallicum DC. Fl. fr. IV, p. 136. — Logfia subulata Cass. Dict. 27, p. 116. — Logf. gallica Coss. et Germ. Fl. par. 409, pl. 26, E, 1-4.

AC. Champs cultivés, terrains incultes.

Albi; Castres; Mazamet; Saint-Amans; Anglès; Lacaune; Brassac; le Sidobre; Saint-Urcisse; Puycelsi; Pampelonne; Valence, etc.

Juillet-septembre, ann.

MICROPUS L.

M. erectus L. sp. 1313. — Lamk. ill. t. 694, fig. 2.

AR. Coteaux calcaires, pierreux et arides.

Vallée de la Vère, à Larroque; Mespel; Puycelsi; forêt de la Grésigne; Malcéfico; Castres (Contié), à la Caze; Navès; Haut-Montel; Gaïx; Prades, à la Boissière; à Appèle; au Tour; Durfort; Pont-Crouzet; Fabret; Penne; Milhars.

Juin-août, ann.

CALENDULA Neck.

C. parviflora Raf. Car. sic. p. 83, non Thumb. DC. Prod. VI, p. 452.

Akènes intérieurs *tous en cercle complet*, les extérieurs *seulement courbés*, à dos muriqué, sillonné, rugueux en travers.

AR. Terrains calcaires, champs cultivés, vignes.

Saint-Urcisse, au moulin à vent de Trusset; sur les terrasses du château; vignes de Saint-Gervais; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Montmiral; Labastide-de-Lévis; Marssac; Castres, à Tournemire (de Laramb.); au pont de Saïx; Lisle (Compayré); Viviès; vignoble de Saïx.

Juin-septembre, ann.

CYNAROCÉPHALES.

ECHINOPS L.

E. ritro L. sp. 1314. — Vulg. boulette azurée.

AC. Lieux arides, bords des routes, champs cultivés.

Albi, au Sablas, près du Ginagas (Valette); Lisle, à Teillet; Gaillac, route de Montauban; Saint-Géry; Parisot; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Labastide-de-Lévis; Ambialet, près du château de Lasbordes (Valette); près Valdurenque; Montans (Rossignol).

Juillet-août ♃.

GALACTITES Moench.

G. tomentosa Mœnch. Meth. 558. — Centaurea galactites L. sp. 1300. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 40, fig. 65 (capitule).

AC. Lieux arides, bords des routes, tertres.

Vallon du Tescou, à Beauvais; Montgaillard; Saint-Urcisse; Lisle; Parisot; Rabastens; Mezens; Saint-Sulpice; les Cambars; Lavaur; Saint-Eugène; Briatexte; Saint-Géry; Castres; Burlats; Puylaurens; Cuq-Toulza; Prades, à la Boissière; Salvagnac; Sorèze; le Faget; Andorre.

Juillet-août, bis-ann.

SILYBUM Vaill.

S. marianum Gaërtn Fruct. II, p. 378, t. 162, fig. 2. — Carduus marianus L. sp. 1153. —

Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 39, fig. 53 (capitule).

AR. Lieux incultes, bords des routes.

La Bruguière, à Mascarens; vallon du Tescou, près le pont de Montgaillard; Albi; Gaillac; Lille; Saint-Géry; Castres, route de Burlats; côte d'Auriole; Navès; vignoble de Saïx; Cuq-Toulza, route de Puylaurens, vis-à-vis la gendarmerie; Montans (Rossignol).

Juillet-août, bis-ann.

ONOPORDON Vaill.

O. acanthium L. sp. 1158. — Fuchs. Hist. 57, ic.

CC. Lieux incultes, bords des chemins, des champs.

D'Albi à la Pointe-Saint-Sulpice; Lavaur; Guitalens; Cuq; Briatexte; Puylaurens; Burlats; Castres; la Bruguière; Caucalières; Lisle; Parisot; Montmiral; Puycelci; Penne; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Rabastens; Mezens.

Juillet-août, bis-ann.

Obs. On cultive pour l'usage de la cuisine le *Cynara cardunculus* L. sp. 1159, dont on mange les côtes des feuilles sous les noms de *cardes, cardons*, et le *Cynara scolymus* L., vulg. *artichaut*, dont on mange les capitules jeunes.

CIRSIUM Tournef.

1	Feuilles hérissées, spinuleuses en dessus	2
	Feuilles non hérissées, spinuleuses en dessus	3
2	Capitules de moyenne grosseur; feuilles caulinaires décurrentes	Lanceolatum.
	Capitules gros; feuilles caulinaires non décurrentes	Eriophorum.
3	Feuilles presque entières	4
	Feuilles pinnatifides	5
4	Racine vivace, épaisse, émettant des stolons souterrains	Monspessulanum.
	Racine bis-annuelle, munie de fibres radicales fines; stolons nuls	Palustre var. Torphaceum.
5	Feuilles décurrentes	Palustre.
	Feuilles non décurrentes	5

6 { Capitules sessiles ou brièvement pédonculés, agglomérés au sommet de la tige . . . . . ARVENSE.
Capitules solitaires au sommet de la tige et des rameaux.. 7

7 { Plante acaule ou de 1-2 décimètres. . ACAULE.
Plante de 3-5 décimètres; racine formée de fibres fusiformes. . . . . BULBOSUM.

C. lanceolatum Scop. Carn. II, p. 130. — Carduus lanceolatus L. sp. 1149.

CC. Lieux arides, bords des routes dans tous les terrains.

Juillet-septembre ♃

C. eriophorum Scop. Carn. II, p. 130. — Carduus eriophorus L. sp. 1153.

C. Lieux stériles, bords des routes.

Vallon du Thoré et toute la chaîne de la montagne Noire; de Lacaune à Brassac et Castres; Lisle, aux Clapiers (Compayré), à Teillet; vallon du Tescou; Salvagnac; pont de Montgaillard; Albi, bords du Tarn; Puy-Saint-Georges; Puylaurens, à la Boissière; Saint-Paul; Cuq; Viviers; Cuq-Toulza; Villefranche, à la Sarrade; Alban; Montans (Rossignol).

Juillet-septembre, bis-ann.

C. acaule All. ped. I, p. 153. — Carduus acaulis L. sp. 1156. — Clus. Hist. II, p. 156, fig. 1.

C. Pâturages des coteaux calcaires, pelouses, bords des chemins herbeux, lieux incultes.

Albi; Réalmont; Puylaurens, à Bataille; à Andorre; à Engarroust; à la Boissière; Soual, à Nébrouse; Verdale; Viviers; Navès; Salvagnac; Puycelsi; Larroque, à Combe-Valette; à la Pierre-du-Lac; Lavaur; Valence; Puy-Saint-George; vallon de la Vère; Saint-Jean-de-Sénespe; Penne; Fabret; Lisle (Compayré).

Juillet-septembre ♃.

Var. ROSENI. — Carduus Roseni Vill. Dauph. t. 31. — Cnicus dubius Wild. — Cirsium acaule var. caulescens Coss. et Germ. Fl. par. p. 384.

Tige acquérant 2-3 décimètres de hauteur, munie de 2-3 anthodes.

Lieux herbeux; bords du Tarn, à Saint-Juery; Castres, près Lézert; Montans, les bois de Ferran (Rossignol).

Juillet-août ♃.

Obs. Il nous a répugné de joindre ensemble les qualifications d'*acaule* et de *caulescens*, quoique cette dernière exprimât parfaitement l'état de la plante, et nous avons préféré le nom de Villars.

C. palustre Scop. Carn. II, p. 128. — Carduus palustris L. sp. 1151. — F. Schultz. Herb. norm. 84.

AC. Marais, bois humides, prés marécageux, bords des eaux.

Bords du Tarn, dans son parcours depuis Albi jusqu'à la Pointe-Saint-Sulpice; Anglès; la Cabarède; Saint-Urcisse; Saint-Jean-de-Sénespe; vallon de la Vère; bords du Tescounet, près les Bordes; le Vergnet, près Moularés; Lampy; Ambialet; Courris; Valence; Montans (Rossignol).

Juin-septembre, bis-ann.

Var. TORPHACEUM Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 212. — C. Chailleti DC. non Koch.

Plante grêle à calathides *toutes pédonculées*, la plupart solitaires au sommet des rameaux grêles *non ailés;* feuilles molles, blanchâtres en dessous, sinuées dentées, *non pinnatifides;* tige *ailée interrompue.*

R. Dans les marais, bois humides.

Anglès, marais tourbeux; bois de la Palade (de Laramb.).

Juin-septembre, bis-ann.

C. bulbosum DC. Fl. fr. IV, p. 118. — C. tuberosum All. ped. I, p. 151 (non Dillen). — F. Schultz. Herb. norm. 86.

AR. Prairies humides, bois, coteaux.

Albi, bords du Tarn; Viterbe; Fiac; Castres, les prés au-dessus du Travet; près Sainte-Claire, route d'Albi; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Larroque, à Poutou; Puycelsi; Castelnau-de-Montmiral; Sorèze (Doumenjou-Clos).

Juillet-août ♃.

C. monspessulanum All. ped. I, p. 152. — Carduus monspessulanus L. sp. 1152.

RR. Bords du Tarn, au-dessus de Lisle, rive gauche.

Nous avons recueilli cette espèce, rare dans nos contrées, sur la rive de M. de Carrière, guidé par M. Rossignol qui en avait déjà fait la découverte.

Juin-septembre ♃.

C. arvense Scop. Carn. II, p. 126. Lamk. Fl. fr. II, p. 26. — Serratula arvensis L. sp. 1149. — Vulg. *caoucido.*

Fleurs paniculées, dioïques, unisexuelles dans chaque calathide, à odeur de lilas. Calathides à fleurs mâles, *brièvement pédonculées*, à péricline *court, ovale.* Calathides à fleurs femelles *longuement pédonculées,* à péricline *ovoïde allongé*, rougeâtre.

CC. Lieux cultivés.

C'est un fléau pour les agriculteurs qui ne parviennent que difficilement à en purger entièrement leurs champs; le sommet de la tige est souvent renflé par suite de la piqûre d'un insecte; ce renflement est souvent mangé en salade par les habitants de la campagne; les feuilles sont souvent couvertes par l'*Uredo suaveolens;* la plante est éminemment vermifuge.

Juin-septembre ♃.

CARDUUS L.

1	Calathides oblongues cylindriques, agglomérées au sommet de la tige et des rameaux.	2
	Calathides plus ou moins arrondies, ordinairement solitaires.	3
2	Rameaux allongés, étroitement ailés, ordinairement dépourvus de feuilles florales.	PYCNOCEPHALUS.
	Rameaux peu allongés, largement ailés, munis au sommet de feuilles florales larges.	TENUIFLORUS.
3	Calathides très-grosses, très-penchées; folioles de l'involucre larges, lancéolées.	NUTANS.
	Calathides moyennes peu penchées ou dressées; folioles de l'involucre linéaires ou presque linéaires.	4

4 { Folioles de l'involucre toutes dressées étalées, ou toutes plus ou moins courbées ou réfléchies. 5
Folioles de l'involucre n'étant pas toutes dressées étalées, ni toutes courbées ou réfléchies. 6

5 { Calathides ovoïdes un peu penchées; folioles de l'involucre fines, non piquantes, toutes courbées en dehors à leur sommet. . . . . VIVARIENSIS.
Calathides subglobuleuses presque dressées; folioles de l'involucre dures, piquantes, toutes dressées étalées, non recourbées ni appliquées. . . . MARTRINII.

6 { Pédoncules longuement nus au sommet; folioles de l'involucre terminées en épine raide et piquante, les inférieures dressées, les intermédiaires étalées au-dessus du milieu, les supérieures seulement réfléchies à leur sommet; fleurs d'un pourpre foncé. SPINIGERUS.
Pédoncules constamment nus au sommet: folioles de l'involucre terminées en épine faible non piquante, les inférieures dressées étalées, les autres étalées réfléchies dès leur milieu; fleurs d'un pourpre clair. . . . . AUSTRALIS.

C. tenuiflorus Curt. lond. fasc. 6, t. 55. Smith. brit. p. 849. — Mut. Fl. fr. tab. 32, fig. 254.

CC. Bords des chemins, des champs, lieux incultes des terrains du calcaire d'eau douce et du grès mollasse.

Castres; Puylaurens; Saint-Paul; Briatexte; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; le Faget; Andorre; Scopont; Cuq-Toulza.

Juin-août, bis-ann.

C. pycnocephalus L. sp. 1151. Jacq. Hort. vind. p. 17, t. 44. — F. Schultz. Herb. norm. 510, 510 bis.

Voisin du *C. tenuiflorus*, il s'en distingue par ses calathides de moitié plus grosses, *ovales oblongues*, sessiles, axillaires et terminales, réunies 2-4 au sommet des *rameaux*,

souvent *nus au sommet;* les folioles de l'involucre sont moins lâches au sommet, plus insensiblement atténuées en épine, *non scarieuses* au bord, rudes sur le dos et sur les bords, et par ses akènes plus gros, visqueux et grisâtres.

RR. Lieux incultes, bords des champs.

Puylaurens (Valette); Lisle.

Juin-août, bis-ann.

Obs. Nous avions donné au *carduus* qui suit le nom de *C. Timbali;* mais l'habile botaniste toulousain y a reconnu la même plante que celle qu'il a recueillie et observée à *Saint-Clar*, à *Boulogne*, à *Escanocrabes* et sur les *bords du Tarn;* il l'avait également distinguée comme espèce particulière; revendiquant alors sa part de cette découverte, notre savant collègue a voulu nous la dédier, et nous avons été obligé de céder à ses instances.

C. Martrinii Timbal-Lagrave.

Calathides *subglobuleuses* de moyenne grosseur, d'abord dressées puis un peu penchées, solitaires, sur des pédoncules variant de longueur, nus et tomenteux au sommet; involucre *pubescent ou aranéeux* à folioles inégales décroissantes, à nervures dorsales *très-saillantes sur toute leur longueur*, ovales aiguës, les extérieures *dures épineuses* par la continuation de la nervure dorsale, les intérieures lancéolées linéaires, acuminées, *non épineuses, toutes étalées, non appliquées, ni réfléchies, ni recourbées* au sommet, discolores, violettes sur les bords; fleurs d'un pourpre rosé, celles de la circonférence plus longues que celles du centre; akènes *gris, très-peu rétrécis* à leur base; feuilles étroites lancéolées, sinuées pinnatifides, glabres ou hispides, surtout sur les nervures, munies sur les bords d'épines fines et inégales, jaunâtres; les caulinaires décurrentes sur toute la longueur des entre-nœuds; racine bisannuelle, donnant naissance à plusieurs tiges de 5-6 décimètres; rameuses au sommet, à rameaux inégaux.

Nous avons recueilli cette espèce à Lisle, sur les bords du Tarn, et nous l'avons retrouvée à Albi et à Saint-Juery.

Juillet-août, bis-ann.

C. vivariensis Jord. Obs. fragm. III, p. 212, tab. 8, fig. A.

Calathides *ovoïdes*, solitaires, *petites*, un peu *penchées*, sur des pédoncules flexueux tomenteux, longuement nus au sommet; involucre *presque glabre*, à folioles *fines non piquantes, appliquées, toutes courbées en dehors*, mais *seule-*

ment à leur sommet; fleurs d'un pourpre vif; poils de l'aigrette courts, assez visibles; akènes *jaunâtres;* feuilles d'un vert foncé.

AR. Coteaux calcaires rocheux ou pierreux, lieux incultes.

Ambialet, près l'ancien prieuré; Lisle, au delà du pont; bords du Tarn et route de Briatexte; Castres, à la Badayre, à Belle-Serre, côte de la Bayourte; Brassac (de Laramb.); Lacoste, près Larroque-de-Vère; Lacaune.

Juillet-août, bis-ann.

C. spinigerus Jord. Obs. fragm. III, p. 215, t. 8, fig. C.

Calathides un peu plus grosses que celles de l'espèce précédente, *dressées* sur des pédoncules raides ou un peu flexueux, tomenteux, nus au sommet; involucre souvent aranéeux, à folioles terminées en pointe allongée, *raide et piquante*, les inférieures *dressées*, les intermédiaires un peu *étalées au-dessus du milieu*, les supérieures *seulement réfléchies à leur sommet;* fleurs d'un pourpre foncé; poils de l'aigrette à cils très-courts; akènes jaunâtres ou rembrunis (*C. hamulosus* Ehrh.?); feuilles d'un vert noirâtre.

Lieux incultes, bords des routes.

Lacaune; Brassac; Castres; Lisle; causse d'Haut-Montel, en montant à droite; Puycelsi.

Juin-juillet, bis-ann.

C. australis Jord. Adnot. Cat. jard. gren. 1849.

Calathides plus grosses que celles des espèces qui précèdent, *dressées* sur des pédoncules tomenteux ailés ou *courtement nus* au sommet; involucre non ombiliqué à la base, non contracté au sommet; à folioles inférieures *dressées étalées*, les autres *étalées réfléchies dès leur milieu*, toutes munies d'épines *faibles non piquantes;* fleurs d'un pourpre clair; akènes jaunâtres; feuilles d'un vert sombre un peu violacé.

Lieux incultes, bords des chemins.

Marssac; coteaux de Castelnau-de-Lévis.

Juillet-août, bis-ann.

C. nutans L. sp. 1150.

Calathides les plus grosses du genre dans notre département, *penchées*, solitaires ou géminées sur des pédoncules *longuement nus* et tomenteux au sommet; involucre *subglobuleux* souvent aranéeux; à folioles *larges* sans nervure,

terminées en pointe étalée carénée, munies d'une épine *piquante;* fleurs purpurines ou blanches; akènes *fauves;* feuilles toutes pinnatifides, vertes.

AR. Puylaurens, commun sur la route de Toulouse; Cuq-Toulza, Appèle; Lavaur; Lisle (Compayré); rives du Tarn; Puycelsi; Malcéfico; Albi, aux Planques; Ambialet; Montans (Rossignol); Sorèze (Doumenjou); Saint-Ferréol (Clos).

Juillet-août, bis-ann.

CARDUNCELLUS Adans.

C. mitissimus DC. Fl. fr. IV, p. 73. — Carthamus mitissimus L. sp. 1114.

Folioles de l'involucre non épineuses; fleurs bleues.

Varie à tige nulle ou très-courte (*C. humilis* Lam.), ou à tige plus ou moins développée (var. *caulescens* de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente).

AC. Sur les coteaux calcaires, les prés, les pelouses.

Puy-Saint-George; Magrin, sur la route d'Albi à Valence; Castres (Valette), à Haut-Montel; Ardorel; Mascarens; la Bruguière; Gaïx; la Badayre; Réalmont; Lautrec; rives du Tarn, près Rivières (C. Personnat); Albi, près Saint-Juery.

Juin-août ♃.

CENTAUREA L.

1	Ecailles du péricline non épineuses	2
	Ecailles du péricline terminées par une épine allongée	19
2	Feuilles entières ou n'étant pas toutes profondément découpées	3
	Feuilles toutes profondément découpées en segments étroits	16
3	Fleurs ordinairement bleues	Cyanus.
	Fleurs jamais bleues	4
4	Ecailles du péricline non terminées en pointe longue et distincte	5
	Ecailles du péricline terminées en pointe grêle, allongée, ciliée	13
5	Fruit dépourvu d'aigrette	6
	Fruit couronné par une aigrette	11
6	Ecailles du péricline entières ou déchirées, non régulièrement ciliées	7
	Ecailles du péricline régulièrement ciliées pectinées	9

7 { Ecailles du péricline blanches, concaves, non appliquées. . . . . TIMBALI.
Ecailles du péricline brunâtres et appliquées. 8

8 { Calathides grosses; tige forte, droite; feuilles supérieures oblongues lancéolées, larges. . . . . JACEA.
Calathides moyennes; tige grêle, inclinée; feuilles supérieures linéaires aiguës, étroites. . . . . DUBOISII.

9 { Ecailles du péricline à appendices non acuminés, appliqués. 10
Ecailles du péricline à appendices recourbés en dehors au sommet. . . MICROPTILON.

10 { Calathides grosses; écailles du péricline d'un brun uniforme. . . . . PRATENSIS.
Calathides moyennes; écailles du péricline pâles ou tachées. . . . . SEROTINA.

11 { Ecailles du péricline non entièrement couvertes par les appendices, ceux-ci à poils non plumeux et à peine plus longs que leur largeur. . . . . NIGRESCENS.
Ecailles du péricline entièrement couvertes par les appendices, ceux-ci à cils plumeux et 2 fois plus longs que leur largeur. 12

12 { Calathides grosses; péricline globuleux, à écailles d'un noir foncé, largement ovales; fleurs extérieures rayonnantes. . . . . OBSCURA.
Calathides moyennes; péricline ovoïde arrondi, à écailles brunes ou noirâtres, linéaires lancéolées; fleurs toutes tubuleuses. . . . . NEMORALIS.

13 { Ecailles du péricline d'un roux clair. 14
Ecailles du péricline noirâtres. 15

14 { Feuilles à peine lyrées, rétrécies aux deux bouts. . . . . ACUTIFOLIA.
Feuilles fortement lyrées, élargies et embrassantes à la base. . . . . PECTINATA.

15 { Feuilles oblongues un peu obtuses. . . FUSCATA.
Feuilles lancéolées aiguës. . . . . COMATA.

16 { Feuilles caulinaires à divisions ovales ou lancéolées. 17
Feuilles caulinaires à divisions linéaires. 18

17 { Calathides grosses, non longuement pédonculées; péricline à écailles largement ovales, à cil terminal en pointe saillante rigidule; feuilles caulinaires à lobes lancéolés aigus, rétrécies et prolongées en aile étroite à la base. CALCAREA.
Calathides moyennes, longuement pédonculées; péricline à écailles ovales, à cil terminal non rigidule; feuilles caulinaires à lobes ovales, largement prolongés en aile à la base.. SCABIOSA.

18 { Calathides moyennes (10 millimètres au moins de large), souvent géminées; péricline court, ovale arrondi. TENUIFOLIA.
Calathides très-petites (3-5 millimètres au plus de large), solitaires; péricline oblong, rétréci à la base. . . POLYCEPHALA.

19 { Ecailles du péricline à appendices scarieux, décurrents, ciliés, terminés par une épine étalée; fleurs jaunes. COLLINA.
Ecailles du péricline à appendices cornés épineux, non décurrents.. 20

20 { Ecailles du péricline à appendices bordés d'épines peu inégales, à peine vulnérantes. 21
Ecailles du péricline à appendices prolongés en une épine vulnérante, spinuleuse à sa base.. 22

21 { Epines des appendices du péricline recourbées. . . . . ASPERA.
Epines des appendices du péricline droites, non recourbées. . . . . PRÆTERMISSA.

22 { Fleurs purpurines; feuilles non décurrentes; fruit sans aigrette. . . . . CALCITRAPA.
Fleurs jaunes; feuilles décurrentes; fruit à aigrette blanche. . . . . SOLSTITIALIS.

C. jacea L. sp. 1293. — Billot exsicc. 264 ter. — Vulg. jacée des prés. — *Caboussudo.*

Calathides *grosses*, souvent involucrées; péricline *globu-*

leux; appendices bruns, sub-orbiculaires ou *largement ovales, appliqués, concaves,* scarieux, *presque entiers ou les inférieurs* irrégulièrement *lacérés;* feuilles supérieures *oblongues lancéolées, larges,* entières; pédoncule très-épaissi au sommet; fleurs purpurines, les extérieures rayonnantes: fruit *dépourvu d'aigrette;* plante robuste, verte, à rameaux courts et épais.

AC. Prairies, pâturages gras, bords des rivières.

Albi, au Sablas; Saint-Urcisse, prairie du parc: forêt de Grésigne; vallée de la Vère, à Béoudés, à Combe-Valette; Saint-Martin-d'Urbens, aux Gasques; le Sidobre, à la Fontasse; Soual; Nébrouse; Verdale; Lisle, à l'Estang (Rossignol); Fiac; Cabanès.

Mars-avril. — Refleurit en septembre ♃.

Obs. Nuisible dans les prés, à cause de ses tiges dures et ses têtes de fleurs scarieuses. Cette plante est en général dédaignée par les bestiaux.

C. Duboisii Boreau Fl. centr. ed. III, p. 350. — C. jacea var. gracilior Bor. ed. II, p. 293.

Calathides *moyennes;* péricline *ovoïde arrondi;* appendices bruns ou pâles, tachés de brun, *arrondis, entiers ou lacérés,* les inférieurs parfois *déchirés en forme de cils;* feuilles supérieures *linéaires aiguës, étroites,* entières; pédoncules peu épaissis au sommet; fleurs purpurines, les extérieures rayonnantes; fruit dépourvu d'aigrette, *surmonté d'un bord entier un peu saillant;* plante *grêle,* ordinairement *blanchâtre,* à rameaux dressés étalés, feuillés.

AC. Coteaux secs; tertres, haies, bords des chemins, des champs.

Lisle; forêt de Giroussens; Viviers; Saint-Urcisse.

Août-octobre ♃.

C. Timbali de Martr. Plant. crit. du Tarn, p. 31.

Calathides *moyennes;* péricline *ovale globuleux;* appendices *blanchâtres,* larges, *non appliqués,* concaves, *subitement arrondis,* scarieux, entiers ou lacérés, mais *non ciliés;* feuilles étroites, blanchâtres, armanéeuses, les supérieures très-entières, *linéaires,* de *saveur amère;* pédoncules *longs, grêles;* fruit dépourvu d'aigrette, *nu;* plante grêle, *blanchâtre,* à rameaux *effilés,* feuillés.

AR. Tertres, bords des bois, prés secs.

Anglès, au Redondet, a Fonbelle: la Cabarède; Sauveterre, au Courmadou; Viviers; Verdale; Saint-Urcisse; Cor-

des (Valette); Albi; Saint-Juery, au saut du Tarn (C. Personnat).

Août-octobre ♃.

C. serotina Boreau Fl. centr. ed. III, p. 350. — C. amara Thuill. non Lin. teste Boreau.

Calathides *moyennes;* péricline *ovoïde;* appendices blanchâtres ou tachés de brun, presque tous *pectinés ciliés*; feuilles étroites, *dentées* ou pinnatifides, pubescentes ou blanchâtres, floconneuses; pédoncules sillonnés, *élancés, un peu renflés* au sommet; fruit dépourvu d'aigrette, *nu;* plante verte ou blanchâtre, à rameaux élancés, feuillés.

C. Tertres, bords des bois, lieux secs.

Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse, forêt de Giroussens; Viviers; le Sidobre, à la Fontasse, à Camp-Soleil; Brassac; Anglès; Castres, côte de la Rafègue; vallon du Tescou; Gaillac; Saint-Sulpice; Saint-Paul-Cap-de-Joux; les Cambars; Lavaur; Puylaurens; Cuq-Toulza; Durfort, Sorèze, Dourgne; Massaguel.

Août-octobre ♃.

C. nigrescens Wild. sp. III, p. 2288. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 241.

Calathides *petites;* péricline *ovoïde;* appendices ne recouvrant pas les écailles, lancéolés ou ovales, *non acuminés, dressés, non arqués en dehors, bordés de cils,* flexueux et plumeux, 3-4 *fois plus longs que la largeur de l'appendice;* feuilles vertes, rudes, ovales lancéolées, *sinuées ou pinnatifides,* les supérieures linéaires lancéolées, souvent entières; pédoncules longs; fleurs purpurines, les extérieure *rayonnantes;* fruit *couronné de poils courts et raides,* simulant une aigrette; plante grêle, *verte,* à rameaux *effilés.*

AC Dans les terres argileuses, bois, haies, tertres.

Vallon du Tescou, à Montgaillard; Salvagnac; Saint-Urcisse; la Bouïsse; Saint-Angel; Coustalé; Tauriac; Mezens; Rabastens; Gaillac; Montmiral; Puycelsi et toute la vallée de la Vère; forêt de Grésigne, près la Pierre-du-Lac; la Sauzière; Magrin, près Albi.

Juillet-septembre ♃.

Forma MONOCEPHALA.

Tige simple monocéphale; calathides plus petites; feuilles inférieures lyrées profondément, les supérieures linéaires acuminées.

Saint-Urcisse; Magrin; Saussenac, près le Puy-Saint-George.

Juillet-août ♃.

C. microptilon Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 242.

Calathides *petites;* péricline ovoïde; appendices ne recouvrant pas les écailles, scarieux, bruns, *planes, lancéolés acuminés, arqués en dehors,* bordés de cils fins, brièvement plumeux, un *peu plus longs que la largeur de l'appendice;* feuilles vertes, rudes, sinuées ou lyrées, les supérieures sessiles, linéaires acuminées, entières ou un peu dentées; fleurs purpurines, ordinairement toutes *tubuleuses;* fruit petit, pubescent, grisâtre, *sans aigrette, nu;* plante verte à rameaux *raides, allongés, dressés.*

RR. Bois secs.

Forêt de Giroussens; forêt de Grésigne, entre Marssac et Castelnau-de-Lévis.

Août-septembre ♃.

C. pratensis Thuill. Fl. par. p. 145.

Calathides *grosses;* péricline *cylindracé globuleux;* appendices *bruns, fortement pectinés ciliés,* à cils fins et plumeux, *bien plus longs que la largeur de l'appendice;* feuilles rudes, *lancéolées,* larges, parfois blanchâtres et comme farineuses, entières ou dentées; pédoncules *fortement anguleux et renflés au sommet;* fleurs purpurines, les extérieures rayonnantes; fruit *poilu,* à *poils surmontant les bords et simulant une aigrette;* plante verte ou blanchâtre, pubescente, à rameaux *raides, anguleux,* feuillés.

AR. Prés, bois.

Vallons du Tescou et du Tescounet; vallon de la Vère; Saint-Urcisse; Albi, à Canabières; au Sablas; la Cabarède; bois de Brassac; Puylaurens; Andorre; le Faget; Cuq-Toulza; Castres, au Carla (Roux).

Mai-septembre ♃.

C. obscura Jord. Arch. Billot, p. 320. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 352. — C. nigra Jord. pugill. p. 104, non Lin. — C. nigra var. radiata Coss. et Germ. Fl. par. ed. I. — C. fusca huet.?

Calathides *grosses;* péricline *globuleux;* appendices cachant entièrement les écailles, *noir foncé, largement ovales,* à cils sétacés, plumeux, bien plus longs que la largeur de

l'appendice; feuilles vertes, larges, ovales lancéolées, les supérieures *oblongues, presque entières;* pédoncules épaissis au sommet; fleurs purpurines, les *extérieures rayonnantes;* fruit *couronné par une aigrette de poils raides,* beaucoup plus courts que lui; plante robuste, verte, à rameaux *raides, courts*, fastigiés.

AR. Bois des montagnes.

Bois de Brassac; la Cabarède; Mazamet; au-dessus de Massaguel; sur les hauteurs du vallon de Durfort; forêt de la Grésigne.

Juin-août ♃.

C. nemoralis Jord. pugill. p. 104. — C. nigra Boreau Fl. centr. ed. III, p. 352, et auct. mult. (non Lin.).

Calathides *moyennes;* péricline *ovoïde arrondi;* appendices cachant entièrement les écailles, *bruns ou noirâtres, linéaires lancéolés,* à cils sétacés flexueux, plumeux, bien plus longs que la largeur de l'appendice; feuilles vert grisâtre, les supérieures oblongues ou lancéolées, *un peu dentées;* pédoncules un peu épaissis au sommet; fleurs purpurines, *toutes tubuleuses;* fruit *couronné par une aigrette de poils écailleux*, beaucoup plus courts que lui; plante élancée, verte ou grisâtre, à rameaux *grêles, longs,* dressés étalés.

AR. Bois des terrains siliceux ou schisteux.

Forêt de la Grésigne, à Canimont, aux Gasques; Moularés, aux bruyères; Tréban; Tanus; bords du Viaur; les bois, près Valence.

Juillet-septembre ♃.

C. pectinata L. sp. 1287.

Péricline *globuleux;* appendices *roux*, linéaires lancéolés, longquement subulés, recourbés, à cils *roux,* plumeux; aigrette *moitié plus courte* que le fruit; feuilles *tomenteuses, grisâtres*, sinuées lyrées, dentées, *à dents larges et obtuses*; les supérieures *ovales obtuses*, mucronées, *amplexicaules,* très-élargies et *auriculées* à leur base; tige striée, anguleuse, floconneuse, à rameaux *très-étalés.*

Bois de Brassac.

Juillet-septembre ♃.

C. acutifolia Jord. pugill. p. 105.

Péricline *ovoïde;* appendices extérieurs *noirs, lancéolés linéaires,* longuement subulés, recourbés, à cils d'un *roux*

pâle, plumeux; appendices intérieurs roux fauve, à peine exsertes; aigrette *moitié plus courte* que le fruit; feuilles verdâtres, légèrement pubescentes, tomenteuses, *lancéolées*, *rétrécies aux deux extrémités*, *acuminées* et mucronées, les inférieures sinuées dentées, à dents *profondes et aiguës*, sub-auriculées, les supérieures étroites, sessiles, *atténuées à la base*, presque entières; tige striée, très-anguleuse, un peu lanugineuse, à rameaux raides, *dressés*.

Bois de Brassac, au sommet de la Garde.

Juillet-septembre ♃.

C. fuscata Jord. pugill. p. 105.

Péricline *arrondi ovoïde;* appendices extérieurs *noirs*, *linéaires lancéolés*, *non très-longuement subulés*, recourbés, à cils d'un *brun noirâtre*, plumeux; appendices intérieurs peu exsertes, fauve noir; aigrette *un tiers plus courte* que le fruit; feuilles verdâtres, légèrement pubescentes, tomenteuses, *oblongues* ou lancéolées oblongues, *obtusiuscules*, brièvement mucronées, les inférieures sinuées dentées, rétrécies en pétiole, sub-auriculées, les inférieures sessiles, *demi-amplexicaules*, la plupart non auriculées, munies de dents rares et petites; tige striée, anguleuse, lanugineuse, *dressée*.

Bois de Brassac.

Juillet-septembre ♃.

C. comata Jord. pugill. p. 106.

Péricline *ovoïde;* appendices extérieurs noirs, *cachant presque les écailles*, lancéolés linéaires, *très-longuement subulés*, *recourbés*, à cils d'un *roux fauve*, plumeux; aigrette un tiers plus courte que le fruit; feuilles verdâtres, *ovales lancéolées* ou *lancéolées aiguës*, mucronées, les inférieures à dents aiguëes ou linéaires, dentées auriculées, les supérieures sessiles, *demi-embrassantes*, dentées à la base, entières au sommet; tige striée, anguleuse, un peu scabre, à rameaux dressés, *à peine étalés*.

Bois de Brassac.

Juillet-septembre ♃.

C. cyanus L. sp. 1289. — Fuchs. Hist. p. 428, ic. — Vulg. bleuet, barbeau.

CC. Les moissons et champs cultivés de tout le département.

Mai-juillet, ann.

C. calcarea Jord. Obs. fragm. VII, p. 32.

Calathides *grosses*, non longuement pédonculés; péricline *ovale arrondi*, presque ombiliqué à la base; écailles vertes, *largement ovales;* appendices noirs, scarieux, *courts*, lancéolés; cils jaunâtres, *dépassant longuement* le diamètre de la bordure de l'appendice, *le terminal en pointe saillante, rigidule;* akènes grisâtres, plus courts que l'aigrette; feuilles caulinaires pinnatipartites, à lobes *lancéolés aigus*, *rétrécis a la base*, et prolongés en aile étroite sur la côte médiane, rameaux *sub-fastigiés;* plante verte.

Ambialet, bords du Tarn.

Juillet-août, ann.

C. scabiosa L. sp. 1291.

Calathides *moyennes*, longuement pédonculées; péricline *ovoïde arrondi;* écailles vertes, *ovales;* appendices noirs, scarieux, lancéolés; cils noirs à la base, jaunâtres au sommet, *dépassant peu* le diamètre de la bordure, le terminal un peu plus court, *non rigidule;* akènes plus courts que l'aigrette; feuilles caulinaires à lobes *ovales*, *largement prolongés en aile à la base;* rameaux *grêles*, dressés; plante verte.

AR. Moissons des terrains calcaires.

Puycelsi; Larroque; Malcéfico; Haut-Montel; la Bruguière; Cantegrel; Gaïx; Lacaune, à Couloubrac; Berlas (Fabre); Castres, au Travet.

Juillet-août, ann.

C. tenuifolia Schleich. exsicc. — C. scabiosa var. tenuifolia DC. Prod. VI, p. 580.

Calathides *petites* souvent géminées, *courtement pédonculées;* péricline *court*, *ovale arrondi;* écailles vertes abondamment couvertes d'un tomenteux floconneux blanchâtre; appendices noirs scarieux, *étroitement triangulaires lancéolés;* cils pâles *plus courts* que le diamètre de la bordure de l'appendice, le terminal plus court, non rigidule; akènes plus courts que l'aigrette; feuilles bipinnatipartites, à divisions *linéaires* aiguës; rameaux *fastigiés* dressés étalés; plante presque blanchâtre.

Castres, causse de Mélou, les champs (Valette).

Juillet-août, ann.

C. polycephala Jord. Obs. fragm. V, p. 67, pl. 4, fig. H.

Calathides très-petites, solitaires, en corymbe paniculé;

péricline *petit, oblong, rétréci à la base,* à écailles lancéolées, un peu bordées, scarieuses et munies au sommet d'un appendice lancéolé, cuspidé, cilié, à tache roussâtre un peu décurrente sur les côtés; cils d'un roux pâle, flexueux, fins, dépassant à peine la largeur de l'appendice, à *pointe terminale fine*, saillante et *fléchie en dehors;* fleurs purpurines, les extérieures plus grandes, rayonnantes; feuilles grisâtres ou blanchâtres, les radicales *bipinnatipartites*, les caulinaires *pinnatipartites*, toutes à divisions *linéaires aiguës*, les supérieures entières, courtes, linéaires; akènes d'un gris verdâtre, 2 *fois plus longs que l'aigrette* blanche.

RR. Castres, à Fitèle et au champ de manœuvre, d'où nous l'avons reçue de MM. Valette et Roux, et où nous l'avons recueillie nous-même plusieurs années après: toutefois, nous ne la considérons que comme plante introduite probablement avec des laines étrangères.

Juillet-août, bis ou trisannuelle.

C. collina L. sp. 1298.

Fleurs jaunes, à feuilles tantôt simplement lyrées, tantôt bipinnatipartites.

AC. Dans le calcaire d'eau douce et le grès mollasse, bords des chemins, champs.

Albi, route de Rodez; Castres, au Travet; Gaïx (Contié); Hauterive; Verdun; Puylaurens; Cuq-Toulza; Cuq; Vielmur; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lavaur; Guitalens; Giroussens; vallon du Travet (Doumenjou); Sorèze.

Juillet-septembre ♃.

C. aspera L. sp. 1296.

AC. Sur les tertres et les bords du Tarn, terrains d'alluvion.

Ambialet; Albi, à Cantepeau, au Sablas; Lisle; Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice; Montans (Rossignol).

Juin-septembre ♃.

C. prætermissa de Martrin Soc. sc. Tarn-et-Garonne, décembre 1852, pl. fig. B.

Se distingue du *C. aspera* par son péricline ovoïde conique *allongé*, ordinairement *étranglé au sommet* par ses écailles, terminées au sommet par 3-5 *épines très-grêles*, disposées presque sur un même plan, celle du milieu *à peine plus longue que les latérales, égalant à peine un tiers de la longueur de l'écaille; toutes dressées appliquées, jamais réfléchies;* son ai-

grette est d'un blanc sale, à poils raides et souvent inégaux qui égalent le tiers de la longueur de la graine.

Ambialet ; Albi, au Sablas ; Lisle, bords de la rivière.

Août-septembre ♃.

Obs. M. Loret Bull. soc. bot. de Fr. t. 10, p. 378, dit que cette plante est une simple forme du *C. aspera* L., et pense que c'est elle qui, en s'hybridant avec le *C. calcitrapa*, produit le *C. aspero-calcitrapa* G. G. Dans nos contrées, elle vient presque toujours avec le *C. aspera* et le *C. calcitrapa*, et elle pourrait, en s'hybridant avec l'une de ces espèces, produire des formes intermédiaires; mais, malgré l'abondance des trois espèces réunies, nous n'avons jamais pu decouvrir un pied de *C. aspero-calcitrapa* G. G. dans notre circonscription ; les graines du *C. prætermissa* sont fertiles, mais nous n'avons pu l'étudier par la méthode de la reproduction.

C. calcitrapa L. sp. 1297. — Clus. Hist. II, p. 7, fig. 3. — Vulg. chausse-trape. — *Calcotréplo.*

Varie à fleurs rouges et blanches.

CC. Lieux incultes, bords des routes.

Albi ; Villefranche (fleurs blanches) ; Alban ; Ambialet ; Scopont ; Andorre ; le Faget ; Réalmont ; Randoule ; Lavaur ; Briatexte ; Lisle ; la Périère ; Saint-Sulpice ; Guitalens ; Puylaurens ; Viviers ; Navès ; Castres ; Saint-Urcisse ; Larroque ; Salvagnac ; Montgaillard.

Juillet-août, bis-ann.

C. solstitialis L. sp. 1297.

CC. Champs cultivés, moissons, bords des chemins.

Castres ; Puylaurens ; Lempaut ; Sorèze ; Dourgne ; Saïx ; Viviers ; vallon du Tescou ; vallon du Thoré ; la Cabarède.

Juillet-septembre, ann.

KENTROPHYLLUM Necker.

K. lanatum Duby Bot. gall. p. 293. — Carthamus lanatus L. sp. 1163.

Plante odorante, à suc rougeâtre, à fleurs jaunes, à saveur amère, passe pour fébrifuge.

CC. Bords des routes, tertres, lieux incultes, terrain calcaire.

Castres ; Viviers ; Lavaur ; Saint-Sulpice ; Salvagnac ; Saint-Urcisse ; Beauvais ; Lisle ; Parisot ; Ambialet ; Villefranche ; Albi ; Castelnau-de-Montmiral ; Puycelsi ; Penne ; Cordes ; Vaour ; Montans (Rossignol).

Juillet-septembre, ann.

SERRATULA L.

S. tinctoria L. sp. 1144.

Plante très-variable dans la grosseur de ses calathides et la division de ses feuilles; ses fleurs sont purpurines ou blanches.

AC. Bois, bruyères de tous les terrains.

Valence, à Sermet; Castres, à Burlats; Viviers; Nébrouse; Lautrec; Penne; Anglès; bords de l'Arn; la Cabarède; Saint-Urcisse; Montans (Rossignol); forêt de Broze (C. Personnat).

Juillet-septembre ♃.

Obs On retire de cette plante une couleur jaune; jadis elle était réputée vulnéraire.

LEUZEA DC.

L. conifera DC. Fl. fr. IV, p. 109. — Centaurea conifera L. sp. 1294.

AR. Lieux secs et pierreux des terrains calcaires.

Forêt de Grésigne, aux Gasques, à Mespel; Larroque; Malcéfico, près les carrières de pierre; Puycelsi; vallée de la Vère, à Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette; la Bruguière; Caucalières; Cantegrel; Haut-Montel; Gaïx; pont de l'Arn, au Banquet; Puylaurens, à la Boissière, à Prades, à Appèle; Montans (Rossignol).

Juin-juillet ♃.

STÆHELINA DC.

St. dubia L. sp. 1176. — Serratula conica Lamk. ill. t. 666, fig. 4. — F. Schultz. Herb. norm. 511.

AR. Lieux arides parmi les bruyères.

Castres, à Belleserre (Valette); escarpements de l'Agout, sous Loretié; Puycelsi; Larroque; Mespel; Malcéfico; Saint-Urcisse, aux Bordes, au bois de Pins et de Cambon; la Sauzière, près Terrassier; Lisle, à Ferran, près Montans (Rossignol); friches marneuses, à Parisot; Graulhet (C. Personnat), à Montégut (Compayré); la Bruguière; causse d'Haut-Montel, de Riautou; Briatexte; Castelnau-de-Lévis; Marssac; coteaux de Pont-Crouzet; Albi (Claude); Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

CARLINA Tournef.

1 { Plante acaule ou à tige presque nulle : à une seule fleur jaune très-grande. CYNARA.
Plante à tige de 2-4 décimètres, polycéphale. 2

2 { Folioles intérieures de l'involucre blanchâtres, ciliées vers le milieu. . . VULGARIS.
Folioles intérieures de l'involucre jaunes, non ciliées. . . . . CORYMBOSA.

C. vulgaris L. sp. 1161. — Fuchs. Hist. 121, ic.

CC. Lieux incultes, bords des champs cultivés, de la montagne et de la plaine.

Lacaune ; Anglès ; le Rialet ; la Peyrarque ; la Cabarède ; Mazamet ; Puylaurens ; Scalibert ; Magrin ; Saint-Urcisse ; Saint-Cirgue ; Larroque-de-Vère, à Lacoste.

Juillet-août, bis-ann.

C. corymbosa L. sp. 1160.

AC. Dans les terrains du calcaire et du grès, manque dans le granit, bords des routes, tertres, lieux incultes.

Albi, aux Planques ; Arthès ; Saint-Juery ; Cordes ; Saint-Michel-de-Vax ; Gaillac ; Lisle, à Tillet (Compayré) ; Rabastens ; Saint-Sulpice ; Guitalens ; Lavaur ; les Cambars ; Briatexte ; Saint-Paul-de-Damiate ; Vielmur ; Puylaurens ; Cuq-Toulza ; la Vernède ; Souals ; la Gardiole ; la Boissière, près Prades ; Viviers ; Montespieu ; Roufiac ; Castres ; Lautrec ; Saint-Urcisse ; Larroque, à Mespel ; Haut-Montel ; Riautou ; Sorèze (Doumenjou).

Juin-septembre, bis-ann.

C. cynara Pourret ex DC. Fl. fr. IV, p. 123. Duby Bot. gall. p. 293.

Tige nulle ; feuilles sessiles, presque glabres en dessus, cotonneuses en dessous, pinnatifides ; écailles de l'involucre presque simplement épineuses ; fleur jaune vif, luisante, grande, sessile sur la racine ; plante hygrométrique, à feuilles ordinairement appliquées en rond sur la terre.

AC. Dans la région montagneuse, d'où elle descend rarement ; pelouses, bruyères, pâturages, lieux découverts.

Toute la chaîne de la montagne Noire, depuis Labastide-Rouaïroux jusqu'à Lampy et Saint-Ferréol ; les montagnes de

Lacaune et de Murat ; Brassac ; Anglès ; la Souque ; la Montélarié ; le Sidobre, à la Glébade.

Juin-août, bis-ann

Obs. Les écailles de la fleur se resserrent vers le centre à l'approche du temps humide ; la fleur est même totalement fermée en temps de pluie, ce qui fait que les habitants des campagnes clouent la fleur contre leur porte comme un hygromètre.

LAPPA Tournef.

Capitules assez petits, agrégés, disposés en grappes le long de la tige et des rameaux. . . . . Minor.
Capitules assez gros, solitaires, formant des corymbes au sommet de la tige et des rameaux. . . . . Major.

Obs. Elles sont broutées par les vaches, les chèvres et les moutons quand elles sont jeunes.

L. minor DC. Fl. fr. IV, p. 77. — Vulg. bardane. — *Lapparasso*, les capitules *gafarots*.

CC. Bords des chemins, lieux incultes, décombres autour des habitations, dans tout le département.

Juillet-août, bis-ann.

L. major Gaërtn Fruct. II, p. 379, t. 162, fig. 3. — L. glabra Lamk. ill. t. 665.

AR. Terrains argileux ou calcaires, lieux incultes, bords des fossés.

Saïx, bords de l'Agout, vis-à-vis Villegli, rive droite ; Mezens ; Saint-Sulpice ; Lavaur ; Puylaurens ; Valence.

Juillet-septembre, bis-ann.

XERANTHEMUM Tournef.

Involucre obovale, à folioles extérieures glabres, mucronulées. . . . . Inapertum.
Involucre cylindracé, à folioles extérieures cotonneuses sur le dos, mutiques. . Cylindraceum.

X. inapertum Wild. sp. 3, p. 1902. — Mut. Fl. fr. tab. 31, fig. 247. — X. annuum L. sp. 1201 (parte). — X. erectum DC. Prod. VI, p. 529.

AR. Lieux incultes, terrains calcaires.

Fiac ; Cabanès ; Gaillac ; Villefranche ; Durfort ; Saint-Affrique (Contié) ; Gaïx : Haut-Montel (Valette) : la Bruguière ; Pont-Crouzet, près Sorèze ; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, à Roucan, aux Barrières, aux Bordes ; la Sauzière ; Salvagnac, au Cayre ; Tauriac.

Juin-août, ann.

X. cylindraceum Sibth. et Smith. Prod. Fl. græc. II, p. 172. — Mut. Fl. fr. tab. 31, fig. 248. — X. inapertum DC. Fl. fr. IV, p. 130.

CC. Tertres, bords des champs, des chemins, moissons claires, dans tout le terrain du grès mollasse, le calcaire et l'argile.

Juin-août, ann.

CHICORACÉES.

CATANANCHE Vaill.

C. cærulea L. sp. 1142. — Lamk. ill. tab. 658, fig. 1. — Vulg. cupidone.

AR. Tertres, bords des chemins, terrains calcaires.

Puylaurens ; Cuq-Toulza ; Appèle ; Saint-Germain-des-Prés ; Castres, à Moulet, à l'abattoir ; Navès ; Haut-Montel ; Saïx ; Viviers, aux Bels ; Montespieu ; Saint-Martin-d'Urbens, à Combe-Valette ; Larroque-de-Vère ; Puycelsi, forêt de Broze (C. Personnat) : Castelnau-de-Lévis ; Marssac ; Briatexte ; Gaillac, à Montans (Rossignol) ; Andorre ; le Faget.

Juin-juillet ♃.

CICHORIUM L.

C. intybus L. sp. 1142. — Fuchs. Hist. 679. — Vulg. chicorée. — *Cicoureio.*

Varie à fleurs bleues et blanches.

AC. Bords des chemins, lieux incultes, rare dans les terrains granitiques.

Puylaurens, à Prades, à la Boissière, à Parayre ; Briatexte ; Lisle ; Albi ; Alban ; Réalmont ; Villefranche ; Castres ; Dourgne, à la Fleuraussié, à la Gardiole ; Lempaut ; Saint-Julia ; Tauriac ; Saint-Urcisse ; Gaïx.

Juillet-septembre ♃.

On cultive généralement, dans les potagers, le *C. endi-*

via L. et ses variétés (chicorée frisée, ch. scarole). — Vulg. *endébio.*

Obs. Refusée à l'état sauvage par les bestiaux, elle devient par la culture une excellente nourriture.

TOLPIS Gaertn.

T. barbata Wild. sp. 3, p. 1608. — Crepis barbata L. sp. 1131. — Lamk. ill. t. 651.

AC. Moissons et champs cultivés, fourrages artificiels, manque dans le terrain granitique.

Albi, aux Planques, à la mouline de M. Gisclard; Gaillac; Marssac; Briatexte; Lisle; Loupiac; Rabastens; bords de la forêt de Giroussens; vallon du Tescou; Montgaillard; Saint-Urcisse; las Clottes; Larroque; Puycelsi; Castres, à Mélou, à Maisonneuve; Saïx; Viviers; Soual; Verdale; Dourgne; Sorèze; Puylaurens, à Prades; la Boissière; Scopont; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lavaur; Saint-Sulpice, en allant à Bécède (Valette); Montans (Rossignol).

Mai-juillet, ann.

RHAGADIOLUS Tournef.

Rh. stellatus DC. Prod. VII, p. 77. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 290. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 42, fig. 97.

AR. Moissons, champs cultivés, fourrages artificiels, manque dans le terrain granitique.

Albi; Castres (Contié); la Vitarelle; Haut-Montel; la Bruguière; Caucalières; Dourgne; la Fleuraussié; Lescout; Soual; Nébrouse; Montans, à Ferran (Rossignol); Salvagnac; Saint-Julien-des-Barrières; Lacoste, près Larroque; Malcéfico; las Clottes; Saint-Urcisse; Beauvais; Cadalen, à Peredis (Clos); Prades; Parayre; Puylaurens; près de Rivière (C. Personnat).

Juin-juillet, ann.

ARNOSERIS Gaertn.

A. minima Gaërtn Fruct. II, p. 355. — Hyoseris minima L. sp. 1138. — Clus. Hist. II, p. 142, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 42, fig. 108. Schultz. Bipontinus cichoriaceotheca, n° 87.

AC. Moissons des terrains siliceux, terres légères et sablonneuses.

Montagne Noire ; la Cabarède ; Caylus ; Campan ; le Faydas ; Anglès ; la Bastide ; les Cuns ; Terrides, près les Barrières ; Malcéfico ; Saint-Urcisse, aux Janisses, vigne du parc ; vallon du Tescounet ; Lisle, à Loupiac ; Parisot ; forêt de Giroussens ; Villefranche ; Ambialet ; Saint-Julien-Gaulène ; Saint-Cirgue ; Valence ; Gaget, près Gaillac (Rossignol).

Mai-septembre, ann.

LAMPSANA L.

L. communis L. sp. 1141. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 42, fig. 92. — Vulg. herbe aux mamelles. — *Grascapou.*

CC. Dans tous les terrains, tertres, bois, bords des chemins, champs, haies.

Juin-août, ann.

Obs. Elle est, dit-on, efficace pour guérir les gerçures du sein. Ses graines engraissent aisément la volaille ; les bestiaux la mangent sans la rechercher ; les chèvres n'y touchent pas.

HYPOCHÆRIS L.

Péricline égalant les fleurs ; feuilles glabres. . . . . Glabra.

Péricline plus court que les fleurs ; feuilles hispides. . . . . Radicata.

H. glabra L. sp. 1140. — Lamk. ill. tab. 656, fig. 1. — Schultz. Bipont. cichor. 96.

Akènes de la circonférence larges et tronqués au sommet, ceux du centre une fois plus longs, atténués au sommet et pourvus d'un bec grêle aussi long qu'eux.

C. Moissons, terres sablonneuses.

Monestiès ; Cordes ; Carmaux ; Valderiès ; Curadou ; Lalandette, près Villefranche ; Saint-Urcisse ; Lisle ; Montans (Rossignol) ; Saint-Sulpice ; Brassac ; Burlats ; Castres ; Navès ; Mazamet.

Juin-septembre, ann.

Var. Balbisii. — H. Balbisii Lois. Not. 124.

Akènes de la circonférence avortés, les autres terminés en bec.

Pampelonne ; Carmaux.

Juin-juillet, ann.

H. radicata L. sp. 1140.

Akènes tous longuement atténués en bec ; feuilles hérissées ; calathides grosses ; racine à souche épaisse, rameuse.

CC. Tertres, prés, pelouses, tous les terrains.

Les cochons recherchent sa racine, d'où le nom de *porcelle*.

Mai-septembre ♃.

THRINCIA Roth.

Involucre hérissé ; souche courte tronquée. . . . . Hirta.

Involucre ordinairement glabre ; souche allongée. . . . . Arenaria.

Th. hirta Roth. Cat. bot. I, p. 97. — Leontodon hirtum L. sp. 1123. — Schultz. Bipont. cichor. 95.

Plante assez *robuste*, involucre *hérissé ;* souche *courte tronquée,* à fibres radicales subfasciculées, naissant la plupart vers le collet.

CC. Les prés, pelouses, bords des chemins de tous les terrains.

Juin-octobre ♃.

Th. arenaria. — Th. hirta var.? arenaria DC. Prod. VII, p. 99.

Plante *grêle ;* involucre ordinairement *glabre*, quelquefois hispide ; souche *allongée*, à fibres nombreuses, la centrale fusiforme, les autres disposées sur toute la longueur de la centrale.

AR. Terres sablonneuses.

Castres ; Sorèze ; Anglès ; Mazamet ; Saint-Amans ; la Cabarède ; le Sidobre ; Brassac.

Juin-octobre ♃.

LEONTODON L.

1 { Tige rameuse polycéphale ; aigrette à soies toutes plumeuses, disposées sur un seul rang. . . . . Autumnalis.
{ Pédoncules radicaux monocéphales ; aigrette à soies disposées sur 2 rangs, les soies extérieures seulement denticulées. 2

2 { Racine courte tronquée. 3
{ Racine très-longue, fusiforme. . . . Crispus.

3 { Feuilles et pédoncules plus ou moins hérissés de poils. . . . . Hispidus.
{ Feuilles et pédoncules glabres, ou ne présentant que quelques poils épars. Hastilis.

L. autumnalis L. sp. 1123. — Fuchs. Hist. 320, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 43, fig. 112.

C. Dans les prés, sur les pelouses, parmi les genêts, dans les montagnes.

Saint-Urcisse; Anglès; Montans (Rossignol); Castres, à la Laugerié; toute la montagne Noire et dans tous les terrains.

Juin-octobre ♃.

L. hispidus L. sp. 1124. — Schultz. Bipontinus cichoriaceotheca n° 92.

Hampe de 4-6 décimètres; feuilles dentées, à dents plus ou moins profondes; plante plus ou moins hérissée de poils bi-trifurqués.

C. Les prés secs, pâturages de la plaine et des montagnes.

Puylaurens, à la Boissière, à Appèle, à Parayre; Cuq-Toulza; Castres, à Haut-Montel; le Travès; la Laugerié; Montans (Rossignol); Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque.

Juin-octobre ♃.

L. hastilis L. sp. 1123. — Schultz. Bip. cichor. n° 93.

Se distingue du précédent par ses feuilles longuement atténuées à la base, roncinées à lobes triangulaires entiers ou dentés, glabres ainsi que les involucres, ou hérissés de poils simples ou fourchus, par son capitule plus aminci à ligules plus longues et moins nombreuses, et par les rayons de l'aigrette moins élargis à la base.

AR. Prés, pelouses des montagnes.

Lampy; Anglès, aux Hons; Marssac; la Barbazanié; Saint-Urcisse, prairie du parc; Campan, près Labastide-Rouaïroux; Caylus, près Rouaïroux; la Cabarède, au Croupou.

Juin-octobre ♃.

L. crispus Vill. Dauph. III, p. 84, t. 25. — Schultz. Bipont. cichor. 89.

AR. Coteaux secs et pierreux, calcaires.

Les Clauses ; Milhars ; Saint-Michel-de-Vax ; Penne ; Vaour ; forêt de la Grésigne ; Puycelsi ; Larroque, à Mespel ; Malcéfico, à Terrides ; Haut-Montel ; la Bruguière ; Cantegrel ; Caucalières ; Pont-Crouzet.

Juin-août ♃.

PICRIS L.

1 { Calathides en grappe longue et étroite, à pédoncules courts, dressés. . . . STRICTA.
  { Calathides en corymbe plus ou moins lâche, étalé, à pédoncules longs, très-étalés. 2

2 { Feuilles caulinaires à base élargie, amplexicaules ; plante d'un vert sombre. . . . . ARVALIS.
  { Feuilles caulinaires étroitement lancéolées, un peu atténuées à la base, demi amplexicaules ; plante d'un vert clair. . . . . HIERACIOIDES.

P. stricta Jord. Cat. dijon. 1848, p. 29. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 302. — P. strigulosa Guss. ex Grenier mss.

Calathides *en grappe longue et étroite,* souvent rassemblées par petites fausses ombelles, à pédoncules *courts, dressés,* épaissis au sommet ; péricline à folioles *linéaires aiguës;* tige à rameaux *courts, dressés,* presque appliqués, souvent d'un seul côté de la tige, ou courtement ombelliformes ; plante d'un vert *pâle.*

R. Lieux incultes.

Saint-Urcisse, près le jardin de la métairie du château ; Larroque ; Puycelsi ; Saint-Martin-d'Urbens ; Tauriac.

Juillet-août, bis-ann.

P. arvalis Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 371.

Calathides *en corymbe lâche, étalé,* ordinairement réunies au sommet en une *large fausse ombelle*, à pédoncules *longs, très-étalés,* peu épaissis au sommet ; péricline à folioles *lancéolées acuminées ;* feuilles caulinaires sessiles, *à base élargie, amplexicaules ;* tige à rameaux un peu étalés ou longuement ombelliformes ; plante d'un *vert sombre.*

Bords des champs, lieux incultes.

Soual ; Nébrouse ; Puylaurens ; Scopont.

Juillet-août, bis-ann.

P. hieracioides L. sp. 1115. — Schultz. Bip. cichor. n° 85. — F. Schultz. Herb. norm. 513.

Calathides *petites* en corymbe très-lâche et très-étalé, quelquefois réunies en fausse ombelle, à pédoncules *grêles*, longs, *très-étalés*, non épaissis au sommet; feuilles radicales oblongues, *longuement pétiolées*, les caulinaires *étroitement lancéolées*, un peu atténuées à la base ou demi amplexicaules; rameaux *longs, très-étalés*, axillaires, alternes, rarement sub-ombelliformes; plante d'*un vert clair*.

C. Bords des champs, lieux incultes.

Dourgne; la Fleuraussié; Lautrec, Saint-Urcisse, dans le parc, etc.

Dans les lieux secs la tige est plus grêle, les feuilles presque linéaires.

Juillet-août, bis-ann.

Obs. Les espèces de ce genre ayant été jusqu'ici confondues sous le nom de *P. hieracioides* L., nous manquons d'observations pour donner des indications plus nombreuses des stations où chacune d'elles croît.

HELMINTHIA Jussieu.

H. echioides Gaërtn Fruct. II, p. 368, t. 159, fig. 2. — Lamk. ill. tab. 648.

AC. Lieux incultes, bords des routes.

Albi; Carmaux; Saint-Juery; Réalmont; Lautrec; Castres; Navès; Montespieu; Puylaurens; Saint-Paul; Lavaur; Guitalens; Saint-Sulpice; Lisle; Gaillac; Montmiral; Puycelsi; Penne; Saint-Urcisse; Sorèze (Doumenjou); Lastours (Rossignol).

Juillet-septembre, ann.

UROSPERMUM Jussieu.

U. Dalechampii Desf. Cat. ed. I, p. 90. — Tragopogon Dalechampii L. sp. 1110. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 42, fig. 110.

AR. Terrains calcaires, tertiaires.

Puycelsi; Saint-Michel-de-Vax; Zamoyo; Penne; Durfort; Pont-Crouzet; Castres (Contié); côte de Tournemire; côte de Beaumont; Navès; la Bruguière; Albi; Sorèze (Doumenjou).

Juillet-août ♃.

SCORZONERA Lin.

Obs. Les *scorzonera* et *podospermum* sont fort recherchés des bestiaux.

Sc. humilis L. sp. 1112. — Sc. plantaginea Schleicher. pl. exs. Bóreau Fl. centr. ed. III, p. 370.

AC. Prairies humides, marécages.

Montagne Noire, à Lampy; Saint-Ferréol; Mazamet; la Cabarède; Anglès, à Hugonin; les Crouzettes; Brassac, à la Barbazanié; le Bez; les Faillades; Valence; Valdériés; Puy-Saint-George; Rosières; Gaulène; Carmaux (haute de 7-8 décimètres); les prés de Paillassou, près Montans (Rossignol); Cordes; Castres, à la Caulié (Valette); la Laugerié; Cantegrel; Envalette; Montans (Rossignol).

Mai-juillet ♃.

Obs. Nous avons recueilli le *Sc. hispanica* L. sp. 1112. Clus. II, p. 137, ic. (qui est généralement cultivé) dans un terrain inculte, aux Bordes, commune de las Clottes, fin de mai 1855.

PODOSPERMUM DC.

Folioles extérieures de l'involucre ordinairement mutiques; tiges latérales décombantes. . . . . Decumbens.

Folioles extérieures de l'involucre munies d'une petite pointe sous le sommet; tige droite. . . . . Laciniatum.

P. laciniatum DC. Fl. fr. IV, p. 62. — Scorzonera laciniata L. sp. 1114. — Schultz. Bip. cichor. n° 100.

Tige souvent unique, *droite*, raide, élevée, rameuse, à rameaux *ascendants*, lisse ou quelquefois rude, ou chargée d'aspérités (*P. muricatum* DC.); péricline à folioles extérieures lâches, *munies ordinairement d'une petite pointe* sous leur sommet; feuilles profondément pinnatifides, quelquefois linéaires, entières (*P. subulatum* DC.); fleurs d'un jaune pâle.

AC. Bords des champs, tertres, fourrages artificiels, pelouses des terrains argileux ou calcaires.

Rabastens: Lisle; Saint-Sulpice; Lavaur; Puylaurens; Cuc-Toulza; Fréjeville; Lautrec; Réalmont; Carmaux; Albi; Larroque; Saint-Urcisse; Castres, derrière l'abattoir, à la

Badayre, à Fitèle (Valette); Brens (Rossignol); Haut-Montel; bords de la Grésigne; Viviers, les Bels; Montespieu; Magrin, près Albi.

Juin-août, bis-ann.

P. decumbens Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 310. — P. calcitrapæfolium DC. Fl. fr. V, p. 455. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 43, fig. 115. Schultz. Bip. cichor. n° 101.

Plusieurs tiges dès la base, la centrale *dressée*, et *plus courtes que les latérales* qui sont *décombantes*, *puis redressées;* péricline à folioles extérieures *dépourvues de petits points* au-dessous de leur sommet; feuilles pinnatiséquées à divisions très-variables.

AR. Coteaux arides, ou terres d'alluvions.

Ambialet; Albi; Lisle; Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice; Castres, à Moulet, au pont de Saïx; Montans (Rossignol); Carmaux; Moularès; Pampelonne; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-août, bis-ann.

TRAGOPOGON Lin.

1	Fleurs jaunes.	2
	Fleurs violettes ou rougeâtres, ou de plusieurs couleurs non entièrement jaunes.	5
2	Pédoncules peu ou point renflés au sommet.	3
	Pédoncules fortement renflés au sommet.	4
3	Folioles de l'involucre plus courtes que la fleur; feuilles à base large, très-dilatée; fleurs d'un beau jaune. . .	Orientalis.
	Folioles de l'involucre égalant la fleur; feuilles à base étroite, canaliculées; fleurs d'un jaune pâle..	Pratensis.
4	Akènes extérieurs à angles aigus, à bec aminci, pentagonal au sommet. . .	Major.
	Akènes arrondis, à bec épaissi, arrondi, strié au sommet.	Dubius.
5	Fleurs de couleur uniforme, d'un pourpre ou d'un violet noirâtre..	6
	Fleurs rouge violet, mais jaune au centre.	Crocifolius.

6 { Akènes extérieurs plus courts que le bec; feuilles larges, dressées, non ondulées, ni tortillées; fleurs pourpre lilas. . . . . PORRIFOLIUS.
Akènes extérieurs plus longs que le bec; feuilles radicales linéaires acuminées, ondulées, les caulinaires souvent tortillées au sommet; fleurs violet noir. . . . . AUSTRALIS.

OBS. Recherchés en vert, ils sont refusés à l'état sec par les bestiaux.

Tr. major Jacq. Fl. austr. tab. 29. — Lamk. ill. tab. 646, fig. 1. Schultz. Bip. cichor. n° 103.

Calathides grosses : pédoncules *fortement renflés* sous la fleur; péricline à 8-12 folioles plus longues que la fleur; akènes extérieurs à *angles aigus*, très-écailleux, muriqués; un peu plus courts que le bec qui est *aminci* et *pentagonal* au sommet.

RR. Les prés secs, champs, lieux incultes.

Castres (de Laramb.).

Juin-août, bis-ann.

Tr. dubius Vill. Dauph. III, p. 68. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 313.

Diffère du *Tr. major* par ses calathides et son pédoncule plus petit, ses akènes plus gros et plus courts, les extérieurs arrondis, écailleux, à peu près de la longueur du bec, qui est *épaissi*, *arrondi*, *strié et lanugineux* au sommet; la fleur est jaune en dessus, livide en dessous; les anthères ont le tube doré et d'un brun foncé supérieurement.

AR. Les prés, vignes.

Saint-Urcisse; Viviers, sur la Calle (octobre).

Mai-août, bis-ann.

Tr. orientalis L. sp. 1109.

Calathides assez grandes; pédoncules *peu épaissis* sous la fleur; péricline à 8 folioles plus courtes que les fleurs; akènes extérieurs *écailleux muriqués, un peu plus longs* que le bec qui est lanugineux au sommet; feuilles à *base large*, très-dilatées, longuement atténuées au sommet, souvent réfléchies ou tortillées; plante un peu *flasque;* fleurs d'*un beau jaune*, s'épanouissant vers 9-10 heures du matin.

CC. Les prés, bords des champs.

Saint-Urcisse, prairie du parc; Lacoste, près Larroque; Milhars, bords du Cérou; Monestiés; Carmaux; Cordes; Puylaurens, à Prades, à Parayre; Briatexte; le Sidobre; Brassac, à Amiguet, à la Barbazanié; Anglès, à Montégut; Saïx.

Mai-septembre, bis-ann.

Tr. pratensis L. sp. 1109. — Fuchs. Hist. 821, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 43, fig. 111.

Se distingue de l'espèce précédente à ses pédoncules *grêles, non épaissis* sous la fleur, à ses akènes extérieurs égalant le bec, à ses feuilles *à base étroite, canaliculées*, un peu dilatées, longuement *subulées*, *linéaires*, *raides* ou réfléchies au sommet; plante un peu *rigide;* fleurs d'un *jaune pâle*, s'épanouissant de onze heures à midi.

AC. Mais moins que l'espèce précédente, les prés secs, les bois.

Saint-Urcisse, au bois de Pins, prairie du parc; vallon de la Vère: Salvagnac; Tauriac; Montgaillard; Valence; Saint-Julien-Gaulène; Tréban; Moularès; Carmaux; Albi, Montans (Rossignol).

Mai-septembre, bis-ann.

Tr. porrifolius L. sp. 1110. Jord. Cat. dijon. 1848, p. 32. — Vulg. salsifis.

Calathides grosses; pédoncules *renflés fortement en massue* sous la fleur; péricline à 8-12 folioles *égalant* à peu près les fleurs; akènes extérieurs *faures*, tuberculeux scabres, *plus courts* que le *bec, glabre* sous le sommet; feuilles larges, dressées, *non ondulées* ni tortillées; fleurs d'un pourpre lilas.

Communément cultivé pour sa racine alimentaire, naturalisé çà et là.

Saint-Urcisse, prairie du parc.

Juin, bis-ann.

Tr. australis Jord. Cat. dijon. 1848, p. 32.

Calathides grosses; pédoncules renflés fortement en massue sous la fleur; péricline à 8-12 folioles *plus longues* que les fleurs; akènes extérieurs *grisâtres*, tuberculeux scabres, *plus longs* que le *bec lanugineux* à son sommet; feuilles radicales étalées, linéaires acuminées, *ondulées*, les caulinaires dilatées à la base, souvent tortillées au sommet; fleurs d'un violet noir.

AR. Coteaux secs et calcaires, bords des champs.

Penne, à Zamoyo, sur la route de Saint-Michel-de-Vax; Castres, à Bouffard, la Vitarelle; Haut-Montel: la Bruguière; Caucalières; Larroque; Malcéfico; Valence; Larroque-Cadagor; bords du Tarn; Millars; Gaïx.

Mai-juin, bis-ann.

Tr. crocifolius L. sp. 1110.

Calathides *petites;* pédoncules un peu renflés; péricline à 5-8 folioles plus longues que les fleurs; akènes extérieurs *hérissés d'écailles sur toute leur surface*, plus longs que le bec presque glabre au sommet; feuilles *étroitement linéaires,* longuement acuminées; fleurs *d'un rouge violet, jaunes au centre.*

AR. Lieux secs, bois, pelouses des coteaux calcaires.

Puycelsi; Larroque; forêt de Grésigne; Penne; Fabret; Malcéfico; Saint-Urcisse, au bois de Pins; Castres, à Haut-Montel, à la Boriette, à la Case; Arifat, à la côte de Beaumont (Contié); Caucalières; la Bruguière; Durfort; Pont-Crouzet; Saint-Ferréol; Mazamet; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.); Sorèze (Doumenjou).

Mai-juin, bis-ann.

CHONDRILLA Lin.

Ch. juncea L. sp. 1120. — Schultz. Bip. cichor. n° 78.

CC. Champs cultivés de tous les terrains. Recherchée, dit-on, par les lapins.

Juin-septembre, bis-ann.

TARAXACUM L.

1	Folioles extérieures de l'involucre étalées ou réfléchies.	2
	Folioles de l'involucre toutes apprimées.	Palustre.
2	Folioles de l'involucre munies au sommet d'une petite corne calleuse. . .	Lævigatum.
	Folioles de l'involucre dépourvues de petite corne calleuse..	3
3	Côte des feuilles lavée de rouge jusqu'au sommet.	Rubrinerve.
	Côte des feuilles non lavée de rouge jusqu'au sommet.	4

4 { Folioles extérieures courtes, ovales; akènes rougeâtres; feuilles à lobes triangulaires presque entiers. . . . OFFICINALE.
Folioles extérieures allongées lancéolées; akènes grisâtres; feuilles à lobes munis de laciniures étroites. LACINIATUM.

OBS. Tout espèce de bétail, surtout le bétail à cornes, les mangent avec plaisir; ils augmentent la quantité et la qualité du lait des vaches.

T. officinale Wiggers. Prim. hols. p. 56. — T. dens-leonis Desf. Atl. II, p. 228. — Leontodon taraxacum L. sp. 1122. — Lamk. ill. tab. 653. Schultz. Bip. cichor. n° 75. — Vulg. pissenlit. — *Chicoureio.*

CC. Dans tous les terrains.

Avril-mai ♃.

OBS. Ses qualités sont relâchantes.

T. laciniatum de Martr. Pl. crit. du Tarn, p. 32.

Diffère du *T. officinale* par les dents fines et profondes intercalées dans les lobes des feuilles, et qui les rendent *laciniées*, par les folioles de l'involucre *courtes, ovales,* et ses akènes *rouge de brique,* hérissés de pointes au sommet, aussi longs que l'aigrette, celle-ci moins longue que son support, et enfin par sa racine bien plus grosse.

Saint-Urcisse, les allées du parc; Larroque, près Puycelsi, dans la vigne auprès du château.

Avril-mai ♃.

OBS. Dans un nouvel examen que nous avons fait de cette plante, nous avons trouvé des pieds avec les akènes rouge de brique, mais pas d'une couleur aussi prononcée que ceux de l'*erythrospermum,* et d'autres pieds avec les akènes grisâtres tirant sur le fauve clair.

T. rubrinerve Jord. pugill. p. 115.

Se distingue des deux précédents par ses écailles extérieures de l'involucre rougeâtres en dedans, et ses feuilles munies d'une côte rouge sur toute la longueur, et quelquefois aussi les nervures; ses akènes sont verdâtres.

R. Tertres, bords des chemins, allées.

Larroque, dans les allées du jardin du château; Fiac; Puylaurens; Prades; Appèle; Castres, à la côte de Beaumont (Contié).

Avril-mai ♃

T. lævigatum Wild.

Feuilles profondément laciniées; capitules petits; folioles extérieures de l'involucre dressées, munies, ainsi que les intérieures, d'une petite corne calleuse; akènes jaune grisâtre.

C. Prés, pelouses, bords des chemins, allées.

Forêt de Grésigne, bords de la grand'route; Penne; Saint-Michel-de-Vax; les Clauses; Milhars; Vaour; Puycelsi; Larroque; Sainte-Catherine; la Sauzière, les Barrières; Saint-Urcisse; Mondurausse; Castres; Haut-Montel; Montans (Rossignol).

Avril-mai-octobre ♃.

Var. ERYTHROSPERMUM Jord. — T. erythrospermum DC. Prod. VII, p. 147. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 316. — T. glaucescens var. erythrospermum. F. Schultz. Herb. norm. 307.

Plus C. que le type dont il ne diffère que par ses akènes d'un rouge de brique très-foncé.

Castres; Haut-Montel; Puylaurens, à Appèle (de Laramb.); montagne Noire, près Peyramos; Saint-Urcisse. CC. Larroque, près Puycelsi; Saint-Paul-de-Grésigne; Milhars; Albi; Saint-Juery, près le pic Saint-George; Gaulène; Valence; Tanus; Pampelonne; Moularés; Carmaux.

Avril-mai-octobre ♃.

Var. COLORATUM.

Folioles extérieures *ovales*, à bordure *cartilagineuse*, et *d'un rouge vineux* sur leur face intérieure.

Larroque; Viviers.

Mai-octobre ♃.

T. palustre DC. Fl. fr. IV, p. 48.

AC. Lieux marécageux, prairies humides, fossés.

Valence; Saint-Julien-Gaulène; Monestiés; Saint-Cirgue; Larroque, à Combe-Valette; Castres, à la Laugerié, près la Badayre (Contié); Réalmont; Venès.

Juin-septembre ♃.

LACTUCA L.

1 { Fleurs jaunes ou jaunâtres 2
  { Fleurs bleues . . . . . PERENNIS.

2	Feuilles décurrentes le long de la tige.	3
	Feuilles non décurrentes.	4
3	Demi-fleurons d'un jaune très-pâle. .	VIMINEA.
	Demi-fleurons d'un beau jaune. . . .	CHONDRILLÆFLORA.
4	Feuilles oblongues élargies, entières ou à lobe terminal, large et denticulé.	5
	Feuilles linéaires entières ou à lobe terminal, entier ou allongé.	SALIGNA.
5	Feuilles souvent hispides sur la côte et bordées de dents mucronées.	6
	Feuilles glabres à dents non mucronées.	MURALIS.
6	Fruit brun clair et hispide au sommet.	7
	Fruit presque noir et glabre.	8
7	Feuilles pinnatifides. — Fleurs en corymbe munies de bractées larges, embrassantes.	SATIVA.
	Feuilles pinnatifides. — Fleurs en panicule pyramidale, presque nue. .	SCARIOLA.
	Feuilles indivises.	DUBIA.
8	Fleurs jaunâtres très-pâles.	VIROSA.
	Fleurs d'un beau jaune clair.	FLAVIDA.

OBS. Autant les bestiaux aiment le *L. sativa*, autant ils détestent le *L. virosa* et les autres espèces.

L. viminea Link. en. Hort. berol. II, p. 281. — Prenanthes viminea L. sp. 1120.

Fleurs *d'un jaune très-pâle*, violacées en dessous; akènes à peu près *égaux au bec;* feuilles décurrentes, pinnatifides, à *décurrence très-allongée;* rameaux *simples*, rarement un peu rameux.

AR. Coteaux calcaires et pierreux.

Larroque, à Mespel; causse d'Haut-Montel, à Cantegrel; Roussac; la Bruguière; Caucalières; Penne; Fabre; Belair; Zamoyo; Saint-Michel-de-Vax.

Juillet-août, bis-ann.

L. chondrillæflora Boreau Fl. centr. ed. II, p. 312.

Fleurs *d'un beau jaune* sur les 2 faces; akènes 2 *fois aussi longs que le bec;* rameaux *nombreux, étalés ou divariqués.*

AC. Dans les terrains calcaires et rocheux, vignes.

Montans, vignes de la Garrignette et de Bouyssou (Ros-

signol); Larroque-de-Vère, murs du village, pentes pierreuses du Poutou; à Saint-Martin-d'Urbens; à Combe-Valette; à la Boulbène; à Lacoste; la Bruguière, près Castres.

Juillet-septembre, bis-ann.

L. saligna L. sp. 1119.

Fleurs jaune pâle *en grappe spiciforme;* akènes *grisâtres, moitié moins longs que le bec;* feuilles étroites pinnatifides, les caulinaires entières, *non décurrentes;* tige simple ou peu rameuse.

C. Lieux stériles, bords des champs, tertres.

Salvagnac; Saint-Urcisse; Mondurausse; Beauvais; Montgaillard; Tauriac; Montvalen; Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice; Gaillac; Albi; Puycelsi; Larroque, à Mespel, à Lacoste; Montmiral; Puylaurens; Viviers; les Salvages; Saïx, à Mélou; Vielmur, bords de l'Agout; Soual, à Nébrouse; Saint-Germain-des-Prés; la Fleuraussié; Dourgne; Montans (Rossignol).

Juillet-septembre, bis-ann.

L. scariola L. sp. 1119. — L. sylvestris Tragus DC. Fl. fr. IV, p. 10. — Schultz. Bip. cichor. n° 81.

Feuilles verticales ou obliques, *roncinées pinnatifides*, à nervure dorsale aiguillonnée, amplexicaules, sagittées à la base; fleurs *non penchées;* akènes *grisâtres, à 5-7 stries de chaque côté.*

C. Lieux incultes, pierreux, bords des champs, des chemins, décombres.

Saint-Urcisse, vallon du Tescou; Tauriac; la Cabarède; Lisle, à la Périère; Larroque; la Sauzière; Viviers; Montespieu; Saïx, etc.

Juin-septembre, bis-ann.

Obs. Cette espèce et les trois suivantes participent aux mêmes propriétés; leur suc desséché constitue le *thridace,* qui jouit de vertus sédatives; elles sont narcotiques, et doivent être regardées comme suspectes.

L. dubia Jord. pugill. p. 119.

Feuilles *oblongues entières, d'un vert pâle;* fleurs jaune pâle, *livides en dessous*, en grappes *penchées* avant la floraison; akènes *cendrés olivâtres, à 6-8 nervures de chaque côté.*

AR. Lieux incultes, haies, décombres, bords des champs, terrains argileux.

La Sauzière, au Tescounet; Larroque; Puycelsi; Castres, vignoble de Peyrous.

Août-septembre, bis-ann.

L. virosa L. sp. 1119. — Schultz. Bipont. cichor. 82.

Feuilles d'un *vert sombre*, à veines souvent rougeâtres; corolle *jaune pâle, dépassant peu* les folioles du calice; fleurs disposées en panicule pyramidale très-ouverte; akènes *noirs, marqués de 5 stries de chaque côté*, marginés, *glabres* et contractés au sommet, *égaux* au support de l'aigrette.

AC. Lieux incultes, haies, bois, buissons, décombres.

Albi, à Canabières; Lisle, à Teillet, à la Mouline et à Pinquette, bords du Tarn; Ambialet, à la Vaute; la Périère; Vielmur; Lavaur; Saint-Eugène; Viviers; Gaïx; Castres; Berlas (Fabre); Montans (Rossignol).

Juin-septembre, bis-ann.

L. flavida Jord. Cat. dijon. 1848.

Feuilles d'un *vert gai* ou jaunâtre; corolle *jaune clair, dépassant beaucoup les folioles du calice*, qui sont *lâches*, presque étalées; fleurs *grandes, en panicule* étalée, *très-rameuse;* akènes *noir brun*, obovales oblongs, *marginés, glabres* et atténués au sommet, *plus courts* que le support, grêle et blanchâtre, de l'aigrette.

AC. Lieux incultes, haies, bois, décombres, jardins.

Castres, à Peyrous; la Cabarède; vallon du Tescounet, à Sayat; les Barrières, près Terrides; bords de la forêt de Grésigne; entre Moularès et Tanus.

Juillet-août, bis-ann.

L. sativa L. sp. 1118. — Vulg. laitue. — *Laïtugo.*

Fleurs en large corymbe fastigié; akènes brun grisâtre, un peu hérissés au sommet.

Cultivé, ainsi que plusieurs variétés, pour manger ses feuilles en salade. Subspontané autour des habitations.

Valence, sur des décombres autour du village.

Juillet-août, ann.

L. muralis Fresenius in Koch. Syn. 496. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 321. — Prenanthes muralis L. sp. 1121. — Chondrilla muralis Lamk. Dict. II, p. 78.

C. Dans les montagnes, lieux frais, vieilles murailles.

Montagne Noire, à Mazamet; Saint-Amans: la Cabarède; la Bastide; Anglès: Lacaune; Brassac; le Sidobre: Albi; Alban; forêt de Grésigne; Larroque, à Canimont; Ambialet; Valence; Courris; Milhars, sur les ruines du château de Penne; Lampy, rigole de la montagne: Burlats; Puylaurens; Parayre; la Boissière; Pointe-Saint-Sulpice.

Juillet-août, ann.

L. perennis L. sp. 1120.

Fleurs bleues en corymbe lâche, terminal.

AR. Coteaux secs et pierreux, rochers calcaires.

Milhars; vallon du Brésidou; Penne; forêt de Grésigne; Larroque, à Mespel; Puycelsi; Monestiés; Saint-Michel; Fabre, Belair; Ambialet.

Mai-juillet ♃.

PRENANTHES Vaill.

Pr. purpurea L. sp. 1121.

R. Bois des montagnes.

Bois de l'Aiguille; Lampy, bords de la rigole; forêt de Ramondens; forêt de Lacaune; bois de Brassac.

Juillet-août ♃.

SONCHUS L.

Obs. Les *sonchus* sont une excellente nourriture pour tous les animaux, rafraîchissante et restaurante en même temps. Les lapins en sont très-friands.

1	Fleurs jaunes	2
	Fleurs bleues . . . . . Plumieri.	
2	Pédoncules et involucre couverts de poils glanduleux . . . . . Arvensis.	
	Pédoncules et involucre glabres ou cotonneux	3
3	Akènes à côtes striées transversalement; feuilles molles non épineuses	4
	Akènes à côtes lisses non striées; feuilles fermes, à dents piquantes . . . Asper.	
4	Feuilles pinnatifides, à lobe terminal plus grand . . . . . Oleraceus.	
	Feuilles très-découpées, à lobes presque égaux . . . . . Lacerus.	

S. Plumieri L. sp. 1117. DC. Fl. fr. IV, p. 15.— Mulgedium Plumieri DC. Prod. VII, p. 248. — Lactuca Plumieri Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 322.

Fleurs *bleues;* plante haute de 12-15 décimètres, à tige grosse comme le doigt; feuilles larges, roncinées pinnatifides; fleurs grandes, en corymbe large, terminal.

R. Les terrains granitiques.

Anglès, à Montaigut, près le gouffre de la Célette, bords de l'Arn; Lacaune, dans la forêt; au pic de Montalet; bois de la Bassine; bois de Brassac; Sorèze (Doumenjou).

Juillet-août ♃.

S. oleraceus L. sp. 1116. — S. lævis Vill. Dauph. III, p. 158. — Fuchs. Hist. 675, ic.

CC. Lieux incultes, dans tous les terrains.

Juin-novembre, ann.

S. lacerus Wild. sp. 1513. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 380.

Feuilles profondément pinnatifides presque jusqu'à la côte, comme *lacérées,* à lobes égaux, le terminal à peine plus grand. Se reproduit invariablement de ses graines (Boreau).

CC. Mêmes lieux que le précédent.

Juin-novembre, ann.

S. asper Vill. Dauph. III, p. 158. — S. spinosus Lamk. Fl. fr. II, p. 86. — Fuchs. Hist. 674.

CC. Lieux incultes, jardins, champs cultivés.

Juin-novembre, ann.

S. arvensis L. sp. 1116. — Fuchs. Hist. 319, ic.

Vivace.

AR. Champs calcaires ou argileux.

Larroque; Puycelsi; Montmiral; Castelnau-de-Lévis; Réalmont; Castres; Haut-Montel; Gaïx; l'Estang (Rossignol).

Juillet-septembre ♃.

PTEROTHECA Cass.

Pt. nemausensis Cass. Dict. sc. nat. 25, p. 62. — Crepis nemausensis Gouan ill. 60. — An-

dryala nemausensis Vill. DC. Fl. fr. — Hieracium sanctum L. sp. 1127.—Pt. sancta Schultz. Bip. cichor. n° 67.

AR. Lieux cultivés du calcaire d'eau douce et du grès mollasse.

Castres; Vielmur; Lavaur; Saint-Sulpice; Puylaurens; Soual; Fréjeville; Gaillac; Mauriac; Salettes.

Mai-juin, ann.

CREPIS L.

1	Akènes tous atténués en bec, ou seulement ceux du centre.	2
	Akènes atténués au sommet, mais dépourvus de bec.	5
2	Capitules dressés avant l'épanouissement des fleurs.	3
	Capitules penchés avant l'épanouissement des fleurs; plante fétide. . .	FŒTIDA.
3	Involucre hérissé de poils raides jaunâtres.	SETOSA.
	Involucre pubescent ou légèrement tomenteux.	4
4	Tiges droites ordinairement solitaires.	TARAXACIFOLIA.
	Tiges couchées ou étalées, naissant plusieurs du collet de la racine. . . .	RECOGNITA.
5	Tiges et feuilles visqueuses; involucres glabres.	PULCHRA.
	Tiges et feuilles non visqueuses; involucre velu ou pubescent.	6
6	Tige et rameaux rudes sur les angles.	7
	Tige et rameaux non rudes sur les angles.	8
7	Capitules ventrus à la maturité; akènes plus courts que l'aigrette.	NICÆENSIS.
	Capitules non ventrus; akènes plus longs que l'aigrette.	BIENNIS.
8	Folioles de l'involucre d'un vert foncé, hérissées de longs poils noirs; stigmate brun.	AGRESTIS.
	Folioles de l'involucre pubescentes, blanchâtres; stigmate jaune.	9

9 { Tiges droites, simples inférieurement; feuilles caulinaires roncinées pinnatifides, rarement entières; pédoncules courts. . . . . VIRENS.
Tiges diffuses, rameuses dès la base; feuilles caulinaires souvent entières ou sinuées dentées; pédoncules ordinairement très-allongés. . . . . DIFFUSA.

Cr. setosa Hall. fil. in Rœm. arch. I, pars. II, p. 1. — Barkhausia setosa DC. Fl. fr. IV, p. 44. — Schultz. Bip. cichor. n° 61. F. Schultz. Herb. norm. 90.

AR. Champs cultivés, prairies artificielles.

Vallon du Tescou, dans un champ de luzerne, près le Cayre; Saint-Urcisse, vignes et prairie du parc; las Clottes, près la Sauzière, à la croix de Ginesti, près Sayat; Albi, au Sablas; Puylaurens; Lempaut; Lescout; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Salvagnac; Lisle, à la Mouline, à Teillet; Scopont.

Juin-août, ann.

Cr. fœtida L. sp. 1133. — Barkhausia fœtida DC. Fl. fr. IV, p. 42. — Wibelia fœtida Schultz. Bip. cichor. n° 64.

C. Lieux incultes, coteaux calcaires, bords des champs.

Penne; Grésigne; Larroque: Puycelsi; Saint-Urcisse; Milhars; Vaour; Rabastens; Gaillac; Montans (Rossignol); Lisle, la Périère; Labastide-de-Lévis; Lavaur; Castres; Brassac; le Sidobre, à Bonery; Ambialet; Villefranche.

Juin-septembre, ann.

Cr. taraxacifolia Thuill. Fl. par. 409. — Barkhausia taraxacifolia DC. Fl. fr. IV, p. 43. — Schultz. Bip. cichor. n° 63.

CC. Prés, champs cultivés, vignes, tertres, terrains argileux ou calcaires.

Albi; Villefranche; Réalmont; Venès; Castres; Rabastens; Salvagnac; Lisle; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Malcéfico; Montgaillard.

Avril-juillet, bis-ann.

OBS. Recherchée par les bestiaux.

Cr. recognita Hall. fil. crep. im. nat. Anz. 1818, n° 5. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 334. — Barkhausia recognita DC. Prod. VII, p. 154.

Diffère de la précédente par ses tiges plus courtes, étalées sur la terre, souvent dépourvue de feuilles, et munies alors de folioles stipuliformes.

AR. Coteaux calcaires, secs.

Larroque; Puycelsi; Malcéfico; rochers de la vallée de la Vère; Saint-Urcisse; Castres.

Mai-juillet, bis-ann.

Cr. biennis L. sp. 1136. — Brachyderea biennis Schultz. Bipont. cichoriaceotheca n° 59.

Facies du *C. taraxacifolia*, dont on le distingue à son aigrette *sessile*, à sa tige *plus grosse* et *plus élevée*, à ses calathides plus grosses, et à ses involucres et ses pédicelles *hérissés de poils noirâtres;* les folioles de l'involucre sont *poilues en dedans;* les akènes sont jaunâtres, à 13 stries, et de moitié plus courts que l'aigrette.

AR. Prés, bois, broussailles, vignes, terres argileuses.

Saint-Urcisse, sur les terrasses du château. AC. Vignes du parc; Malcéfico; Lacoste, près Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Castres, à la Case (Valette); Puylaurens, à Appèle (de Laramb.); Montans (Rossignol).

Mai-juillet, bis-ann.

Obs. Très-recherchée par les bestiaux, dévorée par les cochons feuilles et racines.

Cr. nicæensis Balbis ap. Pers. syn. II, p. 376. — Cr. scabra DC. Fl. fr. V, p. 446, non Wild.

Ecailles extérieures de l'involucre *étalées*, les intérieures hispides sur le dos, *glabres en dedans;* tige et feuilles hérissées, *rudes;* calathides de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente; akènes à 10 stries.

RR. Lieux secs, prés, fourrages artificiels.

Saint-Urcisse, dans une luzerne, dans les allées du parc; Lisle.

Mai-juillet, bis-ann.

Cr. agrestis Waldst. et Kit. Pl. rar. hung. t. 220. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 337.

Ecailles extérieures de l'involucre *apprimées*, les intérieures

hérissées de longs poils noirs, glabres en dedans; pédicelles *hérissés de poils noirs;* tige et feuilles pubescentes ou glabres, *lisses;* rameaux dressés en corymbe; akènes à 10 stries; plante bien plus robuste que le *C. virens;* calathide 2 *fois plus grosse.*

R. Prés, pâturages.

Vallon du Tescou; les prairies artificielles, près Pérille; Brassac, à la Barbazanié; Larroque, près Saint-Martin-d'Urbens.

Mai-juillet, ann.

Cr. virens Vill. dauph. III, p. 142. — Cr. pinnatifida Wild.

Tiges droites, *simples inférieurement;* feuilles caulinaires, *roncinées pinnatifides,* rarement entières; pédoncules *courts.*

CC. Dans tous les terrains du département.

Juin-octobre, ann.

Cr. diffusa DC. Fl. fr. V, p. 448.

Tiges *diffuses, rameuses dès la base*, à rameaux grêles nombreux, rapprochés; feuilles caulinaires souvent *entières* ou sinuées dentées; pédoncules ordinairement *très-allongés,* presque filiformes; capitules ordinairement plus petits que ceux du *C. virens;* plante moins haute, moins verte, un peu grisâtre.

CC. Dans tous les terrains du département.

Juin-octobre, ann.

Cr. pulchra L. sp. 1134. — Prenanthes pulchra DC. Fl. fr. IV, p. 7.

AC. Coteaux calcaires ou argileux, vignes, tertres, broussailles.

Albi; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Lisle, bois d'Avignon; Saint-Géry; Giroussens; Viterbe; Lavaur; Scalibert; Castres, coteaux de Lardalié (Contié); Arifat; Puylaurens, à Parayre; Prades; Laboissière; Salles, près Monestiés; forêt de Grésigne; Anglès, aux Hons; Larroque, à Mespel, à Canimont, aux Gasques; la Sauzière; Malcéfico; Salvagnac; Tauriac, bois du Battut; Montans (Rossignol).

Mai-juillet, ann.

HIERACIUM L.

1	Akènes non bordés, crénelés au sommet; aigrette à poils fins, égaux; pédoncules radicaux ou tiges scapiformes avec des rejets rampants à la base.		2
	Akènes bordés d'un bourrelet entier; aigrette à poils raides inégaux; tige feuillée sans rejets rampants à la base		6
2	Pédoncules radicaux uniflores; feuilles blanches, tomenteuses en dessous.		3
	Tiges scapiformes, multiflores, nues ou munies à la base de 1-2 feuilles; feuilles glauques, poilues, non tomenteuses en dessous.		4
3	Stolons allongés, rampants; poils de l'involucre courts, noirâtres. . . .	PILOSELLA.	
	Stolons courts, épais, peu rampants; poils de l'involucre longs, nombreux, blancs, soyeux.	PELETERIANUM.	
4	Stolons feuillés, rarement florifères; fleurs petites.		5
	Stolons feuillés très-allongés, le plus souvent florifères; fleurs grandes. .	STOLONIFLORUM.	
5	Feuilles glabres et glaucescentes sur les 2 faces.	AURICULA.	
	Feuilles un peu blanchâtres en dessous.	AURICULÆFORME.	
6	Feuilles radicales très-développées, non desséchées pendant la floraison.		7
	Feuilles radicales desséchées bien avant la floraison.		8
7	Tige nue ou à une seule feuille pétiolée; feuilles radicales ovales, ovales lancéolées ou sub-orbiculaires, tronquées ou presque cordées à la base, brusquement contractées en pétiole.	MURORUM.	11
	Tige munie de 3-6 feuilles cunéiformes à la base, l'inférieure ou les inférieures pétiolées; feuilles radicales ovales lancéolées ou oblongues, rétrécies en pétiole.	SYLVATICUM.	18

8 Folioles de l'involucre recourbées ou réfléchies au sommet. 9
Folioles de l'involucre dressées appliquées ou un peu lâches, non recourbées. 27

9 Ecailles de l'involucre livides ou noirâtres à la dessiccation. . . . . UMBELLATUM.
Ecailles de l'involucre vertes ou verdâtres à la dessiccation. 10

10 Tige grêle; feuilles d'un vert clair, linéaires lancéolées, non tordues; écailles de l'involucre très-vertes. . . . UMBELLIFORMA.
Tige robuste; feuilles d'un beau vert, lancéolées dentées, tordues vers leur sommet; écailles de l'involucre d'un vert terne non noirâtre. . . . . PERVAGUM.

11 H. murorum auct. Styles jaune verdâtre ou livide.. 12
Styles jaunes. 15

12 Feuilles à dents petites ou peu profondes.. 13
Feuilles à dents longues ou profondément incisées.. 14

Feuilles ovales obtuses ou un peu aiguës, à base sub-arrondie, non en cœur ni tronquées, presque entières; pédoncules dressés, flexueux.. OVALIFOLIUM.
Feuilles ovales obtuses ou un peu aiguës, à base échancrée ou contractée en un long pétiole; pédoncules arqués munis de poils glanduleux, de longs poils flexueux et d'un duvet floconneux abondant. . . . . SIMILATUM.
Racine saillante hors de terre, soutenant une rosette de feuilles ovales obtuses, courtes, rudes, épaisses, coriaces, brusquement contractées en pétiole court, tige munie dans presque toute sa longueur de petites écailles bractéiformes, avec un rudiment de fleur axillaire.. . . . . CORIACEUM.
Feuilles elliptiques ou oblongues lancéolées aiguës, non en cœur, contractées en pétiole court; panicule

souvent déjetée d'un seul côté ; écailles de l'involucre fines, lâches et flexueuses. . . . . BOUNOPHILUM.

Feuilles d'un vert jaunâtre, oblongues, un peu aiguës, contractées en pétiole très-court, 1-2 sur la tige de même forme, toutes finement réticulées veinées ; écailles de l'involucre très-
13 aiguës. . . . . OBLONGUM.

Tige grosse, compressible, rameuse au sommet ; feuilles glaucescentes, ovales obtuses ou aiguës ; panicule peu fournie, souvent en fausse ombelle ; pédoncules très-courts. . . . . BREVIPES.

Tige grêle compressible ; feuilles vertes, minces, allongées, oblongues acuminées, à pétiole très-court ; panicule courte, à rameaux droits, à poils glanduleux très-fins ; écailles inférieures de l'involucre lâches. . . . SPARSUM.

Tige rude dans le haut ; feuilles larges, d'un vert clair, un peu tachées, ovales oblongues, à dents peu nombreuses, larges et peu profondes ; pétioles plus longs que le limbe ; rameaux très-allongés, dressés. . . . . SCABRIPES.

Feuilles en rosette, ovales ou ovales lancéolées, tronquées ou presque cordées à la base, munies de quelques dents ; panicule à 2-4 fleurs grandes ; pédoncules arqués ascendants, couverts, ainsi que l'involucre, de poils glanduleux, noirs ; écailles intérieures de l'involucre longuement cuspidées. . . . . MURORUM.

Tige très-compressible ; feuilles d'un vert foncé, ovales obtuses, entières ou oblongues, assez étroites, à dents irrégulières larges et étalées, à base tronquée ; pétiole plus court que le limbe ; panicule dressée ; pédoncules longs, rapprochés ; involucre vert obscur. . . . . FALLENS.

Tige rude fistuleuse, chargée au sommet de poils noirs ; feuilles d'un vert

clair, assez larges, ovales aiguës en cœur, et fortement dentées à leur base ; panicule un peu ouverte, à rameaux étalés arqués, très-hérissés de poils noirs. . . . . SYLVIVAGUM.

14 Tige grosse, très-compressible, pubescente ; feuilles grandes, ovales aiguës ou un peu obtuses, irrégulièrement et fortement dentées à la base qui est un peu échancrée ; panicule multiflore, resserrée en un corymbe au centre, dépassé par les rameaux inférieurs multiflores, dressés presque contre la tige.. . . . . SYLVULARUM.

Tige grêle, compressible ; feuilles vertes, un peu glaucescentes, oblongues aiguës, fortement dentées, à dents inférieures déjetées en bas, à base largement tronquée, échancrée ; panicule pauciflore, à pédoncules étalés. RETRODENTATUM.

15 Feuilles à dents petites et peu profondes. 16

Feuilles à dents longues ou profondément incisées.. 17

Plante très-glauque ; plusieurs tiges dès la base très-arquées flexueuses ; feuilles courtes, ovales obtuses, mucronées, obscurément tachées de brun ; pétioles très-courts ; rameaux étalés défléchis d'un même côté ; calathides petites. . . . . FLEXUOSUM.

Plante grêle, d'un vert cendré ; feuilles ovales ou oblongues elliptiques, poilues, cendrées sur les 2 faces, non en cœur, contractées en pétiole plus court que le limbe ; panicule très-large ; pédoncules longs et très-étalés. CINERASCENS.

16 Tige grêle, nue, compressible ; feuilles ovales obtuses ou aiguës, glaucescentes, tachées en dessus, pâles et rougeâtres en dessous, subcordiformes avec 2 dents plus grosses écartées à la base ; pétioles rougeâtres beaucoup plus longs que le limbe ;

panicule pauciflore 2 fois bifurquée, à rameaux grêles, longs, à pédoncules courts; écailles très-allongées, fines et aiguës. . . . . VERNUM.

Souche épaisse, conservant les débris des anciens pétioles; tige bifurquée à la partie supérieure, munie aux bifurcations de bractées foliacées recourbées; feuilles fermes, glaucescentes, toutes à la base de la tige, les plus supérieures longues, incurvées et très-aiguës, simulant un glaive. . GLADIATUM.

Plante d'un vert pâle; tige grêle, compressible, à 1 feuille vers son milieu, fortement incisée, les radicales assez petites, ovales lancéolées aiguës, grossement dentées à la base, contractées en pétiole élargi; panicule très-ouverte, à pédoncules longs, très-étalés. . . . . PATULIPES.

Tige grosse, compressible; feuilles d'un vert pâle, un peu tachées, larges, ovales obtuses, un peu échancrées, à dents larges, irrégulières et profondes; pétioles 2 fois plus longs que le limbe; panicule à pédoncules un peu arqués, courts, à poils glanduleux très-abondants. . . . . RARINÆVUM.

Une ou plusieurs tiges compressibles; feuilles vert glauque, souvent tachées, velues et rougeâtres en dessous, ovales obtuses ou aiguës, échancrées ou contractées en pétiole, portant quelques dents longues et aiguës; panicule à rameaux dressés, effilés. PRASINIFOLIUM.

Plante d'un vert pâle ou jaunâtre; tige forte, compressible, pubescente; feuilles d'un vert clair, non tachées, ovales ou oblongues, à base peu échancrée; panicule inégale, à rameaux et pédoncules étalés divariqués, un peu arqués. . . . . EXOTERICUM.

17

Tige grêle, lisse; feuilles glaucescentes, souvent tachées, ovales obtuses ou oblongues aiguës, presque incisées

	à la base, à pétiole plus court que le limbe; panicule pauciflore, à rameaux fourchus au sommet; pédoncules longs, grêles, flexueux.	FURCILLATUM.
	Plante d'un vert glauque prononcé; feuilles radicales ovales lancéolées aiguës, glauques, tachées, incisées dentées, à dents aiguës; pétioles dilatés à la base, et embrassant la tige où ils se réunissent et forment un renflement.	GLAUCINUM.
	Tige souvent glabre, très-cassante; feuilles minces, d'un vert pâle un peu glauque, souvent tachées, à base échancrée, à dents souvent profondes à la base; panicule lâche, inégale, à rameaux et pédoncules courts, dressés, étalés, un peu divergents.	FRAGILE.
	Tige robuste, épaisse, compressible, non cassante, rameuse, dichotome et velue, rude au sommet; panicule en corymbe multiflore; fleurs (20-24) petites, à pédoncules très-courts, divariqués arqués..	ROBUSTUM.
18 H. sylvaticum auct.	Involucre à écailles aiguës.	19
	Involucre à écailles un peu obtuses.	21
19	Feuilles à dents courtes ou peu profondes.	NÆVULIFERUM.
	Feuilles incisées ou à dents profondes.	20
20	Feuilles radicales obtuses ou à pointe obscure.	DIVISUM.
	Feuilles radicales évidemment pointues.	LACINIOSUM.
21	Feuilles presque toutes radicales. . .	COMMIXTUM.
	Tige très-feuillée.	22
22	Feuilles tachées de brun, au moins les radicales.	23
	Feuilles non tachées..	24
23	Feuilles vert foncé, ovales lancéolées.	APPROXIMATUM.
	Feuilles luisantes en dessus, lancéolées aiguës.	PAUCINÆVUM.
24	Involucre à poils tous glandulifères.	25
	Involucre à poils un peu mêlés. . . .	CONSOCIATUM.

25 Feuilles vertes ou d'un vert gai non jaunâtre ; tige très-rameuse. . . . ARGILLACEUM.
Feuilles d'un vert jaunâtre ; tige simple ou peu rameuse. 26

26 Tige fistuleuse, compressible, à 4-6 feuilles ovales lancéolées, munies de dents courtes, mucronulées.. . . . CHLOROPHYLLUM.
Tiges dures, non compressibles, nombreuses, munies d'écailles foliacées au lieu de feuilles : feuilles radicales munies de dents assez profondes dans tout leur pourtour. . . . . FURFURICOLLUM.

27 Base des feuilles sessiles, un peu en cœur ou embrassantes. 28
Base des feuilles un peu rétrécies ou contractées en pétiole. 29

28 Tige robuste ; feuilles supérieures largement embrassantes, les caulinaires inférieures rapprochées en fausse rosette, les autres brusquement décroissantes, toutes ovales en cœur, embrassantes à la base ; panicule appauvrie. . . . . DEPAUPERATUM.
Tige ramifiée vers son 1/3 supérieur ; feuilles moyennes ovales, à base arrondie, très-étroitement sessiles ; panicule très-ouverte. . . . . PYRENAICUM.
Tige assez grêle ; feuilles supérieures embrassantes, les caulinaires inférieures rapprochées, les autres insensiblement décroissantes, toutes ovales lancéolées, embrassantes ; panicule oblongue, pauciflore.. . . . CARIONII.

29 Feuilles également espacées sur la tige, ovales lancéolées ou lancéolées, portant vers leur milieu 3-5 dents aiguës ; folioles intérieures de l'involucre plus aiguës que les extérieures. 30
Feuilles inégalement espacées sur la tige, les caulinaires inférieures étant ordinairement rapprochées en fausse rosette, régulièrement dentées ou entières ; folioles intérieures de l'involucre plus larges et plus obtuses que les extérieures. 32

30 { Feuilles un peu rétrécies; panicule en grappe corymbifère. 31
Feuilles fortement rétrécies; panicule en corymbe; fleurs d'un beau jaune; feuilles obliques un peu tordues, ovales lancéolées, coriaces, munies de dents longues et aiguës. . . . . FIRMATUM.

31 { Involucre à poils presque tous non glanduleux; feuilles d'un vert clair, veinées. . . . . VENDEANUM.
Involucre à poils glanduleux ou mêlés; feuilles d'un vert assez foncé; fleurs d'un jaune clair. . . . . TRIDENTATUM.

32 { Involucre à poils presque nuls, parsemé de duvet. 33
Involucre muni de poils plus ou moins abondants. 35

33 { Feuilles d'un vert foncé, fortement dentées. 34
Feuilles d'un vert clair, faiblement dentées. . . . . VAGUM.

34 { Panicule à rameaux courts, dressés, les supérieurs en corymbe ombellé. SUBRECTUM.
Rameaux allongés, flexueux, formant une panicule ample et lâche. . . . ANCEPS.

35 { Poils de l'involucre la plupart glanduleux. 36
Poils de l'involucre la plupart non glanduleux. 48

36 { Styles tout à fait jaunes. 37
Styles livides ou olivâtres. 41

37 { Feuilles rétrécies lancéolées. 38
Feuilles assez larges, de forme ovale. 40

38 { Feuilles à dents égales, aiguës. 39
Feuilles à dents inégales, une très-petite entre les grandes. . . . . RIGENS.

39 { Tige non flexueuse; feuilles ovales lancéolées, à dents aiguës assez longues. VASCONICUM.
Tige flexueuse; feuilles lancéolées, à dents courtes. . . . . FLAGELLOSUM.

40	Feuilles à dents fortes, irrégulières; panicule flexueuse.	BITURIGENSE.
	Feuilles à dents courtes, espacées; panicule raide.	QUERCETORUM.
41	Dents des feuilles courtes et peu profondes.	42
	Dents des feuilles profondes et courbées.	46
42	Tige droite et raide.	43
	Tige obliquement dressée ou ascendante.	OBLIQUUM.
43	Tige rude jusqu'au sommet.	44
	Tige mollement hérissée ou glabrescente.	VIRGULTORUM.
44	Involucre à poils glanduleux très-courts.	45
	Poils glanduleux longs, égalant presque la moitié de la largeur de l'écaille. .	INDOLATUM.
45	Panicule peu fournie; styles livides. .	SUBHIRSUTUM.
	Panicule lâche; styles jaune sale. . .	FRUTICETORUM.
46	Tige souvent oblique; fleurs d'un jaune clair.	CURVIDENS.
	Tige raide, droite ou flexueuse; fleurs d'un beau jaune.	47
47	Tige droite; panicule lâche.	NEMORIVAGUM.
	Tige flexueuse; panicule étroite. . . .	SUBSALIGNEUM.
48	Styles livides; feuilles linéaires lancéolées, d'un vert clair, rassemblées souvent vers le milieu de la tige. .	CONCINNUM.
	Styles jaunes ou un peu olivâtres.	49
49	Feuilles ovales lancéolées et velues.	50
	Feuilles ovales et presque glabres. . .	GALLICUM.
50	Pédoncules longs; fleurs d'un beau jaune.	GRANDIDENTATUM.
	Pédoncules courts; fleurs d'un jaune clair.	DUMOSUM.

OBS. Dans ce genre difficile, nous nous sommes largement aidé des écrits et des conseils du savant professeur d'Angers, auquel nous devons en outre la détermination de beaucoup de nos espèces; les déterminations exactes appartiennent à M Boreau; celles qui sont erronées nous appartiennent.

H. pilosella L. sp. 1125. — Pilosella officinarum Vaill. Act. gall. p. 181. — Fuchs. Hist. 505, ic. — Schultz. Bipont. cichor. 31.

Stolons radicants, feuillés; pédoncules radicaux *uniflores, velus;* feuilles *toutes radicales, étalées en rosette,* oblongues obtuses ou lancéolées, entières, munies de longs poils épars sur les 2 faces, *blanches, tomenteuses en dessous;* calathide *grosse,* terminale; fleurs d'un jaune clair, rougeâtres en dessous; involucre d'abord ovale oblong, puis ventru, à écailles intérieures *aiguës,* chargées de poils *noirâtres, courts,* glanduleux, mêlés d'autres poils plus longs.

CC. Lieux secs, bords des chemins, murs, tertres, pâturages de tous les terrains.

Mai-septembre ♃.

H. peleterianum Mérat. Fl. par. ed. I, p. 305. DC. Fl. fr. V, p. 437. — F. Schultz. Herb. norm. 92. Billot exsicc. 1262. Schultz. Bipont. cichor. 33.

Plante formant des touffes épaisses, à *stolons nuls ou courts, peu rampants;* feuilles *elliptiques lancéolées,* hérissées, très-blanches, tomenteuses en dessous; calathides *grosses,* couvertes de *poils blancs, longs, soyeux* et très-abondants.

R. Pelouses sèches, tertres, lieux secs.

Pampelonne; Moularés; Saint-Cirgue; Valence; Courris; le Sidobre; Giroussens; près Puylaurens; près Tournemire (de Laramb.).

Juin-septembre ♃.

Obs. Notre plante est la forme *stolonosum* Monnier.

H. stoloniflorum Waldst. et Kit. hung. t. 273. Fries Summa veget. 527. — H. pilosella var. stoloniflorum DC. Prod. p. 199. — H. dubium var. Monnier Essai monogr. p. 19.

Plante robuste, à *stolons rampants, nombreux,* de manière à envahir autour d'elle un espace considérable (1 mètre quand la terre est meuble); chaque stolon rampant produit à son tour des *rejets feuillés, nombreux* et souvent *florifères;* la tige principale est munie, surtout dans le bas, de longs poils blancs et brillants, et le plus souvent d'une seule feuille vers la base; quelquefois de 2-3 feuilles espacées et de l'aisselle de chacune desquelles part un pédoncule très-allongé,

ordinairement uniflore ; elle est terminée par 3-5 *calathides longuement pédonculées,* formant une espèce de corymbe ; les feuilles, presque toutes radicales, sont obovées obtuses, vertes des 2 côtés, plus pâles en dessous, munies de poils longs et rares à la face supérieure, et de poils nombreux, courts, étoilés, mêlés de longs poils blancs à la face inférieure ; plusieurs rejets feuillés, *très-poilus,* blanchâtres, surtout à leur sommet, sont terminés par 1-3 calathides semblables à celles de la tige primaire ; les calathides sont assez *grosses, ventrues* et *à base large comme tronquée ;* les folioles de l'involucre sont aiguës, couvertes de poils noirs, glanduleux, ainsi que les pédoncules ; les ligules sont concolores ; les fleurs d'un jaune pâle ; les akènes sont bruns et lèvent facilement.

R. Dans les terrains siliceux ou argilo-calcaires.

Le Sidobre, près le mas Nau ; la Fleuraussié, près Dourgne ; la Cabarède, à Caylus, à Bonnefont, aux Fontanelles, à Campan, au Faydas ; Anglès ; Monségou ; Lacaune ; Couloubrac ; Brassac.

Juillet-septembre ♃.

H. auriculæforme Fries Summa veget. p. 528. Herb. norm. VI, n. 5. — H. auriculo-pilosella F. Schultz. Arch. de Fl. I, p. 7. — Herb. norm. cent. III, 310. — Pilosella auriculæformis C. H. Schultz. Bipont. cichor. 37.

Pédoncules radicaux, nus ou à une petite feuille vers la base, *bifurqués* vers leur moitié supérieure, à *calathides solitaires,* assez grandes ; ou *simples et à calathides rassemblées en petites corymbes ;* à folioles extérieures de l'involucre *obtuses ;* ligules concolores ou à peine colorées ; feuilles subspathulées obtuses ou lancéolées aiguës, *glabres* supérieurement, ou munies de quelques poils, *légèrement blanchâtres en dessous.*

AR. Terrains secs et arides.

Mespel, près la forêt de Grésigne ; la Laugerié, près Castres (de Laramb.).

Mai-juin ♃.

Var. DENIGRATA Fries Summa veget. p. 528.

Calathides plus grosses ; involucre abondamment couvert de poils noirs très-longs ; feuilles plus allongées et plus aiguës.

R. Larroque-de-Vère, près de la rivière.

Mai-juin ♃.

H. auricula L. sp. 1126. Monnier Essai monogr. p. 21. — Billot exsicc. 1263.

Stolons radicants feuillés; pédoncules radicaux *multiflores, glabres*, ou munis de quelques poils épars; feuilles toutes radicales, *étalées dressées, vertes glaucescentes* sur les 2 faces, *glabres*, bordées de longs poils; fleurs 2-6 terminales *en petit corymbe;* involucre à écailles *obtuses*, hérissées de poils noirâtres, glanduleux, ainsi que les pédoncules; fleurs jaunes à ligules *concolores*.

CC. Tertres, murs, prés secs, pâturages, dans tous les terrains, dans les plaines et sur les plus hautes montagnes du département.

Mai-octobre ♃.

Var. FURCATUM.

Hampe courte, bifurquée vers son milieu, formant à la bifurcation un angle très-ouvert.

A Pratviel, près Montans (Rossignol), les vignes.

Mai.

Var. ELATUM DC. Prod. VII, p. 201.

Hampe élevée de 4-5 décimètres, bifurquée au 1/4 supérieur, à angle aigu; calathides 6-10 sur des pédoncules arqués ascendants, quelquefois rameux, écartés; stolons courts.

AR. Prés, pâturages, bois.

Salvagnac; Saint-Gérard-du-Tescou, près de l'auberge, dans les prés; bords de la forêt de Grésigne; bois des Gasques; bois de Canimont; Larroque, au Poutou.

Mai-août ♃.

Var. STOLONIFLORUM Monnier Essai monogr. p. 21.

Stolons allongés, feuillés et florifères.

Bords de l'Agout, à Monségou; Brassac.

Juin ♃.

Var. VITICULOSUM.

Feuilles en rosettes fournies et nombreuses, placées d'espace en espace sur les tiges stolonifères; du milieu de ces rosettes partent des hampes fleuries et des stolons; fleurs 3-5 en petits corymbes.

R. Montagne Noire, près Rouaïroux et le château de Caylus.

Août ♃.

H. ovalifolium Jord. Obs. 7e fragm. p. 33. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 412. — H. murorum var. ovalifolium Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 373.

Tige souvent dichotome; feuilles *ovales* obtuses ou un peu aiguës, à base *sub-arrondie,* non en cœur, ni tronquées, un peu contractées, *presque entières ou à dents courtes, étalées,* la caulinaire (manquant quelquefois) pétiolée acuminée; les pédoncules sont *dressés, flexueux,* à la fin étalés; les écailles de l'involucre *ne couronnent point le bouton* avant l'anthèse: l'involucre est court, *arrondi* à la base; les styles sont d'un jaune pâle.

AR. Dans les terrains siliceux, les bois, les bruyères, parmi les genêts.

Valence, à Puech-Bésiat, à Sermet; Courris; auprès du Puy-Saint-George; Moularés; parc du château des Bruyères; bois de Brassac; le Sidobre; près Sénaux; le Banquet, près le pont de l'Arn; sur le grès, près la Grésigne.

Mai-juin ♃.

H. similatum Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 411 (ressemblante).

Très-ressemblant au précédent, duquel il se distingue par ses pédoncules *arqués, munis* de poils glanduleux et *de longs poils flexueux,* blanchâtres, et d'un duvet floconneux abondant; ses écailles sont *larges* et *un peu aiguës;* ses feuilles sont ovales obtuses ou un peu aiguës, à base *échancrée* ou contractée en un long pétiole.

AR. Les bois, les bruyères des coteaux calcaires ou argileux.

Larroque-de-Vère, dans la gorge du ruisseau de Béoudés; bois des Gasques; Saint-Urcisse, au bois de Cambon; bois de Brassac; bords du Viaur, près Pampelonne, sur les rochers de gneiss.

Mai-juin ♃.

H. coriaceum nob. (coriace).

Racine noirâtre, *presque ligneuse,* à *partie aérienne longue* à peu près de 6 centimètres, tortueuse, munie d'écailles semblables à des restes de feuilles, et à *partie souterraine, munie çà et là de radicelles grêles et très-allongées;* au sommet de cette racine aérienne naît une rosette dense de feuilles *courtes, ovales* obtuses ou sub-aiguës, mucronées, *rudes, épaisses, coriaces* et comme chagrinées, à base un peu élar-

gie, munies de quelques dents étalées peu prononcées, brusquement contractées en pétiole *bien plus court que le limbe,* lavées de rouge vineux ou entièrement rougeâtres en dessous, vertes en dessus ; elles sont hérissées à la surface supérieure de quelques poils rares, longs, blancs, naissant d'un tubercule, et à la face inférieure de poils tuberculeux *très-abondants*, surtout sur les bords, sur la nervure et sur les pétioles, et plus particulièrement au centre de la rosette. Ces poils deviennent roussâtres en vieillissant. La tige, de 2-3 décimètres, est ordinairement simple, *rude, hérissée de poils crépus et glanduleux*, et de quelques autres plus longs non glanduleux et denticulés ; elle est *munie dans presque toute sa longueur de petites écailles bractéiformes, à l'aisselle desquelles existe un rudiment de fleur ;* la plus basse de ces écailles sur la tige est une petite feuille ; la panicule est *pauciflore*, en corymbe, à pédoncules *épais*, un peu *arqués, ascendants ;* les écailles de l'involucre sont aiguës, glanduleuses, noirâtres, celles de la base réfléchies, souvent *roulées sur elles-mêmes ;* quelques-unes sur les pédoncules ; les ligules sont jaunes, à dents profondes ; les styles d'un jaune sale.

AR. Coteaux, les bois, les rochers et dans leurs fissures.

La Cabarède, en montant à Dressou ; bords du chemin des Mulets ; Sauveterre, au-dessous du Cournadou (les rochers) ; bois de Brassac ; le Sidobre ; près Mespel, sous la Grésigne.

Juillet-août ♃

H. bounophilum Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 412 (des collines).

Sa tige est grêle, nue ou à 1 seule feuille, rude, dressée ; ses feuilles radicales sont *elliptiques ou oblongues lancéolées, aiguës,* non en cœur, contractées en *pétiole plus court que le limbe,* dentées sur presque tout leur pourtour, à *dents fines, étalées, aiguës ;* la panicule est pauciflore, à pédoncules longs un peu étalés, souvent déjetés d'un seul côté ; les écailles de l'involucre sont aiguës, *fines, lâches et flexueuses au sommet, couronnant le bouton* avant l'anthèse ; les ligules sont jaunes, à dents assez grandes ; les styles, d'un jaune un peu terne ; les akènes, noirs.

AR. Les terrains granitiques, les bois, les bruyères.

La Cabarède, taillis de la forêt ; au Croupou ; à Dressou ; à Sales ; au-dessus de Mazamet ; Hautaniboul ; Saint-Amans-

Bouscayrac ; les taillades de Prat, près la forêt de Saint-Amans.

Juin-juillet ♃.

H. oblongum Jord. Cat. dijon. 1849, p. 20, et extrait, p. 7. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 418. — H. murorum var. oblongum Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 373.

Tige dichotome, à rameaux et pédoncules étalés dressés, peu courbés ; les pédoncules sont *munis à leur base de bractées sétacées allongées ;* ses feuilles sont *vert jaunâtre*, les radicales *oblongues* un peu aiguës, munies inférieurement de dents inégales, à base conctractée en pétiole *plus court que le limbe*, les caulinaires nulles ou 1-2 de *même forme que les radicales*, toutes *finement réticulées veinées*, et abondamment *couvertes* en dessous et sur les pétioles, ainsi que le bas des tiges, de *longs poils blancs* devenant roussâtres ; les écailles de l'involucre sont très-aiguës ; le style, d'un jaune sale.

AR. Les terrains granitiques, les bois.

Montagne Noire, au-dessus de Mazamet ; Albine ; Sauveterre ; forêt de la Cabarède ; Bouscasse de Saint-Amans ; taillades de Prat ; bois de Brassac.

Mai-juillet ♃.

H. brevipes Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 412 (à pied court).

Cette espèce, plus robuste que les précédentes, à tige grosse, compressible, *rameuse* au sommet, s'en distingue encore à ses feuilles glaucescentes, maculées, assez grandes, *ovales* obtuses ou aiguës, ordinairement un peu dentées vers leur base, et alors munie d'une dent plus saillante et arquée de chaque côté ; sa panicule est peu fournie et quelquefois *en fausse ombelle*, les rameaux inférieurs étant *dressés rapprochés* et *dépassant les autres* ; et enfin surtout par ses *pédoncules très-courts ;* les *écailles* de l'involucre sont *un peu obtuses ;* les ligules ont des dents *larges* et *courtes ;* les styles sont d'un jaune sale.

AR. Les bois des terrains granitiques.

Montagne Noire, près Saint-Amans ; Bouscayrac ; Brassac ; la Capte ; Lacaune ; Anglès ; dans le gneiss de Pampelonne, près le pont de Tanus ; Tréban ; Valence ; Tournemire (Contié).

Avril-juin ♃.

H. sparsum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 415 (éparse).

Sa tige est *grêle,* raide, compressible; ses feuilles radicales sont assez nombreuses, vertes, *minces, allongées, oblongues,* quelques-unes acuminées à dents assez prononcées, irrégulières; à pétiole grêle *aussi long que le limbe,* la caulinaire de même forme, à pétiole plus court; panicule *courte,* en corymbe, à rameaux *droits peu étalés,* à poils glanduleux très-fins; les écailles de l'involucre sont aiguës, les inférieures *lâches;* le style est d'un jaune sale.

AR. Dans le calcaire ancien et le terrain siliceux.

Bois de Brassac; Anglès, à la Roussarié; la Montélarié; Escande; Monségou; la Cabarède; Hautaniboul; le Banquet, près le pont de l'Arn, près Pampelonne.

Mai-juin ♃.

H. scabripes Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 415 (à pied scabre).

Reconnaissable à sa tige *rude dans le haut,* à ses feuilles larges d'*un vert clair* et un peu tachées, velues, *ovales oblongues,* à dents *peu nombreuses, larges* et *peu profondes,* à base légèrement en cœur, contractées en pétioles velus *plus longs que le limbe;* les rameaux sont *très-allongés dressés* et un peu rapprochés; les involucres sont d'un vert obscur, à poils glanduleux, noirâtres; les styles sont d'un jaune sale.

R. Terrain calcaire.

Entre Brassac et Bonnery; le Sidobre.

Juin-juillet ♃.

H. murorum L. Fl. suec. ed. II, p. 273 (parte). Fries Summa veget. p. 540 (parte). Koch. Syn. ed. II, p. 522 (parte). Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 372 (parte). Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 474. Var. genuinum! — Schultz. Bipont. cichor. 15, 16. Billot exsicc. 1027.

Racine simple; tige ordinairement *simple,* quelquefois bifurquée, assez *grêle,* parsemée de quelques poils, nue ou *munie d'une seule feuille pétiolée,* souvent rougeâtre en dessous et placée vers la moitié inférieure de la tige; feuilles radicales en rosette, *non desséchées à la floraison,* les primordiales sub-orbiculaires tronquées ou presque cordées à la base, munies de quelques dents, les suivantes ovales, les

plus nouvelles ovales lancéolées, toutes hérissées sur les bords et à la face inférieure de longs poils blancs ; panicule corymbiforme, pauciflore (*Flores pauci* Lin.), 2-4 *fleurs* grandes à pédoncules *très-étalés* et *arqués ascendants*, couverte de poils noirs, glanduleux, entremêlés de poils blancs plus longs ; écailles de l'involucre velues, glanduleuses, les intérieures *longuement cuspidées, dépassant le bouton* avant l'anthèse ; involucre ovoïde, noirâtre ; ligules à dents *glabres ;* styles d'un *jaune sale ou livide ;* akènes d'un brun noir.

AC. Les bruyères, aux pieds des rochers, les bois des terrains granitiques et argileux.

La Grésigne : forêt de Broze ; près Parisot ; Giroussens ; le Sidobre ; Brassac ; Labastide-Rouaïroux ; Mazamet ; les Cammazes ; vallon de Durfort ; pont de Tanus.

Juin-août ♃.

H. fallens Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 412 (trompeuse).

Plante d'un *vert* assez *foncé*, à tige très-compressible, assez *grosse*, nue ou à une feuille, les radicales souvent tachées, les unes ovales obtuses entières, les autres *oblongues* assez *étroites*, munies de *dents irrégulières, larges, étalées* et assez *courtes* vers leur base qui est tronquée, contractée en pétiole plus court que le limbe ; la panicule est *dressée étalée*, à pédoncules longs, *rapprochés ;* l'involucre est d'un *vert obscur*, à écailles aiguës, *ne couronnant pas le bouton ;* les fleurs sont grandes, d'un beau jaune ; les styles, d'un jaune sale.

AC. Les bois des coteaux.

Larroque ; Puycelsi ; la Grésigne ; Saint-Michel-de-Vax ; Milhars, aux Clauses ; Saint-Urcisse ; Mondurausse ; Coustalé, près Salvagnac ; Tauriac ; Rabastens ; Parisot ; Giroussens.

Mai-juin ♃.

H. sylvivagum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 417 (des forêts).

Tige rude, fistuleuse, *chargée* au sommet *de poils noirs, abondants ;* feuilles d'un *vert clair*, hérissées, *assez larges, ovales aiguës, en cœur à la base*, qui est plus profondément dentée ; panicule ouverte à rameaux *étalés arqués, très-hérissés de poils noirs ;* pédoncules courts ; involucres à poils *tous glandulifères*, noirs, *apprimés ;* écailles *ne couronnant pas*

le bouton ; ligules d'un jaune foncé ; styles un peu livides.
R. Bois.
La Cabarède.

Juin ♃.

H. sylvularum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 418 (des bosquets).

Sa tige est *grosse*, très-compressible, *pubescente*, rude dans le haut ; ses feuilles sont *grandes*, d'un beau vert, poilues en dessous, *ovales aiguës* ou un peu obtuses irrégulièrement et *fortement dentées* à la base qui est un peu échancrée, la caulinaire plus courtement pétiolée, à dents plus longues et plus nombreuses ; panicule *multiflore* un peu *resserrée en corymbe au centre*, dépassée par les rameaux inférieurs qui sont aussi multiflores, *très-longs*, flexueux, *serrés, dressés presque contre la tige ;* involucre resserré au sommet, à écailles *couronnant le bouton*, les extérieures plus lâches ; poils glanduleux abondants ; fleurs moyennes d'un jaune vif ; style d'un jaune sale.
AR. Les bois.
Forêt de Grésigne ; bois de Canimont ; Castres, à la Fédarié, bords du ruisseau.

Mai-juin ♃.

H. retrodentatum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 411 (rétrodentée).

Sa tige est *grêle*, compressible, poilue à la base ; ses feuilles sont *vertes*, un peu glaucescentes, quelquefois un peu tachées, *oblongues aiguës*, fortement dentées à *dents inférieures tournées en bas*, à base *largement tronquée échancrée*, à pétioles velus, *plus courts que le limbe*, la caulinaire plus profondément incisée ; panicule courte, *pauciflore*, à rameaux et pédoncules *étalés*, un peu arqués ; poils glandulifères, *courts*, *pâles ;* styles d'un jaune sale.
R. Les bois des montagnes.
Forêt de la Cabarède ; à Dressou ; Sauveterre ; Albine, sous les rochers, au-dessus du Cournadou ; Mazamet.

Juin-août ♃.

H. flexuosum nob.

Plante très-glauque ; ordinairement plusieurs tiges *arquées flexueuses*, hautes de 3-5 décimètres, presque lisses, partant du centre d'une rosette de feuilles *très-glauques*, obscurément tachées de brun en dessus, velues et pâles en

dessous, les unes *ovales obtuses* entières, les autres *ovales aiguës*, mucronées, munies surtout à la base de quelques dents courtes mucronulées, toutes en cœur ou contractées en un pétiole *très-court;* panicule lâche, multiflore, dichotome, à *rameaux longs, étalés réfléchis,* presque tous *d'un même côté* ; involucre *court*, arrondi à la base, à écailles *linéaires aiguës*, munies de poils glandulifères *très-abondants*, noirâtres ; fleurs assez petites; ligules jaune clair à dents courtes ; styles franchement jaunes.

AR. Rochers des bords du Viaur, près Pampelonne.

Juin ♃.

Obs. Il diffère du *H. similatum* Jord., auquel il ressemble par sa tige plus longue, arquée flexueuse, non droite et raide, par son involucre plus court, ses écailles plus étroites et ses styles franchement jaunes.

H. cinerascens Jord. Cat. jard. gren. 1849, p. 17, et extrait, p. 4. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 416. Gr. et Godr. Fl. fr. II, 370.

Se fait d'abord remarquer à sa panicule *large* et ses pédoncules *longs et étalés*, à ses feuilles d'un *vert cendré*, *poilues sur les deux faces*, les caulinaires 1-2 ovales aiguës, les radicales ovales ou *oblongues elliptiques*, non en cœur à la base, et contractées en pétiole ordinairement *plus court que le limbe.*

R. Dans les coteaux calcaires et siliceux, les bois, les bruyères.

Montagne Noire, près Lampy.

Mai-juin ♃.

H. vernum Sauzé et Maillard in Billot. Archiv. 2301? sine descript. annot. Fl. fr. et d'Allem. 194. — Sauzé et Maillard Cat. phan. Deux-Sèvres, p. 37.

Tige *grêle*, compressible, ordinairement *nue*, un peu dichotome au sommet ; feuilles ovales, les unes obtuses, les autres aiguës, mucronulées, tachées en dessus, pâles ou rougeâtres en dessous, *munies* tout autour de dents petites mucronulées, et *à la base d'une dent profonde très-étalée*, subcordiformes ou contractées en un pétiole rougeâtre, *bien plus long que le limbe*, très-abondamment velus dans leur jeunesse ; panicule *pauciflore,* ordinairement *deux fois bifurquée au sommet*, à rameaux *grêles, longs, dressés écartés,*

à pédoncules *courts*, couverts d'un tomentum floconneux blanchâtre ; involucre à écailles *fines et aiguës* très-allongées, *appliquées*, munies de poils glanduleux roussâtres, longs et abondants, quelques-unes descendent sur les pédoncules ; ligules d'un beau jaune, *larges, à dents assez courtes ;* styles jaunes.

AR. Les bois, les bruyères.

Saint-Urcisse, au vallon du Tescounet; Montmiral.

Avril-mai ♃.

H. gladiatum nob. (en glaive).

Racine longue, souche épaisse conservant les débris des anciens pétioles; tige de 2-3 décimètres, lisse, compressible, ordinairement *bifurquée* à la partie supérieure, *munie aux bifurcations de bractées foliacées linéaires*, le plus souvent *arquées recourbées ;* feuilles toutes dans le bas de la tige *fermes*, *glaucescentes*, non tachées, glabres en dessous, poilues en dessous et aux pétioles, les primordiales *sub-arrondies*, plus petites, *entières*, les suivantes *ovales oblongues*, un peu plus grandes, les autres *elliptiques*, *étroitement et longuement lancéolées*, munies à la base de 1-2 dents assez longues et très-écartées, un peu *incurvées et très-aiguës à leur sommet*, *simulant un glaive*, toutes contractées en pétiole beaucoup plus court que le limbe; la panicule est lâche, *très-pauciflore*, à pédoncules raides, assez courts, écartés, *munis*, ainsi que l'involucre, de *poils raides* et *glanduleux ;* involucre court, sub-arrondi à la base, à écailles aiguës *couronnant le bouton ;* les fleurs sont grandes, les ligules à dents courtes, les styles jaunes, les akènes noirâtres.

R. Parmi les roches calcaires ou feldspathiques.

Brassac; le Sidobre; Montlédier; le Banquet, près le pont de l'Arn.

Juin-juillet ♃.

H. patulipes Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 409 (lâche).

Toute la plante est d'un *vert pâle ;* sa tige est compressible, à une seule feuille vers son milieu, longuement acuminée, fortement incisée dentée à la base; les radicales sont *assez petites*, *ovales lancéolées*, aiguës, grossièrement dentées à leur base *qui se rétrécit un peu* et qui néanmoins se contracte en *pétiole un peu élargi, égal au limbe ou* un peu *plus long ;* la panicule est *très-ouverte*, à rameaux et pédoncules longs, *très-étalés ;* les écailles du péricline *couronnent le bou-*

ton; la fleur est grande, d'un beau jaune, les styles jaunes.
R. Les bois.
Bois de Canimont, près la Grésigne.

Mai-juillet ♃.

H. rarinaevum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 413 (à taches rares).

Sa tige est grosse, compressible; ses feuilles sont d'un vert pâle, *quelquefois tachées;* les radicales *larges, ovales, obtuses*, mucronulées, un peu *échancrées à la base* où les *dents* sont *larges, irrégulières* et plus profondes; leurs *pétioles* sont velus, *deux fois plus longs que le limbe;* la panicule est multiflore, à pédoncules un peu arqués, *courts*, *munis de poils anguleux très-abondants*, de même que les écailles de l'involucre qui sont aiguës; fleurs moyennes; ligules à dents *larges* et *courtes;* styles jaunes.
R. Dans les terrains schisteux ou granitiques, les bois.
La Cabarède; les bruyères, près Moularès.

Mai-juillet ♃.

H. prasinifolium Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 413 (vert porreau).

Une ou plusieurs tiges compressibles; feuilles *vert glauque*, souvent tachées en dessus, velues et rougeâtres en dessous, les radicales *ovales* obtuses ou aiguës, échancrées ou contractées en pétiole à leur base, à *dents aiguës*, descendant quelquefois sur le pétiole, plus longues et plus aiguës, la caulinaire profondément *incisée*, pétiolée; panicule en corymbe, à rameaux *dressés étalés*, *effilés*, *flexueux*, à pédoncules *longs* et *grêles;* involucre *d'abord renflé*, puis resserré au sommet, à poils glandulifères très-noirs, flexueux; fleurs grandes; styles jaunes.
R. Les bois.
La Fleuraussié, près Dourgne; Saint-Urcisse, bois de la garenne, dans le parc.

Avril-juin ♃.

H. exotericum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 417 (triviale).

Toute la plante est d'un *vert pâle* ou jaunâtre; la tige est forte, compressible, *pubescente;* ses feuilles sont assez grandes, d'un *vert clair*, non tachées, velues en dessous, *ovales oblongues*, à base peu échancrée, à dents *assez courtes*, larges étalées, à pétiole *plus court que le limbe;* panicule

inégale, en corymbe, à rameaux et pédoncules *étalés divariqués*, quelques-uns un peu arqués; poils presque tous glandulifères; écailles ne *couronnant que le bouton;* fleurs grandes d'un *jaune vif;* styles jaunes, un peu sales.

R. Les bois.

Forêt de Grésigne; les Gasques; Canimont.

Mai-juin ♃.

H. furcillatum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 413 (fourchue).

Tige *grêle*, lisse; feuilles *glaucescentes* munies de quelques poils longs, souvent tachées, ovales obtuses ou *oblongues aiguës*, *presque incisées à la base*, contractées en pétioles *plus courts que le limbe*, la caulinaire *rétrécie* en pétiole; panicule *pauciflore*, à rameaux *fourchus au sommet;* le plus souvent la tige est terminée par deux pédoncules fourchus, *grêles*, longs et flexueux; les écailles de l'involucre sont aiguës, les extérieures un peu lâches, toutes glanduleuses; les fleurs sont grandes, d'un beau jaune, de même que les styles.

AC. Dans les terrains argileux, les bois, les lieux couverts.

Saint-Urcisse, dans les bois du parc; Terrides; bois des Barrières; vallée de la Vère, aux Gasques; au delà de Puycelsi; Tauriac, bois du Battut; sur les coteaux qui dominent la route de Rabastens à la Pointe-Saint-Sulpice; Gaillac, bords de la route de Montauban, parmi les bruyères.

Mai-juin ♃.

H. glaucinum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 22. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 410 (glaucescente). — H. fragile var. mucronatum Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 374.

Toute la plante est d'un *vert glauque* prononcé; les tiges sont assez grêles; les feuilles radicales nombreuses, *ovales lancéolées*, aiguës, *glaucescentes*, tachées, *incisées dentées à la base*, à *dents aiguës étalées*, mucronulées, contractées en *pétioles* assez longs, grêles, mais se *dilatant à leur base*, où ils embrassent la tige et *forment un renflement* par leur réunion; panicule *ouverte*, à rameaux et pédoncules allongés, flexueux; écailles de l'involucre linéaires acuminées, munies de poils glanduleux noirs et d'autres plus longs; fleurs d'un jaune vif; styles jaunes.

AC. Dans les bois.

Saint-Urcisse, bois du parc, bords de la grande allée; la Cabarède; Tauriac; Mezens.

Juin-juillet ♃.

H. fragile Jord. Obs. 7e fragm. p. 34. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 410.

Tige lisse, souvent glabre, *très-cassante*, bifide ou dichotome au sommet; feuilles grandes, *minces*, d'un *vert pâle*, *un peu glauques*, souvent tachées, velues aux bords et en dessous, les radicales *oblongues* ou *ovales oblongues*, obtuses ou aiguës, un peu mucronées, à base un peu échancrée ou *contractée*, à dents souvent profondes, étalées; feuille caulinaire solitaire *acuminée;* panicule *lâche*, *inégale*, à rameaux et pédoncules *courts*, *dressés étalés*, flexueux, *un peu divergents;* involucre *sub-arrondi ovale* à la base, resserré au sommet; écailles couronnant un peu le bouton, *droites*, non accombantes, quelques-unes descendant sur les pédoncules en forme de bractées; styles d'un jaune sale.

R. Les bois des montagnes.

Anglès; la Montélarié; Escande.

Juin-juillet ♃.

H. robustum nob.

Tige haute de 4-6 décimètres, *robuste*, *épaisse*, compressible, *non cassante*, rameuse, dichotome au sommet, *velue* et *rude*, dressée; feuilles *minces*, *grandes*, d'un *vert pâle*, souvent tachées, les radicales pubescentes en dessous et aux *pétioles*, qui sont *plus courts que le limbe*, *ovales* ou *ovales oblongues*, les unes obtuses, les autres aiguës ou un peu acuminées au sommet, brièvement mucronées, contractées ou même *échancrées à la base*, *à dents nombreuses*, *profondes*, ovales ou lancéolées, *courtement mucronées*, toutes *étalées* ou les *plus inférieures tournées en bas*, la caulinaire courtement pétiolée, profondément incisée et *acuminée;* panicule en corymbe inégal, multiflore, à rameaux divergents, à fleurs *petites*, *nombreuses* (20-24), sur des pédoncules *très-courts*, *divergents* et *arqués;* involucre et pédoncules hérissés de poils entremêlés, les glandulifères noirâtres à la base, roussâtres au sommet, plus longs que la largeur de l'écaille, les autres *mous*, blancs, *flexueux*, tous très-abondants; écailles *lancéolées linéaires*, acuminées; ligules d'un *jaune clair*, étroites, à dents courtes; styles presque livides.

AR. Les bois et les lieux frais des terrains granitiques.

La Cabarède, à Lamotte, à Albine, à Sauveterre; Mazamet; Monségou, bords du Béal.

Mai-juin ♃.

Obs. Cette plante est sans contredit la plus belle de ce groupe qui nous soit connue ; sa grande taille, son beau et large feuillage élégamment incisé et sa panicule à fleurs nombreuses la font remarquer entre toutes ses congénères.

H. commixtum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 408? — H. comatum nob. olim.

Plusieurs tiges de 3-4 décimètres partent de la même souche, un peu rudes au sommet et *compressibles,* munies chacune de 1-2 petites feuilles presque squamiformes, ce qui fait qu'elles paraissent aphylles ; les feuilles radicales sont nombreuses, elliptiques aiguës, mucronulées entières dans leur moitié supérieure, faiblement dentées dans leur moitié inférieure, à base *rétrécie en pétiole* plus court que le limbe ; elles sont *vertes glaucescentes*, rarement un peu tachées, très-velues sur les bords et en dessous, de même que sur les pétioles ; la panicule est dichotome, à *rameaux* assez nombreux, *diffus et arqués*, à pédoncules *courts, très-arqués, très-chargés de poils glanduleux noirs ;* l'involucre est *court*, *large*, *arrondi* à la base, muni d'*écailles* nombreuses, abondamment chargées de poils longs, noirs, glanduleux, *fines, très-aiguës et très-longues*, de façon que les calathides, à la maturité des graines, ont un aspect *très-chevelu ;* l'aigrette est *plus courte* que les écailles de l'involucre ; les styles sont jaunes ; les akènes, d'un brun noir.

R. Les bois, les rochers.

Montagne Noire, entre Mazamet et la Bruguière.

Juillet ♃.

Obs. Cette espèce se fait d'abord remarquer par ses touffes épaisses, ses tiges nombreuses dès la base, sa panicule diffuse, à rameaux et pédoncules arqués, et surtout par ses calathides noires et chevelues, ce qui avait motivé le nom que nous lui donnions jadis ; mais ne trouvant guère de différences entre notre description et celle de l'*H. commixtum* Jord. in Bor. Fl. centr., que la longueur des écailles relativement au bouton, nous avons préféré la rapporter, quoique avec doute, à la plante de M. Jordan, que d'augmenter la nomenclature en lui imposant notre ancien nom.

H. furfuricollum Jord. sec. Boreau mss. (à col sale).

Cette espèce, que ses touffes épaisses semblent rapprocher beaucoup de la précédente, s'en éloigne cependant par plusieurs caractères ; son collet est abondamment chargé de poils blancs qui deviennent roussâtres ; ses tiges, *nombreuses* aussi, sont *plus grêles*, *non compressibles*, flexueuses, munies de

quelques écailles foliacées au lieu de feuilles; ses feuilles radicales, *elliptiques aiguës* et *longuement ciliées*, sont *munies de dents* plus profondes et *aiguës dans tout leur pourtour;* la panicule est *lâche* et commence vers le milieu de la tige *nullement diffuse;* ses rameaux et ses pédoncules sont *longs, distants, étalés;* les poils des pédoncules et ceux de l'involucre sont glanduleux, mais *jaunâtres, mêlés d'un duvet abondant, comme farineux;* l'involucre est peu ou point arrondi à la base, de *couleur pâle,* de même que les écailles qui sont aiguës et *ne couronnant pas le bouton;* les ligules et les styles sont d'un beau jaune; les akènes, d'un brun foncé; l'aspect général de la plante est d'un *vert clair jaunâtre ou pâle.*

R. Les bois, les rochers.

Forêt de la Cabarède, parmi les rochers.

Juillet ♃.

H. argillaceum Jord. Cat. gren. 1849, p. 17, extrait, p. 4 (de l'argile). — Billot exsicc. 1519.

Tige *très-hérissée* inférieurement, *rude* et *rameuse* dans le haut, non fistuleuse, munie de 4-6 feuilles d'un *vert clair, ovales lancéolées, larges,* rétrécies en pétioles hérissés, longs dans les inférieures, plus courts dans celles de la tige, toutes plus ou moins dentées à dents courtes ou profondes, *étalées;* panicule à rameaux nombreux, *longs, raides, dressés étalés, les supérieurs fastigiés;* involucre à écailles presque aiguës, à poils glanduleux noirs; ligules d'un jaune foncé; styles *jaunes.*

AC. Bois et coteaux argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse, bois de Cambon, versant de l'ouest; bois de Canimont, sous la Grésigne; les Gasques; Nébrouse, près Soual; vallon du Tescounet; Mondurausse, à l'Agassat; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Lisle.

Juin-juillet ♃.

H. nævuliferum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 404 (porte-tache). — H. formosum Sauzé et Maill. exsicc.

Sa tige est assez grosse, *compressible;* ses feuilles d'un *vert clair,* chargées de quelques taches brunes, toutes pétiolées, larges, *ovales* aiguës, *arrondies à la base,* régulièrement dentées, à dents *courtes* mucronulées, les radicales à pétiole souvent *plus long que le limbe,* les caulinaires 2-5 de même forme, plus courtement pédonculées; panicule médiocre à rameaux *courts,* dressés étalés; involucre

ovoïde à écailles sub-aiguës, munies de poils tous glandulifères assez longs; les fleurs sont *grandes;* les ligules, d'un jaune foncé; les styles, d'un jaune sale.

AC. Les bois des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse, au bois de Pins; Larroque-de-Vère, au ruisseau de Béoudés, à Combe-Valette; Montans (Rossignol); Tauriac, au Battut; Rabastens; Parisot.

Juin-juillet ♃.

H. laciniosum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 22.

Une ou plusieurs tiges partant de la base, velues inférieurement, tomenteuses au sommet; feuilles d'un *vert glauque,* souvent tachées, les radicales *elliptiques lancéolées,* acuminées, pétiolées, *profondément incisées laciniées* à leur base, à segments linéaires allongés, *très-finement acuminés,* un peu arqués, ascendants, les caulinaires 1-3 courtement pétiolées, très-acuminées; panicule à rameaux et pédicelles *très-inégaux,* un peu arqués dressés; involucre sub-arrondi à la base, resserré au sommet, à écailles *linéaires aiguës,* à poils glanduleux peu abondants; fleurs grandes; ligules d'un beau jaune, à dents profondes; styles jaune sale.

R. Bois des terrains siliceux.

La Cabarède; Pampelonne; Moularès.

Juillet-août ♃.

H. divisum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 21.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige plus forte, *rude* jusqu'au haut, par ses feuilles *d'un beau vert, tachées,* plus longuement et finement pétiolées, moins acuminées et bien moins profondément incisées, à dents irrégulières plus *larges*, plus *écartées, étalées,* et non arquées ascendantes, par sa panicule plus glanduleuse et moins tomenteuse, et par ses involucres et ses *fleurs* un peu plus *petites;* ses styles sont un peu verdâtres.

R. Bois des terrains granitiques et des coteaux de grès.

Valence; vallon de la Vère; bois des Gasques.

Mai-juin ♃.

H. approximatum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 20 (rapprochée). Bor. Fl. centr. ed. III, p. 403. — H. vulgatum auct. plur. non Fries. — Schultz. Bipont. cichor. 26. — Billot. exsicc. 1521.

Tige assez grêle, striée, poilue, rude; feuilles *d'un beau*

vert, ovales elliptiques, à *dents* inégales, *étalées ouvertes*, les caulinaires 4-5 de même forme, les radicales quelquefois tachées, *rétrécies au pétiole* plus court que le limbe, toutes *molles*, velues sur la face inférieure et sur les pétioles : panicule *élargie* en *corymbe ouvert ;* involucre à écailles *obtuses*, à poils noirs glanduleux petits ; style d'un jaune sale.

AC. Les bois.

Le Sidobre, à Camp-Soleil ; bois de la Bassine, entre Lacaune et Brassac ; Lisle ; Coustalé ; Puycelsi ; Larroque-de-Vère, près le moulin de Malcéfico ; la Bruyère ; montagne Noire, près Sorèze ; Durfort.

Juin-juillet ♃.

H. chlorophyllum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 399 (vert jaunâtre).

Plante d'un *vert jaunâtre*, à tige *grêle*, compressible, rude au sommet, à 4-6 feuilles *ovales lancéolées, aiguës*, poilues rudes en dessous, à pétioles courts très-poilus, à *dents courtes*, les radicales assez nombreuses, plus longuement pétiolées, mais à pétiole *plus court que le limbe*, à dents plus courtes *formées par un mucron fin ;* panicules à rameaux courts ; involucre à écailles un peu obtuses, parsemées de duvet et de poils glanduleux de même que les pédoncules ; ligules d'un *jaune foncé ;* styles *jaunes*.

R. Les bois.

Lisle, escarpements du Tarn, bois de la Peintresse.

Juillet 1852 ♃.

H. consociatum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 400 (associée).

Tige *grosse*, haute de 6-10 décimètres, compressible, presque lisse, surtout au sommet, munie de 3-6 feuilles d'un *vert gai, ovales lancéolées*, rétrécies en pétiole, munies surtout dans leur partie inférieure de *dents profondes*, *étalées aiguës ;* panicule à rameaux dressés, *rapprochés en corymbe*, à pédoncules munis de duvet et de poils mêlés ; involucre d'un *vert clair*, à écailles un peu obtuses munies de poils mêlés ; ligules à dents assez grandes ; styles *jaunes*.

R. Les bois.

Forêt de la Cabarède.

Juillet-août ♃.

H. paucimaevum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 403 (peu tachée).

Tige rude, ferme ; feuilles caulinaires 4-8, assez petites,

presque sessiles, lancéolées aiguës, luisantes en dessus et parsemées de quelques *taches peu apparentes*, hérissées en dessous; munies de *dents fines et inégales*, les radicales de même forme constamment pétiolées; la panicule est *ouverte*, souvent dirigée d'un seul côté; les pédoncules et les involucres sont munis de *poils glanduleux nombreux;* les écailles sont un peu obtuses, ne couronnant pas le bouton; les ligules ont les *dents profondes;* les styles sont *olivâtres*.

R. Bois.

Bouscasse-de-Saint-Amans; forêt de la Cabarède; Rouaïroux; Rieuclaret; bois de Brassac.

Juillet-août ♃.

H. tridentatum Fries Nov. et Monogr. p. 171. Summa veget. p. 545, et Anglorum. — H. rigidum Koch. Syn. ed. II, p. 230, non Hartm.

Tige *lisse, compressible*, munie, surtout à la base, de longs poils, très-feuillée; feuilles d'un *vert pâle, molles*, assez également espacées sur la tige, les inférieures *oblongues, longuement atténuées* en un pétiole ailé, les autres *lancéolées*, rétrécies à leur base et *subsessiles*, les supérieures plus petites, plus *élargies à la base, sessiles*, et longuement acuminées, toutes munies de quelques dents courtes et aiguës; panicule en grappe corymbiforme, dressée, à pédoncules grêles, *velus glanduleux*, et blanchâtres au sommet; involucre d'un vert terne, muni de poils simples et de poils glanduleux peu nombreux, à écailles *atténuées* au sommet, *dressées, appliquées, les intérieures plus aiguës*, pâles aux bords, et ne noircissant pas à la dessiccation; ligules jaunes, à dents étroites, profondes, non ciliées; styles verdâtres; fruit d'un brun noir.

Les bois, les bruyères.

Lescuns; Labastide-Rouaïroux; Crouzigues, près Brassac; Larroque-de-Vère, entre le village et le ruisseau de Béoudès (calcaire oolithique).

Août-septembre ♃.

H. firmatum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 394 (affermie).

Diffère de l'*H. tridentatum* Fries par sa tige *ferme, hérissée rude*, ses feuilles d'un beau *vert foncé, fermes*, rudes, très-veinées en dessous, *ovales lancéolées, acuminées*, à pointe souvent *tordue*, à dents nombreuses, *profondes, aiguës*, et un peu arquées, courtement rétrécies en pétiole, par les écailles de son involucre *obtuses*, et ses styles *jaunes*.

Bois, bruyères.

Dans le gneiss de Pampelonne ; pont de Tanus ; Treban ; Valence ; Courris ; Alban.

Juillet-août ♃.

H. pictaviense Sauzé et Maillard in Billot Archiv. 1855, p. 335, Cat. des Deux-Sèvres, p. 36. — Boreau Fl. cent. ed. III, p. 391 (du Poitou). — Billot exsicc. 1520.

Tige droite raide, *hérissée rude,* à feuilles nombreuses, *ovales lancéolées*, aiguës, *sessiles* et très-rétrécies à la base, les inférieures *pétiolées* et souvent *rapprochées, parsemées de poils rudes sur les 2 faces*, toutes portant vers leur milieu 3-5 dents, de chaque côté finement mucronulées ; panicule en corymbe lâche, à rameaux *étalés dressés;* involucre à écailles *contractées vers leur milieu,* les extérieures plus aiguës, ne noircissant pas à la dessiccation ; ligule d'un jaune pâle ; styles *livides ou olivâtres;* fruits brun noir.

R. Les bois, les bruyères.

La Cabarède, au Faydas, à Bouscayrac ; ruisseau de Peyralès, près Saint-Amans.

Août-septembre ♃.

H. vendeanum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 390. — Billot exsicc. 3141 (de Vendée).

Tige ferme, droite, rude, très-feuillée, à feuilles d'un vert clair, *oblongues lancéolées* ou linéaires lancéolées aiguës, un peu obliques, munies de veines *très-apparentes* et de quelques *dents fines*, *étalées*, mucronulées, *toutes rétrécies à leur base;* panicule en grappe corymbiforme et souvent en fausse ombelle au sommet ; pédoncules munis de duvet et de quelques bractéoles très-fines ; involucre *court, arrondi à la base*, à écailles *obtuses, d'un vert pâle, presque glabres* ou munies de quelques poils épars non glanduleux ; ligules jaunes à dents petites ; styles *jaune sale;* fruits rougeâtres.

R. Les bois, les bruyères, les haies.

Saint-Urcisse, près Quercy ; vallon du Tescounet, près la Sauzière ; bois des Gasques, près la Grésigne ; bords de l'Arn, près les Faillades, dans les rochers.

Juillet-septembre ♃

H. umbellatum L. sp. 1131. Fries Summa veget. p. 552. Vaill. par. 1721, p. 845. — Billot exsicc. 813.

Tige raide, le plus souvent *glabre* et rougeâtre, rameuse

au sommet, très-feuillée; feuilles d'un vert gai, *sessiles*, rétrécies à la base, *sub-obtuses au sommet*, oblongues ou linéaires (*angustifolium* Koch.), entières ou peu dentées vers leur milieu, fortement veinées en dessous; panicule en corymbe *ombellé* au sommet; involucre *oblong cylindracé*, à écailles presque *glabres, les extérieures recourbées* à leur sommet, les intérieures obtuses, toutes livides ou *noirâtres* à la dessiccation; fruits noirâtres; styles jaunes.

C. Les bois taillis, les bruyères de presque tous les terrains.

Saint-Urcisse; les Barrières; Mondurausse; Larroque; Salvagnac; Rabastens; Montans (Rossignol); Parisot; Lavaur; Giroussens; Puylaurens; Prades; Cuq-Toulza; bois de Brassac (de Laramb.); forêt de Broze, près Montmiral; Tauriac.

Juillet-octobre ♃.

Var. CORONOPIFOLIUM Koch. Syn. ed. II, p. 530. Clus. Hist. p. 140, ic.

Feuilles plus longuement rétrécies en pointe au sommet, munies vers leur milieu de quelques dents longues et aiguës.

Saint-Urcisse, à Saint-Gervais, parmi les bruyères; la Sauzière

Août-septembre ♃.

Obs. Cette plante est odorante, et sert, d'après Linnée Fl. succ. ed. II, à donner une belle couleur à la laine.

H. umbelliforme Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 389.

Tige élevée, *grêle*, poilue, lisse; feuilles d'*un vert clair*, très-*finement poilues en dessous*, un peu rétrécies à la base, *comme pétiolulées*, *linéaires lancéolées étroites*, assez *allongées;* munies vers leur milieu de quelques dents irrégulières peu prononcées; panicule *allongée*, à rameaux *grêles, assez longs*, irrégulièrement ombellée au sommet; écailles de l'involucre obtuses, un peu recourbées, *vertes* même à la dessiccation; fruits noirâtres; ligules d'un beau jaune, à dents courtes; styles jaunes.

R. Taillis, bois clairs, bruyères.

Dans le gneiss de Pampelonne; pont de Tanus; Treban; Valence.

Août-septembre ♃.

H. pervagum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 388 (très-vague).

Tige *robuste, très-hérissée rude* à la base, presque lisse au sommet; feuilles d'un beau vert, *assez courtes*, *lancéolées, un peu tordues*, munies vers leur milieu de dents irrégulières souvent profondes et aiguës; panicule allongée, à rameaux *épais*, *courts*, en ombelle fournie au sommet; involucre *sub-arrondi* à la base, à écailles peu recourbées, *presque droites*, *d'un vert terne*, non noirâtre à la dessiccation, égalant à peine les aigrettes; fruits brunis; styles jaunes.

R. Taillis, bois clairs, bruyères des terrains argileux.

Saint-Urcisse, à Guinot; à Tardfume, près Quercy; bords du chemin de la Sauzière.

Août-septembre ♃.

H. vagum Jord. Cat. gren. 1859, p. 21.

Tige hérissée rude à la base, lisse au sommet; feuilles *vertes, planes*, velues en dessous et aux bords, et surtout à la base, les inférieures *obtuses*, rétrécies en pétiole, les moyennes souvent *rapprochées*, dressées, étalées, *ovales lancéolées* ou lancéolées aiguës, *sessiles*, toutes munies de dents *courtes*, étalées, peu nombreuses; panicule à rameaux dressés, pauciflores, les supérieurs souvent réunis en *corymbe ombellé;* involucre *vert obscur*, sub-ovale à la base, à écailles *obtuses*, apprimées, *presque glabres;* ligules d'un beau jaune, à dents courtes; styles *livides;* fruits rougeâtres.

R. Les Faillades; Anglès, dans les îlots formés par la rivière de l'Arn.

Août-septembre ♃.

H. subrectum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 387 (dressée).

Tige raide, hérissée rude à la base; feuilles d'*un vert obscur, fermes, un peu coriaces*, ovales lancéolées, ou lancéolées à *pointe un peu tordue*, à dents fortes et ouvertes, les moyennes et les supérieures *à base arrondie, sub-tronquée*, contractées en très-court pétiole; panicule à rameaux *courts*, dressés, les supérieures en *corymbe ombellé;* involucre *vert sombre*, à écailles *obtuses, presque glabres;* ligules d'un beau jaune, à dents *profondes;* style jaune sale.

R. Vignoble de Saïx, sur le penchant qui regarde Longue-Gineste.

Août-septembre ♃.

H. anceps Jord. inéd. Boreau in litt.

Tige haute de 6-8 décimètres, dressée, *oblique*, souvent d'un rouge obscur comme toute la plante; feuilles nombreuses d'un *vert obscur, lancéolées*, un peu tordues au sommet, *rétrécies aux deux extrémités*, munies de la base jusqu'au delà de leur milieu de *dents profondes, étroites aiguës* et souvent *arquées*, entières à leur sommet; panicule *très-lâche*, à rameaux *allongés, flexueux*, inégaux; involucre à *poils glandulifères fins et courts*, noir jaunâtre à la base; écailles *obtuses, apprimées accumbantes*, égalant à peine l'aigrette, les extérieures lâches; ligules d'un jaune clair à dents médiocres; styles un peu *tristes*, surtout en dehors, non livides; fruits d'un brun noir.

Haies, buissons, bords des bois.

Saint-Urcisse, bois de Cambon; haies, près Pierre-Ancel.

Août-septembre ♃.

H. concinnum Jord. Cat. gren. 1849, p. 17 (mignonne).

Tige grêle de 4-10 décimètres, peu rameuse; feuilles *minces, planes, d'un vert clair*, poilues en dessous et aux bords, étalées, *souvent rapprochées* vers le milieu de la tige, *linéaires lancéolées aiguës*, sessiles, les inférieures longuement rétrécies à leur base, peu dentées, à dents courtes, celles du milieu plus prononcées; panicule *souvent appauvrie*, comme en grappe ou en *corymbe au sommet*, à rameaux courts, à pédoncules épaissis; involucre ovale à la base, à écailles *apprimées obtuses*, à poils mêlés; ligules jaunes à dents courtes; styles livides; fruits rougeâtres.

R. Les bois, les bruyères, broussailles, haies.

Saint-Jean-de-Sénespe, Châtaigneraie, près Lacoste; Larroque-de-Vère, aux Gasques; vallon du Tescounet, près Pierre-Ancel.

Août-septembre ♃.

H. rigens Jord. Cat. gren. 1849, p. 20 (rigescente).

Tige raide souvent rougeâtre, rude dans le bas; feuilles d'un *vert clair*, velues, plus pâles ou rougeâtres en dessous, *ovales lancéolées* aiguës, *courtes*, quelquefois rapprochées vers le milieu de la tige, les inférieures sub-pétiolées, les autres sessiles, un peu rétrécies à leur base, à dents courtes, *nombreuses, aiguës, très-inégales;* panicule en *grappe*

lâche, *allongée*, à rameaux peu étalés, les supérieurs en corymbe; involucre à écailles linéaires un peu obtuses, les extérieures lâches, les intérieures apprimées; ligules *jaune clair*, à dents *courtes;* styles jaunes; fruit noirâtre.

R. Bois, bruyères des terrains argileux.

Saint-Urcisse, à Tardfume, à l'Agassat.

Août-septembre ♃.

H. quercetorum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 386 (des chênaies).

Tiges *grêles*, souvent plusieurs un peu hispides, rudes; feuilles d'un *vert mat*, plus pâles en dessous, les inférieures *ovales lancéolées* aiguës, rétrécies à leur base, les autres *ovales* ou lancéolées aiguës, *sessiles*, par une base *arrondie, subcordée*, à dents courtes, espacées, ouvertes; panicule appauvrie, pauciflore, à rameaux *allongés*, à pédoncules un peu épaissis, munis de bractéoles; involucre à base *ovale*, à écailles *obtuses*, les extérieures lâches; poils mêlés, les glandulifères nombreux; ligules jaunes; styles *jaunes;* fruits noirâtres.

AC. Bois, bruyères.

Saint-Urcisse, près Quercy, à Tardfume au-dessous de la Gaillère; vallon du Tescounet, près la Sauzière; Sainte-Catherine; Larroque; Castelnau-de-Montmiral; Coustalé, près Salvagnac; Tauriac; Mondurausse; Castres, à la Laugerié (de Laramb.).

Septembre-octobre ♃.

H. biturigense Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 386 (du Berry).

Tige de 6-8 décimètres, *grêle*, flexueuse, hérissée à la base de longs poils simples et de poils glandulifères courts et raides, rude au sommet; feuilles *d'un vert clair*, *lancéolées*, ou ovales lancéolées acuminées, *à dents* irrégulières, le plus souvent *fortes et aiguës*, étalées, feuilles inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, *presque embrassantes;* panicule en grappe oblongue, *lâche, à rameaux flexueux*, à pédoncules *longs*, munis de bractéoles: écailles de l'involucre d'un *vert pâle*, obtuses, à *poils* mêlés, les *glandulifères nombreux*, *roussâtres*, les autres courts, apprimés; ligules d'un jaune *pâle*, à dents assez fortes; styles *jaune sale;* fruit rouge brun.

R. Çà et là, bois, haies, bruyères.

Saint-Urcisse, à Saint-Gervais, au Tescounet.

Août-septembre ♃.

H. virgultorum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 24 (des broussailles).

Tige de 4-8 décimètres mollement hérissée dans le bas, presque lisse dans le haut; feuilles *d'un beau vert*, rudes et *fermes*, velues en dessous, *lancéolées acuminées* ou *ovales lancéolées*, rétrécies à la base en un *court pétiole*, dressées étalées, bordées de petites dents courtes, étalées; panicule allongée *en grappe étroite*, à rameaux dressés, flexueux, multiflores ou étalés pauciflores; l'involucre *vert pâle*, à écailles munies de poils glandulifères très-petits, mêlés d'autres non glanduleux; ligules jaunes; styles *livides;* fruit rouge brun.

AC. Bois, bruyères.

Bois de Canimont, sous la Grésigne; Saint-Urcisse, au bois de Cambon; bois de Brassac (de Laramb.); les Bruyères, près Moularès; Montans, bois de Pechclavel (Rossignol); le Sidobre, à Camp-Soleil.

Juillet-septembre ♃.

H. subsalignum Jord. inéd. Boreau in litt.

Tige haute de 6-8 décimètres, rude, très-feuillée; feuilles d'un vert gai, poilues rudes en dessous, celles du bas longuement pétiolées *lancéolées*, *étroitement acuminées* et *entières au sommet*, munies dans les $^2/_3$ inférieurs de *dents* assez *longues et aiguës;* panicule un peu étroite, à rameaux dressés; involucre à base *sub-arrondie*, à écailles *obtuses*, un peu lâches au sommet ou apprimées; poils un peu entremêlés, les glandulifères égalant à peine la largeur de l'écaille, les autres *très-rares*, flexueux, *plus longs*, ceux des pédoncules mêlés, *plus courts* et *plus pâles* que ceux de l'involucre; les glanduleux bien plus courts que la moitié du diamètre du pédoncule, celui-ci couvert d'une pubescence lâche; ligules *courtes*, glabres; style *presque livide* en dehors; akènes épais d'un brun rougeâtre.

Les bois.

Vallon de la Vère, en remontant vers la Grésigne, au delà de Larroque; Saint-Urcisse, bois de Cambon.

Août-septembre ♃.

H. nemorivagum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 385.

Tige de 6-10 décimètres, hérissée rude; feuilles *d'un vert clair*, nombreuses, presque également éparses, lancéolées

acuminées, *à pointe oblique*, les inférieures rétrécies, les supérieures élargies à leur base, toutes munies de *dents assez profondes et très-aiguës*, courbées ou un peu étalées; panicule lâche *en grappe*, *s'élargissant au sommet*, à rameaux inégaux souvent rapprochés; pédoncules et involucre un peu blanchâtres; écailles sub-obtuses, à poils mêlés, apprimés; ligules d'un *jaune clair*, à dents *courtes;* styles *livides;* fruits bruns.

R. Haies, bois.

Saint-Urcisse, au bois de Pins; Burlats; le Sidobre.

Août-septembre ♃.

H. curvidens Jord. Cat. gren. 1849, p. 18.

Plante d'un vert moins clair que la précédente, à feuilles plus *longuement acuminées*, à *dents* plus *nombreuses*, beaucoup plus *longues* et *courbées infléchies;* sa *panicule* est plus *ample*, à rameaux et *pédoncules très-longs*, flexueux; ses calathides sont plus petits.

R. Bois, bruyères.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon; à Saint-Gervais.

Août-septembre ♃.

H. boreale Fries Nov. et Monogr. p. 190, et Anglorum! — Schultz. Bipont. cichor. 28.

Tige de 4-10 décimètres, robuste, raide, hérissée surtout inférieurement, *dure*, *non compressible;* feuilles d'un beau vert, *larges, ovales* ou lancéolées dentées jusqu'à leur milieu, entières, lancéolées aiguës à leur sommet, munies en dessous de poils épars allongés, souvent rapprochées vers le tiers supérieur de la tige, les inférieures atténuées en un court pétiole ailé, les supérieures ovales lancéolées, *à base arrondie presque embrassante;* panicule *en grappe étroite*, allongée, à rameaux en corymbe au sommet, feuillés; pédoncules tomenteux non glanduleux, munis de bractéoles; écailles de l'involucre presque glabres, larges, *obtuses*, devenant *d'un noir intense à la dessiccation;* ligules *grandes*, d'un beau jaune, à dents larges, glabres, peu profondes; styles *livides*, *fuligineux;* fruit rouge brun; aigrette d'un blanc sale de la longueur des écailles.

Bois des montagnes, terrains siliceux.

La Cabarède, dans la forêt; montagne d'Anglès, à Vaysière-Escure, aux Faillades.

Juillet-septembre ♃.

H. fruticetorum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 384 (des taillis).

Tige de 6-10 décimètres, raide, ferme, hérissée dans le bas, rude dans toute sa longueur; feuilles *d'un vert clair*, velues rudes, *lancéolées acuminées*, à dents aiguës, rétrécies en *pétioles hérissés*, les supérieures décroissantes, *ovales lancéolées;* panicule *lâche*, à rameaux et pédoncules dressés étalés; écailles de l'involucre *planes*, *obtuses*, à poils entremêlés, les glandulifères *très-petits*, noirs à la base, jaunâtres au sommet; ligules d'un *jaune clair*, à dents *larges et courtes;* styles d'un *jaune sale;* fruits bruns.

AC. Bois clairs, bruyères, haies.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon, fossés du parc, sur les tertres, entre le moulin et les Janis; vallon du Tescounet, las Clottes, près la Sauzière et Saint-Jean-de-Sénespe; Saint-Julien-des-Barrières.

Août-septembre ♃.

H. subhirsutum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 384.

Tige de 3-7 décimètres, droite, ferme, rude jusqu'au sommet, *hérissée de longs poils*, surtout dans le bas; feuilles d'un *vert clair*, minces, *ovales lancéolées, très-allongées,* acuminées, rudes, à dents *fines*, *courtes*, irrégulières, *aiguës*, la plupart *rapprochées vers le bas des tiges*, *longuement rétrécies* en pétiole, les supérieures distantes, *à base arrondie*, se rétrécissant en pétiole très-court; panicule peu fournie, à rameaux *pauciflores*, dressés; écailles de l'involucre obtuses, les inférieures lâches, à poils mêlés; ligules d'un *jaune clair*, à dents *étroites;* styles *livides;* fruits bruns.

AC. Bois montagneux.

Bois de Brassac; Berlas (Fabre); Vayssière-Escure, près les Faillades (de Laramb.); Saint-Urcisse, au bois de Mestre-Pierre et au bois de Cambon; la Cabarède.

Août-septembre ♃.

H. obliquum Jord. Cat. dijon. 1848, p. 23.

Tige de 4-8 décimètres, *obliquement dressée*, jamais droite en baguette, hérissée et *très-rude*, surtout à la base; feuilles d'un *vert foncé*, nombreuses, assez également espacées, *hérissées rudes, elliptiques lancéolées* acuminées, un peu étalées, sessiles ou atténuées en pétiole très-court, à dents

courtes, irrégulièrement étalées; panicule *lâche*, à rameaux flexueux; écailles de l'involucre d'un *vert obscur*, à poils mêlés, les glanduleux courts, les autres allongés, flexueux; ligules *jaune clair;* styles *livides;* fruits noirs.

AC. Bois, bruyères.

Saint-Urcisse, les bois, près Quercy; à la Sauzière, à Sainte-Catherine; les Faillades; bois de Vayssière-Escure.

Août-septembre ♃.

H. vasconicum Jord. inéd. Boreau in litt.

Tige haute de 3-6 décimètres, *poilue rude* dans le bas, presque lisse dans le haut; feuilles d'un vert clair, quelquefois un peu rougeâtres, *ovales lancéolées*, les inférieures rétrécies en pétiole un peu élargi à leur base, munies de quelques dents étalées aiguës, *assez saillantes*, entières et souvent un peu tordues au sommet, les autres décroissantes; panicule *ouverte*, *lâche*, à rameaux et pédoncules *allongés;* involucre à base *presque ovale*, à écailles couronnant un peu le bouton, n'égalant pas entièrement l'aigrette; poils *entremêlés*, *les glanduleux plus petits;* ligules d'un jaune clair, à *dents profondes;* styles *jaunes.*

Haies, lisières des bois.

Saint-Urcisse, bords des bois; à Saint-Gervais; las Clottes.

Août-septembre ♃.

H. flagellosum Jord. inéd. Boreau in litt.

Tige haute de 4-8 décimètres, un peu rude, *flexueuse;* feuilles d'un vert clair, nombreuses, *lancéolées*, les inférieures longuement rétrécies, les autres brièvement contractées en pétiole ou sessiles, poilues, un peu rudes, *assez minces* et *veinées*, munies de quelques dents *courtes*, *étalées;* panicule *ouverte en corymbe lâche*, à rameaux et pédoncules *grêles*, *flexueux*, *inégaux;* involucre *d'un vert obscur*, à base un peu *ovale;* écailles *apprimées*, plus rarement un peu lâches au sommet, égalant à peine l'aigrette; poils de l'involucre *entremêlés,* assez nombreux, les *glandulifères plus petits,* noirs à la base, les autres longs, un peu flexueux; ligules *petites;* dents médiocres; styles *jaunes* ou un peu teintés en dehors.

Les bois, les haies, les bruyères.

Saint-Urcisse; les bruyères, près Quercy; au Tescounet.

Juin-septembre ♃.

Obs. Il ressemble beaucoup au *H. vasconicum,* mais il en diffère par ses involucres plus petits, ses ligules bien plus petites, les

folioles de l'involucre plus apprimées, les poils plus fins, ses rameaux et ses pédoncules plus grêles, et par ses feuilles plus étroites.

H. dumosum Jord. Cat. gren. 1849, p. 18 (des buissons).

Tige de 8-12 décimètres, droite *en baguette*, *très-hérissée à la base de longs poils blancs roussâtres*, glabrescente, *lisse* et rameuse au sommet; feuilles *d'un vert gai*, *lâchement poilues* en dessous, et surtout aux bords et sur les nervures, presque glabres en dessus, les caulinaires souvent *rapprochées* au milieu des tiges, les inférieures *largement lancéolées aiguës*, *longuement rétrécies* vers leur base, les supérieures *ovales* ou *ovales lancéolées* aiguës, à *base arrondie*, *sessiles*, toutes à dents ouvertes aiguës; panicule à rameaux grêles, *dressés rapprochés*, longs, les supérieurs *fastigiés;* pédoncules et involucres à poils *non glanduleux;* écailles pâles aux bords, obtuses, à poils mêlés, les glandulifères *peu visibles*, les autres longs, flexueux, blancs; ligules d'un *jaune clair;* styles d'un *jaune sale;* fruit brun foncé.

AC. Surtout dans le terrain argileux, bois, bruyères, haies, broussailles.

Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre; près Quercy (bois clairs), à l'Agassat (bruyères défrichées); Lisle, près le moulin d'Avignon.

Août-septembre ♃.

H. gallicum Jord. Cat. gren. 1849, p. 19. — Billot exsicc. 1264.

Se distingue de l'*H. dumosum* Jord. à ses feuilles vertes plus *épaisses*, *glabres* ou peu velues, les caulinaires également espacées sur la tige, *ovales* ou oblongues ovales aiguës, contractées en un très-court pétiole, à sa panicule en corymbe, à rameaux *dressés étalés*, aux écailles de son involucre *d'un vert obscur,* un peu lâches au sommet, à ses ligules d'un beau jaune, à *dents profondes*, et à ses styles *presque olivâtres.*

AC. Bois des terrains calcaires ou argileux.

Larroque-de-Vère; Puycelsi; Montmiral; forêt de Broze; Saint-Urcisse; Salvagnac; Montans (Rossignol).

Août-septembre ♃.

H. grandidentatum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 383.

Tige de 8-12 décimètres, forte, droite, poilue et rude

inférieurement, rameuse et *paniculée au sommet;* feuilles poilues en dessous, nombreuses, éparses, *larges*, *ovales* ou ovales lancéolées aiguës, à pointe souvent tortillée, bordées de dents *fortes*, *grosses* et *aiguës* ouvertes; *panicule* très-fournie, *raide*, à rameaux *dressés rapprochés*, *subfasciculés;* pédoncules munis de plusieurs bractéoles linéaires; écailles de l'involucre obtuses, les extérieures lâches au sommet; poils glandulifères très-petits, les autres plus longs; ligules d'un beau jaune, assez *courtes*, à *dents profondes;* styles *jaune sale;* fruits rouge brun.

R. Le Sidobre, bords de la route, près le mas Nau; Saint-Urcisse, bois de Cambon, revers de Guinot.

Août-septembre ♃.

H. pyrenaicum Jord. Obs. 7e fragm. 1849, p. 37. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 382.

Souche émettant une ou plusieurs tiges rudes, *hérissées*, surtout vers leur base, de *longs poils roussâtres*, *ramifiées vers leur tiers supérieur*, peu feuillées; feuilles *vertes*, pubescentes surtout en dessous, les radicales nulles pendant la floraison, les caulinaires inférieures *souvent rapprochées* au bas des tiges, *ovales lancéolées* aiguës, courtement rétrécies en pétiole, les moyennes *ovales* aiguës à base *arrondie*, très-étroitement sessiles, toutes munies de dents *courtes*, peu nombreuses, étalées mucronulées, presque nulles dans la moitié supérieure de la feuille; panicule *ouverte*, à rameaux et pédoncules *allongés*, *raides*, pubescents, *pauciflores;* involucre ovale à la base, tomenteux et muni de poils *longs*, *blanchâtres*, et d'autres plus courts, non glanduleux; écailles d'un vert foncé linéaires sub-aiguës; ligules jaunes; styles *livides*.

R. Terrain granitique, les rochers.

Montagne Noire, à la Cabarède, chemin de Dressou; les rochers, près le roc de Peyramos; forêt de Lacaune, au pic de Montalet.

Août-septembre ♃.

H. Carionii Bor. Fl. centr. ed. III, p. 382 (de Carion).

Tige fistuleuse, un peu striée, munie de *poils étalés*, *longs* et très-abondants à la base; feuilles *d'un vert clair*, *minces*, avec des *veines très-fines*, poilues en dessous, les inférieures *ovales oblongues*, atténuées en pétiole, munies de *très-petites dents*, les supérieures *embrassantes*, *ovales aiguës*, inégale-

ment dentées; panicule oblongue pauciflore, à rameaux dressés, à pédoncules munis de poils mêlés : écailles de l'involucre *sur plusieurs rangs*, obtuses, *verdâtres*, plus pâles au sommet; ligules jaunes, à peine ciliolées; styles *livides;* fruits brun foncé.

R. Les bruyères, les bois clairs, surtout des terrains argileux.

Saint-Urcisse, près Saint-Gervais, près Quercy, à Tardfume; vallon du Tescounet.

Août-septembre ♃.

H. depauperatum Jord. Obs. 7e fragm. 1849, p. 38.

Tige ferme, *hérissée rude,* surtout dans le bas, peu rameuse au sommet; feuilles *vertes* plus ou moins pubescentes et souvent rougeâtres en dessous, du moins les inférieures, avec des veines fines très-apparentes, presque glabres en dessus; les radicales nulles à la floraison, les caulinaires inférieures plus grandes et *rapprochées vers le bas des tiges*, *ovales lancéolées* aiguës, un peu rétrécies en pétiole à la base, les autres *brusquement décroissantes*, *cordées et semi-amplexicaules à la base*, toutes à dents *courtes*, assez nombreuses, *étalées;* panicule *courte*, oblongue, subcorymbifère au sommet, à rameaux *courts*, dressés étalés, *pauciflores;* involucre à poils mêlés, les glandulifères *rares* et *courts;* écailles d'un vert foncé sub-aiguës, les inférieures lâches; ligules jaunes, à dents *fines et profondes;* styles d'un *jaune sale;* fruits noirâtres.

R. Les bois montagneux.

Montagne Noire. à Lampy et près les Cammazes; le Sidobre, au delà du mas Nau, et à Coulet, près Camp-Soleil.

Août-septembre ♃.

Obs. Nous avons encore beaucoup d'autres formes auxquelles nous n'avons pu (ou osé) assigner des caractères particuliers, quoique par leur port, leur station, etc., elles constituent sans doute des espèces distinctes; mais ceux qui nous succéderont élucideront mieux ce genre difficile, et alors ces formes pourront prendre rang parmi les autres espèces.

ANDRYALA Lin.

A. sinuata L. sp. 1137. DC. Fl. fr. IV, p. 37, et V, p. 444. Schultz. Bipont. cichor. 48.

Plante à duvet mou, jaunâtre; feuilles molles, les infé-

rieures *roncinées* ou *pinnatifides*, les supérieures *profondément dentées*, ou les inférieures sinuées dentées, les supérieures entières (*A. integrifolia* L. sp. 1136); pédoncules et involucres glanduleux; fleurs jaunes en corymbe, devenant vertes à la dessiccation.

CC. Lieux pierreux, incultes, champs cultivés, terres légères.

Saint-Sulpice, les Cambars; Montgaillard; Beauvais; Salvagnac, côte de la Périère; Lacoste; Larroque; Terrides; Saint-Urcisse; Mondurausse; Albi; Réalmont; Castres.

Juillet-septembre, bis-ann.

SCOLYMUS Lin.

Sc. hispanicus L. sp. 1143. — Clus. Hist. II, p. 153, fig. 2.

Terrains secs et incultes.

AR. Castres; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Puylaurens; Briatexte; Viterbe; Lavaur; Saint-Sulpice; la Bruguière; Mascarens; Viviers; Navès.

Juillet-août, bis-ann.

FAMILLE AMBROSIACÉES.

XANTHIUM Lin.

1 { Tige munie d'épines longues, vulnérantes. . . . . Spinosum.
  { Tige dépourvue d'épines. 2

2 { Involucre fructifère, terminé par 2 pointes presque droites; épines du fruit à peine crochues. . . . . Strumarium.
  { Involucre fructifère, terminé par 2 pointes fortes, d'abord écartées, très-crochues au sommet; épines du fruit arquées dès le milieu. . . . . Macrocarpum.

X. strumarium L. sp. 1400. — Lamk. ill. tab. 765, fig. 1. Fuchs. Hist. 579, ic.

CC. Bords des chemins, lieux incultes, vignes.

Tescou; les Catalens; Maison-Neuve; Saint-Urcisse; Rabastens; Scopont; le Faget; Lisle; Guitalens; la Landette; Albi; Réalmont; Castres; Puylaurens.

Août-septembre, ann.

Obs. La plante teint en jaune; elle guérissait, disait-on, les écrouelles.

X. macrocarpum DC. Fl. fr. V, p. 356. — Lamk. ill. t. 765, fig. 3.

AC. Vignes, terrains d'alluvions ou sablonneux.

Bords de l'Agout, à Maison-Neuve, près Saïx; Castres, les vignes (Valette); Montans (Rossignol); Viviers; Guitalens; Lisle, à Teillet, à Pinquette, route de Parisot; Albi, au Sablas.

Août-septembre, ann.

X. spinosum L. sp. 1400. — Lamk. ill. tab. 765, fig. 4.

AC. Lieux incultes, décombres.

Les Catalens; Pointe-Saint-Sulpice; Saint-Sulpice; Maison-Neuve, bords de l'Agout; Albi; Saint-Eugène; Lavaur; Saint-Paul; Guitalens; Puylaurens.

Juillet-septembre, ann.

FAMILLE LOBÉLIACÉES.

LOBELIA Lin.

L. urens L. sp. 1321. — Bocc. sic. tab. 11, fig. 3. Billot exsicc. n° 584.

AR. Bois, bruyères humides.

Valence, prairies de l'Alberty et de Sermet, à Cambors, à Puech-Bésiat; Lacaune, à Couloubrac, au Salés; Pampelonne; Treban; Moularès, bords du ruisseau qui va de la Fanivié au moulin de Couffignal; les Bruyères, prairie des Merles; montagne Noire, aux Cammazes; Mazamet; la Cabarède; le Sidobre; Brassac.

Juin-septembre, bis-ann.

Obs. Plante à suc âcre et caustique; dangereuse.

FAMILLE CAMPANULACÉES.

1 { Corolle superficiellement lobée, à lobes toujours libres. 2
  { Corolle profondément divisée, à segments d'abord réunis en tube, puis étalés. 4

2 { Calice à tube allongé, linéaire oblong; corolle rotacée. . . . . SPECULARIA.
Calice à tube court, obconique ou subglobuleux; corolle campanulée. 3

3 { Capsule adhérente au tube du calice par toute sa surface, s'ouvrant par des valvules latérales; pédoncules latéraux ou axillaires. . . . . CAMPANULA.
Capsule libre dans sa partie supérieure et s'ouvrant au sommet par des valves; pédoncules latéraux opposés aux feuilles. . . . . WAHLENBERGIA.

4 { Fleurs pédicellées; anthères soudées au tube; capsule s'ouvrant au sommet par des valves. . . . . JASIONE.
Fleurs sessiles; anthères libres; capsule s'ouvrant par des valvules latérales. PHYTEUMA.

OBS. Les bestiaux les mangent sans les rechercher.

JASIONE LIN.

Feuilles planes; racine stolonifère. . . . PERENNIS.
Feuilles ondulées crépues; racine sans stolons. . . . . MONTANA.

J. montana L. sp. 1317. — J. undulata Lamk. ill. t. 724, fig. 1. Lob. ic. I, 536. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 1.

Plante glabre ou plus communément hérissée; fleurs bleues, quelquefois blanches. Varie à tige basse ou élevée (var. *major* de Pouzzolz.).

CC. Dans tous les terrains.

Une forme naine, au roc de Peyramos.

Juin-octobre, ann. ou bis-ann.

J. perennis Lamk. Dict. III, p. 216, et ill. t. 724, fig. 2. — Billot exsicc. n° 417. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 2.

R. Terrain granitique, montagnes élevées.

Pic de Montalet; forêt de Lacaune; montagne de Nore, roc de Peyramos; la Cabarède, près Sales; bois de Brassac; Saint-Amans; bords de l'Arn, au Mézérac; Nages; Salomou; Escande; la Montélarié.

Juin-août ♃.

PHYTEUMA Lin.

Capitules globuleux. . . . . Orbiculare.
Capitules oblongs ou cylindriques. . . . Spicatum.

Ph. orbiculare L. sp. 242. — Billot exsicc. n° 585.

AR. Bruyères, pâturages montagneux.

Montagne Noire, à Lampy, près le Conquet; Arfons: Mazamet; Labastide; la Cabarède; Anglès; Lacaune; Lautrec (Roux).

Juin-août ♃.

Ph. spicatum L. sp. 242. — Lob. ic. I, 329. — Billot exsicc. n° 587.

AR. Bois, bruyères, prairies des montagnes.

Murat; Nages, à Salvages; Brassac, au Travès; Anglès, aux Calmettes, aux Menous, au Mézérac; vallon du Thoré, à Bouscayrac; Sauveterre; Caylus; la Cabarède; Dressou; Saint-Amans; Mazamet; Burlats; Lacaune, à Faydel; bords de l'Arn, à la Célette; Lézert, près Castres; forêt de Grésigne; bords du Rieutort (C. Personnat); vallée de la Vère (Rossignol); Lampy-Vieux; bords du Viaur; Saint-Ferréol; les Cammazes; les Calmettes.

Mai-juillet ♃.

SPECULARIA Heist.

Corolle ouverte, égalant les divisions du calice. . . . . Speculum.
Corolle fermée, bien plus courte que les divisions du calice. . . . . Hybrida.

Sp. speculum Alph. DC. Monogr. p. 346. DC. Prod. VII, p. 490. — Campanula speculum L. sp. 238. — Prismatocarpus speculum L'Hérit. Sert. angl. p. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 3, 4. — Lob. ic. I, p. 118. — Billot exsicc. 1271. — Vulg. miroir de Vénus.

CC. Champs, moissons des terrains calcaires.

Saint-Urcisse, au Tescounet (fleurs blanches); toute la plaine tertiaire d'Albi à Gaillac, de Rabastens à Castres, par Saint-Sulpice et Lavaur; Salvagnac; Saint-Urcisse; Larroque.

Mai-juillet, ann.

Sp. hybrida Alph. DC. Monogr. p. 346. DC. Prod. VII, p. 490. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 405. — Campanula hybrida L. sp. 239.

AR. Terrains calcaires, rocheux ou pierreux, moissons.
Lacaune, à Couloubrac; Castres, à la Case (Valette); à Navès, Castelnau-de-Montmiral; forêt de Broze; Puycelsi; Larroque; moulin de Malcéfico; Terrides; Saint-Julien-des-Barrières; Caucalières; Mespel.

Mai-juillet, ann.

CAMPANULA Lin.

1	Sinus des lobes du calice ayant un appendice réfléchi sur le tube. . . .	Medium.
	Sinus des lobes du calice non appendiculés.	2
2	Fleurs sessiles disposées en capitule. .	Glomerata.
	Fleurs pédonculées solitaires, en grappes ou en panicule.	3
3	Capsule penchée s'ouvrant vers la base.	4
	Capsule dressée s'ouvrant au-dessus de la base.	6
4	Calice à lobes lancéolés.	5
	Calice à lobes linéaires subulés. . . .	Rotundifolia.
5	Lobes du calice dressés à la maturité; plante de 5-10 décimètres; fleurs grandes.	Trachelium.
	Lobes du calice étalés ou réfléchis à la maturité; plante de 1-3 décimètres; fleurs très-petites.	Erinus.
6	Rameaux dressés, courts, rapprochés; fleurs en grappe simple.	Persicifolia.
	Rameaux allongés, lâches, étalés; fleurs en panicule large, étalée. . .	Patula.

C. medium L. sp. 236. — Clus. Hist. II, p. 172. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 7. — Vulg. carillon.

Fleurs bleues ou blanches, très-grandes; corolle ventrue.
Généralement cultivé dans les parterres, naturalisé sur les vieux murs et les vieux édifices.
Parc de Saint-Urcisse; parc de Carmaux.

Juin-juillet, bis-ann.

C. glomerata L. sp. 235. — Billot exsicc. 1526 (Gap).

Varie à tige naine ou élevée, à feuilles larges ou linéaires.
CC. Bois, pâturages secs, bruyères, dans tous les terrains calcaires ou argileux.
La forme naine, à Saint-Urcisse, à Roucan; Viviers; Castres, à la Laugerié; Saint-Amans, etc.

Juin-septembre ♃.

C. trachelium L. sp. 235. — C. urticæfolia Schmidt. Boh. p. 173. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 8 à 15 (calice hérissé). — Billot exsicc. n° 1269. — Vulg. gant de Notre-Dame.

C. Les bois, buissons, haies de tous les terrains.

Juin-août ♃.

C. persicifolia L. sp. 232. — Clus. Hist. II, p. 171.

R. Bois taillis, prairies montueuses.
Les Cammazes, bois de l'Aiguille, au Laudot; Sorèze; Saint-Ferréol; Larroque-de-Vère, aux Gasques, à Canimont; forêt de la Grésigne; Montans (Rossignol); Brens (C. Personnat); Lisle, rive gauche du Tarn, auprès du pont; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Fabret; Larroque.

Mai-septembre ♃.

Obs. On cultive une variété à fleurs doubles de cette espèce sous le nom de *bâton de Jacob*.

C. rapunculus L. sp. 232. — Fuchs. Hist. 214, ic. — Vulg. raiponce.

AC. Haies, prés secs, tertres, bois, broussailles.
Briatexte; forêt de Giroussens; Lisle (Compayré); la Bruguière; Albi; Villefranche; Ambialet; Saint-Cirgue: Valence; Trebas; Pampelonne; Carmaux; Viviers; rec de Rousiés; Puycelsi; Larroque; Tauriac; Coustalé; Rabastens; Mezens; Castres, à Mélou; Saint-Amans, ruisseau de Peyralés; Montans (Rossignol); Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Salvagnac; Lasagne; Penne; Saint-Michel; Rivières, près Gaillac; Saint-Urcisse.

Mai-septembre, bis-ann.

Obs. On mange sa racine en salade au printemps.

C. patula L. sp. 232. — Billot exsicc. n° 1034.

AC. Haies, bois, buissons, terrains légers ou sablonneux.
Albi, à Canabières: Saint-Urcisse; Terrides, aux Barrières; à Saint-Julien; Larroque-de-Vère, aux Gasques, à Combe-Valette; Puycelsi; Montmiral; forêt de Broze; Gaillac; Rabastens; la Cabarède, à Dressou; bords du chemin d'Albi, au saut du Tarn (C. Personnat); Montans (Rossignol); Castres; Valence; Salvagnac; Sainte-Catherine; Viviers, rec de Rousiés; Ambialet: Lisle; forêt de Giroussens.

Mai-août, bis-ann.

C. rotundifolia L. sp. 232. — Clus. Hist. II, p. 173. Lob. ic. I, 328.

AR. Rochers, champs pierreux, bois, bruyères.
Saïx, bords de l'Agout, sur le tronc d'un arbre; Anglès, au Fau-Redon, aux Crouzettes; les Cammazes; bords du Viaur; pont de Tanus; le Gaycre, bords du Tarn; Mazamet; Hautaniboul; forêt de Cayroulet; Massaguel: Sorèze; Durfort; rives du Tarn, près Lastours (Rossignol); bois de Doucerous, aux bords de l'Arn; Crouzet; Brassac, à Crouzignes, à la Garde; bords de l'Agout, à Peyrelades, à la gauche de Cabannes; au saut du Tarn (C. Personnat); Ambialet.

Juin-août ♃.

C. erinus L. sp. 240. — Billot exsicc. n° 1033.

AR. Rochers calcaires, terrains pierreux, bruyères, bois.
Durfort; les Cammazes; Ambialet; vallée de la Vère; Larroque, à Combe-Valette; Milhars, aux Clauses; vallon du Brésidou; ruines du château de Penne (C. Personnat); Castres; Puycelsi; Moularès, au Puy-de-Bar; Alban; Villefranche; forêt de la Grésigne, à Mespel, à Canimont; Puylaurens; Prades; Parayre; Rabastens.

Juin-août, ann.

WAHLENBERGIA Schrad.

W. hederacea Rchb. cent. V, p. 47, tab. 380, fig. 673. — Campanula hederacea L. sp. 240. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 45, fig. 5, 6. — F. Schultz. Herb. norm. cent. VI, 519.

C. Dans les terrains siliceux, tertres frais, bois humides.

Toute la chaîne de la montagne Noire, de Murat à Lacaune; Brassac et tout le Sidobre; Valence; Pampelonne; Treban; vallée de la Vère.

Juin-août ♃.

FAMILLE VACCINIÉES.

VACCINIUM Lin.

V. myrtillus L. sp. 498. — Lamk. ill. t. 286, fig. 1. — Vulg. myrtille. — Les fruits, *aïrés bluéts.*

AC. Dans les terrains siliceux, bois, bruyères.

Forêt de Ramondens; rigole de Lampy; le Conquet; Murat; Nages; la Montélarié; la Grange; bois de Brassac; les Barthèses; Escande; forêt de Lacaune; pic de Montalet; le Margnès d'Anglès; Caussillols; bois de Pétarrade; Crouzet; bois de Salabert; Monségou; forêt de la Cabarède, près le roc de Peyramos.

Fl. mai. — Fr. juillet ♃.

Obs. On mange les fruits crus; ils ont une saveur aigrelette, agréable; ils servent à faire du sirop et des confitures.

FAMILLE ÉRICACÉES.

Corolle plus courte que le calice; capsules s'ouvrant par les sutures. . . . . Calluna

Corolle beaucoup plus longue que le calice; capsules s'ouvrant par les valves.. . . Erica.

Obs. Tous les bestiaux mangent les jeunes pousses des *Calluna* et *Erica*.

CALLUNA Salisb.

C. vulgaris Salisb. in trans. Linn. VI, p. 317. — C. erica DC. Fl. fr. III, p. 680. — Erica vulgaris L. sp. 501. — Lamk. ill. t. 287, fig. 1. — Billot exsicc. n° 146.

CC Bois, buissons, bruyères dans tous les terrains.

Varie à fleurs roses et à fleurs blanches.

Juin-septembre ♄.

ERICA Lin.

1 { Rameaux glabres; fleurs verdâtres.. . Scoparia.
  Rameaux poilus, lanugineux ou pubescents; fleurs blanches ou roses.. 2

2 { Corolle un peu grande, un peu resserrée à la gorge; plante de 3-5 décimètres.. . . . . Cinerea.
  Corolle petite campanulée, non resserrée à la gorge; plante de 1-2 mètres. Arborea.

E. cinerea L. sp. 501. — Clus. Hist. I, p. 43, fig. 2. — Billot exsicc. n° 588. — Schultz. Herb. norm. 521.

Varie à fleurs rosées ou blanches.

AC. Bois, bruyères, rochers, lieux stériles, landes.

Courris; la Brouncanié; Trebas; Labastide-Rouaïroux; Gaïx; le Sidobre, au rocher Tremblant (Doumenjou); Puygouzon; Burlats; Cantegrel; Saint-Paul-Cap-de-Joux; forêt de Giroussens; Viterbe; Saint-Urcisse; vallée de la Vère; Larroque; Ambialet; la Landette (à fleurs blanches); Larroque-Cadagor; Réalmont; Sainte-Catherine; Terrides; Saint-Cirgue; Rosières; Cordes; Albi; Anglès; Lavaur; Puylaurens; la Boissière; Lisle; Ferran, près Montans (Rossignol).

Juin-octobre ♄.

E. arborea L. sp. 502. — Clus. Hist. I, p. 41, ic. — Billot exsicc. n° 816.

Fleurs blanches.

R. Bois et rochers calcaires.

Durfort; Ambialet; Courris; Frayssines.

Mai-juin ♄.

E. scoparia L. sp. 502. — Clus. Hist. I, p. 42, fig. 3. — F. Schultz. Herb. norm. 522. — Vulg. *brugo.*

Fleurs vert jaunâtre.

CC. Bois arides, landes, tous les terrains.

On s'en sert, de même que la précédente, pour faire des balais et pour faire monter les vers à soie.

Mai-juin ♄.

FAMILLE PYROLACÉES.

PYROLA Lin.

P. minor L. sp. 567. — Billot exsicc. nos 590, 590 bis.

R. Bois des montagnes.
Forêt de Lacaune; bois de la Bassine.

Juin-juillet ♃.

Obs. Mangées par les chèvres et les moutons.

FAMILLE MONOTROPACÉES.

HYPOPITYS DC.

Hyp. multiflora Scop. Carn. n° 178. DC. Prod. — Monotropa hypopitys L. sp. 555. — Lamk. ill. t. 362, fig. 1.

AC. Au pied des arbres (chênes).
Saint-Urcisse; forêt de Grésigne; forêt de Broze; forêt de Giroussens; Montmiral; Tauriac; Réalmont; Dourgne; la Fleuraussié; Cuq-Toulza.

Mai-juillet ♃.

CLASSE IIIe. — COROLLIFLORES.

1	Etamines opposées avec les divisions de la corolle régulière.	Primulacées.
	Etamines alternes avec les divisions de la corolle.	2
2	Corolle régulière.	3
	Corolle irrégulière..	11
3	Un seul ovaire libre ou 2 ovaires soudés au sommet.	4
	4 ovaires libres..	Borraginées.
4	5-9 étamines..	5
	2-4 étamines..	10
5	Fruit formé de 1-2 follicules.	6
	Fruit en baie ou capsule..	7
6	Graines pourvues d'une aigrette; étamines soudées en tube.	Asclépiadées.
	Graines nues; étamines libres. . . .	Apocinacées.

7	Corolle persistante	Gentianacées.	
	Corolle caduque		8
8	Fruit bacciforme		9
	Fruit capsulaire	indéhiscent ou s'ouvrant par des valves	Convolvulacées.
		s'ouvrant transversalement par un opercule	Cuscutacées.
9	Baie à 1-2 graines	Jasminacées.	
	Baie à plus de 6 graines	Solanacées.	
10	2 étamines; fruit en baie ou samare	Oleacées.	
	4 étamines; fruit capsulaire	Plantaginées.	
11	Fleurs réunies sur un réceptacle commun	Globulariacées.	
	Fleurs non réunies sur un réceptacle commun		12
12	2-5 étamines		13
	4 étamines, rarement 2 avortées		14
13	5 étamines; corolle non éperonnée; capsule biloculaire	Verbascées.	
	2 étamines; corolle éperonnée; capsule uniloculaire	Lentibulariées.	
14	Anthères mutiques		15
	Anthères mucronées	Orobanchacées.	
15	Fruit capsulaire déhiscent	Scrofulariacées.	
	Fruit formé de 4 carpelles indéhiscents		16
16	Style terminal	Verbenacées.	
	Style naissant entre les carpelles	Labiées.	

FAMILLE LENTIBULARIACÉES.

UTRICULARIA Lin.

U. vulgaris L. sp. 26. Lamk. ill. tab. 14, fig. 1. Lob. ic. I, p. 791.

R. Mares, eaux tranquilles, fossés.

Vallon du Tescou (nos échantillons de l'*Herbier du Tarn* ont été recueillis par feu M. le docteur Compayré Laguiraudelle, de Lisle; nous les tenons de la générosité de son gendre, M. de Guibert); Montmiral (Rossignol).

Juin-août ♃.

FAMILLE PRIMULACÉES.

1	Capsule soudée avec le tube du calice.	SAMOLUS.
	Capsule jamais soudée avec le tube du calice.	2
2	Capsule s'ouvrant longitudinalement par plusieurs valves.	3
	Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule.	4
3	Calice campanulé ou tubuleux. . . .	PRIMULA.
	Calice divisé presque jusqu'à la base..	LYSIMACHIA.
4	Calice à 4 divisions; corolle à tube subglobuleux.	CENTUNCULUS.
	Calice à 5 divisions; corolle à tube presque nul.	ANAGALLIS.

PRIMULA LIN.

1	Corolle à limbe concave; calice à divisions courtes, triangulaires, subobtuses.	OFFICINALIS.
	Corolle à limbe plane; calice à divisions acuminées.	2
2	Calice à divisions triangulaires acuminées; feuilles ovales ou oblongues. .	ELATIOR.
	Calice à divisions lancéolées étroites, longuement acuminées; feuilles obovales ou oblongues obovales. . . .	GRANDIFLORA.

OBS. Les primevères sont négligées par les bestiaux, broutées quelquefois par les chèvres et les moutons.

P. officinalis Jacq. misc. I, p. 159. — P. veris var. officinalis L. sp. 205. — Fuchs. Hist. 850. — Billot exsicc. n° 444. — Vulg. fleur de coucou. — *Coucuts.*

Corolle d'un jaune *vif*, à gorge *plissée*, à limbe *concave, plus court que le tube;* calice à divisions *courtes, sub-obtuses, très-écarté* de la capsule, et non appliqué sur elle; feuilles *brusquement contractées en pétiole ailé;* pédicelles *brièvement tomenteux.*

AC. Prés, pâturages, bois.

Labastide-Rouaïroux; les Cuns; Anglès; Lacaune, à la

Bassine; Alban; Valence; Saint-Julien-Gaulène; Moularès; Tanus; Carmaux; Brens, bords du Tarn, château de la Bourrelie (Rossignol); vallée de la Vère, à Laval, Lacapelle, aux Gasques, à Canimont; Castelnau-de-Montmiral; Gaïx; Gaillac (C. Personnat); Saint-Paul; la Bastidette; Monestiès; Grésigne; Castres, à la Laugerié; Ambialet.

Mars-mai ♃.

P. grandiflora Lamk. Fl. fr. II, p. 248. — P. veris acaulis L. sp. 205. — P. acaulis Jacq. misc. I, p. 158. — Billot exsicc. n° 165.

Corolle *grande*, d'un jaune *pâle*, à gorge *plissée*, à limbe *plane*, *deux fois de la longueur du tube;* calice à divisions *lancéolées étroites, longuement acuminées, appliqué sur la capsule;* feuilles *obovales* en rosette, *insensiblement atténuées en pétiole ailé; pédicelles* quelquefois paraissant tous radicaux et uniflores, et quelquefois sur le même pied, portés sur une hampe centrale, à inflorescence en sertule, munis de *poils plus longs que leur diamètre.*

AR. Pâturages, bois, prés des coteaux secondaires.

Saint-Urcisse; bois de Cambon; bois de Mestre-Pierre (les *P. officinalis* et *P. elatior* manquent à Saint-Urcisse); Gaillac, route de Brens, dans un ravin, entre Montans et Gaillac, à la sortie de la ville, sous le pont de la route de Castelnau-de-Montmiral; Montans (Rossignol); sous le château de l'Homps (C. Personnat); Albi (Bastide); chemin des Avalats (Valette); au saut du Tarn (Doumenjou).

Mars-mai ♃.

P. elatior Jacq. misc. I, p. 158. — Fuchs. Hist. 851, ic. Clus. Hist. I, p. 301. — Billot exsicc. n° 68.

Corolle d'un jaune *pâle*, à gorge *non plissée*, à limbe *plane*, à peu près *égal au tube;* calice à divisions *triangulaires acuminées, étroitement appliqué* sur la capsule; feuilles ovales ou oblongues, *brusquement contractées en pétiole* ailé, ridées réticulées; pédicelles à poils égaux à leur diamètre.

AC. Dans les prés, les bois, les pâturages des montagnes.

Montagne Noire, au-dessus de Sorèze, à Arfons; Hautaniboul; la Bruguière; bois de Cayroulet; Mazamet; montagne de Nore; la Cabarède; Dressou; Salles; Anglès; le Soulier; forêt de Lacaune; Lacaune, aux bains, près Coustancy; la Laugerié, près Castres (de Laramb.); à Ferran, près Mon-

tans (Rossignol); vallon de la Vère, aux Gasques, les Clauses; vallon du Brésidou; Saint-Michel-de-Vax; Lampy-Vieux; Castres, bords du ruisseau de Galibran; Larroque-de-Vère, à Pech-Rousal, à Combe-Valette, à Peyro-Penno; Berlas (Fabre).

Mars-mai ♃.

LYSIMACHIA Lin.

1 { Tiges très-pubescentes; fleurs disposées en panicule multiflore terminale.. . VULGARIS.
  Tiges glabres; fleurs solitaires et axillaires. 2

2 { Calice à divisions ovales aiguës, cordées à la base; feuilles orbiculaires. NUMMULARIA.
  Calice à divisions linéaires subulées; feuilles ovales aiguës. . . . . NEMORUM.

L. vulgaris L. sp. 209. — Fuchs. Hist. 492, ic. Clus. Hist. II, p. 50.

C. Sur le bord des ruisseaux, lieux humides.

Valence; bords de la Vère à Larroque; bords de l'Arn, au Banquet; fossés de la Noyère (Compayré); Lampy; bords de l'Agout à Saïx; Lapeyre, au Tescou.

Juin-août ♃.

L. nummularia L. sp. 211. — Vulg. herbe aux écus.

R. Lieux humides, prés, bords des fossés.

Gaillac; Lisle, au château de Lagrave; Castres, près Bouffard; vallon de la Vère, à Larroque, vis-à-vis le château, au delà de la rivière; Saint-Martin-d'Urbens; sous Montmiral (C. Personnat); Haut-Montel; l'Estang (Rossignol); Sorèze (Doumenjou).

Juin-août ♃.

L. nemorum L. sp. 211. Clus. Hist. II, p. 182.

CC. Lieux humides, bords des fossés, tertres frais, bois. Plus commun dans le terrain granitique.

Ramondens; Anglès, aux Hons, au Paradié; Peyramos; la Barbazanié; montagne Noire; Sidobre; dans les bruyères et les bois de presque tous les coteaux du département.

Mai-juillet ♃.

CENTUNCULUS Lin.

C. minimus L. sp. 169. — Lamk. ill. tab. 83. Vaill. Bot. par. t. IV, fig. 2. — Billot exsicc. n° 621.

Petite plante rameuse, glabre, à feuilles alternes, ovales, à fleurs blanchâtres ou rosées, très-petites, axillaires, ne s'ouvrant qu'au grand soleil; calice *à 4 divisions;* corolle à tube *renflé, globuleux.*

R. Bois humides, bruyères, fossés desséchés.

Valence; Saint-Julien-Gaulène; Saint Cirgue; Treban; Pampelonne; les Bruyères, près Moularès; forêt de Giroussens; pont de Tanus; entre Ambialet et Villefranche, bords de la route, dans une mare.

Juin-septembre, ann.

ANAGALLIS L.

1 { Plante vivace; tiges couchées, radicantes à la base; divisions du calice herbacées aux bords; feuilles arrondies un peu pétiolées. . . . . TENELLA.
Plante annuelle; tiges non radicantes à la base; divisions du calice scarieuses aux bords; feuilles ovales lancéolées, sessiles. 2

2 { Fleurs bleues; lobes de la corolle crénelés, non ciliés. . . . . CÆRULEA.
Fleurs rouges; lobes de la corolle ciliés glanduleux. . . . . PHOENICEA.

A. phœnicea Lamk. Fl. fr. II, p. 45, ill. t. 101. — Fuchs. Hist. 19, ic. Lob. ic. I, 465. — A. arvensis L. sp. 211 (parte). — Billot exsicc. n° 2882.

Feuilles à 3 *nervures;* pédoncules *plus longs* que les feuilles; calice plus court que la corolle, à pétales *entiers, bordés de cils glanduleux;* fleurs *rouges;* capsule à 5 *stries.*

CC. Champs cultivés, moissons, vignes, bois.

Juin-octobre, ann.

Obs. Cette espèce et la suivante sont un poison mortel pour les oiseaux.

A. cærulea Schreb. Spicil. Fl. lips. p. 5. — A. arvensis L. sp. 211 (parte). — Lob. ic. I, 465.

Feuilles à 5 *nervures;* pédoncules *égaux aux feuilles;* calice *égalant* la corolle, à pétales *denticulés, non bordés de poils glanduleux;* fleurs *bleues;* capsule à 10 *stries.*

CC. Champs cultivés, moissons, vignes, bois.

Juin-octobre, ann.

A. tenella L. Mant. 335. — Lysimachia tenella L. sp. 214.

CC. Prés, marais, tertres humides, surtout dans les terrains siliceux.

Vallon du Thoré, de Saint-Amans à la Cabarède; Labastide-Rouaïroux; toute la chaîne de la montagne Noire; les montagnes d'Anglès, de Murat et de Lacaune; le Sidobre; Pampelonne; Tanus; Valdériés; Ferran, près Montans (Rossignol); Cadalen (C. Personnat); Lisle (Compayré); Montégut; les Cammazes.

Juin-août ♃.

SAMOLUS Tournef.

S. valerandi L. sp. 243. — Lamk. ill. tab. 101. — Billot exsicc. n° 625.

AC. Dans les prés humides, bords des fossés aquatiques, marais.

Moularès; Treban; pont de Tanus; Rabastens; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice; Valence; Anglès; la Cabarède, aux Fontanelles; Saint-Jean-de-Sénespe; vallon de la Vère; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; vallon du Tescounet; à Belleserre (Valette); chartreuse de Saïx; Lisle (Compayré); Gaillac (C. Personnat); Montans (Rossignol).

Juin-août ♃.

FAMILLE OLÉACÉES.

1 { Fruits samaroïdes; feuilles imparipinnées. . . . . Fraxinus.
  { Fruits drupacés ou bacciformes; feuilles simples. 2

2 { Fleurs en grappes axillaires. . . . . Phillyrea.
  { Fleurs en thyrses terminaux; { baie globuleuse. . Ligustrum.
  { capsule coriace presque ligneuse. . . Syringa.

FRAXINUS Lin.

Fruit (samare) elliptique oblong, arrondi ou tronqué aux extrémités, en grappes pendantes. . . . . Excelsior.
Fruit allongé linéaire, atténué aux 2 extrémités. . . . . Oxyphylla.

Fr. excelsior L. sp. 1509. — Lamk. ill. t. 858, fig. 1. — Vulg. frêne. — *Fraïssé.*

CC. Dans tous les terrains, bois, bords des rivières, fossés.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Son bois est excellent pour le charronnage; ses feuilles attirent les cantharides au printemps; elles sont une excellente nourriture pour les bestiaux.

Fr. oxyphylla Bieb. taur. II, p. 450. — Billot exsicc. n° 1532.

R. Bords de l'Agout.

Mai-juin. — Fr. septembre ♄.

Obs. Les feuilles des frênes sont une excellente nourriture pour tous les animaux; elles donnent aux vaches un lait plus abondant, et le beurre qui en provient est d'une saveur fort agréable; mais il faut avoir soin d'éviter qu'il y ait des cantharides ou que les feuilles les aient touchées, ce qui occasionnerait des accidents fâcheux.

PHYLLIREA Lin.

Ph. media L. sp. 10. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 474. — Ph. latifolia DC. Fl. fr. III, 499, non Lin. — Ph. tertia Clus. Hist. I, p. 52. — Vulg. *laouder.*

Arbrisseau très-variable; drupe *apiculée* au sommet; feuilles sessiles ou pétiolées, ovales ou ovales lancéolées, à base rétrécie ou large, et tout à fait cordiforme, entières ou dentées.

AC. Rochers, bois des terrains calcaires.

Puycelsi; Larroque et toutes les parois de la vallée de la Vère; Fabre; Belair; Milhars; bords du Cérou; vallon du Brésidou; Ambialet, près le prieuré; Burlats; Cantegrel, près Castres.

Mai-septembre ♄.

Obs. Auprès de l'ancien prieuré d'Ambialet, il existe un pied de

Ph. media (vulg. *laouder*) de la forme et de la grandeur d'un petit arbre sur lequel, d'après une légende accréditée dans la contrée, la sainte Vierge apparut à plusieurs habitants.

LIGUSTRUM Lin.

L. vulgare L. sp. 10. — Lamk. ill. tab. 7. Fuchs. Hist. 480. — Billot exsicc. n° 271. — Vulg. troëne.

On cultive généralement pour l'ornement des parcs et des parterres le *Lilac vulgaris* Lamk. Fl. fr. (*Syringa vulgaris* Lin.), sous le nom de *lilas*, et le *Lilac persica* Lamk., à feuilles souvent pinnatifides, sous le nom de *lilas de Perse*.

CC. Haies, bois, buissons de tous les terrains; plus commun dans le calcaire et le terrain argileux.

Fl. mai-juin. — Fr. septembre ♄.

Obs. Les moutons et les vaches en mangent les jeunes pousses.

FAMILLE JASMINACÉES.

JASMINUM Lin.

J. fruticans L. sp. 9. — Lamk. ill. t. 7, fig. 1. — Billot exsicc. n° 591. F. Schultz. Herb. norm. 100 et bis.

Fleurs *jaunes*.

AC. Rochers calcaires, buissons, broussailles.

Milhars; Penne; Fabre, Belair; Larroque; Puycelsi; Montmiral; Caucalières; la Bruguière; Saint-Sulpice; Sorèze, chemin de Durfort; Sorèze.

Fl. mai. — Fr. juin-août ♄.

Obs. On cultive communément dans les parterres le *Jasminum officinale* Lin. pour ses fleurs odorantes, à fleurs blanches, et le *J. humile* Lin. à fleurs jaunes.

FAMILLE APOCYNACÉES.

VINCA Lin.

Feuilles glabres; divisions du calice beaucoup plus courtes que le tube de la corolle. . . . . Minor.

Feuilles ciliées; divisions du calice égalant environ la longueur du tube de la corolle. . . . . Major.

V. minor L. sp. 304. Lamk. ill. t. 172, fig. 2. — Billot exsicc. n° 54. — Vulg. petite pervenche.

AC. Bois, haies, tertres, bords des prés.

Saint-Urcisse, bois de Cambon, bois du parc; Anglès, à Cayrel, à Combericard; Montans (Rossignol); Castres, au ruisseau Rouge (Contié); Ambialet; Villefranche; Saint-Michel; Sales; Brassac; Larroque, à la Cayetière, à la Boulbène; bords de la Vère; Sorèze (Doumenjou).

Mars-mai ♃.

V. major L. sp. 304. — Lamk. ill. t. 172, fig. 1. Clus. Hist. I, p. 121, fig. 2. — Billot exsicc. n° 1037. — Vulg. grande pervenche.

AR. Haies, broussailles, lieux couverts.

Carmaux; Saint-Urcisse, dans le parc; la Bastidette, entre Cordes et Monestiès, sur un rocher; rive droite du Tarn, de Gaillac à Rivières (C. Personnat); Gaillac, sous la ville, bords du Tarn, à l'écluse (Rossignol); Castres, au ruisseau Rouge (Contié); Lisle, moulin de M. de Boisset (Compayré).

Mars-mai ♃.

Obs. Les pervenches sont astringentes et vermifuges; on les donne en infusion; ses fleurs sont, dit-on, efficaces pour restaurer les vins gâtés.

FAMILLE ASCLÉPIACÉES.

VINCETOXICUM Moench.

V. officinale Mœnch. Meth. 717. — Asclepias vincetoxicum L. sp. 314. — Fuchs. Hist. p. 129, ic. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 46, fig. 1 à 6. — Billot exsicc. n° 819. — Vulg. dompte-venin.

C. Dans tous les coteaux calcaires ou argileux, dans le grès mollasse.

Malcéfico; Larroque; Puycelsi; Cantegrel; Lisle (Compayré), moulin d'Avignon; bords de l'Agout, près Saïx; Caucalières, cascade du Brésidou; Milhars; Villefranche.

Juin-août ♃.

Obs. Cette plante est irritante, mais inusitée, malgré le nom de dompte-venin qu'elle a reçu.

FAMILLE GENTIANACÉES.

1	Feuilles trifoliolées ; capsules globuleuses.	MENYANTHES.
	Feuilles simples ; capsules non globuleuses.	2
2	6-7-8 étamines ; 6-7-8 divisions à la corolle.	CHLORA.
	4-5 étamines ; style filiforme.	3
	4-5 étamines ; style nul.	GENTIANA.
3	Calice tubuleux à 5 lobes.	ERYTHRÆA.
	Calice campanulé à 4 divisions. . . .	CICENDIA.

OBS. Les gentianacées sont refusées par les bestiaux à cause de leur amertume.

ERYTHRÆA RICH.

Fleurs sessiles ou presque sessiles, pourvues de bractées.	CENTAURIUM.
Fleurs pédonculées, dépourvues de bractées.	PULCHELLA.

E. centaurium Pers. Syn. I, p. 283. — Gentiana centaurium L. sp. 332. — Chironia centaurium DC. Fl. fr. III, p. 660. — Billot exsicc. n° 55. — Vulg. petite centaurée.

Varie à fleurs blanches et à tige naine (var. *nana* Duby), Saint-Urcisse.

C. Dans les terrains calcaires ou argileux, champs cultivés, prés, bois, bruyères.

Saint-Urcisse ; vallon du Tescounet (fleurs blanches) ; bois de Brassac ; le Sidobre ; Castres ; Montmiral ; Larroque ; Mondurausse ; Beauvais ; Tauriac ; Rabastens ; Mezens ; Salvagnac ; Viviers.

Juillet-septembre, bis-ann.

OBS. Amère, très-usitée dans nos contrées comme fébrifuge.

E. pulchella Horn. Fl. dan. t. 1637. Fries Novit. p. 74.

Diffère de la précédente par ses fleurs pédonculées, solitaires, les latérales dépourvues de bractées, en épis lâches, par sa corolle à lobes aigus, et sa capsule égalant le calice.

AC. Prés, pâturages, bruyères, bois humides.

Saint-Urcisse, dans le parc; aux Bordes; vallon du Tescounet, à la Sauzière; Larroque, à Saint-Martin-d'Urbens; vallon de la Vère, les prés; vallon du Brésidou, près Milhars; les Clauses; bords du Dadou, près Réalmont; Monestiès; Ambialet; Albi, près Saint-Juery; Castres, prairies du Verdier; près Pieu-Saint-James; Mélou; les Salvages (Valette); Appèle (de Laramb.); coteaux entre Rabastens et la Pointe-Saint-Sulpice; Sorèze (Doumenjou).

Juin-septembre, bis-ann.

CICENDIA Adans.

C. Candollii Griseb. — Exacum Candollii Bast. supp. 22. DC. Fl. fr. V, p. 429. — Vaill. Bot. par. t. 6, fig. 2.

Diffère du *C. pusilla* Griseb par son port plus grêle et plus élancé, ses feuilles plus aiguës, ses rameaux nus plus allongés et divariqués, ses pédicelles 3-4 fois plus longs que les feuilles, et par sa fleur rose non jaunâtre.

R. Bruyères, fossés, tertres humides.

Bords de la route d'Ambialet à Villefranche, terrain humide, parmi des *radiola* et *illecebrum;* environs de Sorèze (Doumenjou); forêt de Giroussens.

Mai-août, ann.

CHLORA Lin.

Chl. perfoliata L. Syst. nat. II, p. 267. — Gentiana perfoliata L. sp. 335. — Lamk. ill. t. 296, fig. 1. — Clus. Hist. II, p. 180.

Plante des lieux humides, glabre, à fleurs jaunes, à feuilles très-entières, soudées à la base dans toute leur largeur; corolle à lobes obtus.

CC. Lieux humides, bords des fossés dans tout le département.

Juin-août, ann.

GENTIANA Lin.

1 {Corolle nue à la gorge. 2
{Corolle barbue à la gorge. . . . . Campestris.

2 {Lobes de la corolle frangés. . . . . Ciliata.
{Lobes de la corolle entiers. 3

3 {Corolle rotacée, jaune. . . . . Lutea.
{Corolle tubuleuse, bleue ou blanche. . Pneumonanthe.

G. lutea Lin. sp. 329. — Clus. Hist. I, 311. Lamk. ill. tab. 409, fig. 1. — Vulg. grande gentiane.

AC. Dans les terrains granitiques.
Montagne Noire, à Nore, à Hautaniboul, à Sales; la Cabarède; Rouaïroux, aux Croses, à Cabriés; Rieuclaret; Saint-Amans; Anglès; la Souque; Lacaune; Nages; Murat; Escande; Lampy; Lespinouse, entre Montaigut et Crouzet, dans la montagne d'Anglès.

Juillet-août ♃.

Obs. Sa racine est fébrifuge et remplace souvent le quinquina. Les bestiaux ne la mangent point.

G. pneumonanthe L. sp. 330. DC. Fl. fr. III, p. 654. — Clus. Hist. I, p. 113. Lob. ic. I, 300. — Billot exsicc. n° 419.

R. Prés humides, lieux tourbeux et fangeux, marais.
Montagne Noire, à Gramentis, à Sagne-Grande, sur la limite du département; Brens, dans un taillis auprès du ruisseau (C. Personnat).

Juillet-octobre ♃.

G. campestris L. sp. 334. DC. Fl. fr. III, p. 658. — Billot exsicc. n° 148.

AR. Pâturages, prés, bois des montagnes, sur le granit.
Commune de Nages, près Montalet; forêt de Lacaune; sommet de Montricoux, près la Bassine; bords de l'Arn, à Montaigut, au pré Malbert, sous le bois de la Barque; à la Vieille-Morte, près Anglès; à Montroucoux, près Lacaune.

Juillet-septembre, ann.

G. ciliata L. sp. 334. DC. Fl. fr. III, p. 659.

RR. Bois et pâturages, prés, sur le calcaire ancien.
Lacaune, à Couloubrac (de Laramb.), à Faydel.

Août-septembre, ann.

MENYANTHES Lin.

M. trifoliata L. sp. 208. — Lamk. ill. t. 100, fig. 1. — Vulg. trèfle d'eau.

R. Marais tourbeux, prés marécageux, dans le granit.
Lampy-Vieux; les Faillades; Anglès, à Boutaric; la Caba-

rède; Sales; bords de l'Agout, à Peyralades; aux Cammazes (Doumenjou).

Avril-mai ♃.

Obs. Il est refusé par les bestiaux; ses feuilles sont amères, toniques et fébrifuges.

FAMILLE CONVOLVULACÉES.

CONVOLVULUS Lin.

1 { Feuilles hastées ou sagittées; tige volubile. 2
  { Feuilles lancéolées; tiges étalées ascendantes. . . . . Cantabrica.

2 { Bractées très-larges couvrant le calice. Sepium.
  { Bractées linéaires, écartées du calice.. Arvensis.

C. sepium L. sp. 218. — Lamk. ill. t. 104, fig. 1. Fuchs. Hist. p. 720, ic. — Calystegia sepium R. Brown.

Fleurs très-grandes, blanches, quelquefois d'un rose vif (Saint-Urcisse, ruisseau du bois de Cambon).

C. Haies, buissons, broussailles, bords des fossés.

Juin-octobre ♃.

C. arvensis L. sp. 218. — Fuchs. Hist. p. 258, ic. Clus. Hist. II, p. 50. — Vulg. liseron. — *Courréjolo.*

Varie à fleurs roses ou blanches.

CC. Partout, lieux cultivés, de tous les terrains qu'elle infecte de ses racines difficiles à détruire.

Mai-octobre ♃.

C. cantabrica L. sp. 225. — Clus. Hist. II, p. 49.

Se distingue aisément de la précédente à sa tige non volubile, à ses feuilles linéaires lancéolées, aiguës, pubescentes sur les 2 faces, souvent blanchâtres, et à sa corolle velue en dehors; fleurs d'un beau rose, très-rarement blanches.

R. Coteaux arides, pierreux, calcaires.

La Boissière; Prades; Appèle; Castelnau-de-Lévis; coteaux de Marssac; Caucalières, au-dessus de la grotte du château de M. de Pins; Castres (Contié); Gaïx; Haut-Montel; Pointe-

Saint-Sulpice (Noulet); Larroque, à Combe-Valette; Puycelsi; Malcéfico; Lacoste; Mespel; Saint-Martin-d'Urbens; la Bruguière; Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

FAMILLE CUSCUTACÉES.

CUSCUTA Tournef.

1	Fleurs en glomérules serrés; capsule s'ouvrant par un opercule.	2
	Fleurs en corymbe; capsule s'ouvrant irrégulièrement au sommet. . . .	Suaveolens.
2	Lobes du calice arrondis au sommet; graines lisses.	Major.
	Lobes du calice obtus, mucronulés; graines réticulées.	Densiflora.
	Lobes du calice acuminés, aigus; graines lisses.	3
3	Lobes du calice appliqués sur le tube de la corolle, non écartés au sommet; tiges d'un jaune pâle, s'étendant en cercle.	Trifolii.
	Lobes du calice écartés du tube de la corolle, lâches au sommet; tiges rougeâtres, s'étendant sans ordre. . .	Epithymum.

Obs. Dans les prés attaqués, on s'en délivre au moyen de l'acide sulfurique étendu d'eau ou avec une dissolution de sulfate de fer.

C. major C. Bauh. DC. Fl. fr. III, p. 644. — C. europæa L. sp. 180 (ex parte). — Mut. Fl. fr. tab. 36, fig. 282. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 14, fig. C.

R. Parasite sur le houblon, à Monségou; Albi, bords du Tarn.

Juin-août, ann.

C. epithymum Murr. in Lin. Syst. veget. 167. — C. minor DC. Fl. fr. III, p. 661. — Lamk. ill. t. 88. Mut. Fl. fr. t. 36, f. 283. Coss. et Germ. Fl. par. t. 14, fig. A. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 48, fig. 1 à 10. — Billot exsicc. n° 150.

C. Parasite sur *Galeopsis angustifolia* Ehrh. (Saint-Urcisse),

Succisa pratensis Mœnch. (Saint-Urcisse), *Daucus carota* L. (Larroque), *Genista tinctoria* L. (Dourgne, la Fleuraussié), *Genista pilosa* L. (Puycelsi, Sorèze), *Erica scoparia* L. (Tauriac), *Thymus vulgaris* (Larroque, Pont-Crouzet), *Lavandula latifolia* (Puycelsi), *Thymus serpyllum* L. (les Barrières, Montans, Larroque, la Grésigne, Penne, Milhars, la Bruguière); Brens (C. Personnat).

Juin-septembre, ann.

C. trifolii Babingt et Gips. phyt. I, p. 467. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 505. — Billot exsicc. n° 151.

C. Parasite sur les trèfles et les luzernes cultivées, sur *Trifolium pratense* L. (Saint-Urcisse, Tescounet, Larroque, Lisle, Penchenery (Roux), *Medicago sativa* L. (vallon du Tescou), *Genista scoparia* L. (Tauriac); Anglès, au Redondet, au Mézérac; la Fleuraussié.

Juillet-août, ann.

Obs. Véritable fleau pour les agriculteurs, détruit totalement les trèfles qu'elle attaque; il faudrait la brûler sur place dès qu'elle paraît.

C. densiflora Soy. Willem. Mém. soc. lin. de Paris, t. 1, p. 26 (1822), et t. 4, p. 280. — C. epilinum Weihe ap. Bœnningh. Fl. monast. p. 75 (1824). — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 14, fig. B.

RR. Nous avons recueilli cette plante sur le lin de Riga, cultivé dans le parc de Saint-Urcisse, mais nous ne l'avons plus revue.

Juin-août, ann.

C. suaveolens Seringe Mss. 1840. — C. corymbosa Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 505, non Ruiz et Pav.

Se distingue à ses fleurs pédicellées, disposées en corymbe rameux et divisé en ombellules, ordinairement lâche; les lobes de calice sont larges, ovales, obtus; la corolle du double plus longue que le calice, à lobes apiculés, dressés; la capsule est globuleuse, s'ouvrant irrégulièrement au sommet; les graines sont presque lisses; ses tiges sont rougeâtres orangées; ses fleurs, blanches, très-odorantes.

RR. Sur *Medicago sativa*, dans le vallon du Tescou, près le moulin de la Peyre. Très-nuisible aux luzernes.

Juillet 1851, ann.

FAMILLE BORRAGINÉES.

1	Corolle munie à la gorge de 5 écailles conniventes.	2
	Corolle dépourvue d'écailles à la gorge	5
2	Carpelles libres.	3
	Carpelles soudés à la base du style par leur angle interne.	8
3	Corolle rotacée; étamines pourvues d'un appendice à leur base	BORRAGO.
	Corolle tubuleuse; étamines dépourvues d'appendices.	4
4	Ecailles de la gorge de la corolle aiguës et glanduleuses.	SYMPHYTUM.
	Ecailles de la gorge de la corolle obtuses et velues.	ANCHUSA.
	Ecailles de la gorge de la corolle obtuses et glabres.	MYOSOTIS.
5	Corolle irrégulière.	ECHIUM.
	Corolle régulière.	6
6	Calice 5 partites.	7
	Calice tubuleux, pentagonal.	PULMONARIA.
7	Carpelles libres.	LITHOSPERMUM.
	Carpelles soudés au style et entre eux, se séparant à la maturité.	HELIOTROPIUM.
8	Carpelles ovales, comprimés de haut en bas, hérissés de pointes glochidiées.	CYNOGLOSSUM.
	Carpelles triquètres, tuberculeux sur les faces, et munis de pointes glochidiées sur les bords.	ECHINOSPERMUM.
	Carpelles ovales, comprimés latéralement, tuberculeux.	ASPERUGO.

OBS. Toutes les espèces de cette famille sont mucilagineuses et rafraîchissantes; mais les aspérités dont elles sont couvertes les empêchent d'être recherchées par les bestiaux.

BORRAGO TOURNEF.

B. officinalis L. sp. 197. — Lamk. ill. t. 94. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 49, fig. 1-2 (fleur). — Vulg. bourrache. — *Bouratso.*

AC. Auprès des habitations rurales et des jardins, quelquefois sur le bord des champs.

Viviers; Montespieu; Larroque; Lacoste; Montans (Rossignol); Saint-Urcisse.

Mai-octobre, ann.

Obs. La bourrache est émolliente; on décore les salades en y répandant dessus quelques fleurs de bourrache.

ANCHUSA Lin.

Tube de la corolle droit, plus court que le calice . . . . . Italica.
Tube de la corolle courbé, plus long que le calice . . . . . Arvensis.

A. italica Retz Obs. I, p. 12. — Fuchs. Hist. p. 343, ic.

AC. Sur le bord des champs, des chemins, les tertres, dans les terrains calcaires cultivés.

Albi; Venès; Cerviès; Viterbe; Fiac; Briatexte; Cabanès; Lautrec, moulin de Malcéfico (moissons); Viviers; Montespieu; Navès; Lisle, la Périère (fleurs roses); Larroque; Puycelsi; Montmiral; Montans, Pierre-du-Lac; Saint-Martin-d'Urbens; Saint-Urcisse; Réalmont; Lavaur; les Catalens; Puylaurens; Parisot; Castres.

Mai-août ♃.

A. arvensis Bieb. Fl. taur. cauc. I, p. 123. — Lycopsis arvensis L. sp. 199. — Fuchs. Hist. 269, ic. Lamk. ill. t. 92.

CC. Champs, tertres, lieux incultes, bords des chemins, dans tout le département.

Varie à fleurs roses (bords de l'Agout, les vignes, vis-à-vis Clot).

Avril-novembre, ann.

Obs. Employée comme émolliente et rafraîchissante.

SYMPHYTUM Lin.

Tige rameuse; feuilles fortement décurrentes; racine non tuberculeuse. . . . Officinale.
Tige simple; feuilles peu ou point décurrentes; racine tuberculeuse. . . . . Tuberosum.

S. officinale L. sp. 195. — Lamk. ill. t. 93. Fuchs. Hist. 695, ic. Lob. ic. I, 583.

RR. Bords des eaux.

Albi, rives du Tarn, recueilli en société de notre ami M. Cadet de Fontenai; Gourjade (Doumenjou).

Juin, juillet-août ♃.

Obs. Ses racines et ses feuilles sont mucilagineuses et vulnéraires.

S. tuberosum L. sp. 195. — Clus. Hist. II, p. 166. Lob. ic. I, 584. Jacq. Obs. tab. 63.

Fleurs jaunâtres, pédicellées, en grappes courtes, penchées; racine tuberculeuse, tronquée, garnie de fibres.

R. Les bois, les prés couverts.

Montans (Rossignol); Sorèze, bois de l'Aiguille; au Laudot; les Cammazes; Saint-Urcisse, bois de Cambon; Castres (Contié), à Mélou; Roussac; le Travès; parc de Gourjade (Valette); Berlas (Fabre); Brens (C. Personnat); rives du Tarn; Monestiès; Valence, au Salés.

Avril-juin ♃.

Obs. Les racines sont mucilagineuses et émollientes; râpées, elles sont bonnes pour cicatriser les plaies et contre les brûlures.

LITHOSPERMUM Tournef.

1 { Fleurs petites, blanches ou d'un blanc jaunâtre. 2
  { Fleurs grandes, violettes ou bleues; carpelles lisses. . . . . Purpureo-cæruleum.

2 { Feuilles à nervures latérales non visibles; carpelles rugueux. . . . . Arvense.
  { Feuilles à nervures latérales saillantes; Carpelles lisses. . . . . Officinale.

L. arvense L. sp. 190. — Vulg. grémil des champs.

CC. Dans les champs cultivés et les moissons de tous les terrains.

Avril-septembre, ann

Obs. Sa racine renferme une matière colorante rouge dont on se sert pour colorer le beurre.

L. officinale L. sp. 189. — Lamk. ill. t. 91. — Vulg. herbe aux perles.

C. Les haies, les bords des bois, les champs cultivés.

Mai-août ♃.

Obs. On regardait ses graines comme diurétiques; aujourd'hui elles sont inusitées.

L. purpureo-cæruleum L. sp. 190. — Clus. Hist. II, p. 163, fig. 2.

AR. Haies, bois, buissons, des terrains calcaires.

Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Fabret; Puylaurens; las Clottes; Malcéfico; Larroque, à la Boulbène; la Sauzière; Castres, roc de Lunel; Navès; Verdun; Gaillac, taillis et tertres humides (C. Personnat); Montans (Rossignol); Lisle (Compayré); Pointe-Saint-Sulpice.

Avril-juin ♃.

ECHIUM Lin.

1	Feuilles radicales oblongues ou oblongues lancéolées, à nervures latérales non apparentes.	2
	Feuilles radicales larges, ovales obtuses, brusquement contractées en pétiole, à nervures latérales, apparentes en dessous.	PLANTAGINEUM.
2	Tube de la corolle plus court que le calice; feuilles supérieures arrondies à la base; fleurs ordinairement bleues; étamines saillantes.	VULGARE.
	Tube de la corolle plus court que le calice; feuilles supérieures arrondies à la base; fleurs ordinairement bleues; étamines non saillantes.	WIERTZBICKII.
	Tube de la corolle égal au calice; feuilles caulinaires atténuées à la base; fleurs ordinairement roses.	ITALICUM.
	Tube de la corolle plus long que le calice; feuilles supérieures atténuées à la base; fleurs bleues.	TUBERCULATUM.

E. italicum L. sp. 200. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 521. — E. pyrenaicum Desf. Atl. I, p. 164. DC. Fl. fr. III, p. 621. — E. pyramidale Lapeyr. Abr. pyr. p. 90. — E. pyramidatum DC. Prod. X, p. 23.

Plante à rameaux fleuris, nombreux, étalés, et formant ensemble une vaste *pyramide*, très-poilue, à poils *très-étalés, blancs*, et ne jaunissant pas à la dessiccation de la plante; corolle *petite*, à limbe tronqué un peu obliquement, à *tube égalant le calice;* étamines longuement saillantes; feuilles radicales étroites, longues, lancéolées, à *nervure dorsale*

seule apparente, les caulinaires sessiles, *atténuées à la base;* fleurs *roses.*

R. Dans le département, mais assez abondante là où elle croît, bords des routes, lieux arides.

Viviers; Montespieu; Saïx; Navès; la Bruguière; Cuq; Vielmur; Castres; Venès; Briatexte; la Vernède; le Faget; Andorre; Puylaurens; Sorèze (Doumenjou).

Mai-juillet, bis-ann.

E. vulgare L. sp. 200. — Lamk. ill. t. 94, fig. 1. Clus. Hist. II, p. 163, fig. inférieure.

Tige *droite*, simple, plus rarement rameuse; fleurs en *panicule allongée* et *étroite;* poils raides, blancs, tuberculeux à la base; corolle *grande*, à limbe tronqué obliquement, à *tube plus court que le calice;* étamines *longuement saillantes;* feuilles radicales en rosette, étroites, oblongues lancéolées aiguës, les caulinaires supérieures *sessiles*, *arrondies à la base*, aiguës au sommet; fleurs bleues, quelquefois blanches; carpelles *finement tuberculeux.*

CC. Lieux incultes, bords des chemins, vignes des terrains tertiaires.

Mai-septembre, bis-ann.

E. Wiertzbickii. Haberl. in Rchb. Fl. exs. p. 336.

Diffère de l'espèce précédente, à laquelle plusieurs auteurs la réunissent, par ses tiges couchées ascendantes, *très-rameuses*, ses fleurs en *panicule très-étalée*, sa corolle *petite*, moitié moins grande que celle de l'*E. vulgare*, ses étamines *incluses*, *non saillantes*, ses feuilles radicales plus courtes, presque obtuses, les caulinaires supérieures à *base élargie*, *non arrondie*, sub-obtuses au sommet, et par ses carpelles *fortement tuberculeux alvéolés.*

AC. Lieux incultes, vignes, bords des routes; moins commune que la précédente.

Viviers; Castres, vignoble de Saïx; vallée de la Vère; Saint-Urcisse, au moulin de Trusset; Ambialet; Puylaurens; Appèle; Tauriac; Montans (Rossignol); Scopont; Bataille; la Vernède.

Mai-septembre, bis-ann.

Obs. D'après M. Boreau, elle ne se modifie pas par la culture.

E. tuberculatum Hoffm. et Link. Fl. port. I, p. 183. DC. Prod. X, p. 19. Loret Glanes d'un

botaniste. Bull. soc. bot. de France, t. VI, p. 406. — E. pustulatum Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 522, non Sibth.

Diffère de l'*E. vulgare* par sa *panicule* qui va en *s'élargissant vers le haut, étalée*, ses poils à tubercules plus *épais*, noirâtres, ses corolles *étroites*, à *tube plus long que le calice*, et ses feuilles caulinaires supérieures *atténuées à la base;* fleurs bleues; carpelles fortement tuberculeux.

RR. Albi, au Sablas, bords du Tarn; Guitalens; Briatexte.

Juin-août, bis-ann.

E. plantagineum L. Mant. 202. DC. Fl. fr. III, p. 622. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 524. — E. violaceum Lapeyr. Abr. pyr. p. 91, non Lin.

Se distingue de toutes les précédentes espèces par ses tiges couvertes de poils *mous*, *fins* et *courts*, étalés, mais couchés sur les feuilles, par sa corolle grande, à limbe *brusquement élargi supérieurement*, par ses feuilles radicales, *grandes, ovales obtuses, brusquement contractées en pétiole*, ressemblant à celles du *Plantago major* L., les caulinaires *demi-embrassantes*, toutes *munies en dessous de nervures latérales saillantes*, et ses fleurs violacées ou violettes.

RR. Castres (Valette); Montans (Rossignol); Viviers (Doumenjou).

Juin-août, bis-ann.

PULMONARIA Lin.

1	Feuilles radicales allongées, insensiblement atténuées en pétiole.	2
	Feuilles radicales ovales, bruquement rétrécies en pétiole.	AFFINIS.
2	Feuilles radicales, lancéolées étroites; fleurs d'un beau bleu.	ANGUSTIFOLIA.
	Feuilles radicales ovales elliptiques; fleurs les unes bleues, les autres violacées..	3
3	Fleurs en grappe lâche; calice à dents ne dépassant pas le tube de la corolle: feuilles radicales longues de 20-30 centimètres	TUBEROSA.
	Fleurs en grappe serrée; calice à dents dépassant le tube de la corolle; feuilles radicales longues de 50-60 cent.	LONGIFOLIA.

P. affinis Jord. Cat. dijon. 1848 (sine descript.). — Billot Archiv. p. 321. — P. saccharata Godr. et Gr. Fl. p. 2, p. 527, non Mill.

Souche épaisse, à fibres très-allongées; tiges à poils rudes; feuilles vert foncé, à taches blanches grandes, les radicales extérieures *ovales, brusquement rétrécies en un pétiole ailé au sommet*, les intérieures ovales oblongues, *atténuées en pétiole*, les caulinaires supérieures aiguës, sessiles; grappes lâches; calice à dents lancéolées aiguës; tube de la corolle poilu intérieurement à la gorge, *glabre au-dessous;* carpelles luisants; fleurs d'abord rouges, puis d'un bleu violacé.

AC. Bois, prés des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse, prairie du parc; Castres, à la Laugerié, au ruisseau Rouge; Lisle, enclos de M. Pélégry; Mezens; Giroussens.

Mars-mai ♃.

P. tuberosa Schrank. in act. nat. cur. 9, p. 97. P. saccharata Mill. Dict. n° 3. — P. ovalis Bast. Fl. M.-et-Loire, ed. III, p. 162, non Wulf. — P. angustifolia nonnull. auct. non Lin. — Clus. Hist. II, p. 170, fig. 1. Lob. ic. I, 586. — F. Schultz. Herb. norm. 322.

Souche *dure, épaisse, noueuse*, garnie de fibres; feuilles tachées de blanc, les radicales extérieures adultes (longues de 20-30 centimètres, y compris le pétiole), *ovales elliptiques aiguës, rétrécies insensiblement en pétiole*, les caulinaires inférieures rétrécies en pétiole ailé, les autres *embrassant à moitié la tige par leur base;* grappes *lâches;* calice à dents lancéolées aiguës, *ne dépassant pas le tube de la corolle;* tube de la corolle poilu intérieurement à la gorge, et *poilu au-dessous;* fleurs d'abord rouges, puis d'un bleu violacé.

AC. Bois, prés des terrains calcaires ou argileux.

Saint-Urcisse, bois de Cambon; enclos de M. Pélégry, à Lisle (Compayré).

Mars-mai ♃.

P. longifolia Bast. Fl. M.-et-Loire Suppl. p. 44. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 460.

Feuilles ordinairement non tachées de blanc, les radicales extérieures adultes (longues de 50-60 centimètres, y compris le pétiole), *lancéolées aiguës, atténuées à la base, lon-*

guement pétiolées, les autres *oblongues aiguës*, sessiles, à *base un peu embrassante;* grappes *serrées;* calice *oblong*, à dents lancéolées, *dépassant le tube de la corolle;* carpelles lisses; fleurs rouges et bleues.

R. Bois couverts, lieux frais des montagnes.

Montagne Noire; Sorèze, bois de l'Aiguille; les Cammazes; Vieux-Lampy; Massaguel; Hautaniboul; Mazamet, au-dessous de l'ancien pont.

Mars-mai ♃.

P. azurea Besser. primit. Fl. galic. I, p. 150. DC. Prod. X, p. 93. — P. angustifolia Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 526. Fries Summa veget. scand. p. 12. L. Fl. suec. (parte). — Clus. Hist. II, p. 169, f. 2. — F. Schultz. Herb. norm. 323.

Feuilles radicales, lancéolées ou *linéaires lancéolées, étroites, très-aiguës, longuement rétrécies en pétiole*, les caulinaires elliptiques aiguës, *embrassantes;* grappes courtes; calice campanulé; tube de la corolle muni d'un cercle de poils à la gorge, *glabre en dessous;* fleurs *bleu d'azur.*

AR. Pelouses des montagnes, bois, haies.

Saïx, peu après le village, en montant aux vignes; montagne Noire, près Bouscayrac; le Sidobre; Lacaune; Anglès? (de Laramb.); Sorèze; Mézérac, ruisseau de Bouffard (Contié).

Avril-juin ♃.

MYOSOTIS Lin.

1	Calice fructifère couvert de poils apprimés et droits	2
	Calice fructifère couvert de poils étalés et crochus	7
2	Tige couverte de poils apprimés	3
	Tige couverte de poils étalés	Repens.
3	Tige assez élevée, à rameaux dressés	4
	Tige très-basse, divisée dès la base en rameaux divariqués	Sicula.
4	Tige anguleuse; style presque aussi long que le calice	5
	Tige cylindrique; style beaucoup plus court que le calice	Lingulata.
5	Fleurs grandes d'un beau bleu	Palustris.
	Fleurs petites d'un bleu clair	6

6	Tiges en touffes serrées; calice fructifère presque fermé.	MULTIFLORA.
	Tiges non en touffes; calice fructifère ouvert..	STRIGULOSA.
7	Corolle petite, à limbe concave ou en entonnoir.	8
	Corolle assez grande, à limbe plane ou en soucoupe.	SYLVATICA.
8	Calice fructifère, à pédicelle plus long que lui.	9
	Calice fructifère, à pédicelle fructifère plus court que lui ou l'égalant à peine.	10
9	Pédicelles étalés beaucoup plus longs que le calice; fleurs espacées en longues grappes..	INTERMEDIA.
	Pédicelles étalés dressés, 1 fois plus longs que le calice, rarement 2 fois plus longs; fleurs serrées en longues grappes.	NEMOROSA.
10	Corolle jaune au moins dans quelques fleurs.	11
	Point de corolle tout à fait jaune.	13
11	Corolle à tube saillant; calice fructifère ouvert..	VERSICOLOR.
	Corolle à tube non saillant; calice fructifère fermé.	12
12	Toutes les corolles toujours jaunes.. .	BALBISIANA.
	Corolles jaunes, bleues et rougeâtres..	FALLACINA.
13	Calices fructifères ouverts, à pédicelles étalés.	HISPIDA.
	Calices fructifères fermés, à pédicelles dressés et très-courts.	STRICTA.

A. *Calices fructifères couverts de poils droits apprimés.*

M. palustris Withering Arr. brit. II, p. 225. — M. palustris L. sp. 188 var. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 1-2. — Vulg. souvenez-vous de moi.

Tige *non rampante*, faible, souvent couchée, anguleuse, à poils très-*apprimés;* corolles grandes, à limbe *plane,* bleues,

jaunes au centre; pédicelles inférieurs 2 fois plus longs que le calice, *ouvert* à la maturité, et couvert de poils *apprimés;* feuilles oblongues obtuses trinerviées. Plante ne noircissant pas à la dessiccation.

AR. Lieux humides, bords des eaux, terrains siliceux.

Treban; Tanus; les Bruyères (fleurs blanches).

Mai-septembre ♃.

M. repens Don. in Rchb. Fl. exc. p. 342. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 461. — M. palustris var. repens M. et K. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 529.

Diffère du *M. palustris* par sa tige *rampante et radicante* à la base, couverte de poils *étalés*, et par son calice à 5 dents irrégulières, atteignant les $^2/_3$ de sa longueur. Toute la plante noircit à la dessiccation.

AC. Lieux fangeux et tourbeux des terrains granitiques; plus rare dans les autres terrains.

Trebas, bords du Tarn; Valence, prairies de l'Alberty; la Cabarède; Lacaune; Nages; Salvages; Anglès, marais de la Selve, prairies du Salvan; le Gaycre; Verdale; l'Estang, près Montans (Rossignol).

Mai-septembre ♃.

M. strigulosa Rchb. Fl. exc. p. 342. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 461. — M. palustris var. strigulosa M. et Koch. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 529.

Tige *grêle*, ordinairement dressée, *non rampante*, raide, anguleuse dans sa partie inférieure qui est légèrement bleuâtre, munie de poils apprimés, peu nombreux, ainsi que les feuilles qui sont rapprochées; fleurs *assez petites*, d'un bleu pâle, à pédicelles *courts*, en grappes *grêles et pauciflores;* calice fructifère, *à base étroite*, à dents *triangulaires lancéolées*. Plante d'un vert jaunâtre presque glabre, ne noircissant pas à la dessiccation.

R. Lieux marécageux, bords des eaux, terrain siliceux.

Valence; Pampelonne; Saint-Julien-Gaulène; Saint-Amans; la Cabarède; Anglès, à Cayrel, dans les prés humides; Castres, route de Burlats.

Mai-septembre ♃.

M. multiflora Mérat Rev. Fl. par. p. 204. DC. Prod. X, p. 107. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 461.

Racine fibreuse; tiges réunies en *touffes serrées*, courtes,

dressées, à poils apprimés, rameuses au sommet; corolles *très-petites*, à pédicelles souvent tournés d'un même côté, *étalés, à peu près égaux au calice;* fleurs bleuâtres, en grappes *fournies*, longues, flexueuses, quelquefois *divariquées;* calices fructifères, à poils apprimés, à *lobes obtus* et un peu ouverts; carpelles brun luisant; feuilles *non translucides*, les radicales ovales oblongues, les supérieures aiguës, sessiles.

R. Pâturages humides, lieux marécageux, terrains granitiques.

Nages; Escande; la Montélarié; les Barthèses; forêt de Lacaune.

Mai-septembre, bis-ann.

M. lingulata Lehm. asp. 110 (1818). — M. cœspitosa Schultz. Fl. starg. Suppl. p. 11 (1819). — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 5.

Les tiges sont grêles, *cylindriques*, non anguleuses, à poils apprimés; les corolles petites, à *limbe plane*, à pédicelles étalés horizontalement, à la fin grêles et réfléchis, les inférieurs toujours plus longs que le calice; calice à *base large*, campanulé, ouvert; fleurs d'un bleu pâle, en grappes lâches, feuillées à la base; les feuilles sont oblongues lancéolées aiguës ou *linguiformes*, minces, presque translucides.

AR. Fossés, lieux humides ou à demi desséchés, bords des mares dans les terrains argileux ou calcaires.

Vallon du Tescounet, près Saint-Julien-des-Barrières; Valence; l'Estang, près Montans (Rossignol); Anglès, à Cayrel (de Laramb.); à la Selve; la Sauzière.

Juin-septembre, bis-ann.

M. sicula Guss. Syn. I, p. 214?

Plante d'un vert clair, à poils rares, *apprimés;* plusieurs tiges partant de la base; corolles petites, à limbe *concave*, plus petit que la longueur du tube, à lobes entiers, à pédicelles *très-grêles*, un peu renflés à leur sommet, les inférieurs dépassant peu la longueur du calice; calice campanulé, *comme tronqué* au sommet, *à base élargie*, à dents obtusiuscules et rapprochées; fleurs bleu clair, à gorge jaune, *écartées les unes des autres*, disposées *en longues grappes* non feuillées à la base; carpelles bruns, luisants.

RR. Bords des fossés aquatiques, des mares, prés marécageux.

Valence; les Bruyères, près Moularès.

Mai-juin, ann.

B. *Calices fructifères couverts, surtout à la base, de poils étalés et crochus.*

M. sylvatica Hoffm. Dentsch. Fl. ed. I, p. 61. Godr. et Gr. Fl. fr. II, p. 533.

Tiges rameuses en touffes, à poils étalés; corolles *grandes,* à limbe *plane,* à pédicelles *étalés,* 1-2 fois plus longs que le calice *fermé à la maturité,* à 5 dents dressées; fleurs bleu d'azur, odorantes, *espacées en grappes lâches;* carpelles noirs *presque aigus, non bordés, carénés sur une face.*

AC. Bois, lieux frais, haies, prairies, dans les plaines et sur les montagnes du département.

Mai-juillet, bis-ann.

M. nemorosa nob.

Cette plante tient le milieu entre le *M. sylvatica* Hoffm. et le *M. intermedia* Link.; elle est robuste; ses tiges rameuses, dressées, croissent en touffes; elles sont couvertes de poils *étalés dressés;* la corolle est *petite,* à limbe *concave,* semblable à celle du *M. intermedia;* les pédicelles sont *étalés dressés,* jamais étalés comme dans *M. sylvatica* et *M. intermedia,* les inférieurs 1 *f. plus longs que le calice,* très-rarement 2 fois plus longs; les calices sont *étroits, longs, fermés à la maturité,* à lobes profondément divisés, à poils dressés, apprimés au sommet, ceux de la base arqués et crochus à leur sommet; les fleurs sont bleues, en grappes longues *assez denses;* les feuilles sont d'un vert sombre, *velues,* les caulinaires oblongues, les radicales obovées, atténuées en pétiole; les carpelles sont noirs, luisants, *ovales, presque aigus, carénés sur une face* et *bordés.*

AR. Les bois des montagnes.

La Cabarède; Nages; forêt de Lacaune; Escande; la Montélarié.

Mai-août, bis-ann.

M. intermedia Link. Enum. Hort. berol. I, p. 164. — M. arvensis Roth. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 8, 9.

Fleurs petites, bleues, purpurines avant l'épanouissement, à limbe ouvert, disposées en grappes très-longues, sur des *pédoncules beaucoup plus longs que le calice, étalés;* calice à limbe *fermé à la maturité;* carpelles bruns, luisants, ovales *obtus,* un peu carénés sur une face.

C. Champs cultivés, vignes, bois taillis, bords des fossés, dans tout le département.

Saint-Urcisse; rives du Tarn, près Gaillac (Rossignol).

Avril-septembre, bis-ann.

M. hispida Schlecht. Mag. nat. berl. 8, p. 229. — M. collina Rchb. Fl. exc. p. 341. Fries Nov. 66. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 5, 6, 7.

Fleurs petites, bleues, à gorge jaune, à limbe *concave*, à tube plus court que le calice; pédoncules *étalés, plus courts que le calice*, à poils apprimés; calice à limbe *ouvert après l'anthèse.*

CC. Terres sablonneuses, champs, vignes, pelouses, tous les terrains.

Avril-septembre, ann.

M. versicolor Pers. Syn. I, p. 156. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 11, 12.

Fleurs petites, d'abord jaunes, puis bleues ou purpurines, à limbe concave, à tube *à la fin plus long que le calice;* pédicelles *beaucoup plus courts que le calice*, *étalés ascendants*, à poils apprimés; calice *fermé après l'anthèse*, à lobes longs, linéaires connivents.

CC. Champs cultivés, terres sablonneuses, partout, mais plus commune dans les terrains granitiques.

Avril-septembre, ann.

M. fallacina Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 463.

Diffère du *M. versicolor* par ses corolles à tube ne dépassant pas le calice, et ses pédicelles dressés étalés; calice fermé.

Terres sablonneuses, terrains de grès ou siliceux.

Le Sidobre; Moularès; Pampelonne; Castres, à Tournemire (de Laramb.).

Août-septembre, ann.

M. balbisiana Jord. pugill. p. 128. — M. lutea balbis Fl. lyon. p. 495, non Pers. — F. Schultz. Herb. norm. 529.

Fleurs très-petites, *toujours jaunes*, à limbe concave, à *tube à la fin plus long que le calice;* pédoncules *capillaires*,

beaucoup plus courts que le calice, étalés, à poils *apprimés;* calice *ouvert* à la maturité, à lobes linéaires lancéolés, allongés, accombants. Confondu avec le *M. versicolor.*

Forêt de la Grésigne; Saint-Julien-des-Barrières; Castres, à Tournemire; Larroque; Montmiral; Gaillac, route de Montauban; la Périère; Anglès; Caylus.

Mai-juillet, ann.

M. stricta Link. En. berol. I, p. 164. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 15, fig. 10.

Fleurs très-petites, *bleues*, en épi grêle, à limbe concave, à *tube plus court que le calice;* pédoncules beaucoup plus courts que le calice, *dressés, à poils étalés;* calice *fermé à la maturité.*

AR. Terres sablonneuses, alluvions.

Saint-Juery; Albi, bords du Tarn.

Avril, mai-septembre, ann.

ECHINOSPERMUM Swartz.

E. lappula Lehm. asp. p. 121. — Myosotis lappula L. sp. 189. — Lamk. ill. t. 91.

AC. Champs cultivés, vignes des terrains calcaires ou argileux.

Gaillac; Lisle; la Périère; Saint-Urcisse; Larroque; Montmiral; Puycelsi; Marssac; Albi; Réalmont; Lautrec; Castres; Montespieu; Viviers; Puylaurens; Penne (C. Personnat); Tauriac; les Barrières.

Juin-août, ann.

CYNOGLOSSUM Lin.

Corolle rougeâtre, non veinée; carpelles un peu déprimés. . . . . Officinale.
Corolle bleue, veinée réticulée; carpelles convexes. . . . . Pictum.

C. officinale L. sp. 192. — Lamk. ill. t. 92, fig. 1. — Vulg. langue de chien.

AR. Lieux stériles, bords des chemins.

Castres, à Moulet, à Gourjade, à Navès; Larroque-de-Vère; Brassac; Lacaune, à Recousinès, bords de la route; Lisle (Compayré); Puylaurens; Soual, à l'entrée du village;

Fiac; Cabanès; Briatexte; Sainte-Catherine; Malcéfico; Réalmont; Lavaur; Saint-Germain-des-Prés; Saint-Pol; Saint-Juery; Gaillac; Albi, ruisseau de Saint-Jean-de-Sénespe; Viviers.

Mai-juillet, bis-ann.

Obs. Ses racines sont narcotiques et calmantes; ses feuilles à l'extérieur sont émollientes.

C. pictum Aiton. Hort. kew. I, p. 179. — Clus. Hist. II, p. 162, fig. 2.

AC. Lieux stériles, bords des chemins.

Albi; Valdurenque; Soual; Mottes; Fiac; Cabanès; Saint-Urcisse; les Barrières; Salvagnac; Rabastens; Gaillac; Lisle; Albi; Puycelsi; Penne; Réalmont; Castres; Saint-Paul; Lavaur; Saint-Sulpice; Guitalens; Viviers; Puylaurens; Tauriac; Mezens; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens, Saint-Germain-des-Prés; Lisle (Compayré); Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Malcéfico; Saint-Eugène; Milhars; Vielmur.

Mai-juillet, ann.

Obs. Nous avons reçu un échantillon incomplet de l'*Omphalodes linifolia* Mœnch. (*Cynoglossum linifolium* Lin.), recueilli dans un terrain inculte, entre Magrin et la Longagne, dans la direction d'Albi à Valence. Cette plante est sans doute échappée de quelque jardin; elle est souvent cultivée pour ses jolies fleurs blanches.

ASPERUGO Tournef.

A. procumbens L. sp. 198.

RR. Albi, bords du Tarn (juin); versant septentrional de la montagne Noire (Clos).

Mai-juin, ann.

HELIOTROPIUM Lin.

H. europæum L. sp. 187. — Clus. Hist. II, p. 46, fig. inf. Mut. Fl. fr. tab. 37, fig. 290.

C. Les champs cultivés, les vignes, terres sablonneuses.

Saint-Urcisse; Rabastens; Mondurausse; Beauvais; Montgaillard; Larroque; Puycelsi; Montmiral; Gaillac; Albi; Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Lisle; Labastide-de-Lévis; Milhars; Viviers; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Mary, près Puylaurens.

Juin-septembre, ann.

FAMILLE SOLANACÉES.

1	Fruit capsulaire	2
	Fruit bacciforme	3
2	Capsule grosse, épineuse, s'ouvrant au sommet par 4 valves	DATURA.
	Capsule s'ouvrant circulairement par un opercule	HYOSCIAMUS
	Capsule bivalve, à déhiscence septicide	NICOTIANA.
3	Baie renfermée à la maturité dans un calice renflé en vessie	4
	Baie non renfermée dans le calice à la maturité	5
4	Baie charnue biloculaire; corolle rotacée	PHYSALIS.
	Baie sèche 4-5, loculaire; corolle campanulée	NICANDRA.
5	Arbrisseau épineux	LYCIUM.
	Herbe ou arbrisseau non épineux	6
6	Corolle rotacée; anthères conniventes; fleurs en corymbe	SOLANUM.
	Corolle campanulée; anthères non conniventes; fleurs solitaires ou géminées	ATROPA.

SOLANUM LIN.

1	Tige grimpante, ligneuse à la base; fleurs violettes	DULCAMARA.
	Tige non grimpante, herbacée; fleurs blanches ou rougeâtres	2
2	Feuilles simples, dentées ou sinuées	3
	Feuilles ailées avec impaire	TUBEROSUM.
3	Baies noires à la maturité	4
	Baies jamais noires	5
4	Rameaux anguleux et chargés d'aspérités	MELANOCERASUM.
	Rameaux cylindracés, seulement velus	NIGRUM.
5	Plante glabre ou velue, mais non grisâtre, tomenteuse	6
	Plante toute velue, grisâtre, comme tomenteuse	VILLOSUM.

6 { Baies jaunâtres à la maturité. . . . . Ochroleucum.
  Baies rouges. . . . . Miniatum.

Obs. Le pampre et les feuilles des solanacées sont rejetés par les animaux.

S. nigrum L. sp. 266. — Fuchs. Hist. 686, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 50, fig. 5, 6.

CC. Lieux cultivés, décombres, tertres, bords des champs, des chemins, jardins potagers, dans tout le département.

Juin-octobre, ann.

Obs. Vireux, narcotique; son suc employé à l'extérieur fait disparaître les dartres.

S. melanocerasum Wild. Enum. p. 237. — S. pterocaulon Rchb. Fl. exc. p. 391. Mut. Fl. fr. (non Dun), fig. 207, a, b.

Tige de 5-9 décimètres, *robuste*, dressée, rameuse; rameaux à *angles saillants*, comme ailés, *chargés d'aspérités presque épineuses;* feuilles ovales inégalement sinuées dentées, presque glabres; fleurs en sertule fourni (7-8); baies noires *assez grosses*.

R. Tauriac, sur les terrasses du château.

Juin-octobre, ann.

S. ochroleucum Bast. in Desv. Journ. bot. III, p. 20. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 467.

Rameaux anguleux, tuberculeux, parsemés, ainsi que les pédicelles, de *poils rudes;* baies d'abord *jaunes, tachées de vert*, jaune uni à la maturité.

Lieux incultes, décombres.

Castres, dans le jardin du séminaire (Valette); Larroque; la Sauzière; Tauriac.

Juin-octobre, ann.

S. miniatum Bernh. DC. Fl. fr. V, p. 417.

Rameaux tuberculeux, *velus au sommet;* feuilles un peu velues, à odeur musquée; baies *rouges*.

Champs, vignes, lieux incultes.

Vallon du Tescounet; las Clottes; Puycelsi; Larroque; Castres, terrain de manœuvre; la Cabarède, chemin de l'Espinasse.

Juillet-octobre, ann.

S. villosum Lamk. Dict. IV, p. 289.

Plante toute *tomenteuse, grisâtre,* à rameaux un peu anguleux, à peine tuberculeux; feuilles à odeur musquée très-forte; baies *jaune orangé, passant au brun* en vieillissant.
Lieux incultes, bords des chemins, décombres.
Albi; Castres; la Cabarède.

Juillet-octobre, ann.

S. dulcamara L. sp. 286. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 50, fig. 7, 8, 9, 10. — Vulg. douce-amère.

Plante sarmenteuse; fleurs violettes; baies d'un beau rouge.
CC. Haies, buissons, bords des eaux, dans tout le département.

Juin-octobre ♃.

Obs. Ses tiges sont sudorifiques.

S. tuberosum L. sp. 265. — Clus. Hist. II, p. 79, ic. — Vulg. pomme de terre.

Originaire du Pérou, cultivée en grand dans tout le département, et plus particulièrent dans les contrées montagneuses où elle est un secours puissant pour le pauvre.

Juin-septembre ♃.

PHYSALIS Lin.

Ph. alkekengi L. sp. 262. — Lamk. ill. t. 116, fig. 1. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 50, fig. 11, 12, 13, 14. — Vulg. alkekenge.

Calice fructifère, vésiculeux, très-ample, veiné réticulé, d'un rouge vif; ses fruits sont diurétiques.
RR. Haies, vignes, jardins, où il est souvent naturalisé.
Anglès (de Laramb.); Castres, vignoble de Frottemiche; causse d'Hauterive (Contié, Valette); vignes des Fourches, près M. Lecamus (Valette); Sorèze (Doumenjou).

Juin-septembre ♃.

NICANDRA Gaertn.

N. physaloides Gaërtn Rchb. Fl. exc. p. 390. — Atropa physaloides Jacq. Obs. tab. 98.

Tige haute de 1-2 mètres, glabre, ainsi que les feuilles

qui sont larges, ovales, *profondément sinuées;* calice à 5 divisions appendiculées, minces, *vésiculeux, renflé,* renfermant une *baie sèche* à la maturité; corolle campanulée, grande, *d'un bleu tendre* et d'un blanc jaunâtre à la gorge.

Naturalisé depuis plus de vingt ans à Saint-Urcisse, le long des murs, auprès des fumiers; la Barbazanié; Castres (de Laramb.).

Juillet-septembre, bis-ann.

ATROPA Lin.

A. belladona L. sp. 260. — Lamk. ill. t. 114, fig. 1. Clus. Hist. II, p. 86, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 50, fig. 1, 2, 3, 4.

Feuilles *entières;* fleurs *brun violet, livide,* rayées de lignes brunes; baies *noires,* luisantes, très-vénéneuses.

R. Bois des montagnes, lieux frais et couverts.

La Bruguière, bois de Cayroulet; Hautaniboul, bords de la route de Saint-Ferréol; aux Cammazes, à gauche sur les parois extérieures d'un pont; forêt de l'Aiguille; Lampy, rigole du Conquet; Valence.

Mai-juillet ♃.

Obs. Toute la plante est très-vénéneuse; on emploie les acides pour détruire les effets de ce poison affreux.

HYOSCIAMUS Lin.

H. niger L. sp. 457. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 51, fig. 1, 2, 3, 4. Clus. Hist. II, p. 83. — Vulg. *herbo dé caïssal.*

Bords des chemins, décombres, lieux incultes.

Tauriac; Castres; Gaillac (C. Personnat); Montans (Rossignol), à Saint-Martin; Gaïx; Puylaurens; Montégut (Compayré); Lacaune; Colombel (de Laramb.); Lampy; Dourgne; Saint-Sulpice; Lautrec; Saint-Urcisse, au moulin à vent; Ambialet, à la Vaute; métairie d'Avignon, près Lisle.

Mai-juillet, bis-ann.

Obs. Cette plante est très-vénéneuse. M. de Pouzolz raconte que cinq moissonneurs sont devenus hydrophobes pour avoir mangé les feuilles de cette plante en salade. Le contre-poison de cette plante dangereuse est le vinaigre à grande dose, ou le vomissement provoqué. Les cochons la mangent impunément.

DATURA Lin.

D. stramonium L. sp. 255. — Lamk. ill. t. 113. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 51, fig. 5, 6, 7, 8. — Vulg. pomme épineuse.

Lieux incultes, décombres, auprès des villages, sables des rivières.

Saïx, bords de l'Agout: Massaguel, au pied de la montagne Noire; Gaillac, autour de Campagnac (C. Personnat); vallée de la Vère; Mazamet: Saint-Sulpice; Valence; Albi; bords du Tarn; Verdale; Lisle (Compayré): Ambialet.

Juillet-septembre, ann.

Obs. Cette plante est très-vénéneuse; les graines sont narcotiques, et produisent même le délire.

On rencontre dans le voisinage des jardins et des habitations plusieurs plantes de ce genre cultivées, entre autres:

Lycium barbarum L. sp. 192. — Vulg. jasminoïde. — Ses rameaux sont flexibles, pendants; ses fleurs violacées. On s'en sert pour faire des haies; l'infusion des feuilles se prend en guise de thé.

Nicotiana tabacum L. sp., à fleurs roses, et

Nicotiana rustica L. sp., à fleurs jaune verdâtre, dont les feuilles sèches constituent le *tabac* usuel.

Ces plantes sont très-vénéneuses à l'intérieur; c'est de leurs feuilles qu'on obtient la *nicotine*.

FAMILLE VERBASCÉES.

VERBASCUM Tourn.

1	Filets des étamines garnis de poils très-apparents.	2
	Filets des étamines entièrement glabres.	Crassifolium.
2	Poils des étamines blancs ou jaunâtres.	3
	Poils des étamines violets ou purpurins.	11
3	Feuilles décurrentes le long de la tige.	4
	Feuilles non décurrentes..	9
4	3 filets des étamines barbus et 2 glabres.	5
	Tous les filets des étamines barbus.. .	Montanum.

5 { Feuilles inférieures ovales, plus longues que le pétiole. 6
Feuilles inférieures oblongues, à pétiole presque aussi long qu'elles. . . . . NEMOROSUM.

6 { Corolle assez petite d'un jaune pâle, à limbe concave et presque en entonnoir.. . . . . THAPSUS.
Corolle grande d'un beau jaune, à limbe plan et en roue.. 7

7 { Feuilles sessiles; épi gros et serré. 8
Feuilles inférieures pétiolées; épi lâche ou interrompu. . . . . AUSTRALE.

8 { Feuilles supérieures largement arrondies, brusquement et longuement cuspidées; anthères brièvement décurrentes sur le filet.. . . . . CUSPIDATUM.
Feuilles toutes ovales lancéolées, non longuement cuspidées; anthères longuement décurrentes sur le filet. . THAPSIFORME.

9 { Feuilles presque toutes sessiles. 10
Feuilles distinctement pétiolées. . . . NIGRUM.

10 { Plante à duvet floconneux; rameaux de la panicule ouverts.. . . . . FLOCCOSUM.
Plante à duvet court et persistant; rameaux de la panicule redressés contre la tige. . . . . LYCHNITIS.

11 { Feuilles inférieures fortement sinuées ou lyrées, à crénelures profondes à la base. 12
Feuilles inférieures entières ou seulement crénelées. 14

12 { Fleurs en panicule grande pyramidale. SINUATUM.
Fleurs en épi raide, allongé, un peu interrompu. 13

13 { Bractées très-acuminées beaucoup plus longues que les fleurs. . . . . LONGIBRACTEATUM.
Bractées lancéolées aiguës, plus courtes que les fleurs. . . . . BOERHAAVII.

14 { Fleurs petites; feuilles radicales cordiformes. . . . . NIGRUM.
Fleurs grandes; feuilles radicales non cordiformes. 15

15 { Feuilles glabres; tous les pédicelles plus longs que le calice. . . . . BLATTARIA.
Feuilles pubescentes; plusieurs pédicelles plus courts que le calice. . . . VIRGATUM.

OBS. Les *bouillons blancs* sont narcotiques; la plante écrasée ou secouée fortement dans l'eau enivre et fait mourir les poissons. — Les fleurs sont calmantes et souvent employées en médecine. Les bestiaux les refusent.

V. thapsus L. Fl. suec. 69. — V. Schraderi Meyer Chl. hanov. p. 326. — Lob. ic. I, 561.

C. Dans les lieux incultes, les bords des chemins, les bois taillis.

Juin-août, bis-ann.

V. thapsiforme Schrad. Monogr. I, p. 21.

C. Dans les lieux incultes, bords des routes, dans tout le département.

Bords du Vernasoubre; vignoble de Saïx; Gaillac; Saint-Ureisse; Tauriac.

Juin-août, bis-ann.

V. cuspidatum Schrad. Monogr. I, p. 23, tab. 1, fig. 1. Godr. Fl. lorr. ed. I, tom. II, p. 137. — V. thapso-thapsiforme Kirschl. Fl. als. I, p. 543. — V. thapsiforme var. bracteatum Malbranche Revue pl. crit. Mém. I, p. 21.

Très-voisin du *V. thapsiforme;* sa taille est *peu élevée;* son tomentum, épais, jaunâtre; ses feuilles sont *ovales,* à décurrence allant *d'une feuille à l'autre,* fortement veinées en dessous, les inférieures ovales, rétrécies en pétiole, les supérieures *largement arrondies, brusquement et longuement cuspidées;* ses fleurs forment un épi épais, un peu lâche; ses *bractées* sont *beaucoup plus longues que les fleurs;* la corolle est *grande, rotacée,* jaune; 3 étamines à poils blancs, 2 à peine poilues; anthères *oblongues, brièvement décurrentes sur le filet.*

AR. Lieux incultes, pierreux des coteaux calcaires.

Larroque; Puycelsi; bords de la Grésigne; Saint-Paul; Fabret; Saint-Michel-de-Vax.

Mai-août, bis-ann.

V. crassifolium DC. Fl. fr. p. 601. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 471, non Schrad.

Plante à tomentum épais, *jaune ochracé;* tige simple, ailée par la décurrence des feuilles; feuilles *très-épaisses,* très-veinées, les inférieures pétiolées dentées, les supérieures décurrentes, *ovales lancéolées entières;* fleurs en épi dense, un peu lâche à la base; bractées *plus courtes que les fleurs;* corolle *moyenne,* semblable à celle du *V. thapsus;* étamines à *filets glabres,* les longues à anthères brièvement décurrentes.

R. Lieux incultes, coteaux pierreux.

Saint-Urcisse; Larroque, près Mespel; Castelnau-de-Montmiral; Arfons; Calmont, près Mazamet (Doumenjou).

Juin-août, bis-ann.

V. nemorosum Schrad. Monogr. I, p. 32, t. I, f. 2. — V. thapso-phlomoides Kirschl. Fl. als. I, 543?

Plante à *duvet court, grisâtre;* tige brune sous le duvet, simple; feuilles vert grisâtre, les radicales oblongues, *longuement pétiolées,* les caulinaires inférieures à base rétrécie, les supérieures oblongues lancéolées, *légèrement décurrentes;* fleurs *en épi grêle, un peu lâche,* souvent interrompu à la base; corolle *petite, plane;* étamines à poils blancs, les 2 longues glabres; anthères décurrentes.

Bords des chemins, lieux incultes.

Ambialet, bords de la route de Villefranche; vallée de la Vère, à Larroque; Mespel; Penne; Saint-Paul-de-Grésigne; Saint-Urcisse; Puycelsi; Lacoste; vallon du Tescounet.

Juillet-septembre, bis-ann.

V. australe Schrad. Monogr. I, p. 28, tab. 2.

Plante d'un *vert grisâtre;* tige haute, droite, simple, quelquefois rameuse; feuilles larges, *tomenteuses verdâtres,* les radicales pétiolées, *ovales lancéolées,* les caulinaires oblongues aiguës, *décurrentes jusqu'à moitié distance de la feuille qui suit,* les supérieures *largement ovales cuspidées, étalées en dehors;* fleurs en longue grappe, interrompue çà et là; corolle *grande,* rotacée; 3 étamines à poils blancs, 2 glabres; anthères *longuement décurrentes.*

AR. Lieux incultes, tertres.

Saint-Urcisse; Sainte-Catherine, près la Sauzière; près le Puy-de-Bar; Pampelonne.

Juillet-septembre, bis-ann.

V. montanum Schrad. Monogr. I, p. 33.

Plante à tomentum vert jaunâtre; tige haute, droite, simple; feuilles crénelées, tomenteuses, jaunâtres, les inférieures ovales pétiolées, les supérieures oblongues aiguës, *décurrentes jusqu'à moitié distance de la feuille qui suit;* fleurs fasciculées, en *long épi serré;* corolle *un peu concave, moyenne;* poils des étamines blancs, les 2 plus longues glabres vers le sommet; anthères presque égales, à peine décurrentes, celles des étamines longues, 4-5 *fois plus courtes que leur filet.*

Lieux incultes, coteaux arides.

Saint-Urcisse; Puygouzon; Mezens; coteaux de Rabastens, à la pointe.

Juillet-septembre, bis-ann.

V. sinuatum L. sp. 254.

R. Lieux incultes.

Castres, à Fitèle et au champ de manœuvre, où nous l'avons recueilli sur l'indication de M. Valette, derrière l'abattoir.

Juillet-août, bis-ann.

V. Boerhaavii L. Mant. 45. — V. majale DC. Fl. fr. V, p. 415.

AR. Coteaux calcaires, lieux incultes et pierreux.

Vallée de la Vère; le Sidobre; Brassac, côte de la Bayourte (de Laramb.); Ambialet (rochers); Lisle; Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Cantegrel; Soual; Guitalens; Fiac; Cabanès.

Mai-juillet, bis-ann.

Var. LONGIBRACTEATUM Schrad. Monogr. II, p. 33.

Plante plus haute que *V. Boerhaavii*, généralement moins tomenteuse; feuilles très-prolongées en pointe aiguë, à denticules ou crénelures profondes aiguës; fleurs agglomérées en *fascicules écartés*, formant un long épi interrompu; bractées *très-acuminées, bien plus longues que les fleurs*, principalement celles de la base qui sont de véritables feuilles nombreuses, et 6-7 fois plus longues que la capsule.

Coteaux rocheux.
Vallée de la Vère, à Larroque, près Mespel.

Mai-septembre, bis-ann.

V. floccosum Waldst. et Kit. Pl. rar. hung. I, p. 81, t. 71. Schrad. Monogr. II, p. 16. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 56. — V. pulverulentum auct. mult. an Vill.?

AC. Lieux pierreux, bords des chemins, lieux incultes.
Montmiral; Larroque; Puycelsi; Penne; Cordes; Ambialet; Villefranche; Albi, à la Mouline; Lisle; Castres; Anglès; Lacaune; la Cabarède; Saint-Amans; le Mézérac; Parisot, bords du Tarn; vallon du Tescou, au Cayre.

Juin-août, bis-ann.

V. lychnitis L. sp. 253. — V. micranthum Moretti Pl. ital. dec. III, p. 6. — V. lychnitis var. micranthum de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente.

Fleurs *jaunes;* feuilles vert sombre en dessus, *non pubescentes*, *fortement tomenteuses*, *jaunâtres* en dessous; tiges *légèrement sillonnées anguleuses* dans le haut.
AR. Lieux incultes, bords des chemins, bords des bois.
La Cabarède; Campan; Caylus; les Cammazes; Saint-Ferréol; forêt de Grésigne, à Montoulieu; Saint-Urcisse, à la Sauzière, à Sayat; Larroque, à Mespel; Pont-Crouzet; Albi; la Bruguière; Porte-Peyrolle, à Lisle (Comp.).

Juin-août, bis-ann.

Var. ALBUM Koch. — V. album Mill. — V. leucanthemum Léon Dufour. — V. lychnitis var. leucanthemum de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente.

Fleurs *blanches;* feuilles vert pâle en dessus, très-*brièvement tomenteuses*, *blanches* en dessous; tiges fortement anguleuses.
AC. Lieux incultes, bois, lieux pierreux, pelouses sèches.
Montagne Noire, à Salles, à Campan, au Faydas; les Cuns; Anglès, près le moulin de Bonnet; le Sidobre; Milhars; les Clauses; Larroque; Malcéfico; Saint-Urcisse; Tauriac.

Juin-août, bis-ann.

V. nigrum L. sp. 253. — Fuchs. Hist. p. 849, ic.

AC. Lieux incultes, surtout dans les terrains siliceux, bois montagneux.

Labastide-Rouaïroux, à Campan; Anglès, à Fonbelle; Cayrel, au Travet (Valette); Puylaurens, à la Boissière.

Juillet-septembre, bis-ann.

V. blattaria L. sp. 254.

AC. Bords des routes, des champs, fourrages artificiels.

Larroque; Saint-Urcisse, près le moulin à vent; au Faget, à Andorre; à Scopont; à Montégut (Compayré); Castres; Albi; Gaillac; Salvagnac; vallon du Tescou; Montgaillard; Tauriac; Viviers; Lisle, à la Périère.

Juin-septembre, bis-ann.

V. virgatum With. Arrang. p. 250. — V. blattarioides Lamk. Dict. Schrad. Monogr. II, p. 45.

AR. Lieux incultes, bords des chemins, tertres, prés secs.

Saint-Urcisse, prairie du parc; vallon du Tescou, dans un champ de luzerne; Saint-Jean-de-Sénespe; Saint-Julien-des-Barrières; la Bruguière; les Salvages, près Viviers; Puylaurens; Saint-Germain-des-Prés; vallon du Tescounet; le Cayre; Saint-Sulpice-de-la-Pointe; Lavaur; Saint-Paul-de-Damiate; Soual, à Nébrouse.

Juin-septembre, bis-ann.

Capsules avortées.

Hybride. V. THAPSO-LYCHNITIS Mert. et Koch. Deutsch. Fl. II, p. 212. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 559. — V. spurium Koch. Syn. ed. I, p. 511. Godron Obs. pl. lorr. p. 27. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 472.

Aspect du *V. lychnitis;* fleurs et tomentum du *V. thapsus;* feuilles caulinaires *semi-décurrentes;* corolles petites, un *peu concaves;* fleurs en glomérules écartés, à pédicelles *plus courts que le calice.*

Vallée de la Vère, sous Montmiral; auprès de la forêt de Broze, entre Gaillac et Salvagnac; le Sidobre; Brassac, côte de la Bayourte (de Laramb.).

Juillet-août.

Hybride. V. FLOCCOSO-LYCHNITIS Wirtgen.

Aspect et feuilles du *V. floccosum;* inflorescence du *V. lychnitis;* pédoncules 2 *fois plus longs que le calice;* feuilles *floconneuses* en dessous, presque glabres en dessus, les supérieures ovales, *cordiformes, non décurrentes.*

Lieux rocheux, incultes.

Ambialet.

Juillet.

Hybride. V. LYCHNITIDI-FLOCCOSUM Ziz? Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 560. — V. lychnitidi-pulverulentum Noul. Fl. s.-pyr. — V. pulverulentum Schrad.? non Vill.

Aspect et feuilles du *V. lychnitis;* inflorescence du *V. floccosum;* tige et face inférieure des feuilles très-cotonneuses; panicule *étalée;* étamines à poils jaunes, les 2 plus longues glabres à l'extérieur.

Lieux incultes.

Ambialet; Anglès, au Mézérac (de Laramb.).

Juin-août.

Hybride. V. NIGRO-LYCHNITIS Schiede. Pl. hybr. p. 40. — V. schiedeanum Koch. Taschenb. 371.

Aspect du *V. lychnitis;* inflorescence du *V. nigrum;* tige velue, *à côtes fines et saillantes dans le haut;* feuilles *vert sombre* en dessus, *tomenteuses grisâtres* en dessous, les radicales lancéolées atténuées en pétiole, les supérieures sessiles non décurrentes; corolle *plane,* jaune, *à gorge violette;* poils des étamines *violets;* fleurs *fasciculées* en grappe lâche pyramidale, à rameaux dressés; pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice tomenteux.

Lieux incultes, pelouses, bords des chemins.

La Cabarède; Labastide-Rouaïroux; Campan; Anglès, à Fonbelle, à Cayrel; Brassac, à la Terrisse (de Laramb.).

Juillet-août.

Hybride. V. NIGRO-FLOCCOSUM Koch. Syn. ed. II. Wirtgen. — V. nigro-pulverulentum Smith. — V. mixtum Ram. in DC. Fl. fr. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 474. — V. schottianum Schrad. Monogr. II, p. 13, tab. 3, fig. 2.

Feuilles vertes en dessus, *tomenteuses blanchâtres* en des-

sous, les radicales lancéolées atteignant un pied et plus de longueur, *ondulées crénelées largement,* les caulinaires sessiles non décurrentes, les supérieures ovales en cœur acuminées; corolle *plane*, jaune, *à gorge violette;* poils des étamines *violets*, blanchâtres supérieurement; fleurs en *glomérules écartés,* couverts *d'un tomentum blanc*, *persistant;* panicule grande, à rameaux *dressés;* pédicelles *plus longs que le calice*, dont les lobes sont *dénudés* au sommet.

La Cabarède; Campan; Anglès (de Laramb.).

Juillet-août.

FAMILLE SCROPHULARIACÉES.

1	Corolle rotacée, tubuleuse campanulée ou à 2 lèvres peu distinctes.		2
	Corolle bilabiée, à lèvres très-prononcées.		6
2	Corolle rotacée ou campanulée, à tube peu apparent.		3
	Corolle tubuleuse, à tube très-apparent.		5
3	Etamines 2; corolle à 4 divisions. . .	VERONICA.	
	Etamines 4; corolle à 5 divisions.		4
4	Une ou plusieurs tiges; fleurs en grappe.	ERINUS.	
	Point de tige; fleurs solitaires, radicales.	LIMOSELLA.	
5	Etamines 4, dont 2 stériles ou nulles; fleurs axillaires.	GRATIOLA.	
	Etamines 4, fertiles; fleurs en grappe spiciforme.	DIGITALIS.	
6	Corolle éperonnée ou bossue à la base.		7
	Corolle ni éperonnée ni bossue à la base.		9
7	Corolle éperonnée à la base.		8
	Corolle bossue à la base.	ANTIRRHINUM.	
8	Corolle à gorge ouverte; éperon grêle, court, rarement seul.	ANARRHINUM.	
	Corolle à gorge fermée; éperon grêle, allongé.	LINARIA.	
9	Calice à 3-5 dents ou à 5 divisions.		10
	Calice à 4 dents ou à 4 divisions.		11
10	Calice à divisions entières.	SCROPHULARIA.	
	Calice à dents incisées dentées ou foliacées.	PEDICULARIS.	

11 { Graines très-nombreuses dans chaque loge. 12
Graines 1-2 dans chaque loge. . . . MELAMPYRUM.

12 { Calice renflé, comprimé; lèvre supérieure de la corolle comprimée. . . RHINANTHUS.
Calice tubuleux ou campanulé: lèvre supérieure de la corolle non comprimée. 13

13 { Lèvre inférieure de la corolle à 3 lobes émarginés ou bilobés. . . . . EUPHRASIA.
Lèvre inférieure de la corolle à 3 lobes entiers. 14

14 { Capsule glabre, lancéolée, aiguë au sommet. . . . . EUFRAGIA.
Capsule velue, ovale oblongue, obtuse au sommet. . . . . ODONTITES.

SCROPHULARIA L.

1 { Feuilles ailées pinnatifides. . . . . CANINA.
Feuilles indivises dentées, ou munies d'oreillettes à la base 2

2 { Plante glabre. 3
Plante pubescente ou hérissée, poilue, glanduleuse au sommet; feuilles dentées, les inférieures ovales cordiformes, les supérieures lancéolées. . . ALPESTRIS.

3 { Racine fibreuse; tige et pétioles à angles amincis en forme de membrane. 4
Racine noueuse; tige et pétioles non membraneux sur les angles. . . . NODOSA.

4 { Feuilles pointues; corolle munie en dedans d'une écaille à deux lobes. . EHRHARTI.
Feuilles obtuses; corolle munie en dedans d'une écaille spathulée. . . . BALBISII.

OBS. Vénéneuses pour les bestiaux qui les évitent avec soin. On a cru ces plantes bonnes contre les maladies scrofuleuses; elles ne sont plus usitées.

Sc. nodosa L. sp. 863. — Wydler Essai monogr. p. 29. — Fuchs. Hist. 193, ic.

CC. Bords des fossés, bords des eaux, lieux frais, bois humides.

Mai-septembre ♃.

Sc. Ehrharti C. A. Steven. in Babingt. Man. of. brit. bot. ed. II, p. 233. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 566.

Ses feuilles sont d'un vert clair, oblongues *pointues*, à pétiole *ailé* par le prolongement du limbe; sa corolle est d'un rouge pâle clair, munie d'une écaille à 2 *lobes divergents;* ses bractées sont *linéaires pointues;* sa capsule, arrondie *acuminée.*

AR. Bords des eaux, des fossés.

Lisle, à la Mouline; Albi, bords du Tarn; Ambialet.

Juin-septembre ♃.

Sc. Balbisii Hornem. Hort. hafn. II, p. 577. — S. auriculata All. ped. I, p. 69. DC. Fl. fr. non Lin. — S. aquatica Gr. et Godr. Fr. fr. II, p. 566 (Lin. ex parte).

Souvent confondu avec le précédent, dont il se distingue par ses feuilles d'un vert sombre, oblongues *obtuses,* cordiformes, à pétiole souvent *bifolié;* par sa corolle d'un rouge brun foncé, munie d'un écaille *spathulée, à peine échancrée;* par ses bractées *oblongues obtuses*, et par sa capsule arrondie *mucronée.*

AC. Bords des eaux, des fossés, lieux humides.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou; Montgaillard; Salvagnac; Tauriac; Lisle; Rabastens; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice; Albi; Carmaux; Cordes; la Bastidette; Monestiés; Moularès; Treban; Tanus; Castres; Viviers; vallon du Tescounet.

Mai-septembre ♃.

Sc. alpestris Gay in Durieu exsicc. DC. Prod. X, p. 307. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 565.

Sa tige est *pubescente ou hérissée,* à 4 angles *non aigus ni ailés;* ses feuilles sont très-larges, *pubescentes* ridées, ovales ou ovales en cœur à la base, à pétiole dépourvu d'appendice; corolle d'un *rouge livide*, à écaille large, *réniforme entière;* les pédoncules et les pédicelles sont *poilus glanduleux.*

AR. Lieux humides, bords des eaux, bois des terrains granitiques.

Les Faillades; le Rialet; Mazamet; le Sidobre; forêt de Lacaune; Escande; les Barthèses; Nages; Plaisance, près le Bez (de Laramb.); Castres, à la Laugerié; Murat.

Juin-août ♃.

Sc. canina L. sp. 865. Clus. Hist. II, p. 209, fig. 1.

CC. Lieux incultes, sables des rivières, lieux pierreux dans toutes les plaines et les coteaux du département.

Juin-septembre ♃.

ANTIRRHINUM Tournef.

1 Lobes du calice linéaires, plus longs que la corolle. . . . . Orontium.
Lobes du calice ovales ou lancéolés, obtus ou aigus, beaucoup plus courts que la corolle. 2

2 Feuilles arrondies, échancrées en cœur à la base. . . . . Asarina.
Feuilles lancéolées ou linéaires, non échancrées en cœur à la base.. . . Majus.

Obs. Repoussés par les bestiaux, les *Antirrhinum* ont des qualités vénéneuses.

A. orontium L. sp. 860. Lamk. ill. t. 351, fig. 2.

AC. Moissons, champs cultivés, vignes.

Larroque; Puycelsi; Saint-Urcisse, à Saint-Gervais, à Trusset; Mondurausse; Beauvais; Tauriac; Salvagnac; Rabastens; Lisle; Saint-Géry; Albi, la Mouline et les Planques; Réalmont; Castres; le Sidobre; Brassac, à la Reisse; Couloubrac, près Lacaune; Valdériés; Carmaux; Valence, ruisseau de Brens (C. Personnat); Montans (Rossignol); Monestiés; Ambialet; Caucalières; Viviers; Saïx; Burlats (Roux); Roquecourbe (Doumenjou).

Juin-septembre, ann.

A. majus L. sp. 859. — Lamk. ill. tab. 531, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 52, fig. 1. — Vulg. gueule de lion.

AR. Vieux murs, vieux édifices, tertres pierreux, rochers.

Castres, au roc de Lunel; Ambialet (rochers); Albi (vieux murs); Saint-Urcisse (murs).

Plante souvent cultivée dans les parterres.

Juin-septembre ♃.

A. asarina L. sp. 860.

AR. Rochers, vieux murs humides.

Au château de Caylus, près Rouaïroux, sur les rochers près la cascade; Ambialet; montagne Noire, rochers de Peyramos; vallée de Durfort, au-dessous de la tour de Roquefort; Saint-Juery; Sorèze (Doumenjou); Burlats (Contié); pont de l'Arn, au Banquet (de Laramb.); bords du Viaur, à Rouquayrol; château de Burlats; Larroque-Cadagor; Saint-Cirgue; Puy-Saint-George.

Juin-août ♃.

ANARRHINUM Desf.

A. bellidifolium Desf. Atl. II, p. 51. — Antirrhinum bellidifolium L. sp. 860. — Chav. Monogr. pl. 10. Clus. Hist. p. 320, fig. 1.

C. Dans les montagnes, les bruyères.

Anglès; Saint-Amans; la Cabarède; le Sidobre; les Salvages; Burlats (Valette); Grésigne; toute la montagne Noire; Lacaune; Brassac: au saut du Tarn (R. Personnat) et près Lastours (Rossignol); Valence, à la Brouncanié; Mazamet; Puy-de-Bar; Cordes; Monestiés; Saint-Julien-Gaulène; Ambialet; la Landette; Villefranche.

Juin-août, bis-ann.

LINARIA Tournef.

1	Feuilles pétiolées, sub-orbiculaires, ovales ou ovales hastées.	2
	Feuilles sessiles ou presque sessiles, oblongues ou linéaires.	3
2	Feuilles toutes ovales arrondies; pédoncules très-velus.	Spuria.
	Feuilles la plupart hastées; pédoncules glabres ou peu velus.	Elatine.
3	Corolle incomplétement fermée; capsule s'ouvrant par 2 petites ouvertures.	4
	Corolle exactement fermée; capsule s'ouvrant par 4-10 lobes ou dents.	5
4	Feuilles courtes, ovales ou oblongues; plante vivace.	Origanifolia.
	Feuilles allongées, linéaires ou lancéolées; plante annuelle.	Minor.
5	Fleurs jaunes.	6
	Fleurs blanches, bleues ou violettes.	8

6 { Tiges droites raides. 7
Tiges grêles, couchées, appliquées sur la terre. . . . . SUPINA.

7 { Capsule ovoïde, 2 fois plus longue que le calice; fleurs en grappe spiciforme, poilue, glanduleuse. . . . . VULGARIS.
Capsule globuleuse, 1 fois plus longue que le calice; fleurs en grappe spiciforme glabre. . . . . GENISTÆFOLIA.

8 { Capsule plus longue que le calice. . . PELISSERIANA.
Capsule de moitié plus courte que le calice. 9

9 { Fleurs bleues, très-petites, en tête serrée; éperon courbé. . . . . ARVENSIS.
Fleurs blanches ou jaunâtres, striées de violet, en grappe spiciforme; éperon droit. . . . . STRIATA.

OBS. Plantes vénéneuses repoussées par les bestiaux.

L. spuria Mill. Dict. n° 15. — Chav. Monogr. p. 105. — Antirrhinum spurium L. sp. 851. — Fuchs. Hist. 167, ic.

CC. Champs cultivés, moissons de tous les terrains.

Juin-octobre, ann.

L. elatine Mill. Dict. n° 16. — Chav. Monogr. p. 107. — Antirrhinum elatine L. sp. 851.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles ovales, la plupart *hastées*, par sa corolle d'un jaune pâle et non foncé, ses pédicelles *glabres* et son calice à lobes *lancéolés acuminés*.

CC. Champs cultivés, moissons des terrains calcaires ou argileux.

Juin-octobre, ann.

OBS. Très-souvent les pédicelles sont pourvus de quelques poils aux deux extrémités, et ne sont glabres que vers leur milieu.

L. vulgaris Mill. Dict. n° 1. — Chav. Monogr. p. 131. — Antirrhinum linaria L. sp. 858. — Fuchs. Hist. 544, ic. Lamk. ill. t. 351. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 52, fig. 2.

Feuilles *linéaires* ou *linéaires lancéolées*, la plupart *uninerviées;* fleurs *en épi serré*, rameux; calice à lobes un peu lancéolés aigus; capsule *presque cylindrique;* corolle jaune

citron ; palais safrané ; éperon un peu recourbé, presque égal à la corolle ; graines *discoïdes convexes ailées.*

AR. Bords des chemins, tertres, buissons.

Vallon du Tescou, près Périlhe ; Puylaurens ; Scopont ; au Faget ; Andorre ; Larroque-de-Vère, à Teillet (Compayré) ; Montans, bords du Tarn (Rossignol) ; Dourgne ; Saint-Urcisse ; Salvagnac ; la Gardiole ; les Catalens ; Saint-Eugène ; Lavaur ; Viviers, bords du Vernasoubre.

Juillet-septembre ♃.

L. genistæfolia Mill. Dict. n° 14. — Rchb. Fl. exc. p. 374. — Chav. Monogr. p. 127. — Antirrhinum genistifolium L. sp. 858. — Clus. Hist. I, p. 321.

Plante *glauque* très-*glabre;* feuilles *lancéolées* aiguës, à 3-5 *nervures;* fleurs *en panicule large*, *rameuse*, à rachis flexueux, effilé ; calice à lobes *oblongs lancéolés* aigus ; capsule *sub-arrondie;* corolle jaune pâle, plus foncée au palais ; éperon *droit*, égalant presque la corolle ; graines *prismatiques subtriquètres.*

RR. Autour de Sorèze, où nous l'avons recueilli sur les bords des fossés et sur le mur du parc de l'école. Cette plante paraît s'être naturalisée, et provient sans doute des jardins de l'école.

L. pelisseriana DC. Fl. fr. III, p. 589. — Chav. Monogr. p. 154. — Antirrhinum pelisserianum L. sp. 855. — F. Schultz. Herb. norm. 104.

Fleurs assez grandes, *pourpre violet;* éperon grêle, aigu, plus long que la corolle *droite;* graines sub-orbiculaires *planes*, bordées de cils égaux.

AR. Surtout dans les montagnes. AC. Dans les plaines, terrains sablonneux.

Albi : Gaillac ; Lisle ; Mezens ; Salvagnac, à Coustalé ; Tauriac ; Saint-Urcisse ; Larroque-de-Vère ; Puycelsi ; forêt de Grésigne ; Lautrec ; Anglès ; Lacaune ; la Cabarède ; Labastide-Rouairoux ; Mélou, près Castres (Valette) ; Montans (Rossignol) ; Burlats ; Brassac ; Saint-Amans ; Sorèze ; Vielmur (Doumenjou).

Mai-septembre, ann.

L. arvensis Desf. Atl. II, p. 45. DC. Fl. fr. III, p. 588. — Chav. Monogr. p. 157. — Antirrhinum arvense L. sp. 855 (a).

Fleurs *très-petites, bleuâtres,* striées ; éperon aigu, plus

court que la corolle, *recourbé;* graines *convexes d'un côté, concaves de l'autre, bordées d'une aile mince, membraneuse, blanchâtre.*

AR. Vignes, champs sablonneux, moissons.

Vallon du Tescounet; Larroque-de-Vère, à Lacoste et près Puycelsi; Ambialet; Moularès; Saint-Cirgue; Larroque-Cadagor; les vignes des bords du Tarn; Castelnau-de-Lévis; coteaux de Marsac; Labastide-de-Lévis; Sorèze (Doumenjou).

Juin-septembre, ann.

L. striata DC. Fl. fr. III, p. 586, et V, p. 407. — Chav. Monogr. p. 152. — Antirrhinum repens L. sp. 854. — Antirrhinum striatum Lam. Fl. fr. II, p. 343.

CC. Haies, champs, bords des chemins, des bois, tous les terrains.

Juin-septembre ♃.

Var. VERTICILLATA.

Plante *débile,* à feuilles *toutes verticillées linéaires,* uninerviées; n'est qu'une simple forme que l'on rencontre dans les terrains granitiques (la Cabarède, Saint-Amans, Anglès); différente de l'*Antirrhinum galioides* Lam., qui est une plante *robuste,* à feuilles *lancéolées trinerviées* et aussi *toutes verticillées.*

Var.? RAMOLISSIMA.

Très-rameuse; feuilles linéaires étroites, très-nombreuses; fleurs *petites, blanchâtres,* nombreuses, et *rapprochées en épis grêles et longs;* éperon court, obtus.

Cette var.? nous paraît remarquable; nous n'en possédons qu'un échantillon, et il serait à désirer qu'elle soit mieux étudiée sur le vif.

Terrain sablonneux, à Puech-Bésiat, près Valence.

Juillet.

L. supina Desf. Atl. II, p. 44. DC. Fl. fr. III, p. 588. — Chav. Monogr. p. 161. — Antirrhinum supinum L. sp. 856. — Clus. Hist. I, p. 321, ic.

Plante couchée étalée, *très-glauque;* fleurs assez grandes, jaune pâle, à palais orangé, quelquefois avec 2 taches brunâtres à l'entrée de la gorge (Tescou); éperon *presque droit,* aigu, *égalant la corolle;* graines *planes,* à bord *aminci, membraneux,* un peu relevé.

AR. Champs cultivés, vignes des terrains calcaires ou argileux.

Puycelsi; Larroque, à l'Arcario; Saint-Paul-de-Grésigne; Carmaux; Valdériés; Ambialet; Albi; Réalmont; Castres; Lavaur; Saint-Sulpice; Lisle; Gaillac; Saint-Urcisse, près Saint-Gervais; bois de Cambon, aux Bordes; le Sidobre, au mas Nau, à Bonery; Saint-Michel-de-Vax; Fabret; Penne; forêt de Grésigne; Malcéfico.

Juin-septembre, ann.

L. minor Desf. Atl. p. 46. DC. Fl. fr. III, p. 591. — Chav. Monogr. p. 97. — Antirrhinum minus L. sp. 852.

Annuelle, toute poilue glanduleuse; tiges *droites;* feuilles entières *linéaires lancéolées,* obtuses; fleurs petites, d'un *violet rosé,* à *palais jaunâtre,* à gorge ouverte; éperon *obtus* très-court; graines *sillonnées.*

CC. Lieux cultivés, terres légères ou sablonneuses.

Salvagnac; Ambialet; Saint-Urcisse; Lisle; Rabastens; Gaillac; Albi; Puycelsi; Montmiral; Castres; Lavaur; Lautrec; Réalmont; Mauriac; au saut du Tarn (C. Personnat); Berlas (Fabre); Viviers; Vielmur; Salvagnac; Saïx; Couloubrac; Lacaune, à Couloubrac; Saint-Gérard, côte de la Périère; les Gasques, près la Grésigne.

Juin-octobre, ann.

L. origanifolia DC. Fl. fr. III, p. 591. — Chav. Monogr. p. 94, tab. 6. — Antirrhinum origanifolium L. sp. 852.

Vivace, ordinairement glabre à la base, pubescente, glanduleuse au sommet; tiges *diffuses;* feuilles épaisses, *ovales* ou *oblongues,* poilues glanduleuses; fleurs *bleu violet,* à *base blanchâtre;* éperon conique, court; graines *ridées par des côtes anastomosées.*

AR. Rochers calcaires, vieux murs.

Penne, sur les ruines du château; Larroque; Puycelsi et tous les rochers de la vallée de la Vère; de Puycelsi à Bruniquel; Grésigne; Ambialet; Gaillac, vieux murs du jardin de M. Thomas, au château de l'Homps (C. Personnat).

Avril-juillet ♃.

Obs. La forme de sa corolle, sa racine vivace et la forme de la graine la distinguent du *L. rubrifolia* Rob. et Cast. dont il est très-voisin.

GRATIOLA L.

G. officinalis L. sp. 24. — Lamk. ill. t. 16, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 52, fig. 3, 4. Lob. ic. I, p. 435.

RR. Lieux marécageux, terrains aquatiques.

Fossés inondés derrière Jean-Vert, près Montmiral (C. Personnat).

Juin-juillet ♃.

Obs. Plante refusée par les bestiaux pour ses qualités malfaisantes. D'après Linné, elle purge abondamment.

VERONICA Tournef.

1	Fleurs à l'aisselle des feuilles, ou en grappes, ou en épi terminant la tige.	2
	Fleurs en grappes dont les pédoncules généraux sont axillaires et latéraux.	11
2	Tiges couchées et étalées sur la terre..	3
	Tiges plus ou moins droites ou redressées.	6
3	Divisions du calice en cœur; feuilles à 3-5-7 lobes distincts.	Hederæfolia.
	Divisions du calice oblongues ou lancéolées; feuilles seulement crénelées.	4
4	Pédicelles plus courts que les feuilles; capsule presque arrondie et parsemée de poils.	5
	Pédicelles supérieurs dépassant les feuilles; capsule bien plus large que longue et chargée de veines en réseau.	Persica.
5	Fleurs blanches ou bleuâtres; capsule poilue glanduleuse.	Agrestis.
	Fleurs d'un bleu tendre; capsule pubescente..	Didyma.
6	Feuilles de la tige pinnatifides ou découpées en lobes très-profonds.	7
	Feuilles de la tige entières ou seulement dentées ou crénelées.	8
7	Feuilles digitées; capsules renflées en grappes très-lâches.	Triphyllos.
	Feuilles pinnatifides; capsules comprimées en grappes droites fournies. .	Verna.

8 { Pédicelles des fleurs presque nuls et beaucoup plus courts que le calice. ARVENSIS.
Pédicelles très-visibles, égaux au calice ou plus longs que lui. 9

9 { Feuilles très-peu dentées ; capsule en cœur et comprimée. 10
Feuilles fortement dentées ou crénelées ; capsule oblongue et renflée. . PRÆCOX.

10 { Fleurs bleues ; pédicelles beaucoup plus longs que le calice. . . . . ACINIFOLIA.
Fleurs blanchâtres ; pédicelles à peu près égaux au calice. . . . . SERPYLLIFOLIA.

11 { Feuilles plus ou moins velues, ou pubescentes, ou dentées. 12
Feuilles très-glabres ou linéaires entières. 15

12 { Feuilles longuement pétiolées. . . . . MONTANA.
Feuilles sessiles ou à pétiole très-court. 13

13 { Tiges couchées ; feuilles finement dentées ; fleurs très-pâles. . . . . OFFICINALIS.
Tiges redressées ; feuilles grossièrement dentées ou incisées ; fleurs d'une belle couleur. 14

14 { Calice à 4 lobes ; tige poilue sur 2 lignes opposées ; grappe très-grêle. . CHAMÆDRYS.
Calice à 5 lobes ; tige poilue en tous sens ; grappe fournie en forme d'épi. TEUCRIUM.

15 { Feuilles ovales ou lancéolées ; capsule peu échancrée. 16
Feuilles linéaires étroites ; capsule très-échancrée. . . . . SCUTELLATA.

16 { Feuilles tout à fait sessiles et un peu pointues. . . . . ANAGALLIS.
Feuilles un peu pétiolées et obtuses. . BECCABUNGA.

OBS. Les Véroniques sont mangées par les bestiaux, mais la plupart d'entre elles particulièrement par les moutons.

V. teucrium L. sp. 16. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 10.

Feuilles oblongues, arrondies à la base (Ambialet).

Var. INTERMEDIA Coss. et Germ. pl. 17, fig. 12.

Feuilles lancéolées, atténuées à la base (Gaïx).

Var. LATIFOLIA Gr. et Godr. — V. latifolia L. sp. 18. Clus. Hist. I, 349. Teuc. quart. — Billot exsicc. n° 275.

Feuilles tout à fait sessiles, à base élargie presque cordiforme, profondément incisées dentées.

Pelouses, bois, tertres des montagnes, surtout calcaires.

Montagne Noire; Sorèze; Durfort; les Cammazes; Lampy; forêt de Grésigne; Larroque-de-Vère, à Combe-Valette, à Pech-Rousal; Puycelsi; Saint-Paul; Penne; Fabret; Milhars; Ambialet; la Bruguière; Gaïx; Lacaune, à Lagarrigue; Berlas; Caucalières; Lavaur; Castres.

Mai-juillet ♃.

V. chamædrys L. sp. 17. — Fuchs. Hist. 872, Clus. Hist. I, p. 352, f. 1. Lamk. ill. t. 13, f. 1. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 8, 9.

CC. Haies, buissons, bois, pâturages, prairies des terrains argileux et du calcaire d'eau douce.

Saint-Urcisse; Castres; Lavaur; Réalmont; Albi; Gaillac; Caucalières, etc., et tout le terrain tertiaire.

Avril-juin ♃.

V. beccabunga L. sp. 16. Fuchs. Hist. 725. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, f. 6. — Billot exsicc. n° 597.

C. Dans les fossés aquatiques, les marécages, le bord des eaux.

Mai-septembre ♃.

Var. BRACTEATA Bréb. Fl. norm. ed. III, p. 215.

Tiges plus épaisses; bractées plus longues que les pédicelles.

La Boutarié, près Lautrec.

Août-septembre.

V. anagallis L. sp. 16. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 7. — Billot exsicc. n° 596.

C. Fossés aquatiques, petites sources, bords des eaux, lieux marécageux.

Mai-septembre ♃.

Obs. Cette espèce et la précédente sont amères et employées comme antiscorbutiques.

V. scutellata L. sp. 16. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 5.

AR. Bords des étangs, marais, lieux fangeux.

Montagne Noire, à Lampy; Hautaniboul; Monthaut; les Cammazes; sagne de Gramentis; l'Estang, près Montans (Rossignol); Anglès; les prés du Salvan; la Souque, près Montmiral (C. Personnat).

V. montana L. sp. 17. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 3, 4.

AR. Haies, bois, lieux couverts des montagnes.

Vallon du Thoré, à Sauveterre; la Cabarède; Castres, bords du ruisseau de Lésert (de Laramb.); à la Laugerié; Cuq-Toulza, près Scopont; le Faget; Andorre.

Mai-juillet ♃.

V. officinalis L. sp. 14. — Fuchs. Hist. 166. Lamk. ill. t. 13, fig. 2. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 17, fig. 1, 2. — Vulg. thé d'Europe.

C. Bois, prés secs, tertres, bords des chemins.

Varie à fleurs bleues, roses ou blanches.

Saint-Urcisse, allées du parc, dans la garenne; Puycelsi; Larroque-de-Vère; forêt de Grésigne; Penne; Cordes; Carmaux, Moularès; Montans (Rossignol); Gaillac; Lisle; Tauriac; Rabastens; la Cabarède; Saint-Amans; Anglès; le Sidobre; la Barbazanié; Brassac; la Bruguière; Saïx; Cantegrel.

Mai-juillet ♃.

Obs. On la prend en infusion comme le thé; elle est, dit-on, vulnéraire.

V. serpyllifolia L. sp. 15. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 14. — Lob. ic. I, 472. — Billot exsicc. n° 855.

CC. Champs humides, pâturages, bords des chemins, tertres, bois, prairies.

La Sauzière; Saint-Urcisse; Salvagnac; vallon de la Vère; Montmiral; Gaillac; Lisle; Rabastens; Valdériés; Puy-Saint-George; Saint-Julien; Saint-Cirgue; Valence; Courris; Villefranche; Albi; Réalmont; Castres; Lautrec; Saint-Sulpice.

Avril-octobre ♃.

V. arvensis L. sp. 18. DC. Fl. fr. III, p. 466. — Billot exsicc. n° 598.

CC. Champs cultivés, moissons, lieux stériles de tous les terrains.

Février-août, ann.

V. verna L. sp. 19. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 11. — Billot exsicc. n° 599.

AR. Pelouses sablonneuses, parmi les genêts, rochers, moissons et champs des terrains granitiques.

Anglès, à Piéfarrat; Sauveterre, près Saint-Amans; Ambialet, près l'ancien prieuré; Penne; Fabret; forêt de Grésigne, près Mespel; Larroque-de-Vère, à la Boulbène; Castelnau-de-Montmiral; Saint-Urcisse, aux Janis; Tauriac.

Avril-juin, ann.

V. acinifolia L. sp. 19. — Vaill. Bot. t. 33, f. 3. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 9, 10. — Billot exsicc. n° 59.

C. Dans les moissons et champs cultivés des terrains légers ou argileux.

Vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Salvagnac; Saint-Michel-de-Vax; les Clauses; Milhars; Cordes; Valdériés; Carmaux; Albi; Villefranche; Ambialet; Saint-Julien; Saint-Cirgue; Valence; Pampelonne; Treban; Moularès; Alban; Puycelsi; Larroque; Tauriac; Lisle; Mezens; Saint-Sulpice; Vielmur.

Avril-mai, ann.

V. triphyllos L. sp. 19. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 597. — V. digitata Lamk. Fl. fr. II, p. 445 (non Vahl.). Lapeyr. Abr. pyr. 10. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 8. — Billot exsicc. n° 161.

AR. Moissons, champs sablonneux.

Vallon du Tescounet; Saint-Urcisse, aux Janis, à Saint-Gervais; les Barrières, près Terrides; la Sauzière; Salvagnac, à Coustalé; Mezens; Rabastens; Montans (Rossignol); vallon du Tescou.

Mars-mai, ann.

V. præcox All. DC. Fl. fr. III, p. 465. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 598. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 6, 7. — Billot exsicc. n° 427.

RR. Champs sablonneux, terres cultivées, coteaux arides.
Vallon du Tescounet; Puycelsi; les Barrières; Malcéfico, près Castelnau-de-Montmiral; Sorèze (Doumenjou).

Mars-mai, ann.

V. persica Poir. Dict. enc. 8, p. 542. — V. Buxbaumii Tenor. Fl. neap. I, p. 7. — V. filiformis DC. Fl. fr. V, p. 388, non Smith. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 4, 5.

R. Haies, broussailles, bords des bois, chemins et tertres herbeux.
Vallon du Brésidou; Milhars; Castres, au roc de Lunel (Valette), à Gourjade; Saint-Urcisse, au jardin potager du parc; Saint-Michel-de-Vax; Sorèze; Vielmur.

Mars-mai, ann.

V. agrestis L. sp. 18. DC. Fl. fr. III, p. 467. — V. pulchella Bast. Ess. 414, ic. — Fuchs. Hist. 22. Mutel Fl. fr. tab. 45, fig. 328.

AC. Champs cultivés, jardins.
Anglès, entre le village et les Hons; Saint-Urcisse; Salvagnac et dans presque tout le département.

Tout l'été, ann.

V. didyma Tenor. Fl. neap. p. 6. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 599. — V. polita Fries Nov. ed. II, p. 1. — Mutel Fl. fr. tab. 45, fig. 329. — Billot exsicc. n° 428.

C. Lieux cultivés, jardins.
Castres; Viviers; Puylaurens; Marsac; Saint-Urcisse; Puycelsi; Montmiral; Larroque; Penne; le Sidobre; Anglès, bords de l'Agout.

Tout l'été, ann.

V. hederæfolia L. sp. 19. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 16, fig. 1, 2. — Billot exsicc. n° 429.

CC. Lieux cultivés dans tout le département.

Tout l'été, ann.

ERINUS Lin.

E. alpinus L. sp. 878. — Lamk. ill. t. 521.

RR. Rochers calcaires.

Ambialet, les rochers, près du moulin; Puycelsi; Larroque et toute la vallée de la Vère; Penne, rochers du saut du Tarn (C. Personnat).

Juin-août ♃.

DIGITALIS L.

1	Corolle grande, ventrue, comme campanulée, et n'étant pas 2 fois aussi longue que large.	PURPUREA.
	Corolle tubuleuse au moins 2 fois aussi longue que large.	2
2	Fleurs moyennes, rougeâtres ou mêlées de rouge; tige pubescente. . .	PURPURASCENS.
	Fleurs petites, jaunâtres ou d'un jaune pâle; tige glabre.	LUTEA.

D. purpurea L. sp. 866. — Lamk. ill. t. 525, fig. 1.

Varie à fleurs blanches, et alors tige, feuilles et toute la plante ont une couleur pâle et blanchâtre (Anglès, Caylus).

C. Dans les terrains granitiques ou siliceux, rare dans le calcaire.

Valence; la Brouncanié; Durfort; Lampy; la Cabarède; Anglès; Grésigne; Penne; Cordes; Saint-Julien; Villefranche; le Bès; Ambialet; Alban; Lacaune; Marsac; le Sidobre.

Juin-août, bis-ann.

Obs. Plante vénéneuse refusée par les bestiaux. Très-diurétique, elle est particulièrement employée pour les affections au cœur.

D. purpurascens Roth. Cat. II, p. 62. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 602. — D. purpureo-lutea Mey. Chl. han. 324. — Mutel Fl. fr. tab. 45, fig. 324.

RR. Coteaux, rochers, lieux pierreux.

Ambialet, près des premières maisons, au bord du chemin de Villefranche (calcaire), en société avec le *D. lutea* L.; mais nous n'avons pu découvrir dans le voisinage aucun

pied de *D. purpurea* L. (19 juillet 1852); bords du Tarn, entre Trebas et Couzac.

Juin-juillet, bis-ann.

D. lutea L. sp. 867. — D. parviflora All. ped. I, p. 70. DC. Fl. fr. III, p. 597.

AC. Lieux pierreux, tertres, bois.

Forêt de Giroussens; Lisle, bords du Tarn; Albi; près Brens, bois de Rieucourt (Rossignol); Roquecourbe, vallon des Epargnes (Valette); près Jean-Vert (C. Personnat); Burlats, au Carla (Roux); Mazamet; Ramondens; Fabret; Brésidou; Villefranche; prise d'Alzeau; Larroque-Cadagor; le Gaycre; Ambialet, route de Villefranche; Larroque-de-Vère, au Poutou, à Combe-Valette; Lisle, autour de la ville (Compayré); Montmiral; Puycelsi.

Juin-août, bis-ann.

EUPHRASIA Tournef.

1	Corolle à tube saillant hors du calice, ou calice chargé de poils glanduleux.	2
	Corolle à tube inclus dans le calice, ou calice non glanduleux.	4
2	Calice fructifère dépassant la feuille florale.	Campestris.
	Calice fructifère ne dépassant pas la feuille florale.	3
3	Lobes du calice acuminés; capsule évidemment émarginée; rameaux très-allongés, à feuilles très-distantes.	Montana.
	Lobes du calice cuspidés; capsule à peine émarginée; rameaux peu allongés, à feuilles nombreuses et rapprochées.	Officinalis.
4	Tige simple, grêle ou à rameaux très-courts; dents des feuilles supérieures brièvement acuminées; lobes du calice lancéolés subulés; capsule émarginée.	Rigidula.
	Tige rameuse; dents des feuilles supérieures et lobes du calice plus ou moins cuspidés; capsule non échancrée.	5

5	Feuilles et fleurs du sommet des rameaux serrées, sub-imbriquées; dents des lobes du calice et des feuilles supérieures cuspidées; capsule arrondie au sommet.	ERICETORUM.
	Feuilles et fleurs supérieures non sub-imbriquées; rameaux très-allongés; dents des lobes du calice et des feuilles supérieures longuement cuspidées; capsule subtronquée au sommet.	CUPRÆA.

A. *Corolle grande, à tube saillant hors du calice.*

E. montana Jord. pugill. p. 132.

Tige grêle, *simple* ou peu rameuse, à rameaux *allongés;* feuilles vertes, poilues glanduleuses, très-écartées, larges, ovales obtuses, à crénelures obtuses, *contractées en pétiole à la base,* les supérieures à dents lancéolées *acuminées,* parsemées de poils glanduleux; fleurs grandes, en épis longs, interrompus à la partie inférieure; calice à poils glanduleux, à lobes lancéolés linéaires *acuminés;* corolle blanche, à stries violettes, à lèvre supérieure lilacée; capsule rétrécie à la base et un peu au sommet, *évidemment émarginée,* ciliée, *plus courte* que les lobes du calice et *que la feuille florale.*

Prés secs, pâturages, bois, bruyères.

Valence, les prés de Sermet; Escande, aux Barthèses; Nages; la Cabarède, dans la forêt, au Régis, au Cournadou; Albine; roc de Peyramos; Castres, à la Laugerié; Anglès; Saint-Amans; le Sidobre; Saint-Julien-Gaulène; Puy-Saint-George; Sérénac; Andouque; Treban; Tanus; Pampelonne.

Juin-août, ann.

E. officinalis L. sp. 841.

Tige grêle, *très-rameuse,* à rameaux peu allongés; feuilles nombreuses, peu écartées, poilues glanduleuses, vertes, largement ovales, les inférieures à dents obtuses, *un peu rétrécies à la base,* les supérieures sessiles, à dents aiguës; fleurs grandes, en épis feuillés; calice poilu glanduleux, à lobes lancéolés *cuspidés;* corolle grande, à lèvre supérieure blanchâtre, striée de violet, à lèvre inférieure jaunâtre, à lobes divergents; capsule oblongue, rétrécie aux deux bouts, à *peine émarginée, plus courte* que les lobes du calice et *que la feuille florale.*

Prés secs, pelouses, bois, bruyères.

A Salvages, près Nages ; la Cabarède, prairie de Lespinasse; Sauveterre; les Cuns, près Montségou; la Souque; Anglès, à Caussiliols.

Juin-septembre, ann.

Obs. Les anciens lui attribuaient des vertus contre l'ophthalmie, mais les modernes doutent qu'elle ait cette propriété; elle n'est plus usitée.

E. campestris Jord. pugill. p. 131.

Tige grêle, rameuse, rougeâtre, poilue crispée, un peu glanduleuse sur les bractées et sur les calices ; rameaux courts, suflexueux, un peu arqués ; feuilles vert obscur, petites, *ovales oblongues, rétrécies à la base*, à dents *aiguës*, celles des supérieures *acuminées;* fleurs assez grandes; calice à lobes linéaires lancéolés, *brièvement acuminés;* corolle à tube un peu plus long que le calice, à lèvre supérieure lilas, striée de violet, l'inférieure blanchâtre, jaune au milieu, à lobes portés en avant; capsule *subtronquée, émarginée, plus courte que le calice*, et *plus longue que la feuille florale.*

Bords des champs, des bois, pâturages.

La Cabarède ; Peyramos ; forêt de Lacaune; Castres, à Roussac; Lisle, à Parisot; près le pont de Tanus.

Août-octobre, ann.

B. *Corolle médiocre ou petite, à tube inclus dans le calice.*

E. rigidula Jord. pugill. p. 134.

Plante d'un vert obscur; tige *très-grêle, raide*, simple ou à quelques rameaux *courts* à son sommet, ascendants ; rougeâtre et couverte de poils courts, crispés, réfléchis, non glanduleux ; feuilles inférieures oblongues ovales, un peu rétrécies à la base, à nervures épaisses, à 4-5 *dents obtuses*, les supérieures un peu contractées à la base, à dents ovales lancéolées, *brièvement acuminées;* feuilles caulinaires inférieures, laissant la tige nue par leur chute précoce ; fleurs *petites*, à lèvre supérieure *rougeâtre veinée*, l'inférieure à trois lobes *profonds*, étroits, *divergents*, disposées *en épi grêle ;* calices à peu près *glabres*, à lobes *lancéolés subulés;* capsule *émarginée, à peine apiculée*, bien plus courte que les lobes du calice, et ne dépassant pas la feuille florale.

Bruyères, bois, pâturages secs.

La Cabarède, à Bonnefont, à Caylus ; Lacaune ; Escande;

la Montélarié ; Anglès; le Sidobre; les Bruyères, près Moularès.

Août-septembre, ann.

E. ericetorum Jord. in Reut. Soc. hall. 1855 à 1856, p. 120. — E. condensata Jord. pugill. p. 135, non Lebel.

Plante noirâtre ou rougeâtre, *rameuse,* à rameaux arqués ascendants ; feuilles ovales, presque glabres, à nervures épaisses, d'un vert très-foncé, les inférieures rétrécies à la base, à dents *aiguës,* les supérieures contractées à la base et à dents *cuspidées,* celles du sommet *sub-imbriquées* et plus larges; fleurs *médiocres;* calice à peu près glabre, à lobes lancéolés linéaires *cuspidés;* corolle lilas, striée de violet, disposées *en épis denses;* capsule petite, oblongue ciliée, *arrondie* et *mucronée au sommet,* plus courte ou égalant à peine les lobes du calice, lequel est plus court que les feuilles florales.

Bruyères, bois clairs, pâturages secs.

Saint-Urcisse, prairie du parc; Anglès, à Combe-Ricard, au Fau-Redon, à la Roussarié; la Cabarède, au Cournadou; le Sidobre, à Camp-Soleil; le Bez, près Brassac; les Faillades.

Juillet-septembre, ann.

E. cupræa Jord. pugill. p. 136. — F. Schultz. Herb. norm. 534.

Plante noirâtre ou d'un rouge foncé, *très-rameuse,* à rameaux grêles, *très-allongés,* partant presque de la base de la tige, flexueux, arqués ascendants, munis de fleurs dans toute leur longueur ; feuilles vert sombre, les inférieures *en coin à la base,* les supérieures à *base comme tronquée,* toutes profondément dentées, *longuement cuspidées,* les florales inférieures facilement caduques; fleurs petites, lilacées veinées, à lèvre inférieure, à 3 lobes courts, émarginés ; calice à peu près glabre, à lobes lancéolés, *longuement cuspidés;* capsule *linéaire oblongue, subtronquée au sommet,* brièvement mucronée, plus courte que les lobes du calice, et un peu plus longue que la feuille florale.

Bruyères, pâturages secs.

Saint-Urcisse, pâturages du parc, sous la bergerie.

Juillet-août, ann.

ODONTITES Hall.

1 { Fleurs rouges ou rarement blanches. 2
{ Fleurs jaunes.. . . . . Lutea.

2 { Feuilles lancéolées linéaires; bractées plus courtes que les fleurs. 3
Feuilles lancéolées élargies; bractées plus longues que les fleurs. . . . . VERNA.

3 { Calice un peu étalé; capsule rétrécie à la base, échancrée au sommet. . . SEROTINA.
Calice apprimé; capsule non rétrécie, arrondie au sommet. . . . . DIVERGENS.

O. verna Rchb. Fl. exc. II, 359. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 490. — Euphrasia verna Bell. app. 33. — Euphrasia odontites var. L. sp. 841. — E. odontites var. verna Coss. et Germ. Fl. par. ed. II. — Lob. Obs. 261, fig. dextr. — Billot exsicc. n° 63 bis. — F. Schultz. Herb. norm. 109 et bis.

C. Champs cultivés.

Saint-Urcisse; Tauriac; Salvagnac; Gaillac; Albi; Castres; Puycelsi; Montmiral; vallée de la Vère; Lautrec; Réalmont; Castres, à Cantegrel; Haut-Montel; Malcéfico; vallon du Tescou; Lisle; la Fleuraussié.

Mai-juillet, ann.

O. serotina Rchb. Fl. exc. II, p. 359. — Euphrasia serotina Lamk. Fl. fr. II, p. 350. — E. rubra var. serotina Coss. et Germ. Syn. ed. II. Billot exsicc. n° 603. — F. Schultz. Herb. norm. 110 et bis.

CC. Champs, prés secs, bois, pelouses, dans tous les terrains.

Tauriac; Coustalé; Salvagnac; Saint-Sulpice; Nébrouse; la Rafanié; Viviers, bords du Vernasoubre; les Bels; Saint-Amans; Gaïx; Albi; Gaulène; Valence; Lacaune, à Lagarrigue; Castres; Monségou; Penne; Grésigne; Lavaur, à Saint-Eugène; Saint-Urcisse; Larroque, à Peyro-Penno.

Juillet-octobre, ann.

O. divergens Boreau Fl. centr. ed. III, p. 491. — O. serotina var. divergens Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 607. — Euphrasia divergens Jord. Arch. Billot Fl. fr. et all. p. 191. — Billot exsicc. n° 604. — F. Schultz. Herb. norm. 111.

C. Champs, prés, bois, lieux incultes de tous les terrains.

Saint-Urcisse; Lacaune; Castres; vallon du Tescounet; la Boissière; Puylaurens.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Cette plante, très-voisine de l'espèce précédente, et dont les caractères distinctifs sont très-difficiles à saisir, se reconnaît à son feuillage gris cendré, à ses rameaux inférieurs très-divariqués, et aux lobes de son calice appliqués sur le fruit dans sa jeunesse.

O. lutea Rchb. Fl. exc. p. 359. — Euphrasia lutea L. sp. 842. — Billot exsicc. n° 245. — F. Schultz. Herb. norm. 113.

AC. Bois secs, bruyères, terrain calcaire ou argileux.

Puylaurens; Prades; la Boissière; Appèle; Larroque-de-Vère; Saint-Martin-d'Urbens; forêt de Grésigne; Puycelsi; Montmiral; forêt de Broze; Saint-Urcisse, aux Bordes; les Barrières; la Sauzière; Saint-Jean; Mondurausse; Tauriac; Coustalé; Rabastens; Mezens; Coufouleux; Villefranche; Ambialet; Puy-Saint-George; Albi; Réalmont; Castres, à Moulet; Saïx; Salles (Valette); Vielmur; Sorèze (Doumenjou); le Sidobre.

Juillet-octobre, ann.

EUFRAGIA Griseb.

E. viscosa Benth. in DC. Prod. X, p. 543. — Bartsia viscosa L. sp. 839.

AR. Fossés, bords des champs, moissons, terres un peu humides.

Les Barrières; la Sauzière; vallon du Tescou, près Beauvais; Tauriac; moissons près Clayrac; Parisot; près la forêt de Giroussens; Avignon; Montans (Rossignol); près Ferran; Montgaillard; Coustalé; Sorèze (Doumenjou).

Mai-août, ann.

RHINANTHUS L.

Bractées d'un blanc jaunâtre. . . . . Major. { Calice glabre var. Glaber. / Calice velu var. . Hirsutus.

Bractées vertes. . . . . Minor.

Obs. Broutés par les vaches à l'état jeune, elles les refusent lorsqu'ils ont fleuri.

Rh. major Ehrh. Beitr. 6, p. 144. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 612.

Varie à calice glabre var. glaber F. Schultz. Gr. et Godr.

Fl. fr. II, p. 612. — Rh. glaber Lamk. et à calice velu var. hirsutus F. Schultz. Gr. et Godr. loc. cit. — Rh. hirsuta Lamk. — Mutel Fl. fr. tab. 44, fig. 319, 320. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 53, fig. 12.

Var. GLABER.

Montagne Noire; Anglès; la Souque; Lacaune; Valence; Pampelonne; Treban; Moularès; Rosières; Valdériés.

Mai-juillet, ann.

Var. HIRSUTUS.

Montagne Noire; Saint-Amans; la Cabarède; Rouaïroux; Anglès; Lacaune, aux Vidals; le Sidobre; la Sauzière; Tauriac; Beauvais; Mondurausse; Castres; la Laugerié; Brassac; la Bassine.

Mai-juin, ann.

Rh. minor Ehrh. Beitr. 6, p. 144. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 612. — Mutel Fl. fr. tab. 44, fig. 321. — Rh. alpinus F. Schultz. Herb. norm. 108 et bis?

AR. Prés, lieux frais, pelouses herbeuses.

La Cabarède; Sauveterre; Anglès; Escande; Nages; Saint-Urcisse (très-commun); la Sauzière (feuilles verticillées par trois); Castres, à la Laugerié; Anglès, la Grange; Monségou; Albi; Gaillac; Lavaur.

Mai-juillet, ann.

PEDICULARIS Tournef.

P. sylvatica L. sp. 845. — Clus. Hist. II, p. 211, f. 1.

AC. Dans la région montagneuse, prairies marécageuses, lieux fangeux, bois.

Anglès; Lacaune; Brassac; le Sidobre; Valence; Treban; Tanus; Mazamet; tout le vallon du Thoré; à la Bassarié et Ferran, près Montans (Rossignol); forêt de Broze (C. Personnat); les Cammazes; Lampy; Saint-Ferréol; Sorèze; Castres, à la Laugerié; Puycelsi; les Barrières; Valdériés; Gaulène; Puy-Saint-George; le Sidobre, à la Glébade.

Avril-juin ♃.

Obs. Plantes nuisibles aux bestiaux qu'ils refusent toujours.

MELAMPYRUM Tournef.

Fleurs en épis quadrangulaires, imbriqués de bractées. . . . . Cristatum.
Fleurs disposées deux à deux et tournées d'un seul côté. . . . . Pratense.

Obs. Les vaches les recherchent beaucoup.

M. cristatum L. sp. 842. — Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 620. — Billot exsicc. n° 616.

AR. Dans le département, mais abondant dans les lieux où il croît : bois, bruyères, terrain calcaire.

Forêt de la Grésigne; bois de Canimont; bois des Gasques, dans la vallée de la Vère; Roquecourbe, vallon des Epargnes (Valette); forêt de Broze (C. Personnat); Ardorel (Contié); Briatexte; Castres, à Lamousié (Contié); Lacaune, au bois du Luc (de Laramb.); Sorèze, bois de la Jace (Doumenjou).

Mai-août, ann.

M. pratense L. sp. 843. — Lamk. ill. tab. 518, f. 2. — Billot exsicc. n° 61.

CC. Les prés secs; plus commun dans les bois clairs, les bruyères, dans tout le département.

Juin-septembre, ann.

FAMILLE OROBANCHÉES.

Fleurs munies de deux bractées latérales. Phelipæa.
Fleurs dépourvues de bractées latérales. . Orobanche.

PHELIPÆA C. A. Meyer.

Corolle plissée à la gorge; stigmate jaunâtre. . . . . Muteli.
Corolle non plissée à la gorge; stigmate blanchâtre. . . . . Ramosa.

Ph. ramosa C. A. Meyer en. pl. cauc. 104. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 627. — Orobanche ramosa L. sp. 882. — Lamk. ill. tab. 551, fig. 2. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. H. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 54, fig. 14.

Tige rameuse, rarement simple; corolle petite, jaunâtre

ou bleuâtre supérieurement, un peu courbée au sommet, à lobes légèrement denticulés ciliés; lèvre inférieure *unie entre les lobes* et *non plissée;* étamines à filets *pubescents à la base;* stigmates *blanchâtres;* calice membraneux, à 4 dents profondes, *triangulaires subulées,* rapprochées par paires.

AC. Dans les chènevières, sur les racines du *Cannabis sativa* L.

Fiac; Viviers; Montespieu; Saint-Urcisse; Castres; Valence; Navès; Lisle.

Mai-septembre, ann.

Obs. Nuisible aux plantes sur lesquelles elle croît.

Ph. Muteli Reut. in DC. Prod. II, p. 8. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 626. — Orobanche Muteli F. Schultz. in Mutel Fl. fr. II, tab. 43, fig. 314, et tab. supp. II, fig. 5.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige rarement rameuse, sa corolle plus petite, bleu violet au sommet, à lèvre inférieure *munie de plis velus* entre les lobes; ses étamines *glabres* ou presque glabres; ses stigmates *jaunâtres* et son calice fendu au delà du milieu en 2 divisions, à 2 dents *lancéolées subulées.*

R. Sur les racines de l'*Ornithopus scorpioides* Koch., du *Galium tricorne* With., etc.

Mespel, sous la Grésigne; Penne; Fabret; bois de Gaïx; causse de la Bruguière (Rossignol).

Juin-juillet, ann.

OROBANCHE Lin.

1	Etamines insérées vers la base de la corolle	2
	Etamines insérées au-dessus de la base ou vers le milieu de la longueur du tube de la corolle	4
2	Stigmate jaune	3
	Stigmate rougeâtre	Epithymum.
3	Corolle à lobes obscurément dentés; étamines à filets glabres au moins inférieurement	Rapum.
	Corolles à lobes denticulés en cils; étamines à filets velus inférieurement	Cruenta.
4	Stigmate jaune	5
	Stigmate purpurin ou violet	6

5 { Etamines insérées un peu au-dessus de la base de la corolle; plante d'un beau jaune dans toutes ses parties.. UNICOLOR.
Etamines insérées bien au-dessus de la base de la corolle; plante n'étant pas d'un beau jaune. . . . . HEDERÆ.

6 { Corolle à tube brusquement coudé; bractées dépassant longuement les fleurs. . . . . AMETHYSTEA.
Corolle insensiblement arquée; bractées plus courtes que les fleurs ou les dépassant peu. 7

7 { Corolle à lèvre supérieure émarginée; étamines à filets glabres, ne présentant que quelques poils épars . . . MINOR.
Corolle à lèvre supérieure entière; étamines à filets très-velus. . . . . PICRIDIS.

O. rapum Thuill. Fl. par. ed. II, p. 317. DC. Prod. II, p. 16. — O. major Lamk. Dict. IV, p. 621, non Lin. — Clus. Hist. I, p. 270. Lamk. ill. t. 551. Lob. ic. II, p. 89, fig. 1. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. A. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 54, fig. 5, 6.

Tige renflée à sa base en un tubercule bulbiforme, gros, ovoïde, garnie d'écailles velues, fauves, jusque sous l'épi; corolle d'un brun rougeâtre, glanduleuse, *ventrue à la base, régulièrement courbée en arc sur le dos*, à lèvres ondulées, la supérieure voûtée en casque, l'inférieure à 3 lobes, le *médian 2 fois plus long* que les latéraux; filets des étamines *glabres à la base;* stigmate *jaune citron.*

Var. BRACTEOSA Reuter. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 629.

Bractées plus longues et formant une houpe au sommet de l'épi (Saint-Urcisse).

C. Sur les racines des légumineuses.

Sur *Sarothamnus scoparius* (Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Terrides; les Barrières; Tauriac; Coustalé; Mezens; Rabastens, etc.); Montans; Anglès; la Cabarède; Moularès.

Mai-juin ♃.

O. cruenta Berthol. rar. ital. et fl. ital. 6, p. 431. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 629. — O. Lobelii

Noulet Fl. sous-pyr. 481. — O. vulgaris Gaud. Fl. helv. — Mut. Fl. fr. tab. 42, f. 308. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. B. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 54, fig. 11.

Se distingue de l'espèce précédente par ses *fibres radicales nombreuses*, par sa couleur rougeâtre foncée, par la corolle *jaunâtre à la base*, rougeâtre au sommet, à *gorge couleur de sang*, à lobes *denticulés fimbriés, glanduleux*, ceux de la lèvre inférieure *presque égaux*, et enfin par les filets de ses étamines *velus*.

AC. Sur les racines des légumineuses et de quelques autres plantes.

Lisle, bords du Tarn (*Tussilago farfara* L.); Larroque-de-Vère (*Lotus corniculatus* L.); Saint-Urcisse (*Calamintha nepeta* L.); Montans (Rossignol); Nébrouse; Appèle; Lamousié; Tauriac; Puycelsi.

Avril-juillet ♃.

Var. CITRINA Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 630.

Plante d'un jaune citron dans toutes ses parties.

Sainte-Catherine-des-Charbonniers (sur *Sarothamnus scoparius*).

Mai-juin ♃.

O. epithymum DC. Fl. fr. III, p. 490. — Mutel Fl. fr. tab. 40, fig. 305. Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. C. — F. Schultz. Herb. norm. 521.

Sa tige est munie de radicelles nombreuses, d'un jaune sale, passant au rougeâtre vers le haut; ses sépales sont *écartés*, un peu *plus courts* que le tube de la corolle; épi de fleurs *court*, *lâche* et *pauciflore;* corolle un peu rougeâtre, veinée, resserrée, puis insensiblement dilatée vers la gorge, à lèvres inégalement dentelées; filets des étamines *munis de quelques poils à la base;* style violacé vers le haut; stigmate d'un *rouge foncé;* plante à odeur de girofle.

AC. Coteaux arides, sur le *Thymus serpyllum* L. et *Th. vulgaris*.

Larroque-de-Vère; Puycelsi; Malcéfico; Saint-Ferréol; Pont-Crouzet; gorge de Durfort; causse de la Bruguière; Gaïx; Roussac (de Laramb.); Haut-Montel; Cantegrel; Lautrec.

Mai-juillet ♃.

O. picridis (O. de la picride) Vauch. Monogr. 60, t. 12. F. Schultz. Ap. Koch. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 638. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 9, fig. G.

Tige *grêle,* très-velue, jaunâtre, lavée de violet, à radicelles nombreuses ; ses sépales sont *écartés*, *plus longs* que le tube de la corolle ; fleurs nombreuses, en épi serré, un peu lâche à la base ; corolle blanc jaunâtre, assez fortement courbée en dehors, *arquée sur le dos,* à lèvres crénelées non ciliées ; étamines *insérées presque au milieu du tube de la corolle,* à filets *velus sur la face interne à la base;* style blanc teinté de lilas ; stigmate d'un *violet sale.*

R. Coteaux arides sur *Picris hieracioides* L.

Larroque-de-Vère, près Mespel ; Saint-Urcisse, au bois de pins ; aux Bordes, coteaux de Mezens.

Mai-juin ♃.

O. hederæ (O. du lierre) Vauch. Monogr. 56, t. 8. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 640. — F. Schultz. Herb. norm. 328.

Tiges un peu violettes, *pubescentes glanduleuses;* fleurs nombreuses, en épi allongé ; sépales *uninerviés,* un peu *soudés* en avant à la base, environ de la *longueur du tube de la corolle;* corolle jaunâtre, à veines violacées, petites, tubuleuses, courbée, *glabre* ou presque glabre, à lobes denticulés, à lèvre supérieure *échancrée ou à 2 lobes,* l'inférieure à 3 inégaux, le médian *plus long* que les latéraux ; style glabre, violacé ; stigmate *jaune.*

Murs, ruines, sur *Hedera helix* L.

Ambialet, murs de clôture ; Saint-Urcisse, sur les terrasses du parc ; Viviers-les-Montagnes, à l'entrée du jardin de Frascati et rec de Rousiés ; Gaïx, bords de la Durenque ; Lisle, bords du Tarn ; Mazamet.

Juin-août ♃.

O. minor Sutton Trans. lin. IV, p. 178. DC. Fl. fr. III, p. 489. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. F. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 54, fig. 12.

Très-ressemblante à l'espèce précédente, de laquelle elle diffère par ses sépales 2-3 nerviés, *plus courts que la corolle;* par sa corolle *blanchâtre,* souvent lilacée, veinée de violet,

plus arquée, pubescente glanduleuse, à lèvre supérieure à 2 lobes dressés, l'inférieure à 3 *presque égaux ;* par son stigmate *pourpre foncé ou violet* et par sa durée annuelle.

CC. Prairies artificielles, lieux cultivés sur *Trifolium sativum* L. et *repens* L.

Saint-Urcisse, à Tardfume; vallon du Tescou; Montans (Rossignol); Puylaurens, à Parayre: Fiac; Cabanès; Lisle; Rabastens; Gaillac: Albi; Réalmont; Rosières; Rosnel; Venès; Castres; Saint-Sulpice; Lavaur.

Juin-juillet, ann.

O. amethystea Thuill. Fl. par. ed. II, p. 317. — O. Eryngii Duby Bot. gall. p. 350. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 19, fig. E. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 54, fig. 7.

Sa tige rougeâtre ou violacée est munie d'écailles nombreuses, lancéolées étroites; ses fleurs sont nombreuses, en épi serré au sommet, lâche à la base; ses bractées sont *lancéolées subulées*, dépassant les fleurs, courbées et formant touffe au sommet de l'épi; corolle assez petite, *subitement courbée au-dessus de sa base*, lilas ou un peu blanchâtre sur le dos, veinée de lignes plus foncées, glanduleuse en dehors, glabre en dedans, à lobes munis de *dents aiguës*, le médian de la lèvre inférieure 2 *fois plus long* que les latéraux et à 3 *lobes;* étamines presque glabres; stigmate *rougeâtre ou violet.*

Terres cultivées et incultes, tertres, sur *Eryngium campestre* L.

Saint-Urcisse, à Tardfume (parmi les trèfles); bords de l'Agout, près le pont de Mélou, à Castres; Larroque-de-Vère, près Saint-Martin-d'Urbens; Saint-Juery, près du saut du Sabot.

Juin-juillet ♃.

O. unicolor Boreau Fl. centr. de la Fr. ed. III, p. 501. — O. concolor Boreau Fl. centr. ed. II, non Duby.

Plante *toute d'un beau jaune*, pubescente glanduleuse; bractées formant la touffe au sommet de l'épi; sépales 3 *nerviés*, à 2 lobes acuminés; corolle à *tube court, peu courbé;* lobe médian de la lèvre inférieure *arrondi, ondulé, muni de 2 gibbosités à la base;* stigmate et fleurs *jaunes*, comme toute la plante.

Bords de l'Agout, vis-à-vis Clot, près Castres, sur les racines des *Carduus*.

Juin-juillet ♃.

CLANDESTINA Tournef.

Cl. rectiflora Lamk. ill. t. 551, f. 1. Reut. in DC. Prod. XI, p. 41. — Lathræa clandestina L. sp. 843.

AC. Bords des ruisseaux, lieux ombragés au pied de divers arbres, notamment des peupliers.

Saint-Jean-de-Sénespe; vallon du Tescou, au Cayré; bords du Tescounet; bords de la Vère, de l'Agout, près Saïx; Saint-Urcisse, dans le parc; Montans (Rossignol); Lisle (Compayré); Ambialet; Saint-Michel-de-Vax.

Mars-mai ♃.

Obs. Nous avons observé une forme qui mériterait peut-être d'être distinguée si elle était soumise à une étude plus approfondie, et que nous désignerons, en attendant, sous le nom de *pallidiflora :* corolle blanchâtre, casque formant la courbe *dès le tube* et non au sommet seulement; lèvre inférieure, courte, *presque dressée*, non étalée; fleur moins allongée que celle du *Cl. rectiflora* Lamk., sur un pédoncule *plus court ;* écailles de la souche *plus obtuses.*

Bords du Tescounet, vis-à-vis le pré de Rouilhac, rive gauche.

Mars.

FAMILLE LABIÉES.

1	2 étamines fertiles	4
	4 étamines fertiles	3
2	Corolle tubuleuse à lobes presque égaux.	Lycopus.
	Corolle à 2 lèvres bien prononcées	Salvia.
3	Corolle à 2 lèvres bien prononcées	4
	Corolle à lobes presque égaux ou à lèvre supérieure nulle ou presque nulle	31
4	Calice chargé d'une bosse ou écaille comprimée, arrondie et saillante	Scutellaria.
	Calice n'offrant pas de bosse arrondie et saillante	5
5	Calice partagé en 2 lèvres, l'une supérieure, l'autre inférieure	6
	Calice dont les dents ne sont pas déjetées en 2 lèvres	16

6	Fleurs, verticilles ou grappes naissant tous à l'aisselle des feuilles.	7
	Fleurs supérieures serrées en têtes ou en épis dépourvus de vraies feuilles.	12
7	Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches.	8
	Fleurs en verticilles serrés ou en têtes.	13
8	Tous les pédoncules simples et uniflores.	9
	Pédoncules ramifiés et formant des petites grappes.	10
9	Calice large et veiné; corolle très-grande. . . . . MELITTIS.	
	Calice strié ou relevé de côtes; corolle petite ou médiocre.	10
10	Feuilles à bords crénelés et non repliés.	11
	Feuilles à bords entiers et un peu enroulés. . . . . SATUREIA.	
11	Calice à 5 angles ou côtes; fleurs blanchâtres. . . . . MELISSA.	
	Calice sillonné de côtes nombreuses; fleurs souvent rougeâtres. . . . . CALAMINTHA.	
12	Fleurs bleues en épis grêles et longuement pédonculés. . . . . LAVANDULA.	
	Fleurs jamais tout à fait bleues, en têtes ou en épis compactes.	13
13	Bractées filiformes et très-étroites. . . CLINOPODIUM.	
	Bractées élargies, ovales ou arrondies.	14
14	Bractées arrondies, plus larges que longues: plante presque inodore. . BRUNELLA.	
	Bractées ovales; plante aromatique.	15
15	Fleurs en têtes terminales; feuilles très-entières. . . . . THYMUS.	
	Fleurs en épis paniculés; feuilles un peu dentées. . . . . ORIGANUM.	
16	Calice à stries très-rapprochées.	17
	Calice non strié ou muni seulement de côtes écartées.	23
17	Toutes les fleurs placées à l'aisselle des feuilles.	18
	Fleurs formant des grappes ou épis non feuillés.	21

18 { Fleurs nombreuses en verticilles fournis. 19
Fleurs de 1-3 à chaque aisselle des feuilles. 20

19 { Calice à 5 dents; feuilles d'un vert obscur. . . . . BALLOTA.
Calice à 10 dents; feuilles blanchâtres. MANUBIUM.

20 { Feuilles linéaires ou lancéolées, entières. . . . . SATUREIA.
Feuilles arrondies et crénelées. . . . GLECHOMA.

21 { Fleurs bleues ou purpurines; feuilles étroites, entières. 22
Fleurs blanches, bleuâtres ou rosées; feuilles ovales et dentées.. . . . . NEPETA.

22 { Etamines incluses; pédoncule de l'épi dépourvu de feuilles.. . . . . LAVANDULA.
Etamines saillantes; pédoncule de l'épi garni de feuilles. . . . . HYSSOPUS.

23 { Feuilles découpées en 3-5 lobes profonds et pointus; ovaire surmonté d'une touffe de poils.. . . . . LEONURUS.
Feuilles non découpées en lobes profonds; ovaire sans touffes de poils.. 24

24 { Tube de la corolle cylindrique, arqué et à peine évasé au sommet. . . . BETONICA.
Tube de la corolle plus ou moins dilaté et évasé au sommet.. 25

25 { Fleurs tout à fait jaunes. . . . . GALEOBDOLON.
Fleurs jamais entièrement jaunes. 26

26 { Lèvre inférieure de la corolle, à 3 lobes distincts, dont l'intermédiaire est quelquefois échancré.. 27
Lèvre inférieure de la corolle, à 1 seul lobe distinct, échancré à son extrémité. . . . . LAMIUM.

27 { Lèvre inférieure ayant à sa naissance 2 dents ou 2 renflements saillants; dents du calice souvent piquantes.. GALEOPSIS.
Lèvre inférieure dépourvue de dents saillantes; lobes du calice peu ou point épineux. 28

28 { Etamines rapprochées 2 à 2 ou déjetées sur les côtés. . . . . STACHYS.
Etamines dressées ou écartées en tous sens.. 29

29 { Entrée du calice fermée par des poils après la floraison. 30
Entrée du calice non fermée par des poils. 31

30 { Fleurs en verticilles axillaires.. . . . MENTHA.
Fleurs en épis imbriqués de bractées et serrés en panicule. . . . . ORIGANUM.

31 { Corolle à lobes presque égaux en tous sens.. 32
Corolle ayant une lèvre inférieure bien prononcée. 33

32 { Feuilles entières ou dentées; fleurs toutes axillaires.. . . . . SATUREIA.
Feuilles découpées; fleurs en épis très-grêles. . . . . VERBENA.

33 { Lèvre supérieure de la corolle remplacée par 2 dents, l'inférieure à 3 lobes. AJUGA.
Lèvre supérieure à 2 divisions, rejetées en bas, en sorte que la lèvre inférieure paraît avoir 5 lobes. . . TEUCRIUM.

LAVANDULA LIN.

Bractées membraneuses, cordiformes, rhomboïdales acuminées. . . . . VERA.
Bractées foliacées, linéaires très-étroites.. LATIFOLIA.

L. vera DC. Fl. fr. V, p. 398. — L. spica L. sp. 800 (ex parte). — Lamk. ill. t. 504, f. 1.

Coteaux calcaires, arides et rocheux.
Gaillac, côte de Montauban; Lisle, à la Périère; Tauriac.
Juin-août ♃.

L. latifolia Vill. Dauph. II, p. 363. — L. spica DC. Fl. fr. V, p. 397. L. sp. 800 (ex parte).

Dourgne (Rossignol); Haut-Montel; Cantegrel; causse de Gaïx (Contié); Riautou; Pont-Crouzet; Navès, pioch de la Broundo; Larroque; Puycelsi; Mespel; Saint-Paul-de-Grésigne.

Juin-juillet ♃.

MENTHA Lin.

1	Fleurs en épi terminal, non surmonté d'un bouquet de feuilles.		2
	Fleurs en faisceaux axillaires, écartés; axe floral terminé par un bouquet de feuilles.		7
2	Feuilles sessiles ou subsessiles.		3
	Feuilles distinctement pétiolées.		5
3	Feuilles très-obtuses, bosselées ridées, un peu farineuses en dessous.. . .	ROTUNDIFOLIA.	
	Feuilles peu ridées ou tomenteuses, blanchâtres en dessous.		4
4	Feuilles un peu ridées, ovales oblongues, à poils lâches, à odeur forte.	SYLVESTRIS.	
	Feuilles non ridées. — Elliptiques oblongues lancéolées, à base un peu arrondie, cordiforme et pétiolée, à duvet mou, soyeux, blanchâtre.. .	CANDICANS.	
	Feuilles non ridées. — Très-longues, ovales lancéolées, sessiles, à base un peu rétrécie, très-aiguës au sommet, à duvet blanc très-ras. .	MOLLISSIMA.	
5	Feuilles lancéolées, pétiolées, saveur piquante.	PIPERITA.	
	Feuilles ovales pétiolées, saveur non piquante..		6
6	Fleurs en tête terminale arrondie et obtuse..	AQUATICA.	
	Fleurs en verticilles axillaires et comme en épi.		7
7	Calice à dents supérieures, recourbées, à gorge fermée par des poils. . . .	PULEGIUM.	
	Calice à dents égales non recourbées, à gorge nue à l'intérieur.		8
8	Feuilles florales presque semblables à celles de la tige..		10
	Feuilles florales plus petites en forme de bractées.		9
9	Plante presque glabre, odeur suave. .	RUBRA.	
	Plante velue, odeur douce.	SUBSPICATA.	

10 { Feuilles ovales ou ovales oblongues, élargies. 11
Feuilles allongées ou largement lancéolées, presque glabres. . . . . PARIETARIÆFOLIA.

11 { Feuilles larges de 2 centim. 1/2 au plus. 12
Feuilles larges de plus de 2 centim. 1/2. 14

12 { Calice en cloche à dents courtes.. 13
Calice cylindrique à dents allongées. . SATIVA.

13 { Tiges droites; feuilles inférieures orbiculaires, presque glabres. . . . . NUMMULARIA.
Tiges couchées ou diffuses; feuilles pas exactement orbiculaires, velues.. . ARVENSIS.

14 { Feuilles à dents aiguës et étalées. . . PALUSTRIS.
Dents peu aiguës, non étalées, et couchées vers le sommet de la feuille.. SYLVATICA.

OBS. Les menthes ne sont point recherchées par les animaux, qui en mangent cependant quelquefois les sommités.

M. rotundifolia L. sp. 805. DC. Fl. fr. t. 3, p. 534. Gr. et Godr. Fl. fr. t. 2, p. 648. Timbal-Lagrave Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 258. — M. rugosa Lamk. Fl. fr. II, 420. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 20, fig. 1. — Billot exsicc. n° 605. — F. Schultz. Herb. norm. 334. — *Mentastré.*

Tiges tomenteuses, rameuses au sommet, à rameaux courts; feuilles *sessiles, ovales orbiculaires, obtuses, en cœur à la base, épaisses,* crénelées, rugueuses et *bosselées en dessous;* fleurs *en épis aigus, compactes;* corolle bien *plus longue que le calice,* à gorge nue; étamines exsertes; plante à odeur forte peu agréable.

CC. Bords des chemins, des fossés, lieux incultes, dans tout le département.

Juillet-septembre ♃.

Var. PARVIFLORA. — M. rotundifolia parviflora Wirtgen. Menth. rhen. ed. I, n° 3.

Epis plus grêles; corolles plus petites, *dépassant à peine le calice;* étamines *incluses;* feuilles très-petites moins dentées, plus tomenteuses en dessous; n'est peut-être qu'une forme des lieux secs et arides.

Castres, à Fitèle (Valette), au champ de manœuvre, vis-à-vis Clot.

Août ♃.

M. sylvestris L. sp. 804. DC. Fl. fr. III, p. 533. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 649. Timbal Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 260. — M. nemorosa Wild.? — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 20, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 55, fig. 3-4. — Billot exsicc. n° 606. F. Schultz. Herb. norm. 119.

Tiges tomenteuses; feuilles *ovales oblongues*, très-brièvement pétiolées, *presque sessiles*, *épaisses*, *ridées*, un peu bosselées, et *blanches*, *tomenteuses en dessous*, pubescentes en dessus; bractées *linéaires subulées;* fleurs en épis longs, assez fournis; calice à dents *étroites subulées*, couvert de *poils blancs*, *crépus;* corolle lilacée ou blanche, à gorge nue; étamines *très-saillantes;* plante blanche, tomenteuse, à odeur forte peu agréable.

Albi, bords du Tarn; la Cabarède; Anglès; Lacaune; Peyralade, Villefranche.

Août-septembre ♃.

M. candicans Crantz Austr. p. 330. Timbal Bull. soc. bot. de Fr. t. 7, p. 328, forma 1. — M. sylvetris var. candicans Benth. in DC. Prod. t. 12, p. 166.

Tiges à tomentum blanc, court et serré, *très-rameuses*, surtout dans le haut; feuilles *elliptiques* oblongues, *lancéolées*, à base un peu *arrondie et cordiforme, courtement pétiolées*, blanches, argentées en dessous, *soyeuses*, pubescentes, grisâtres en dessus; bractées linéaires subulées; fleurs en épis fournis, longs, *un peu interrompus à la base;* calice *blanc, tomenteux*, à dents *rosées*, munies de poils blancs et brillants; corolle rosée, à gorge nue; étamines saillantes; plante très-rameuse, blanche, soyeuse, et douce au toucher, odeur agréable.

AC. Bords des eaux, des fossés.

Le Sidobre; la Cabarède; Castres; Maison-Neuve; Saïx; Viviers; Albi; Gaillac; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet, de la Vère; Tauriac; bords de l'Agout, à Peyralade.

Juillet-septembre ♃.

M. mollissima Borkh. in Fl. Wett. t. 2, p. 348. Timbal Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 329. — M.

sylvestris var. mollissima Benth. in DC. Prod. t. 12, p. 166.

Tige de 8-12 décimètres, tomenteuse *laineuse*, à rameaux très-courts; feuilles *très-longues*, ovales *lancéolées*, *sessiles*, à *base un peu rétrécie*, *très-aiguës au sommet*, blanches argentées en dessous, pubescentes en dessus, à dents *aiguës;* bractées linéaires subulées; fleurs en épis *denses*, *longs*, cylindriques, *non interrompus à la base;* calice campanulé, à dents linéaires subulées, plus courtes que le tube, ordinairement un peu *purpurines;* corolle rose, à gorge nue; étamines saillantes; plante blanchâtre, douce au toucher, plus grande et moins rameuse que la précédente; feuilles bien plus longues; odeur douce.

AC. Bords des eaux des terrains montagneux.

Montagne Noire, à Sauveterre; la Cabarède; Mazamet; Massaguel; Labastide-Rouaïroux; Anglès, bords de l'Agout; Saint-Amans.

Juillet-septembre ♃.

M. piperita Huds. Angl. p. 251. DC. Fl. fr. t. 3, p. 534. Timbal Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 254, non Lin. — M. pyramidalis var. glabra Coss. et Germ. Fl. par. pl. 20, fig. 5.

Tige ordinairement purpurine, légèrement hérissée à la base, rameuse au sommet; feuilles *pétiolées*, *lancéolées aiguës*, à dents égales, munies de quelques poils; bractées lancéolées *entières* ou peu dentées, acuminées, *sessiles;* fleurs purpurines, *en épi conique*, *lâchement interrompu à la base;* calice *glabre*, campanulé, *à poils brillants*, à dents lancéolées aiguës, ciliées; corolle à tube glabre en dedans, à étamines exsertes; plante à odeur suave, à saveur piquante.

RR. Subspontané dans les terres cultivées.

Albi, bords du Tarn, non loin de la mouline de M. Gisclar, où cette plante est cultivée en grand pour la confection des liqueurs.

Juillet-août ♃.

M. subspicata Weihe. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 508.

Tige dressée, parsemée d'une villosité blanche, réfléchie; ordinairement simple ou à rameaux rares et courts; feuilles *pétiolées* ovales aiguës dentées, *velues grisâtres en dessous;*

verticilles axillaires *écartés*, munis de feuilles semblables à celles de la tige, et *diminuant* de grandeur *insensiblement vers le sommet*, où elles sont à l'état de bractées; verticilles supérieurs *rapprochés en épi;* calice campanulé, à dents *lancéolées subulées*, *étalées*, hérissé de poils *étalés*, ceux des pédicelles réfléchis; fleurs purpurines; étamines exsertes.

AC. Bords des eaux.

Lacaune; Salvages; Caunou; la Cabarède; Anglès.

Juillet-août ♃.

M. aquatica L. sp. 805.

Tige *hérissée*, souvent *rameuse* dès la base, à rameaux très-étalés; feuilles longuement *pétiolées*, ovales élargies à la base, et *non en cœur*, dentées, aiguës au sommet, poilues sur les deux faces; fleurs *en capitules globuleux ou ovales*, terminaux, solitaires ou avec 2 glomérules à l'aisselle des feuilles qui suivent le capitule; pédicelles hispides; calice poilu à l'orifice, *oblong obové*, sillonné, à dents triangulaires *lancéolées subulées*, plus courtes que le tube; corolle rosée; étamines exsertes; plante à odeur aromatique assez forte.

CC. Bords des rivières, des ruisseaux, des fossés, lieux humides.

Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; Larroque-de-Vère; Montmiral; Gaillac; Rabastens; Albi; Guitalens; Castres; la Gardiole; Puylaurens; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lisle; forêt de Giroussens; Brassac; la Barbazanié; Mazamet.

Juillet-août ♃.

Var. HIRSUTA Koch. — M. hirsuta L. Mant. 81.

Plante toute velue, grisâtre; feuilles plus petites toutes couvertes de longs poils blancs, presque tomenteuses; fleurs en capitules *globuleux*, plus petits et plus serrés.

Habite les lieux secs ou du moins desséchés.

Maison-Neuve, près Castres; Puylaurens; Prades; Brens (C. Personnat); Tournemire; la Laugerié.

Août ♃.

M. rubra Smith. Brit. 629. Boreau Fl. centr. ed. II et III. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 652 (non Huds. nec Sol.). — M. sativa var. rubra Coss. et Germ. Syn. Fl. par. ed. II, p. 237.

Tige ordinairement rougeâtre, *presque glabre* ou munie de quelques poils rares ou réfléchis, *rameuse*, à rameaux ascen-

dants ; feuilles *pétiolées*, ovales sub-obtuses, fermes, luisantes, *fortement veinées*, munies de quelques poils courts sur les nervures; verticilles nombreux, multiflores, tous *distincts* et *assez rapprochés*, munis de *feuilles diminuant insensiblement de grandeur jusqu'au sommet de la plante ;* bractées *ovales aiguës, pétiolées;* pédicelles *glabres;* calice *tubuleux campanulé*, glabre à la base, *hérissé et chargé de points résineux au sommet*, à dents *lancéolées acuminées*, ciliées; corolles assez grandes, rosées, à gorge nue; étamines très-saillantes; plante souvent rougeâtre, à odeur suave.

AR. Bords des eaux, des fossés aquatiques.

Maison-Neuve, près Castres; Valence, bords de l'Agout.

Juillet-août ♃.

M. palustris Mœnch. (non Sole). Boreau Fl. centr. ed. III, p. 510. — M. arvensis var. vulgaris Benth. in DC. Prod. XII, p. 172.

Tige de 4-8 décimètres, dressée ou couchée, diffuse, hérissée de poils blancs, réfléchis, à rameaux assez longs, *flexueux;* feuilles *pétiolées*, larges, *obliquement ovales*, subaiguës, *non en cœur à la base*, dentées en scie, à dents larges, aiguës, étalées, nerveuses, un peu rugueuses, parsemées de poils grisâtres, et *ponctuées en dessous*, les supérieures florales un peu plus petites que les autres; verticilles axillaires *denses, gros, espacés;* bractées *lancéolées aiguës*, ciliées; calice hérissé, *campanulé*, à dents *larges*, courtes, *triangulaires aiguës*, très-hérissées de poils blancs; corolle purpurine assez *grande*, un peu *velue*, à lobes *obtus;* étamines exsertes; plante à odeur douce; feuilles rappelant par leur forme celles du *Ballota fœtida.*

RR. Lieux fangeux.

La Fleuraussié; la Gardiole, près le pont de Tanus; Ambialet; sables des bords du Tarn; le Sidobre.

Juillet-août ♃.

M. sativa L. sp. 805. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 20, fig. 8, 9.

Tige dressée, simple ou rameuse, *velue;* feuilles *pétiolées*, ovales elliptiques aiguës, dentées, velues, les florales *presque semblables à celles de la tige;* verticilles axillaires écartés, *globuleux*, à fascicules un peu pédonculés; bractées lancéolées, velues; pédicelles *hispides;* calice hérissé, *tubuleux cylindracé*, à dents *lancéolées acuminées, subulées*,

dressées ; fleurs rougeâtres ; étamines exsertes ; plante à odeur balsamique.

CC. Lieux frais, fossés, champs humides des montagnes.

La Cabarède ; Sauveterre ; Mazamet ; la Bruguière ; Massaguel ; Verdale ; Sorèze ; Rouaïroux ; Anglès ; Lacaune ; Brassac ; le Sidobre ; Puylaurens.

Juillet-septembre ♃.

M. nummularia Schreb. Fl. esl. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 513 (sed pedicellis glabris). — M. arvensis var. Benth. in DC. Prod. XII, p. 172.

Tige droite, ordinairement simple ou munie de 1-2 rameaux au sommet, ascendants, *glabre à la base*, hérissée au sommet ; feuilles d'un *vert clair*, *pétiolées*, légèrement velues, ciliées, *les inférieures beaucoup plus petites*, *orbiculaires*, obscurément crénelées, les autres ovales dentées, *sub-aiguës*, les supérieures *bractéales très-petites ;* verticilles axillaires subsessiles ; bractées *linéaires lancéolées*, velues ; pédicelles courts, *glabres ;* calice *campanulé, hérissé,* à dents *très-courtes*, triangulaires aiguës ; corolle rosée et *velue en dehors ;* plante à odeur douce, agréable, d'un vert clair.

AC. Lieux humides des montagnes.

Moularès, près le moulin de Coffignal ; Tanus ; Valence ; Saint-Cirgue, près Villefranche ; le Sidobre ; vallée de Durfort ; Cammazes.

Juillet-août ♃.

M. sylvatica Host. Fl. austr. II, p. 149. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 514. — M. arvensis var. Benth. in DC. Prod. XII, p. 172.

Tige *droite*, velue au sommet, *simple* ou à rameaux courts ; feuilles *rudes*, hérissées, rétrécies *en pétioles assez longs*, oblongues ovales, *atténuées aux deux bouts*, dentées, à dents *peu aiguës* et *non étalées ;* verticilles *petits*, axillaires, diminuant insensiblement de grandeur jusqu'au sommet de la plante, *le dernier surmonté d'une touffe de feuilles ;* bractées lancéolées ciliées ; pédicelles glabres ou munis de quelques poils ; calice *hérissé de longs poils blancs*, *campanulé*, à dents *courtes*, un peu aiguës ; corolle purpurine *poilue en dehors et à la gorge ;* étamines exsertes ; plante très-feuillée, à odeur douce.

AC. Champs, bois, lieux frais des montagnes.

Vallon du Thoré; Saint-Amans; Sauveterre; Albine; la Cabarède; Lacaune; Brassac; Anglès; le Soulier.

Juillet-septembre ♃.

M. arvensis L. sp. 806. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 20, fig. 6, 7.

Tige *couchée*, souvent *diffuse*, plus ou moins velue, munie de rameaux et de stolons feuillés; feuilles *pétiolées, rugueuses*, hérissées, *grisâtres*, ovales dentées; verticilles axillaires assez denses, munis tous de feuilles semblables à celles de la tige, *le dernier surmonté d'une touffe de feuilles;* calice *campanulé ovoïde*, à dents *dressées, ovales triangulaires, presque aussi larges que longues;* corolle purpurine *poilue en dehors et à la gorge;* étamines exsertes; plante à odeur douce.

CC. Champs cultivés et humides, lieux frais des montagnes.

La Cabarède; Rouaïroux; Anglès; Lacaune; Brassac; le Sidobre; Castres; Puylaurens; Saint-Sulpice; Rabastens; Albi; Gaillac; vallon de la Vère; vallon du Tescounet; Tauriac; Lisle (Compayré); Saint-Paul-Cap-de-Joux; Mazamet; pont de l'Arn; le Banquet.

Juillet-septembre ♃.

M. parietariæfolia Beck. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 515. Timbal Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 333. — Mutel Fl. fr. tab. 47, fig. 347.

Tige grêle, simple ou à rameaux redressés; feuilles d'un vert clair, *longuement pétiolées*, presque glabres, *rhomboïdales lancéolées, rétrécies aux 2 bouts*, dentées vers le sommet, à *dents obtuses;* bractées lancéolées ciliées; verticilles axillaires *bien plus courts que le pétiole;* calice velu, campanulé, à dents *larges, courtes* et *aiguës;* corolle rosée, *velue en dehors et à la gorge;* étamines exsertes; plante presque glabre, à odeur douce, agréable.

R. Lieux frais et humides, bords des eaux.

La Cabarède, à la Motte; Albine, bords de la rivière.

Juillet-septembre ♃.

M. pulegium L. sp. 807. — Pulegium vulgare Mill. — Coss. et Germ. Fl. par. pl. 20, fig. 10, 11. — F. Schultz. Herb. norm. 131. — Vulg. *pouliot.*

Tige dressée ou radicante à la base, diffuse, à rameaux

redressés; feuilles petites, ovales elliptiques, obtuses, obscurément dentées, ordinairement glabres; verticilles *petits*, globuleux, axillaires, *écartés* et *nombreux;* calice *tubuleux comme à 2 lèvres*, à dents supérieures *recourbées, à gorge fermée par un anneau de poils connivents en cône;* corolle à lobe supérieur entier, rouge violacée ou quelquefois blanche; étamines exsertes; plante à odeur forte.

CC. Champs humides et argileux, bords des chemins, fossés à demi desséchés, dans tout le département.

Juillet-septembre ♃

Obs. Elle chasse les puces par son odeur; elle est fort amère et irritante.

Hybride. M. ROTUNDIFOLIO-CANDICANS Wirtgen. Timbal Bull. soc. bot. Fr. t. 7, p. 354.

Montagne Noire, bois frais, bords des eaux, à la Cabarède.

Juillet-août ♃.

Hybride. M. ROTUNDIFOLIO-AQUATICA Timbal loc. cit. p. 355. — M. maximilliana F. Schultz. in flora. Bull. soc. bot. Fr. t. 9, p. 222. Herb. norm. 115.

Vallée de la Vère, bords des fossés aquatiques.

Août ♃.

LYCOPUS Lin.

L. europæus L. sp. 30. — L. palustris Lamk. Fl. fr. II, p. 430. — Ill. tab. 18. Lob. ic. I, 524.

CC. Bords des eaux, des ruisseaux, lieux humides.

Juillet-août ♃.

Obs. Déplaît aux bestiaux qui la refusent même à l'état frais.

ORIGANUM Moench.

1 { Fleurs agglomérées en épis courts et arrondis. . . . . Vulgare.
  Fleurs en épis oblongs, prismatiques et allongés. 2

2 { Plante rougeâtre ; épis de fleurs serrés en panicule pyramidale. . . . . MEGASTACHYUM.
Plante verdâtre ; épis de fleurs lâchement imbriqués ; panicule ample, lâche, à rameaux très-étalés. . . . VIRIDULUM.

O. vulgare L. sp. 824. DC. Fl. fr. III, p. 558. — Fuchs. 552, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 55, fig. 13. — Billot exsicc. n° 65.

Tige velue, rougeâtre, rameuse; feuilles pétiolées, ovales lancéolées, rétrécies en pointe obtuse au sommet, *arrondies à la base;* fleurs agglomérées *en épis arrondis, courts, fastigiés en panicule étroite;* bractées ovales aiguës, plus longues que le calice, à 5 dents, poilu intérieurement; corolle à *tube 2 fois plus long que le calice;* fleurs ordinairement purpurines ou quelquefois blanches.

Var. PALLESCENS.

Tige et feuilles d'un vert pâle jaunâtre; fleurs blanches, presque en têtes compactes; bractées d'un vert pâle.
Albi; Viviers, au rec de Rousiés.

Juillet-août.

CC. Lieux incultes, coteaux arides, particulièrement calcaires.
Saint-Urcisse, les Bordes; Malcéfico; Larroque; Puycelsi; Penne; Vaour; Montmiral; forêt de Broze; Gaillac; Rabastens; Lisle; Parisot; Tauriac; Mondurausse; Mezens; la Bruguière; Haut-Montel; Pont-Crouzet; Durfort; Castres, à la Laugerié; Lacaune, à Couloubrac; Albi; la Gardiole (fleurs blanches).

Juillet-août ♃.

O. megastachyum Link. Enum. Hort. berol. II, p. 114. Boreau Fl. centr. ed. III. — O. vulgare var. prismaticum Gaud. DC. Prod. XII, p. 193. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 656. — O. creticum DC. Fl. fr. an Lin.?

Tige velue, rougeâtre, rameuse; feuilles ovales oblongues, un peu *rétrécies à la base;* fleurs agglomérées *en épis oblongs, prismatiques, serrés,* fasciculés *en panicule pyramidale;* bractées purpurines foncées; corolle à *tube dépassant peu le calice;* style à *stigmate divergent;* fleurs purpurines.
AC. Coteaux calcaires.

Larroque; Puycelsi; Malcéfico; moulin de Trusset, près Saint-Urcisse; Tauriac; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Pont-Crouzet; Lisle; Parisot; Albi, au Sablas, plaine du bout du pont; Villefranche; Ambialet; Saint-Paul-de-Damiate; Verdale; Salles (Valette), à fleurs blanches.

Juillet-août ♃.

O. viridulum nob. — O. virens Boreau Fl. centr. de la Fr. ed. II, t. II, p. 408. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 656 (non Hoffm. et Link.).

Tige à pubescence fine, réfléchie, *verte*, très-rameuse au sommet; feuilles pétiolées, ovales lancéolées, *d'un vert gai*, un peu obtuses au sommet, *atténuées à la base, glabres;* fleurs *en épis oblongs, prismatiques, lâchement imbriqués*, agrégés au sommet des rameaux, et formant une panicule *ample, lâche*, trichotome, à *rameaux longs et très-étalés;* bractées ovales aiguës, *verdâtres* ou un peu purpurines au sommet, et plus longues que le calice à 5 dents, poilu intérieurement; corolle à *tube droit, égal au calice; stigmates très-divergents et fléchis en dehors;* fleurs blanches; plante très-feuillée.

RR. Vallon de la Vère, à Combe-Valette, près Saint-Martin-d'Urbens.

Juillet-août ♃.

Obs. *O. virens* Hoffm. et Link. Fl. port. I, p. 119, a les épis courts, agglomérés, et les bractées presque 2 fois plus longues que le calice et verdâtres; il se rapproche pour le port de notre variété *Pallescens* de l'*O. vulgare*.

THYMUS Lin.

1	Tiges ligneuses, dressées, jamais radicantes; tube du calice bossu inférieurement.	Vulgaris.
	Tiges plus ou moins radicantes; tube du calice rétréci à la base.	2
2	Tiges munies tout autour de petits poils réfléchis.	Serpyllum.
	Tiges poilues sur deux faces opposées.	Chamædrys.

Th. vulgaris L. sp. 825.

Lieux secs des terrains calcaires, coteaux exposés au soleil.

Puycelsi; Larroque; Montmiral; Malcéfico; Ambialet; Castelnau-de-Lévis (Rossignol); Haut-Montel: la Bruguière.

Juillet-septembre ♄.

Obs. Employé comme condiment pour ses vertus stimulantes.

Th. serpyllum L. sp. 825. — Vaill. Bot. tab. 31, f. 40.

Varie à fleurs blanches.

CC. Pelouses sèches, bois, coteaux, gazons, bords des chemins, dans tout le département.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Apéritif et diurétique en infusion; âcre et amer.

Th. chamædrys Fries. Nov. ed. II, 197. — Th. serpyllum var. montanus Benth. in DC. Prod. XII, p. 201. — Vaill. Bot. tab. 32, fig. 7, 9. — Billot exsicc. n° 827.

Diffère du *Th. serpyllum* par ses tiges radicantes seulement à la base, par ses rameaux munis de 2-4 rangs de poils, par ses feuilles à pétiole distinct plus grandes, plus ponctuées à la face inférieure, et par les glomérules des fleurs plus écartées.

AC. Dans les terrains calcaires secs.

Larroque; Puycelsi: Grésigne; Penne; Tauriac; Coustalé; Mezens; Loupiac; Rabastens; Marssac; Labastide-de-Lévis.

Juillet-septembre ♃.

HYSSOPUS Lin.

Hy. officinalis L. sp. 796. — Lamk. ill. tab. 502, fig. 1. — Billot exsicc. n° 282. — Vulg. hysope.

Naturalisé çà et là auprès des habitations rurales.

La Cabarède, murs de pierre sèche, près la Plazède; côte de la Périère, près Lisle; Gaillac, route de Montauban, sur les tertres de la côte; Lamouzié, près Castres (Contié).

Juillet-août ♃.

SATUREIA Lin.

S. hortensis L. sp. 795. — Lamk. ill. tab. 504, fig. 2. — Billot exsicc. n° 829. — Vulg. sariette.

Naturalisé dans les champs cultivés, les moissons.

Saint-Urcisse, à Guinot, à Roucan, les champs, près la côte; les Bordes; Terrassié; Tauriac; Pieu-Saint-James, près Castres.

Juillet-septembre, ann.

CALAMINTHA Moench.

1 { Fleurs en verticilles corymbiformes, rameux, dichotomes; calice à tube droit. 2
Fleurs en verticilles formés de pédicelles simples et uniflores; calice à tube courbé. . . . . Acinos.

2 { Feuilles petites, grisâtres; dents du calice presque égales. . . . . Nepeta.
Feuilles élargies, vertes; dents du calice très-inégales. 3

3 { Corolle d'un rose très-clair, à tube court peu saillant. . . . . Ascendens.
Corolle rouge ou lilas foncé, à tube très-saillant. . . . . Sylvatica.

C. nepeta Clairv. Man. herb. 197. Jord.! Obs. 4, p. 12, tab. 2, A. — Melissa nepeta L. sp. 828. — Billot exsicc. n° 281.

C. Bords des chemins, lieux secs, incultes, surtout dans les terrains argileux ou calcaires.

Albi; Réalmont; Castres; Puylaurens; Lautrec; Saint-Sulpice; Rabastens; Gaillac; Lisle; vallon du Tescou, au Cayre; Montans (Rossignol); Labastide-de-Lévis; Saint-Urcisse; Viviers; Larroque, à Mespel, à Combe-Valette; forêt de Grésigne, à Montolieu.

Juillet-septembre ♃.

C. ascendens Jord.! Obs. Fragm. 4, p. 8, t. 1. — C. menthæfolia Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 664, an Host.? — C. officinalis Benth. in DC. Prod. XII, p. 228.

Diffère du *C. nepeta* par ses cymes axillaires presque ombelliformes, à pédoncule *très-court, égalant à peine le pétiole*, par les dents du calice munies de poils *raides* et *étalés;* sa corolle est plus grande; son tube est *peu saillant, rose clair,* à gorge dilatée.

AC. Bords des chemins, des haies, des bois, lieux incultes.

Castres; la Bruguière; Haut-Montel; la Laugerié; Mazamet; Hauterive; Mascarens; Viviers; Dourgne; Soual; Puylaurens; Saint-Paul-de-Damiate; Lavaur; Saint-Sulpice;

Mezens; Rabastens; Lisle; Gaillac; Albi; Villefranche; Carmaux; Réalmont; Lautrec; Salvagnac; Tauriac; Beauvais; Montgaillard; Mondurausse; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet et tout le vallon de la Vère, de Montmiral à Larroque; Lisle, à la Périère; Pointe-Saint-Sulpice; Mary, près Puylaurens; la Boissière; Saïx; Troupiac; Verdale; Ambialet; Saint-Martin-d'Urbens.

Juin-septembre ♃.

Var. SYLVICOLA.

Plante plus haute, à feuilles très-larges, souvent plus larges que celles de l'espèce suivante, mais plus courtes.

Saint-Urcisse, bosquets du parc; Saint-Jean-de-Sénespe; bords de la Vère.

Juillet-septembre ♃.

C. sylvatica Bromfield in Engl. Bot. supp. t. 2897. Benth. in DC. Prod. XII, p. 228. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 519. — C. officinalis Jord. Obs. 4, p. 4, tab. 1, fig. A. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 663. — Billot exsicc. n° 279.

Diffère de l'espèce précédente par sa souche *pourvue de stolons rampants*, par ses feuilles plus grandes, les supérieures *pointues à dents aiguës*, par ses fruits *bruns* et non d'un jaune pâle, sa corolle *grande*, 2-3 fois plus longue que le calice à *tube très-saillant*, d'un rouge lilas foncé, et par le lobe moyen de la lèvre inférieure *sub-orbiculaire*.

AR. Bords des bois, haies, lieux un peu couverts.

Forêt de la Grésigne, près Mespel; vallon du Brésidou, près la cascade; Milhars; montagne Noire, au-dessus de Mazamet; Monthaut; Hautaniboul; Dourgne; Sorèze; Durfort; Lampy; Montans (Rossignol).

Juillet-octobre ♃.

C. acinos Clairv. in Gaud. Fl. helv. IV, p. 84. — Thymus acinos L. sp. 826.

C. Lieux incultes, champs cultivés dans tous les terrains.

Lacaune, à Vié, à Couloubrac; Brassac; le Sidobre; Castres; la Cabarède; Anglès; Gaïx; Saïx; Soual; Puylaurens; Viviers; Saint-Urcisse; Puycelsi; Larroque; Montgaillard; Salvagnac; Mezens; Rabastens; Montans (Rossignol); Lavaur, près l'habitation du général Pélissier.

Juin-septembre, ann.

CLINOPODIUM Lin.

Cl. vulgare L. sp. 821. DC. Fl. fr. III, p. 557. — Calamintha clinopodium Benth. in DC. Prod. XII, p. 233. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 667. — Billot exsicc. n° 608.

CC. Lieux incultes, haies, buissons, bois, bruyères dans tous les terrains du département.

Juin-septembre ♃.

MELISSA Lin.

M. officinalis L. sp. 827. — Vulg. mélisse.

AC. Naturalisé auprès des villages, murs, haies, terrain pierreux.

Vignoble de Saïx; Montans (Rossignol); Escoussens (Valette); Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Mary, près Puylaurens, dans le puits; Lisle; Larroque; Mespel; Grésigne, à Montolieu.

Juin-septembre ♃.

Obs. Répugne tellement aux bestiaux qu'ils ne mangent même pas les plantes qui les approchent. Ses feuilles sont usitées en infusion. On trouve également auprès des habitations rurales et sur les bords des routes le *Rosmarinus officinalis* L., mais non à l'état subspontané. (Haies de la route, près la forêt de Broze; Lapérière; Gaillac, côte de Montauban.)

SALVIA L.

1	Tige herbacée; feuilles fortement crénelées ou lobées.	2
	Tige sous-ligneuse; feuilles finement denticulées.	Officinalis.
2	Bractées larges, plus grandes que les calices.	Sclarea.
	Bractées petites, plus courtes que les calices.	3
3	Corolle 4-5 fois plus grande que le calice.	4
	Corolle au plus 2-3 fois plus grande que le calice.	5
4	Feuilles très-sensiblement échancrées à la base.	Pratensis.
	Feuilles point échancrées à la base. .	Pratensi-verbenaca.

5 { Corolle bleu foncé, non comprimée, dépassant le calice. . . . . VERBENACA.
Corolle bleu clair, comprimée au sommet, très-saillante. . . . . HORMINOIDES.

OBS. Leur odeur forte éloigne les bestiaux qui ne les mangent pas

S. officinalis L. sp. 34. — Lamk. ill. t. 20, f. 1. — Vulg. sauge. — *Salbio.*

Naturalisé çà et là auprès des habitations rurales, sur les murs, les tertres, dans les haies et les jardins.

Gaillac, côte de Montauban, tertres; Preignac, bords de la route; côte de la Périère, bords des vignes (tertres); Puylaurens; Appèle, haie près la métairie; derrière Jean-Vert (coteaux arides); Montans, bords des chemins (C. Personnat); rochers de la petite fontaine avant d'arriver à Saint-Martin-d'Urbens, à droite de la route.

Mai-juillet ♃.

OBS. Excitante et tonique, sa réputation est aujourd'hui affaiblie.

S. sclarea L. sp. 38.

Se distingue aisément à ses bractées très-larges, ovales cuspidées, cordiformes, membraneuses, violacées, plus longues que le calice; à sa corolle grande, d'un blanc lavé de violet; à son tube dépourvu d'un anneau de poils; son odeur est forte et pénétrante.

Naturalisé sur quelques coteaux secs et calcaires.

Escoussens, bords des chemins (Valette); Castres, les prés montueux (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

S. pratensis L. sp. 35. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 55, fig. 5. — Billot exsicc. n° 607.

Varie à fleurs bleues, roses (*S. rubicunda* Wender) et blanches.

CC. Dans tous les prés du département, pâturages.

La variété rose, à la Badayre, près Castres; à Puycelsi.

Mai-juillet ♃.

Hybride? S. PRATENSI-VERBENACA. — S. ambigua de Rochebrune et Savatier Cat. de la Charente, p. 167.

Tige simple de 5-6 décimètres, poilue, surtout dans le

haut; feuilles *réticulées, à peine bosselées*, vertes, *glabres sur les 2 faces*, poilues sur la nervure médiane, toutes *très-longuement pétiolées*, *ovales oblongues*, irrégulièrement et peu profondément crénelées, *non cordiformes, rétrécies à la base*, et *longuement décurrentes* par des ailes très-étroites sur le pétiole embrassant la tige; verticilles très-espacés; bractées *elliptiques lancéolées, brusquement atténuées en pointe aiguë*, dépassant le calice pubescent, glanduleux; corolle grande (comme celle du *S. pratensis*), bleue, à lèvre supérieure courbée en faux, *comprimée latéralement.*

R. Les prés de Maison-Neuve, près Saïx.

Mai-juillet ♃.

Obs. Cette plante a les fleurs du *S. pratensis* et le port et les feuilles du *S. verbenaca;* elle répond assez exactement à la description du *S. ambigua* de Rochebrune et Savatier; nous ne l'avons rencontrée qu'une seule fois à Maison-Neuve, près Castres; nous prîmes plusieurs brins qui sont en mauvais état.

S. verbenaca L. sp. 35. DC. Fl. fr. III, p. 511.

Verticilles écartés en épis nus, terminaux; bractées herbacées, arrondies, *ovales acuminées;* calice à lèvre supérieure *arrondie*, à 3 dents très-petites *rapprochées*, l'inférieure à 2 dents, *ovales* cuspidées; corolle *à peine plus longue* que le calice, à lèvre supérieure courte, concave, *non comprimée latéralement*, droite et seulement courbée au sommet; fleurs *d'un bleu foncé* ou *violettes;* plante à odeur *faible.*

AC. Dans les terrains argileux et calcaires.

Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Gaillac; Lisle; Parisot; Castres, à Mélou, à Roussac; Montans (Rossignol); Viviers; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Labastide-de-Lévis; Lavaur; voûte des Cammazes; Malcéfico.

Mai-août ♃.

S. horminoides Pourr. Mém. acad. Toul. t. 3, p. 327. Noulet Fl. anal. Toul. p. 120. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 673. — S. clandestina DC. Fl. fr. V, p. 395. Benth. in DC. Prod. XII, p. 294 (non Lin. sp.). — S. pallidiflora Saint-Amans Fl. agen. p. 10. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 522.

Confondue par divers auteurs avec l'espèce précédente, dont elle se distingue par ses bractées *largement en cœur, apiculées*, par les dents de la lèvre supérieure du calice

écartées, celles de la lèvre inférieure *lancéolées* cuspidées, sa corolle 1 *fois plus longue que le calice, comprimée latéralement* et *courbée en faux dès la base;* ses fleurs sont d'un *bleu clair* tachées de blanc à la lèvre inférieure ; la plante a une odeur *forte*, désagréable.

AC. Coteaux secs et arides.

Saint-Urcisse ; Castres, au pont de Mélou ; à Clot, bords de l'Agout ; Pointe-Saint-Sulpice ; Saint-Géry ; Lisle ; Malcéfico ; Viviers ; le Roucal, près Puylaurens (Valette) ; Larroque-de-Vère ; Canimont.

Mai-septembre ♃.

NEPETA Lin.

Verticilles assez longuement pédonculés, en grappe allongée, atténuée et aiguë au sommet ; tube de la corolle longuement saillant. . . . . Nepetella.

Verticilles courtement pédonculés, en grappe obtuse et dense au sommet ; tube de la corolle inclus. . . . . Cataria.

N. nepetella L. sp. 797. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 674. DC. Fl. fr. III, p. 527. — Mutel Fl. fr. tab. 51, fig. 382.

Tiges à duvet court et blanchâtre, réfléchi ; feuilles *petites, étroites, lancéolées linéaires*, munies d'un duvet court, *blanches en dessous*, courtement pétiolées ; verticilles assez *longuement pédonculés, écartés*, disposés *en grappe allongée atténuée et aiguë au sommet;* calice à tube *oblong*, courbé, à dents inégales, courtes, *lancéolées aiguës;* corolle velue, à tube grêle, *longuement saillant*, dilaté près de la gorge ; fleurs rosées ou bleuâtres ; plante très-odorante.

RR. Terrain sec et aride.

Castres, à Fitèle (Valette), au champ de manœuvre, vis-à-vis Clot.

Juin-juillet ♃.

N. cataria L. sp. 296. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 675. — Lamk. ill. tab. 502, fig. 1. — Vulg. herbe aux chats.

AC. Bords des chemins, lieux incultes, décombres.

Anglès, au Pujol ; vallon du Tescou ; la Fleuraussié ; Dourgne ; Puylaurens ; Saint-Sulpice ; Mezens ; vallon de la

Vère; Brassac; près Arifat (Contié); Lacaune; Lagarrigue; Castres.

Juin-août ♃.

Obs. Son odeur attire les chats qui vont s'y rouler dessus.

GLECHOMA Lin.

Gl. hederacea L. sp. 807. — Lamk. ill. tab. 505. — Vulg. lierre terrestre. — *Hédré.*

Plante glabre; corolle très-saillante hors du calice.

CC. Prés, bords des bois, haies dans tout le département.

Var. HIRSUTA Godr. Fl. lorr. II, p. 193. — G. hirsuta W. et Kit. Pl. rar. hung. II, p. 124. — Var. villosa Boreau Fl. centr. ed. III, p. 523.

Plante toute velue, grisâtre; corolle moins saillante hors du tube du calice.

C. Bois montagneux, lieux frais et couverts, prés, haies.

Lacaune; Brassac; Anglès; le Soulier; le margnès d'Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; Dourgne; Massaguel; Saint-Cirgue; Saint-Julien, font couverte, près Villefranche.

Mars-mai ♃.

MELITTIS Lin.

M. melissophyllum L. sp. 832.

Tige dressée, velue; feuilles pétiolées, *cordiformes ovales,* crénelées dentées, velues; verticilles lâches, axillaires, à 2-4 fleurs, *grandes, rouges;* calice à lèvre supérieure ordinairement *entière;* plante à odeur forte.

AR. Bois du calcaire ou du grès bigarré.

Vallée de la Vère; Larroque, aux Gasques, à Malcéfico; Puycelsi; Saint-Urcisse; forêt de la Grésigne; Castres, ruisseau de Galibran, à la Roquette; bois de la Laugerié; Lamouzié, près Saint-Affrique (Contié); le Sidobre, au Carla (Roux); Burlats; vallon du Brésidou; les Clauses; Saint-Michel-de-Vax.

Mai-juin ♃.

LAMIUM Lin.

1	Tube de la corolle droit; plante petite.	2
	Tube de la corolle courbé; plante élevée..	5

2 { Feuilles toutes pétiolées. 3
Feuilles supérieures sessiles et embrassantes. . . . . AMPLEXICAULE.

3 { Tube de la corolle muni en dedans d'un anneau de poils. 4
Tube de la corolle nu en dedans ; feuilles profondément incisées.. . . INCISUM.

4 { Feuilles cordiformes, crénelées dentées, les supérieures réfléchies, entassées, rougeâtres, oblongues aiguës. . . . PURPUREUM.
Feuilles décurrentes sur le pétiole, fortement crénelées dentées, les supérieures étalées, vertes, deltoïdes triangulaires, obtuses. . . . . DECIPIENS.

5 { Fleurs blanches ou purpurines ; corolle à lobes latéraux de la lèvre inférieure dentiformes ; anthères hérissées.. MACULATUM.
Fleurs jaunes ; corolle à lobes latéraux de la lèvre inférieure semblables au médian ; anthères glabres. . . . GALEOBDOLON.

OBS. Les bestiaux ne les recherchent pas.

L. amplexicaule L. sp. 809.

CC. Lieux cultivés, champs, jardins, rues des villes et des villages.

Mai-octobre, ann.

L. incisum Wild. sp. 3, p. 89. — L. hybridum Vill. Dauph. I, p. 251. DC. Fl. fr. III, p. 541. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 680.

AR. Lieux cultivés, jardins, tertres, murs.
Anglès ; Cunac, murs du presbytère ; Burlats (Valette) ; la Barbazanié ; Castres (Doumenjou).

Avril-juillet, ann.

L. purpureum L. sp. 809.

CC. Lieux cultivés et incultes, champs, jardins, dans tout le département.

Mars-octobre, ann.

L. decipiens (Sond. in Koch. Syn. ed. II, p. 649). — L. incisum Schleich. in Rchb. Fl. exc.

p. 321 (sub L. purpureo), non Wild. — L. confusum nob. ad amicos.

Tige rameuse dès la base, glabre et presque lisse; feuilles toutes longuement pétiolées, grossièrement et inégalement *incisées crénelées*, à lobules obtus, les inférieures plus petites, cordiformes arrondies, les supérieures rapprochées *étalées*, *décurrentes sur le pétiole, vertes, deltoïdes triangulaires, obtuses;* calice velu, marqué de lignes brunes sur les angles, à dents lancéolées longuement subulées, *très-divariqués;* tube de la corolle droit, grêle, *garni en dedans d'un anneau de poils;* fleurs purpurines; akènes bruns, parsemés de petits tubercules nombreux et blanchâtres.

R. Bois ombragés.

Vallon de la Vère, à Combe-Valette; Saint-Urcisse, dans les bosquets des terrasses du parc.

Avril-mai-juin, ann.

Obs. Cette espèce est voisine du *L. incisum* Wild. et du *L. purpureum* L.; elle a les feuilles rhomboïdales, décurrentes sur le pétiole, et incisées crénelées comme le premier, si ce n'est qu'elles sont plus larges et semblables à celles du *L. hybridum var. dissectum*, figuré dans Mutel Fl. fr. tab. 49, fig. 364; elle s'en éloigne surtout par la présence d'un anneau de poils au dedans du tube de la corolle, caractère qui la rapproche du *L. purpureum* L. dont elle diffère par ses feuilles supérieures non cordiformes, décurrentes sur le pétiole, fortement crénelées dentées, étalées et non réfléchies, vertes et non rougeâtres, et enfin par leur forme deltoïde triangulaire et non oblongue. Ces deux dernières espèces croissent pêle-mêle à Saint-Urcisse; mais le *L. decipiens* fleurit environ un mois plus tard, et la durée de sa floraison est beaucoup moindre que celle du *L. purpureum*; celui-ci est aussi plus rigide; la tige centrale est dressée plus haute que les autres, ce qui n'a pas lieu dans le *L. decipiens* dont les tiges atteignent toutes à peu près la même hauteur.

L. maculatum L. sp. 809. — Billot exsicc. n° 435.

AC. Haies, bois, lieux couverts.

Anglès; la Cabarède; la Barbazanié; Brassac; Lacaune; le Sidobre; Gaïx; Castres; Saïx; Verdale; Massaguel; Dourgne; Sorèze; Lampy; Lescout; Puylaurens; Saint-Paul-de-Damiate; Saint-Urcisse; Larroque; forêt de Grésigne; vallon du Brésidou, près Milhars; Tauriac; Mezens; forêt de Giroussens; la Cabarède; Lisle; Parisot; Coufouleux; Rabastens; Montpigné.

Avril-octobre ♃.

L. galeobdolon Crantz Austr. 262. Benth. in DC. Prod. XII, p. 512. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 682. — Galeopsis galeobdolon L. sp. 210. — Galeobdolon luteum Huds. angl. 258.

AR. Bois, haies des montagnes, lieux couverts.
Anglès, aux Hons, au moulin de l'Anset, à Montaigut; Monestiés; Valence; le margnès d'Anglès; Brassac; les Faillades; Cabriés; Rouaïroux; la Cabarède; Albine, au Barraillé; Mazamet; Hautaniboul; Massaguel; Sorèze; Lampy; Montans, ruisseau au vieux pont (Rossignol); Lisle (Compayré); Castres, à la Laugerié; le Sidobre; Burlats.

Mai-juin ♃.

LEONURUS Lin.

L. cardiaca L. sp. 817. DC. Fl. fr. III, p. 553. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 55, fig. 15 (akène).

R. Haies, décombres, bords des chemins.
Anglès, à Cayrel, à Manotte, près Monségou.

Juin-septembre ♃.

Obs. Des brins placés dans les passages des taupes les font fuir.

GALEOPSIS Lin.

1	Tige non gonflée aux nœuds, munie de poils mous.	2
	Tige gonflée aux nœuds, hérissée de poils raides.	6
2	Corolle grande, jaune ou purpurine, tachée de jaune.	Dubia.
	Corolle moyenne purpurine ou tachée de blanc ou tout à fait blanche.	3
3	Tige nue et dépourvue de rameaux dans les deux tiers supérieurs de sa longueur; rameaux tous rapprochés vers la base de la tige longuement étalés à angle droit.	Laramberguei.
	Tige plus ou moins munie de feuilles ou de rameaux dans presque toute sa longueur.	4

4	Plante élancée, à rameaux distants, étalés dressés; dents du calice étroites, subulées épineuses.	5
	Plante basse, à rameaux très-étalés, diffus, entrelacés; dents du calice ovales acuminées.	ARVATICA.
5	Feuilles vertes, peu velues en dessus; calice dépourvu de soies glanduleuses.	ANGUSTIFOLIA.
	Feuilles pubescentes, blanchâtres en dessus; calice souvent muni de soies glanduleuses.	CANESCENS.
6	Feuilles rétrécies en pétiole à la base; fleurs panachées de rouge, de blanc et de jaune ou tout à fait blanches.	7
	Feuilles brusquement contractées en pétiole; fleurs d'un jaune pâle. . .	SULFUREA.
7	Lobe médian de la lèvre inférieure de la corolle presque carré; divisions du calice rouges, plus courtes que le tube de la corolle.	TETRAHIT.
	Lobe médian de la lèvre inférieure de la corolle échancrée bifide; divisions du calice vertes, plus longues que le tube de la corolle..	BIFIDA.

G. angustifolia Ehrh. Herb. 137. Hoffm. Germ. IV, p. 8. — G. ladanum Vill. Dauph. II, 386, non Lin. — Billot exsicc. 1049.

Tige grêle, *raide*, *dressée*, *effilée*, non gonflée aux nœuds, munie de rameaux étalés ascendants, à feuilles linéaires très-étroites ou lancéolées, fortement dentées dans leur milieu ou presque entières, *cunéiformes* à la base, *vertes*, à poils apprimés en dessus, velues en dessous; fleurs en petits verticilles axillaires, les supérieurs très-rapprochés, les inférieurs écartés, pauciflores; bractées *linéaires subulées*, épineuses, recourbées, *plus longues* que les calices; feuilles florales linéaires lancéolées aiguës, presque entières, *très-étalées*, longuement pétiolées; calice velu, campanulé, à dents inégales, *étroites, subulées* épineuses, à la fin étalées; corolle 2 fois plus longue que le calice, pubescente, à tube droit, grêle, *peu à peu dilaté* vers la gorge; fleurs panachées de rouge et de blanc ou tout à fait blanches.

CC. Champs, lieux cultivés de tous les terrains.

Tauriac; Salvagnac; Rabastens; Mezens; Parisot; Couffouleux; Gaillac; Saint-Urcisse; Montmiral; Puycelsi; Albi; Montans (Rossignol); Larroque-de-Vère; forêt de Grésigne; Penne; Milhars; Cordes; Valence; Castres; Puylaurens; Saint-Sulpice; Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; la Bruguière; la Laugerié; Gaïx; la Sauzière, à Sainte-Catherine; Ambialet; Lisle, bords du Tarn; le Sidobre; Nages; Salvages, près Montalet.

Juillet-septembre, ann.

G. canescens Schultz. Obs. p. 108. M. Bieb. Taur. cauc. III, 397. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 526. — G. ladanum var. canescens Koch. Syn. ed. II, p. 650, non Gr. et Godr. — Billot exsicc. 1300.

Port de l'espèce précédente, dont elle se distingue par une pubescence courte, blanchâtre dans toutes ses parties, par ses poils étalés non apprimés, et par les dents du calice plus larges, subdeltoïdes, acuminées, terminées en mucron court, blanchâtre, peu piquant.

R. Dans les terrains sablonneux ou d'alluvion.

Albi, au Sablas, et sur les bords du Tarn, près Lévizac; Saint-Juery; Lisle; à Teillet.

Août-septembre, ann.

G. arvatica Jord. Archiv. Billot, 1858, p. 130. — Billot exsicc. 2341.

Se distingue des 2 précédentes espèces par sa tige *très-rameuse* presque dès la base, ses rameaux *très-étalés*, souvent *diffus*, *entrelacés*, par ses bractées munies de glandes courtes et stipitées, par les dents du calice ouvertes, *ovales* acuminées, *plus courtes* que le tube, et par les lobes de la corolle plus dentés, l'intermédiaire dilaté, muni de 2 taches blanches sur un fond purpurin.

C. Champs cultivés.

Valence; Moularès; Pampelonne; Carmaux; Albi; Lautrec; Lavaur; Saint-Sulpice; Mezens; Rabastens; Lisle; Gaillac; Marssac; Labastide-de-Lévis; Castelnau-de-Lévis; Salvagnac; Coustalé; Tauriac; Beauvais; Mondurausse; Saint-Urcisse; les Barrières; Terrides; Larroque-de-Vère, au Poutou; Montmiral; Castres; Viviers; Montespieu; Navès; Briatexte; Cabanès; Viterbe.

Juillet-septembre, ann.

G. Laramberguei nob.

Tige robuste, de 2-3 décimètres, non gonflée aux nœuds, raide, dressée, *nue*, et *dépourvue de rameaux dans les 2 tiers de sa partie supérieure*, très-rameuse un peu au-dessus de sa base, à rameaux *rapprochés* et *divergents à angle droit* avec la tige, *très-allongés*, un peu arqués ascendants à leur sommet; feuilles un peu épaisses, d'un vert sombre, pubescentes sur les 2 faces, lancéolées, munies de grosses dents obtuses dont le bord supérieur est horizontal ou parfois presque entières, atténuées en pétiole un peu ailé, celles des rameaux souvent réfléchies; fleurs disposées en 2-3 verticilles un peu distants, situés vers le sommet de la tige et des rameaux, l'inférieur souvent *très-écarté* des autres; bractées linéaires lancéolées, subulées, épineuses, peu ou point réfléchies, *plus courtes* que les calices, hérissées et un peu glanduleuses; calice campanulé, strié nervié, couvert de poils blancs, *lâches*, *longs* et *très-abondants*, et de quelques poils glanduleux; dents inégales, hérissées glanduleuses, *largement triangulaires* et *brusquement acuminées* subulées en une pointe *aussi longue que le calice*, piquante et blanchâtre au sommet, à la fin un peu étalées; corolle de moyenne grandeur, 2-3 fois aussi longue que le calice, purpurine, rarement tout à fait blanche, poilue extérieurement, à tube droit dilaté vers la gorge, à lèvre supérieure convexe, denticulée, l'inférieure étalée, à lobe médian large, d'un beau rouge, taché de blanc; graines obovales un peu chagrinées.

AC. Dans le gneiss et le calcaire ancien; rare dans les autres terrains, les chaumes, les champs cultivés.

Pampelonne; Tanus; Treban; Sérénac; Valence; Escande; la Montélarié; les Barthèses; Caunou; les champs de la métairie, au-dessus du Montalet; Lacaune (de Laramb.), à Couloubrac, à Gijou, à Faydel.

Juillet-septembre 1853, ann.

Obs. Nous allions livrer à l'impression la description de notre nouvelle espèce, lorsque, voulant nous assurer que nous ne faisions pas double emploi, nous avons consulté le riche herbier de M. Timbal-Lagrave, dans lequel nous avons reconnu notre plante envoyée par notre ami M. de Larambergue; nous avons alors saisi avec empressement cette occasion pour lui dédier notre découverte.

G. dubia Leers. Herb. p. 133. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 685. — G. villosa Huds. angl. 256. — G.

ochroleuca Lamk. Dict. II, p. 600. — Billot exsicc. 609.

Cette espèce se distingue de celles que nous venons de signaler par une pubescence molle, apprimée, qui donne à ses feuilles un moelleux comme velouté, par ses verticilles nombreux, les 2 supérieurs seuls rapprochés, et par ses fleurs plus grandes, jaunes, quelquefois purpurines.

AR. Mais abondant là où il croît, les champs cultivés des terrains du calcaire ancien ou dans les terres siliceuses.

Murat; Nages; Salamou; Escande; la Montélarié, au-dessous et au midi du pic de Montalet; Brassac, à la Garde (de Laramb.); Magrin, près Albi (M. de Martrin); Valence; Saint-Julien-Gaulène; Faussergnes; Andouque; Roumegoux.

Juillet-septembre, ann.

G. tetrahit L. sp. 810. DC. Fl. fr. III, p. 544.

Tige notablement *gonflée sous les nœuds, hérissée de poils raides,* articulés, réfléchis; feuilles minces, ovales oblongues, longuement acuminées, à base un peu arrondie, et se rétrécissant en pétiole, dentées en scie; calice à *dents sétacées très-longues, rouges,* raides et piquantes; corolle blanchâtre, purpurine au sommet, à lèvre supérieure concave à 3-5 dents, l'inférieure à lobe médian oblong, *presque carré,* finement crénelé, maculé de jaune avec des lignes violettes.

AC. Les lieux frais et humides, bords des ruisseaux, des rivières, surtout dans les montagnes.

Valence, prairies de Sermet et de Sigolène; la Cabarède, à la Plazède, dans la forêt; à Albine: Sauveterre, bords du Thoré; Bouscayrac; Saint-Amans; Mazamet; Dourgne; Sorèze; Lampy; Saint-Ferréol; le Sidobre; Brassac; la Barbazanié; Lacaune; Alban; Ambialet; Villefranche; Saint-Julien; Saint-Cirgue, près le château des Bruyères; près Moularès et au Puy-de-Bar; pont de Tanus; prairies marécageuses de Treban; Caucalières, bords du Thoré; Anglès, bords de l'Arn; Monségou, bords de l'Agout.

Août-septembre, ann

G. bifida Bœnningh. Fl. monast. Prod. p. 178. Koch. Syn. ed. II, p. 651. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 527. — Billot exsicc. 1301.

Cette plante, considérée comme simple variété du *G. te-*

trahit L. par plusieurs auteurs, s'en distingue par sa tige peu renflée aux nœuds, par les dents du calice vertes, souvent *plus longues* que le tube de la corolle, par ses fleurs roses, panachées de blanc et de jaune (quelquefois tout à fait blanches), et par le lobe médian de la lèvre inférieure de la corolle *échancré bifide* au sommet, *à bords se repliant en dessous.*

AC. Dans les terrains siliceux, dans les lieux cultivés, les haies, les bords des fossés, des ruisseaux et des rivières.

Montagne Noire, à la Cabarède; Albine; forêt de Saint-Amans; Anglès; Monségou, ruisseau de Peyralés; Mazamet; pont de Tanus; bords du Viaur, en remontant vers Pampelonne.

Juillet-septembre, ann.

G. sulfurea Jord. Cat. dijon. 1848, p. 19. Gr. et Godr. Fl. fr. II, p. 686. — Billot exsicc. 1302.

Se distingue des deux derniers que nous venons de signaler par sa tige *fortement renflée* aux nœuds, très-hérissée de poils réfléchies, par ses feuilles plus longuement acuminées, à *base* arrondie, *presque tronquée, brusquement contractée en pétiole,* et par ses fleurs d'un jaune pâle tachées d'un jaune plus vif, marquées de points et de lignes pourpres.

RR. Lieux frais, bords des eaux.

Bords du Viaur, près le pont de Tanus.

Août-septembre, ann.

STACHYS Lin.

1	Fleurs d'un blanc jaunâtre.	2
	Fleurs purpurines ou rosées, non jaunâtres.	3
2	Plante annuelle; feuilles glabres; tube de la corolle munie en dedans d'un anneau de poils transversal. . . .	ANNUA.
	Plante vivace; feuilles pubescentes ou velues; tube de la corolle munie en dedans d'un anneau de poils oblique.	RECTA.
3	Calice muni à la gorge d'un anneau de poils.	4
	Calice nu à la gorge.	5
4	Plante toute couverte d'une laine blanche et épaisse.	GERMANICA.
	Plante verte, hérissée de longs poils blancs.	HERACLEA.

5 { Plante annuelle; feuilles obtuses, les florales supérieures terminées en pointe épineuse. . . . . ARVENSIS.
Plante vivace; feuilles aiguës ou acuminées, les florales jamais terminées en pointe épineuse. 6

6 { Tige glanduleuse dans le haut; feuilles larges, longuement pétiolées. . . . SYLVATICA.
Tige non glanduleuse dans le haut; feuilles étroites, subsessiles et courtement pétiolées. 7

7 { Feuilles oblongues lancéolées, presque toutes sessiles. . . . . PALUSTRIS.
Feuilles lancéolées allongées, presque toutes pétiolées. . . . . PALUSTRI-SYLVATICA.

OBS. Tous les stachys sont rejetés par les bestiaux.

St. germanica L. sp. 812. DC. Fl. fr. III, p. 549. — Billot exsicc. n° 612.

AC. Bords des chemins, des champs, lieux incultes.

Saint-Urcisse ; Mondurausse ; Montgaillard ; Salvagnac ; Tauriac ; Mezens ; Rabastens ; Albi ; Ambialet ; causse de la Bruguière ; Lisle, à Laden (Compayré) ; Castres ; Gaïx ; Lacaune, à Lagarrigue ; le Gayere ; Saint-Jean-de-Sénespe ; vallon du Tescou, au Cayré.

Juillet-août, bis-ann.

St. heraclea All. Fl. ped. I, p. 31. DC. Fl. fr. V, p. 401. — St. barbata Lapeyr. Abr. pyr. 336. — Doumenjou, V^e herbor. p. 88, ic.

Diffère de l'espèce précédente en ce que ses feuilles sont vertes en dessus et non blanches laineuses, par ses verticilles peu fournis et distants, par son calice glanduleux sur les nervures, à dents égales, ovales aiguës, et par le tube de la corolle, muni en dedans d'un anneau de poils oblique.

R. Lieux incultes, arides, décombres.

Gaïx, sur les décombres du vieux château et les terrains incultes qui l'environnent ; coteaux de Bellerive ; Roussac ; Arifat ; Miraval.

Juin-août ♃.

St. sylvatica L. sp. 811. DC. Fl. fr. III, p. 547. — Vulg. ortie puante.

AC. Bois frais, haies, lieux humides.

Saint-Urcisse; Brassac; Anglès; Rouaïroux; la Cabarède; Montans (Rossignol); Lisle (Compayré); Puylaurens, à Appèle; forêt de Giroussens; Carmaux; Ambialet; Lacaune; la Souque; forêt de Grésigne.

Juin-septembre ♃.

St. palustris L. sp. 811.

AR. Lieux marécageux ou fangeux, bords des eaux.

Montagne Noire, près le bassin de Lampy; Roquecourbe, au vallon des Epargnes (Valette); bords du Tarn, près du château de Rivières; Pointe-Saint-Sulpice; Moularès, à la Fanivié; Larroque, bords de la Vère.

Juin-septembre ♃.

Hybride. St. PALUSTRI-SYLVATICA Schiede de Plant. hybr. 43. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 689. — St. ambigua Smith. Engl. bot. Rchb. Fl. exc. p. 319. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 529. — Mut. Fl. fr. t. 51, fig. 379. — F. Schultz. Herb. norm. 133.

Hybride des *St. palustris* et *sylvatica :* sa corolle d'un rouge plus foncé, à tube exserte, et ses feuilles *pétiolées* plus larges, en cœur à la base, lancéolées *acuminées* la distinguent du *St. palustris,* tandis que ses corolles moins foncées et ses feuilles bien *plus étroites* et *plus longues, jamais ovales,* la séparent du *St. sylvatica.*

RR. Avec les parents.

Près le bassin de Lampy; vallon des Epargnes, près Roquecourbe; Albi, au Sablas.

Juin-août ♃.

St. arvensis L. sp. 814. — Mutel Fl. fr. tab. 51, f. 377. — Billot exsicc. n° 66.

AC. Lieux cultivés, champs sablonneux; plus commune dans le grès mollasse et les terrains argileux.

Les Catalens; Lisle; Rabastens; Moularès; parc du château des Bruyères; Pampelonne; Saint-Urcisse; Montgaillard; Beauvais; Tauriac; Viterbe; Fiac; Anglès; Brassac, au Viala, au Pujol, au Mézérac.

Juin-octobre, ann.

St. annua L. sp. 813. DC. Fl. fr. III, p. 551. — Billot exsicc. n° 833.

C. Les champs et terres cultivées, dans le calcaire d'eau douce; plus commun dans le terrain argileux.

Castres, près la chartreuse de Saïx; à Pieu-Saint-James; à Fréjeville; Saint-Avit; Lastours; Saint-Urcisse; Mondurausse; Salvagnac; Larroque; Penne; Monestiés; Lavaur; Saint-Sulpice; Parisot; Cadalen; Coufouleux; Lisle; Puylaurens; Soual; Montespieu; Viviers; Navès; Cuq; Saint-Martin-d'Urbens.

Juin-août, ann.

St. recta L. Mant. 82. — St. procumbens Lam. Fl. fr. II, p. 385.

CC. Décombres, lieux incultes, murs, bois, champs cultivés.

Pont-Crouzet; Saint-Ferréol; Couzac, près Trebas; le Bès; Castres, près Maison-Neuve; Viviers; Montespieu; Puylaurens; Dourgne; Soual; Réalmont; Lautrec; Albi; Cunac, Villefranche; Ambialet; Marssac; Gaillac; Lisle; Rabastens; Mezens; Saint-Sulpice; Montans (Rossignol); Saint-Urcisse; Penne, ruines du château; vallée de la Vère.

Juin-octobre ♃.

BETONICA Lin.

B. officinalis L. sp. 810. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 695. — B. stricta Aiton. kew. II, p. 299. — B. hirta Leysser Rchb. Fl. exc. p. 320 (non Gouan). B. serotina Host. Fl. austr. II, p. 165. — Lamk. ill. tab. 507, f. 1. — Vulg. tabac des Vosges.

CC. Bois, prairies, pâturages, bruyères dans tout le département.

Juin-septembre ♃.

Obs. Les moutons seuls la mangent à l'état frais; elle est âcre et sternutatoire. La racine est amère.

BALLOTA Lin.

B. fœtida Lam. Fl. fr. II, p. 552. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 695. — B. nigra Smith. et auct. mult.

non Lin. Fl. suec. — B. alba L. sp. ed. II, p. 814 (Fl. albo.). — Lamk. ill. tab. 508, f. 1.

Varie à fleurs rouges et blanches.

CC. Décombres, bords des chemins, lieux incultes, partout.

Lisle; Saint-Urcisse (fleurs blanches).

Juin-septembre ♃.

Obs. Son odeur est répugnante.

MARRUBIUM Lin.

M. vulgare L. sp. 816. — Lamk. ill. t. 508, f. 1.

CC. Décombres, bords des chemins, lieux incultes.

Albi; Castres; Lautrec; Puylaurens; Lavaur; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; Cordes; Saint-Urcisse; la Pointe; Saint-Eugène; Guitalens; Cuq; Vielmur; Lisle; Rabastens; Mezens.

Juin-septembre ♃.

SCUTELLARIA Lin.

1 { Feuilles dentées tout autour. . . . . Galericulata.
  { Feuilles dentées à la base seulement. 2

2 { Feuilles supérieures presque aiguës; corolle bleuâtre. . . . . Pubescens.
  { Feuilles supérieures obtuses; corolle rose ou rougeâtre. . . . . Minor.

Obs. Les bestiaux les mangent avec plaisir.

Sc. galericulata L. sp. 835. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 702.

Tiges dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, *presque glabres;* feuilles brièvement pétiolées, *cordiformes, lancéolées oblongues,* un peu obtuses, *crénelées dentées dans tout leur pourtour, même celles du sommet de la plante;* fleurs axillaires unilatérales; calice *glabre,* réfléchi à la maturité; corolle violacée, à tube grêle *très-allongé,* courbé à la base presque à angle droit, insensiblement dilaté vers la gorge, *égalant* à peu près *les feuilles florales.*

AR. Lieux humides et marécageux, bords des eaux, fossés, rivières, etc.

Albi; Gaillac; Rabastens; Valence; Lisle; Couloubrac, près Lacaune; vallon de Burlats; vallon de la Vère, près

Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Castres, à Gourjade; Castelnau-de-Montmiral (C. Personnat); à Lastours (Rossignol); Anglès, à Cayrel; le Banquet, au pont de l'Arn (de Laramb.); bords de l'Agout, à Cloth (Doumenjou).

Juillet-août ♃.

Sc. pubescens nob. — Sc. galericulata var. pubescens Mutel. Fl. fr. III, p. 53. Benth. in DC. Prod. XII, p. 425.

Plante toute *pubescente*, croissant *en touffes* fournies, à tiges courtes, nombreuses et rameuses; feuilles courtement pétiolées, *oblongues lancéolées*, presque aiguës, toutes munies de chaque côté à leur base d'une dent obtuse *formant un angle saillant*, ce qui fait paraître la feuille *presque hastée, crénelées* en outre *jusqu'au-dessus de leur moitié inférieure*, celles du sommet de la plante à bords *entiers* un peu révolutés, et n'offrant que les deux angles saillants à la base; calice *très-pubescent*, un peu penché à la maturité; corolle *bleuâtre*, à *tube presque droit* insensiblement dilaté vers la gorge, *plus courte que les feuilles florales.*

R. Lieux marécageux.

Anglès, au Redondet; le Sidobre.

Juillet-août ♃.

Obs. Cette plante, par la forme et la dentelure de ses feuilles, par la grandeur de ses fleurs et par son port, est intermédiaire aux *Sc. galericulata* L. et *Sc. minor* L.

Sc. minor L. sp. 835. — F. Schultz. Herb. norm. 543.

Tige grêle, rameuse; feuilles presque sessiles, les inférieures *largement ovales cordiformes*, les supérieures *lancéolées* obtuses, toutes petites, entières ou *munies à leur base d'une ou deux dents de chaque côté;* calice poilu; corolle *petite, rose ou rougeâtre*, à tube *droit*, un peu ventru à la base, *beaucoup plus courte que les feuilles florales.*

CC. Lieux humides ou marécageux, bords des mares, des étangs, fossés.

Durenque; la Cabarède; Saint-Amans et toute la vallée du Thoré; Anglès, au Redondet; Lacaune; bois de Brassac; le Sidobre; Saint-Jean-de-Sénespe; Saint-Urcisse; vallée de la Vère, à Combe-Valette; le Sidobre, à la Glébade; Treban; pont de Tanus; Moularès; les Bruyères.

Juillet-septembre ♃.

BRUNELLA Tournef. (PRUNELLA Lin.).

1 Fleurs grandes, en épi dépourvu de feuilles à la base; filets des étamines longues, munis d'un tubercule obtus sous le sommet. . . . . Grandiflora.
1 Fleurs petites ou moyennes, en épi muni d'une paire de feuilles à la base; filets des étamines longues, munis d'une pointe aiguë sous le sommet. 2

2 Plante peu velue; fleurs ordinairement purpurines, rarement blanches; feuilles ordinairement entières, ou dentées ou sinuées, rarement pinnatifides; pointe des filets des étamines droite ou presque droite. . . Vulgaris.
2 Plante mollement velue; fleurs ordinairement d'un blanc jaunâtre, rarement rosées ou bleuâtres; feuilles ordinairement pinnatifides, rarement indivises; pointe des filets des étamines arquée. . . . . Alba.

Obs. Tous les bestiaux mangent les brunelles.

B. vulgaris Mœnch. Meth. 414. — Prunella vulgaris L. sp. 837 (ex parte). — Mutel Fl. fr. tab. 51, fig. 384.

CC. Prés, pâturages, bords des bois, bords des champs, dans tout le département.

Juin-octobre ♃.

Var. pinnatifida Koch. P. pinnatifida Pers. Syn. II, 137.

Feuilles pinnatifides (Saint-Urcisse).

B. alba Pall. Ap. Bieb. Taur. cauc. II, p. 67. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 704. — B. laciniata Jacq. — Vaill. Bot. par. tab. 5, fig. 1. Mut. Fl. fr. tab. 52, f. 385.

AC. Dans les terrains argileux; plus rare dans les terrains granitiques, prés, bois, pelouses.

Vallon du Tescou ; Saint-Urcisse ; Salvagnac ; Gaillac ; vallon de la Vère ; forêt de Grésigne ; Albi ; Réalmont ; Castres ; la Laugerié ; le Sidobre, à la Fontasse ; le Banquet, près le pont de l'Arn ; Gaïx ; la Bruguière ; Caucalières ; Viviers ; Montespieu ; Albi ; Villefranche ; Ambialet ; Cordes ; Mouzieys ; Puylaurens ; Appèle ; Lisle, à la Peintresse, à la Périère, à la Fréjade ; forêt de Giroussens ; Rouaïroux.

Juin-août ♃.

Var. PINNATIFIDA Koch.

Feuilles pinnatifides (Saint-Urcisse).

B. grandiflora Jacq. Austr. IV, p. 40, t. 377. Koch. Syn. ed. II, p. 660.

AC. Pelouses, bois, pâturages, prés secs, parmi les genêts et les bruyères.

Toute la chaîne de la montagne Noire, de Sorèze à Mazamet et Labastide-Rouaïroux ; de la Cabarède à Anglès ; Lacaune ; vallon de la Vère ; Saint-Urcisse ; Montgaillard ; Tauriac ; Montvalen ; Mezens ; forêt de Giroussens ; forêt de Broze (fleurs blanches, C. Personnat) ; Viviers, bords du Vernasoubre ; Villefranche ; la Landette ; Réalmont ; Moularès ; Valence ; Puy-Saint-George ; Carmaux.

Juillet-octobre ♃.

Var. 1. PINNATIFIDA.

La Cabarède ; Saint-Amans ; Rouaïroux ; la Clarette.

Var. 2. CORDATA.

Feuilles à base tronquée ou cordiforme, entières ou dentées.
Valence ; Pampelonne ; Moularès ; Réalmont ; Lautrec.

Var. 3. HASTÆFOLIA. — Prunella hastæfolia Brot. Fl. lusit. I, p. 181. — B. grandiflora var. pyrenaica Gr. et Godr. Fl. fr. p. 704.

Feuilles élargies à la base, hastées, à oreillettes saillantes et étalées horizontalement.

Montagne Noire, près Peyramos, le Barraillé, le Cournadou ; la Cabarède, près le château de Caylus ; Anglès ; la Souque ; Lalande ; Lacaune ; Couloubrac ; Brassac ; la Barbazanié ; le Sidobre.

Juillet-octobre ♃.

OBS. Le tube de la corolle des brunelles renferme une matière sucrée qui les fait rechercher par les abeilles.

AJUGA Lin.

1 { Fleurs bleues, blanches ou roses; feuilles caulinaires crénelées. 2
{ Fleurs jaunes; feuilles caulinaires à 3 lobes linéaires. . . . . Chamæpitys.

2 { Tiges velues sur 2 faces opposées. . . Reptans.
{ Tiges velues sur toutes les faces.. . . Genevensis.

A. reptans L. sp. 785. — Lamk. ill. tab. 501, f. 2.

Varie à fleurs bleues, roses ou blanches.

CC. Prairies, bois, pâturages humides, dans tous les terrains du département.

Mai-juillet ♃.

A. genevensis L. sp. 785. — A. cryptostolon Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-Garonne, p. 305.

Souche émettant des stolons souterrains; fleurs d'un beau bleu, quelquefois roses ou blanches.

AC. Prés, bruyères, terrains sablonneux, champs cultivés, surtout dans le calcaire; rare dans le terrain siliceux.

Saint-Urcisse, bords du Tescounet; Larroque; Puycelsi; Montmiral; vallon du Tescou, sous Salvagnac; Castres, au Verdier; Lacaune, à Vié, près le Tourtel; Montans (Rossignol); Ambialet, entre le Linas et les Faillades; Albi, au Sablas; le Vic; Ambialet; Gaillac, bords du Tarn.

Mai-juillet ♃.

A. chamæpitys Schreb. Unilab. p. 24. — Teucrium chamæpitys L. sp. 787. — Billot exsicc. n° 616.

C. Champs cultivés, sablonneux, argileux ou calcaires, terrains arides.

Salvagnac; Beauvais; Tauriac; Rabastens; Lisle; Gaillac; Albi; Lavaur; Castres; Gaïx; le Sidobre; Puylaurens; Appèle; Cuq-Toulza; Saint-Urcisse; Larroque; Puycelsi; Viviers; les Bels; Montespieu; Mazamet; rives du Tarn (C. Personnat); Berlas; Penne; Vielmur.

Mai-septembre, ann.

Obs. Les moutons la mangent; on la dit bonne pour prévenir chez eux la *pourriture*. Son odeur est résineuse.

TEUCRIUM Lin.

1	Fleurs non disposées en grappes, ni rapprochées en têtes terminales.	2
	Feurs disposées en grappes ou en têtes terminales.	3
2	Plante annuelle; feuilles pédicellées multifides, à lobes linéaires oblongs, à odeur fort peu agréable.	Botrys.
	Plante vivace; feuilles sessiles, oblongues, crénelées; plante à odeur d'ail.	Scordium.
3	Fleurs disposées en grappes terminales.	4
	Fleurs disposées en têtes terminales.	5
4	Plante de 3-5 décimètres; calice bilabié; feuilles cordiformes à la base.	Scorodonia.
	Plantes de 1-2 décimètres; calice à 5 dents; feuilles atténuées à la base. .	Chamædrys.
5	Feuilles vertes et luisantes en dessus; très-entières; fleurs en têtes aplaties.	Montanum.
	Feuilles tomenteuses sur les deux faces, crénelées; fleurs en têtes ovoïdes.	6
6	Sommet des rameaux fleuris à tomentum d'un jaune doré, à poils longs étalés.	Aureum.
	Sommet des rameaux fleuris à tomentum blanchâtre, à poils courts appliqués.	Polium.

T. botrys L. sp. 786. — Billot exsicc. n° 835.

Racine annuelle pivotante dépourvue de stolons; feuilles pétiolées un peu visqueuses, multifides; plante à odeur forte peu agréable.

C. Surtout dans les terrains argileux ou sablonneux; champs cultivés.

Salvagnac; vallon du Tescou; Beauvais; Montgailiard; Saint-Urcisse; las Clottes; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Larroque; Puycelsi; Penne (C. Personnat); Montans (Rossignol); Cadalen; Hautmontel; Cantegrel; Viviers; les Bels; Montespieu; Navès; Ambialet.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Cette plante est rejetée par tous les bestiaux.

T. scordium L. sp. 790. — Billot exsicc. n° 438.

Souche à stolons rampants écailleux ; feuilles sessiles, molles, velues, profondément crénelées ; plante à odeur d'ail.

AR. Prés humides ou marécageux, bords des eaux, fossés, mares.

Rabastens ; Parisot ; Fontarel, près Montans (Rossignol) ; Castres, à Belleserre (Valette) ; Campaillergues ; les près du Verdier, entre Pieu-Saint-James et la chartreuse de Saïx ; Gaillac (C. Personnat) ; Lisle, à Ladén (Compayré) ; vallon du Tescou (Compayré) ; bords de la forêt de Giroussens ; Rabastens.

Juin-septembre ♃.

Obs. Cette plante est rejetée par les bestiaux.

T. scorodonia L. sp. 789. — Billot exsicc. n° 437.

CC. Bois secs, bruyères, haies, buissons, tertres de tous les terrains.

Juin-octobre ♃.

Obs. Elle est refusée par les bestiaux, à cause de son odeur alliacée.

T. chamædrys L. sp. 790. DC. Fl. fr. III, p. 518. — T. officinale Lamk. Fl. fr. II, 414. — Billot exsicc. n° 164. — Vulg. petit chêne.

C. Coteaux calcaires, tertres, lieux secs incultes ou pierreux, vieux murs, bords des chemins.

Mondurausse ; Saint-Urcisse (fleurs blanches) ; les Barrières ; Larroque ; Malcéfico ; Saint-Martin-d'Urbens ; Puycelsi ; Montmiral ; bords de l'Agout, sous Loretié ; Cantegrel ; Pointe-Saint-Sulpice ; Saint-Ferréol ; Lavaur ; Pont-Crouzet ; Lisle ; Parisot.

Juin-septembre ♃.

Obs. Les bestiaux ne la mangent point. C'est un bon fébrifuge.

T. montanum L. sp. 791. DC. Fl. fr. III, p. 620.

AC. Sur les coteaux calcaires, rare ailleurs.

Lacoste, près du château ; Larroque ; Puycelsi ; Montmiral ; Saint-Urcisse, près les Bordes ; Salvagnac, à Coustalé ; la Bruguière ; causse d'Haut-Montel ; Saint-Ferréol ; les Cammazes ; les Clauses ; vallon du Brésidou ; Cantegrel ; Roussac ; Valence ; Larroque-Cadagor ; Sorèze (Doumenjou).

Juin-août ♃.

T. aureum Schreb. Unilab. p. 43. Lapeyr. Abr. pyr. p. 327. — T. flavicans Lamk. Dict. II, p. 700.

Plante à odeur forte agréable, d'un *jaune doré;* tiges nues à la base, très-rameuses, à rameaux mollement cotonneux; feuilles *oblongues obtuses, sessiles,* tomenteuses sur les 2 faces, les supérieures d'un jaune doré, les autres grisâtres en dessus, blanchâtres en dessous; fleurs en *têtes terminales* ovoïdes, velues tomenteuses, à *poils longs étalés,* d'un jaune doré; calice couvert de poils *longs étalés,* à dents *toutes aiguës,* la supérieure *large lancéolée;* fleurs ordinairement jaunes ou blanches.

AR. Terrains montueux et calcaires, parmi les rochers.

Coteaux de Gaïx; causse d'Haut-Montel, de la Bruguière; Larroque, vers Mespel.

Juin-août ♃.

T. polium L. sp. 792 (parte). Gr. et Godr. Fl. fr. p. 714.

Plante *tomenteuse blanchâtre,* d'une odeur forte et agréable; tiges ascendantes ligneuses, rameuses, à rameaux *blancs tomenteux;* feuilles toutes *oblongues obtuses, sessiles, brièvement tomenteuses,* cendrées en dessus, blanchâtres en dessous; fleurs en *têtes terminales,* ovoïdes, velues tomenteuses, à *tomentum appliqué* blanc; calice *brièvement tomenteux,* à dents *lancéolées aiguës,* la supérieure *ovale obtuse;* fleurs blanches ou purpurines.

AR. Coteaux calcaires, rocheux ou pierreux, terrains secs.

Près le bassin de Saint-Ferréol; causse d'Haut-Montel, de la Bruguière; Caucalières; vallée de la Vère; Puycelsi; Larroque; Mespel; Ambialet; Albi, à Canabières, tertres escarpés du Tarn; Pont-Crouzet.

Juin-août ♃.

FAMILLE VERBÉNACÉES.

VERBENA Tourn.

V. officinalis L. sp. 29. DC. Fl. fr. III, p. 503. Lamk. ill. tab. 17, f. 1. — Billot exsicc. n° 67.

Varie à tiges couchées étalées (var. *prostrata* Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 718), et à feuilles dont le segment supérieur est très-large.

CC. Bords des chemins, lieux incultes.

Juin-octobre ♃.

Obs. Autrefois usitée, aujourd'hui on ne lui reconnaît aucune vertu spéciale.

FAMILLE PLANTAGINÉES.

Fleurs hermaphrodites en têtes ou en épis. Plantago.
Fleurs monoïques, les mâles solitaires au sommet d'un pédoncule axillaire. . . . Littorella.

PLANTAGO Lin.

1 { Tige nulle; pédoncules radicaux simples; feuilles toutes radicales. 2
Tige rameuse, pourvue de feuilles. 11

2 { Feuilles ovales ou n'étant pas 4 fois plus longues que larges. 3
Feuilles lancéolées ou linéaires ou pinnatifides, plus de 6 fois plus longues que larges. 6

3 { Feuilles pétiolées, glabres ou peu velues.. 4
Feuilles presque sessiles, pubescentes sur les 2 faces. . . . . Media.

4 { Feuilles peu dentées; hampes dressées un peu arquées.. 5
Feuilles dentées ou sinuées; hampes franchement étalées arquées. . . . Intermedia.

5 { Epi très-grêle, à fleurs espacées; feuilles insensiblement atténuées en pétiole. Granitica.
Epi épais, à fleurs serrées; feuilles brusquement contractées en pétiole. Major.

6 { Epi ovoïde ou oblong, ou subglobuleux. 7
Epi cylindrique atténué. 9

7 { Plante vivace; souche courte, épaisse; hampe sillonnée. 8
Plante annuelle; racine grêle, pivotante; hampe arrondie non striée; plante presque naine, toute poilue. Bellardi.

8 { Feuilles lancéolées; épi ovoïde. . . . Lanceolata.
Feuilles linéaires lancéolées; { épi subglobuleux. . . Sphærostachya.
épi oblong presque cylindrique. . . . Timbali.

9 { Feuilles entières ou très-peu dentées. 10
Feuilles découpées ou fortement dentées. . . . . CORONOPUS.

10 { Feuilles planes ou munies de 3 nervures. . . . . SERPENTINA.
Feuilles carénées triquètres, très-étroites. . . . . CARINATA.

11 { Plante herbacée ; bractées inférieures plus longues que les fleurs. . . . . ARENARIA.
Plante ligneuse, très-rameuse ; bractées dépassant à peine les fleurs. . . CYNOPS.

OBS. Les plantains sont un fourrage médiocre ; les moutons les broutent volontiers.

Pl. major L. sp. 163. — Lob. ic. I, 303. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 58, fig. 1, 2, 3, 4.

Tige *nulle;* feuilles *toutes radicales*, ovales, larges, *épaisses, fermes*, entières ou peu dentées, glabres ou un peu velues, munies de 5-7-9 nervures, *brusquement contractées en un long pétiole*, dilaté, amplexicaule à la base ; hampes fortes, *dressées*, cylindriques, pubescentes, hautes de 2-6 décimètres; épi droit, *épais*, *cylindrique*, *allongé*, aigu, à fleurs blanchâtres, nombreuses, *serrées imbriquées;* bractées ovales un peu aiguës, légèrement membraneuses aux bords ; capsule à 4-8 graines dans chaque loge.

CC. Lieux incultes, bords des chemins, des fossés, allées des jardins.

Juillet-octobre ♃.

OBS. Les feuilles sont broutées par les moutons; les graines servent d'aliment aux oiseaux.

Var.? GRANITICA nob. an spec. propr.?

Feuilles *presque dressées*, *oblongues elliptiques*, assez minces, *molles*, souvent dentées, *insensiblement atténuées* à la base en un long pétiole; hampes *grêles*, légèrement arquées ascendantes, pubescentes, dépassant les feuilles, hautes de 2-4 décimètres; épi *grêle*, *très-allongé*, aigu, à fleurs blanchâtres, *espacées*, surtout dans le bas, *non imbriquées;* bractées ovales ; capsule à 4-8 graines dans chaque loge.

C. Dans les terrains granitiques où il remplace le *Pl. major* L.

Montagne Noire, à Salles; la Bastide-Rouaïroux ; la Caba-

rède; Sauveterre; Rouaïroux; les Cuns; la Souque; Anglès; Nages; Lacaune; le Sidobre; Mazamet.

Juin-octobre ♃.

Pl. intermedia Gilib. Pl. eur. I, p. 125. DC. Fl. fr. V, p. 376. Boreau Fl. centr. ed. II, p. 428.

Se distingue du *Pl. major* et de la variété par ses hampes *étalées arquées*, ascendantes, plus courtes et égalant seulement à peu près les feuilles, son épi *plus court, plus gros, souvent arqué*, à fleurs serrées imbriquées, et ses graines *plus grosses*.

AC. Bords des chemins, allées des bois, lieux vagues, humides.

La Cabarède; Moularès; parc du château des Bruyères; parc de Saint-Urcisse; Larroque-de-Vère; Viviers-les-Montagnes; les Bels; Montespieu; Lautrec; la borio Blanque; Montans (Rossignol); Puylaurens; le Faget; Tauriac; Prades; Salvagnac; la Périère; Villefranche; Ambialet; Carmaux; Albi.

Juin-octobre ♃.

Var. MINIMA. — Pl. minima DC. Fl. fr. III, p. 408.

Forme naine, à feuilles molles, à 3 nervures, étalées en rosette, à hampes d'abord courbées, puis *arquées ascendantes*, à épi pauciflore à peu près égal aux feuilles.

AC. Allées gravées, lieux sablonneux.

Les mêmes lieux que le précédent; Saint-Urcisse, allées du parc; Albi, bords du Tarn.

Juillet-août ♃.

Pl. media L. sp. 163. DC. Fl. fr. III, p. 409. — Clus. II, 108. Lob. ic. 30. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 58, fig. 8, 9 (sépales, fruits).

C. Dans les prés secs, les pâturages, les tertres herbeux dans tout le département.

Mai-juillet ♃.

Pl. lanceolata L. sp. 164.

Feuilles dressées, *lancéolées acuminées, longuement rétrécies en pétiole grêle*, dilaté à la base, qui est parfois laineuse, glabres ou peu velues, ordinairement entières ou obscurément denticulées, à 3-5 nervures; hampe de 2-6 décimètres,

anguleuses, dépassant beaucoup les feuilles; épi *court, ovoïde,* plus ou moins *allongé, brunâtre* au sommet; bractées largement ovales, *longuement acuminées*, scarieuses, brunes au sommet, vertes sur le dos; calice à lobes latéraux, *carénés acuminés* en pointe courte; corolle à lobes *ovales acuminés;* capsule à 2 loges, à *une seule graine oblongue* dans chaque loge; plante polymorphe.

CC. Dans tous les terrains, les prés, pâturages, etc.

Castres; Saint-Urcisse; Salvagnac; Lisle; Rabastens; Labastide-de-Lévis; Gaillac; Villefranche; Montespieu.

Avril-octobre ♃.

Var. SPHÆROSTACHYA Wimmer et Grab. Fl. siles. I, p. 129. — Pl. lanceolata var. capitellata Koch. — Syn. ed. II, p. 686.

Souche *longue, épaisse*, à *fibres nombreuses et très-allongées;* plante formant une touffe serrée, et *dont les divisions partent toutes du collet;* feuilles *linéaires lancéolées* très-étroites, entières, à 3 nervures, munies à la base d'une laine abondante, d'abord blanche, puis roussâtre; hampes *étalées arquées*, ascendantes, *très-grêles*, plus longues que les feuilles; épi *très-petit, subglobuleux;* bractées ovales, *longuement acuminées,* blanches, scarieuses, brunes au sommet; corolle à lobes ovales acuminés; capsule à 2 loges, à une seule graine dans chaque loge.

Çà et là dans les terrains argileux ou calcaires, lieux incultes.

Larroque, au-dessus du village; bords de la route de Gaillac à Montauban, au-dessus de la côte de Gaillac; Gaïx, près Castres; causse de la Bruguière; Haut-Montel.

Juillet-août ♃.

Obs. Nous semble devoir constituer une espèce distincte, *Pl. sphærostachya.*

Pl. Timbali Jord. pugill. p. 138. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 538.

Souche *épaisse, fibreuse, comme viticuleuse,* produisant des touffes fournies, à *divisions ne partant pas toutes du collet;* feuilles *linéaires lancéolées* étroites, entières ou à peine denticulées, à 3-5 nervures un peu laineuses à la base; hampes *dressées ascendantes,* plus longues que les feuilles; *épi oblong cylindrique* serré; bractées ovales *atténuées acuminées,* blanches, scarieuses, vertes sur le dos; corolle à lobes

ovales acuminés; capsule à 2 loges, à une seule graine dans chaque loge.

AR. Bords des chemins, tertres, pelouses.

Saint-Urcisse, aux Janis, à Roucan; Moularès, dans les allées du parc des Bruyères; Larroque-de-Vère; vallon du Thoré, près Saint-Amans: Scopont, près Puylaurens; Carmaux.

Juillet-août ♃.

Obs. Cette espèce, très-ressemblante à la var. *sphærostachya*, en diffère particulièrement par ses ramifications ne partant pas toutes du collet, par ses hampes moins arquées et moins grêles, et par son épi plus gros et plus allongé, oblong cylindrique et non subglobuleux.

Pl. Bellardi All. ped. I, p. 82. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 728. — Pl. pilosa Pourret. Mém. acad. Toul. III, p. 324. — Billot exsicc. n° 839.

Plante annuelle, haute de 3-10 centimètres, toute poilue, à feuilles linéaires lancéolées, entières, à hampes non striées, à épi ovoïde ou oblong poilu.

RR. Rencontré une seule fois, mais en échantillons assez nombreux, aux bords de l'Agout, près de la tuilerie de Maison-Neuve, vis-à-vis Saïx.

Mai-juin, ann.

Pl. carinata Schrad. Cat. hort. gœtt. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 725. — Pl. subulata Wulf. non Lin. — Pl. serpentina Koch. non Vill.

Racine longue, ligneuse, produisant des souches terminées en touffe gazonnante *régulièrement arrondie mamelonnée*, et saillante sur le sol; feuilles très-nombreuses au sommet des divisions de la souche, *vertes, linéaires, très-étroites, trigones canaliculées, subulées* au sommet, hispides sur les bords, entières ou rarement munies de quelques dents courtes et très-écartées; hampes dressées ou ascendantes, très-grêles, cylindriques, non striées, à poils apprimés, plus longues que les feuilles; épi d'abord penché, puis redressé, *cylindrique, serré, grêle;* bractées *lancéolées cuspidées*, égalant ou dépassant le calice, dont les lobes latéraux sont blancs, scarieux, arrondis et ciliés au sommet; à carène étroitement *membraneuse ailée*, verte; corolle à lobes lancéolés très-aigus, ciliés à la base; capsule *oblongue conique aiguë*, à 2 loges, contenant chacune une graine *oblongue;* fleurs verdâtres; anthères jaunes.

C. Sur les pelouses et les sommets des montagnes granitiques seulement.

Anglès, à Tasto-Bi, au-dessus de Belbosc; montagne Noire, à Salles; Dressou; Peyramos, montagne de Nore; la Cabarède, au-dessus de la forêt; Monthaut; Hautaniboul; les Cammazes; Lampy; Arfons; Enfranc.

Juillet-août ♃.

Pl. serpentina Vill. Dauph. II, p. 304. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 724, non Koch. — P. Wulfenii Mert. et Koch. DC. Prod. t. 13, p. 729. — P. maritima Koch. Syn. ed. II, 688 (ex parte), non Lin.

Diffère de l'espèce précédente par sa touffe *non régulièrement arrondie mamelonnée*, ses feuilles *planes, épaisses, fermes* et *glaucescentes*, ses hampes étalées, son épi plus épais et plus long, par son calice dont la carène n'est point membraneuse, ailée, et par sa graine linéaire oblongue, plus étroite; ses fleurs sont blanches; ses étamines, d'un beau jaune.

AC. Dans les terrains calcaires ou argileux, les tertres, bords des chemins, les lieux incultes.

Ambialet; la Landette; Villefranche; la Sarrade; Alban; Valence; Pampelonne; Albi, route de Cordes (Valette); Monestiés.

Juillet-août ♃.

Pl. coronopus L. sp. 166. — Lob. ic. I, 437. Billot exsicc. n° 840.

Ses feuilles étalées en rosette, linéaires pinnatifides, sa corolle à tube velu et sa capsule dont chaque loge renferme deux graines séparées par une fausse cloison, le distinguent de tous les autres.

AC. Dans les terrains secs, graveleux ou sablonneux, bords des chemins, lieux incultes.

Albi, bords du Tarn; Carmaux; le Sidobre, à la Fontasse; Castres, à Moulet, à la Laugerié; Saint-Urcisse, aux Janis; Tauriac; Montans (Rossignol); Lisle; Rabastens: Saint-Cirgue; Saint-Julien; Viviers, à Nailhas; la Contarié, près Verdale; Saint-Gerard; Villefranche; Moularès.

Mai-octobre, ann.

Pl. arenaria Waldst. et Kit. Rar. hung. 51. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 731. — Billot. exsicc. n° 629.

Sa tige est feuillée, *herbacée;* son épi, *ovale,* dense; ses bractées inférieures, *ovales,* plus longues, terminées en pointe foliacée, les supérieures *obovées, très-obtuses;* la plante est annuelle.

Lieux sablonneux, sables des rivières.

Saint-Urcisse; Villefranche; la Landette; Parisot; Albi (Valette), au Sablas; Lisle, bords du Tarn, chemin de la Peintresse; pont de Brens (Rossignol); Gaillac, bords du Tarn (C. Personnat), sous la ville; Ambialet, à la Vaute; Castres, à Fitèle (Valette).

Juin-août, ann.

Pl. cynops L. sp. 167. — Pl. suffruticosa Lamk. Fl. fr. II, p. 313. — Lob. ic. tab. 437, f. 1.

Sa tige est *frutescente;* son épi, *ovoïde;* ses bractées inférieures, *lancéolées,* terminées en longue pointe herbacée, les supérieures *lancéolées mucronées;* la plante est vivace.

AR. Dans les terres argileuses ou calcaires, les champs cultivés, les lieux incultes, arides, bords des chemins.

Saint-Urcisse, bords de la route des Barrières; Castres, au champ de manœuvre (Roux); bords de la route, près la Roquette; Gaillac, à la chaussée de la Bourrelie (Rossignol); rochers du Tarn (C. Personnat); Larroque-de-Vère; Lisle, à Teillet, rive de Ramon (Compayré); Albi, route de Castelnau-de-Lévis (Valette); Lacoste, à Pech-Rousal; à Saint-Martin-d'Urbens; Castelnau-de-Montmiral.

Juin-juillet ♃.

FAMILLE GLOBULARIACÉES.

GLOBULARIA L.

G. vulgaris L. sp. 139. DC. Fl. fr. III, p. 428. — Clus. Hist. II, p. 6, ic.

Souche dure; une ou plusieurs tiges feuillées; feuilles glabres, coriaces, noircissant à la dessiccation, les radicales en rosette ovales spathulées, les caulinaires alternes, lancéolées acuminées; fleurs bleues en capitule compacte, globuleux et terminal, sessiles sur un réceptacle convexe chargé de paillettes.

AC. Dans les terrains calcaires ou argileux, les lieux secs, les coteaux nus.

Forêt de Grésigne; Saint-Paul; les Clauses; Saint-Urcisse, à Tardfume; aux Bordes; Puycelsi; Terrides; la Sauzière; Lacoste; Larroque; Mespel; Canimont; Malcéfico; vallon du Tescounet, à Sayat; Saint-Ferréol; Caucalières; Gaïx; Haut-Montel; Navès, au pioch de la Broundo; à Vignonet (Compayré); vallon des Epargnes (Valette); Cantegrel; Berlas (Fabre).

Fl. avril-juin ♃.

Obs. Toute la plante a une saveur amère; ses feuilles sont âcres et purgatives, de même que sa racine.

CLASSE IVe. — MONOCHLAMYDÉES.

Une seule enveloppe florale; périgone souvent herbacé.

1	Fleurs hermaphrodites	2
	Fleurs monoïques	5
	Fleurs dioïques	16
2	Fruit capsulaire ou utriculaire	3
	Fruit samaroïde	Ulmacées.
3	Styles 2-3, libres ou soudés : fruit akène ou caryopse ; feuilles alternes	Polygonées.
	Styles 2-3, libres ou soudés : fruit capsulaire ; feuilles opposées	Callitrichinées.
	Style solitaire	4
4	Fruit à plusieurs loges polyspermes ; stigmates en étoile	Aristolochiées.
	Fruit uniloculaire ordinairement monosperme ; stigmate capité	Daphnéacées.
5	Fleurs en chaton ou renfermées dans un réceptacle commun	10
	Fleurs non disposées en chaton, ni dans un réceptacle commun	6
6	Fruit bacciforme	7
	Fruit capsulaire	8
7	Plante parasite, succulente, dépourvue de feuilles	Cytinées.
	Plante non parasite ni succulente, pourvue de feuilles	Salsolacées.

8 { Fleurs dépourvues de calice. . . . . 8 bis.
Fleurs pourvues d'un calice. 9

8 bis. { Plantes terrestres. . . . . EUPHORBIACÉES.
Plantes aquatiques. . . . . CERATOPHYLLÉES.

9 { Stigmate pénicillé ou rayonnant. . . . URTICÉES.
Stigmate non pénicillé ni rayonnant. . AMARANTHACÉES.

10 { Fruit mou, succulent ou bacciforme. 11
Fruit sec, dur ou recouvert d'une enveloppe charnue. 12

11 { Fruit mou, succulent; arbre à suc laiteux. . . . . MORÉES.
Fruit bacciforme; arbre ou arbuste à suc non laiteux. . . . . CUPRESSINÉES.

12 { Fleurs mâles en chaton oblong ou cylindrique. 14
Fleurs mâles en chaton globuleux. 13

13 { Feuilles palmées. . . . . PLATANÉES.
Feuilles ovales ou oblongues. . . . . CUPULIFÈRES.

14 { Fruit recouvert par l'involucre en totalité ou en partie. . . . . JUGLANDÉES.
Fruit strobiliforme, non recouvert par l'involucre. 15

15 { Chatons mâles allongés, cylindriques, pendants. . . . . BETULACÉES.
Chatons mâles oblongs, dressés. . . . ABIETINÉES.

16 { Arbres ou arbustes portant des chatons mâles. 17
Arbres, arbrisseaux ou plantes ne portant pas de chatons. 18

17 { Arbres produisant des capsules en chaton. . . . . SALICINÉES.
Arbres ou arbustes produisant des baies. . . . . ELÉAGINÉES.

18 { Fruit bacciforme ou drupacé. 19
Fruit capsulaire. 20

19 { 8-12 étamines. . . . . LAURINÉES.
3-4 étamines. . . . . SANTALACÉES.

20 { Fruit déhiscent à 2-3 coques monospermes. . . . . EUPHORBIACÉES.
Fruit indéhiscent monosperme. . . . CANNABINÉES.

FAMILLE AMARANTHACÉES.

1 { Fleurs naissant à l'aisselle des feuilles; étamines à filets soudés à la base; feuilles linéaires subulées, sessiles.. POLYCNEMUM.
Fleurs naissant à l'aisselle de bractées; étamines à filets libres; feuilles ovales ou rhomboïdales, pétiolées. 2

2 { Fruit à péricarpe se coupant circulairement vers le milieu de sa hauteur. AMARANTHUS.
Fruit à péricarpe indéhiscent, se déchirant irrégulièrement. . . . . EUXOLUS.

EUXOLUS RAFIN.

Plante annuelle; tige glabre. . . . . VIRIDIS.
Plante vivace; tige pubescente à sa partie supérieure. . . . . DEFLEXUS.

E. deflexus Rafin. Fl. tell. 42. DC. Prod. t. 13, pars II, p. 275. — Amarantus deflexus L. Mant. 295. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 3. — A. prostratus Balbis Misc. 44, t. 10. — Mut. Fl. fr. tab. 56 bis, fig. 421.

Plante *vivace;* tiges ordinairement couchées, *pubescentes;* feuilles *poilues* en dessous; épis de fleurs terminaux non feuillés; bractées *égalant à peu près les fleurs;* capsule *ellipsoïde,* presque une fois plus longue que large.

AR. Lieux incultes, le long des murs, bords des chemins, rues des villes ou villages.

Saint-Sulpice (rues), promenades; Castres, jardin de la Présentation (Valette); Albi, rues de la ville, rue Neuve-Saint-Martin; Lévizac, graviers des bords du Tarn; Montans (Rossignol).

Juillet-octobre ♃.

E. viridis Moq. Tand. in DC. Prod. t. 13, pars II, p. 273. — Amarantus blitum L. Fl. suec. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 3. — A. viridis L. sp. 1405. — A. ascendens Lois. Not. p. 141. Bor. Syn. amar. et Fl. centr. ed. III, p. 542.

Malbranche Revue Pl. crit. p. 22. — Mutel Fl. fr. tab. 56 bis, fig. 419.

Plante *annuelle;* tiges *glabres*, diffuses ou ascendantes; feuilles *glabres*, longuement pétiolées, ordinairement échancrées au sommet; fleurs verdâtres en glomérules, les inférieurs espacés, les terminaux *en épis cylindriques non feuillés;* bractées plus courtes que les fleurs; capsule *subglobuleuse comprimée,* presque aussi longue que large.

CC. Lieux cultivés, jardins, voisinage des habitations dans tout le département.

Juillet-septembre, ann.

AMARANTHUS L.

1	Fleurs d'un rouge plus ou moins vif. .	SANGUINEUS.
	Fleurs verdâtres.	2
2	Bractées raides, piquantes, plus longues que le calice.	3
	Bractées non piquantes, de la longueur du calice.	SYLVESTRIS.
3	Fleurs en glomérules axillaires, en épi lâche effilé, à 3 étamines.	ALBUS.
	Fleurs en panicule très-compacte, non feuillée, à 5 étamines.	RETROFLEXUS.

A. sylvestris Desf. Cat. hort. par. 44. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 4. — A. blitum var. sylvestris DC. Prod. t. 13, pars II, p. 263. — Mut. Fl. fr. t. 56 bis, fig. 422 bis. — Vulg. *blets, blets fols.*

Tige rameuse à la base, la centrale droite, les autres étalées ou ascendantes; feuilles obtuses ou un peu pointues; fleurs en glomérules *tous axillaires, jamais en épis;* bractées *non piquantes, de la longueur du calice.*

CC. Lieux cultivés, jardins, bords des chemins, le long des murs dans tout le département.

La Cabarède; Saint-Urcisse; Albi; Castres; Salvagnac; la Sauzière; Terrides; les Barrières; Saint-Eugène; Viviers.

Juillet-octobre, ann.

A. retroflexus L. sp. 1407. DC. Fl. fr. V, p. 374. — Mut. Fl. fr. t. 56 bis, fig. 423. — Vulg. *blets, blets fols.*

Tige robuste, à pubescence *épaisse;* feuilles ovales ponc-

tuées sur les 2 faces, d'un *vert pâle* en dessous; fleurs en glomérules spiciformes, les supérieurs *en panicule compacte*, non feuillée; bractées *piquantes*, 2 fois aussi longues que le calice.

C. Dans le calcaire d'eau douce et le grès mollasse, les champs cultivés, les vignes, les décombres.

Troupiac; Montespieu; Castres, Maison-Neuve; Peyrous; Saïx; Navès; Viviers; Soual; Puylaurens; Cuq-Toulza; Lavaur; Saint-Sulpice; Rabastens; Lisle; Gaillac; Salvagnac; Saint-Urcisse; Puycelsi; Montmiral; Albi; Carmaux.

Juillet-septembre, ann.

Obs. L'*A. patulus* Bertol. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 4, s'en distingue à sa tige moins robuste, presque glabre, à ses feuilles d'un vert foncé, à son épi supérieur plus long, et à ses bractées seulement un plus plus longues que la fleur.

L'*A. chlorostachys* Wild. Amaranth. p. 34, est remarquable par sa couleur pâle, sa panicule très-lâche, ses fleurs en épis grêles très-allongés, le terminal dépassant considérablement la panicule.

Nous avions cultivé, pour les comparer, ces deux dernières espèces à Saint-Urcisse; l'*A. patulus* s'est ressemé et a disparu au bout de deux ans; l'*A. chlorostachys* n'a disparu qu'après la cinquième année.

A. albus L. sp. 1404. DC. Fl. fr. III, p. 726.

Plante blanchâtre, à rameaux effilés, au port pyramidal, raide; à fleurs en petits glomérules axillaires disposés le long de la tige et des rameaux; bractées piquantes, à nervure dorsale blanche.

RR. Albi, au Sablas.

Août-octobre, ann.

Obs. Nous avons rencontré çà et là, échappé des parterres, l'*A. sanguineus* Lin. sp. 1407, à feuilles vertes bordées de rouge et à fleurs rouges.

POLYCNEMUM L.

Bractées plus longues que le calice. . . . Majus.
Bractées égalant à peine le calice. . . . Arvense.

P. majus C. Schimper Pl. gal. mer. exsicc. (1826). A. Braun (1844) in Koch. Syn. 695. — Billot exsicc. 284.

Plante *robuste, glabre*, lisse ou verruqueuse, à tiges étalées sur la terre; feuilles nombreuses, sessiles, imbriquées, linéaires aiguës, triquètres; fleurs verdâtres, petites, sessiles,

axillaires, solitaires ou géminées, entourées de deux *bractées* blanches, scarieuses, acuminées en pointe sétacée, *plus longue que le calice;* facies du *Salsola Kali* L.

AC. Champs cultivés, bords des chemins, terrain pierreux ou sablonneux.

Saint-Urcisse, aux Janis, aux Bordes; vallon du Tescounet; Larroque, au-dessus de Lacoste; Castelnau-de-Montmiral; Gaillac; Salvagnac; Tauriac; Beauvais; Mondurausse; Cordes (Valette); Castres, à la Maison-Neuve; Saïx; Montespieu; Viviers; Navès; Montans (Rossignol); Albi; la Sauzière, près la pierre du Lac.

Juin-septembre, ann.

P. arvense L. sp. 50. Gr. et Godr. Fl. fr. p. 615.

Plante bien moins robuste que la précédente, un peu *pubescente;* feuilles plus fines et plus courtes; bractées *égalant à peine le calice.*

AC. Champs sablonneux, souvent mêlée à la précédente.

Lisle; Mezens; Saint-Sulpice; Maison-Neuve, près Saïx; Fréjeville; Semalens; Guitalens.

Juin-septembre, ann.

FAMILLE SALSOLACÉES.

1	Fleurs monoïques, dioïques ou polygames, les mâles et les femelles dissemblables.	2
	Fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, toutes semblables.	3
2	Fleurs polygames, les hermaphrodites à graine horizontale, entourée par les 5 divisions du périgone; les femelles à graine verticale, entre les 2 divisions qui s'accroissent en forme de valves; 2 styles filiformes. . . .	ATRIPLEX.
	Fleurs dioïques, les mâles à 4-5 sépales, les femelles tubuleuses, ventrues à 2-4 divisions, les 2 internes se soudant pour envelopper le fruit; 4 styles filiformes très-longs. . . .	SPINACIA.
3	Divisions du périgone restant libres autour du fruit.	CHENOPODIUM.
	Divisions du périgone se soudant pour envelopper le fruit.	4

4	Périgone devenant charnu bacciforme.	BLITUM.
	Périgone devenant coriace.	5
5	Péricarpe soudé avec le périgone; feuilles entières.	BETA.
	Péricarpe non adhérent, membraneux; feuilles pennatiséquées.	ROUBIEVA.

CHENOPODIUM L.

1	Plante pubescente glanduleuse, à odeur aromatique.	2
	Plante ni pubescente ni glanduleuse, à odeur nulle ou fétide.	3
2	Feuilles sinuées dentées; panicule feuillée.	AMBROSIOIDES.
	Feuilles pinnatifides; panicule presque dépourvue de feuilles.	BOTRYS.
3	Feuilles entières ou hastées à la base, mais ni lobées ni dentées.	4
	Feuilles plus ou moins sinuées ou dentées, ou lobées.	6
4	Feuilles triangulaires hastées.	BONUS HENRICUS.
	Feuilles non triangulaires ni hastées.	5
5	Plante très-fétide et très-farineuse. . .	VULVARIA.
	Plante ni fétide ni farineuse.	POLYSPERMUM.
6	Feuilles charnues ou farineuses blanchâtres en dessous.	7
	Feuilles minces, non charnues et vertes des deux côtés.	HYBRIDUM.
7	Feuilles très-farineuses blanchâtres en dessous.	8
	Feuilles peu ou point farineuses blanchâtres.	9
8	Feuilles 2 fois plus longues que larges.	ALBUM.
	Feuilles presque aussi larges que longues.	OPULIFOLIUM.
9	Fleurs en grappes presque simples et dressées contre la tige.	INTERMEDIUM.
	Fleurs en grappes ramifiées en forme de cimes terminales.	MURALE.

C. ambrosioides L. sp. 320. DC. Fl. fr. III, p. 391. — Ambrina ambrosioides Spach. veget.

ph. V, p. 297. — Vulg. ambroisie, thé du Mexique.

Feuilles d'un vert clair et pâle, oblongues, rétrécies aux deux extrémités, *sinuées dentées;* fleurs en glomérules axillaires le long des grappes dressées, et *garnies de feuilles beaucoup plus longues qu'eux;* odeur aromatique agréable.

R. Bords des rivières, voisinage des jardins où il est souvent cultivé.

Viviers, auprès du presbytère; Castres, à Saint-Jean; les fossés (de Laramb.); route de Corbières (Contié); Massaguel (Doumenjou).

Juin-octobre, ann.

Obs. Stomachique et sudorifique, on la prend en guise de thé.

C. botrys L. sp. 320. DC. Fl. fr. III, p. 391. — Ambrina botrys Moq. Tand. Enum. 37. — Fuchs. Hist. 179, ic.

Feuilles d'abord rougeâtres, puis d'un vert jaunâtre, *sinuées pinnatifides,* à *lobes obtus, pubescentes glanduleuses;* fleurs en petites grappes nombreuses, disposées en panicules terminales spiciformes, *feuillées à la base;* sépales *hérissés glanduleux;* odeur forte, agréable.

AC. Terrains sablonneux, bords des rivières.

Ambialet, à la Vaute; Albi, au Sablas, et vis-à-vis la Mouline de M. Gisclar; Lisle, à Teillet; Montans (Rossignol); rives du Tarn (C. Personnat); Sorèze (Doumenjou); sur la route de Lavaur à Castres, vis-à-vis Cuq; Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Elle est stomachique, pectorale, incisive et résolutive.

C. polyspermum L. sp. 321. DC. Fl. fr. III, p. 392. — Lob. ic. 256, fig. 1.

Var. cymosum Chevall. Fl. par. II, p. 385. DC. Prod. t. 13, pars II, p. 62. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 18. — C. polyspermum auct.

Plante verte à tiges étalées, à feuilles obtuses; fleurs en petites cimes dichotomes, racémiformes, munies de quelques petites feuilles.

AC. Lieux cultivés.

Brassac; la Barbazanié; Anglès; Albi; la Boissière; Puy-

laurens ; vallon du Tescounet ; vallon du Tescou, près le moulin de la Peyre.

Juillet-septembre, ann.

Var. ACUTIFOLIUM. — C. acutifolium Smith. Comp. Fl. brit. p. 42. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 544. — C. polyspermum var. spicatum DC. Prod. t. 13, pars II, p. 62. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 18.

Plante rougeâtre, à tiges raides, à feuilles supérieures aiguës; glomérules en grappes spiciformes, grêles, axillaires et terminales, non feuillées.

AC. Lieux cultivés.

Saint-Urcisse ; vallon du Tescounet ; la Barbazanié ; Castres, au roc de Lunel; Scopont; vignoble de Saïx ; Viviers ; sur la Calle.

Juillet-septembre, ann.

OBS Ces deux variétés sont regardées par quelques auteurs comme des espèces distinctes.

C. vulvaria L. sp. 321. — C. fœtidum Lamk. Dict. p. 196 et Fl. fr. III, p. 244, non Schrad. — Lob. ic. p. 255, fig. 2. — Vulg. vulvaire, arroche puante.

CC. Lieux cultivés et incultes, décombres, le long des murs dans tout le département.

C. opulifolium Schrad. in DC. Fl. fr. V, p. 372. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 20. DC. Prod. t. 13, pars II, p. 67. — Vaill. Bot. t. 7, f. 1.

Feuilles rhomboïdales deltoïdes, courtes, presque aussi larges que longues, à lobe moyen tronqué ou obtus, blanchâtres farineuses en dessous.

AC. Lieux cultivés et incultes.

Vallon du Tescou, près le moulin de la Peyre ; Saint-Urcisse, jardin potager du parc ; Castres (Valette) ; Viviers, chemin de la Caussade ; Puylaurens, à Mary ; Lisle, près Parisot ; Larroque-de-Vère.

Juillet-octobre, ann.

C. album L. sp. 319. — C. leiospermum DC. Fl. fr. III, p. 390. — C. candicans Lamk. Fl. fr. III, p. 248. — Fuchs. Hist. t. 119. — Billot exsicc. 71.

Feuilles irrégulièrement ovales dentées, 2 fois plus longues

que larges, très-farineuses blanchâtres en dessous, souvent bordées de rouge; fleurs blanchâtres en glomérules, en petites grappes axillaires, nues.

CC. Partout, lieux incultes et cultivés.

Juillet-octobre, ann.

Var. VIRIDESCENS St-Am. in DC. Prod. t. 13, pars II, p. 71. — C. paganum Rchb. Fl. exs. p. 579. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 545.

Feuilles rhomboïdales ovales, les supérieures entières, toutes vertes, un peu blanchâtres en dessous; fleurs en glomérules assez gros, verdâtres, en épis lâches peu rameux, formant une panicule assez étroite et feuillée.

Saint-Sulpice; les Cambars; Viviers; Saint-Urcisse; Saint-Amans; la Cabarède.

Août-octobre, ann.

Var. VIRIDE DC. Prod. t. 13, pars II, p. 71. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 19. — C. viride L. sp. 319. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 545. — C. concatenatum Thuill. Fl. par. 125.

Feuilles vertes sur les deux faces, à peine farineuses, les inférieures sinuées dentées, les supérieures entières; glomérules espacés, disposés en épis grêles, allongés, lâches et feuillés à la base.

C. Champs cultivés et incultes, jardins, décombres.

Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; Castres (Valette).

Août-octobre, ann.

Obs Le savant auteur de la Flore du centre de la France considère ces trois formes comme des espèces distinctes, et a constaté qu'elles se reproduisaient invariablement de leurs graines.

Var. LANCEOLATUM. — C. lanceolatum Chevall. Fl. par. t. 11, p. 383.

Inflorescence de la variété précédente; feuilles plus étroites lancéolées, un peu farineuses, entières.

C. Jardins, terres cultivées et incultes.

Anglès, les jardins.

Juillet-septembre, ann.

Obs. Le type de cette espèce et ses variétés sont mangés en salade dans quelques localités; les vaches et les moutons les acceptent; les chevaux les refusent.

C. hybridum L. sp. 316. DC. Fl. fr. III, p. 391. — Vaill. Bot. t. 7, f. 2.

AC. Lieux cultivés; plus commun dans le terrain siliceux.

Anglès; la Cabarède; Saint-Amans; Mazamet.

Juillet-août, ann.

C. murale L. sp. 318. DC. Fl. fr. III, p. 389.

CC. Le long des murs, décombres, lieux incultes dans tout le département.

Juillet-octobre, ann.

C. intermedium Mert. et Koch. Deutsch. Fl. II, p. 297. — C. urbicum var. intermedium Moq. in DC. Prod. t. 13, pars II, p. 70.

Feuilles subtriangulaires aiguës, cunéiformes à la base, profondément et irrégulièrement dentées, légèrement glauques farineuses en dessous; grappes nombreuses, grêles, serrées contre la tige et formant une panicule pyramidale.

Moins C. que les précédentes, lieux cultivés, décombres, fumiers, jardins.

Las Clottes, à la Sauzière; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Saint-Paul-de-Damiate; Scalibert; Castres (Valette); entre Lisle et Rabastens; Lisle, dans le patus (Compayré); Viviers; Albi; Teyssière, près la Fleuraussié; Saint-Sulpice.

Juillet-septembre, ann.

C. bonus Henricus L. sp. 318. DC. Fl. fr. III, p. 388. — Blitum bonus Henricus Rchb. Fl. exc. 582. Moq. Tand. in DC. Prod. t. 13, pars II, p. 84. — Fuchs. Hist. 463, ic. Lob. ic. I, 256. — Vulg. bon Henri, épinard sauvage.

AR. Décombres, bords des chemins, près des villages, jardins; plus rare dans les plaines.

Bords de l'Agout, à Peyralades; Anglès, aux Sires.

Juillet-septembre, ann.

Obs. On mange les feuilles et les jeunes pousses; elle est réputée émolliente et vulnéraire. Les chèvres et les moutons sont les seuls animaux qui la mangent sans la rechercher.

BLITUM L.

B. virgatum L. sp. 7. — Lamk. ill. t. 5. Clus. Hist. II, p. 135, ic.

R. Le long des murs, les décombres, le voisinage des habitations.

Dans les vignes, sur le plateau de Saint-Jean, à Castres (Doumenjou); Verdale; Troupiac; Saint-Affrique.

Juin-septembre, ann.

ROUBIEVA Moq.

R. multifida Moq. Ann. sc. nat. DC. Prod. t. 13, pars II, p. 80. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 23. — Chenopodium multifidum L. sp. 320. — Ambrina pinnatisecta Spach. veget. ph. V, p. 296.

Plante d'un vert clair; feuilles pennatiséquées multifides, à divisions linéaires ou lancéolées; fleurs en glomérules formant une panicule feuillée dans toute sa longueur; calice à divisions non charnues, soudées en forme de capsule pentagonale, à odeur aromatique agréable.

RR. Naturalisé depuis plus de 25 ans le long des murs des promenades de Sorèze, localité qui nous a été indiquée par M. Doumenjou.

Août-septembre ♃.

ATRIPLEX Tournef.

1 { Périgone blanchâtre argenté, coriace, et plus ou moins induré à la base à la maturité. 2
Périgone vert et herbacé à la maturité. 3

2 { Divisions périgonales des fleurs femelles ovales triangulaires aiguës, dentées. Rosea.
Divisions périgonales des fleurs femelles réniformes, très obtuses, entières. . Halimus.

3 { Divisions périgonales des fleurs femelles largement ovales orbiculaires à la maturité. . . . . Hortensis.
Divisions périgonales des fleurs femelles anguleuses ou dentées. 4

4 { Feuilles étroites lancéolées ou linéaires, toutes atténuées en coin à la base. . PATULA.
Feuilles assez larges, les inférieures et les moyennes hastées, tronquées à la base. . . . . HASTATA.

A. hortensis L. sp. 1493. — Lamk. ill. t. 853, f. 1. Fuchs. Hist. 118, ic. Lob. ic. 253.

Plante haute de 6-15 décimètres, à tige souvent rougeâtre, à larges feuilles triangulaires hastées, glauques sur les 2 faces, à fleurs verdâtres en panicule ample.

Saint-Urcisse; Valence.

Juillet-septembre, ann.

OBS. Originaire d'Asie, elle est souvent cultivée dans les jardins potagers comme plante émolliente et laxative; ses graines passent pour être purgatives et même vomitives. On la rencontre subspontanée dans les décombres et le voisinage des habitations.

A. rosea L. sp. 1493. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 10. — Billot exsicc. 842.

Plante *annuelle*, toute d'un vert blanchâtre, à rameaux *étalés divariqués* dès la base; feuilles *rhomboïdales triangulaires*, fortement *dentées;* fleurs en *grappes très-lâches*, interrompues et feuillées; divisions périgonales des fleurs femelles *ovales triangulaires aiguës, dentées.*

RR. Lieux incultes, décombres, le long des murs des villages.

Viviers-les-Montagnes, sur les murs du lieu dit la Roque; au-dessous du village, près du moulin et aux bords des jardins, le long de la grande route, auprès de la croix, derrière le presbytère; chemin de la Caussade.

Août-octobre, ann.

A. halimus L. sp. 1492. DC. Fl. fr. III, p. 384. — Clus. Hist. p. 53.

Arbuste à tiges de 1-2 mètres, dressées, *ligneuses*, blanchâtres argentées; feuilles *ovales*, très-*entières*, *blanches argentées sur les 2 faces;* fleurs jaunâtres en grappes *rapprochées au sommet en panicule pyramidale;* divisions périgonales des fleurs femelles *réniformes, très-obtuses, entières.*

RR. Vallon de Durfort, où cet arbuste a été planté pour

former des haies auprès des usines; haie du cimetière (Doumenjou).

Août-octobre ♃.

A. hastata L. sp. 1494. DC. Fl. fr. III, p. 386. — A. patula Smith. Brit. III, p. 1091, non Lin. — A. latifolia Wahlenb. Fl. suec. II, p. 660. — Billot exsicc. 1379 et 2564.

Tige rayée de blanc et de vert, à rameaux inférieurs étalés à angle droit; feuilles vertes plus ou moins farineuses, les inférieures et les moyennes *hastées, tronquées à la base,* souvent entières; fleurs en glomérules serrés, en épis lâches; divisions périgonales des fleurs femelles *triangulaires rhomboïdales presque tronquées* à la base, lisses ou tuberculeuses.

AC. Dans le calcaire d'eau douce et le grès mollasse, décombres, bords des fossés, des chemins.

Montans (Rossignol); Albi; Lavaur; Saint-Sulpice; Rabastens; Castres, à Candoumerc (Valette); Gaillac; Salvagnac; Larroque-de-Vère.

Juin-août, ann.

A. patula L. sp. 1494. DC. Fl. fr. III, p. 387. — A. angustifolia Smith. Fl. brit. p. 1092.

Se distingue de l'espèce précédente par ses feuilles moins farineuses, plus courtement pétiolées, toutes *atténuées en coin* à la base, et par les divisions périgonales des fleurs femelles *hastées rhomboïdales,* cunéiformes à la base; elle varie à tige étalée diffuse, ou droite avec des feuilles un peu hastées (*A. recta* Smith. brit. 1093), ou bien à feuilles toutes linéaires entières (var. *angustissima* Wallr. Sched. 110).

C. Dans tous les terrains, champs cultivés, bords des routes, lieux incultes.

Juillet-août, ann.

BETA. Tournef.

B. vulgaris L. sp. 322.

Les deux variétés suivantes sont généralement cultivées.

Var. cycla. — B. cycla L. Syst. ed. Murray. — Fuchs. Hist. 805. — Vulg. poirée. — *Blédos.*

Racine cylindrique, dure; feuilles à nervure moyenne,

charnue, très-épaisse, ordinairement blanche, quelquefois rouge.

Var. RAPACEA Koch. Syn. ed. II, p. 699. — Vulg. betterave. — *Bludérabo.*

Racine fusiforme ou napiforme, très-grosse, charnue, rouge ou jaunâtre.

Juillet-septembre, ann. ou bis-ann.

OBS La *poirée* est très-rafraîchissante et laxative; ses feuilles sont alimentaires. La *betterave* est cultivée soit pour obtenir du sucre de la racine, soit pour la nourriture des bestiaux; 260 kilog. de racine équivalent à 100 kilog. de foin; elle convient surtout à l'engrais des porcs et à l'entretien des vaches laitières. — On la mange en salade.

SPINACIA TOURNEF.

S. glabra Mill. Dict. n° 2. — S. inermis Mœnch. Meth. 318.

Feuilles ovales oblongues ou à peine hastées, obtuses ou dépourvues d'épines; calices fructifères, subglobuleux, comprimés, dépourvus d'épines ou ne présentant que des tubercules peu saillants.

S. spinosa Mœnch. Meth. 318. — S. oleracea L. parte Mill. Dict. n° 1. — Lamk. ill. t. 814. Fuchs. Hist. 669.

Feuilles triangulaires, hastées ou présentant de chaque côté une à deux dents, aiguës au sommet; calices fructifères, subtrigones, présentant 2-4 épines robustes, divergentes.

OBS. Ces deux espèces sont cultivées dans les jardins potagers, et quelquefois subspontanées autour des habitations.

FAMILLE POLYGONÉES.

1 { Stigmates multifides pénicillés; sépales intérieurs plus grands que les extérieurs s'accroissant en forme de valves. . . . . RUMEX.
  Stigmates capités, quelquefois très-petits; sépales presque égaux. 2

2 { Fruit dépassant peu ou ne dépassant pas le calice; cotylédons étroits, jamais plissés contournés. . . . . POLYGONUM.
Fruit dépassant longuement le calice; cotylédons larges foliacés, plissés contournés. . . . . FAGOPYRUM.

RUMEX L.

1 { Feuilles non hastées ni sagittées. 2
Feuilles hastées ou sagittées. 7

2 { Périgone fructifère, à valves présentant de chaque côté 2 ou plusieurs dents subulées sétacées, plus rarement triangulaires acuminées. 3
Périgone fructifère, à valves entières ou denticulées à la base. 4

3 { Tige à rameaux divariqués; feuilles ordinairement panduriformes; faux verticilles espacés, tous ou la plupart accompagnés d'une feuille bractéale très-petite. . . . . PULCHER.
Tige à rameaux ordinairement dressés; feuilles ovales oblongues obtuses ou un peu aiguës, souvent cordées à la base; faux verticilles ordinairement rapprochés, tous ou la plupart dépourvus de feuilles bractéales. . . . OBTUSIFOLIUS.

4 { Valves sub-orbiculaires. 5
Valves oblongues lancéolées. 6

5 { Feuilles ondulées crépues, les inférieures atténuées à la base. . . . . CRISPUS.
Feuilles planes, ordinairement très-amples, les inférieures arrondies à la base. . . . . PATIENTIA.

6 { Valves munies chacune d'une granule ovoïde; faux verticilles accompagnés tous ou la plupart d'une feuille bractéale. . . . . CONGLOMERATUS.
Les 2 valves intérieures dépourvues de granule ou à granule rudimentaire; faux verticilles, tous ou la plupart dépourvus de feuilles bractéales. . NEMOROSUS.

7 { Plante très-glauque; fleurs polygames. SCUTATUS.
Plante verte; fleurs dioïques. 8

8 { Feuilles à oreillettes parallèles ou un peu convergentes; périgone fructifère, à valves débordant très-largement le fruit dans tous les sens, à divisions externes réfractées sur les pédicelles articulés. . . . . ACETOSA.
Feuilles à oreillettes divergentes ou étalées horizontalement; périgone fructifère, à valves ne dépassant pas le fruit avec lequel elles adhèrent, à divisions externes, dressées appliquées sur les valves; pédicelles non articulés. . . . . ACETOSELLA.

R. pulcher L. sp. 477. — Campdera Monogr. rumex, p. 82. — Mut. Fl. fr. t. 57, fig. 436.

C. Le long des chemins, bords des fossés, lieux incultes.
Pointe-Saint-Sulpice; Rabastens; Lisle; Gaillac; Albi; Mezens; Saint-Sulpice; Lavaur; Castres; Puylaurens; Viviers, aux Bels; Saint-Urcisse; Mazamet; pont de l'Arn; le Banquet; Guitalens; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-août, bis-ann.

R. obtusifolius L. sp. 478. DC. Fl. fr. III, p. 375. — Campdera Monogr. rumex, p. 86. — R. Friesii Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 36. — Lamk. ill. t. 271, fig. 3. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 59, fig. 4, 5 (fruit). Lob. ic. 285.

AC. Jardins, décombres, prairies.
La Cabarède; Sauveterre; Albine, à la métairie Grande, à la Ribaute; Saint-Amans; Anglès; Brassac; Castres, jardin de l'hôtel de Viviès; Soual; Dourgne; Sorèze; Puylaurens; Guitalens; Cerviès; Lisle; Rabastens; Montans (Rossignol); Saint-Géry.

Juin-août ♃.

OBS. Sa racine est tonique et purgative.

R. crispus L. sp. 476. — Campdera Monogr. rumex, p. 95. — Mut. Fl. fr. t. 57, fig. 432 (fleur). Lamk. ill. t. 271, fig. H. — Vulg. *rousémbré*.

CC. Bords des champs, des fossés, des chemins, prés dans tout le département.

Juillet-août ♃.

Obs. Ainsi que la précédente et la suivante, sa racine est tonique et purgative; elle est peu recherchée des animaux.

R. patientia L. sp. 476. DC. Fl. fr. III, p. 372. — Campdera Monogr. rumex, p. 102, tab. 1, f. 7. — Fuchs. Hist. 462, ic. Gillet et Magne loc. cit. pl. 59, f. 6, 7 (fruit). — Vulg. patience. — *Rousémbré.*

Plante robuste atteignant jusqu'à 2 mètres de hauteur, souvent cultivée dans les jardins potagers pour sa racine qui est tonique et purgative.

Saint-Urcisse; Montgaillard; Larroque; Gaillac.

Juillet-août ♃.

R. conglomeratus Murr. Prod. Goët. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 37. — Mut. Fl. fr. t. 57, f. 430. Lob. ic. 284, f. 2.

CC. Bois, fossés, bords des routes, lieux frais dans tous les terrains.

Juillet-septembre ♃.

R. nemorosus Schrad. Ap. Wild. Enum. hort. berol. I, p. 397. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 37. — R. sanguineus var. viridis Smith. Fl. brit. 390. — Mut. Fl. fr. tab. 57, f. 431.

CC. Les fossés, les bois, les lieux frais, souvent en société avec le précédent, dans tous les terrains.

Juillet-août ♃.

R. scutatus L. sp. 480. DC. Fl. fr. III, p. 378. — Campdera Monogr. rumex, p. 132, tab. 2, fig. 6.

AC. Sur les vieux murs, les rochers, les coteaux pierreux.

Anglès; murs de la terrasse du château du Redondet; Lacaune, à l'Ouradou; Puycelsi; Larroque; Mespel; forêt de Grésigne; Malcéfico.

Juin-août ♃.

R. acetosa L. sp. 481. DC. Fl. fr. III, p. 377. — Fuchs. Hist. 461, ic. Gillet et Magne loc. cit.

pl. 59, fig. 2, 3 (fruit). — Vulg. oseille. — *Binéto salbatzo.*

CC. Les prés, les bords des bois, des fossés, dans tous les terrains.

Mai-juin ♃.

Obs. Alimentaire, ses feuilles contiennent beaucoup d'acide oxalique, et enlèvent les taches d'encre; ses tiges dures doivent la proscrire des prairies.

L'oseille cultivée communément dans les jardins potagers a les feuilles souvent atténuées à la base et manquant d'oreillettes; les fleurs sont en panicule très-rameuse; les valves inférieures sont ovales toutes munies d'un granule linéaire oblong, peu saillant, et qui atteint presque la moitié de la valve; c'est le *R. hispanicus* Mutting in Koch. Syn. ed. II, p. 709.

R. acetosella L. sp. 481. — Campdera Monogr. rumex, p. 120, tab. 2, fig. 4. — Mut. Fl. fr. t. 57, fig. 425. — Vulg. oseille de brebis. — *Binéto ménudo, sannouso, sangui.*

CC. Champs cultivés, terres sablonneuses, pâturages dans tout le département.

Mai-juin ♃.

Obs. Tous les bestiaux la mangent; les brebis la recherchent, et au témoignage de Bosc, elle les préserve de la maladie appelée *pourriture.*

POLYGONUM L.

1	Feuilles cordées sagittées; tiges presque filiformes ordinairement volubiles.	2
	Feuilles jamais cordées sagittées; tiges non volubiles	3
2	Périgone à divisions externes carénées; tiges rudes anguleuses striées; akènes mats, ...	Convolvulus.
	Périgone à divisions externes munis d'une aile saillante; tiges lisses, cylindriques; akènes luisants.	Dumetorum.
3	Fleurs en épis terminaux.	4
	Fleurs presque toutes axillaires.	10
4	Plante vivace à souche traçante, ou épaisse contournée sur elle-même; étamines longuement saillantes.	5
	Plante annuelle à racine pivotante; étamines incluses.	6

5 { Feuilles à limbe décurrent sur le pétiole; gaînes se terminant en languette; fruits trigones à angles tranchants. . . . . BISTORTA.
Feuilles à limbe non décurrent sur le pétiole; gaînes tronquées; fruits ovoïdes comprimés. . . . . AMPHIBIUM.

6 { Epis oblongs cylindriques plus ou moins compactes. 7
Epis grêles presque filiformes, lâches, interrompus. 8

7 { Périgone glanduleux; graines finement et brièvement ciliées, souvent dépourvues de cils; fruits concaves sur les 2 faces. { Epis gros, courts, souvent blanchâtres. . . . LAPATHIFOLIUM.
Epis linéaires allongés, souvent roses.. . NODOSUM.
Périgone non glanduleux; graines longuement ciliées; fruits, les uns à faces convexes ou presque planes, les autres trigones. . . . . PERSICARIA.

8 { Périgone glanduleux; plante à saveur âcre, poivrée. . . . . HYDROPIPER.
Périgone non glanduleux; plante à saveur non poivrée. 9

9 { Fleurs en épis arqués pendants; tige de 4-9 décimètres; feuilles ayant plus d'un centimètre de large.. . . MITE.
Fleurs très-petites, en épis ordinairement dressés; tige de 1-4 décimètres; feuilles n'ayant pas 1 centimètre de largeur.. . . . . MINUS.

10 { Tige souvent étalée; rameaux floraux feuillés jusqu'au sommet. 11
Tige droite, rameaux floraux presque nus, en épis interrompus.. . . . . BELLARDI.

11 { Tige étalée ou couchée.. 12
Tige droite ou dressée.. 14

12 { Tige ou rameaux très-feuillés.. 13
Tige presque sans feuilles. . . . . DENUDATUM.

13 { Feuilles ovales ou lancéolées, élargies; rameaux divergents en tous sens. . AVICULARE.
Feuilles linéaires ou lancéolées étroites; rameaux non divergents. . . . MICROSPERMUM.

OBS. Les espèces de ce genre s'hybrident facilement; nous ne mentionnerons pas les hybrides du Tarn, ayant égaré les notes que nous avions prises sur ces plantes variables.

P. bistorta L. sp. 516. DC. Fl. fr. III, p. 364. Meisner Monogr. p. 51. — Fuchs. Hist. 773, ic. — Vulg. bistorte, langue de bœuf. — *Léngo dé bioou.*

Souche grosse, contournée sur elle-même; fleurs en épi unique au sommet de la tige, d'un beau rose.

AC. Dans les terrains siliceux et granitiques, les lieux fangeux ou marécageux.

Montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux à Mazamet; Arfons; Dourgne; Sorèze; Lampy, rigole du Conquet; les Cammazes; Saint-Amans; la Cabarède; Brassac; Lacaune; Sénaux; le Margnès; Anglès; Boutaric; la Souque; Valence; bords de l'Arn.

Juin-juillet ♃.

OBS. Sa racine amère, tonique et astringente, est employée à l'intérieur et à l'extérieur; quoique ses feuilles soient un mauvais foin, elles sont une bonne nourriture pour les bêtes à corne.

P. amphibium L. sp. 517. DC. Fl. fr. III, p. 365. Meisner Monogr. p. 67.

Racine rampante; fleurs d'un beau rose, en épis denses oblongs, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, jamais axillaires; feuilles arrondies ou en cœur à la base.

Var. NATANS Mœnch. Hass. 328. — Billot exsicc. 1061.

Tige flottante, radicante à ses nœuds inférieurs; feuilles nageant sur l'eau, tout à fait glabres; pétioles 4-5 fois plus longs que les gaînes; gaînes et bractées non ciliées.

C. Les fossés, les rivières, les mares, les étangs.

Albi; Lisle; Gaillac; bords du Tarn; ruisseau de Brens (C. Personnat); vallon du Tescou; vallon du Tescounet, dans la Vère; dans l'Agout, près Saïx.

Var. TERRESTRE Leers Fl. herborn. p. 99. DC. Prod. t. 14, p. 116.

Tige dressée; feuilles rudes sur les 2 faces, hérissées de

poils courts, raides, appliqués ; pétioles plus courts que les gaînes ; gaînes et bractées ciliées.

Lieux humides, bords des mares, des fossés, terrains où l'eau a séjourné.

Çà et là à Albi ; Réalmont ; Lisle ; Parisot ; Montans à l'Estang (Rossignol).

Juin-septembre ♃.

Obs. Les vaches n'y touchent point ; les chevaux en sont friands, quoiqu'on dise que c'est pour eux une mauvaise nourriture.

P. lapathifolium L. sp. 517. DC. Fl. fr. III, p. 367. — Mut. Fl. fr. tab. 58, fig. 439. — Billot exsicc. 1062.

Feuilles marquées en dessous de petits points glanduleux ; gaînes dépourvues de cils ou à cils très-courts et fins ; fleurs *verdâtres* ou blanches, en *épis* terminaux *épais, courts, obtus ;* pédoncules et calices chargés de *poils glanduleux ;* fruits comprimés, concaves sur les 2 faces.

C. Lieux humides, bords des fossés, des ruisseaux, des rivières.

Viviers ; Nébrouse ; Verdale ; Massaguel ; Dourgne ; la Fleuraussié ; Puylaurens ; Andorre ; le Faget ; Cuq-Toulza ; Saint-Paul-Cap-de-Joux ; Castres ; Lavaur ; Saint-Sulpice ; Larroque-de-Vère ; Saint-Urcisse ; Moularès ; Valence.

Juillet-octobre, ann.

Var. INCANUM.

Feuilles lancéolées rétrécies aux deux bouts, blanchâtres en dessous.

Saint-Urcisse, bords des fossés.

Août-septembre, ann.

Obs. Les bêtes à cornes et les cochons ne mangent point cette plante.

P. nodosum Pers. Syn. I, p. 440. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 557. — P. lapathifolium var. nodosum Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 47.

Tige robuste, rouge, à *nœuds très-renflés ;* gaînes finement ciliées ; fleurs roses ou blanches, en *épis linéaires un peu lâches,* formant une *panicule un peu penchée ;* fruits comprimés, concaves sur les 2 faces.

AC. Lieux humides, bords des ruisseaux, des mares, des fossés.

Vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; vallon de la Vère, à Larroque, à Laval; la Capelle; vallon du Tescou, sous Salvagnac.

Juillet-septembre, ann.

Var. OBTUSIFOLIUM. — P. persicaria var. Lamk. Fl. fr. ed. II, p. 235. — P. incano-procumbens Desp. Fl. sarth. p. 222. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 557 (P. nodosum Obs.).

Tiges couchées; feuilles tachées de noir en dessus, blanches tomenteuses en dessous, les inférieures ovales arrondies obtuses.

RR. Dans le gneiss de Moularès, dans un fossé desséché, près la route d'Albi à Rodez.

Juillet-août, ann.

Obs. Elle est négligée par les bestiaux.

P. persicaria L. sp. 518. — Mut. Fl. fr. tab. 58, fig. 442. — Billot exsicc. 1063. — Vulg. persicaire.

Feuilles glabres ou un peu pubescentes en dessous, souvent tachées en dessus; gaînes *munies de cils longs;* fleurs *roses,* rarement blanches, en *épis courts, serrés, oblongs, obtus* dressés, les latéraux *presque sessiles;* pédoncules et calices lisses; fruits ovoïdes luisants, *les uns aplatis comprimés, les autres trigones.*

CC. Lieux humides, fossés, bords des eaux dans tout le département.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Elle passe pour vulnéraire, détersive et astrigente; elle n'est point broutée par les bêtes à cornes ni mangée par les cochons.

P. hydropiper L. sp. 517. — Fuchs. Hist. 843, ic. Mut. Fl. fr. t. 59, fig. 444. — Billot exsicc. 72. — Vulg. poivre d'eau.

Feuilles à saveur âcre et poivrée; épis filiformes, lâches, penchés; fleurs blanchâtres ou verdâtres; calice glanduleux.

CC. Sur les bords des fossés, des mares, le bord des eaux dans tout le département.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Toute la plante est vénéneuse; elle a une saveur âcre très-forte qui la fait repousser de tous les animaux.

P. mite Schrank. Baier. Fl. I, p. 668. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 183. — P. dubium Stein. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 48. — P. laxiflorum Weihe Bot. cent. p. 746. — Billot exsicc. 1064. F. Schultz. Herb. norm. 140.

Port du *P. hydropiper*, plus robuste; feuilles à saveur fade non poivrée; épis plus grêles, rougeâtres; calice non glanduleux.

RR. Bords des eaux.

Dans la plaine qui s'étend entre Albi et Marssac; Verdale?

Août-octobre, ann.

P. minus Huds. Fl. angl. ed. I, p. 148. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 49. Meisner Monogr. p. 74. — P. pusillum Lamk. Fl. fr. ed. II, t. 3, p. 235. — Lob. Obs. 171.

Plante grêle, *rameuse dès la base*, presque diffuse, à tige et rameaux *filiformes*, les inférieurs *étalés à angle droit*; feuilles *linéaires lancéolées*, non tachées, rétrécies depuis la base jusqu'au sommet; gaînes poilues, longuement ciliées; épis *filiformes, très-grêles, lâchement interrompus*, raides, *dressés* à la fructification, non glanduleux; fleurs roses; fruits plus petits que ceux du précédent.

RR. Terrain siliceux.

La Cabarède, bords du Thoré.

Août-septembre, ann.

Obs. On cultive généralement pour l'ornement des parterres le *P. orientale* L., qui se fait remarquer à sa tige élevée, ses feuilles larges et ses longs épis purpurins pendants.

P. aviculare L. sp. 519. — Fuchs. Hist. 614, ic. Lamk. ill. t. 315, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 59, fig. 10. — Vulg. renouée des petits oiseaux, traînasse. — *Tirasso*, *sannouzo*.

Tige très-rameuse, à rameaux *divergents en tous sens*, très-feuillés dans toute leur longueur; feuilles d'un vert foncé, *sub-obtuses, petites;* fleurs presque sessiles, toutes axillaires; fruit ovoïde trigone, à faces excavées, finement strié; plante à la fin rougeâtre.

CC. Dans tous les terrains du département.

Juillet-octobre, ann.

Var. LATIFOLIUM Tournef. Inst. p. 510. — P. monspeliense Pers. Syn. 439. — P. aviculare var. vegetum Ledeb. DC. Prod. t. 14, p. 97.

Plante robuste, rameuse, ascendante ou dressée; feuilles nombreuses, ovales lancéolées ou elliptiques d'un vert foncé; fleurs rares.

C'est la forme des terres fertiles, des terrains gras et humides.

Vallon du Tescou.

Juillet-août, ann.

Var. AGRESTINUM. — P. agrestinum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 559.

Tiges grêles, à rameaux grêles, dressés, très-feuillés jusqu'au sommet; feuilles elliptiques lancéolées, d'un vert pâle ou jaunâtre; fruit presque sessile.

CC. Lieux cultivés et incultes, partout çà et là.

Saint-Urcisse.

Août-septembre, ann.

P. microcarpum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 560. — P. aviculare microphyllum Desv. sec. Boreau.

Tiges *nombreuses*, *filiformes*, étalées ou dressées; feuilles petites, *étroitement linéaires aiguës*, très-nombreuses; fruit *petit*, brun, mat, ovoïde, *obtus à la base*, un peu en pointe au sommet; trigone à faces un peu excavées.

Lieux incultes, çà et là.

Viviers, à Frescati.

Juillet-octobre, ann.

P. rurivagum Jord. in Bor. Fl. centr. ed. III, p. 560.

Tige à rameaux étalés ou redressés, *peu feuillés;* feuilles *petites, lancéolées aiguës;* gaînes déchirées en *lobes sétacés,* blancs scarieux au sommet; fleurs à *pédicelles très-courts;* fruit brun un peu luisant, finement chagriné, ovoïde, aigu au sommet; trigone à faces excavées.

Champs sablonneux.

Vallon du Tescou, au Cayré; au Gleyal; Navès, près du pioch de la Broundo.

Août-octobre, ann.

P. denudatum Desv. Obs. 98 (sub. P. avic.). Boreau Fl. centr. ed. III, p. 559. — P. aviculare var. polychnemum Rchb. Fl. exc.

Ses rameaux sont *étalés sur la terre, presque dépourvus de feuilles,* excepté au sommet; ses feuilles sont étroites, aiguës; les gaînes sont *lâches,* blanches, scarieuses, déchirées au sommet; les fleurs sont rougeâtres, à pédicelles *courts, cachés dans la gaîne;* les fruits sont petits, oblongs, trigones, finement chagrinés, *atténués aux deux extrémités.*

Terrains incultes, terres sablonneuses.

Saint-Urcisse, bords des chemins; Viviès; Montespieu, près de la Métairie; bords des champs.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Ces quatre dernières espèces, confondues sous les mêmes noms vulgaires lorsqu'elles croissent dans les champs, sont une bonne nourriture pour les moutons après la moisson; les cochons et les oies les recherchent aussi.

P. Bellardi All. ped. II, p. 207, t. 90, f. 2. DC. Fl. fr. III, p. 369.

Plante d'un vert jaunâtre à rameaux *filiformes,* dressés étalés, flexueux, *presque nus;* feuilles *elliptiques lancéolées,* les supérieures très-petites; gaînes déchiquetées en lanières longues, scarieuses: fleurs en *épis grêles effilés, très-interrompus, non feuillés au sommet;* fruits ovoïdes obtus à la base, obscurément chagrinés, trigones, un peu *luisants,* plus gros que ceux du P. *aviculare* L.

AC. Champs cultivés, calcaires ou argileux.

Rabastens; Gaillac; Mezens; Lisle; Puylaurens; la Boissière, près Prades; Soual; Nébrouse; Castres; Verdun; Brassac, les Amiguet (de Laramb.); la Barbazanié; Salvagnac; Saint-Urcisse; Montgaillard; Mondurausse; Beauvais.

Juin-août, ann.

Obs Ses tiges dures ne plaisent point aux bestiaux qui cependant mangent les jeunes pousses.

P. convolvulus L. sp. 522. DC. Fl. fr. III, p. 370.

C. Lieux cultivés dans tous les les terrains, moissons.

Sur les hauteurs de Lacaune; Anglès; la montagne Noire, et dans les plaines de Castres, d'Albi et de Saint-Sulpice.

Juillet-octobre, ann.

Obs. Elle est assez recherchée des bestiaux après la moisson.

P. dumetorum L. sp. 522. DC. Fl. fr. III, p. 371. — Lob. ic. 624, f. 1. — Billot exsicc. 843.

AC. Haies, bois, broussailles, bords des rivières, lieux couverts.

Albi : haies aux bords du Tarn (Valette); la Laugerié (Valette); Tournemire (de Laramb.) : Montans, les haies de la Garriguette (Rossignol); les Gasquets sous la Grésigne; bords du Dadou, près Réalmont, près Monestiés; Valence; forêt de Sérénac.

Juillet-octobre, ann.

FAGOPYRUM Tournef.

F. esculentum Mœnch. Meth. 290. DC. Prod. t. 14, p. 143. — Polygonum fagopyrum L. sp. 522. Meisner Monogr. p. 61. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 55. — Fagopyrum vulgare Nees Jun. gen. Fl. germ. fasc. 8, ic. — Lob. Obs. 513, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 59, fig. 11, 12, 13. — Vulg. blé noir, sarrasin. — *Blat négré, sarrazi.*

Cultivé et subspontané dans les montagnes du département; sur toute la chaîne de la montagne Noire; le Sidobre; Brassac; Esperausses : Berlas, Lacaune; Alban; Villefranche; la Landette; Saint Julien-Gaulène : Valence : les Cammazes; Anglès : la Souque; le Soulier; la Montélarié; Escande; Murat; Nages; les Faillades; Saint-Amans; Mazamet.

Juillet-septembre, ann.

F. tataricum Gaërtn Fruct. II, p. 182, t. 119. Coss. et Germ. Fl. par. ed. I, p. 468, et ed. II, p. 348. — F. dentatum Mœnch. Meth. 220. — Polygonum tataricum L. sp. 521. — Vulg. Blé de Tartarie, sarrasin de Tartarie.

Cultivé et subspontané dans les moissons; résiste mieux au froid que le précédent.

Lacaune, à Couloubrac, à Faydel; Sénaux; Vianes; Pierre-Ségade; Berlas; Montcouyoul; Brassac.

Juillet-septembre, ann.

Obs. La farine du blé noir et du blé de Tartarie sert de nourriture à un bon nombre de pauvres habitants des montagnes d'Anglès, de Lacaune et de la montagne Noire. On la fait cuire soit

sur une pêle mise sur le feu (*palissous*), soit en guise de crêpes dans une poêle (*pescatzous*); leurs graines sont une bonne nourriture pour la volaille; leurs feuilles sont rafraîchissantes et nutritives pour les bestiaux; les vaches les aiment beaucoup (M. Lecoq dit qu'elles sont nuisibles à la plupart des bestiaux, mais nous avons éprouvé le contraire). En enfouissant la plante par un labour avant la maturité du fruit, elle sert d'engrais et améliore utilement le sol. Ses cendres contiennent une grande quantité de potasse.

FAMILLE DAPHNÉACÉES.

Fruit sec renfermé dans le calice. . . . STELLERA.
Fruit charnu pulpeux ; calice marcescent,
puis caduc. . . . . DAPHNE.

DAPHNE L.

D. laureola L. sp. 510. DC. Fl. fr. III, p. 357. — Billot exsicc. 448. — Vulg. lauréole.

Les feuilles sont vertes et coriaces, persistantes, rapprochées au sommet des rameaux; les fruits sont noirs à la maturité.

AC. Dans le calcaire jurassique, les bois, parmi les buis.

Forêt de Grésigne; Montmiral; forêt de Broze; Puycelsi; Larroque-de-Vère, à Pech-Rousal; montagne de Poutou; les Gasques; Canimont, à Peyro-Penno; Berlas (Fabre); Vielmur; Cantegrel; Arderel (de Laramb.); Lampy; Saint-Ferréol; les Cammazes, au Laudot; Castres, sur les murs des terrasses de l'hôtel Viviès; Penne (C. Personnat); parc de Carmaux.

Mars-avril ♄.

D. mezereum L. sp. 509. — Lamk. ill. t. 290, f. 1. — Vulg. bois gentil.

Les feuilles sont caduques et naissent après les fleurs; les fleurs sont très-odorantes, disposées par 2 ou trois le long des rameaux, qui portent à leur sommet un bouquet de jeunes feuilles, les fruits sont rouges à la maturité.

R. Les bois des montagnes; quelquefois cultivé dans les parterres à cause de ses fleurs précoces, roses, odorantes, et de ses fruits rouges.

Lacaune; marais et bois de Larasic, près Couloubrac; Monségou; bois aux bords de l'Agout; bords d'un torrent; le Sidobre (Doumenjou)?

Février-avril ♄.

Obs. Les daphné sont vénéneux; leurs baies sont émétiques et purgatives; mais on ne doit en user qu'avec une extrême réserve; car, à dose trop forte, elles pourraient occasionner la mort; leur écorce est vésicante; les plus usitées sous ce rapport sont celle du *D. guidium* L. (garou, sain-bois) du midi de la France et celle du *D. mezereum* L. (bois gentil).

STELLERA L.

St. passerina L. sp. 512. — Passerina annua Wikstrœm. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 60. — Thymelæa arvensis Lamk. Fl. fr. III, p. 218. DC. Prod. t. 14, p. 551. — T. passerina Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 360. — Lamk. ill. t. 293. — Billot exsicc. 633.

Plante annuelle; feuilles petites, lancéolées linéaires; fleurs verdâtres, axillaires, solitaires ou fasciculées par 2-5, formant de longs épis grêles au sommet de la tige; port d'un *Thesium*.

CC. Champs cultivés après la moisson, surtout dans le calcaire et le grès mollasse.

Puylaurens; la Boissière; Mary; Lasserre; Viviers; les Bels; Castres; Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Montans (Rossignol); Saint-Urcisse; Lautrec; Réalmont; Ambialet.

Juillet-octobre, ann.

Obs. On cultive assez généralement dans les jardins des plaines surtout le *Laurus nobilis* L. (laurier d'Apollon, laurier sauce), *laourié*. Ses feuilles sont employées dans la cuisine pour aromatiser les mets; ses jeunes rameaux servent à former des couronnes pour encourager les jeunes élèves et les savants, et sont offerts pour être bénis le jour de la fête des Rameaux.

FAMILLE SANTALACÉES.

Etamines 5; fruit capsulaire. . . . . Thesium.
Etamines 3-4; fruit drupacé. . . . . Osyris.

THESIUM L.

A. { Fruit plus long que la partie du périgone qui le couronne. . . . . Humifutum.
{ Fruit égalant à peine la partie du périgone qui le couronne. 2

2 { Grappe unilatérale; 3 bractées, la médiane très-longue, faisant paraître la grappe feuillée; périgone tubuleux divisé au sommet jusqu'au 1/3 de sa longueur seulement. . . . . ALPINUM.
Grappe égale, jamais unilatérale; toutes les bractées courtes, ne faisant pas paraître la grappe feuillée; périgone divisé jusqu'au delà de la moitié de sa longueur. . . . . PRATENSE.

Th. humifusum DC. Fl. fr. V, p. 366. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 66. — Billot exsicc. 656.

Plante d'un vert pâle; tiges nombreuses, *filiformes, étalées en rond sur la terre;* fleurs en grappes, à rameaux *courts étalés, à angle droit,* rudes sur les angles; fruit subsessile, 1-2 *fois plus long que le périgone* qui le surmonte.

AC. Dans le calcaire et le grès mollasse, lieux incultes, terrains secs.

Albi; Sorèze, près Lastours (Contié); Pechauriol; Castres; Viviers, aux Bels; Montespieu; Navès; Nébrouse; Soual; Larroque-de-Vère; Puycelsi; Malcéfico; Saint-Urcisse, à Trusset, aux Bordes; Lautier (Roux).

Juin-août-septembre ♃.

Var. DIVARICATUM Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 362. — Th. divaricatum Jan. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 67.

Fruit pédonculé à pédicelles égalant environ la moitié de sa longueur.

Puylaurens; Appèle; Prades; la Boissière; Andorre; le Faget.

Juin-juillet-septembre ♃.

Th. alpinum L. sp. 301. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 65.

Fleurs en grappe *simple unilatérale,* munies de 3 bractées dont *la médiane très-longue* fait paraître la *grappe feuillée* (l'axe est flexueux dans nos échantillons); périgone tubuleux divisé au sommet *jusqu'au tiers* de sa longueur seulement; fruit *égalant* à peine *le périgone* qui le surmonte; tige munie au sommet de 1-2 rameaux étalés ou dressés flexueux (*Th. alpinum* var. *ramosum* DC. Fl. fr. III, p. 352).

RR. Dans la partie la plus élevée des montagnes.

Montagnes de Lacaune, dans la forêt (août 1853), pas loin du pic de Montalet. Se retrouvera sans doute ailleurs.

Juin-août ♃.

Th. pratense Ehrh. Herb. exs. n° 12. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 66. — Billot exsicc. 637.

Diffère de l'espèce précédente par la *grappe* plus *large, jamais unilatérale*, à ramuscules *étalés à angle droit*, ses bractées plus courtes, le périgone plus épais, divisé *jusqu'au delà du milieu*, et le fruit ovoïde plus fortement veiné.

AR. Prairies sèches des terrains granitiques.

Les prés secs, sur le bord de l'Arn à Crouzet; au pré Malbert, sous le bois de la Barque; Cabriès.

Juin-juillet ♃.

OSYRIS L.

O. alba L. sp. 1450. — Lamk. ill. t. 802. Clus. Hist. 91, ic.

Petit arbrisseau toujours vert, noircissant à la dessiccation; fleurs jaunâtres formant des grappes assez allongées, les fleurs mâles pédicellées, les fleurs femelles sessiles; fruit de la grosseur d'un pois, rouge à la maturité.

AR. Terrains calcaires, arides, les causses.

Cantegrel; Haut-Montel; Roussac; Bellerive; Castres; Caucalières; Gaïx (Valette); bords de la Durenque.

Fl. avril-mai. — Fr. juillet ♄.

Obs. On cultive dans les parcs, et notamment dans celui de Saint-Urcisse, l'*Elæagnus angustifolius* L., à cause de l'effet de ses feuilles lancéolées, blanches argentées en dessous, et de ses fleurs jaunes odorantes qui servent à faire des liqueurs.

FAMILLE CYTINÉES.

CYTINUS L.

C. hypocistis L. Syst. veget. 826. J. Gay. Bull. soc. bot. de Fr. tom. 10, p. 313. — Clus. Hist. I, p. 79, ic.

Plante toute écailleuse, à écailles et bractées *pourpres ferrugineuses* au sommet; fleurs 5-10 réunies au sommet de la tige, *jaunes*, à surface *hérissée* extérieurement de *papil-*

les nombreuses coniques; le sommet de la plante est élargi de façon que, allant en diminuant jusqu'à la base, la plante entière a la forme d'un cône renversé. Port d'un *Monotrope* ou d'un *Orobanche*.

R. Sur les racines du *Cistus salvifolius* L.

Lisière de la forêt de Grésigne; les bois et les bruyères, entre Gaillac et Salvagnac, au haut de la côte de la route de Montauban; Burlats; Briatexte.

Avril-juin ♃.

Obs. On retire de cette plante le *suc d'hypociste* qui entre dans la composition de la *thériaque*, et qui est astringent et tonique.

FAMILLE ARISTOLOCHIÉES.

ARISTOLOCHIA Tourn.

Racine non tubéreuse; fleurs fasciculées, axillaires. . . . . Clematitis.

Racine tubéreuse; fleurs solitaires axillaires. . . . . Rotunda.

A. clematitis L. sp. 1364. DC. Fl. fr. III, p. 349. — Clus. Hist. II, p. 71, ic. Fuchs. Hist. 90, ic.

Souche *traçante;* racine à *divisions grêles;* feuilles ovales triangulaires; fleurs *jaunâtres en fascicules axillaires;* calice s'épanouissant en une languette lancéolée; capsule grosse, nuciforme, pendante.

C. Dans les champs, les vignes des terrains calcaires et argileux.

Albi; Marssac; Gaillac; Lisle (Compayré); Rabastens; Puylaurens, à la Boissière; Lavaur; Castres, à la Case; Viviers; Nébrouse; Soual; Ambialet; Montans (Rossignol); Tauriac; Saint-Urcisse; Penne; Fabret; Salles; Monestiés; Cordes; Larroque-de-Vère; vallon du Tescounet.

Mai-juillet ♃.

Obs. Sa racine, d'une âcreté assez prononcée, est néanmoins sans usage dans la medecine moderne; ses feuilles mêlées aux fourrages ont plusieurs fois occasionné des accidents.

A. rotunda L. sp. 1364. DC. Fl. fr. III, p. 348. — Lob. ic. t. 606, fig. 2. Clus. Hist. II, p. 70.

Diffère de l'*A. clematitis* L. par sa racine grosse, *tubercu-*

leuse globuleuse, par ses fleurs *solitaires,* et sa languette *brunâtre.*

AC. Les terrains calcaires ou argileux, les champs pierreux.

Castres, à la Laugerié (Valette); à Moulet; les bois de Campaillergues; à la fontaine de Belvèse; Montans (Rossignol); rives du Tarn (C. Personnat); vignoble de Peyrous; vignoble de Saïx; Salles; Cordes; Monestiés; Puy-Saint-Georges; Valence; commune de Courris.

Avril-juillet ♃.

Obs. Quelques habitants des campagnes se servent de la racine pulvérisée contre les coliques. L'*A. sipho* L. (pipe d'Hippocrate) est recherchée pour garnir les treillages.

FAMILLE EUPHORBIACÉES.

1	Arbrisseau toujours vert; capsule surmontée de 3 cornes.	Buxus.
	Plantes herbacées, frutescentes à la base; capsule sans cornes.	2
2	Plante à suc laiteux; capsule à 3 loges.	Euphorbia.
	Plante à suc non laiteux; capsule à 2 loges.	Mercurialis.

EUPHORBIA L.

1	Feuilles opposées ou en croix.	2
	Feuilles éparses.	3
2	Plante grêle étalée sur la terre; feuilles petites, suborbiculaires, simplement opposées, stipulées.	Chamæsyce.
	Plante robuste, droite; feuilles grandes, opposées, les paires alternant en croix, oblongues lancéolées, non stipulées.	Lathyris.
3	Glandes calicinales entières.	4
	Glandes calicinales à 2 pointes.	13
4	Graines alvéolées.	Helioscopia.
	Graines lisses ou tuberculeuses.	5
5	Graines légèrement tuberculeuses. . .	Pubescens.
	Graines entièrement lisses.	6
6	Capsule à 3 sillons profonds.	7
	Capsule à 3 sillons superficiels ou peu profonds	9

7 { Plante de 3-5 décimètres; ombelle à 3-5 rayons. 8
Plante robuste de 8-12 décimètres; ombelle à rayons nombreux. . . . HYBERNA.

8 { Glandes calicinales d'un pourpre foncé; plante vivace. . . . . DULCIS.
Glandes jaunes; plante annuelle. . . STRICTA.

9 { Ombelle à 3-5 rayons; feuilles finement dentelées. 10
Ombelles à rayons nombreux; feuilles très-entières . . . . . GERARDIANA.

10 { Feuilles oblongues lancéolées de 4-5 centimètres. 11
Feuilles ovales ou oblongues, ne dépassant pas 3 centimètres. 12

11 { Feuilles larges jamais réfléchies; plante vivace. . . . . PILOSA.
Feuilles souvent réfléchies; plante annuelle. . . . . PLATYPHYLLA.

12 { Bractées obovées denticulées; capsule à tubercules arrondis peu saillants. FLAVICOMA.
Bractées rhomboïdales entières ou à peine denticulées; capsule à tubercules cylindriques saillants. . . . . VERRUCOSA.

13 { Bractées soudées. 14
Bractées libres. 15

14 { Feuilles de l'involucre obovées, mutiques, largement arrondies au sommet; capsule glabre. . . . . AMYGDALOIDES.
Feuilles de l'involucre ovales ou oblongues, mucronulées; capsule velue. . CHARACIAS.

15 { Graines lisses ou tuberculeuses. 16
Graines marquées de fossettes ou de sillons. 18

16 { Graines tuberculeuses. . . . . EXIGUA.
Graines lisses. 17

17 { Feuilles oblongues lancéolées; celles des rameaux stériles jamais sétacées. . . . . ANDROSOEMIFOLIA.
Feuilles linéaires; celles des rameaux stériles sétacées, rapprochées en pinceau. . . . . CYPARISSIAS.

18 { Glandes calicinales à pointes courtes. . FALCATA.
{ Glandes calicinales à pointes longues. 19

19 { Feuilles obovées ou oblongues obovées, arrondies au sommet. . . . . PEPLUS.
{ Feuilles linéaires ou linéaires oblongues. . . . . SEGETALIS.

E. chamæsyce L. sp. 652. DC. Fl. fr. III, p. 330. — Lob. ic. 363, fig. 2. Clus. Hist. II, p. 187, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 63, fig. 4 (graine). — Billot exsicc. 451 et bis.

Tiges filiformes étalées en rond sur la terre; feuilles petites presque arrondies, souvent rougeâtres; fleurs axillaires, solitaires, rougeâtres; capsule petite, trigone; graine tétragone.

AR. Lieux cultivés, lieux incultes, bords des chemins, terrains desséchés.

Albi, route du Rouergue (Valette); Castres, les jardins, dans les allées du jardin de l'évêché (Contié); Lisle: Gaillac, près le pont de Brens (Rossignol); à l'Estang: entre Salvagnac et Rabastens; Saint-Urcisse, allées gravées du parc.

Juin-août, ann.

E. helioscopia L. sp. 658. DC. Fl. fr. III, p. 325. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 5, 6 (fleur, capsule et graine). — Vulg. réveil-matin. — *Massibén, herbo dé cayssal.*

CC. Jardins, lieux cultivés, décombres, dans tout le département.

Mai-septembre, ann.

OBS. Son suc est employé pour cautériser les verrues; le *réveil-matin* doit son nom à l'action irritante de son suc laiteux sur la peau et surtout sur les yeux, si l'on n'évite d'y porter la main après avoir touché la plante. Les habitants de la campagne croient cette plante efficace contre les maux de dents; toutes les tithymales doivent être exclues des prairies comme dangereuses pour les animaux.

E. platyphylla L. sp. 660. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 77. DC. Prod. t. 15, p. 133. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 18, 19, 20.

AC. Fossés, champs humides, bords des eaux.

Puylaurens : Dourgne ; la Fleuraussié ; Lempaut ; Parayré ; la Boissière : Scopont ; Andorre ; Briatexte : Fiac ; Cabanés ; Lavaur ; Castres : bords de la Durenque ; Roussac ; Verdale ; Anglès, à la Piguière ; Burlats ; Nébrouse ; Lisle ; Montans (Rossignol) ; Saint-Géry ; Pointe-Saint-Sulpice.

Juillet-septembre, ann.

E. stricta L. Syst. II, 1040. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 78. — E. micrantha Bieb. Fl. cauc. I, p. 377.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges plus *grêles*, ses feuilles plus *petites* et plus *minces*, sa capsule moitié plus *petite*, à tubercules *cylindriques* et non arrondis, plus saillants, et ses graines oblongues *trois fois plus petites*

AC Bords des fossés, lieux frais, vieux murs humides.

Maison-Neuve, bords de l'Agout ; Ambialet, vieux murs et rues du village : Saint-Urcisse, les haies, dans la clôture du parc ; Salvagnac : Scopont ; Puylaurens ; Enroucal ; la Fleuraussié ; Montans (Rossignol) ; Verdale, près l'église Saint-Jean ; vallon du Brésidou, près Milhars : vallon de la Vère, près Penne ; bords du ruisseau de Belaïgue.

Juin-août, ann.

E. pubescens Vahl. Symb. II, p. 55. DC. Prod. tom. 15. Sectio posterior, p. 134. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 17 (fleur et capsule).

Plante *velue grisâtre ;* feuilles couvertes de poils *longs*, mous, étalés, *ovales lancéolées, finement dentées en scie*, les inférieures rétrécies en pétiole, les caulinaires *sessiles*, demi embrassantes ; capsule globuleuse, trigone, *velue et tuberculeuse ;* graines *parsemées de petites crêtes très-peu saillantes.*

RR Plante méridionale recueillie à Castres dans l'enclos du séminaire, par M. Valette.

Juin-juillet ♃.

E. pilosa L. sp. 659. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 79. — Mut. Fl. fr. tab. 60, fig. 452.

Plante *verte ;* feuilles *mollement velues sur les 2 faces ;* oblongues lancéolées *obtuses*, ou les supérieures un peu aiguës finement denticulées, les caulinaires sessiles ; capsule globuleuse, velue, lisse ou tuberculeuse ; graines *lisses*, brunes, *très-luisantes.*

R. Bois humides, haies.

Montans, à Foumargues (Rossignol); Saint-Urcisse; vallée de la Vère; Saint-Julien-des-Barrières.

Juin-juillet ♃.

E. hyberna L. sp. 662. DC. Fl. fr. III, p. 344. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 14, 15, 16.

AC. Dans les montagnes, lieux frais, bois.

Nages, à Salamou; Escande; la Souque; la Montélarié; Lacaune; bois de Brassac; Anglès, à Hugonin, à la Piguière, à Cabriès; Campan; la Cabarède; Saint-Amans; Lampy, au Conquet; les Cammazes; Sorèze, bois de l'Aiguille; Massaguel; Ramondens.

Juin-juillet ♃.

Obs. Nous avons recueilli à Cabriès une forme (*racemosa*) très-remarquable de cette espèce; l'ombelle n'est formée que de trois rayons arqués très-grêles et très-longs, bifurqués à leur sommet; les feuilles de l'ombelle sont au nombre de trois et semblables aux feuilles de la tige. Au-dessous de l'ombelle et de l'aisselle de chaque feuille part aussi un pédoncule arqué très-long, dépassant ou égalant ceux de l'ombelle, de façon que tous les pédoncules forment une panicule très-ample, très-lâche et très-singulière.

E. dulcis L. sp. 656. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 80. — E. purpurata Thuill. Fl. par. p. 235. — Mut. Fl. fr. tab. 60, f. 45 (fleurs et fruits). Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 10, 11 (fleur, capsule et feuille). — Billot exsicc. 2134 ter.

Racine charnue, horizontale, *brièvement et obliquement articulée;* tige *cylindrique;* feuilles entières, minces, oblongues elliptiques obtuses, velues et *douces au toucher*, surtout dans leur jeunesse, les caulinaires sessiles; glandes calicinales à la fin d'un beau pourpre; capsule tuberculeuse à 3 sillons profonds; plante prenant à la fin une teinte rougeâtre.

AC. Dans les bois frais des montagnes, les haies.

Lampy; Sorèze; bois de l'Aiguille; Anglès, aux Hons; Brassac; la Barbazanié; Saint-Urcisse, à l'Agassat; vallon du Tescounet; vallon du Brésidou, près Milhars; Valence; Montans (Rossignol); ruisseau de M. d'Yversen; Lisle; bords du Tarn; Castres, à la Laugerié (Valette).

Avril-juin ♃.

Obs. L'*E. angulata* Jacq. Coll. II, p. 309, pourrait se rencontrer

dans les bois de nos montagnes; on le distinguera de l'*E. dulcis*, surtout à sa souche très-grêle, offrant d'espace en espace de petits tubercules arrondis ou ovoïdes, et à ses tiges finement anguleuses dans le haut.

E. verrucosa Lamk. Dict. II, p. 434. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 82. — Billot exsicc. 1762 et bis et ter.

AR. Tertres, bords des chemins.

Castres, à Mélou; Bellerive; Gaïx; Haut-Montel; Cantegrel (de Laramb.); Albi; coteaux de Notre-Dame (Bastide); vallon du Tescou, près Salvagnac; vallon du Brésidou; Fabret; Penne; forêt de Grésigne; Saint-Paul; Puycelsi; Larroque-de-Vère, à Peyro-Penno, à la Boulbène.

Mai-juillet ♃.

E. flavicoma DC. Cat. monsp. p. 110. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 82. — E. suffruticulosa Lec. et Lamt. Cat. p. 327.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges ligneuses à la base entremêlées des vieilles tiges mortes, par ses feuilles plus petites, plus étroites et aiguës, les rayons de l'ombelle très-courts, et les tubercules de ses capsules hémisphériques et non cylindriques, plus saillants; les deux espèces ont les ombelles d'un beau jaune.

R. Castres, à Lamousié (Contié).

E. gerardiana Jacq. Austr. V, p. 17, tab. 436. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 82. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 63, fig. 12, 13.

Tiges dures, nombreuses; feuilles *linéaires oblongues*, mucronées, coriaces, rapprochées *dressées*, glauques, *très-entières;* ombelle à rayons nombreux, plusieurs fois bifurqués; feuilles de l'involucre ovales oblongues ou lancéolées, apiculées, entières; bractées libres ovales triangulaires, légèrement tronquées ou cordées à la base, mucronées; glandes jaunes, arrondies entières; capsule à 3 sillons assez profonds et *parsemée sur le dos de papilles très-fines;* la plante est d'un vert jaunâtre.

AR. Lieux secs et arides, bords des rivières.

Mezens; Montans, bords du Tarn (Rossignol); Ambialet; Fabret; Lisle, à Teillet, à Pinquette; bords du Tarn, après Lastours.

Mai-juillet ♃.

Obs. Nous avons recueilli aux bords de la rivière, à Lisle, une forme de cette espèce (var.? *arenivaga*) qui a des tiges *très-grêles*, très-nombreuses (25-30), des feuilles *linéaires étroites*, *réfléchies* et non dressées, des ombelles plus resserrées à rayons *très-fins*, les folioles de l'involucre rhomboïdales *plus courtes* et *plus larges*, apiculées, les bractées plus élargies et les graines brunâtres; la plante est d'un vert triste, mais non jaunâtre.

E. androsæmifolia Schousb. ex Hornem. sec. Boissier in DC. Prod. pars 15. Sect. post. p. 162. — E. salicetorum Jord. pugill. p. 138. — E. esula var. genuina Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 88.

Souche produisant des stolons rampants souterrains; tiges dures, nues dans le bas, munies dans leur partie supérieure de rameaux assez nombreux *très-feuillés;* feuilles assez grandes, *oblongues lancéolées obtuses*, d'un vert pâle, *sessiles*, *rétrécies du milieu à la base*, presque égales au sommet, les supérieures tronquées subcordées à la base, les florales ovales mucronées; glandes à lobes ovales tronqués, à *pointes plus courtes que leur largeur;* capsule à 3 *sillons profonds*, tuberculeuse; graines munies d'une *caroncule orbiculaire.*

AR. Alluvions, sables des rivières.

Ambialet, à la Vaute; Montans, bords du Tarn (Rossignol); Pointe-Saint-Sulpice; Gaillac, bords du Tarn.

Mai-juillet ♃

E. cyparissias L. sp. 661. DC. Fl. fr. III, p. 337. — Billot exsicc. 74 bis.

Sa tige est munie sous l'ombelle de rameaux feuillés nombreux, et souvent de rameaux fleuris; ses feuilles sont d'un vert gai, entières *linéaires*, celles des rameaux non florifères *rapprochées en pinceau, sétacées;* les glandes sont en croissant à *pointes courtes;* la capsule, glabre à 3 sillons profonds; la graine, lisse et brune; la plante paraît souvent comme cespiteuse et devient à la fin rougeâtre.

AC. lieux incultes, tertres, bords des chemins.

Albi; Gaillac; Lisle; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice; Lescure, bords du Tarn (Valette); Penne, sur les ruines du château; Montans (Rossignol); à Fioles; à Lastours; forêt de Grésigne; Mespel; Saint Paul-de-Grésigne; Vielmur; vallée de la Vère; Puycelsi; Larroque, à la Coste, à Saint-Martin-d'Urbens; Malcéfico; Saint-Urcisse, au bois de Cambon; Ambialet.

Avril-mai ♃.

Obs. Une déformation de cette espèce par l'*Æcidium euphorbiarum* DC. Chevall. Fl. par. I, 387. Kirschl. Fl. als. II, p. 45, a été recueillie par M. Rossignol, sur les bords du Tarn, à Gaillac.

E. exigua L. sp. 654. DC. Fl. fr. III, p. 332. — Lob. ic. tab. 357, fig. 2. Gillet et Magne loc. cit. pl. 64, f. 38, 39, 40. — Billot exsicc. 455.

Plante très-variable; tige tantôt presque simple, tantôt très-rameuse au sommet, de 1 à 5 décimètres de haut; feuilles linéaires, à sommet obtus, très-aigu, ou quelquefois tronqué, mucroné; glandes en croissant à *pointes longues;* capsule un peu *chagrinée sur les angles;* graines noirâtres *chargées de tubercules blancs;* plante toujours grêle et délicate.

AC. Les moissons, les jardins, les lieux cultivés.

Albi; Gaillac; jardin de M. Thomas, au château de l'Homps (C. Personnat); Lisle (Compayré); Rabastens; Parisot; forêt de Giroussens; Castres; Haut-Montel; Gaïx; Roussac; Viviès; Nébrouse; Soual; Puylaurens; Scopont; Andorre; Cuq-Toulza; Lacaune, à Lagarrigue (de Laramb.); à Vié; Brassac; Valence; Moularès; Saint-Urcisse, à Trusset; la Sauzière; Puycelsi; Larroque; Montmiral; Berlas (Fabre).

Mai-octobre, ann.

E. falcata L. sp. 654. DC. Fl. fr. III, p. 331. — E. obscura Lois. Not. p. 76, tab. 5, fig. 2, et Fl. gall. ed. II, tab. 29. Gillet et Magne loc. cit. pl. 64, f. 41, 42. — Billot exsicc. 75 et bis.

Sa tige est tantôt simple dans toute sa longueur, tantôt munie de rameaux fleuris abondants et diffus; ses feuilles sont *éparses*, glauques, glabres, oblongues mucronées, les supérieures *longuement atténuées* à la base; ombelle à 3-5 rayons plus ou moins *divariqués;* bractées libres finement et irrégulièrement dentelées; glandes en croissant à *pointes courtes;* capsule petite, glabre, ovoïde trigone *obscurément carénée;* graines anguleuses, irrégulièrement *sillonnées en travers;* plante glauque, droite ou diffuse.

AC. Dans les terrains calcaires ou argileux, vignes, champs cultivés, lieux pierreux.

La Périère; Lisle (Compayré); Rabastens; Pointe-Saint-Sulpice; Mezens; Saint-Géry; Castelnau-de-Lévis; Marssac; Albi; Salvagnac; Saint-Gérard; Saint-Martin; Tauriac; Saint-Urcisse; Larroque; Viviers; les Bels; Saint-Affrique; Montespieu; Navès; Castres; le Travet; Bouffard; Gaïx;

Haut-Montel; la Bruguière; Hauterive; Ambialet; Puylaurens; Envalette (de Laramb.); Salvagnac.

Juillet-octobre, ann.

E. peplus L. sp. 658. DC. Fl. fr. III, p. 331. — Gillet et Magne loc. cit. pl. 64, fig. 43, 44, 45. — Vulg. réveil-matin.

Feuilles entières *ovales arrondies, rétrécies en pétiole;* glandes en croissant à *pointes très-longues;* capsule *carénée* et *sillonnée sur les angles;* graines *munies de 4 petits trous* en ligne *sur les angles* et de 3 *trous sur les côtés.*

AC. Dans les jardins, les lieux cultivés, haies, près des fumiers.

Ambialet, route de Villefranche, aux premières maisons; Albi; Rabastens; Lisle, à la Mouline (Compayré); Saint-Paul-Cap-de-Joux; Castres; Lavaur; Tauriac; Saint-Urcisse; Viviers, près du moulin; la Souque (de Laramb.); Puycelsi; Larroque; Maison-Neuve, bords de l'Agout, près le pont de Saïx.

Juin-octobre, ann.

Obs. Comme les autres espèces, les bestiaux la repoussent, mais les chevaux la mangent quand elle est jeune.

E. segetalis L. sp. 657. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 94. Gillet et Magne loc. cit. pl. 64, fig. 48, 49, 50, 51. — Billot exsicc. 2740.

Racine grêle; tige simple à la base, munie de rameaux fleuris au sommet; feuilles *linéaires* entières; feuilles de l'involucre ovales rhomboïdales; bractées réniformes, obtuses, mucronulées; ombelle plusieurs fois bifurquée; glandes à *pointes longues sétacées;* capsule à 3 sillons profonds, très-ouverts, *très-finement granulés;* graines cendrées, *creusées de fossettes irrégulières.*

R. Vignes, moissons, dans le calcaire.

Ambialet; Larroque; Puycelsi; Malcéfico; Penne; Fabret; Saint-Michel-de-Vax; Castres (Valette); Lisle; Rabastens.

Juin-juillet, ann.

Obs. Nous avons recueilli dans les vignes de Larroque quelques pieds de cette espèce dont les feuilles de l'involucre et les bractées sont linéaires lancéolées aiguës comme les feuilles supérieures de la tige. C'est l'*E. longibracteata* DC. Fl. fr. V, p. 359, qui n'est qu'une simple déformation des bractées.

E. amygdaloides L. sp. 662. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 97. — E. sylvatica Jacq. austr. tab. 375. — Billot exsicc. 453.

CC. Dans le grès et le calcaire, haies, bois.

Albi, au Sablas (de Fontenai), à la Mouline, aux Plauques; Villefranche; Ambialet; Marssac; Lisle; Parisot; forêt de Grésigne, à Montoulieu, à Mespel; vallon du Tescounet; Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; Rabastens; Guitalens; Scalibert; Puylaurens; la Boissière; Viviers; Seudrone; Saïx; Castres, à Clot (Valette); bois de Campaillergues; Moulet; Peyrous; Puygouzon; Réalmont.

Avril-mai ♃.

E. characias L. sp. 662. DC. Fl. fr. III, p. 340. — Clus. Hist. II, p. 188, f. 1. — Billot exsicc. 2909.

Plante velue, grisâtre, à ombelles, à rayons nombreux très-serrés, en épi en forme d'aspersoir; bractées soudées par paires et formant un disque concave; glandes d'un pourpre noirâtre en croissant à pointes courtes aiguës; capsule grosse, velue; plante robuste, glauque.

AR. Coteaux arides, bords des champs et des chemins.

Penne; Fabret; vallon du Brésidou; Milhars, bords du Cérou; Durfort (Doumenjou).

Avril-mai ♄.

E. lathyris L. sp. 655. DC. Fl. fr. III, p. 333. — — Lob. ic. 362, fig. 1. — Vulg. épurge. — *Catapusso.*

Plante de 8-10 décimètres; feuilles oblongues lancéolées, obtuses, *opposées en croix* sans stipules; ombelle à 4 branches bifurquées, à branches ou bifurcations inégales, l'une d'elles avortée; capsule *très-grosse,* lisse.

C. Cultivé; R. spontané.

Ambialet (rochers); Milhars; Larroque (décombres); Anglès, aux Hons; la Barbazanié; Montans (Rossignol); Brassac, à Lagarde (de Laramb.); Hautaniboul (Doumenjou); Gaillac, enclos des sœurs de Saint-Dominique, çà et là.

Juin-juillet, ann.

Obs. Les habitants des campagnes se purgent avec ses graines pilées et mêlées à un liquide; toutes les euphorbes ont des propriétés qui leur sont communes; mais à part celle de faire dispa-

raître les verrues, on ne doit s'en servir qu'avec une extrême prudence; car, administrées sans précaution, elles peuvent produire des empoisonnements.

MERCURIALIS Tournef.

Plante annuelle à racine pivotante; tige rameuse feuillée dans toute sa longueur; feuilles lisses; fleurs femelles presque sessiles. . . . . Annua.

Plante vivace à rhizome longuement traçant; tige simple, feuillée seulement au sommet; fleurs femelles longuement pédonculées. . . . . Perennis.

M. annua L. sp. 1465. DC. Fl. fr. III, p. 328. — Lamk. ill. t. 820. — Billot exsicc. 76. — Vulg. mercuriale. — *Cagarèlo.*

CC. Jardins, champs cultivés, vignes dans tout le département.

Fl. toute l'année, ann.

Obs. Toute la plante est émolliente et laxative; on fait de l'encre rouge avec les fibres épaisses de sa racine; elle est refusée par tous les animaux auxquels elle est nuisible.

M. perennis L. sp. 1465. DC. Fl. fr. III, p. 328. — Fuchs. Hist. p. 444, ic. fœm. — Billot exsicc. 641.

AC. Les bois frais, haies, lieux ombragés.

Montagne Noire; Labastide-Rouaïroux, la Cabarède; Sauveterre; Albine; Saint-Amans; Mazamet; la Bruguière, Dourgne; Sorèze; Lampy, bords de la rigole; Anglès; la Souque; la Montélarié; Escande; Nages; Murat; Lacaune; forêt de la Grésigne; Saint-Michel-de-Vax; vallon du Brésidou; Larroque-de-Vère, au Poutou; Montans (Rossignol); Brens (C. Personnat); Lisle; Castres, à la Lauzerié, bords du ruisseau de Lézert; Brassac; Berlas (Fabre); le Sidobre, à la Glébade; Cantegrel; Ardorel; Valence, au passage de Ginal; ruisseau de Goutescure.

Avril-mai ♃.

Obs. Cette plante est purgative, mais suspecte; elle nuit aux moutons, mais les chèvres la mangent impunément.

BUXUS Tournef.

B. sempervirens L. sp. 1394. DC. Fl. fr. III, p. 345. — Billot exsicc. 639. — Vulg. buis. — *Bouïs.*

C. Dans les coteaux calcaires.

Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Fabret; Lacoste; Larroque; Puycelsi; Malcéfico; Puy-Saint-George, Monestiès; Ambialet; Villefranche; Burlats; Cantegrel; Ardorel; Gaïx.

Mars-mai ♄.

Obs. Cet arbrisseau toujours vert est souvent cultivé dans les parterres pour haies et pour bordures; son bois dur est susceptible de prendre le plus beau poli, et est fort recherché par les tourneurs, les graveurs et les tabletiers; ses feuilles sont amères, sudorifiques et purgatives; elles remplacent trop souvent le houblon dans la confection de la bière, dont elles ne possèdent pas l'agréable amertume; elles servent de litière aux bestiaux, et deviennent un très-bon engrais.

FAMILLE CALLITRICHINÉES.

CALLITRICHE L.

1	Feuilles toutes oblongues obovées. . . Stagnalis.	
	Feuilles inférieures linéaires.	2
2	Bractées droites; styles non réfléchis. Verna.	
	Bractées courbées; styles réfléchis.	3
3	Bractées courbées en faux. . . . . Platycarpa.	
	Bractées courbées en crochet au sommet. Hamulata.	

C. stagnalis Scop. Carn. II, p. 251. Kützing in Linnæa, t. 7, p. 174. — Mut. Fl. fr. tab. 18, fig. 106.

Feuilles toutes *oblongues obovées,* les supérieures étalées en rosette, les suivantes ayant un rameau feuillé à leur aisselle; bractées persistantes, courbées en faux et rapprochées par leur sommet; styles à la fin réfléchis dans la direction des bords du fruit; fruit presque aussi long que large, à carènes divergentes, saillantes, aiguës, un peu cartilagineuses.

C. Dans les mares, les fossés, les ruisseaux de tous les terrains.

Mai-septembre ♃.

C. platycarpa Kützing in Linnæa, t. 7, p. 181. — Mut. Fl. fr. tab. 18, fig. 107-109.

Diffère de l'espèce précédente par les feuilles inférieures de la tige et des rameaux *linéaires*, les supérieures *obovales* en rosette, et par les carènes du fruit plus *épaissies*, *presque obtuses* et moins divergentes.

CC. Fossés, ruisseaux de tous les terrains.

Mai-septembre ♃.

C. verna Kützing in Linnæa, t. 7, p. 174. — Mut. Fl. fr. t. 18, fig. 105.

Diffère des deux espèces qui précèdent par ses bractées *droites*, *non conniventes*, ses styles caducs, *jamais réfléchis*, plus courts, et ses fruits beaucoup plus *petits*, *plus longs que larges*, à carènes *très-rapprochées*.

C. Dans les ruisseaux et les fossés de tous les terrains.

Avril-septembre ♃

C. hamulata Kützing in Koch. Syn. ed. I, p. 246. — C. hamulata var. homoiophylla Gr. et Godr. Fl. fr. I, p. 591. — Mut. Fl. fr. t. 18, fig. 110-113.

Feuilles *toutes linéaires*, atténuées à la base, souvent tronquées ou *échancrées* au sommet; bractées caduques, *courbées en crochet* au sommet: styles persistants *très-allongés*, d'abord étalés horizontalement, puis *réfléchis* et *appliqués contre les faces planes du fruit;* fruit aussi long que large, à carènes aiguës membraneuses.

AR. Ruisseaux, rivières, dans les eaux plus vives.

Dans l'Arn, à la chaussée du Mézérac (de Laramb.).

Mai-septembre ♃.

FAMILLE CÉRATOPHYLLÉES.

CERATOPHYLLUM L.

Fruit muni de deux épines au-dessus de la base, terminé par le style plus long que lui; feuilles à segments linéaires filiformes, fortement denticulés. . . . DEMERSUM.

Fruit dépourvu d'épines au-dessus de la base, terminé par le style beaucoup

plus court que lui; feuilles à segments sétacés, très-faiblement denticulés. . . SUBMERSUM.

C. submersum L. sp. 1409. — Lamk. ill. t. 775, fig. 1. F. Schultz. Herb. norm. 49.

C. Dans les ruisseaux, les fossés, les rivières.

Juin-août ♃.

C. demersum L. sp. 1409. — Lamk. ill. t. 775, f. 2. F. Schultz. Herb. norm. 49.

Fossés, ruisseaux, rivières.

Juillet-septembre ♃.

FAMILLE MORÉES.

Fleurs en chatons unisexuels, 2 styles filiformes. . . . . MORUS.
Fleurs renfermées dans un réceptacle charnu, creux, pyriforme; 1 style bifide au sommet. . . . . FICUS.

MORUS TOURNEF.

Epis femelles environ de la longueur du pédoncule; fruits blancs ou d'un blanc rosé à saveur fade. . . . . ALBA.
Epis femelles beaucoup plus longs que le pédoncule; fruit d'un pourpre noirâtre, à saveur douce acidule.. . . . . NIGRA.

M. alba L. sp. 1398. DC. Fl. fr. III, p. 321. — Lamk. ill. t. 762, fig. 2. Lob. ic. II, t. 196, fig. 2. — Vulg. *amourié*, le fruit *amouros*.

Originaire d'Orient, il est cultivé dans la plupart des plaines du département, et notamment dans la plaine de Lavaur où ses feuilles servent de nourriture aux vers à soie.

Fl. mai. — Fr. juillet-août ♄.

M. nigra L. sp. 1398. DC. Fl. fr. III, p. 320. — Lamk. ill. t. 762, fig. 1. Lob. ic. II, t. 196, f. 1. — Vulg. *amourié*.

Originaire d'Asie et cultivé de même que le précédent

pour nourrir les vers à soie ; son fruit acidule et rafraîchissant fournit un sirop employé dans les affections inflammatoires de la bouche, les angines, etc.

Obs. On rencontre dans les parcs et le long de quelques routes et sur quelques promenades le *Broussonnetia papyrifera* Duham, vulg. *mûrier à papier ;* c'est avec son écorce qu'on prépare le papier de Chine, qui sert à l'impression des gravures en taille-douce.

FICUS Tournef.

F. carica L. sp. 1513. DC. Fl. fr. III, p. 318. — Lob. Obs. 612. Lamk. ill. t. 861. — Vulg. *figué*, les fruits *figos*.

Originaire d'Orient, assez communément cultivé dans les vignes et les jardins des plaines, très-rarement spontané dans les rochers et lieux incultes.

Penne (sur les ruines du château); Fabret (rochers); cascade du Brésidou, près Milhars ; Ambialet (rochers).

Fl. juillet-août ♄.

Obs. Les figues sont un manger doux, sucré et nutritif ; desséchées, elles sont plus sucrées, et sont l'objet d'un commerce important dans le midi de la France ; le suc laiteux des feuilles et des rameaux est âcre, et peut servir à faire disparaître les verrues ; une volaille qu'on vient de tuer, suspendue aux branches d'un figuier, s'attendrit promptement.

Le *Celtis australis* L., micocoulier du Levant, vulg. *bois de Perpignan*, est l'objet d'un commerce important dans les Pyrénées-Orientales ; c'est un grand et bel arbre utilisé pour l'ornement des parcs.

FAMILLE ULMACÉES.

ULMUS L.

1	Fruits presque sessiles, glabres.	2
	Fruits longuement pédicellés, velus, ciliés aux bords.	Effusa.
2	Graine placée vers le milieu du fruit.	3
	Graine placée vers le sommet du fruit sous l'échancrure.	4
3	Jeunes rameaux hérissés ; fruit ovale, rétréci à la base.	Major.
	Rameaux peu velus ; fruit large suborbiculaire.	Montana.

4 { Feuilles ovales acuminées; fruit ovale, assez petit. . . . . CAMPESTRIS.
Feuilles cuspidées; fruit presque arrondi, large d'environ 20 millimètres. . . . . CORYLIFOLIA.

U. major Smith. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 576.

Arbre très-élevé à jeunes rameaux *hérissés;* feuilles épaisses, nerveuses, à base inégale presque cordée, *largement ovales,* acuminées, très-rudes, d'un vert foncé au-dessus, *velues grisâtres* en dessous, presque incisées au sommet par des dents profondes et aiguës; fleurs un peu pédicellées; fruit *glabre, ovale* ou *rhomboïdal, un peu rétréci à la base,* à *graine insérée vers le milieu.*

Planté sur les promenades, dans les parcs et sur quelques routes.

Mars-avril ♄.

U. corylifolia Host. Fl. austr. I, p. 329. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 577. — U. campestris var. corylifolia Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 105.

Arbre médiocre à rameaux *étalés* ou *penchés,* rougeâtres; feuilles cordiformes ovales cuspidées, les supérieures *très-inégales à la base,* toutes très-rudes, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, presque glabres ou à peine velues sur les nervures, doublement dentées à *dents courtes et obtuses;* fruit *glabre, assez large, obovale arrondi,* à *graine insérée sous l'échancrure.*

Planté çà et là dans les parcs et les promenades.

Fl. mars-avril ♄.

U. campestris Smith. Engl. Fl. II, p. 20. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 105. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 65, fig. 1 à 5. — Billot exsicc. 1763. — Vulg. *oulmé.*

Cet arbre se fait remarquer par ses feuilles *petites, ovales aiguës* ou un peu acuminées, quelquefois sub-orbiculaires; ses fleurs sont rougeâtres, agglomérées, à *pédicelles courts;* son fruit est entouré d'une membrane large, *glabre,* veinée, rétrécie à la base, et sa graine est *contiguë à l'échancrure* du fruit.

Var. MINOR L. — U. minor Mill. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 576. — U. tortuosa Host. — Vulg. orme tortillard.

Arbrisseau diffus, à rameaux tortueux divariqués, d'abord pubescents, puis glabres; fruit petit, obovale ondulé, bois très-dur.

Var. SUBEROSA Koch. Syn. 637. — U. suberosa Ehrh. Beitr. 6, p. 86.

Arbrisseau à rameaux dont l'écorce est fendue, boursouflée, subéreuse.

C. Sur les bords des champs, le long des fossés, les bois clairs des plaines et des coteaux; les variétés plus rares.

Fl. mars-avril ♄.

OBS. Son bois est dur et rougeâtre, et très-recherché pour les ouvrages de charronnage; il sert plus particulièrement pour faire les moyeux des roues.

U. montana Smith. Engl. Fl. II, p. 22. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 106. Lamk. ill. t. 185. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 65, fig. 6. — Billot exsicc. 1764.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles 2-3 fois aussi grandes, brusquement acuminées en pointe longue dentée en scie, et par sa graine écartée de l'échancrure du fruit, qui est ovale oblong.

AC. Dans les bois, les bords des chemins.

Larroque, bords du ruisseau de Béoudés; Grésigne; Castelnau-de-Montmiral; Rabastens; plaine de Couffouleux; Tauriac.

Fl. mars-avril ♄.

U. effusa Wild. Prodr. Fl. berol. n° 296.

Cette espèce diffère des deux précédentes par ses fleurs pendantes, longuement pédicellées, à pédicelles inégaux foliformes, par ses fruits plus petits bordés de longs cils mous, très-rapprochés; sa graine est écartée de l'échancrure du fruit; son bois est mou, peu coloré et peu résistant.

AC. Planté sur les promenades et dans les parcs, sur les routes.

Fl. mars-avril ♄.

FAMILLE URTICÉES.

Fleurs non entourées d'un involucre; périgone des fleurs femelles à sépales libres; plante hérissée de poils raides piquants . . . . . URTICA.

Fleurs entourées d'un involucre; périgone des fleurs femelles tubuleux; plante pubescente à poils non piquants.. . . . PARIETARIA.

URTICA TOURNEF.

1 { Fleurs femelles en têtes globuleuses, pédonculées. . . . . PILULIFERA.
  Fleurs femelles en grappes simples ou rameuses. 2

2 { Fleurs mâles et fleurs femelles portées sur des pieds différents (dioïques), en grappes rameuses, longues et pendantes; plante vivace. . . . . DIOICA.
  Fleurs mâles et fleurs femelles réunies dans une même grappe (monoïques), en grappes simples, courtes et dressées ou étalées; plante annuelle.. . URENS.

U. pilulifera L. sp. 1395. — Lamk. ill. t. 761, f. 2. Fuchs. Hist. p. 106, ic.

RR. Le long des murs, lieux incultes.

Albi, le long des murs de la métairie de Gratte-Oreille, où M. Bastide nous l'a fait recueillir.

Avril-octobre ♃.

U. dioica L. sp. 1396. — Lamk. ill. t. 671, f. 1. Fuchs. Hist. p. 107, ic. Lob. Obs. p. 281, fig. 1.

CC. Lieux incultes, le long des murs, décombres, haies, broussailles dans tout le département.

Juin-septembre ♃.

U. urens L. sp. 1396. DC. Fl. fr. III, p. 323. Fuchs. Hist. p. 108, ic.

C. Le long des murs, décombres, autour des habitations.

Albi; Gaillac; Lisle; Viviers; Marssac; Réalmont; Milhars; Cordes; Saint-Paul; Lavaur; Puylaurens; Prades; Anglès; la Cabarède; Saint-Urcisse.

Mai-novembre, ann.

Obs. Les poils piquants des orties ont pour base une glande qui sécrète un liquide âcre, et qui produit à la peau, lorsqu'on en est piqué, comme une sensation de brûlure. Dans nos montagnes, du côté de Lacaune, on mange les jeunes pousses en salade; les tiges jeunes et les feuilles hachées et mêlées avec du son sont une bonne nourriture pour les jeunes dindons; on extrait des tiges une filasse grossière.

PARIETARIA Tournef.

Tiges ordinairement rameuses, étalées diffuses; fleurs de deux sortes, les unes campanulées, les autres en tube allongé; bractées soudées à leur base et décurrentes; feuilles ordinairement petites, ovales ou ovales oblongues, rétrécies inférieurement. . . . . Diffusa.

Tiges ordinairement simples ou à rameaux dressés; fleurs peu différentes entre elles; bractées libres non décurrentes; feuilles oblongues ou lancéolées, longuement rétrécies dans leur partie inférieure. . . . . Erecta.

P. diffusa Mert. et Koch. Deutschl. Fl. I, p. 827. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 109. — P. judaica DC. Fl. fr. III, p. 824, non Lin. — Lamk. ill. t. 853, f. 2.

C. Vieux murs, décombres, rochers, lieux pierreux.

Viviers, château de Mouzieys; Rabastens; Penne; Saint-Sulpice; Puylaurens; Lautrec; Albi.

Juin-octobre ♃.

P. erecta Mert. et Koch. Deutschl. Fl. I, p. 825. — P. officinalis DC. Fl. fr. III, p. 324. — Lamk. ill. t. 853, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 66, fig. 1. — Billot exsicc. 644.

CC. Décombres, au pied des murs, rues des villes et des villages, vieux murs, vieux édifices dans tout le département.

Juin-octobre ♃.

Obs. Les pariétaires jouissent d'une grande faveur dans nos campagnes relativement à leurs vertus médicinales; elles ne sont cependant employées que comme diurétiques, à cause du sel de nitre qu'elles contiennent; elles sont aussi émollientes et rafraîchissantes, et employées en infusion contre la gravelle.

FAMILLE CANNABINÉES.

Tige dressée; feuilles digitées; plante annuelle. . . . . Cannabis.
Tige volubile; feuilles lobées palmées; plante vivace.. . . . . Humulus.

CANNABIS Tournef.

C. sativa L. sp. 1457. — Lob. Obs. 284. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 67, fig. 6, 7, 8. — Vulg. chanvre. — *Carbé*, le fruit chènevis.

Originaire de Perse, cultivé dans tout le département, on le rencontre çà et là dans les cultures auprès des habitations rurales.

Juin-septembre, ann.

Obs. On fabrique des cordes avec les fibres de son écorce; le fil de chanvre sert à tisser la toile; toutes les parties de la plante exhalent une odeur pénétrante et vireuse. C'est avec les feuilles du *Cannabis indica* L. que les Orientaux préparent le *haschich*, substance dont l'ingestion dans l'estomac provoque une sorte d'ivresse voluptueuse.

HUMULUS L.

H. lupulus L. sp. 1457. — Lamk. ill. t. 815. Fuchs. Hist. p. 164, ic. fœm. Clus. Hist. I, p. 126, f. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 67, fig. 1 à 5. — Billot exsicc. 2741. — Vulg. houblon.

CC. Dans les haies de tous les terrains, les lieux frais, les buissons, dans les plaines et les vallées des montagnes. La Cabarède; Saint-Amans; Caucalières; les Clauses; Lacaune; Anglès; la Coutarié; Nébrouse; Sorèze; Durfort; Lisle; Montans; Gaillac, etc.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Dans quelques cantons, on mange les jeunes pousses en guise d'asperges; les cônes contiennent une huile volatile âcre et

une substance amère (lupuline) qui communique à la bière ses propriétés stimulantes et une saveur agréable ; tous les bestiaux la mangent.

FAMILLE JUGLANDÉES.

JUGLANS L.

J. regia L. sp. 1415. — Lamk. ill. t. 781, f. 1. — Fuchs. Hist. 379. — Vulg. noyer. — *Nouyé*, le fruit *nouzé*.

Originaire de Perse, le noyer est cultivé dans les plaines, les vallées et les coteaux du département.

Fl. mai. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. Son bois est très-recherché pour l'ébénisterie et la menuiserie. Le *brou* de noix contient du tannin et sert à donner aux parquets une belle couleur brune ; on en prépare une liqueur stomachique (eau de noix). Les fruits verts (cerneaux) et les noix sont alimentaires, et ont un goût agréable; on en extrait une huile employée surtout à la campagne pour assaisonner les aliments et pour l'éclairage.

FAMILLE CUPULIFÈRES.

1	Involucre fructifère épais, charnu ou ligneux, chargé d'épines, renfermant complétement les fruits, s'ouvrant en plusieurs valves.	2
	Involucre fructifère ligneux ou foliacé, jamais chargé d'épines, ne renfermant pas complétement le fruit..	3
2	Chatons mâles subglobuleux, longuement pédonculés, pendants ; fruit à trois angles tranchants..	Fagus.
	Chatons mâles filiformes allongés, dressés ; fruit plan d'un côté, convexe de l'autre, ou anguleux à angles non tranchants.	Castanea.
3	Involucre fructifère ligneux, chargé de petites écailles en forme de cupule, entourant la base du fruit.. .	Quercus.
	Involucre fructifère foliacé.	4

4 { Fleurs femelles renfermées dans un bourgeon écailleux; involucre fructifère campanulé, irrégulièrement lacinié au sommet. . . . . CORYLUS.
Fleurs femelles en grappes; involucre fructifère à 2 folioles trilobées. . . CARPINUS.

FAGUS TOURNEF.

F. sylvatica L. sp. 1416. DC. Fl. fr. III, p. 305. — Lamk. ill. t. 782, fig. 2. Lob. Obs. p. 587, fig. infér. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 68, fig. 11-12 (fleur et fruit). — Vulg. hêtre. — *Faou*, le fruit *faine*.

C'est un de nos plus beaux arbres forestiers qui compose presque entièrement toutes les forêts de la montagne Noire, de Saint-Amans, d'Anglès, de la Montélarié, de Murat et de Lacaune, et entre dans la composition de la plupart des grands bois des coteaux; rare dans la plaine.

Fl. avril-mai. — Fr. juillet-août ♄.

OBS. Les plus beaux hêtres du département que nous ayons pu admirer sont dans le parc du château de Caylus, près Rouaïroux, appartenant à notre ami M. Charles de Poumayrac; leurs troncs, d'une hauteur prodigieuse, mesurent plus de 5 mètres de circonférence à 1 mètre au-dessus du sol; le bois de hêtre est excellent pour brûler, même vert; on extrait de son fruit (faine) une huile qui peut être employée comme alimentaire, et qui peut être conservée longtemps sans rancir; les cochons sont très-friands de la faine, et les tourteaux sont avidement mangés par les bestiaux.

CASTANEA TOURNEF.

C. vulgaris Lamk. Dict. I, p. 708. — Fagus castanea L. sp. 1416. — Lamk. ill. t. 782, f. 1. Lob. Obs. 588, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 68, fig. 10. — Vulg. châtaignier. — *Castagné*, le fruit *castagno*.

C. Plus particulièrement dans les terrains schisto-argileux ou de gneiss, sur toutes les montagnes de moyenne hauteur.

Fl. mai-juin. — Fr. septembre-octobre ♄.

OBS. Le bois des vieux arbres est très-bon pour la charpente; coupé jeune, il sert à faire des cercles pour les barriques et les comportes. La châtaigne est très-nourrissante : elle est d'une grande ressource surtout dans les cantons de Valence et de Pampelonne;

celles qui sont réputées les meilleures nous viennent du canton de Mazamet; on donne le nom de marrons aux grosses châtaignes.

QUERCUS Tournef.

1	Feuilles coriaces, persistantes, toujours vertes.	2
	Feuilles non coriaces, caduques en automne ou au printemps, mais alors sèches et jaunes pendant l'hiver.	4
2	Ecorce subéreuse (liége) très-épaisse.	3
	Ecorce non subéreuse.	Ilex.
3	Maturation des fruits annuelle. . . .	Suber.
	Maturation des fruits bienne.	Occidentalis.
4	Feuilles glabres ou un peu pubescentes.	5
	Feuilles velues ou tomenteuses en dessous.	6
5	Fruits longuement pédonculés. . . .	Pedunculata.
	Fruits sessiles ou très-brièvement pédonculés.	Sessiliflora.
6	Capsule hérissée de grosses fibres étalées recourbées.	Cerris.
	Capsule garnie d'écailles imbriquées.	7
7	Ecailles de la cupule lâches au sommet.	Toza.
	Ecailles serrées apprimées.	Pubescens.

Q. pedunculata Ehrh. Arbor. n° 77. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 116. — Q. racemosa DC. Fl. fr. III, p. 309. — Fuchs. Hist. 229, ic. — Billot exsicc. 2532 bis. — Vulg. chêne blanc. — *Cassé blanc.*

Grand arbre; rameaux *pliants*, *retombants*, glabres; feuilles *glabres*, obovales lobées sinuées, *brièvement pétiolées* ou *subsessiles*, fasciculées au sommet des rameaux, desséchées pendant l'hiver, mais ne tombant qu'au printemps (les nouvelles poussant avant celles des deux espèces qui suivent); glands solitaires ou réunis 2-4 vers le sommet d'un *pédoncule très-long*.

C. Dans tous les bois des plaines et des coteaux du département; rare dans le terrain granitique où sa croissance est chétive, et où il ne croît guère au-dessus de 900 mètres d'altitude.

Saint-Urcisse; Castres; la Fleuraussié; Massaguel; Dourgne; Camp-Soleil; Sidobre, etc.

Fl. mai. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. Cet arbre est le plus beau des chênes de nos forêts, mais son bois est moins dur et moins estimé que celui des deux espèces suivantes; il brûle avec flamme et fait peu de braise. Les cochons mangent les glands de toutes les espèces avec avidité, et ils contribuent puissamment à les engraisser; l'écorce des chênes sert à la tannerie; quelques agriculteurs font manger aux animaux les feuilles du chêne; mais il faut le faire avec prudence, parce qu'elles peuvent déterminer la maladie appelée *pissement de sang*.

Le *Q. fastigiata* Lamk. Dict. I, p. 725 (chêne pyramidal), originaire des Pyrénées, et dont les rameaux redressés lui donnent la forme pyramidale conique, est dans toute sa beauté dans le parc de Saint-Urcisse; il est souvent cultivé pour l'ornement du paysage.

Q. sessiliflora Salisb. Prodr. 392. Smith. Brit. III, 1026. DC. Fl. fr. III, p. 340. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 68, fig. 1, 2, 3. — Vulg. chêne noir. — *Cassé negré*.

Grand arbre; rameaux étalés *non retombants*, d'abord pubescents, puis glabres; feuilles plus ou moins *pubescentes* en dessous dans leur jeunesse, largement obovales, *pétiolées*, non fasciculées au sommet des rameaux; glands réunis 2-3, *sessiles* ou *à pédoncules très-courts*.

CC. Plus commun que le précédent et dans les mêmes lieux.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Obs. Son bois, difficile à s'enflammer, se consume en se charbonnant, ce qui fait qu'il n'est pas recherché pour le chauffage.

Var. OXYACANTHIFOLIA.

Feuilles plus *larges*, longuement pétiolées, plus ou moins *pubescentes sur les 2 faces*, luisantes en dessus, à lobes *nombreux, larges, obtus*, à nervures rougeâtres assez vives; glands plus *gros* que ceux du type; écailles triangulaires oblongues sub-obtuses.

Saint-Urcisse, les bois.

Fr. septembre ♄.

Var.? VIRGATA. — Q. virgata nob. olim ad amicos. — Q. cerrioides Willk. et Costa in Linn. Ann. 1859, p. 124? — Q. sessiliflora var. cerrioides Willkomm. Prodr. Fl. hisp. t. I, p. 239?

Arbre de moyenne taille, à rameaux *raides, dressés*,

très-effilés, allongés, d'abord pubescents, puis glabres, rougeâtres, ordinairement feuillés à leurs extrémités, *dépourvus de feuilles vers leur milieu;* feuilles *étroitement ovales oblongues allongées*, à peu près de même forme que celles du *Q. cerris* L., à lobes *triangulaires, calleux, mucronés*, entiers, pubescentes et blanchâtres en dessous, surtout sur les nervures; glands *petits*, réunis 2-3 sur des *pédoncules courts*.

AR. Çà et là, les bois.

Saint-Urcisse, chemin des Janis; bois de Cambon; bois de la Garenne; Castres; Larroque.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Var. LACINIOSA. — Q. laciniosa Bor. Fl. centr. ed. III, p. 588, Obs. 2°.

Arbrisseau très-rameux, à rameaux *fins, déliés*, rougeâtres, très-feuillés; feuilles d'un vert luisant en dessus, pâles et légèrement pubescentes en dessous, *profondément découpées en lobes*, eux-mêmes lobés, *ondulés crépus* et pointus au sommet; glands sessiles, agglomérés, petits.

R. Terrain marneux.

Saint-Urcisse, bois de Pins; bois de Cambon; Ardorel.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Q. pubescens Wild. sp. 4, p. 450. DC. Fl. fr. V, p. 352. — Vulg. chêne noir. — *Cassé negré.*

Arbre de *moyenne grandeur;* tronc raboteux, tortueux; jeunes rameaux *tomenteux* jaunâtres; feuilles *tomenteuses sur les 2 faces* dans leur jeunesse, puis munies de poils rares étoilés en dessus, ce qui les fait paraître presque glabres, mais toujours *tomenteuses blanchâtres en dessous* dans l'âge adulte; fruits *petits*, agglomérés, à cupules munies d'écailles oblongues, *apprimées ciliées.*

AC. Dans les bois avec les précédents.

Saint-Urcisse; les Barrières; Larroque; Puycelsi; Montmiral; la Grésigne; Albi; Castres; le Sidobre; Réalmont; Lautrec.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

OBS. Son bois est plus estimé pour le chauffage que celui des espèces précédentes; il produit une bonne braise; mais à raison de sa taille, il ne peut fournir ces beaux madriers de chêne que l'on obtient des autres.

Var. INCISA.

Feuilles plus profondément découpées, à poils étoilés en

dessus, tomenteuses laineuses en dessous; petit arbre ou arbrisseau.

Saint-Urcisse, les bois.

Fl. mai. — Fr. septembre-octobre ♄.

Obs. C'est du *Q. canariensis* Wild. *Q. infectoria* Oliv. que l'on recueille la *galle* du commerce qui sert à la fabrication de l'encre; elle provient d'un insecte (*Diplolepis gallæ tinctoriæ* Geoffr.) Le *Q. cerris* L. sp. 1415, dont les écailles de la cupule sont linéaires subulées, allongées et recourbées en dehors, est souvent cultivé dans les parcs; il devient un très-bel arbre, à tête très-large et arrondie, et produit un bel effet (Saint-Urcisse, parc).

Q. suber L. sp. 1412. DC. Fl. fr. III, p. 313. — Billot exsicc. 3206. — Vulg. chêne liége.

Arbre suffisamment caractérisé par son feuillage persistant et son *écorce subéreuse.*

Planté çà et là sur les bords des bois, des chemins; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, parmi les pins; Loupiac, près les Tabars; Montégut, aux Clapiers (Compayré).

Fl. avril-mai. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. On pourrait également trouver planté çà et là le *Q. occidentalis* Gay, qui a les écailles supérieures de la cupule dressées appliquées, et les inférieures *coniques et réfléchies;* tandis qu'elles sont *toutes appliquées* dans le *Q. suber* L. L'ecorce élastique de ces arbres, connu sous le nom de *liége*, est utilisée pour faire des bouchons.

Q. ilex L. sp. 1412. DC. Fl. fr. III, p. 313. — Clus. Hist. I, p. 23, ic. — Billot exsicc. 1328. — Vulg. yeuse, chêne vert.

Arbre ressemblant au précédent, dont il se distingue par son écorce *lisse, non subéreuse.*

AC. Dans le calcaire du lias.

Vallée de la Vère; Puycelsi; Larroque, à Mespel; Malcéfico.

Fl. avril-mai. — Fr. septembre ♄.

Obs. Nous avons observé plusieurs variétés du *Q. ilex* L. assez remarquables pour pouvoir être l'objet d'un mémoire spécial que nous devons publier incessamment, en collaboration avec M. Timbal-Lagrave. C'est sur le *Q. coccifera* L., si commun dans le Midi, que se recueille le kermès, produit par un insecte *Coccus ilicis* L., et qui, avant l'introduction de la cochenille en France, était l'objet d'un commerce important.

CORYLUS Tournef.

C. avellana L. sp. 1417. DC. Fl. fr. III, p. 308. — Lamk. ill. t. 780. Clus. Hist. II, fig. 1. Lob. Obs. 608, f. 2. Fuchs. Hist. p. 398, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 68, fig. 4 à 7. — Billot exsicc. 459. — Vulg. noisetier, coudrier. — *Abélanié, coudrié,* le fruit *abélano.*

C. Dans les bois et les haies, surtout dans la partie montagneuse du département.

Fl. février-mars. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. La noisette a une saveur agréable; les jeunes branches servent de baguette divinatoire aux chercheurs de sources et de trésors; elles sont aussi employées pour la vannerie. Cet arbrisseau est souvent planté pour faire des tonnelles et des cabinets dans les parterres.

CARPINUS L.

C. betulus L. sp. 1416. — Lamk. ill. t. 780. Lob. Obs. 607, fig. dextr. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 68, fig. 8, 9. — Billot exsicc. 460. — Vulg. charme.

AC. Dans les bois.

Forêt de la Grésigne; Canimont; les Gasques; Larroque; Saint-Urcisse, au bois de Cambon, à Roucan; Tauriac, bois du Battut; Moularès, aux Bruyères; bois de la Bassarié, près Montans (Rossignol).

Fl. avril-mai. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. C'est un arbre élevé qu'on tient souvent rabougri pour en former des berceaux et des tonnelles (charmilles), parce qu'il se prête facilement à la taille; son bois dur est recherché des tourneurs, et fait d'excellent charbon.

FAMILLE SALICINÉES.

Etamines 2-5; écailles des chatons entières. . . . . Salix.

Etamines 8-30; écailles des chatons incisées ou laciniées. . . . . Populus.

SALIX Tournef.

1	Ecailles des chatons entièrement jaunâtres ou roussâtres.	2
	Ecailles des chatons brunes ou noires, au moins supérieurement.	5
2	Rameaux longuement pendants. . . . Babylonica.	
	Rameaux dressés ou étalés.	3
3	Ecailles persistantes.	4
	Ecailles caduques avant la maturité. . Alba.	
4	Etamines 3 ; feuilles glabres sur les 2 faces. . . . . Amygdalina.	
	Etamines 2 ; feuilles tomenteuses blanchâtres en dessous. . . . . Incana.	
5	Anthères pourpres, puis noires ou brunes.	6
	Anthères toujours jaunes.	7
6	Etamines soudées dans toute leur longueur et simulant une étamine unique à anthère quadrilobée ; feuilles élargies supérieurement, glauques en dessous. . . . . Purpurea.	
	Etamines soudées seulement dans leur moitié inférieure ; feuilles lancéolées ou lancéolées allongées, d'un vert gai. . . . . Rubra.	
7	Chatons naissant avec les feuilles ; capsule sessile ; feuilles lancéolées très-allongées. . . . . Viminalis.	
	Chatons naissant avant les feuilles ; capsule à pétiole allongé ; feuilles ovales ou oblongues.	8
8	Feuilles obtuses ou mucronées à pointe droite ; bourgeons pubescents. . . Cinerea.	
	Feuilles mucronées à pointe courbée ; bourgeons glabres.	9
9	Rameaux fleuris, brun luisant, étalés ; chatons gros ; arbrisseau élevé. . . Caprea.	
	Rameaux fleuris, grisâtres ou jaunâtres, divariqués ; chatons petits ; arbrisseau bas. . . . . Aurita.	

S. alba L. sp. 1449. — Lamk. ill. t. 802. Hoffm. Salic. t. 7, 8 et 24, fig. 3. Coss. et Germ. Fl. par. t. 27, fig. A. — Billot exsicc. 847. — Vulg. *saouzé.*

CC. Sur les bords des rivières, des ruisseaux, et généralement planté aux bords des eaux, dans les plaines du département.

Albi; Castres; vallon du Tescou; vallée de la Vère, du Tescounet; Saint-Urcisse; Montans (à écailles de la base à 2-5 étamines (Rossignol).

Fl. avril-mai ♄.

Obs. Ses jeunes branches sont employées à faire des cercles pour les barriques, qui sont l'objet d'un commerce assez important dans le canton de Salvagnac; son bois léger sert à faire des sabots et du charbon pour la fabrication de la poudre. La variété *vitellina* Ger. Salic. 83, *osier jaune*, à écorce d'un beau jaune, est généralement cultivée sous le nom d'osier, pour lier les cercles et pour la vannerie.

S. babylonica L. sp. 1443. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 27, fig. C. — Billot exsicc. 3209. — Vulg. saule pleureur.

Arbre originaire d'Orient, et fréquemment planté dans les parcs, aux bords des eaux, et pour décorer les fontaines et les tombeaux, à cause de ses rameaux flexibles et pendants.

Fl. avril-mai ♄.

S. amygdalina L. sp. 1443. DC. Fl. fr. III, p. 285. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 28, fig. D. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 69, fig. 8 (fleur mâle).

CC. Bords des eaux, des ruisseaux, des rivières.

Albi; Gaillac; Lisle; Rabastens; Montans (Rossignol); vallon du Tescou; Puylaurens, à Parayré; Verdale, à la Coutarié; Castres, bords de l'Agout; Cantegrel; Mazamet.

Fl. avril-mai ♄.

Obs. La forme à feuilles linéaires lancéolées, presque vertes sur les 2 faces, est le *S. triandra* L. ex Smith. Fl. brit. III, p. 1044. Le type a les feuilles plus larges et glauques en dessous.

S. incana Schrank. Baier Fl. I, p. 230. DC. Fl. fr. III, p. 284, et V, p. 337. — S. lavandulæ-

folia Lapeyr. Abr. 601. — S. rosmarinifolia Gouan. Host. 501, non Lin. — Billot exsicc. 645 et bis. — Vulg. *bérisso*, *argénti*.

AC. Sur les bords des ruisseaux, des rivières.
Bords du Tarn, au Gaycre, près Larroque-Cadagor; Saint-Géry; Lisle; Montans; Albi; Ambialet; Trebas.

Fl. mars-avril ♄.

S. purpurea L. sp. 1444. — S. monandra DC. Fl. fr. III, p. 297. Hoffm. Hist. Salic. 18, t. 1, fig. 1, 2. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 29, fig. G. Gillet et Magne loc. cit. pl. 69, fig. 10 (fleur mâle). — Vulg. osier rouge.

AC. Bords des eaux, des rivières, lieux humides.
Bords de l'Agout; vallon du Tescou, près Saint-Gérard; la Sauzière; Saint-Urcisse, derrière Terrassié; vallon du Tescounet, au pré de Rouillac; Montans (Rossignol); Pointe-Saint-Sulpice; Fiac; vallée de la Vère; Larroque.

Fl. mars-avril ♄.

S. rubra Huds. Angl. 423. — S. fissa Ehrh. Arb. n° 29. DC. Fl. fr. V, p. 349. — Hoffm. Hist. salic. tab. 13, fig. 2, tab. 14, fig. 3, 4. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 29, fig. H.

AR. Bords des rivières, des ruisseaux.
Albi, bords du Tarn; vallon du Tescounet; Fiac; Guitalens.

Fl. mars-avril ♄.

S. viminalis L. sp. 1448. DC. Fl. fr. III, p. 297. — Hoffm. Hist. salic. tab. 2-5 et tab. 21, fig. E, F, G. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 29, fig. K. Gillet et Magne loc. cit. pl. 69, fig. 7 (fleur mâle). — Vulg. osier vert.

AR. Bords des rivières, des ruisseaux, souvent cultivé.
Salvagnac; Pointe-Saint-Sulpice; Castres.

Fl. mars-avril ♄.

Obs. Les *Salix alba*, *purpurea*, *rubra* et *viminalis* sont souvent plantés le long des fossés et dans les lieux humides; ils sont maintenus en têtards rabougris, et forment les oseraies qui fournissent à la vannerie et à la fabrication des cercles de barriques.

S. cinerea L. sp. 1449. — S. acuminata DC. Fl. fr. III, p. 291, et V, p. 342, non Smith. — Hoffm. Hist. salic. tab. 6, fig. 1, 2, et tab. 22, fig. 2. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 30, fig. M.

CC. Sur le bord des eaux, le long des fossés aquatiques dans tout le département. La var. *obovata*, *S. aquatica* Smith. Brit. 1065. (Saint-Urcisse) a les feuilles obovales brusquement acuminées; les feuilles recouvertes d'un tomenteux roussâtre en dessous appartiennent au *S. rufinervis* Lejeune qui n'en est qu'une forme.

Lavaur; Saint-Eugène; Puylaurens, à Mary; Montans (Rossignol); Sales; Monestiés; Cordes; Saint-Urcisse, à Tardfume, dans le parc; Anglès, le Margnès; Lacaune, au trou de l'Aben.

Fl. mars-avril ♄.

S. caprea L. sp. 1448. DC. Fl. fr. III, p. 290. — Linn. Fl. lapp. tab. 8, fig. S. Hoffm. Hist. salic. tab. 3, fig. 1, 2, tab. 5, fig. 4, tab. 21, fig. 1, a, d. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 31, fig. O. — Billot exsicc. 462. — Vulg. saule marceau.

AR. Lieux humides des bois, bords des ruisseaux.

Berlas (Fabre); Anglès; la Cabarède, dans la forêt; Albi, bords du Tarn; Monestiés.

Fl. mars-avril ♄.

S. aurita L. sp. 1446. DC. Fl. fr. III, p. 291, et V, p. 342. — Linn. Fl. lapp. tab. 8, fig. Y. Hoffm. Hist. salic. tab. 4, fig. 1, 2, tab. 22, fig. 1. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 30, fig. N.

AC. Bords des ruisseaux, marais, lieux humides, surtout dans les montagnes siliceuses.

Lacaune, à Constancy; Anglès, à la Selve; Rouaïroux, à la Clarette; la Cabarède, à Bramofan; Saint-Amans; la Bouscasse; les Taillades, à Prat; Grésigne; bords du Thoré, du ruisseau d'Albine; Valence; Pampelonne; pont de Tanus.

Fl. mars-avril ♄.

Obs. L'écorce des saules est fébrifuge, et peut dans bien des occasions remplacer avec succès le quinquina. Ses propriétés sont dues à un principe particulier (salicine).

POPULUS Tournef.

1 { Ecailles des chatons velues ou ciliées; jeunes pousses ordinairement pubescentes ou tomenteuses. 2
Ecailles des chatons glabres; jeunes pousses glabres. 3

2 { Chatons à écailles cunéiformes, digitées incisées; feuilles tronquées à la base. . . . . Tremula.
Chatons à écailles lancéolées, crénelées; feuilles en cœur à la base. . . Alba.

3 { Branches dressées, donnant à l'arbre une forme pyramidale étroite. . . Dilatata.
Branches étalées. 4

4 { Rameaux et rejets cylindriques ou obscurément anguleux; feuilles ordinairement plus longues que larges, glabres même dans leur jeunesse. . Nigra.
Rameaux et rejets anguleux, à angles aigus; feuilles ordinairement plus larges que longues, pubescentes au bord, au moins dans leur jeunesse.. Monilifera.

P. tremula L. sp. 1464. DC. Fl. fr. III, p. 299. — Lob. Obs. 610, fig. 1. Lob. ic. II, p. 194, fig. 2. — Vulg. tremble. — *Trémoul.*

C. Dans les bois, surtout dans le sol argileux.

Fl. mars-avril ♄.

P. alba L. sp. 1463. DC. Fl. fr. III, p. 298. — Lob. Obs. 609, fig. sinistr. — Vulg. peuplier blanc, ypréau. — *Albré blanc.*

C. Planté dans les parcs et naturalisé çà et là dans les bois et aux bords des eaux.

Fl. mars-avril ♄.

P. dilatata Ait. kew. ed. I, p. 804. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 229. — P. pyramidalis Rozier in Lamk. Dict. V, p. 235. — P. fastigiata Poir.

— Vulg. peuplier d'Italie, peuplier pyramidal. — *Piboul, bioulé.*

C. Planté partout dans le département, excepté sur les hauteurs des terrains granitiques; originaire d'Orient.

Fl. mars-avril ♄.

P. nigra L. sp. 1464. DC. Fl. fr. III, p. 299. — Lob. Obs. 609, fig. dextr. Lob. ic. II, p. 194, f. 1. — Vulg. peuplier noir, peuplier commun. — *Piboul, bioulé.*

C. Bords des rivières, des fossés, planté partout.

Fl. mars-avril ♄.

P. monilifera Ait. kew. ed. I, III, p. 407. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 385. — P. carolinensis Borkh. P. virginiana Desf. Cat. 242. — Vulg. peuplier suisse, peuplier de Virginie.

Planté dans les parcs et dans les avenues.

Fl. mars-avril ♄.

Obs. La rapidité de la croissance des peupliers rend leur culture très-productive; leur bois est blanc et mou, et d'un grain peu serré; mais à cause de sa légèreté, on l'emploie très-fréquemment pour les charpentes et les pièces qui ne sont pas exposées à l'air; les planches sont très-estimées pour les toitures et pour les caisses d'emballage; leurs bourgeons glutineux sont émollients et calmants : ils entrent dans la composition de l'*onguent populéum* dont on se sert avantageusement pour le traitement des ulcères. Les feuilles desséchées à l'air servent de nourriture aux moutons, sous le nom vulgaire de *ramo*. On cultive également dans les parcs le *Platanus orientalis* Lin. (platane), à écorce se détachant par plaques chaque année, à feuilles très-grandes, palmatilobées, à fruits en chatons globuleux pendants, et dont le bois blanc à grain assez fin est estimé pour la fabrication de certains ouvrages de tabletterie.

FAMILLE BÉTULACÉES.

Chatons femelles cylindriques, pendants, solitaires, à écailles membraneuses, coriaces, caduques à la maturité. . . . . Betula.

Chatons femelles ovoïdes, dressés, en grappes rameuses, corymbiformes, à écailles ligneuses et persistantes. . . . Alnus.

BETULA Tournef.

Ecailles des chatons femelles à lobes latéraux arrondis et courbés en dehors.. Verrucosa.

Ecailles des chatons femelles à lobes latéraux tronqués obliquement et simplement étalés. . . . . Pubescens.

B. verrucosa Ehrh. Beitr. 6, p. 98. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 579. Willkomm. Prod. Fl. hisp. tom. I, p. 235. — B. alba Lin. parte, Smith. Engl. Bot. 2198 et auct. — Lob. Obs. 607, fig. infér. Lob. ic. II, 190, f. 2. Lamk. ill. 760, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 70, fig. 1 à 5. — Billot exsicc. 463. — Vulg. bouleau.

AR. Dans les bois, les lieux humides ou marécageux, surtout dans les terrains argilo-siliceux.

Lisle (Compayré); Gaïx (Valette); Saint-Julien-des-Barrières; la Sauzière; le Sidobre, à la Glébade, au roc tremblant; Pampelonne; Moularès; Treban; pont de Tanus; la Fanivié; Aybels (château de Turiès); Saint-Urcisse, à Roucan; Sorèze (Doumenjou).

Fl. avril-mai ♄.

Obs. Le *B. pubescens* Ehrh. Beitr. 6, p 98, à jeunes rameaux pubescents, à feuilles pubescentes sur les 2 faces dans leur jeunesse, puis restant barbues à l'aisselle des nervures, et à écorce moins blanche, n'a pas été observé dans notre département. Le bouleau est peu commun dans nos contrées, et son bois peu estimé, si ce n'est pour la fabrication des sabots.

ALNUS Tournef.

Feuilles ovales ou arrondies, poilues en dessous, seulement à l'angle des nervures. . . . . Glutinosa.

Feuilles ovales aiguës, pubescentes tomenteuses sur toute la face inférieure. . . Incana.

A. glutinosa Gaërtn Fruct. II, t. 90, f. 2. DC. Fl. fr. III, p. 303. — Betula alnus var. glutinosa L. sp. 1314. — Lamk. ill. tab. 760, fig. 3. Clus. Hist. I, p. 12, fig. 1. — Gillet et Magne

loc. cit. pl. 70, fig. 6 à 11. — Billot exsicc. 647. — Vulg. aulne. — *Bernié, bergné.*

CC. Bords des eaux, des rivières, des ruisseaux, lieux marécageux dans tout le département.

Fl février-mars ♄.

Obs. Nous n'avons pas observé dans le département l'*A. incana* DC. Fl. fr. III, p. 304, dont les feuilles sont tomenteuses blanchâtres ou roussâtres en dessous. Le bois de l'aulne est rouge et a une assez grande durée lorsqu'il est immergé dans l'eau ; aussi l'emploie-t-on avec avantage pour faire des pilotis et des tuyaux pour la conduite des eaux. Le fruit et l'écorce donnent une belle encre bleue.

FAMILLE ABIÉTINÉES.

1 { Cône à écailles terminées par un épaississement rhomboïdal, mucroné ou ombiliqué au centre ; feuilles fasciculées ordinairement par 2-5. . . . PINUS.
Cône à écailles minces, non épaissies au sommet ; feuilles éparses ou disposées en grand nombre par fascicules. 2

2 { Feuilles la plupart disposées en grand nombre par fascicules. . . . . LARIX.
Feuilles toutes éparses, quelquefois distiques pectinées.. 3

3 { Cône à écailles persistantes, atténuées au sommet ; feuilles éparses. . . . ABIES.
Cône à écailles caduques, larges, obtuses ; feuilles distiques pectinées. . . PICEA.

Obs. Aucune espèce des divers genres de cette famille n'est indigène à notre département, et elle n'y est représentée que par un petit nombre d'espèces qui y ont été introduites, notamment dans les montagnes d'Anglès et de Lacaune où le gouvernement a fait des semis considérables. Au nombre de ces espèces introduites, nous mentionnerons plus particulièrement : les *Pinus sylvestris* Lin., *Abies pectinata* DC. et *Abies excelsa* DC. ; le *Pinus laricio* Poir. et le *P. pinaster* Soland (*P. maritima* Lamk.), forment un grand bois de haute futaie à Saint-Urcisse ; les *Pinus pinea* Lin. (pin à pignon), le *Larix europæa* DC. (mélèze), le *Cedrus Libani* (cèdre) et quelques autres espèces sont cultivées dans les parcs et les grands jardins ; le *Pinus pinea* forme la belle avenue de Mélou, près Castres ; le beau domaine du Redondet, près Anglès, a un bois de sapins d'une belle venue. Nous ne nous étendrons pas sur les

usages du bois de sapins si propre à faire de belles charpentes et si utile pour la marine, de même que le goudron qu'on en retire; la térébenthine commune est extraite du *P. sylvestris;* les bourgeons de sapin ont des qualités sudorifiques qui les font employer assez fréquemment en médecine.

FAMILLE CUPRESSINÉES.

1 { Cônes subglobuleux, anguleux, à écailles ligneuses soudées, puis ouvertes à la maturité. . . . . CUPRESSUS.
Cônes bacciformes, à écailles charnues, ne s'ouvrant pas à la maturité. 2

2 { Ecaille solitaire, succulente, cupuliforme, ouverte au sommet; graine solitaire, oblongue. . . . . TAXUS.
Ecailles 2-6 soudées, non ouvertes au sommet; graines 3 trigones ou anguleuses. . . . . JUNIPERUS.

OBS. On cultive généralement le *Cupressus sempervirens* L. (cyprès pyramidal), et le *C. horizontalis* Mill. Dict. qui s'en distingue par ses rameaux étalés, et les *Thuya occidentalis* et *orientalis* Lin., remarquables par leurs rameaux aplanis. Les cônes ou *boules de cyprès* sont stomachiques et fébrifuges; le bois du cyprès est dur, compacte et d'une odeur pénétrante; il n'est pas sujet à la vermoulure, et il est très-bon pour faire des caisses pour mettre les vêtements à l'abri des ravages des insectes.

JUNIPERUS L.

J. communis L. sp. 1470. DC. Fl. fr. III, p. 278. — Lamk. ill. tab. 829. Fuchs. Hist. 78, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 72, fig. 1 à 5. — Billot exsicc. 2743. — Vulg. genévrier. — *Tsénibré.*

Arbrisseau rameux dès la base, à feuilles linéaires subulées piquantes, à fruit de la grosseur d'un pois, noir bleuâtre à la maturité.

CC. Dans les lieux incultes, les bois clairs, à peu près dans tous les terrains du département. Le plus beau genévrier que nous ayons remarqué est à la Landette, entre Villefranche et Ambialet; il était comme un petit arbre, et atteignait environ 4 mètres de haut.

Fl. avril. — Fr. août-septembre ♄.

Obs. On cultive le *J. sabina* L. (sabine); ses feuilles sont douées de propriétés emménagogues tellement actives, qu'on ne doit s'en servir qu'avec la plus grande circonspection.

Le *J. virginiana*, planté dans les parcs pour l'ornement, fournit un bois excellent pour la fabrication des crayons de mine de plomb.

Le *Taxus baccata* L. sp. 1472 (if) est aussi fréquemment cultivé pour l'ornement des parcs et des parterres, où on le mutile souvent par des tailles bizarres; ses feuilles sont vénéneuses; les moutons et les chèvres les mangent; elles sont mortelles pour le cheval; un seul morceau du bois de l'if mis dans le vin le transforme en vinaigre; son fruit a une saveur douce un peu résineuse.

SECONDE DIVISION.

MONOCOTYLÉDONÉES ou ENDOGÈNES.

1	Périanthe à 6 divisions, 3 pétaloïdes et 3 externes herbacées, simulant un calice.	ALISMACÉES.	
	Périanthe nul ou à divisions de même nature.		2
2	Périanthe nul ou remplacé par une spathe.		3
	Périanthe à plusieurs divisions.		5
3	Fleurs entourées par une fleur ample en cornet; étamines nombreuses; plantes terrestres.	AROÏDÉES.	
	Fleurs axillaires, non entourées d'une spathe ample en cornet; 1-4 étamines; plantes aquatiques.		4
4	Petites plantes flottantes, sans tiges apparentes, à feuilles lenticulaires..	LEMNACÉES.	
	Plantes à tige apparente, à feuilles non lenticulaires mais linéaires, ovales ou oblongues..	POTAMÉES.	
5	Périanthe à divisions simulant un calice ou une corolle.		6
	Périanthe remplacé par des écailles ou bractées.		13
6	Fruit charnu, bacciforme.		7
	Fruit non charnu, capsulaire.		8
7	Plantes à tiges volubiles.	DIOSCORÉES.	
	Plantes à tiges non volubiles (sauf Smilax).	ASPARAGÉES.	
8	Périanthe à 6 divisions.		9
	Périanthe à 4 divisions.	POTAMÉES.	

9 { Périanthe à divisions colorées, pétaloïdes. 10
Périanthe à divisions scarieuses, non pétaloïdes. . . . . JUNCÉES.

10 { 3 étamines distinctes à anthères linéaires. . . . . IRIDÉES.
1 étamine (solitaire par avortement), anthère unique, sessile, à loges distinctes. . . . . ORCHIDÉES.
6 Etamines. 11

11 { 3 styles. . . . . COLCHICACÉES.
1 style à 1-3 stigmates. 12

12 { Ovaire soudé au périgone. . . . . AMARYLLIDÉES.
Ovaire libre. . . . . LILIACÉES.

13 { Fleurs monoïques, disposées en têtes globuleuses ou en épis cylindriques bourrus. . . . . TYPHACÉES.
Fleurs hermaphrodites ou monoïques en épillets ou en épis non bourrus. 14

14 { Fleurs solitaires à la base d'une bractée ; feuilles à base engaînante non fendue ; tige dépourvue de nœuds.. CYPÉRACÉES.
Fleurs entourées au moins de 2 bractées ou écailles ; feuilles à base engaînante, fendue ; tige ou chaume articulé noueux. . . . . GRAMINÉES.

FAMILLE ALISMACÉES.

Carpelles ordinairement nombreux, libres, verticillés ou disposés en tête.. . ALISMA.
Carpelles 6-8, soudés inférieurement, divergents en étoile. . . . . DAMASONIUM.

ALISMA L.

Feuilles ovales contractées ou un peu en cœur à la base. . . . . PLANTAGO.
Feuilles lancéolées, longuement rétrécies en pétiole. . . . . LANCEOLATUM.

A. plantago L. sp. 486. DC. Fl. fr. III, p. 188.
— Lamk. ill. tab. 273. Redout. Lil. t. 452.

Fuchs. Hist. 42, ic. — Billot exsicc. 2744. — Vulg. plantain d'eau.

Feuilles ovales oblongues plus ou moins acuminées, *contractées ou un peu en cœur* à la base, à 5-7 nervures; carpelles mutiques; fleurs petites un peu rosées, à 3 pétales, à style 2 *fois plus long que l'ovaire.*

CC. Fossés aquatiques, mares, bords des eaux, lieux inondés dans tout le département.

Juin-septembre ♃.

Obs. Toute la plante est âcre et caustique; les bestiaux ne la mangent pas.

A. lanceolatum Withering arr. 36 (sec. Kunth.) Hoffm. Germ. I, 175. Jordan Arch. Billot. p. 322. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 595. — Lamk. ill. t. 272. Lob. ic. t. 300, fig. sinistr. et Obs. p. 160, fig. 1.

Feuilles lancéolées aiguës, longuement *atténuées en pétiole,* à 3-7 nervures; style *égalant à peine l'ovaire.*

Fossés aquatiques, mares, bords des eaux.

Forêt de Giroussens; Parisot; Loupiac; Lisle; Rabastens; vallon du Tescou; Salvagnac, près Saint-Gérard; Montans (Rossignol); Saint-Paul-Cap-de-Joux; la Périère, près du lieu où croît le *Myosurus minimus;* Larroque-de-Vère, à Saint-Martin-d'Urbens, près la Boulbène; Moularès, bords du ruisseau qui longe la route du Rouergue; Valence.

Juin-septembre ♃.

DAMASONIUM Juss.

D. stellatum Rich. in Pers. Syn. I, p. 400. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 167. — Alisma damasonium L. sp. 486. — Lob. Obs. 160, fig. 2, et ic. 301, f. 1. Redout. Lil. t. 289.

Fleurs blanches en 2-3 verticilles écartés; feuilles toutes radicales, ovales allongées cordiformes, longuement pétiolées; carpelles allongés pointus, *disposés en étoile.*

RR. Fossés aquatiques, lieux fangeux, bords des mares.

Forêt de Giroussens, dans une mare, près la baraque neuve.

Juin-septembre ♃.

FAMILLE COLCHICACÉES.

COLCHICUM Tournef.

Pétales lancéolés; capsule obovale enflée. Autumnale.
Pétales arrondis au sommet; capsule atténuée aux deux extrémités. . . . . Castrense.

C. autumnale L. sp. 485. DC. Fl. fr. III, p. 195. — Lamk. ill. t. 267. Redout. Lil. t. 228. Fuchs. Hist. 356 et 357, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 73, fig. 1, 2, 3. — Vulg. colchique, tuechien. — *Safra.*

Bulbe gros, *aminci conique au sommet,* produisant en automne 1-3 fleurs lilacées; divisions du périanthe nerveuses, les extérieures obovales lancéolées ou elliptiques, les intérieures *lancéolées* plus courtes; étamines alternativement plus longues, *insérées à des points plus élevés;* capsule *obovale enflée;* feuilles *largement lancéolées,* dressées, paraissant au printemps qui suit la floraison.

C. Les prés.

Cordes; Mouzieys; Carmaux; le Vic; Valence; Castres; Roquecourbe; Cantegrel (de Laramb.); Viviers (Contié), à Saint-Claude, au pont de Penchenery; Puylaurens; Saint-Germain; Lempaut; la Fleuraussié; Soual; le Juge; Verdale; Massaguel; Dourgne; Sorèze; Lavaur (Noulet); Lisle (Compayré); les bords du Tarn; Gaillac, les prés au bord du ruisseau des 7 fontaines (C. Personnat); Montans (Rossignol); vallon du Brésidou; Milhars; vallon de la Vère, à Larroque, à Laval, à Saint-Martin-d'Urbens; la Boulbène; Saint-Paul-Cap-de-Joux; vallon du Tescou; la Sauzière; Saint-Julien-des-Barrières.

Août-octobre ♃.

C. castrense de Laramb. Bull. soc. bot. de Fr. t. 2, p. 688. — F. Schultz. Herb. norm. 364.

Cette plante, très-voisine du *C. arenarium* Waldst. et Kit. Pl. rar. hung. t. 179, diffère de l'espèce précédente par ses dimensions moitié plus petites, son bulbe *ovoïde tronqué au sommet,* les divisions intérieures du périanthe linéaires oblongues *arrondies au sommet,* les étamines insérées presque à la même hauteur, et par sa capsule *atténuée aux deux extrémités.*

RR. Les prés.

Au pied du Sidobre (Doumenjou); la Laugerié, près Castres (de Laramb.).

Août-septembre ♃.

Obs. Tous les colchiques sont vénéneux; toutes les parties du *C. autumnale* agissent comme poison sur l'homme et sur les animaux; les bulbes et les graines sont seuls employés en médecine; on en extrait la *colchicine,* très-vénéneuse.

FAMILLE LILIACÉES.

1	3 stigmates ou 1 stigmate à 3 angles bien prononcés	2
	1 stigmate simple ou n'offrant pas 3 angles bien prononcés	4
2	Fleurs régulièrement tachées comme un damier	FRITILLARIA.
	Fleurs non tachées comme un damier	3
3	1 style à stigmate trigone; tige très-feuillée	LILIUM.
	Point de style; stigmate sessile, trilobé; hampe nue ou rarement feuillée	TULIPA.
4	Divisions de la fleur prolongées presque jusqu'à la base	5
	Divisions de la fleur ne dépassant pas le milieu	15
5	Hampe uniflore; divisions du périanthe renversées	ERYTHRONIUM.
	Hampe ou tige pluriflore; divisions du périanthe non renversées	6
6	Fleurs en sertule, sortant d'une spathe à 2 feuilles	ALLIUM.
	Fleurs jamais en sertule régulier, point de spathe	7
7	Filets des étamines garnis de poils laineux	8
	Filets des étamines non laineux	9
8	Fleurs jaunâtres; racine rampante	NARTHECIUM.
	Fleurs blanches ou roses; racine en faisceaux	SIMETHIS.

9 { Filets des étamines tous ou plusieurs sensiblement élargis à la base. 10
Filets des étamines peu ou point élargis à la base. 11

10 { Base des 6 étamines voûtées et couvrant l'ovaire. . . . . ASPHODELUS.
Base des 3 étamines droites, ne recouvrant pas l'ovaire. . . . . ORNITHOGALUM.

11 { Racine bulbeuse, rarement fibreuse; fleurs souvent bleues. 12
Racine fibreuse; fleurs blanches, jamais bleues. . . . . PHALANGIUM.

12 { Divisions de la fleur rapprochées en tube à la base. 13
Divisions de la fleur n'étant pas sensiblement rapprochées en tube à la base. . . . . SCILLA.

13 { Racine fibreuse; tiges jonciformes dures; fleurs solitaires.. . . . . APHYLLANTHES.
Racine bulbeuse; hampes succulentes; fleurs en grappes penchées presque unilatérales. . . . . ENDYMION.

14 { Filets des étamines dilatés. . . . . BELLEVALIA.
Filets des étamines filiformes. . . . . MUSCARI.

TULIPA L.

Etamines à filets glabres; divisions externes du périanthe blanches, avec une large bande rouge sur le dos. . . . . CLUSIANA.
Etamines à filets barbus à la base; divisions externes du périanthe jaunes, un peu verdâtres sur le dos. . . . . SYLVESTRIS.

T. clusiana Vent. in Red. Lil. I, t. 37. DC. Fl. fr. V, p. 314. Doumenjou Herbor. p. 82, ic. Lois. Herb. de l'amat. I, t. 71.

RR. Lieux pierreux, vignes.

Viviers, à l'Espéluc; nous l'avons recueilli vers les confins du département, entre Beauvais et Villemur.

Mars-avril ♃.

T. sylvestris L. sp. 438. DC. Fl. fr. III, p. 199. — Redout. Lil. t. 165. Herb. de l'amat. t. 140.

Clus. Hist. 151, fig. 1. Lob. Obs. 63, f. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 74, fig. 1 à 4.

AR. Les champs cultivés, les vignes.

Castres, route de Réalmont, à la Bernadié (Contié); Guitalens, route de Lavaur, en sortant du village à droite; Montans, près le presbytère, au Rougé (Rossignol).

Avril-mai ♃.

Obs. Son bulbe excite le vomissement.

FRITILLARIA L.

Divisions du périanthe toutes elliptiques oblongues. . . . . Meleagris.
Divisions externes du périanthe lancéolées, les 3 internes très-larges supérieurement, brusquement acuminées en pointe courte. . . . . Aquitanica.

F. meleagris L. sp. 436. DC. Fl. fr. III, p. 201. — Lamk. ill. t. 245, fig. 1. Lob. ic. 136. Clus. Hist. I, 152. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 74, fig. 5-6. — Billot exsicc. 1077. F. Schultz. Herb. norm. 357. — Vulg. damier, pintade.

AC. Dans les prés, les bois.

Vallon du Vernasoubre, près Viviers; Verdale; Soual; Castres, à l'Abescou; vallon de la Vère, à Laval, à Larroque, à Saint-Martin-d'Urbens; Puycelsi; Montmiral, au pont du Lièvre (C. Personnat); près Cordes (Valette); bois de Brassac (de Laramb.).

Avril ♃.

F. aquitanica Clus. Hist. I, p. 153, f. 2. — F. pyrenæa Clus. loc. cit. II, p. 256. Gren. Obs. 1838, p. 33. — F. pyrenaica Linn.? Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 179. — Doumenjou Herbor. p. 106, ic. — Billot exsicc. 660. F. Schultz. Herb. norm. 356.

Se distingue de la précédente par son port plus raide, sa fleur un peu plus petite *resserrée* companulée, et la forme de ses pétales.

RR. Bois, prés secs.

Les prés de Gaïx, près Castres (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

LILIUM L.

Tige glabre feuillée jusque dans la grappe; feuilles éparses étroitement lancéolées linéaires; fleurs d'un beau jaune, ponctuées de noir. . . . . PYRENAICUM.

Tige hérissée, presque nue supérieurement; feuilles inférieures verticillées ovales lancéolées; fleurs rougeâtres ponctuées de pourpre. . . . . MARTAGON.

L. pyrenaicum Gouan ill. 25. DC. Fl. fr. III, p. 203. — Redout. Lil. t. 145. Clus. Hist. app. 256, f. 1. — Billot exsicc. 1078.

Très-belle plante à fleurs d'un beau jaune, penchées, à divisions roulées en dehors, ponctuées de noir.

R. Les bois, les bruyères.

Montagne Noire, bords de l'Alzeau, aux forges Saint-Denis, au Laudot; forêt de Ramondens; Lampy, bois de l'Aiguille; route de Saint-Ferréol, aux Cammazes, à côté de la maison du garde; Durfort (Valette).

Mai-juillet ♃.

L. martagon L. sp. 435. DC. Fl. fr. III, p. 203. — Lamk. ill. t. 246, f. 2. Redout. Lil. t. 146. Fuchs. Hist. 115, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 74, f. 12. — Billot exsicc. 1768.

Belle plante à fleurs d'un violet tirant sur le rose, penchées, à divisions roulées en dehors, ponctuées de pourpre foncé.

AR. Bois montagneux.

Lacaune, à Faydel; Escroux; la Barbazanié; bois de Brassac; Burlats (Valette); au Carla (Roux); Milhars; vallon du Brésidou; aux Clauses, les Gasques; bois de Canimont; la Grésigne.

Juin-juillet ♃.

OBS. On cultive dans les parterres plusieurs espèces de lis; mais le *Lilium candidum* L. (lis blanc), *liri*, est le plus généralement cultivé pour son odeur et la blancheur proverbiale de ses fleurs. Ses bulbes, de même que ceux des autres lis et de quelques tulipes à raison de la quantité de mucilage qu'ils renferment, sont souvent appliqués cuits sous forme de cataplasmes pour hâter la maturation des abcès. Les feuilles macérées dans l'eau sont employées dans nos campagnes contre les coupures; macérées dans l'huile, contre la piqûre du scorpion et les maux d'oreilles.

SCILLA L.

1 { Fleurs dépourvues de bractées. 2
Fleurs accompagnées de bractées membraneuses; feuilles largement lancéolées oblongues; bulbe gros à écailles lâches, jaunes. . . . . LILIO HYACINTHUS.

2 { Feuilles nulles au moment de la floraison ou linéaires très-étroites; pédicelles ascendants; graines dépourvues de strophiole (appendice calleux). . . . . AUTUMNALIS.
Feuilles lancéolées, développées en même temps que les fleurs; pédicelles dressés; graines munies d'une strophiole. . . . . BIFOLIA.

S. autumnalis L. sp. 443. DC. Fl. fr. III, p. 212. — Clus. Hist. I, 185. Redout. Lil. t. 317. — Billot exsicc. 664.

CC. Les prés, les pâturages et les pelouses.

Castres, à Moulet; Pieu-Saint-James; Viviers; Verdale; Soual; Puylaurens; Cuq Toulza, au Faget, à Andorre; Scopont; la Fleuraussié; Saint-Germain; Puycelsi; Larroque; Montans (Rossignol); Gaillac; Rabastens; Saint-Sulpice; Rivières; Lagrave; Saint-Urcisse; vallon du Tescou; Tauriac.

Mars-avril ♃.

S. bifolia L. sp. 443. — Adenoscilla bifolia Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 187. — Fuchs. Hist. 837 et 838, ic. Lois. Herb. de l'amat. t. 47. Redout. Lil. t. 254. — Billot exsicc. 666.

AR. Bois, haies, broussailles, les lieux frais ou ombragés, les prés montagneux.

Lacaune; la Montélarié; Nages; Murat; la Souque; Anglès; la Cabarède, dans la forêt; Rouaïroux, aux taillades de Prat; les bois du Cros; Cabriès; Saint-Amans; la Bouscasse; Albine, au Barralié; Castres, au Pont-Rouge, à Lambert, à Cantegrel (de Laramb.), entre Brens et la Bourrelié (C. Personnat); Tutèle (Valette): ruisseau Rouge (Contié).

Mars-avril ♃.

S. lilio-hyacinthus L. sp. 442. DC. Fl. fr. III, p. 213. — Redout. Lil. t. 205. Clus. Hist. I, p. 183. — Billot exsicc. 667.

AR. Prés et bois des montagnes, buissons, lieux frais et ombragés.

La Cabarède; Labastide-Rouaïroux; Campan, à Cabriès, au-dessus de Rouaïroux; Anglès, aux Hons, à Forbanquet, à Pétarrade; forêt de Salabert; bouscasse de Saint-Amans; Burlats; la Laugerié (Valette); Berlas (Fabre).

Avril-mai ♃.

Obs. Nous avons plusieurs fois recueilli des échantillons fleuris du *Scilla hyacinthoides* Lin. Syst. veget. dans une vigne du parc de Saint-Urcisse, où il en existe plusieurs touffes depuis plus de 20 ans, et provenant sans doute des plates-bandes des parterres; il se fait remarquer par sa tige haute de 8-10 décimètres, fleurie dans la moitié de sa longueur, à fleurs petites, d'un joli bleu sur des pédoncules étalés 3-4 fois aussi longs que la fleur.

ORNITHOGALUM L.

1	Fleurs en grappe spiciforme allongée.	2
	Fleurs en corymbe ou en fausse ombelle.	4
2	Tige de 3-4 décimètres; fleurs blanches.	NARBONENSE.
	Tige de 6-10 décimètres; fleurs jaunes ou jaunâtres.	3
3	Bulbe ovale; grappe de fleurs en épi serré au sommet et presque pointu.	PYRENAICUM.
	Bulbe ovoïde; grappe de fleurs en épi lâche jusqu'au sommet, non pointu.	SULFUREUM.
4	Pédicelles dressés ou peu étalés.	5
	Pédicelles fructifères, étalés à angle droit ou réfractés.	DIVERGENS.
5	Pédicelles fructifères dépassant à peine les bractées.	UMBELLATUM.
	Pédicelles fructifères, au moins moitié plus longs que les bractées.	6
6	Jeunes feuilles dressées; pédicelles fructifères dépassant à peu près de moitié les bractées.	ANGUSTIFOLIUM.
	Jeunes feuilles étalées; pédicelles fructifères dépassant de plus de moitié les bractées.	AFFINE.

O. narbonense L. sp. 440. DC. Fl. fr. III, p. 216. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 188.

Fleurs en longue grappe, en forme d'épi serré et pointu au sommet, d'un *beau blanc*, avec une bande verte et étroite sur le dos.

R. Les champs cultivés des terrains calcaires.

La Bruguière; Mascarenc; Castres; Navès; Viviers; la Manse (Contié), près Milasolle (Valette); Réalmont.

Mai-juin ♃.

O. pyrenaicum L. sp. 440. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 626. — Lob. Obs. 47, fig. 4. Clus. Hist. 187, fig. 2 dextr.

Bulbe gros *ovale;* feuilles toutes radicales, linéaires allongées, flétries, ouvertes au moment de la floraison; hampe droite *robuste,* terminée par une *grappe de fleurs,* allongée en forme d'épi, *serrée et presque pointue au sommet;* bractées supérieures *saillantes*, et rendant la grappe jeune un peu chevelue; capsule ovoïde; fleurs d'un blanc verdâtre, à sépales jaunâtres en dessous, avec une nervure verte.

R. Haies, buissons des terrains calcaires, dans le gneiss, parmi les bruyères.

Larroque-de-Vère, au bois des Gasques, sous la Grésigne; bords du Viaur, près Pampelonne, parmi les bruyères.

Juin-juillet ♃.

O. sulfureum Rœm et Schultes Syst. VII, p. 519. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 626. — O. pyrenaicum var. flavescens Duby. Bot. gall. I, 467.

Diffère du précédent par son bulbe moins gros, plus allongé *ovoïde,* sa hampe moins grosse quoique aussi élevée, sa *grappe* en forme d'épi *lâche jusqu'au sommet*, par ses bractées supérieures *non saillantes,* sa capsule arrondie et ses fleurs jaunâtres à sépales plus jaunes en dessous, avec une nervure vert jaunâtre.

AC. Les haies, les bois, les prés.

La Cabarède; Saint-Amans; Anglès, à Cayrel, à Fonbelle; les Faillades; Castres, bords du ruisseau de Lézert; la Laugerié, à côté du Petit-Pont, sur la route de Castres; le Sidobre, à Camp-Soleil; Lampy; les Cammazes; Brens (Rossignol); Lavaur; Valence; Moularés.

Mai-juin ♃.

O. angustifolium Boreau Not. XXXVI, n° 2, et Fl. centr. ed. III, p. 625. — Lob. Obs. 72, fig. inf. sinistr.

Feuilles linéaires, *étroitement canaliculées,* à sillon blanchâtre; pédicelles *ascendants,* inégaux, rapprochés en grappe corymbiforme; bractées membraneuses, linéaires, striées, *à la fin plus courtes que les pédicelles;* pétales blancs en dedans et sur les bords *d'un vert très-pâle sur le dos;* sépales plus grands apiculés.

AR. Champs, terres incultes du calcaire, terrains sablonneux.

Viviers; Navès; Castres, à Bouffard, à Roussac; Gaïx; la Bruguière; Puycelsi; Montmiral; Larroque; Malcéfico; Albi; Marssac; Carmaux; Réalmont; Rosières; Fiac; Cabanès; Briatexte.

Avril-mai ♃.

O. umbellatum L. sp. 441. DC. Fl. fr. III, p. 217. — Redout. Lil. t. 143. — Vulg. belle d'onze heures.

Se distingue du précédent à ses feuilles *largement canaliculées*, à ses bractées supérieures *saillantes* et rendant la grappe jeune un peu chevelue, les inférieures seulement *un peu dépassées* par les pédicelles fructifères, à ses fleurs plus grandes dont les pétales sont blancs en dedans et sur les bords, *d'un vert prononcé sur le dos,* et à ses sépales un peu obtus.

RR. Les champs cultivés.

Moularés, près les bruyères.

Avril-mai ♃.

O. divergens Boreau Not. XXXVI, n° 3, et Fl. centr. ed. III, p. 625. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 190. — Billot exsicc. 3220.

Grappe corymbiforme; pédicelles inégaux très-longs, d'abord *etalés dressés,* puis *réfractés* et s'écartant de la tige *plus qu'à angle droit,* arqués à leur sommet pour redresser le fruit; bractées *lancéolées,* brusquement acuminées, *beaucoup plus courtes que les pédicelles;* fleurs grandes (4-5 centimètres de diamètre); divisions du périanthe un peu *aiguës,* blanches en dedans et sur les bords, *vertes sur le dos.*

AC. Dans les terres argileuses ou calcaires, les champs cultivés, les pelouses.

Albi; Castres; Rabastens; Parisot; plaine de Couffouleux;

Lisle; Gaillac, entre le pont de Brens et le château de Pouille (C. Personnat); Montans (Rossignol); Larroque-de-Vère; Puycelsi; Milhars; Tauriac; Salvagnac; Cunac; la Sarrade; Villefranche; Puy-Saint-Georges; Moularés; Malcéfico; Terrides.

Avril-mai ♃.

ALLIUM L.

1	Tige sensiblement anguleuse, surtout vers le sommet.	2
	Tige cylindrique.	4
2	Feuilles larges ovales, lancéolées ou elliptiques; fleurs blanches ou blanchâtres.	3
	Feuilles linéaires étroites; fleurs roses.	FALLAX.
3	Ombelles planes; fleurs d'un blanc pur; anthères incluses..	URSINUM.
	Ombelles globuleuses; fleurs d'un blanc verdâtre; anthères saillantes. . . .	VICTORIALIS.
4	Fleurs en ombelles lâches, grandes, d'un joli rose vif ou couleur de chair.	ROSEUM.
	Fleurs médiocres et non d'un joli rose.	5
5	Spathe plus courte que l'ombelle fleurie ou la dépassant à peine..	6
	Spathe bien plus longue que l'ombelle fleurie.	9
6	3 étamines trifides et 3 simples.	7
	Toutes les étamines simples.	SCHŒNOPRASUM.
7	Feuilles planes non fistuleuses. . . .	POLYANTHUM.
	Feuilles demi-cylindriques fistuleuses.	8
8	Fleurs non accompagnées de bulbilles.	SPHÆROCEPHALUM.
	Fleurs entremêlées de bulbilles. . . .	VINEALE.
9	Ombelle chargée de bulbilles mêlées aux fleurs.	OLERACEUM.
	Ombelles toujours sans bulbilles; fleurs nombreuses..	10
10	Ombelles lâches; pédoncules des fleurs très-inégaux; fleurs livides ou d'un rose pâle.	PANICULATUM.
	Ombelles assez serrées; pédoncules peu inégaux; fleurs pâles ou blanchâtres à carène verdâtre.	PALLENS.

A. victorialis L. sp. 424. DC. Fl. fr. III, p. 224. — Redout. Lil. t. 265. Clus. Hist. I, 189, fig. inf. — Billot exsicc. 2543 et bis.

Bulbe *oblique, très-allongé, enveloppé d'un tissu filamenteux brun;* tige robuste, *anguleuse* au sommet, enveloppée à la base par les gaînes des feuilles; feuilles *largement elliptiques* lancéolées, planes, *courtement pétiolées;* ombelle *globuleuse* très-fournie, non bulbifère, d'un blanc verdâtre.

AR. Les rochers des montagnes au milieu des torrents.

Dans la rivière de l'Arn, dans les nombreux îlots qu'elle forme depuis le gouffre de la Celette, jusqu'au Mézérac et aux Faillades.

Juillet-août ♃.

A. ursinum L. sp. 431. DC. Fl. fr. III, p. 224. — Redout. Lil. t. 303. Fuchs. Hist. 739, ic. Lob. Obs. 80. — Billot exsicc. 1340.

Bulbe grêle, linéaire oblong, *perpendiculaire, pourvu d'une enveloppe membraneuse;* tige nue même à la base; feuilles ordinairement 2, *planes,* assez larges, lancéolées acuminées; ombelle *plane* non bulbifère; fleurs d'un beau blanc, à divisions étalées en étoile.

R. Rochers, coteaux calcaires.

Bords du Sor; vallon de Durfort, en remontant le ruisseau, près le moulin, au-dessus de la tour de Roquefort (Doumenjou); Burlats (Roux); dans le vallon du Roc (Valette).

Avril-mai ♃.

A. roseum L. sp. ed. I, p. 296. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 204. — Redout. Lil. t. 213. — Billot exsicc. 3224 et bis.

Bulbe entouré de beaucoup de bulbilles pédicellés; tige cylindrique nue ou à peine feuillée à la base; feuilles linéaires élargies, finement denticulées ciliées aux bords; ombelle étalée à spathe univalve; fleurs grandes, à divisions larges obtuses et d'un beau rose.

R. Les terrains calcaires.

Castres, vignoble de Peyrous; Lambert (Contié); le Sidobre; la Caulié (Valette), à Roussac, à Gaïx; Larroque; Puycelsi.

Avril-mai ♃.

A. fallax Don. Monogr. p. 61. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 212. — A. angulosum DC. Fl. fr. III, p. 222, non Lin. — Redout. Lil. t. 281. — Billot exsicc. 669.

Rhizome produisant plusieurs bulbes allongés et feuillés; tige *à angles aigus;* feuilles linéaires *planes,* non carénées; ombelle assez compacte, à spathe *courte;* fleur d'un pourpre clair, à divisions sub-aiguës, à étamines un peu exsertes, à style longuement saillant, à stigmate obtus.

R. Rochers, bois.

Bois de Brassac.

Juin-août ♃.

A. schænoprasum L. sp. 432. DC. Fl. fr. III, p. 227, et V, p. 219. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 202. — Billot exsicc. 1079.

Bulbes allongés, souvent rassemblés; tiges *cylindriques;* feuilles presque cylindriques *fistuleuses,* à gaînes striées; ombelle globuleuse, à spathe bivalve presque égale à l'ombelle; fleurs roses, à divisions *lancéolées aiguës;* étamines *moitié plus courtes que le périgone,* à *filets tous simples et subulés.*

RR. Les rochers.

Les rochers du Tarn, près Saint-Juery (Claude); dans les îlots formés par l'Agout, entre Burlats et les Salvages; Brassac, dans les rochers qui bordent l'Agout (de Laramb.).

A. polyanthum Rœm et Schultes Syst. veget. VII, p. 1016. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 627. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 198. — A. multiflorum DC. Fl. fr. V, p. 316, non Desf.

Ombelle ample, à 30-80 fleurs rosées, plus foncées sur la carène chargée d'aspérités.

AC. Lieux cultivés, vignes, tertres, murs.

Lisle, sur les murs; Rabastens; Mezens; Saint-Sulpice; Saint-Géry, sur les bords du Tarn; Montans (Rossignol); Gaillac; Albi; Castres; Viviers; Puylaurens; au Faget; à Andorre; à Mary; à Parayre (de Laramb.); Prades; la Boissière.

Juin-juillet ♃.

A. sphærocephalum L. sp. 426. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 628. — A. approximatum Gr.

et Godr. Fl. fr. III, p. 200. — Clus. Hist. I, p. 195, fig. 1.

Tige garnie de plusieurs bulbilles pendants, placés au-dessus du bulbe principal; feuilles demi cylindriques, fistuleuses, canaliculées en dessus, desséchées à la floraison; ombelle *globuleuse, à pédoncules peu inégaux;* spathe bivalve, persistante, plus courte que l'ombelle; fleurs d'*un beau rouge* presque lisses sur la carène; 3 étamines trifides.

AC. Lieux incultes, vignes, murs, dans le terrain calcaire.

Lacaune, à Lagarrigue (de Laramb.); Castres, à Gaïx; Caucalières; la Bruguière; Navès; Viviers; Castres; Puylaurens.

Juin-juillet ♃.

Var. Deseglisei. — A. Deseglisei Boreau Not. et obs. n° 11. Fl. du centr. ed. III, p. 629. — A. sphærocephalum Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 200. — Billot exsicc. 3223.

Diffère du type par son sertule un peu plus gros, *oblong, à pédicelles très-inégaux*, les inférieurs courts, les autres allongés, surtout après l'anthèse, et par ses fleurs d'un *pourpre sale* et non d'un beau rouge.

AC. Lieux incultes, murs, tertres, terrain calcaire.

Gaillac; Lisle, à la Périère et sur les murs des jardins de la ville; Saint-Sulpice; Viviers, à Frascati; Larroque-de-Vère; Castres; Rabastens; Albi; Réalmont.

Juin-juillet ♃.

A. vineale L. sp. 428. DC. Fl. fr. III, p. 288. — Fuchs. Hist. 737. Lob. Obs. 78, fig. 2, et ic. t. 156, f. 2. — Billot exsicc. 3222. — Vulg. *aïllét.*

Bulbe *accompagné de bulbilles pédicellés*, renfermés dans une tunique commune; tige *cylindrique*, feuillée jusqu'au milieu; feuilles subcylindriques, fistuleuses, étroitement canaliculées en dessus; une ombelle plus rarement 2-3 (*A. compactum* Thuill. Fl. par. p. 167), petites, globuleuses, *formées de bulbilles nombreux* souvent en végétation; spathe bivalve, caduque; fleurs d'un lilas sale; 3 étamines simples et 3 trifides.

AC. Terrains arides, champs cultivés, vignes, dans le calcaire.

Saint-Urcisse; Beauvais; Mondurausse; Salvagnac; Tauriac; Saint-Martin-du-Tescou; Saint-Julien; la Sauzière;

Larroque; Puycelsi; Montmiral; Gaillac; Mezens; Puylaurens; la Fleuraussié; Pont-Crouzet; Castres, à Gaïx; Saïx; Viviers; Nébrouse, près Soual; Brassac; la Barbazanié; Berlas.

Juin-juillet ♃.

A. oleraceum L. sp. 429. DC. Fl. fr. III, p. 226. — Billot exsicc. 1341. — Vulg. *aïllét.*

Bulbe ovoïde, *solitaire;* tige *grêle, arrondie,* feuillée jusqu'au sommet; ombelle lâche, bulbifère et à fleurs peu nombreuses, à pédoncules inégaux, *fins, longs, flexueux,* livides ou d'un rose pâle; spathe bivalve, persistante, une des pointes dépassant longuement l'ombelle; étamines à filets tous *simples, subulés au sommet.*

AC. Champs cultivés, vignes, des terrains calcaires surtout.

Alban; Villefranche; Courris; le Gaycre; Larroque-Cadagor; Valence; Valdériés; Moularès; Pampelonne; Lacaune, à Couloubrac; le Bez, au-dessus de la Terrisse (de Laramb.); Larroque-de-Vère; Mespel; Berlas, aux bords du Berlou (Fabre); Puylaurens; Lautrec; Réalmont; Albi, près Saint-Juery; Saint-Urcisse, les chaumes, près la métairie du château.

Juin-juillet ♃.

A. pallens L. sp. 427. Desf. Atl. I, 290. — Redout. Lil. t. 272.

Bulbe simple, *ovoïde;* feuilles linéaires graminiformes, planes dans leur partie supérieure; sertule *arrondi, presque compacte,* capsulifère, à pédicelles nombreux, *serrés, peu inégaux;* spathe bivalve dépassant l'ombelle; lobes du périanthe *obovales, très-obtus,* concaves, de *couleur pâle* ou blanchâtres ou à peine rosés, à nervure dorsale d'un vert sale; étamines non dentées, égalant les pétales ou plus courtes; style à la fin longuement exserte, en massue au sommet.

AC. Les champs, les vignes, les terres cultivées, les jardins.

Gaillac; Rabastens; Mezens; Montans; Albi; la Cabarède; la Barbazanié; le Sidobre; Castres; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; Montgaillard.

Juillet-août ♃.

A. paniculatum L. sp. 428. Boreau Fl. du centr. ed. III, p. 630. — R. longispathum Redout. Lil. t. 316.

Diffère du précédent par son bulbe *ovale* presque arrondi,

plus petit et moins allongé, par ses feuilles *presque demi cylindriques, canaliculées*, par son sertule plus *étalé*, à *pédicelles lâches, très-inégaux*, et par les lobes du périanthe *ovales oblongs presque aigus*, mucronés, de couleur *livide ou ferrugineuse*, à nervure rougeâtre. La plante entière est d'une couleur plus sombre, et est moins robuste que la précédente.

AR. Les champs, les vignes.

Albi, les vignes et près la mouline de M. Gisclar, en compagnie de M. le docteur Claude; Tauriac? Rabastens; Lisle; Ambialet.

Juillet-août ♃.

Obs. On cultive généralement dans les jardins potagers l'*A. porrum* L. (porreau), *A. ampeloprasum* L. (faux porreau), *A. cepa* (oignon), *A. schœnoprasum* L. (civette), *A. fistulosum* L. (ciboule), *A. ascalonicum* L. (échalote), *A. scorodoprasum* (rocambole), *A. sativum* L. (ail), etc. Toutes les espèces d'ail sont irritantes, et quelques-unes même vésicantes, mais inusitées en médecine. Leur odeur se communique au lait des vaches qui en mangent.

ERYTHRONIUM L.

E. dens-canis L. sp. 437. — E. ovatifolium Poir. Encycl. 8, 660. Lamk. ill. t. 244, f. 1. Redout. Lil. t. 194. Clus. Hist. I, 266. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 75, f. 20. — F. Schultz. Herb. norm. 150.

Bulbe un peu renflé à la base, atténué au sommet, ayant la forme d'une dent de chien; fleur *grande*, rose violacée ou blanche, à divisions réfléchies, laissant voir les anthères bleues; 2 feuilles ovales opposées, *brusquement rétrécies* en pétiole engaînant, à limbe fortement taché de brun vineux.

C. Dans les bois, les bruyères, les lieux ombragés des montagnes.

Montagne Noire; Lampy-Vieux; Sorèze; Dourgne; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Labastide-Rouaïroux, château de Caylus; Cabriés; Anglès; la Souque; Brassac; la Barbazanié; Monségou; Lacaune; Alban; Valence; Tanus; Treban; le Bosc (Bastide); Milhars; Mouzieys; Valdériés; forêt de Grésigne, à Canimont; bois des Gasques; vallon du Brésidou; bords du Rieutort (C. Personnat); le Sidobre; Castres, à Belleserre, à Lambert (Valette).

Mars-avril ♃.

Var. ANGUSTIFOLIUM.

Feuilles plus étroites, presque insensiblement atténuées

en pétiole ; fleurs plus petites ; divisions du périgone plus étroites.

La Laugerié, près Castres.

Mars-avril ♃.

ENDYMION Dumort.

E. nutans Dumort. Fl. belg. 140. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 214. — Agraphis nutans Link. Handb. 166. — Hyacinthus non scriptus L. sp. 453. — Redout. Lil. t. 224. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 75, f. 21 (fleur).

Feuilles largement linéaires lancéolées ; fleurs bleues assez grandes, en grappe unilatérale penchée ; périanthe à lobes recourbés en dehors.

Çà et là dans les tertres voisins des jardins.

Mai-juin ♃.

Obs. On cultive généralement l'*Hyacinthus orientalis* L. sous le nom de jacinthe ou de muguet, pour l'odeur suave de ses fleurs et pour ses nombreuses variétés de couleur, bleues, violettes, roses, jaunes, blanches, etc.

BELLEVALIA Lap.

B. romana Rchb. Fl. exs. 105. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 217. — Hyacinthus romanus L. Mant. 224. — Redout. Lil. 334. Clus. Hist. I, p. 180, f. 2. Lob. ic. t. 107, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 75, f. 22-23. — Billot exsicc. 3226.

Feuilles longues, épaisses, canaliculées ; fleurs d'un blanc sale, un peu bleuâtre à la base, en grappe conique ; périanthe en cloche, à divisions soudées jusqu'au milieu ; anthères d'un blanc azuré.

R. Les prés.

Puylaurens ; les prés, à Saint-Germain ; Envalette (localité indiquée par DC. Fl. fr.) ; les prés de Viviers (Contié).

Avril-mai ♃.

MUSCARI Tournef.

1 { Feuilles largement linéaires canaliculées, plus ou moins dressées. 2
{ Feuilles demi cylindriques, joncifor-mes, étalées 3

2 { Grappe très-allongée, surmontée par une touffe de fleurs stériles, d'un beau bleu; fleurs inférieures olivâtres. . . . . COMOSUM.
Grappe sans touffe distincte; toutes les fleurs d'un beau bleu. . . . . BOTRYOIDES.

3 { Grappe courte, ovoïde, très-dense; fleurs petites, ovoïdes, rétrécies aux 2 extrémités; capsule évidemment échancrée en cœur au sommet. . . RACEMOSUM.
Grappe ovoïde oblongue; fleurs assez grosses, ovales oblongues, non rétrécies au sommet; capsule quelquefois rétuse, mais non échancrée en cœur au sommet. . . . . NEGLECTUM.

M. racemosum DC. Fl. fr. III, p. 208 (non Mill.). Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 218. — Hyacinthus racemosus L. sp. 455. — Botryanthus odorus Kunth. Enum. IV, p. 311. — Clus. Hist. I, p. 181, f. 1. Lob. ic. t. 107, f. 2. — Billot exsicc. 2921 et bis.

CC. Dans les champs cultivés, les fourrages artificiels, les jardins de tous les terrains.

Mars-avril ♃.

M. neglectum Guss. Fl. sic. Syn. t. 1, p. 411. Boreau Not. et Fl. du centr. ed. III, p. 621. — Botryanthus neglectus Kunth. Enum. t. 4, p. 679. — Billot exsicc. 2922. F. Schultz. Herb. norm. 571.

Plante plus robuste que la précédente, à feuilles lâchement dressées, plus longues et *largement canaliculées;* grappe plus longue, moins serrée; fleurs plus *grosses, ovales oblongues,* sur des pédoncules plus longs et plus épais; capsule plus élargie, *non échancrée* (quelquefois rétuse) *au sommet.*

AC. Dans les vignes, les champs cultivés, les jardins potagers.

Saint-Urcisse; Larroque-de-Vère; Castres, autour de la ville; Viviers; vignoble de Saïx; Lisle; Albi.

Avril-mai ♃.

M. botryoides DC. Fl. fr. III, p. 208. — Hyacinthus botryoides L. sp. 455. — Botryanthus

vulgaris Kunth. l. c. p. 311. — Redout. Lil. t. 361. Clus. Hist. I, p. 181, fig. dextr. Lob. ic. t. 108, f. 1.

Feuilles largement linéaires canaliculées, sillonnées en dehors, à bords enroulés en pointe au sommet, raides dressées, égalant à peu près la hampe; fleurs d'abord en *épi aigu* serré, puis en grappe cylindrique allongée, à pédicelles à la fin *recourbés;* corolles globuleuses bleuâtres, à dents s'écartant en dehors; capsule *obconique* penchée.

RR. Vignes, bois taillis.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou; Larroque et toute la vallée de la Vère.

Mars-avril ♃.

M. comosum Mill. Dict. n° 2. — Hyacinthus comosus L. sp. 455. — Bellevalia comosa Kunth. l. c. p. 306. — Redout. Lil. t. 231. Lob. Obs. 55, f. 1. — Billot exsicc. 2923.

CC. Vignes, champs cultivés partout.

Avril-juin ♃.

Forma SYLVULARUM.

Feuilles larges de 12-18 millimètres; tige de 6-8 décimètres.

Saint-Urcisse, bois ombragés.

Obs. On cultive dans les parterres le *M. monstruosum* Mill. sous le nom de lilas de terre, à cause de ses jolis épis de fleurs lilacées stériles, comme plumeux; et le *M. ambrosiaceum* Mœnch., à fleurs brunâtres, pour son odeur agréable. Les *Hemerocallis fulva* et *flava* L. ornent généralement les bosquets des parcs.

PHALANGIUM Tournef.

Fleurs en grappe; style arqué; capsule assez grosse, ovoïde, aiguë. . . . . Liliago.
Fleurs en panicule lâche; style droit; capsule petite, globuleuse, obtuse. . . . Ramosum.

P. liliago Schreber Spicil. p. 36. — Anthericum liliago L. sp. 445. — Lamk. ill. t. 240, f. 2. Redout. Lil. t. 269. — Billot exsicc. 2925 et bis.

Tige simple; fleurs d'un beau blanc avec 3 nervures verdâtres, en grappe simple; style arqué; capsule assez grosse, ovoïde, aiguë.

AC. Dans les bois et sur les pelouses, les lieux pierreux des coteaux, les rochers, les buissons.

Vallée de la Vère; Malcéfico; Puycelsi; Larroque; bois des Gasques, à Canimont, à Mespel; forêt de Grésigne; Castres, à Gaïx, à Cantegrel, à Bellerive (de Laramb.); la Bruguière; Fabret; Milhars; les Clauses; vallon du Brésidou; gorge de Durfort.

Mai-juin ♃.

P. ramosum Lamk. Dict. V, p. 250. — Anthericum ramosum L. sp. 445. Redout. Lil. t. 287. Lob. Obs. 27, f. 1. — Billot exsicc. 1770.

Se distingue du précédent par sa tige plus *grêle, rameuse* dans le haut, ses fleurs plus *petites en panicule lâche*, son style *droit*, sa capsule *globuleuse*, petite, *obtuse*, et sa floraison plus tardive.

RR. Coteaux rocheux ou pierreux du calcaire jurassique.

Vallée de la Vère; montagne de Pechrousal, à Miraval, près Castres (Contié).

Juin-juillet ♃.

SIMETHIS Kunth.

S. bicolor Kunth. Enum. IV, p. 618. — Anthericum bicolor Desf. Atl. 1, p. 304, t. 90. — Phalangium bicolor DC. Fl. fr. III, p. 209. — Anthericum planifolium L. Mant. 224. Redout. Lil. t. 215.

Tige dressée flexueuse; feuilles toutes radicales linéaires, souvent un peu tordues au sommet; fleurs petites, blanches dedans, purpurines en dehors, en panicule lâche bractéolée.

AR. Bruyères, bois montueux.

Montagne Noire; forêt de Ramondens; Lampy, bords de la rigole, près les forges Saint-Denis; bois de Brassac (de Laramb.); Boissezon (Rossignol); bois des Gasques; Canimont, dans la vallée de la Vère.

Mai-juin ♃.

NARTHECIUM Moehring.

N. ossifragum Huds. Fl. angl. 145. — Anthericum ossifragum L. sp. 446. — Abama ossifraga DC. Fl. fr. III, p. 171. — Clus. Hist. I, 198, fig. sinistr. Lob. Obs. 47, fig. sinistr. et

ic. t. 92, f. 1. — Redout. Lil. IV, t. 218. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 75, f. 32-33.

Souche traçante, écailleuse; feuilles graminiformes, glabres, d'un vert pâle, courtes; fleurs en grappe bractéolée, simple, jaunâtres, avec une raie verte.

AC. Dans les montagnes, les lieux humides ou marécageux, rare dans les plaines.

Le Sidobre; Brassac; Lacaune; Murat; la Montélarié; la Souque; Anglès; vallon du Thoré; Pampelonne; Treban; Valence; montagne Noire; de la Cabarède à Lampy; dans les prés de la Métairie, près le pic de Montalet; Nages.

Juin-août ♃.

ASPHODELUS L.

A. albus Mill. Dict. n° 3. J. Gay. Bull. soc. bot. de Fr. t. 4, p. 608 (quoad diagnos.). Willkomm et Lange Prod. Fl. hisp. t. 1, p. 204. — A. subalpinus Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 224 (parte). — A. delphinensis Jord. Bull. soc. bot. de Fr. t. 7, p. 732 (parte).

Souche verticale, filamenteuse au sommet; tubercules radicaux, allongés oblongs, brusquement rétrécis à la base; tige dressée *simple* ou un peu ramifiée à la base de la partie florifère; feuilles vertes, largement linéaires, atténuées au sommet, à carène aiguë; grappe florifère *très-serrée;* bractées d'un *fauve noirâtre, longuement acuminées, dépassant la grappe* et la rendant un peu *chevelue au sommet,* souvent même jusques à la fin de sa floraison; pédoncules verts *dressés*, articulés *un peu au-dessous de leur milieu,* très-peu épaissis à leur sommet; divisions du périgone blanchâtres, linéaires oblongues, avec une nervure dorsale verte, saillante, atteignant presque le sommet, les intérieures obscurément érodées au sommet; étamines plus courtes que le périgone; style longuement saillant; capsule *ovale ellipsoïde,* anguleuse, subtronquée au sommet, un peu rétrécie à la base (10-15 millimètres de long, 9-10 millimètres de large); valves à 7-8 côtes transversales, quelquefois ramuleuses; graines triquètres d'un noir grisâtre, rugueuses.

AC. Dans les coteaux calcaires ou feldspathiques, parmi les bruyères, les bois.

Montagne Noire; Vieux-Lampy, rigole d'Alzeau; le Sidobre, près la Glébade; la Sagne; vallée de la Vère; Larroque, à la gorge de Béoudés, à Combe-Valette, à la Boulbène;

Haut-Montel ; Cantegrel ; Ardorel ; Navès ; vallon du Brésidou ; Milhars, pelouse des Clauses ; Gaillac ; les bois de la Bassarié, près Piqueuril (Rossignol) ; forêt de Giroussens ; forêt de Grésigne ; bois entre Brens et Montans (C. Personnat).

Mai-juin ♃.

Obs. On extrait de l'alcool de ses fibres radicales.

APHYLLANTHES Tournef.

A. monspeliensis L. sp. 422. DC. Fl. fr. III, p. 170. — Lamk. ill. t. 252. Redout. Lil. t. 483. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 75, f. 27. — Billot exsicc. 1343. — Vulg. *bragalou.*

Souche dure, fibreuse ; tiges striées, grêles, jonciformes ; feuilles réduites à des gaînes jaunâtres ; divisions du périgone en tube à la base, étalées au sommet ; fleurs bleues, solitaires au sommet de la tige, entourée à la base d'écailles scarieuses.

AR. Bords des champs, tertres, vignes des terrains calcaires.

Montespieu ; Navès ; pioch de la Broundo, près Saint-Julien-de-Navès ; escarpement rocailleux du Tarn, à l'écluse de la Grave (C. Personnat) ; Haut-Montel ; Gaïx ; Viviers.

Mai ♃.

FAMILLE ASPARAGÉES.

1	Etamines à filets complétement soudés en tube ; petit arbuste non grimpant.	Ruscus.
	Etamines à filets libres ou brièvement soudés à leur base seulement ; plantes herbacées ou ligneuses grimpantes.	2
2	Périgone à divisions libres jusqu'à la base ou très-brièvement soudées.	3
	Périgone à divisions soudées en tube long cylindrique, terminé par des dents.	Polygonatum.
	Périgone à divisions soudées en tube globuleux, terminé par des dents. .	Convallaria.

3 { Feuilles sétacées en faisceaux placées à l'aisselle d'une bractée. . . . . ASPARAGUS.
Feuilles à limbe large et plan non fasciculées. 4

4 { Tige ligneuse grimpante; feuilles épineuses alternes, nombreuses. . . . SMILAX.
Tige herbacée non grimpante; feuilles non épineuses. 5

5 { 2 feuilles caulinaires alternes, pétiolées. . . . . MAIANTHEMUM.
3-6 feuilles caulinaires, ordinairement 4, verticillées sessiles. . . . . PARIS.

ASPARAGUS L.

Tige lisse, à rameaux allongés; feuilles molles; baie à la fin rouge. . . . . OFFICINALIS.
Tige ligneuse rude, à rameaux courts étalés horizontalement; feuilles courtes, piquantes au sommet; baie à la fin noire. . . . . ACUTIFOLIUS.

A. officinalis L. sp. 448. DC. Fl. fr. III, p. 173. Fuchs. Hist. 58, ic. — Billot exsicc. 2926. — Vulg. asperge. — *Espergo.*

Généralement cultivé dans les jardins potagers et naturalisé çà et là dans les prés, les bois, les broussailles.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon; Gaillac, bords des haies; Albi, tertres, près les Planques.

Juin-juillet ♃.

A. acutifolius L. sp. 449. DC. Fl. fr. III, p. 173. — Lob. ic. 787, fig. 1. — Billot exsicc. 2927.

Tige très-rameuse, tortueuse, à branches étalées horizontalement, à rameaux foliiformes, courts, piquants, fasciculés à l'aisselle d'écailles un peu épineuses au sommet; fleurs d'un blanc jaunâtre, petites, en tube campanulé, à 6 divisions profondes un peu étalées au sommet.

AR. Les lieux pierreux et arides des terrains calcaires.

La Bruguière; Hauterive: Haut-Montel; Cantegrel; vallée de la Vère; Puycelsi; Larroque; Malcéfico; Milhars; bords du Cérou.

Août-septembre ♄.

OBS. Les jeunes pousses des asperges sont alimentaires; elles

sont diurétiques et rendent l'urine fétide; le sirop de pointes d'asperges est avantageusement prescrit dans les affections du cœur. Ces plantes doivent leurs propriétés à un principe azoté, l'*aspergine*. On retire des baies un alcool très-pur et très-recherché pour les liqueurs de table.

POLYGONATUM Desf.

1 { Feuilles verticillées, étroites. . . . . Verticillatum.
  { Feuilles alternes, larges. 2

2 { Périgone atténué à la base; filets des étamines glabres. . . . . Vulgare.
  { Périgone renflé à la base; filets des étamines velus. . . . . Multiflorum.

P. verticillatum All. ped. I, p. 131. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 229. — Convallaria verticillata L. sp. 451. — Redout. Lil. t. 244. Fuchs. Hist. 586, ic.

Tige simple très-feuillée; feuilles *linéaires lancéolées, verticillées;* pédoncules rameux, verticillés à l'aisselle des feuilles du milieu de la tige, portant 1-3 fleurs pendantes blanches, tachées de vert.

R. Les bois, dans le calcaire ancien, sur le schiste argileux.

Forêt de Lacaune; le Rascas, près Montalet; sommet de Monroucoux, entre Lacaune et Brassac; Anglès (de Laramb.); montagne Noire, au-dessus de Saint-Amans, près les forges de Saint-Denys; le Faydel.

Mai-juin ♃.

P. vulgare Desf. Ann. Museum t. 9, p. 49. — Convallaria polygonatum L. sp. 451. — Redout. Lil. t. 258. — Vulg. sceau de Salomon.

Souche horizontale épaisse, charnue, comme tronquée à son extrémité; tige *anguleuse,* arquée au sommet; feuilles alternes, *elliptiques oblongues,* glauques en dessous; pédoncules axillaires *solitaires,* portant 1-2 fleurs pendantes *unilatérales, atténuées à la base*, blanches, tachées de vert; filets des étamines *glabres;* baie d'un noir bleuâtre.

AR. Bois montagneux, lieux ombragés, bords des eaux.

Montagne Noire, aux Cammazes, à Lampy-Vieux; forêt de Giroussens; Montans, à Piqueuril, bois au-dessus du Viviers (Rossignol); Gaïx, bords du ruisseau (Contié).

Mai-juin ♃.

P. multiflorum All. ped. I, p. 131. — Convallaria multiflora L. sp. 452. — Redout. Lil. tab. 229. Clus. Hist. 252, fig. inf.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige *cylindrique à la base,* ses fleurs moitié *plus petites*, ses pédoncules plus longs, solitaires, et portant 3-5 *fleurs un peu ventrues à la base*, par les filets des étamines *velus ;* ses baies sont bleuâtres.

AR. Les bois montagneux, les haies.

Forêt de la Grésigne, à la Sagne; vallon du Brésidou; vallon de la Vère, à Larroque, au Poutou, à Combevalette; forêt de Giroussens; Lacaune; Anglès; les Faillades; Lampy, bords de la rigole.

Mai-juin ♃.

Var. LATIFOLIUM Kunth. Enum. V, p. 139. — Convallaria latifolia DC. Fl. fr. V, p. 309, non Jacq.

Feuilles très-larges, ovales, même dans les lieux secs.

Saint-Urcisse; bois du château de Rivières, près Gaillac.

Mai-juin ♃.

CONVALLARIA L.

C. majalis L. sp. 451. DC. Fl. fr. III, p. 477. — Lamk. ill. t. 248. — Redout. Lil. t. 227. Fuchs. Hist. 240, ic. — Billot exsicc. 290. — Vulg. muguet de mai.

Hampe nue, 2-3 feuilles radicales, oblongues elliptiques; fleurs très-odorantes, pendantes, en grappe terminale unilatérale, tout à fait blanches, globuleuses campanulées, à lobes courbés en dehors; baie rouge.

AR. Les bois montagneux, les lieux frais et couverts.

Montagne Noire; Lampy-Vieux, bords de la rigole; forêt de l'Aiguille; Sorèze; Hautaniboul; Campans; Anglès, à la Piguière; bouscasse de Saint-Amans; Lacaune: à Ardorel, près Castres (de Laramb.); bois de Brassac; forêt de Salabert, à Salvages; la Montélarié.

Mai-juin ♃.

Obs. Son rhizome réduit en poudre est quelquefois employé comme sternutatoire; toute la plante a une saveur amère; en infusion, elle est antispasmodique; les parfumeurs emploient les fleurs pour parfumer la pommade.

MAIANTHEMUM Wiggers.

M. bifolium DC. Fl. fr. III, p. 177. — Convallaria bifolia L. sp. 452. — Redout. Lil. t. 216, f. 2. — Billot exsicc. 79.

Tige simple entourée à la base de gaînes membraneuses rougeâtres; 2 feuilles caulinaires alternes, pétiolées, cordiformes; fleurs blanches, petites, en grappe terminale serrée; baie à la fin rouge.

AR. Les bois des terrains siliceux.

Lacaune; Anglès, à la Piguière; bois de Maurés-le-Grand; bois de Pétarrade; bois de Brassac; vallon du Brésidou; aux Clauses, au Carla (Roux); montagne Noire, à Nore; Hautaniboul; les Cammazes; le Bez; les Faillades; le Sidobre.

Mai-juin ♃.

PARIS L.

P. quadrifolia L. sp. 527. DC. Fl. fr. III, p. 175. — Lamk. ill. t. 319. Redout. Lil. t. 226. Fuchs. Hist. 87, ic. — Billot exsicc. 549. — Vulg. raisin de renard.

Tige simple, nue à la base, pourvue vers le sommet d'un verticille de 4 feuilles sessiles larges, arrondies ou ovales très-étalées; fleur solitaire terminale à divisions externes vertes, les internes jaunâtres, plus étroites et plus courtes; baie noire.

AR. Bois montagneux, lieux couverts et frais.

Montagne Noire; forêt de la Cabarède; Campan; les Cuns; la Montélarié; Nages; la Souque; Anglès, à la Piguière; bords de l'Arn, à Montagut, à Cabriès; les taillades de Prat; la bouscasse de Saint-Amans; forêt de Salabert, près les forges de Monségou; Brassac; Lacaune; Lampy, bords de la rigole, près le Conquet.

Avril-mai ♃.

Obs. Cette plante est en outre représentée dans l'*Herbier du Tarn* par un échantillon à 5 feuilles verticillées, recueilli à Saint-Amans, et un autre à 6 feuilles (var. *hexaphylla* Reut. Cat. genev. p. 211), recueilli, en 1834, dans les bois de Lacaune, par M. le docteur Moziman. Sa racine et ses fruits sont purgatifs.

RUSCUS L.

R. aculeatus L. sp. 1474. DC. Fl. fr. III, p. 180. Lamk. ill. t. 835. — Billot exsicc. 3228. — Vulg. petit houx.

Tige verte, dure, très-rameuse; feuilles nombreuses, persistantes, coriaces, ovales acuminées, terminées par une épine, munies d'une bractée membraneuse au-dessus de leur insertion; fleurs très-petites, violacées, insérées à la face supérieure des feuilles et au delà du milieu; baie grosse, globuleuse, d'un beau rouge.

AC. Dans les bois du calcaire d'eau douce et du grès mollasse.

Castres, à Campaillergues, à Haut-Montel; Cantegrel; Sendrone; Viviers; Nébrouse; Puylaurens; Cordes; la Bastidette; le Puy-Saint-Georges; vallon du Brésidou; les Clauses; Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Montans (Rossignol); Lisle; Saint-Urcisse; Tauriac.

Mars-avril ♄.

Obs. Son rhizome est âcre et amer, et jouit de propriétés apéritives.

SMILAX L.

S. aspera L. sp. 1458. DC. Fl. fr. III, p. 178. — Clus. Hist. I, p. 112, f. 2. Fuchs. Hist. 118, ic. — Billot exsicc. 2928 bis.

Tige ligneuse, grimpante, épineuse; feuilles alternes, coriaces, persistantes, luisantes, ovales lancéolées, cordiformes à la base, épineuses sur les bords et sur la nervure dorsale; fleurs dioïques jaunâtres en forme de petites grappes axillaires; baies globuleuses rouges.

RR. Terrains arides, rocheux et calcaires.

Causse de Haut-Montel, au pied des rochers qui regardent Cantegrel; Ardorel; le Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

Juillet-septembre ♄.

Obs. La *S. sarsaparilla* L. (salsepareille), plante de l'Amérique du Nord, est très-employée comme dépuratif; on peut, selon quelques auteurs, lui substituer le rhizome du *S. aspera*, infusé à froid.

FAMILLE DIOSCORÉES.

TAMUS L.

T. communis L. sp. 1458. DC. Fl. fr. III, p. 181. — Lamk. ill. t. 817. Lob. ic. 625. — Vulg. tamier, sceau de Notre-Dame.

Souche très-grosse, charnue; tige grêle longue, grimpante; feuilles larges ovales en cœur, acuminées mucronées, profondément échancrées à la base, en 2 lobes arrondis, minces et luisantes; fleurs verdâtres, les mâles en grappes lâches allongées, les femelles en grappes plus courtes; baies globuleuses, rouges.

AC. Les bois de presque tous les terrains.

Valence; Gaulène; Ambialet; Villefranche; Alban; Brassac; Lisle, à Vignonet (Compayré); Montans (Rossignol); la Cabarède; Saint-Amans; Viviers; Albi; Saint-Urcisse; vallon du Brésidou; les Clauses, près Milhars; bords du Dadou; Réalmont; la Boutarié, près Lautrec; Castres, à Cantegrel.

Mars-avril ♃.

Obs. MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre donnent au tamier pour nom vulgaire celui d'*herbe-aux-femmes-battues*, et ajoutent que ce nom provient des propriétés résolutives de ses feuilles appliquées sur les ecchymoses.

FAMILLE IRIDÉES.

1 { Stigmates pétaloïdes. . . . . Iris.
  { Stigmates non pétaloïdes.. 2

2 { Stigmates dilatés au sommet; périgone comme bilabié, à tube court. . Gladiolus.
  { Stigmate en coupe; périgone à tube très-allongé, infundibuliforme. . . Crocus.

CROCUS L.

C. nudiflorus Smith. Engl. bot. t. 491. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 237. — C. multifidus Ramond. DC. Fl. fr. III, p. 242. — Billot exsicc. 1336.

Bulbe petit, entouré de tuniques finement fibrilleuses; feuilles linéaires très-étroites, paraissant au printemps qui suit la floraison; fleurs 1-3 d'un beau violet ou tout à fait

blanches, sortant d'une spathe monophylle; stigmates orangés, *découpés en lanières fines.*

AR. Les prés, les pelouses des régions montagneuses.

La Caulié, près Castres (Valette); le Carla (Roux); la Montélarié; Nages; Murat; Lacaune; Anglès; Valence; Dressou; Salles; montagne de Nore; pelouses sur les hauteurs de Mazamet; Hautaniboul, bords de la forêt; Lampy.

Fl. septembre. — Feuilles avril-mai ♃.

IRIS L.

1	Périgone à divisions extérieures dépourvues d'une ligne de poils.	2
	Périgone à divisions extérieures présentant en dedans une ligne de poils.	GERMANICA.
2	Fleurs jaunes; plante croissant dans les lieux marécageux; feuilles inodores.	PSEUDO-ACORUS.
	Fleurs bleuâtres; plante croissant dans les lieux secs; feuilles fétides par le froissement.	FOETIDISSIMA.

I. germanica L. sp. 55. DC. Fl. fr. III, p. 236. — Redout. Lil. tab. 309. Mut. Fl. fr. t. 78, f. 527. Fuchs. Hist. 317, ic. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 76, fig. 8, 9. — Vulg. flambe. — *Coutèlo.*

Souche horizontale épaisse, noueuse; tige multiflore plus longue que les feuilles; feuilles ensiformes un peu courbées en dehors; fleurs grandes, élégantes, odorantes, d'un beau bleu, à divisions extérieures tout à fait réfléchies, réticulées veinées et barbues à leur base, les intérieures dressées conniventes au sommet, brusquement onguiculées.

Généralement cultivé pour ses belles fleurs précoces, assez commun sur les murs et le long des clôtures des jardins, rare spontané.

Larroque-de-Vère, sur les rochers presque inaccessibles qui surplombent le village; rochers de la Boulbène; sur les murs, à Castres; Peyrous, bords des vignes; Rabastens; à Gaillac; à Puylaurens.

Mars-avril ♃.

OBS. Sa racine, comme celle de l'*I. florentina* L. (iris de Florence), a une odeur de violette; mâchée à l'état sec, elle enlève la mauvaise odeur de la bouche; elle sert également pour la fabrication des pois à cautères. C'est avec ses fleurs qu'on fait le vert d'iris.

I. pseudo-acorus L. sp. 56. DC. Fl. fr. III, p. 237. — Redout. Lil. tab. 235. Fuchs. Hist. 12, ic. Gillet et Magne loc. cit. pl. 76, f. 10 (capsule). — Vulg. *coutèlo*.

Tige pluriflore égalant les feuilles; fleurs *jaunes* à divisions extérieures étalées, *non barbues*, *largement obovales*, d'un jaune plus foncé à l'onglet et veinées de lignes purpurines, les intérieures dressées, *oblongues plus étroites*.

CC. Dans les lieux fangeux ou marécageux, les bords des eaux, dans tous les terrains.

Bords de l'Agout, près Maison-Neuve; Vielmur; Larroque; Lisle, à la Noyère (Compayré); Castres; la Laugerié (Valette); Gaillac, ruisseau près la Bourrelie (C. Personnat); Montans (Rossignol); vallon du Brésidou, près Milhars; forêt de Giroussens, lieux marécageux; vallée de la Vère, bords du ruisseau de Béoudés; Saint-Urcisse, fontaine du parc, à Granier; Carmaux; Lavaur; Albi, route de Gaillac (les mares).

Mai-juillet ♃.

Obs. Une espèce très-voisine, et très-aisément confondue avec celle-ci, est l'*I. acoriformis* Boreau Fl. centr. ed. III, p. 635; on la distinguera surtout par les divisions intérieures de ses fleurs qui sont *très-petites* et *subitement rétrécies en forme de cuiller*, et par ses stigmates ovales plus larges.

I. fœtidissima L. sp. 57. DC. Fl. fr. III, p. 238. — Redout. Lil. tab. 351. Fuchs. Hist. 794, ic. Mut. Fl. fr. t. 69, f. 531. Lob. ic. 70, f. 1. — Billot exsicc. 2929. — Vulg. glaïeul puant, iris gigot.

Feuilles ne dépassant pas la tige, exhalant par le froissement une odeur de gigot de mouton un peu faisandé; fleurs d'un bleu triste un peu grisâtre, livides en dessous; graines à la fin d'un beau rouge.

AC. Lieux incultes et pierreux, haies, buissons, bois, tertres, berges des rivières, principalement dans le terrain tertiaire.

Lisle, bords du Tarn; tertres escarpés près Saint-Géry; Montans (Rossignol); bords de l'Agout, près Maison-Neuve; Scopont; Andorre; le Faget, près Cuq-Toulza; Réalmont; Albi; Marssac; bois de Carcan, près la chartreuse de Saïx; Nébrouse, près Soual; la Fleuraussié, près Dourgne; forêt de Giroussens; Larroque-de-Vère, au Poutou; à Saint-Mar-

tin-d'Urbens; près Laval, dans la vallée de la Vère; forêt de l'Aiguille, près la maison du garde; Lautrec; Castres.

Mai-juillet ♃.

GLADIOLUS L.

G. segetum Gawl. Bot. mag. 719. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 248. Mut. Fl. fr. t. 79, f. 534. — Billot exsicc. 859.

Bulbe à tunique fibrilleuse, à mailles étroites; 5-10 fleurs purpurines ou rosées, presque bilabiées, arquées déjetées en grappe flexueuse lâche, un peu unilatérale; divisions du périgone inégales, la supérieure plus grande, obtuse, atténuée en onglet, écartée des latérales, les autres moitié moins larges, cunéiformes; anthères plus longues que leurs filets; graines non ailées.

AC. Dans les moissons, les champs cultivés du calcaire d'eau douce et du grès mollasse, dans les terrains de gneiss.

Mondurausse; Beauvais; Montgaillard; Salvagnac; Saint-Urcisse; Saint-Jean-de-Sénespe; la Sauzière; les Barrières; Sainte-Catherine; Larroque; Puycelsi; Montmiral; Gaillac; Lisle; Rabastens; Couffouleux; Saint-Sulpice; Lavaur; Saint-Paul-de-Damiate; Puylaurens; Briatexte; Castres; Lautrec; Réalmont; Albi; Pampelonne; Carmaux; Cordes; Saint-Juery; Rosières; Puygouzon; Prades, à Parayré, à la Boissière; Viviers.

Mai-juillet ♃.

FAMILLE AMARYLLIDÉES.

Périgone à gorge dépourvue de couronne ou de tube pétaloïde. . . . . GALANTHUS.
Périgone muni à la gorge d'une couronne ou d'un tube pétaloïde. . . . . NARCISSUS.

GALANTHUS L.

G. nivalis L. sp. 413. DC. Fl. fr. III, p. 234. — Lamk. ill. t. 230. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 77, f. 8, 9. — Billot exsicc. 1076. — Vulg. perce-neige.

2 feuilles glaucescentes; fleurs penchées, à divisions extérieures blanches, étalées, les intérieures vertes au sommet, dressées de moitié, plus courtes, émarginées.

AC. Les prés, les haies, les bois de tous les terrains.

Vallon de Roquecourbe; Burlats, au Carla (Roux); Brassac, à la Barbazanié; Lacaune; Anglès; la Montélarié; Nages; Murat; montagne Noire; la Cabarède; Dressou; Salles; Peyramos; Dourgne; Massaguel; Sorèze; Lampy; Gaïx, bords de la Durenque; vallon du Brésidou; Monestiés; la Bastidette; Mouzieys.

Février-mars ♃.

NARCISSUS L.

Fleurs jaunes, à couronne en forme de tube campanulé, à peu près aussi longue que le périanthe. . . . . PSEUDO-NARCISSUS.
Fleurs blanches ou blanchâtres, à couronne beaucoup plus courte que le périanthe. . . . . BIFLORUS.

N. pseudo-narcissus L. sp. 414. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 253. — N. major Lois. Gall. I, 234, non Curt. Lamk. ill. t. 229, f. 1. Lob. Obs. 61, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 77, fig. 1. — Billot exsicc. 468 et bis et ter. — Vulg. *coucuts*.

Hampe uniflore; fleur grande, d'un beau jaune, un peu penchée; divisions d'un jaune pâle, à peu près de même longueur que la couronne; couronne infundibuliforme, dentée ou lobée crispée au sommet.

AC. Les bois, les pelouses, dans les plaines et sur les montagnes.

Valence, forêt de Sérénac; Puy-Saint-George; Treban; Tanus; Pampelonne; Lacaune; la Montélarié; Nages; Anglès, aux Sires, sagne du Trast; la Cabarède, à Dressou; montagne Noire, près le roc de Peyramos; le Sidobre; Brassac; Castres; Berlas (Fabre); forêt de Grésigne; Viviers; Sendrone; Nailhas; Verdale; Castres, à Roussac.

Mars-avril ♃.

Var. GEMINIFLORUS.

2 fleurs sortant de la même spathe, presque sessiles; couronne profondément lobée crénelée; divisions extérieures un peu plus courtes, ovales, un peu plus pâles.

RR. Forêt de Lacaune, près le pic de Montalet.

Avril ♃.

N. biflorus Curt. Bot. mag. t. 197. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 256. — Billot exsicc. 3231.

Hampe à 1-2 fleurs; fleurs blanches ou un peu jaunâtres; couronne jaune, à bord blanchâtre crénelé, bien plus courte que les divisions du périgone.

RR. Broussailles, bois, prés.

Saint-Urcisse, au revers ouest du bois de Cambon. Nous avons découvert cette localité du *N. biflorus* en 1857, époque de la coupe du bois; il y en avait des touffes nombreuses.

15 avril 1857.

Obs. On rencontre çà et là dans les voisinages des parterres et des parcs plusieurs narcisses cultivés, dont les bulbes ont été transportés avec les terreaux ou les fumiers; tels sont : *N. major* Curt. (narcisse à fleurs doubles); *N. poeticus* L., à couronne bordée de rouge vif, que nous avons reçu de Valence comme subspontané; *N. tazetta*, à fleurs nombreuses très-odorantes, à divisions blanches et couronne jaune; *N. juncifolius* Req. (jonquille), à feuilles fines, à fleurs jaunes d'une odeur suave, etc.

FAMILLE ORCHIDÉES.

Les orchidées subissent dans nos contrées, et dans presque chaque espèce, des modifications nombreuses, quelquefois tranchées, persistantes, égales, le plus souvent peu prononcées, accidentelles, variables; ces deux sortes de modifications donnent journellement lieu à des controverses savantes, mais qui en raison des divergences des opinions ne tranchent pas entièrement les difficultés qu'elles offrent; de telle sorte que certains botanistes reconnaissent des espèces là où d'autres n'y voient que des hybrides. Dans la *Florule du Tarn*, nous avons considéré les premières modifications dont nous avons parlé comme des espèces ou variétés, et les secondes comme des formes! hybrides?

1	Labelle prolongé en éperon à la base..		2
	Labelle non prolongé en éperon à la base.		7
2	Feuilles réduites à des écailles colorées.	Limodorum.	
	Plante pourvue de feuilles.		3
3	Labelle linéaire allongé, entier. . . .	Platanthera.	
	Labelle à 3 lobes plus ou moins profonds.		4
4	Labelle à lobes très-allongés, tordus en spirale.	Loroglossum.	
	Labelle à lobes jamais tordus en spirale.		5

5 Masses polliniques, à rétinacles non renfermés dans une bursicule. . . GYMNADENIA.
Rétinacles renfermés dans une bursicule. 6

6 Rétinacles libres ; bursicule à 2 loges. ORCHIS.
Rétinacles soudés en un seul ; bursicule à 1 loge. . . . . ANACAMPTIS.

7 Fleurs et capsules sessiles ou presque sessiles. 8
Fleurs et capsules pédonculées, au moins les inférieures. 9

8 Labelle à 3 lobes étroits linéaires pendants, le moyen bifide. . . . . ACERAS.
Labelle à 3 lobes larges, les latéraux courts redressés, le médian entier très-grand, ordinairement réfracté. SERAPIAS.

9 Fleurs petites, en épi étroit et compacte. . . . . SPIRANTHES.
Fleurs assez grandes, en épi lâche. 10

10 Tige feuillée jusqu'au sommet ; labelle plus court que les autres divisions. . CEPHALANTHERA.
Tige longuement nue sous l'épi ; labelle très-apparent plus grand que les autres divisions. . . . . OPHRYS.

11 2 feuilles opposées, quelquefois 3, réunies vers le milieu de la tige. . . . LISTERA.
Tige très-feuillée, à feuilles alternes. . EPIPACTIS.

SERAPIAS L.

1 Bractées plus courtes que les fleurs ; les 2 divisions internes lancéolées, acuminées en arête. . . . . LINGUA.
Bractées égalant ou dépassant les fleurs ; les 2 divisions internes arrondies ou ovales à la base, puis brusquement contractées en pointe. 2

2 Labelle aussi large que long ; lobe médian en cœur à la base, réfléchi, presque triangulaire. . . . . CORDIGERA.
Labelle beaucoup plus long que large ; lobe médian lancéolé. . . . . LONGIPETALA.

S. cordigera L. sp. 1345. DC. Fl. fr. III, p. 256, et V, p. 333. — Helleborine cordigera Seb. et Maur. Fl. rom. Prod. p. 312, tab. 10, f. 2. St-Am. Bouq. tab. 9, f. 2. Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. tab. 13. — Billot exsicc. 1548.

2 tubercules presque sessiles; fleurs d'un rouge vineux en épi *court*, ovale; bractées presque égales aux fleurs ou les dépassant un peu; les 2 divisions internes du périgone *arrondies suborbiculaires* à la base, *brusquement contractées en pointe* longue, 3 nerviées; les 3 divisions externes ovales aiguës, soudées dans toute leur longueur; labelle trilobé d'un rouge vineux foncé, poilu, muni à la base de 2 gibbosités séparées par un sillon, à lobes latéraux dressés arrondis, à lobe médian large réfléchi, *en cœur à la base subtriangulaire*, à peine plus long que large; appendice du gynostème égalant la moitié de sa longueur.

AC. Les bois clairs, les bruyères, les prés de tous les terrains.

Montagne Noire; Sorèze; Massaguel; Mazamet; Haut-Montel; le pont de l'Arn; la Cabarède, au Cournadou; Anglès; Cabriès; le Mézérac; Larambergue; le Redondet; Pampelonne; aux Bruyères; au puy de Bar; Moularès; Valence; Saint-Cirgue; vallée de la Vère; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; vallon du Brésidou; forêt de la Grésigne; Larroque; Puycelsi; les Barrières; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; Beauvais; Mondurausse; Mezens; Rabastens; forêt de Giroussens; Loupiac; Clairac; Castres; Saïx; Cantegrel; Lagrave; Cadalen; Montmiral (C. Personnat).

Avril-juin ♃.

S. longipetala Poll. Ver. III, p. 30. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 278. — S. pseudo-cordigera Moric. Ven. 374. (S. lancifera St-Am. Fl. agen. 378.) — Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. tab. 2, f. 12. — Helleborine longipetala Ten. Syn. nov. pl. 74. Seb. et Maur. Fl. rom. Prod. p. 312, tab. 10, f. 1. Seguier. Veron. t. 8, f. 4. — Billot exsicc. 1072.

Diffère de l'espèce précédente par son épi de fleurs plus allongé, plus étroit, ses bractées très-grandes, lancéolées acuminées, *dépassant longuement les fleurs*, son labelle *lan-*

céolé acuminé, à lobe médian en coin à la base, *lancéolé*, 2-3 *fois aussi long que large*, pubescent en dessus, et par l'appendice du gynostème aussi long que lui.

AR. Bois, bruyères, prairies.

Vallon de la Vère, près Larroque et Saint-Martin-d'Urbens; vallon du Brésidou; Roquecourbe, vallon des Epargnes (Valette); près Pechauriol; Castres; à Cantegrel (de Laramb.); Montans (Rossignol); Burlats; Moularès; Pampelonne; Treban.

Mai-juin ♃.

S. lingua L. sp. 1344. DC. Fl. fr. III, p. 256, et V, p. 333. — St-Am. Fl. agen. Bouq. tab. 8. — Billot exsicc. 1070.

Un tubercule sessile, l'autre *pédonculé;* épi allongé, *lâche, pauciflore;* bractées bien *plus courtes* que les fleurs; les 2 divisions internes lancéolées acuminées, *insensiblement contractées en arête,* 5 nerviées; labelle *rétréci presque en onglet,* muni *d'une seule gibbosité,* à lobe médian *court,* ovale, aigu, ordinairement glabre.

CC. Les prés, les bruyères, les pelouses, les bois clairs de tous les terrains.

La Cabarède; Labastide-Rouaïroux, près du château de Caylus; Anglès; la Souque; la Montélarié; Lacaune; Brassac; le Sidobre; Castres, à Cantegrel; Ardorel; Haut-Montel; la Bruguière; Mazamet; Verdale; Nébrouse; Soual; Puylaurens; Lautrec; Lisle; Lagrave; Albi; Carmaux; Valdériés; Rosières; Moularès, aux Bruyères; Pampelonne; Treban; Valence; Saint-Julien-Gaulène; Saint-Cirgue; Ambialet.

Mai-juin ♃.

Obs. Les sérapias ont été spécialement étudiés sous le point de vue de l'hybridité par notre savant collègue M. Timbal-Lagrave; il en a publié beaucoup de formes, parmi lesquelles plusieurs proviennent du département du Tarn, et qui en grande partie lui ont été communiquées par M. de Larambergue; nous rapportons ici ces formes avec les noms qui leur ont été imposés : ces noms sont composés des 2 types présumés *père* et *mère*, et par cela même leur tiennent lieu de description, parce qu'ils doivent offrir une partie des caractères de ces mêmes types, en observant que le premier nom est celui du *père ou porte-pollen,* et le second celui de la *mère ou porte-ovule.*

Nous conseillons toutefois à ceux qui voudront se livrer à l'étude ingrate des hybrides d'employer spécialement le mode de *culture* ou tout au moins de ne décrire que sur le vif et sur place; car il pourrait arriver, ce que nous avons vu déjà, que la nature vienne donner un démenti à leur assertion par l'absence sur les lieux d'un des parents attribués à l'hybride. Nous leur conseillons également

de n'admettre la nature hybride qu'avec la plus grande circonspection, et de tenir compte des variations nombreuses auxquelles sont sujettes les orchidées en particulier. En procédant ainsi avec prudence et réserve, ils pourront peut-être résoudre les grandes difficultés dont les nombreuses formes de sérapias qui suivent pourront leur donner une idée.

Hybrides?

S. CORDIGERO-LINGUA de Laramb. et Timbal-Lagrave 4e Mém. hybr. orch. p. 12, fig. 9.

Recueilli au Carla et à la Laugerié, près Castres, par M. de Larambergue.

Juin ♃.

S. LINGUO-CORDIGERA de Laramb. et Timbal-Lagrave loc. cit. p. 13.

Recueilli à la Laugerié, près Castres, par M. de Larambergue.

Mai-juin ♃.

S. LAXIFLORO-CORDIGERA Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. p. 26, t. 2, f. 15, et loc. cit. p. 14. — S. linguo-laxiflora Timbal-Lagrave Mém. acad. Toul. série 4, tom. 5, p. 299, et tirage à part, Toul. 1855, p. 1, f. 2, 3.

Au vallon des Epargnes, près Roquecourbe.

Mai-juin ♃.

S. LONGIPETALO-LAXIFLORA de Laramb. et Timbal-Lagrave loc. cit. p. 17, fig. 8, non Gren. et Godr.

Recueilli aux environs de Castres, par M. de Larambergue.

Juin ♃.

S. LAXIFLORO-LONGIPETALA Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. p. 26, t. 2, fig. 14, A, B, et 4e Mém. p. 13.

S. LONGIPETALO-LINGUA Godr. et Gren. Fl. fr. III, p. 279. — S. neglecta de Forestier, non de notaris.

Roquecourbe, au vallon des Epargnes (Valette); à la Fédarié, près Castres (de Laramb.); vallée de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens.

Mai-juin ♃.

S. LINGUO-LONGIPETALA Timbal-Lagrave loc. cit. non Gr. et Godr.

Recueilli aux Craboles, près Castres, par M. de Larambergue.

Juin ♃.

S. CORIOPHORO-LONGIPETALA Timbal-Lagrave loc. cit. p. 14. — S. longipetalo-militaris Timb.-Lag. Mém. acad. Toul. série 4, tom. 5, p. 299, et tirage à part, Toul. 1855, pl. 1, fig. 1. — S. purpurea Doumenjou Suppl. herb. p. 54.

Recueilli au vallon des Epargnes, près Pechauriol, par MM. Doumenjou et Valette.

Mai-juin ♃.

S. LAXIFLORO-LINGUA de Laramb. et Timb.-Lagrave loc. cit. p. 17, fig. 6.

Recueilli au vallon des Epargnes, près Roquecourbe, par M. de Larambergue.

Mai-juin ♃.

S. MORIO-LINGUA de Laramb. et Timbal-Lagrave loc. cit. p. 15, fig. 7.

Les prés, entre Haut-Montel et Caucalières (de Laramb.).

Mai ♃.

ACERAS R. BROWN.

A. antropophora R. Brown. H. kew. 191. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 281. — Ophrys antropophora L. sp. 1343. — Vaill. Bot. t. 31, f. 19, 20. Hall. helv. t. 23. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 78, f. 20. — Billot exsicc. 3240. — Vulg. homme pendu.

Fleurs petites, jaunâtres, en épi grêle, long, un peu lâche, à divisions supérieures conniventes; labelle à 3 lobes fins, linéaires allongés, le médian long et bifide, et imitant un homme pendu.

AR. Les bois, les prés secs, les pelouses du calcaire ou du terrain argileux.

Mondurausse; Beauvais; Saint-Urcisse; les Barrières;

Montmiral; forêt de Broze; Gaillac; Montans (Rossignol); forêt de Giroussens; Loupiac; Clairac; plaine de Couffouleux; Salvagnac; Tauriac; la Boutarié, près Réalmont; Lautrec; Pampelonne; Andouque; Valdériés; Carmaux; Cordes; Mouzieys; Maison-Neuve, près le pont de Saïx.

Mai-juin ♃.

LOROGLOSSUM Rich.

L. hircinum Rich. Ann. Mus. IV, p. 54. — Satyrium hircinum L. sp. 1337. — Aceras hircina Lindl. Orch. 282. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 283. Vaill. Bot. par. t. 30, f. 6. Lamk. ill. t. 726, f. 1. Hall. helv. t. 36. Seguier Pl. veron. t. 2, p. 121, tab. 15, fig. 1. Lob. ic. 177, fig. sinistr. — Billot exsicc. 2745.

Plante puante, à odeur de bouc; tige haute de 6-8 décimètres; fleurs d'un blanc verdâtre, fétides, en épi long, lâche; divisions supérieures conniventes; labelle à 3 lobes linéaires, le médian *très-allongé*, enroulé; éperon très-court, obtus.

AR. Bois, pelouses, prés secs des terrains argileux ou calcaires.

Gaïx; Castres, à Peyrous, à Saïx; Viviers, à Nailhas; près Puylaurens; Lavaur; Saint-Sulpice; Mezens; Lisle; Marssac; Albi, à Lévizac, à Cantepeau; Blaye; Labastide-de-Lévis; les Barrières; Saint-Urcisse; Valence; Saint-Julien-Gaulène; Sérénac; Andouque; Pampelonne; Montans (Rossignol); Guitalens; Briatexte; forêt de Grésigne; parc de Carmaux; Larroque-de-Vère; Puycelsi.

Mai-juillet ♃.

ANACAMPTIS Rich.

A. pyramidalis Rich. Mém. Mus. IV, p. 41. — Orchis pyramidalis L. sp. 1332. — Aceras pyramidalis Rchb. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 283. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 38, 39. Hall. helv. t. 37. Seg. ver. t. 15, f. 11. Mut. Fl. fr. t. 64, f. 477. — Billot exsicc. 3242.

Fleurs d'un rose vif, en épi compacte pyramidal; divisions supérieures égales lancéolées, les latérales étalées; labelle muni à la base de 2 lamelles en cornet, trilobé au

sommet, à lobes presque égaux ; éperon linéaire arqué, égalant ou dépassant l'ovaire.

AR. Lavaur ; Saint-Paul-Cap-de-Joux ; Briatexte ; Fiac ; Cabanès ; Laboissière, près Puylaurens ; Castres, à Peyrous, à Mothes ; Montans (Rossignol) ; Valence ; Saint-Urcisse ; Salvagnac ; Tauriac ; Mondurausse ; las Clottes ; Saint-Jean-de-Sénespe ; Saint-Julien-des-Barrières ; Larroque-de-Vère.

Mai-juillet ♃.

ORCHIS L.

1	Divisions supérieures et latérales du périgone conniventes et voûtées en forme de casque.	2
	Divisions supérieures ou latérales étalées ouvertes.	7
2	Divisions supérieures en casque aigu ; labelle à 4 divisions, avec une petite pointe au milieu.	3
	Divisions supérieures en casque obtus ou globuleux ; labelle à 3 ou 4 lobes sans pointe au milieu.	5
3	Divisions en casque d'un pourpre noir ; lobes terminaux du labelle 6-8 fois plus larges que les lobes latéraux. .	PURPUREA.
	Divisions en casque purpurin ; lobes terminaux du labelle 3-4 fois plus larges que les lobes latéraux. . . .	HYBRIDA.
	Divisions en casque d'un rose cendré ; labelle à lobes égaux ou peu inégaux en largeur.	4
4	Labelle à lobes plans, les terminaux de moitié plus courts que les latéraux.	MILITARIS.
	Labelle à lobes courbés au sommet, les terminaux aussi longs que les latéraux, tous linéaires très-étroits.	SIMIA.
5	Labelle à 3 lobes, le médian entier ; fleurs d'un rouge terne à odeur de punaise.	CORIOPHORA.
	Labelle à 3-4 lobes, le médian échancré ; fleurs non d'un rouge terne et n'ayant pas l'odeur de punaise.	6

6	Fleurs très-petites; épi serré, très-multiflore, noirâtre au sommet; éperon bien plus court que l'ovaire. . . .	USTULATA.
	Fleurs moyennes; épi lâche, pauciflore, non noirâtre; éperon presque aussi long que l'ovaire.	MORIO.
7	Fleurs jaunâtres.	SAMBUCINA.
	Fleurs rouges ou blanches ou panachées.	8
8	Fleurs rayées ou piquetées de couleurs différentes ou plus foncées.	9
	Fleurs de couleur uniforme, ou non rayées ni piquetées.	11
9	Bractées souvent plus longues que les fleurs; fleurs purpurines; labelle déjeté sur les côtés.	10
	Bractées souvent plus courtes que les fleurs; fleurs d'un blanc lilas; labelle presque plan.	MACULATA.
10	Feuilles étalées, ovales oblongues, souvent tachées.	LATIFOLIA.
	Feuilles dressées, lancéolées, rétrécies jusqu'au sommet, jamais tachées. .	INCARNATA.
11	Bractées à 3-5 nervures; feuilles canaliculées, jamais tachées.	12
	Bractées à 1 nervure; feuilles lancéolées planes, souvent tachées. . . .	MASCULA.
12	Divisions latérales du casque renversées; labelle déjeté sur les côtés. . .	LAXIFLORA.
	Divisions latérales du casque dressées; labelle non déjeté sur les côtés. . .	PALUSTRIS.

O. ustulata L. sp. 1333. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 35, 36. Hall. helv. t. 28, f. 2. Seg. ver. t. 15, f. 4. Clus. Hist. I, p. 268, f. 1. — Vulg. *capnégré.*

AC. Bois, prés secs, pelouses des coteaux et des montagnes.

Valdériès; Carmaux; Cordes; Puy-Saint-Georges; Saint-Julien-Gaulène; Valence; Andouque; Treban; Moularés; vallon du Thoré; montagne Noire; Saint-Amans; la Cabarède; Mazamet; Lampy; Lacaune, à Lagarrigue, à Coulou-

brac; Brassac, à la Barbazanié; Anglès; la Montélarié; Murat; Nages; le Sidobre; plaine de Couffouleux; Lisle; Montans; vallon du Tescou; la Sauzière; vallée de la Vère; Brens (C. Personnat); Salvagnac.

Mai-juin ♃.

O. purpurea Huds. Fl. angl. ed. I, p. 334. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 289. — O. fusca Jacq. Austr. IV, p. 307. — Vaill. Bot. t. 31, f. 27, 28. Hall. helv. t. 31. Seguier. veron. t. 11, f. 2. Clus. Hist. I, 267. Mut. Fl. fr. t. 64, fig. 486. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 32, G, f. 1, 2. Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. p. 15, tab. 1, fig. 4. — Schultz. Herb. norm. 146.

Grande et belle espèce, à tige épaisse, à feuilles larges, exhalant une odeur de miel à la dessiccation; fleurs en *épi* dense *gros*, oblong *obtus;* bractées 8-10 *fois plus courtes* que l'ovaire; divisions externes du périgone courtes aiguës, *d'un pourpre noir, soudées jusqu'au milieu,* conniventes *en casque court;* labelle blanchâtre, maculé de violet à 4 lobes, les latéraux linéaires *rapprochés des médians;* éperon réfléchi.

AC. Bois, bruyères, prés secs, pelouses des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse; Coustalé; Tauriac; Rabastens; Larroque; Puycelsi; Montmiral; vallon du Brésidou, près Milhars; Carmaux; Cordes; Vaour; Marssac; Gaillac; Lisle; Montans (Rossignol); Castres, à Gaïx, à la Vittarelle; Nébrouse; Soual; Puylaurens; Scopont; Cuq-Toulza (à fl. blanches Saint-Urcisse).

Mai-juin ♃.

Var. UNIPATITA Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-G. p. 366.

Tablier large dentelé, à peine échancré; lobes latéraux nuls.

R. Çà et là avec le type; Saint-Urcisse, sur les terrasses du château et dans le bois de pins; Castres, les bois de la Boissière, près Puylaurens; Appèle (de Laramb.).

O. hybrida Bœnningh. in Rchb. Fl. exc. p. 125, et orch. tab. 25. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 643. — O. jalquini Godr. Fl. lorr. ed. I, t. 3, p. 33, et ed. II, t. 2, p. 285. — O. militaris Guép. Fl. M.-et-Loire, ed. III, p. 86, non alior.

— O. fusco-rivini Timbal-Lagrave Mém. hybr. p. 18. — O. fusco-cinerea Kirschl. Fl. als. p. 127. — O. purpureo-militaris Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 290, forma 3. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 21! Coss. et Germ. Fl. par. tab. 32, G, f. 3?

Se distingue du précédent par les divisions extérieures de son périgone, *purpurines* sur les 2 faces et non d'un pourpre noir, conniventes *en casque allongé*, par les lobes latéraux de son labelle très-*écartés* du médian, 3-4 *fois* plus larges que les latéraux, et par ses bractées du double plus longues.

RR. Bois du calcaire.

Vallée de la Vère, bords du ruisseau de Béoudés.

Mai-juin ♃.

Obs. Cet orchis est considéré comme espèce distincte par M. Godron, mais il est regardé comme hybride par Bœnningh Rchb. Boreau, Guépin, Timbal-Lagrave, Kirschlegner, Grenier et Godron. Ces auteurs, à l'exception de Bœnningh et de M. Boreau, lui reconnaissent pour parents les *O. rivini* et *O. purpurea*, et M. Boreau *O. purpurea* et *O. simia*. Nous avons donc cru devoir adopter le nom de Bœnningh, qui exprime un produit adultérin se rapportant exactement à la figure de Vaillant que nous avons citée.

O. rivini Gouan ill. p. 74. Timbal-Lagrave Mém. hybr. p. 15, fig. 5. — O. galeata Lamk. Dict. IV, p. 593. — O. cinerea Schrank. Baier. Fl. 241. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 285. — O. militaris Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 289. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 642. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 22, 23, 24. Hall. helv. t. 28, f. sinistr. Timbal loc. cit. f. 5. Coss. et Germ. Fl. par. t. 32, f. H. — Fuchs. Hist. I, 554. Mut. Fl. fr. t. 74, f. 484, a, b, d, e.

Plante moins robuste et plus petite dans toutes ses parties que les 2 espèces précédentes; feuilles supérieures appliquées sur la tige; fleurs d'un *rose cendré*, en épi dense, court, conique; bractées plus courtes; divisions externes du périgone *rose cendré, soudées jusqu'au milieu*, conniventes, en *casque allongé acuminé;* lobes latéraux du labelle *linéaires allongés, écartés* des médians qui sont 1-2 *fois* seulement plus larges qu'eux et beaucoup plus courts, arrondis ou obtus divergents, séparés par une petite dent.

R. Les prés secs, les bois des coteaux des terrains calcaires ou de grès.

Castres, à la Badayre ; les prés de la Bouriette (Valette); à la Crémade (de Laramb.); Lisle, bords du Tarn ; Saint-Urcisse, dans l'enceinte du parc et sous la terrasse haute, dans le bois de pins; la Sauzière, près Sainte-Catherine.

Mai-juin ♃.

Obs. Linné comprenant sous un même nom les *O. purpurea* Huds. *rivini* Gou. et *simia* Lamk., nous n'avons pas cru devoir conserver le nom d'*O. militaris* L. qui apporte de la confusion. MM. Gr. et Godr. s'appuient sur le Fl. suec. ed. II, p. 310; mais le grand maître cite la figure de Vaillant, t. 31, f. 21, que nous avons réservée, avec MM. Boreau et Godron, pour l'*O. hybrida* Bœnningh, et qui d'ailleurs n'est point invoquée à l'appui de l'*O. militaris* par aucun auteur moderne.

O. simia Lamk. Fl. fr. III, p. 507. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 25, 26. Mut. Fl. fr. tab. 74, f. 483. Coss. et Germ. Fl. par. t. 32, f. K. Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. tab. 1, fig. 6. — Billot exsicc. 1331.

Diffère de l'espèce qui précède par ses feuilles *étroites lancéolées*, et par les 4 lobes de son labelle parallèles, *tous semblables, étroitement linéaires* allongés et *courbés au sommet.*

AR. Coteaux calcaires.

Montans, bords du Tarn (Rossignol); Larroque-Cadagor, dans les vignes, aux bords du Tarn, sous le Gaycre; Valence, au bois de Sermet; Sainte-Catherine-de-la-Sauzière; Lisle, bords du Tarn.

Mai-juin ♃.

Obs. Les 4 orchis qui précèdent présentent un grand nombre de formes insolites, dont plusieurs ont été signalées comme hybrides; nous avons observé seulement les formes suivantes :

Hybrides?

O. RIVINO-PURPUREA (rivino-fusca) Timbal-Lagrave Mém. hybr. p. 16, t. 1, fig. 7.

RR. Albi, sur les berges du Tarn, en aval de la ville.

Mai-juin ♃.

O. RIVINO-SIMIA Timbal-Lagrave Mém. hybr. p. 18, f. 10.

RR. Vallon du Tescounet, près Sainte-Catherine et près Saint-Julien-des-Barrières.

Mai-juin ♃.

O. SIMIO-PURPUREA Weddel Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 291.

RR. Montans, clairière d'un bois, au ruisseau de Flayri (Rossignol); Lisle et Saint-Géry, bords du Tarn.

Mai-juin ♃.

O. coriophora L. sp. 1332. DC. Fl. fr. III, p. 246. — Vaillant Bot. par. t. 31, fig. 30, 31, 32. Hall. helv. t. 34. Mut. Fl. fr. tab. 64, f. 479. Lob. ic. 177, f. 2, et Obs. 90, fig. sup. dextr.

Feuilles supérieures appliquées autour de la tige; épi oblong assez dense; fleurs d'un *rouge terne,* mêlé de verdâtre, à odeur de punaise; divisions externes *acuminées aiguës, soudées jusqu'au milieu* en casque *allongé acuminé;* labelle à 3 lobes presque égaux, les latéraux dentés, réfléchis, le médian obtus; éperon conique, aigu, courbé, *réfléchi,* égalant le tiers de l'ovaire.

AC. Dans les prés humides de tous les terrains.

La Cabarède; Saint-Amans; Lacaune; Brassac, à la Barbazanié; le Sidobre; Montans (Rossignol); forêt de Giroussens; Puylaurens; Scopont; Cuq-Toulza; Briatexte; Fiac; Cabanès; Lisle; Rabastens; Salvagnac, vallon du Tescou; Saint-Urcisse, prairie du parc; vallon du Tescounet, au pré de Roullac; vallon de la Vère, près la Boulbène; Cadalen (C. Personnat); la Sauzière.

Mai-juin ♃.

O. morio L. sp. 1333. — Timbal-Lagrave Mém. hybr. orch. p. 13, t. 1, fig. 1. Vaill. Bot. par. t. 31, f. 13, 14. Fuchs. Hist. 559, ic. Seguier veron. t. 15, f. 7. Hall. helv. t. 33. Lob. ic. 176, f. 2, et Obs. p. 88, f. 1. — Billot exsicc. 172. — Vulg. orchis bouffon.

Epi *court, lâche, pauciflore;* fleurs purpurines, roses ou blanches; bractées linéaires presque obtuses; divisions externes du périgone *obtuses,* veinées de vert, *libres jusqu'à la base, en casque globuleux;* labelle large pendant, ponctué, à 3 lobes arrondis, les latéraux réfléchis, le médian un peu plus court, entier ou émarginé; éperon *épais* et *tronqué au sommet,* horizontal ou ascendant, un peu plus court que l'ovaire.

CC. Prés secs, pelouses de tous les terrains.

Avril-juin ♃.

O. mascula L. sp. 1333. DC. Fl. fr. III, p. 247. — Vaill. Bot. par. tab. 31, f. 11, 12. Hall. helv. t. 33, f. sinistr. Fuchs. Hist. 555, ic. Seguier. Pl. veron. II, tab. 15, f. 5. Mut. Fl. fr. tab. 65, fig. 490. — Billot exsicc. 2346 et bis.

2 tubercules gros, fétides; tige cassante, purpurine au sommet; fleurs purpurines ou quelquefois blanches, en épi *allongé peu serré;* divisions externes du périgone non veinées de vert, libres jusqu'à la base, les latérales *étalées;* labelle très-large à 3 lobes, le médian émarginé mucroné; éperon *épais cylindrique,* horizontal ou ascendant, égalant presque l'ovaire.

Var. OBTUSIFLORA Koch. Syn. ed. I, p. 686.

Divisions du périgone *obtuses.*

Var. ACUTIFLORA Koch. loc. cit.

Divisions du périgone *aiguës.*

Var. SPECIOSA Koch. loc. cit. — O. speciosa Host. Fl. austr. II, p. 527. Mut. l. c. fig. 6.

Divisions du périgone *longuement acuminées.*

AR. Mais dans tous les terrains, bois, bruyères, surtout des coteaux calcaires.

Saint-Urcisse, prairie du parc et vallon du Tescou (feuilles tachées de noir); la Sauzière; vallon de la Vère; les Clauses; vallon du Brésidou; la Sagne, près la Grésigne; Labastidette; Salles; Cordes; Carmaux; Moularés; Valence; Saint-Cirgue; Lampy; Durfort; Anglès; Castres, à la Laugerié (Valette), à Gaïx, à Roussac, au Carla (Roux); Nébrouse; Puylaurens; Sorèze.

Mai-juin ♃.

O. laxiflora Lamk. Fl. fr. III, p. 504. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 293. — Vaill. Bot. par. tab. 31, fig. 33, 34. Timbal-Lagrave Mém. orch. hybr. t. 2, fig. 11. Seg. ver. t. 15, f. 8.

Plante d'un vert sombre, à feuilles *lancéolées linéaires,* allongées, pliées, canaliculées; fleurs d'un beau rouge foncé, quelquefois tout à fait blanches, en *épi lâche* et long; bractées à 3-5 nervures ordinairement *plus courtes que l'ovaire;* divisions externes du périgone obtuses, les 2 latérales *rejetées en arrière;* labelle large, à lobe médian *plus court que*

les latéraux, ou même presque nul, le labelle paraissant seulement bilobé.

AC. Les prairies humides, spongieuses ou tourbeuses.

Saint-Urcisse, prairie du parc ; la Sauzière ; les prés, aux bords du Tescounet ; Saint-Julien-des-Barrières, les prés, au-dessous de l'église ; vallon de la Vère ; Cordes ; Mouzieys ; vallon du Brésidou ; les Clauses ; Malcéfico, près la petite source (à fl. blanches) ; Valence ; Treban ; Tanus ; Montans (Rossignol) ; près Brens (C. Personnat, à fl. blanches) ; Castres, à la Laugerié (de Laramb.) ; Soual ; Verdale ; Massaguel ; la Fleuraussié ; Andorre ; le Faget, près Cuq-Toulza.

Mai-juin ♃.

Var. PALUDOSA.

Diffère du type par ses fleurs plus nombreuses, en épi *moins lâche* et plus rétréci au sommet, ce qui lui donne une forme un peu pyramidale, ses bractées plurinerviées *dépassant les ovaires, les inférieures beaucoup plus longues ;* son labelle est large, à *lobe médian* rouge maculé de points ou de lignes pourpres et non blanc comme dans le type, non échancré à son extrémité *qui se termine*, au contraire, le plus souvent *en pointe,* ou bien il est largement tronqué, plus court que les latéraux qui sont plus grands, crénelés et déjetés sur les côtés ; l'éperon est souvent *aussi long* que l'ovaire, un peu ascendant et fortement échancré à son extrémité ; les feuilles sont plus larges, canaliculées et disposées sur toute la tige jusqu'à la base de l'épi. La plante entière est plus haute et plus robuste et d'un vert sombre. Elle croît en société avec l'*O. laxiflora* type ; mais tandis que celui-ci s'écarte jusque dans les lieux secs ou prairies, notre variété ne se rencontre jamais que dans les lieux spongieux ou tourbeux des prairies marécageuses.

AR. Lieux tourbeux et marécageux.

Saint-Urcisse, dans la prairie du parc ; Saint-Julien-des-Barrières ; vallon du Tescounet.

9 mai 1850 ♃.

Obs. L'*O. palustris* Jacq. Coll. I, p. 75. — Billot exsicc. 1096 et bis, n'est peut-être aussi qu'une forme de l'*O. laxiflora* Lamk. ; néanmoins quelques auteurs le considèrent comme espèce distincte ; il en diffère par sa tige plus grêle, ses feuilles plus étroites, ses fleurs en épi moins lâche, pyramidal, plus grandes et restant roses à la dessiccation, par ses bractées toutes plus longues que l'ovaire, par les 2 divisions latérales externes du périgone dressées, et par le lobe médian du labelle égalant ou dépassant les lobes latéraux, lesquels ne sont pas renversés. Nous n'avons pu constater son existence dans le département.

Hybride. O. CORIOPHORO-LAXIFLORA de Laramb. et Timbal-Lagr. 4e Mém. hybr. orch. p. 21, fig. 5.

Les prés, aux Craboles, avant le vallon des Epargnes (de Laramb.); sous Saint-Affrique, près Viviers, aux bords du ruisseau (L. Roux).

Mai-juin ♃.

Hybride. O. MORIO-LAXIFLORA Reuter in Rchb. Orch. t. 41. Reut. Cat. genev. p. 202. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 294. — O. alata Fleury. Orch. rennes. p. 17. Boreau Fl. fr. ed. III, p. 644.

Saint-Urcisse, prairie du parc; vallée de la Vère, près Larroque; Castres, à la Laugerié (de Laramb.).

Mai-juin ♃.

O. sambucina L. sp. 1334. DC. Fl. fr. III, p. 251. Seguier Pl. veron. t. 15, f. 6. Clus. Hist. I, 269, fig. 2. — Billot exsicc. 1332.

Tubercules napiformes, palmés, *bitrifides;* tige feuillée; feuilles non tachées; fleurs grandes, *jaunes* ou rouges (*O. incarnata* Wild. non Lin.), en épi *ovale peu serré*; bractées grandes jaunâtres, à nervures anastomosées, les inférieures dépassant les fleurs; labelle largement arrondi ou ovale, obscurément trilobé, ponctué de pourpre à la base; les lobes latéraux réfléchis et crénelés, le médian émarginé; éperon *épais, obconique, réfléchi, égalant l'ovaire.*

RR. Bois, bruyères de la région montagneuse.

Montagne Noire, à Lampy, sur une butte qui se trouve entre les deux réservoirs (Doumenjou); nous l'avons recueilli dans cette même localité et dans la forêt de l'Aiguille; la var. à fl. rouges, en montant à Saint-Ferréol, au 2e pont (Sarrat-Gineste).

Avril-mai ♃.

O. latifolia L. sp. 1334. Fl. suec. ed. II, p. 312. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 1 à 5. Hall. helv. t. 31. Lob. Obs. p. 93, f. sinistr. sup. et ic. 191, f. 2.

Tubercules palmés, à divisions droites peu divariquées; feuilles d'un *vert foncé,* ordinairement un peu *maculées* de noir, surtout les inférieures; bractées plus longues que les fleurs; fleurs d'un *rouge intense;* divisions externes latéra-

les maculées, *étalées avec les bords seulement réfléchis en arrière;* labelle *trilobé, réfléchi;* éperon conique, plus court que l'ovaire.

RR. Les prés humides.

Environs de Castres et de Sorèze (Doumenjou); Montans (Rossignol).

Mai-juin ♃.

Obs. Nous citons ces localités sans avoir vu les échantillons qui en proviennent, et nous soupçonnons qu'ils appartiennent plutôt à l'espèce suivante.

O. incarnata L. Fl. suec. p. 312. — Seguier Pl. veron. III, p. 249, t. 8, f. 5.

Tubercules palmés divariqués; feuilles d'un *vert gai, clair, non maculées;* bractées plus longues que l'ovaire, à peine aussi longues que les fleurs; fleurs d'un *rouge clair ou couleur de chair;* divisions externes latérales non maculées, *entièrement déjetées en arrière;* labelle maculé, *obscurément trilobé,* denté, réfléchi; éperon conique plus court que l'ovaire.

AR. Les prés humides.

Milhars; vallon du Brésidou; les Clauses; Monestiés; Cordes; Valence; vallon du Tescounet; la Sauzière; Castres, à la Vittarelle, à Gaïx; Verdale; Nébrouse; Envalette, près Puylaurens (de Laramb.), près de Viviers (Roux).

Mai-juin ♃.

Obs. Nous avons recueilli un orchis que nous ne saurions rapporter avec exactitude ni à l'une ni à l'autre des 2 espèces qui précèdent; peut-être est-ce une espèce hybride (*O. incarnato-maculata?*); en attendant qu'une étude plus approfondie le fasse mieux connaître, nous le désignons par le nom de *O. ambigua.*

O. ambigua.

Ses tubercules sont palmés à 2-3 divisions très-allongées, un peu divariquées; sa tige est creuse, grosse, *largement fistuleuse,* et atteint jusqu'à 70 centimètres de hauteur y compris l'épi; elle est munie vers la base de larges écailles foliacées obtuses, courtes et engaînantes; ses feuilles sont longues d'environ 15 centimètres, les inférieures sont *planes* et vont en *s'élargissant* de la base *jusque près du sommet* qui est *obtus* (leur plus grande largeur est de 4 centimètres), elles sont *très-étalées,* les autres sont longuement engaînantes, pliées en gouttière, un peu arquées en dehors, *non terminées en pointe aiguë* et occupant seulement à peu près la

moitié inférieure de la tige, toutes *non maculées;* les fleurs sont *en épi presque lâche, très-allongé* (20-25 centimètres), celles du bas de l'épi espacées et *très-distantes des feuilles;* ses bractées sont lancéolées, longuement acuminées, plurinerviées et rougeâtres particulièrement sur leurs bords et à leur sommet, *toutes plus longues* et celles du bas du *double plus longues que les fleurs;* fleurs *couleur de chair;* divisions externes latérales du périgone *un peu étalées;* labelle pendant, assez élargi, non maculé, *obscurément trilobé* et denté; l'éperon est *épais, obconique obtus, un peu recourbé ascendant* et *plus court que l'ovaire.*

RR. Bords du Tarn, en amont de Lisle, sur les tertres de la rive gauche.

Juin 1856 ♃.

O. maculata L. sp. 1335. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 9, 10. Hall. helv. t. 32, f. 1. Fuchs. Hist. 713, ic. Lob. Obs. p. 91, fig. sinistr. sup. et ic. 189, fig. 1. Mut. Fl. fr. t. 66, fig. 499.

Tubercules palmés, un peu étalés; feuilles souvent *maculées de noir;* fleurs lilas pâle ou blanches en épi *étroit oblong,* assez serré; bractées vertes, 3 nerviées plus longues que l'ovaire; divisions externes latérales du périgone *étalées;* labelle pendant, blanc veiné de violet, *plan, presque orbiculaire,* à trois lobes peu profonds, les latéraux larges crénelés, le médian plus petit; éperon *réfléchi* plus court que l'ovaire.

AC. Bois, bruyères, les prés secs, pelouses des coteaux de tous les terrains.

Albi; Réalmont; Puygouzon; Rosières; Valdériès; Cordes; Carmaux; Pampelonne, Tanus; Treban; Valence; Gaillac; Montans (Rossignol); forêt de Giroussens; Fiac; Cabanès; Loupiac; Rabastens; Salvagnac, à Coustalé; Tauriac; Saint-Urcisse; Mondurausse; la Sauzière; Sainte-Catherine; le Sidobre; Brassac, à la Barbazanié (de Laramb.); Lampy; Labastide-de-Lévis; Lagrave.

Obs. Les bulbes de plusieurs orchis, formés d'une fécule amylacée unie à un mucilage, fournissent le *salep,* qui remplace le salep d'Orient, et qui est employé comme aliment fortifiant.

Juin ♃.

OPHRYS L.

1 { Divisions supérieures du périgone d'un vert jaunâtre ou blanchâtre. 2
{ Divisions supérieures roses ou d'un blanc rosé. 5

2 { Labelle brun violet ou vert jaunâtre.. 3
Labelle d'un beau jaune surtout sur les bords. . . . . LUTEA.

3 { Labelle non rétréci en coin à la base.. 4
Labelle rétréci en coin à la base. . . FUSCA.

4 { Labelle grand, ovale, brun foncé. . . ARANIFERA.
Labelle petit, orbiculaire, vert jaunâtre. . . . . PSEUDO-SPECULUM.

5 { Labelle terminé par un appendice recourbé en dessous. . . . . APIFERA.
Labelle terminé par un appendice recourbé en dessus. . . . . SCOLOPAX.

O. aranifera Huds. Angl. ed. II, p. 392. — Boreau Fl. centr. ed. III, p. 648. — Vaill. Bot. par. t. 31, f. 15, 16. Lob. Obs. 88, f. 4. Hall. helv. t. 24, fig. 5. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 32, B, 1, 2. — Billot exsicc. 1333.

2 tubercules globuleux entiers; feuilles d'un vert glauque, les inférieures courtes, ovales lancéolées, très-étalées, les supérieures engaînantes; fleurs grandes, 2-6, en épi très-lâche; bractées vertes égalant ou dépassant l'ovaire; périgone à divisions externes étalées en croix, *ovales oblongues*, obtuses, d'un blanc verdâtre, les latérales *plus grandes*, moins obtuses; divisions internes plus courtes, *oblongues obtuses*, glabres; *labelle* grand, pendant, velouté brun, à la fin livide, jaunâtre sur les bords, muni au centre de 2 lignes parallèles glabres de couleur pâle ou bleuâtres, *convexe* et *réfléchi sur les bords, obovale entier, faiblement émarginé* et *dépourvu d'appendice* au sommet; gynostème à bec très-court.

CC. Les prés secs, les pelouses des coteaux calcaires ou argileux.

Castres, à la Badayre, à Roquecourbe, au vallon des Epargnes (Valette); Burlats; Mandoul; Viviers; Nébrouse; Puylaurens: Appèle; Andorre; le Faget; Scopont; Saint-Urcisse; Salvagnac; Tauriac; Mondurausse; Montgaillard; Beauvais; Saint-Jean-de-Sénespe; les Barrières; Castelnau-de-Montmiral; Gaillac; Labastide-de-Lévis; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Albi; Carmaux; Cordes; Mouzieys; Rosières; Villefranche; Réalmont; Lautrec; Montans (Rossignol); Cuq; Saint-Sulpice; Lavaur.

Mai-juin ♃.

O. pseudo-speculum DC. Fl. fr. V, p. 352. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 648. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 298.

Diffère de l'espèce précédente par sa tige plus grêle, ses feuilles plus étroites *un peu dressées*, sa floraison *plus précoce*, ses fleurs plus petites; par les divisions externes du périgone d'un jaune clair, un peu plus étroites et presque tronquées au sommet; par son labelle *orbiculaire* d'un brun verdâtre, ensuite jaunâtre plus pâle et *velu sur les bords, glabre au centre.*

RR. Pelouses et prairies sèches.

Les Clauses, près Milhars, sur les pelouses qui dominent le vallon du Brésidou; Albi, aux Planques et à Notre-Dame (Claude).

Mars-avril ♃.

O. fusca Link. in Schrad. Diar. II, p. 325. St.-Am. Fl. agen. p. 375, et Bouq. t. 8. Mut. Fl. fr. t. 66, f. 508. — Billot exsicc. 858. F. Schultz. Herb. norm. 146.

Fleurs petites, 2-6, en épi lâche; divisions externes du périgone verdâtres, *oblongues,* la centrale cucullée au sommet, les 2 internes *linéaires oblongues plus courtes,* d'un jaune verdâtre; labelle *insensiblement atténué en coin à la base,* trilobé au sommet, à lobes latéraux courts et obtus, à lobe moyen large et bilobulé, *brunâtre* velouté sur toute sa surface, excepté à la base qui est glabre ou d'un violet noirâtre avec des taches d'un beau bleu (*O. iricolor* Desf.); gynostème court et obtus.

AR. Prairies sèches, pelouses des terrains argileux ou calcaires.

Saint-Urcisse, prairie du parc (iricolor), à Roucan, à Tardfume; vallon du Tescounet, près Sayat; Salvagnac; Saint-Gérard; la Périère; Lisle; Montans (Rossignol); Rabastens; Couffouleux; Giroussens, près de la forêt; Clairac; Castres, à Caucalières; la Bruguière, à la Caze (Valette).

Mai ♃.

O. lutea Cav. ic. II, p. 46, t. 160. DC. Fl. fr. V, p. 331. — Mutel Fl. fr. tab. 66, fig. 506. Billot exsicc. 3249.

Diffère de l'espèce précédente par sa taille plus petite, les divisions externes de son périgone vertes, le labelle brus-

quement contracté à la base, sinué dans son pourtour, à lobe moyen crénelé ou émarginé, non bilobulé, et par sa surface *pubescente, bordée d'une large marge jaune et glabre.*

RR. Les prés secs, les tertres des coteaux calcaires.

Castres, à Lamouzié (Contié); Navès, côte de Bellerive (Valette); Roussac; Arifat; Miraval; Castelnau-de-Lévis; Albi, coteaux de Notre-Dame.

Avril-mai ♃.

O. apifera Huds. Fl. angl. ed. I, 340. DC. Fl. fr. V, p. 333. — Vaill. Bot. par. tab. 30, fig. 9. Lob. ic. 179. Mut. Fl. fr. tab. 66, fig. 512. Hall. helv. t. 24, f. 4, 5. Coss. et Germ. Fl. par. tab. 32, C.

Fleurs en épi très-lâche; bractées plus longues que l'ovaire; divisions externes très-étalées en croix, *roses* à nervures vertes, les internes *triangulaires*, velues d'un rose mêlé de vert, *plus petites, bien plus courtes* et portant à leur base une gibbosité hérissée; labelle large, obovale *convexe,* trilobé à la base, d'un pourpre foncé, pubescent, velouté avec une grande tache subquadrangulaire au milieu, glabre; lobes latéraux *triangulaires* oblongs, réfléchis, le médian *beaucoup plus grand,* très-large, terminé au sommet par un *appendice* glabre verdâtre, *replié et caché en dessous;* gynostème à *bec très-long, aigu, flexueux.*

AC. Dans le calcaire et les terres argileuses, pelouses, prés secs.

Saint-Urcisse, dans le parc, au moulin de Trusset, au bois de pins, aux Bordes; Saint-Julien-des-Barrières; Saint-Jean-de-Sénespe; vallon du Tescou, près l'église de la Bouïsse; Coustalé, près Salvagnac, sur les hauteurs qui dominent la route de Rabastens à la pointe; Mezens; Couffouleux; Montans (Rossignol); Lagrave; Marssac; Albi; Briatexte; Puylaurens, à Appèle (de Laramb.); Castres, à Gaïx, à Burlats (Valette).

Mai-juin ♃.

Obs. Nous avons recueilli à Saint-Urcisse, dans le parc, la varieté *Muteliæ* Mut. Fl. fr. fig. 513, que notre savant collègue M. des Moulins caractérise (Cat. suppl. final, p. 264) : divisions périgonales intérieures *plus larges* et *bien plus courtes* que dans le type.

O. scolopax Cav. ic. II, p. 46, t. 161. Mut. Fl. fr. III, p. 252, t. 67, fig. 515. — Billot exsicc. 1334.

Diffère du précédent par sa floraison *plus précoce,* par les

divisions internes du périgone linéaires, le labelle *bigibbeux à la base,* à lobes latéraux surmontés d'une corne porrigée, le médian replié latéralement et *subcylindrique,* terminé au sommet par un appendice lancéolé, *courbé en haut ou porrigé;* gynostème *à bec court ou simplement apiculé.*

AR. Les prés secs, les pelouses, dans le calcaire et dans le terrain argileux.

Castres, à Gaïx; Burlats (Valette); Appèle (de Laramb.); Puylaurens; le Faget; Cuq-Toulza; forêt de Grésigne, près Saint-Paul; Penne; Larroque-de-Vère, près Montmiral; à Pont-Bourguet, près Puycelsi; Saint-Jean-de-Sénespe; Saint-Urcisse; la Sauzière; Pointe-Saint-Sulpice.

Mars-mai ♃.

GYMNADENIA R. Brown.

Fleurs roses ou purpurines, rarement blanches; labelle trilobé; éperon filiforme 2 fois plus long que l'ovaire. . . Conopsea.

Fleurs verdâtres; labelle linéaire tridenté au sommet; éperon très-court en forme de sac. . . . . Viridis.

G. conopsea R. Brown. Kew. ed. II, vol. 5, p. 191. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 298. — Orchis conopsea L. sp. 1335. — Vaill. Bot. par. t. 30, f. 8. Hall. helv. t. 29, f. 2. Fuchs. Hist. 712, ic. Lob. ic. 189, f. 2. Mut. Fl. fr. t. 66, f. 500.

Tige de 4-6 décimètres; feuilles *linéaires lancéolées,* pliées en carènes presque ensiformes; fleurs petites, rosées ou purpurines, à odeur agréable, en *épi cylindrique,* grêle, un peu compacte; bractées vertes longuement acuminées, la plupart dépassant l'ovaire; labelle plus large que long à 3 *lobes* obtus; éperon *grêle, subulé,* au moins 2 *fois aussi long que l'ovaire.*

R. Pâturages, pelouses et prairies sèches.

Plaine de Couffouleux; Rabastens; Lisle (Compayré); Gaillac (C. Personnat, fl. blanches); Montans (Rossignol); Réalmont; Rosières; Valdériès; Cordes; Albi, bords du Tarn; Castres, à Ardorel et Cantegrel (de Laramb.).

Juin-juillet ♃.

G. viridis Rich. Ann. Mus. IV, p. 57. — Satyrium viride L. sp. 1337. — Orchis viridis Crantz Gr.

et Godr. Fl. fr. III, p. 298. — Hall. helv. t. 26, f. 2. Lamk. ill. 726, f. 2. Seguier veron. t. 16, f. 18. Lob. ic. 185, f. 2. Vaill. Bot. par. t. 31, fig. 6, 7, 8. — Billot exsicc. 2936.

Tige peu feuillée; feuilles inférieures *ovales elliptiques, obtuses;* fleurs *verdâtres,* petites, *en épi lâche;* bractées herbacées dépassant l'ovaire; labelle *tridenté presque linéaire;* éperon *très-court en forme de sac, obtus.*

AR. Prairies humides, lieux spongieux ou marécageux.

Entre le moulin de Trusset et Saint-Jean-de-Sénespe, près Lafage; les Barrières; Saint-Julien; Larroque-de-Vère, à la gorge de Béoudés; Canimont; Castres, à la Badayre (Contié); Montans (Rossignol); à l'Estang; Gaillac, les prés de Jean-Vert (C. Personnat).

Juin-juillet ♃.

PLATANTHERA Richard.

Eperon filiforme, aigu, réfléchi; fleurs blanches odorantes; anthères à lobes rapprochés et parallèles. . . . . Bifolia.
Eperon épaissi au sommet, horizontal; fleurs d'un blanc tirant sur le verdâtre, inodores; anthères à lobes éloignés, divergents à la base. . . . . Montana.

P. bifolia Rich. Rchb. Fl. exc. p. 120. — Orchis bifolia L. sp. 1331. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 297. Hall. helv. t. 35, f. 2. Lob. ic. 179, f. 1. Fuchs. Hist. 710, ic. Coss. et Germ. Fl. par. t. 32, E. — Billot exsicc. 2746.

Tige anguleuse, à 2 feuilles largement ovales, *dressées;* fleurs blanches, odorantes, en long épi cylindrique, lâche; anthères à lobes *rapprochés parallèles.*

AC Dans les bois taillis, les bruyères humides, les prés herbeux.

Forêt de Grésigne; Saint-Paul; Puycelsi; Larroque, à Canimont, au bois des Gasques; Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre, à Roucan, à l'Agassat; Tauriac; Coustalé, près Salvagnac; Mezens; Castres, à Cantegrel, au plo de la Margne (de Laramb.); à Roussac, bois de Gaïx; forêt de Giroussens; Réalmont; les Barrières; Terrides; forêt de Broze (C. Personnat).

Mai-juin ♃.

P. montana Rchb. ic. vol. 13, p. 123, t. 78. — P. chlorantha Custor. Rchb. Fl. exc. p. 120. — Orchis montana Schmidt. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 297. Lob. ic. 178, f. 1. Mut. Fl. fr. t. 64, f. 476. Coss. et Germ. Fl. par. t. 32, F. — Billot exsicc. 2747.

Diffère de l'espèce précédente par les feuilles de la tige lancéolées, les radicales obovales *étalées*, par ses fleurs plus grandes, un peu verdâtres, plus nombreuses, *en épi* plus *fourni* et non odorantes, et surtout par les lobes des anthères *divergents à la base.*

AC. Bois taillis, bruyères, prés humides, broussailles.

Réalmont; Vieux-Lampy; Massaguel; Nébrouse; Viviers; Sendrone; Larroque-de-Vère; Puycelsi; les Barrières; Terrides; Sainte-Catherine; la Sauzière-Haute, près la pierre du Lac; Saint-Urcisse, au bois de Pins, à Mestre-Pierre; Castres, près Lamouzié (Contié).

Mai-juin ♃.

LIMODORUM Rich.

L. abortivum Swartz Act. holm. VI, p. 80. DC. Fl. fr. III, p. 263. — Orchis abortiva L. sp. 1336. Hall. helv. t. 36, f. 2. Clus. Hist. I, 270, f. 1.

Plante dépourvue de feuilles, d'un violet plus ou moins foncé dans toutes ses parties, à tige munie d'écailles engaînantes; fleurs assez grandes, d'un lilas violet, en épi allongé.

AC. Les bois, les pelouses herbeuses, les coteaux pierreux.

Forêt de Grésigne; bois de Canimont; bois des Gasques; Larroque-de-Vère, sur les pentes du Poutou; à Pech-Rousal; à Peyro-Penno; Milhars; les Clauses; vallon du Brésidou, à la Cascade; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Lisle, rive gauche du Tarn; Castres, au bois de Gaïx (Valette); à Burlats; Montans (Rossignol); Brens, forêt de Broze (C. Personnat).

Mai-juillet ♃.

CEPHALANTHERA Rich.

1 { Fleurs d'un beau rose; ovaire pubescent. . . . . Rubra.
  { Fleurs blanches ou blanchâtres; ovaire glabre. 2

2 { Périgone à divisions externes obtuses; bractées égalant ou dépassant l'ovaire; feuilles ovales ou ovales lancéolées. . . . . GRANDIFLORA.
Périgone à divisions externes très-aiguës; bractées beaucoup plus courtes que l'ovaire; feuilles lancéolées étroites ou linéaires lancéolées. . . ENSIFOLIA.

C. grandiflora Babingt. Man. 296. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 269. — C. pallens Rich. Orch. Europ. 38. — Serapias grandiflora L. Mant. 471. — Hall. helv. t. 41. — Billot exsicc. 3236.

Feuilles *ovales* ou *ovales lancéolées;* fleurs grandes d'un blanc jaunâtre, en épi lâche; bractées foliacées *plus longues* que l'ovaire; divisions du périgone *toutes obtuses;* labelle à lobe médian plus large que long, *en cœur, obtus;* ovaire très-glabre, prismatique.

AR. Les bois secs du calcaire et des terrains argileux.

Mondurausse; Saint-Urcisse, au bois de Pins, dans la garenne, à Mestre-Pierre; les Bordes; la Sauzière; Larroque, à Lacoste; Puycelsi; Montmiral; sur les hauteurs de Gaillac; route de Montauban; Salvagnac; Mezens; Rabastens; Montans (Rossignol); à Fioles; Gaillac, à Riveparc (C. Personnat); Castres, à Bouffard (Valette).

Mai-juin ♃.

C. ensifolia Rich. Orch. Europ. p. 38. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 268. — C. xylophyllum Rchb. Fil. ic. 13, t. 118. — Epipactis ensifolia Swartz. DC. Fl. fr. III, p. 259. — Serapias xylophyllum L. Suppl. 404.

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles distiques, étroites, *linéaires lancéolées,* allongées, par ses fleurs d'un beau blanc, moins grandes, en épi plus fourni, par ses bractées membraneuses *beaucoup plus courtes* que l'ovaire, par les divisions externes de son périgone *très-aiguës,* les internes *obtuses,* par son labelle à lobe médian *orbiculaire, obtus,* jaunâtre au sommet, et par son ovaire plus grêle.

R. Les lieux secs, les bois, parmi les buis, coteaux rocailleux.

Saint-Urcisse, près les carrières de Malcéfico et au bois de Pins; Larroque-de-Vère, près Mespel; Puycelsi; Sorèze,

bois de la ville (Doumenjou); Durfort; Castres, bois du Carla (Roux); Montespieu.

Avril-juin ♃.

C. rubra Rich. Orch. Europ. p. 38. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 269. — Epipactis rubra DC. Fl. fr. III, p. 260. — Serapias rubra L. Mant. 490. — Hall. helv. t. 42. Clus. Hist. I, 273, fig. 2. — Billot exsicc. 3237.

Feuilles étroitement lancéolées acuminées; fleurs grandes, d'un beau *rose lilacé*, rarement blanches, en épi lâche; bractées herbacées *plus longues* que l'ovaire; divisions du périgone *toutes longuement acuminées;* labelle plus long que large, *hasté, longuement acuminé,* réfléchi en dehors; ovaire grêle, *pubescent.*

RR. Les bois du calcaire du lias.

Puycelsi (oolithe); Larroque-de-Vère; forêt de Grésigne; Malcéfico, vers les carrières; coteaux d'Ardorel (de Laramb.).

Juin-juillet ♃.

EPIPACTIS Rich.

1	Labelle obtus; plante des lieux marécageux.	Palustris.
	Labelle pointu; plante des lieux non marécageux.	2
2	Feuilles inférieures plus longues que les entre-nœuds.	3
	Feuilles toutes plus courtes que les entre-nœuds.	Microphylla.
3	Fleurs d'un rouge foncé; bractées inférieures égalant les fleurs; labelle muni à la base de 2 gibbosités crépues	Atrorubens.
	Fleurs d'un blanc verdâtre, rougeâtres à l'intérieur; bractées inférieures plus longues que les fleurs: labelle muni à la base de 2 gibbosités lisses.	Latifolia.

E. palustris Crantz Austr. p. 462, t. 1, f. 5. DC. Fl. fr. III, p. 359. — E. longifolia Schmidt et Rchb. Fil. — Serapias longifolia L. Mant. 490.

— S. palustris Scop. Carn. II, p. 204. — Hall. helv. t. 39. — Billot exsicc. 1551.

Racine stolonifère ; tige feuillée, pubescente au sommet ; feuilles lancéolées plus longues que les entre-nœuds ; fleurs unilatérales, pendantes, en grappe spiciforme, lâche, à divisions vertes, purpurescentes, et à labelle d'un blanc rosé.

AR. Lieux marécageux, bords des eaux, prairies spongieuses.

Lampy, bords du bassin ; vallon du Tescounet et près Saint-Julien ; vallon de la Vère ; lieux fangeux, à Combe-Valette ; Roquecourbe (Valette), au vallon des Epargnes ; le Sidobre.

Juin-juillet ♃.

E. latifolia All. ped. II, p. 151. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 270. — Serapias latifolia L. Mant. 490. — E. helleborine Crantz Stirp. austr. 467. — Hall. helv. t. 40. — Billot exsicc. 173.

Tige de 5-10 décimètres, feuillée jusqu'au sommet, à feuilles inférieures très-larges, ovales arrondies, les supérieures lancéolées, à nervures finement *scabres, toutes plus longues* que les entre-nœuds ; bractées inférieures *plus longues* que les fleurs ; fleurs d'un blanc verdâtre, rougeâtres à l'intérieur, en grappe longue, fournie, souvent tournées d'un même côté ; périgone à la fin *très-étalé ;* labelle arrondi, *avec une pointe* au sommet, muni à la base de 2 gibbosités *lisses ;* ovaire épais, ovoïde, *pubescent.*

AR. Les bois secs et pierreux du calcaire ou du grès.

Forêt de Grésigne ; Puycelsi ; Malcéfico ; Larroque, au Poutou ; Saint-Paul-de-Grésigne ; vallon du Brésidou ; Gaillac, à Riveparc (C. Personnat) ; Montans (Rossignol) ; Lacaune, à Couloubrac, à Faydel ; le Sidobre, près le Carlat (Valette) ; Burlats ; le Carla (Roux) ; Castres, à Ardorel (de Laramb.) ; Saint-Urcisse, au bois de Pins, où nous avons observé une monstruosité à épi dont les fleurs sont avortées et remplacées par des bractées nombreuses, vertes, foliacées, longues, lancéolées et déjetées en bas.

Juillet-août ♃.

E. atrorubens Hoffm. Fl. germ. ed. II, p. 182. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 270. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 652. — E. rubiginosa Koch.

Syn. ed. II, p. 801. — Mut. Fl. fr. tab. 67, fig. 523. — Billot exsicc. 1075.

Tige rougeâtre et pubescente au sommet; feuilles ovales lancéolées *plus longues* que les entre-nœuds, à nervures *scabres;* épi multiflore; fleurs grandes, odorantes, d'un *pourpre foncé,* ainsi que l'ovaire; périgone campanulé *étalé;* labelle muni à la base de 2 gibbosités *crépues.*

RR. Bois du calcaire jurassique, coteaux rocheux.

Aux carrières de Malcéfico; Larroque, à Canimont et au Pech-Rousal; près la Grésigne; près Puycelsi.

Juin-juillet ♃.

E. microphylla Swartz Act. holm. 1800, p. 232. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 271. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 652. — Sérapias microphylla Ehrh. Beitr. IV, p. 42.

Tige grêle; feuilles *plus courtes* que les entre-nœuds, à nervures *lisses;* épi *pauciflore;* fleurs *petites,* odorantes, d'un vert rougeâtre en dehors, un peu rosées en dedans; périgone campanulé, à divisions *porrigées.*

RR. Les bois secs.

Saint-Urcisse, au bois de Pins; bois de Boissel, près Gaillac (M. le docteur Thomas jeune).

Juin-juillet ♃.

LISTERA R. Brown.

L. ovata R. Brown Hort. kew. V, p. 201. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 272. — Ophrys ovata L. sp. 1340. — Neottia ovata Rich. Orch. Europ. p. 37. — Hall. helv. t. 37. Fuchs. Hist. 566, ic. — Vulg. double feuille.

Fibres radicales nombreuses; tige à 2 feuilles opposées, quelquefois 3 verticillées, placées au-dessous du milieu de la tige, largement ovales mucronées; fleurs d'un jaune verdâtre, en grappe grêle, serrée allongée.

AR. Bois frais, pâturages, prés, taillis.

Saint-Cirgue; Saint-Julien-Gaulène; Valence; Monestiés; Brassac; la Barbazanié; Gaillac; Montans (Rossignol); Jean-Vert (C. Personnat); Castres; Massaguel; Anglès, au Redondet; Saint-Urcisse, à Mestre-Pierre et dans le parc; Salvagnac; la Sauzière; Terrides.

Mai-juin ♃.

SPIRANTHES Rich.

Feuilles inférieures lancéolées linéaires, entourant la tige. . . . . Æstivalis.
Feuilles inférieures ovales ou ovales oblongues, disposées en un fascicule latéral par rapport à la tige. . . . . Autumnalis.

S. æstivalis Rich. Orch. Europ. 28. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 267. — Neottia æstivalis DC. Fl. fr. V, p. 258. — Hall. helv. t. 38. Lob. ic. 186. — Billot exsicc. 467.

Tubercules fusiformes; tige grêle, *feuillée*, nue au sommet; feuilles *linéaires lancéolées, longuement atténuées en pétiole;* fleurs très-petites, blanches, odorantes le soir, glanduleuses, en épi grêle, dense, contourné en spirale; bractées *lancéolées;* labelle largement *linéaire oblong*, plus large, arrondi, crénelé et recourbé au sommet.

AC. Les prés secs, pelouses, bois clairs, surtout des terrains siliceux.

Valence; Courris, à la Brouncanié, près Trebas; bords du Tarn; Anglès, à Cayrel, à Fonbelle; Cabrièes; Rouaïroux; la Cabarède, à l'Espinasse, à Dressou; Salles; montagne de Nore; Sauveterre; Albine, à la métairie Grande; Tanus; Treban; Montans, à la Bassarié (Rossignol) et à Ferran.

Juillet-août ♃.

S. autumnalis Rich. Orch. Europ. 28. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 267. — Neottia autumnalis Tenor. Hall. helv. t. 38. Lob. ic. 186, f. 1, et Obs. 89, fig. 2.

Se distingue du précédent à ses feuilles radicales *courtes, ovales* ou ovales oblongues, *brusquement atténuées* en pétiole court, et disposées en fascicule latéral par rapport à la tige, à ses fleurs plus petites, à odeur de vanille, à ses bractées *ovales*, longuement acuminées, et à son labelle *obovale.*

AC. Les prés secs, les pelouses, surtout du calcaire et du terrain argileux.

Salvagnac; Saint-Urcisse, prairie du parc; Mondurausse; vallon du Tescou; la Périère; Gaillac; Montans (Rossignol), Rivières; Labastide-de-Lévis; Castres, à la Laugerié (Valette), à Montespieu; Puylaurens, à la Boissière; au Faget; Cuq-Toulza; Réalmont, à la Boutarié.

Août-octobre ♃.

FAMILLE POTAMÉES.

Fleurs hermaphrodites ; anthères 4, subsessiles ; fleurs en épis multiflores ou pluriflores. . . . . POTAMOGETON.
Fleurs monoïques ; étamine 1, à anthère portée sur un filet allongé ; fleurs solitaires. . . . . ZANICHELLIA.

POTAMOGETON L.

1 { Feuilles larges, ovales, oblongues ou lancéolées. 2
Feuilles linéaires étroites. 6

2 { Feuilles alternes ; épi à pédoncule allongé. 3
Feuilles toutes opposées ; épi à pédoncule très-court recourbé en crochet. DENSUS.

3 { Feuilles pétiolées. 4
Feuilles embrassant la tige par de larges oreillettes.. . . . . PERFOLIATUS.

4 { Feuilles supérieures larges, nageantes, non transparentes ni crispées.. 5
Feuilles toutes submergées, transparentes, linéaires oblongues, ondulées crispées. . . . . CRISPUS.

5 { Carpelles gros, verdâtres ; feuilles larges, ovales, souvent cordiformes à la base, à nervures transparentes à l'état frais. . . . . NATANS.
Carpelles petits devenant rougeâtres ; feuilles oblongues lancéolées, le plus souvent rétrécies à la base, à nervures obscures.. . . . . POLYGONIFOLIUS.

6 { Feuilles larges d'environ 2 millimètres. BERCHTOLDI.
Feuilles larges à peine de 1 millimètre. PUSILLUS.

P. natans L. sp. 182. DC. Fl. fr. III, p. 183. — Lamk. ill. t. 89. Fuchs. Hist. 651.

Tige simple ; feuilles longuement pétiolées, les florales nageantes, épaisses, coriaces, ovales ou oblongues arrondies ou subcordées à la base, les submergées se pourrissant après

l'anthèse et plus étroites; épis fructifères, lâches par l'avortement de quelques carpelles; carpelles gros, verdâtres, obtus, même sur le sec.

C. Dans les eaux tranquilles, les ruisseaux, les rivières, les bassins, les mares, viviers, etc., dans tout le département; plus rare dans les terrains granitiques, où il est remplacé par le suivant:

P. polygonifolius Pourr. Chlor. narb. Mém. acad. Toul. III, p. 325. — P. oblongus Viv. Fragm. ital. p. 1, t. 2. DC. Fl. fr. V, p. 310.

Diffère de l'espèce précédente par sa taille plus petite, en ce qu'elle est plus frêle dans toutes ses parties, par ses feuilles nageantes étroitement ovales lancéolées, très-rarement subcordées, très-longuement pédonculées, les submergées persistantes après l'anthèse, par ses épis plus grêles, plus courts, plus compactes, et par ses carpelles plus petits, devenant rougeâtres à la dessiccation.

AC. Dans les eaux stagnantes ou tranquilles, mais surtout dans les eaux vives des terrains granitiques, les rigoles des prés, les ruisseaux.

La Cabarède au Régis; Sauveterre, à Bramofan; Albine, à la métairie grande; Saint-Amans; la Farrutasse; Anglès, les prés de Boutaric; au Mézérac; à la Piguière; à Cabries; à la Clarette; Rouaïroux, aux Crozes.

Juin-août ♃.

P. perfoliatus L. sp. 182. DC. Fl. fr. III, p. 185.

Plante toute submergée; tiges rameuses; feuilles toutes pellucides sessiles, les florales opposées, les autres alternes, largement ovales ou ovales lancéolées, cordées à la base, demi amplexicaules; pédoncules non épaissis; épis fructifères courts; carpelles comprimés (à l'état frais), à bord obtus.

AC. Dans les rivières, les eaux stagnantes, les ruisseaux, les viviers.

Saint-Urcisse, à Granier; au Puy-Saint-Georges, les rigoles des prés, les viviers; dans l'Agout, près Saïx; à Saint-Claude (de Laramb.); vallon du Tescou, les viviers; Puylaurens, à Prades, à Appèle; Montans (Rossignol); forêt de Giroussens, près la tuilerie des Tabars.

Juin-août ♃.

P. densus L. sp. 182. DC. Fl. fr. III, p. 185. Clus. Hist. II, p. 252, ic.

Feuilles toutes opposées, amplexicaules, elliptiques ou linéaires lancéolées, denticulées, très-rapprochées au sommet; épis pauciflores, à pédoncules grêles courts, naissant à l'angle des bifurcations des rameaux; carpelles à bec court, recourbé.

C. Rivières, bassins, viviers, ruisseaux, eaux stagnantes. Albi; Réalmont; Castres, dans l'Agout; Montans (Rossignol); vallon de la Vère; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Gaillac; Lavaur; Puylaurens; le Faget; Andorre.

Juillet-septembre ♃.

P. pusillus L. sp. 184. DC. Fl. fr. III, p. 187. — Vaill. Bot. t. 32, f. 4. Coss. et Germ. Fl. par. t. 33, f. 1, 2, 3.

Tiges très-rameuses, filiformes, subcomprimées; feuilles linéaires aiguës, très-étroites (1 millimètre); épis courts, pauciflores, souvent interrompus; pédoncules beaucoup plus longs que l'épi; carpelles obliques, *elliptiques, à faces concaves,* à bec court.

C. Ruisseaux, mares, eaux stagnantes dans tout le département.

Juin-août ♃.

P. Berchtoldi Fieber. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 601, an P. compressus Smith?

Diffère de l'espèce précédente par ses feuilles plus larges (2 millimètres), munies de 2 petites glandes à la base, à 3 nervures dont les latérales sont très-près des bords, par son pédoncule plus court et ses carpelles *sub-arrondis, finement verruqueux.*

AR. Dans les eaux vives, les ruisseaux, les viviers, les eaux courantes.

La Cabarède, à la Motte, dans le béal du moulin; dans le Thoré, au petit passage, sous le château de Sauveterre; la Clarette, au-dessus de Rouaïroux, au pas des Bêtes (de Laramb.); Brassac, au moulin de la Resse, près la Barbazanié.

Juillet-août ♃.

ZANICHELLIA L.

Z. repens Bœnningh Fl. monast. p. 723. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 603. — Z. dentata Lloyd.

Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 320, non Wild. — Mut. Fl. fr. t. 63, f. 469. — Billot exsicc. 3251.

Très-variable dans la largeur de ses feuilles qui sont tantôt alternes, tantôt opposées, tantôt fasciculées; ses fruits sont au nombre de 2 ou 3 sessiles, ou bien de 5-6 en une ombelle un peu pédonculée, et chaque carpelle assez longuement pédicellé; le style varie également de longueur par rapport au carpelle; la carène est plus ou moins crénelée; enfin la plante est radicante aux articulations ou flottante et à tiges très-allongées dans les eaux profondes (*Z. Brachystemon* Gay); son facies est celui du *Potamogeton pusillus* L.

CC. Eaux stagnantes, mares, bassins, viviers, fossés, ruisseaux, rivières.

Albi; Villefranche; Carmaux; les Bruyères, près Moularés; Valence; Alban; Vié, près Lacaune; Brassac; le Sidobre; Castres; Puylaurens, à Saint-Germain; vallon de la Vère; Gaillac; Lisle; vallon du Tescou; Saint-Urcisse, mare des Janis; Montgaillard; Mondurausse; Saint-Pierre; Salvagnac.

Juillet-septembre ♃.

FAMILLE NAIADÉES.

NAIAS L.

Feuilles assez larges, droites, oblongues et à gaînes entières, sinuées dentées épineuses, placées le long des rameaux; capsules arrondies. . . . . MAJOR Roth.

Feuilles linéaires recourbées et à gaînes dentelées ciliées; denticules épineuses, ramassées au sommet des rameaux; capsules étroites, surmontées d'un style filiforme allongé. . . . . MINOR Lin.

OBS. Les naias vivent au fond des rivières; nous ne les avons pas rencontrées dans nos explorations, et nous ne pouvons constater leur existence dans le département.

FAMILLE LEMNACÉES.

Petites plantes flottant sur l'eau, dépourvues de véritables feuilles, à tige formée d'articles foliiformes, *frondes*, et qui sortent latéralement l'un de l'autre.

LEMNA L.

Frondes lancéolées, pointues, atténuées en pétiole. . . . . TRISULCA.
Frondes obovées, planes en dessous; fruit monosperme. . . . . MINOR.
Frondes orbiculaires, gonflées vésiculeuses en dessous; fruit à 2-6 graines. . . GIBBA.

L. trisulca L. sp. 1376. DC. Fl. fr. II, p. 588. — Lamk. ill. t. 747, f. 2.

AR. Dans les fossés aquatiques, les eaux stagnantes. Albi; Carmaux; Monestiés; vallon de la Vère, près la Boulbène.

Mai-juin, ann.

L. minor L. sp. 1376. DC. Fl. fr. II, p. 589. — Lamk. ill. t. 747, f. 4. — Vaill. Bot. par. t. 20, f. 3. — Billot exsicc. 2939 et bis. — Vulg. lentille d'eau. — *Tirounado.*

CC. Dans les mares, les fossés, les eaux stagnantes de tout le département.

Mai, ann.

L. gibba L. sp. 1377. DC. Fl. fr. II, p. 589. — Telmatophace gibba Schleiden in Linnæa t. 13, p. 391. — Lamk. ill. t. 747, f. 3. — Billot exsicc. 2940 et bis.

RR. Mêlée à la précédente; à la Fleuraussié, près Dourgne.

Juin, ann.

OBS. Le *L. polyrrhiza* L. sp. 1377, que nous n'avons pas observé dans le département du Tarn, se distingue des precedents à ses frondes plus grandes, sub-orbiculaires, rougeâtres en dessous, et munies chacune de plusieurs fibres radicales fasciculées. Tous les *lemna* portent le nom vulgaire de lentille d'eau, *tirounado;* ils sont recherches des canards.

FAMILLE AROIDÉES.

ARUM L.

Feuilles hastées, sagittées, ne se développant que peu de temps avant la florai-

son, non veinées de blanc; spathe en cornet d'un vert jaunâtre; spadice violet purpurin et en massue au sommet; massue 2 fois plus courte que son support. . . . . MACULATUM.

Feuilles se développant dès l'automne et s'accroissant pendant l'hiver, veinées de blanc; spathe très-grande d'un vert blanchâtre; spadice jaunâtre; massue aussi longue que son support. . . . . ITALICUM.

A. maculatum L. sp. 1370. — A. vulgare Lamk. Fl. fr. III, p. 537. — Fuchs. Hist. 69, ic. Lob. Obs. 325, fig. dextr. et ic. 597, f. 2. — Vulg. pied-de-veau.

AR. Les bois montagneux, haies, broussailles, lieux frais.

Lacaune, dans la forêt; à Constancy; Saint-Amans, dans la Bouscasse; Mazamet; les bois, au bord de la route de Carcassonne; Lampy, bords de la rigole, au plô de la Jasse; Berlas (Fabre); montagne Noire, au-dessus de Saint-Amans.

Avril-mai ♃.

A. italicum Mill. Dict. n° 2. DC. Fl. fr. III, p. 152. — Vulg. *glaouzol.*

C. Bois, broussailles, lieux couverts.

Forêt de la Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; Monestiés; Carmaux; Albi; Gaillac; Lisle; Montans (Rossignol); Rabastens; Saint-Sulpice; Mezens; Salvagnac; Saint-Urcisse; Mondurausse; Castres; Viviers; Nébrouse; Puylaurens; Scopont.

Avril-mai ♃.

OBS. Les arum sont vénéneux; leur racine est purgative et son suc caustique; on se sert des feuilles pour entretenir les vésicatoires.

FAMILLE TYPHACÉES.

Fleurs en épis cylindriques; fruits longuement pédicellés, à pédicelle capillaire, muni de longues soies. . . . . TYPHA.

Fleurs en têtes globuleuses; fruits sessiles, entremêlés d'écailles. . . . . SPARGANIUM.

TYPHA L.

Epis mâles et épis femelles distants; feuilles étroites convexes en dehors, un peu concaves en dedans; stigmate linéaire subulé; épi femelle roux fauve. ANGUSTIFOLIA.

Epis mâles et épis femelles contigus ou à peine espacés; feuilles planes; stigmate linguiforme, ovale lancéolé; épi femelle roux brun. . . . . LATIFOLIA.

T. latifolia L. sp. 1377. DC. Fl. fr. III, p. 148. — Fuchs. Hist. 823, ic. Lamk. ill. t. 748, f. 1. Lob. ic. 81, f. 1. — Billot exsicc. 2942. — Vulg. massette. — *Candélo, cesco.*

Feuilles larges; épi femelle gros, brun, allongé; varie à feuilles plus étroites, à épi court subclaviforme (*intermedia* Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 447).

Fossés aquatiques, eaux stagnantes, lieux marécageux.

Pont du Mézérac (de Laramb.); près Cadalen (C. Personnat); Gaïx (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

T. angustifolia L. sp. 1377. DC. Fl. fr. III, p. 148. — Lamk. ill. t. 748, f. 2. — Billot exsicc. 2943.

Feuilles courbées en gouttière, larges de 5 millimètres, hampe d'un mètre; ou feuilles presque planes, larges d'un centimètre, hampe atteignant souvent 2 mètres (var. *elatior* Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 333).

Fossés aquatiques, marais, eaux stagnantes, çà et là.

Saïx, à la Chartreuse; bords de la Durenque (Doumenjou), entre Rabastens et Saint-Géry.

Juin-juillet ♃.

OBS. Le duvet des fleurs femelles remplace le coton pour les brûlures; il peut se feutrer et servir à la confection des chapeaux.

SPARGANIUM L.

Capitules en panicule rameuse. . . . . RAMOSUM.
Capitules en grappe simple. . . . . SIMPLEX.

S. ramosum Huds. Fl. angl. 401. DC. Fl. fr. III,

p. 149. — Lob. Obs. 41, f. 3, et ic. 80, f. 1. Vulg. *cesco*.

Tige rameuse supérieurement; inflorescence subpaniculée; bec du carpelle égalant le quart du fruit.

AC. Fossés, bords des eaux.

Saint-Urcisse, à Granier; vallon du Tescou, sous Salvagnac; Mezens; bords du Tarn; Rabastens; Lisle; Lestang, près Montans (Rossignol); Gaillac; Albi, vallon de la Vère, à Larroque, près du moulin; Castres, bords de l'Agout; Anglès, au Mézérac (de Laramb.).

Juin-août ♃.

S. simplex Huds. Fl. angl. 401. DC. Fl. fr. III, p. 149. — Lob. Obs. 41, f. 4, et ic. 80, f. 2, et ic. 80.

Tige simple; inflorescence spiciforme; bec du carpelle égalant les trois quarts du fruit.

R. Fossés, bords des eaux.

Vallon du Thoré, près Saint-Amans; Albi (Doumenjou).

Juin-août ♃.

FAMILLE JONCÉES.

Capsule triloculaire, à loges polyspermes; feuilles nulles ou feuilles plus ou moins cylindriques, souvent canaliculées, glabres. . . . . JUNCUS.

Capsule uniloculaire, contenant 3 graines; feuilles planes, non canaliculées, ordinairement poilues. . . . . LUZULA.

JUNCUS L.

1 { Inflorescence paraissant latérale; feuilles ordinairement nulles. 2
  { Inflorescence terminale; des feuilles sur la tige ou radicales. 4

2 { Tiges glauques à moelle interrompue; gaînes luisantes d'un pourpre noir; périgone à divisions acuminées en une pointe subulée; style allongé; 6 étamines. . . . . GLAUCUS.
  { Tiges vertes à moelle continue; gaînes d'un brun mat; périgone à divisions aiguës; style très-court; 3 étamines. 3

3	Capsule terminée par un mamelon portant le style.	CONGLOMERATUS.
	Capsule terminée par une fossette d'où sort le style.	EFFUSUS.
4	Tiges nues : feuilles toutes radicales..	5
	Tiges pourvues de feuilles.	6
5	Fleurs en panicule ou en corymbe lâche..	SQUARROSUS.
	Fleurs en tête serrée.	CAPITATUS.
6	Feuilles évidemment cloisonnées ou paraissant noueuses sous la pression du doigt.	7
	Feuilles peu sensiblement cloisonnées ou tout à fait dépourvues de nœuds.	10
7	Tige filiforme, souvent couchée ; capsule à angles obtus.	SUPINUS.
	Tige assez forte, ascendante ; capsule à angles aigus.	8
8	Périgone à divisions toutes obtuses ; fleurs d'un blanc verdâtre.	OBTUSIFLORUS.
	Périgone à divisions extérieures aiguës ; fleurs plus ou moins brunes.	9
9	Divisions extérieures du périgone plus longues, recourbées au sommet.. .	SYLVATICUS.
	Divisions du périgone toutes égales, les extérieures jamais recourbées au sommet.	LAMPROCARPUS.
10	Divisions du périgone longuement aiguës, dépassant la capsule..	11
	Divisions du périgone obtuses ou un peu aiguës, plus courtes ou égalant la capsule..	12
11	Fleurs la plupart solitaires, écartées..	BUFONIUS.
	Fleurs fasciculées aux aisselles ou au sommet des rameaux.	HYBRIDUS.
12	Divisions extérieures du périgone un peu aiguës ; tige cylindrique	13
	Divisions du périgone toutes obtuses ; tige comprimée..	COMPRESSUS.

13 { Fleurs brunes, solitaires, en panicule lâche divariquée; divisions du périgone égalant la capsule ovoïde globuleuse. . . . . TENAGEIA.
Fleurs verdâtres, réunies en petits capitules latéraux et terminaux; divisions du périgone dépassant la capsule allongée trigone. . . . . PYGMÆUS.

A. *Feuilles nulles; inflorescence paraissant latérale.*

J. conglomeratus L. sp. 464. DC. Fl. fr. III, p. 163. — Lamk. ill. t. 250, f. 1.

Varie à anthèle compacte ou lâche.

CC. Marais, bords des eaux, fossés, lieux humides de tous les terrains.

Juin-juillet ♃.

J. effusus L. sp. 464. DC. Fl. fr. III, p. 163. — Lob. Obs. 43, fig. 2, et ic. 84, f. 2. — Billot exsicc. 2750.

Varie à anthèle lâche ou compacte.

CC. Marais, bords des eaux, fossés, lieux humides de tous les terrains.

Juin-juillet ♃.

J. glaucus Ehrh. Beitr. VI, p. 83. DC. Fl. fr. V, p. 307. — J. inflexus Leers. DC. Fl. fr. III, p. 164. — Lob. ic. 85, fig. 1. — Vulg. jonc des fromages.

AC. Bords des eaux.

Albi, bords du Tarn; Lisle; Saint-Sulpice; Lavaur; Cuq; Viviers; Castres; Puylaurens; Briatexte; Fiac; Salvagnac; vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Saint-Jean-de-Sénespe, bords du ruisseau; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-août ♃.

OBS. On emploie la tige pour faire des liens, et pour faire écouler les fromages frais.

B. *Feuilles radicales; inflorescence terminale.*

J. squarrosus L. sp. 465. DC. Fl. fr. III, p. 165. — Billot exsicc. 1345.

AC. Dans les terrains siliceux; rare dans les autres terrains.

Forêt de Lacaune, près le Montalet; les Barthèses; Salamou; Nages; la Montélarié; Escande; Anglès, marais de la Selve; à la Piguière; à la sagne du Trast; marais des Taillades; montagne Noire, près Salles; montagne de Nore.

Juillet-août ♃.

J. capitatus Weigel. Obs. 28. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 343. — J. ericetorum Poll. DC. Fl. fr. III, p. 164. — Billot exsicc. 470.

AR. Les fossés humides, les lieux desséchés.

Saint-Paul-Cap-de-Joux; Fiac; Cabanès, bords de la grande route; Viterbe; Arthès; Saint-Urcisse, dans le fossé qui sépare la vigne du bois de Mestre-Pierre; vallon du Brésidou; Moularès, aux Bruyères; près le pont de Tanus; Treban; Valence; Brassac, près les carrières d'ardoises (de Laramb.).

Mai-juillet, ann.

C. *Tige feuillée.*

I. Feuilles évidemment cloisonnées ou paraissant noueuses sous la pression des doigts.

J. sylvaticus Reichard. Fl. mœno-francof. II, p. 181. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 347. — J. acutiflorus Ehrh. Beitr. VI, p. 86. — Billot exsicc. 3254.

Rameaux courts; fleurs petites en glomérules rapprochés.

C. Dans les lieux humides ou marécageux de tous les terrains.

Juin-août ♃.

Var. MACROCEPHALUS Koch.

Rameaux allongés; fleurs plus grandes en glomérules plus gros sub-arrondis; divisions du périgone presque aussi longues que la capsule.

R. Les prés de la Cabarède; le Sidobre.

Juillet-août ♃.

J. lamprocarpus Ehrh. Calam. n° 126. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 345. — J. articulatus L. sp. 465 (part.). Fries Summa 65.

CC. Les lieux humides ou marécageux de tous les terrains.

Juin-août ♃.

Var. MACROCEPHALUS.

Glomérules à fleurs plus grandes, plus nombreuses, gros, arrondis, brunâtres (la Cabarède, août); le seul exemplaire que nous en ayons et qui figure dans l'*Herbier du Tarn*, porte des rameaux courts *extra-axillaires*.

Var. FLUITANS.

Glomérules d'un vert pâle en panicule grêle allongée; feuilles molles, planes, les caulinaires très-longues, les radicales très-fines (vallon du Tescounet, dans les rigoles des champs humides, juillet).

OBS. Le *J. lamprocarpus* a souvent l'inflorescence déformée par la piqûre d'un insecte; il est connu dans cet état par les bergers sous le nom vulgaire d'*herbo d'al fic*, parce qu'on le dit efficace contre la maladie des moutons nommée le *fic*.

J. obtusiflorus Ehrh. Beitr. VI, p. 83. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 348. — J. articulatus DC. Fl. fr. III, p. 169. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 80, fig. 4-7. — Billot exsicc. 2945.

R. Les prés humides ou marécageux.

Valence, les prés marécageux; Anglès, dans un pré de Boutaric, là où il aboutit au chemin de Gazel; Nébrouse, près de Verdale; Vielmur; Sorèze (Doumenjou); Valence.

Juin-août ♃.

J. supinus Mœnch. En. pl. hass. n° 296, tab. 5. DC. Fl. fr. III, p. 168. — J. uliginosus Meyer. Syn. p. 29. Bor. Fl. centr. ed. III. — Lorey Côte-d'Or, p. 912, t. 6, f. 1, 2. — Scheuchz. Agrost. tab. VII, f. 10. — Billot exsicc. 177.

AC. Bords des eaux, lieux marécageux ou tourbeux.

Bords de l'Arn, au Mézérac, aux Faillades; Anglès, les marais; Monségou, bords de l'Agout; forêt de Lacaune, lieux fangeux; Salamou, les prés marécageux au-dessous du pic de Montalet; aux Bruyères, près Moularès; Tanus; Valence, à l'Alberty; Brassac; le Travès (de Laramb.).

Juillet-août ♃.

Var. FLUITANS. — J. fluitans Lamk. Dict. III, p. 270. Lorey loc. cit. f. 3.

Tiges allongées et flottantes; capitules nombreux formés

de quelques fleurs rares et de feuilles sétacées en touffe serrée (viviparus).

Bords de l'Arn, sous la Bouscasse de Saint-Amans ; Anglès, les grands marais.

Juillet-août ♃.

Var. NIGRITELLUS Schultz. — J. nigritellus Don. Engl. bot. suppl. tab. 2643.

Capitules plus petits; périgone noir pourpre, à divisions extérieures plus longuement acuminées sétacées; 6 étamines à filets 2 fois plus courts que l'anthère; valves de la capsule émarginées:

Monségou, bords de l'Agout.

Juin-juillet ♃.

II. Feuilles canaliculées, peu sensiblement cloisonnées ou tout à fait dépourvues de nœuds.

J. pygmæus Thuill. Fl. par. 178. DC. Fl. fr. III, p. 168. — Billot exsicc. 674.

Petite plante de 3-10 centimètres, à fleurs verdâtres, réunies en petits capitules latéraux et terminaux, à 3 étamines; divisions du périgone égales, dépassant la capsule allongée trigone.

RR. Lieux humides, sablonneux, bords des mares, fossés desséchés.

Bords du ruisseau qui longe la route d'Albi à Rodez, entre Moularès et Pampelonne; forêt de Giroussens.

Mai-juillet, ann.

J. compressus Jacq. En. Stirp. Vindob. p. 60 et 235. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 350. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 606, non Humb. et Bompl. — J. bulbosus L. sp. ed. II, p. 446, non ed. I, nec Fl. suec. Rostcov. Mon. junc. p. 23. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 271. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 450. — Billot exsicc. 1556.

Non bulbeux; divisions du périgone d'un brun jaunâtre, de moitié plus courtes que la capsule.

AC. Les lieux humides, les prés.

Albi, à Lévizac, près Saint-Juery; bords du Tarn, près Lescure (Valette); Carmaux; Monestiés; Cordes; Ambialet; Castres, à l'Abescou; Lisle, bords du Tarn et à la Peintresse;

Saint-Géry; forêt de Giroussens; Saint-Urcisse, dans les allées gravées des terrasses du parc; aux Janis; vallon du Tescounet; Larroque, à la Boulbène; à Saint-Martin-d'Urbens; à la Coste; Gaillac; Rabastens; plaine de Couffouleux; Saint-Sulpice.

Juillet-août ♃.

Obs. Le *J Gerardi* Lois. Not. 60 est souvent confondu avec lui: il en diffère par les divisions du périgone d'un brun marron égalant presque la capsule; sa tige est presque cylindrique; ses fleurs sont plus petites; sa capsule est obtuse trigone, et ses semences sont plus grosses. Il est indiqué principalement dans les prés ou marais salés, ou sur les bords de la mer

J. tenageia L. F. suppl. 208. DC. Fl. fr. III, p. 167. — Vaill. Bot. par. tab. 20, f. 1. — Billot exsicc. 82.

AR. Mais abondant là où il croît; lieux humides, fossés à demi desséchés, bords des mares, chemins humides des bois, landes humides.

Lisle, à la Peintresse, au bois d'Avignon, aux bords du Tarn; Valence; Pampelonne; Moularés, aux Bruyères, dans le parc; pont de Tanus; Sidobre; marais de Mondat; montagne Noire, à Mazamet, à Lampy, à Arfons (Valette); Loupiac; Clairac; forêt de Giroussens, entre Ambialet et Villefranche, bords de la route; Carmaux; forêt de Lacaune, sur la lisière au midi.

Juin-septembre, ann.

Var. SPHÆROCARPUS. — J. sphærocarpus Nees ab Esemb. Koch. Syn. ed. II, p. 844.

Panicule plus divariquée; divisions extérieures du périgone lancéolées acuminées, cuspidées, dépassant la capsule obtuse.

RR. Dans un terrain fangeux, sur les bords du chemin de Valence, à Larroque-Cadagor.

Juillet.

J. bufonius L. sp. 466 (part.). Songeon et Perrier Annot. Fl. fr. et allem. (1859), et Not. pl. Savoie, tirage à part, p. 12, et fere omn. auct. — Billot exsicc. 83 bis.

Divisions extérieures du périgone dépassant longuement la capsule, les intérieures de même longueur qu'elle; cap-

sule petite, oblongue, ovoïde, non atténuée à la base, obtuse au sommet.

CC. Dans tout le département, les lieux humides ou marécageux.

Juin-juillet, ann.

Obs. On découvrira sans aucun doute dans les mêmes lieux le *J. ranarius* Songeon et Perrier loc. cit. — Billot exsicc. 2946, qui se distingue de l'espèce précédente par les divisions extérieures du périgone égalant ou dépassant à peine la capsule, les intérieures plus courtes qu'elle, et par sa capsule légèrement atténuée à la base.

J. hybridus Brot. Lusit. I, p. 513. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 607. — J. insulanus Viv. Fl. cors. p. 5. — J. fasciculatus Bertol. Fl. ital. IV, p. 190. — J. bufonius var. fasciculatus Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 352.

Tige courte assez robuste, souvent très-rameuse dès la base, à rameaux courts; fleurs terminales et axillaires *fasciculées* par 3-5, à divisions extérieures *acuminées, dépassant la capsule,* les intérieures *presque obtuses.*

AR. Lieux humides, bords des mares, terrains à demi desséchés, souvent mêlé à l'espèce précédente.

Castres (Valette); Villefranche; Anglès, au-dessous de Gazel, bords du chemin des Hons; Saint-Urcisse, terrain graveleux du parc, près la mare des Janis, près les Bordes; Larroque-de-Vère, bords des mares, près le moulin.

Mai-juin, ann.

Obs. Les joncs abondent dans les prairies humides ou marécageuses; ils sont une mauvaise nourriture pour les animaux qui les mangent jeunes, mais sans les rechercher; on pourrait les détruire avec le sulfate de fer ou l'acide sulfurique étendu d'eau.

LUZULA DC.

1 { Panicule composée de fleurs solitaires sur leur pédicelle; graines munies au sommet d'un appendice membraneux. 2
{ Panicule composée de fleurs agglomérées en capitules ou en épis; graines appendiculées à la base ou non appendiculées. 3

2 { Feuilles radicales linéaires étroites ; pédoncules fructifères redressés ; capsule aiguë. . . . . FORSTERI.
Feuilles radicales linéaires lancéolées ; pédoncules fructifères étalés ou réfractés ; capsule obtuse. . . . . PILOSA.

3 { Panicule à pédoncules divisés en plusieurs pédicelles, terminés par un petit capitule de 3-4 fleurs ; graines non appendiculées. . . . . MAXIMA.
Panicule à pédoncules simples et portant chacun un petit épi ovale de 6-12 fleurs ; graines appendiculées à la base. 4

4 { Racine rampante ; tiges courtes, presque solitaires ; fleurs en épis ovoïdes, étalés ou penchés, peu nombreux (3-5) ; filets des étamines 4-5 fois plus courts que l'anthère. . . . CAMPESTRIS.
Racine fibreuse ; tiges élancées croissant en touffes ; fleurs en épis ovales dressés (7-10) ; filets des étamines égalant à peu près l'anthère. . MULTIFLORA.

L. Forsteri DC. Fl. fr. V, p. 304. — Juncus Forsteri Smith. Brit. III, p. 1395. — DC. ic. rar. t. 2. — Billot exsicc. 84. F. Schultz. Herb. norm. 154.

CC. Dans les bois de tous les terrains.

Albi (Valette); Saint-Juery ; Arthès ; Rosières ; Lombers ; Réalmont ; Mondragon ; Lautrec ; Cadalen ; Lagrave ; Brens ; Montans (Rossignol); Lisle ; Rabastens ; Gaillac ; Salvagnac ; Saint-Urcisse ; vallon du Tescou ; vallon de la Vère ; Castelnau-de-Montmiral ; la Grésigne ; vallon du Brésidou ; Cordes ; Monestiés ; Pampelonne ; Valence ; Lacaune ; Brassac ; Anglès ; la Souque ; toute la chaîne de la montagne Noire et tout le Sidobre.

Avril-juin ♃.

L. pilosa Wild. En. I, p. 393. — L. vernalis DC. Fl. fr. III, p. 160. — Juncus pilosus L. sp. 468. — Lob. ic. 16, fig. 1. — Billot exsicc. 1346 et bis.

R. Les bois montueux, frais ou très-ombragés.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon, au nord et sur les bords du ruisseau; bois des Gasques et de Canimont, sous la Grésigne; vallon du Brésidou, près Milhars; environs de Sorèze et de Castres (Doumenjou *Herbor.*).

Mars-mai ♃.

L. maxima DC. Fl. fr. III, p. 160. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 610. — L. sylvatica Gaud. helv. II, p. 568. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 353. — Billot exsicc. 864.

AR. Bois ombragés des montagnes, lieux frais et herbeux. Montagne Noire; la Cabarède, dans la forêt, les bois de Sarotric; le barralié, près Albine, près le roc de Peyramos; Boussasse de Saint-Amans. Mazamet; les Cammazes; Lampy, bords de la rigole; forêt de l'Aiguille; vallon de Durfort; Sorèze (Doumenjou); Lacaune, à Lagarrigue, au bois du Luc; Brassac; le Sidobre: les Faillades; Anglès, au bois de la Barque, à Montaigut; bords de l'Arn, au gouffre de la Selette; la Souque; la Montélarié; Saint-Urcisse, à l'Agassat.

Avril-juin ♃.

L. campestris DC. Fl. fr. III, p. 161. — Juncus campestris L. sp. 468. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 80, fig. 1, 2, 3. — Billot exsicc. 1772.

Racine *rampante;* tiges courtes presque solitaires: feuilles linéaires velues, surtout à l'entrée des gaînes: fleurs en épis *ovoïdes* ou en corymbe, l'épi du milieu sessile, les autres pédonculés, *étalés ou penchés,* peu nombreux (3-5); ou ramassés en tête, tous les épis sessiles (*congesta*); divisions du périgone scarieuses aux bords, acuminées, *dépassant évidemment la capsule* qui est jaunâtre, arrondie, obtuse et mucronée; étamines à filets 4-5 *fois plus courts que l'anthère.*

CC. Dans les prés, les pelouses, les bois découverts de tout le département.

Mars-mai ♃.

Var. NIGRESCENS nob. non Luz. nigricans Desv. Journ. bot. I, p. 158.

Sa racine est *rampante* comme celle du *L. campestris;* ses tiges sont *hautes et elancées* comme celles du *L. multiflora,* mais n'en ont point la raideur; ses épis de fleurs sont *ovoïdes,* de la forme de ceux de *L. campestris,* mais les pédoncules sont *dressés* comme dans le *L. multiflora,* au nombre

de 5-6; les divisions du périgone sont d'un *brun noirâtre* sur le dos avec une marge scarieuse d'un brun clair; elles sont plus *longuement acuminées* que dans les *L. campestris* et *L. multiflora* et *dépassent* bien plus *longuement la capsule*.

RR. Dans un bois, près le bassin de Saint-Ferréol.

Avril-mai ♃.

L. multiflora Lej. Fl. de Spa, p. 169. DC. Fl. fr. V, p. 306. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 611. — L. erecta Desv. Journ. bot. t. 1, p. 156. Godr. Fl. lorr. ed. II, p. 278. — Billot exsicc. 1773.

Racine *fibreuse, cespiteuse;* tiges hautes, élancées, *raides*, croissant en touffes; feuilles linéaires, nombreuses, peu velues; fleurs en épis courts, *ovales*, en corymbe à pédoncules *dressés* assez nombreux (7-10); ou ramassés en tête, tous les épis sessiles (*congesta*); divisions du périgone acuminées, mucronées, *dépassant à peine la capsule* ovale arrondie, obtuse et mucronée; étamines à filets *égalant à peu près l'anthère*. Varie à épis pâles (var. *pallescens* auct. mult. non Luz. *Pallescens* Bess. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 610, dont les épis sont *très petits, ovoïdes oblongs*, etc.).

CC. Dans tous les bois, les bruyères et les pâturages du département.

Mai-juillet ♃.

FAMILLE CYPÉRACÉES.

1	Fleurs hermaphrodites; ovaire nu non enveloppé par un utricule.	2
	Fleurs unisexuelles, monoïques ou dioïques; ovaire enveloppé par un utricule membraneux et ouvert au sommet.	CAREX.
2	Akènes munis de soies longues et blanches, qui dépassent longuement les écailles de l'épillet.	ERIOPHORUM.
	Akènes nus ou munis de soies plus courtes que les écailles.	3
3	Ecailles des épillets imbriquées sur 2 rangs opposés.	4
	Ecailles des épillets imbriquées sur plusieurs rangs.	5

4	Epillets à 20-30 écailles, toutes fertiles; bractées de l'involucre entièrement foliacées.	CYPERUS.
	Epillets à 6-9 écailles, les inférieures vides et stériles; bractées de l'involucre largement scarieuses à la base.	SCHÆNUS.
5	Ecailles inférieures égales aux supérieuses ou plus grandes.	6
	Ecailles inférieures plus petites que les supérieures.	RHYNCHOSPORA.
6	Style à base renflée en bulbe et surmontant l'akène; un seul épillet terminal.	ELEOCHARIS.
	Style non renflé en bulbe à la base; tige portant un ou plusieurs épillets.	SCIRPUS.

CYPERUS L.

1	Plante vivace; racine rampante; tige haute de 5-10 décimètres.	2
	Plante annuelle; racine fibreuse; tige haute de 1-2 décimètres.	3
2	Feuilles larges d'un vert gai; anthèle décomposée, à rayons très-allongés portant des ombellules dont les pédoncules sont tous dressés; involucre à 3-5 feuilles inégales, dressées, plus longues que l'anthèle; épillets roussâtres.	LONGUS.
	Feuilles étroites, d'un vert pâle presque glauque; anthèle peu allongée portant des ombellules dont les pédoncules supérieurs sont dressés et 2 inférieurs écartés presque à angle droit; involucre à 3-4 feuilles dont deux extrêmement longues réfléchies; épillets bruns.	BADIUS.
3	Trois stigmates; épillets bruns; fruits ovoïdes trigones.	FUSCUS.
	Deux stigmates; épillets jaunâtres; fruits lenticulaires.	FLAVESCENS.

C. longus L. sp. 67. Desf. Atl. I, p. 43. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 358. — Scheuchz. Gram.

t. 8, fig. 12. Lob. ic. 75, fig. dextr. Fuchs. Hist. 453, ic. — Billot exsicc. 471.

Varie à glomérules terminaux, ayant à leur base d'autres ramuscules portant aussi des glomérules, ou à glomérules terminaux dépourvus de ramuscules à leur base (*C. longus* var. *incompertus* Timb.-Lagrave Bull. soc. bot. VI, p. 330).

C. Le long des rivières, des ruisseaux, marais, terrains fangeux, prairies humides.

Vallon du Tescou; la Périère; Lisle; Gaillac, sur les bords du Tarn; entre Brens et le Port (C. Personnat); Montans (Rossignol); à l'Estang; Larroque-de-Vère; Valence; Treban; Tanus; Cordes (Valette); Berlas (Fabre); Lavaur, à Saint-Eugène; Cuq; Briatexte; Saint-Gérard; Viviers; Verdale; Albi; la variété *incompertus* (Berlas, Verdale).

Juillet-août ♃.

C. badius Desf. Atl. I, p. 45, tab. 7, Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 358. — F. Schultz. Herb. norm. 366.

AC. Dans les prés humides, les lieux fangeux, les bords des ruisseaux, des rivières.

Castres, à la Laugerié, à Tutelle (Valette); les bords de l'Agout; au pont de Mélou; Mazamet; Ambialet; Nébrouse; Valence; vallon du Tescounet; Fiac; Cabanès; Lisle; Rabastens; Mezens; la Périère; Larroque, bords de la Vère; Labastide-de-Lévis.

Juillet-août ♃.

Obs. Les feuilles de ces deux espèces sont employées pour rempailler les chaises.

C. fuscus L. sp. 69. DC. Fl. fr. III, p. 145. — Billot exsicc. 85.

Epillets d'un brun noir; écailles à la fin étalées; 3 stigmates; fruits blanchâtres, ovoïdes trigones, aigus sur les angles.

AC. Dans les prés humides, sur les bords des ruisseaux, les terrains sablonneux.

Saint-Urcisse, au bois de Cambon, à Tardfume; vallon du Tescounet, à Sayat; Larroque-de-Vère, auprès du moulin; Castres, route de Brassac (Valette); Viviers; Verdale; Soual, bords de la rivière; Cuq-Toulza, vallon du Faget; Montans (Rossignol); Lisle; Pointe-Saint-Sulpice; bords du

Tarn, entre Brens et le moulin de M. de Combettes (C. Personnat).

Juillet-août, ann.

C. flavescens L. sp. 68. DC. Fl. fr. III, p. 145. — Lamk. ill. tab. 38, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 81, fig. 2, 3, 4. — Billot exsicc. 180.

Epillets jaunâtres; écailles appliquées; 2 stigmates; fruits d'un brun noir, lenticulaires, arrondis sur les bords.

AC. Dans les prés humides, les terres sablonneuses, aux bords des rivières, des ruisseaux, des mares.

Pont de Tanus; Treban; Saint-Julien-Gaulène; Saint-Cirgue; Valence; Courris; Alban; Villefranche; Ambialet; vallon du Tescou; Saint-Urcisse; Castres, au pont de Brassac (Valette); à Belleserre; Lacaulié; Montans (Rossignol); bords du Tarn, près Brens (C. Personnat); Brassac; Viviers; Puylaurens; la Fleuraussié, près Dourgne; Sorèze.

Juillet-août, ann.

SCHŒNUS L.

S. nigricans L. sp. 64. DC. Fl. fr. III, p. 142. — Lamk. ill. t. 38, f. 1. Scheuchz. Gram. t. 7, fig. 12, 13, 14. — Billot exsicc. 1559 et bis et ter.

Tiges feuillées seulement à la base; gaînes des feuilles brunes luisantes; épillets d'un brun noirâtre, réunis en capitule serré; akènes munis à la base de quelques soies moitié plus courtes qu'eux.

AR. Bords des rivières, lieux fangeux.

Bords du Tarn, à Lisle, à Saint-Géry; Montans (Rossignol; vallée de la Vère; bords du ruisseau de Béoudés; lieux fangeux du bois des Gasques; Albi.

Mai-juin ♃.

RHYNCHOSPORA Vahl.

R. alba Vahl. Enum. II, p. 236. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 383. — Schœnus albus L. sp. 65. — Scheuchz Gram. tab. 11, fig. 11. — Billot exsicc. 1082.

AC. Dans les lieux marécageux des montagnes, bords des eaux.

Saint-Amans; Mazamet; la Cabarède; Anglès, au Redondet, à Cayrel; Lacaune; le Sidobre; marais, près la Glébade, à Camp-Soleil; Castres, à Belleserre (Valette); les Bruyères, près Moularès; Treban; Tanus; Saint-Julien-Gaulène; Valence; Massaguel; Dourgne; Enfranc; Arfons; Lampy; les Cammazes.

Juin-juillet ♃.

ELEOCHARIS R. Brown.

1 { Tiges capillaires, anguleuses. . . . . Acicularis.
  { Tiges non capillaires, cylindriques ou comprimées. 2

2 { Deux écailles embrassant chacune la moitié de la base de l'épi. . . . . Palustris.
  { Une seule écaille embrassant presque toute la circonférence de l'épi. . . . Uniglumis.

E. palustris R. Brown Prodr. nov. holl. I, p. 80. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 380. — Scirpus palustris L. sp. 70. — Scheuchz Gram. t. 7, f. 17. Lamk. ill. t. 38, f. 1. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 81, fig. 15. Lob. ic. 86, fig. 1.

Souche longuement rampante; tiges fasciculées spongieuses; épi terminal, brun, à écailles scarieuses aux bords, l'inférieure plus courte, arrondie au sommet, *demi embrassante;* 2 stigmates.

CC. Lieux marécageux, les prés humides de tous les terrains.

Juin-août ♃.

Var. glaucescens non E. glaucescens Schult.

Plante glauque plus petite, à épis plus courts (Salvagnac).

E. uniglumis Koch. Syn. ed. I, p. 738. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 380. — Scirpus uniglumis Link. Jahrb. III, p. 77. Mut. Fl. fr. t. 75, f. 569.

Très-ressemblant au précédent, dont il se distingue par ses tiges plus grêles, moins comprimées, son épi plus brun, et plus particulièrement par l'écaille inférieure qui *embrasse complétement* la base de l'épi; il se distingue de l'*E. multicaulis* Koch. Syn. ed. I, p. 739, par ses écailles aiguës, sa

souche rampante et non cespiteuse, et ses stigmates au nombre de deux seulement.

R. Lieux tourbeux, marais, prairies humides des montagnes.

Vallon du Thoré, près Saint-Amans; la Cabarède, à Bramofan; Lampy; montagne Noire; les Cammazes; Lacaune.

Juin-août ♃.

E. acicularis R. Brown, Prodr. Fl. nov. holl. I, p. 80. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 382. — Scirpus acicularis L. sp. 71. — Bocc. sicul. tab. 20, fig. 4. — Billot exsicc. 87.

Racine rampante; tiges très-nombreuses, molles, capillaires; épi terminal très-petit, ovoïde; fruits blanchâtres munis de côtes fines autour; 3 stigmates.

C. Dans les lieux marécageux, les lieux inondés, le bord des ruisseaux, des rivières.

Saint-Urcisse, ruisseau du bois de Cambon; bords de l'Agout, près Saïx; Lisle, bords de la rivière; Albi; Arthés; Castelnau-de-Lévis (Valette); bords de la Vère, à la Boulbène, à Larroque; Anglès, au Redondet; les Faillades; le Bez; Viviers; Andorre; le Faget; Salvagnac; Tauriac; Pointe-Saint-Sulpice; la Sauzière; vallon du Tescounet.

Juin-août, ann.

SCIRPUS L.

1 { Tige rameuse, couchée ou nageante. . FLUITANS.
  { Tige simple, dressée. 2

2 { Fleurs en épi solitaire, terminal; gaînes des feuilles prolongées en pointe foliacée. . . . . CÆSPITOSUS.
  { Fleurs en épis en ombelle ou en têtes latérales.. 3

3 { Tige cylindrique ou un peu comprimée. 4
  { Tige triangulaire dans toute sa longueur. 6

4 { Tige filiforme haute d'environ 3-15 centimètres; épis en têtes latérales. . . SETACEUS.
  { Tige assez grosse non filiforme, haute de plusieurs décimètres; épis paniculés. 5

5 { Tige molle, compressible; fleurs en épis ovoïdes. . . . . LACUSTRIS.
  Tige ferme dure; fleurs en capitules globuleux. . . . . HOLOSCHŒNUS.

6 { Ombelle simple assez ramassée; épis longs de plus d'un centimètre. . . MARITIMUS.
  Panicule très-ramifiée; épis longs de 5-6 millimètres. . . . . SYLVATICUS.

Sc. fluitans L. sp. 71. DC. Fl. fr. III, p. 139. — Isolepis fluitans R. Brown Prodr. I, p. 221. — Scheuchz. Gram. tab. 7, fig. 20.

Tiges *rameuses* feuillées, radicantes ou *flottantes;* feuilles linéaires molles; épis petits, verdâtres, solitaires et terminaux sur un long pédoncule *axillaire;* 2 stigmates.

RR. Mares, fossés.

Bords d'un petit ruisseau au-dessous du moulin de Coffinial, entre Moularés et Pampelonne; Valence, bords de la grande route d'Albi.

Juillet-septembre ♃.

Sc. cæspitosus L. sp. 71. DC. Fl. fr. III, p. 135. — Scheuchz. Agrost. t. 7, f. 18. — Billot exsicc. 2953.

Racine cespiteuse; tiges cylindriques dressées; feuilles nulles; gaînes du bas de la tige *terminées en pointe foliacée;* épillets ovoïdes oblongs, *terminaux*, *solitaires;* 3 stigmates.

R. Les marais tourbeux des montagnes.

Nages; Salamou; les marais, au midi du pic de Montalet; la Montélarié; Escande; Lacaune (de Laramb.); les marais au haut de la route de la Salvetat; marais des Paissières; les Cammazes; Lampy.

Mai-juillet ♃.

Sc. setaceus L. sp. 73. DC. Fl. fr. III, p. 139. — Isolepis setacea R. Brown Prodr. I, p. 78. — Billot exsicc. 1774.

Tiges de 3-15 centimètres, *filiformes;* épis 1-3, ovoïdes sessiles, près du sommet, dépassés par la bractée roulée qui continue la tige; écailles *obtuses mucronulées;* 3 stigmates; akènes *sillonnés en long.*

AC. Lieux sablonneux et humides, bords des ruisseaux, des mares.

Bords du Tescou; Salvagnac; Saint-Gérard; Beauvais; plaine de Couffouleux; Pointe-Saint-Sulpice; Rabastens; Lisle; vallon du Tescounet; vallon de la Vère; Monségou, bords de l'Agout; parc du château des Bruyères, près Moularés; pont de Tanus; Anglès, à Fonbelle; Castres, à Lamousié (Contié); marais du Sidobre, aux bords de la route.

Juillet-septembre, ann.

Sc. lacustris L. sp. 72. DC. Fl. fr. III, p. 136. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 81, f. 9.

Souche épaisse, traçante: tiges de 1-2 mètres, cylindriques, épaisses, *compressibles;* gaîne supérieure *prolongée en feuille courte, roulée;* épis bruns, ovoïdes, sessiles ou sur des pédoncules souvent rameux, à peine dépassés par les bractées et disposés en anthèle composée, terminale, un peu inclinée latéralement; écailles *échancrées, mucronées,* scarieuses et frangées aux bords; 3 stigmates.

R. Lieux fangeux ou marécageux, bords des eaux, mares.

Montans (Rossignol), à l'Estang; Albi, bords de Tarn (Valette); vallée de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens.

Juin-août ♃.

Sc. holoschœnus L. sp. 72. DC. Fl. fr. III, p. 140. — Scheuchz. Agrost. tab. 8, f. 2-5. — Billot exsicc. 1085. F. Schultz. Herb. norm. 155.

Tiges de 5-10 décimètres, fermes, *dures,* munies à la base de feuilles canaliculées; fleurs *en capitules globuleux,* gros, pédonculés, disposés en une anthèle composée ou en une anthèle simple à capitules de la grosseur d'un pois, l'un sessile, les autres pédonculés (*Sc. australis* L. Syst., p. 85), ou bien en un capitule gros, sessile, solitaire ou accompagné d'autres plus petits et pédonculés (*Sc. romanus* L. sp. 72. Scheuchz. Agrost. t. 8, f. 6).

R. Bords des rivières.

Albi, bords du Tarn; Lisle, bords de la rivière et à la mouline de M. de Boisset; Castelnau-de-Lévis; à Belle-Serre, près Castres (Valette); Mezens; Maison-Neuve, bords de l'Agout, près de la tuilerie (même localité du *Plantago pilosa*); bords des fossés, près la chartreuse de Saïx.

Juillet-août ♃.

Sc. maritimus L. sp. 74. DC. Fl. fr. III, p. 137.

— Lob. ic. 20, f. sinistr. Scheuchz. Agrost. t. 9, fig. 9, 10.

Souche traçante *munie de tubercules arrondis;* tiges de 4-10 décimètres, triquètres, feuillées, scabres supérieurement; feuilles *planes* dépassant la tige; épis très-gros, ovoïdes, *longs de plus d'un centimètre,* bruns, sur des *pédoncules trigones, inégaux, simples,* disposés en une sorte d'ombelle assez ramassée, longuement dépassés par 3 bractées foliacées; écailles brunes, *bifides au sommet,* longuement mucronées; 3 stigmates.

R. Bords des eaux, étangs, rivières.

Montans (Rossignol), à l'Estang; vallon de la Vère, à Saint-Martin-d'Urbens, bords des fossés; Albi, bords du Tarn (Valette).

Juin-septembre ♃.

Forma COMPACTUS. — Scirpus compactus Krock. Sil. I, tab. 15.

Epillets ramassés en tête compacte (à l'Estang).

Sc. sylvaticus L. sp. 75. DC. Fl. fr. III, p. 138. — Lamk. ill. t. 38, f. 2. — Billot exsicc. 2952 et bis.

Tiges de 4-10 décimètres, triquètres, feuillées; feuilles planes, larges; épillets petits, ovoïdes, longs de 5-6 millimètres, d'un vert noirâtre, très-nombreux, *en glomérules* sessiles ou pédonculés, formant une *panicule très-ample et très-rameuse,* à peine dépassée par les bractées; écailles *obtuses,* mucronulées; 3 stigmates.

AC. Lieux ombragés et humides, bords des eaux, prairies marécageuses.

Vallon du Brésidou, près Milhars; la Bastidette; Salles, bords du Cérou; Réalmont, bords du Dadou; Castres, à la Laugerié (Valette); Montans (Rossignol); Anglès, au Redondet, à Cabriès, à Caylus, près Rouaïroux; la Cabarède; bords de l'Agout, près Monségou; Saint-Urcisse; Salvagnac; vallée de la Vère, bois des Gasques et à Canimont.

Mai-août ♃.

ERIOPHORUM L.

Pédoncules rudes, à denticules dirigées en haut. . . . . LATIFOLIUM.
Pédoncules lisses. . . . . ANGUSTIFOLIUM.

E. latifolium Hoppe Taschemb. 108. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 368. — E. polystachyon Lin. (parte). DC. Fl. fr. III, p. 131. — Lamk. ill. t. 39, f. 1. — Billot exsicc. 2951 et bis. — Vulg. lin des marais.

Tige de 4-8 décimètres, feuillée; feuilles lancéolées linéaires, planes, triquètres au sommet, rudes sur les bords; bractées 2-3, foliacées; pédoncules *rudes*, à denticules dirigées en haut; écailles d'un vert noirâtre, ovales acuminées.

R. Prairies tourbeuses ou marécageuses des terrains granitiques.

Nages, à Salamou, à Caunou; les prés au-dessous et au midi du pic de Montalet; Escande; la Montélarié; Murat.

Avril-juillet ♃.

E. angustifolium Roth. Fl. germ. II, p. 63. DC. Fl. fr. III, p. 131. — E. polystachyon Lin. (parte). — Vaill. Bot. par. tab. 16, fig. 1, a. — Billot exsicc. 2950 et bis.

Se distingue de l'espèce précédente à ses pédoncules *lisses*, glabres.

C. Dans les prés marécageux.

Montagne Noire; vallon du Thoré; Salles; montagne de Nore, lieux fangeux; Mazamet; Rouaïroux; Anglès; la Souque; la Montélarié; Nages; Lacaune; Brassac; les Faillades; le Rialet; le Sidobre; vallée de la Vère, à Combevalette, sous la Grésigne; Treban; pont de Tanus; Valence.

Avril-juillet ♃.

CAREX L.

1	Utricules surmontés par 2 stigmates.	2
	Utricules surmontés par 3 stigmates.	17
2	Un ou plusieurs épis simples non composés.	3
	Epis en panicule ou composés de plusieurs épillets multiflores.	4
3	Un seul épi unique et terminal portant des étamines au sommet et des pistils à la base..	PULICARIS.
	Plusieurs épis distincts, unisexuels, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles.	14

4	Epi composé d'épillets, tous unisexuels.	DISTICHA.
	Epi composé d'épillets tous munis d'étamines et de pistils.	5
5	Epillets mâles à leur sommet et femelles à leur base.	6
	Epillets femelles à leur sommet et mâles à leur base.	12
6	Ecailles des épillets à bordure scarieuse nulle ou peu apparente.	7
	Ecailles des épillets bordées d'une large membrane scarieuse.	10
7	Tige robuste, toujours droite; feuilles larges de 5-7 millimètres.	VULPINA.
	Tige grêle, à la fin courbée; feuilles n'ayant pas 5 millimètres de largeur.	8
8	Racine fibreuse; utricules dépourvus de nervures et dépassant les écailles.	9
	Racine rampante; utricules chargés de nervures et de la longueur des écailles.	DIVISA.
9	Epillets inférieurs écartés; utricules dressés.	DIVULSA.
	Epillets rapprochés; utricules divergents.	MURICATA.
10	Tige robuste à angles très-rudes accrochants; feuilles linéaires élargies.	PANICULATA.
	Tige grêle, rude au sommet; feuilles très-étroites.	11
11	Epi court et compact; utricules sans côtes saillantes.	TERETIUSCULA.
	Epi ramifié en panicule; utricules chargés de côtes.	PARADOXA.
12	Epillets arrondis; utricules divergents en étoile.	STELLULATA.
	Epillets ovoïdes ou oblongs; utricules peu ou point divergents.	13
13	Utricules bordés d'une membrane denticulée; épillets rapprochés en épi. .	LEPORINA.
	Utricules dépourvus de bord membraneux; épillets inférieurs très-écartés.	REMOTA.

14 { Ecailles des épis mâles obtuses, celles des épis femelles dépassant à peine les utricules ou plus courtes qu'eux. 15
Ecailles des épis mâles aiguës, celles des épis femelles dépassant beaucoup les utricules. . . . . TOURANGINIANA.

15 { 2-4 épis mâles; utricules et écailles allongés à peu près d'égale longueur. ACUTA.
1-2 épis mâles; utricules ovoïdes comprimés, plus grands que les écailles. 16

16 { Utricules sur 8 rangs; gaînes des feuilles inférieures se déchirant en réseau. STRICTA.
Utricules sur 6 rangs; gaînes des feuilles entières. . . . . VULGARIS.

17 { Utricules velus ou hispides ou pubescents. 18
Utricules glabres ou seulement scabres sur les angles. 25

18 { Epi mâle, solitaire et terminal. 19
Deux ou plusieurs épis mâles. 23

19 { Bractées sessiles ou embrassantes, mais n'entourant pas la tige par une gaîne distincte. 20
Epis inférieurs munis d'une bractée qui se prolonge, à la base, en gaîne tubuleuse. 22

20 { Ecailles des épis femelles évidemment terminées en pointe aiguë et d'un fauve roussâtre. 21
Ecailles des épis femelles obscurément mucronées et d'un brun noir. . . . MONTANA.

21 { Racine rampante ; tige droite; épis oblongs; utricules plus grands que les écailles. . . . . TOMENTOSA.
Racine fibreuse; tige penchée; épis arrondis: utricules à peu près égaux aux écailles. . . . . PILULIFERA.

22 { Epi mâle, renflé en massue, à écailles brunes ou jaunâtres; feuilles presque planes. . . . . PRÆCOX.
Epi mâle oblong, à écailles bordées de blanc ; feuilles canaliculées très-étroites. . . . . HALLERIANA.

23 { Feuilles glabres et glauques. 24
Feuilles velues non glauques; utricules acuminés. . . . . HIRTA.

24 { Utricules courts, obovales. . . . . GLAUCA.
Utricules acuminés. . . . . HIRTÆFORMIS.

25 { Epi mâle, solitaire et terminal. 26
Deux ou plusieurs épis mâles. 36

26 { Feuilles et gaînes un peu velues; tige à angles aigus. . . . . PALLESCENS.
Feuilles et gaînes glabres. 27

27 { Utricules à bec tronqué et presque nul, ou épis femelles n'ayant pas 3 centimètres de long. 28
Utricules terminés par un bec allongé, ou épis femelles longs de plus de 5 centimètres. 29

28 { Tige à angles aigus et rudes; utricules luisants. . . . . OBÆSA.
Tige à angles obtus et lisses; utricules ternes. . . . . PANICEA.

29 { Epis femelles droits, peu ou point pédonculés. 30
Epis femelles penchés à la maturité, longuement pédonculés. 34

30 { Bec des utricules bordé de cils raides assez longs. . . . . MAIRII.
Bec des utricules lisse ou scabre, mais non bordé de cils distincts. 31

31 { Epis femelles presque arrondis, les inférieurs courtement pédonculés; bractées étalées ou renversées. 32
Epis femelles oblongs, les inférieurs longuement pédonculés, très-écartés; bractées droites. . . . . DISTANS.

32 { Bec des utricules recourbé ou réfracté. 33
Bec des utricules droit. . . . . OEDERI.

33 { Utricule rétréci à la base, à bec renversé. . . . . FLAVA.
Utricule obtus à la base, à bec recourbé. . . . . LEPIDOCARPA.

34 Bec des utricules très-court ; épis femelles longs de plus d'un décimètre. MAXIMA.
Bec des utricules allongé ; épis femelles atteignant rarement un décimètre de longueur. 35

35 Epis supérieurs droits et à fleurs serrées ; feuilles munies à la base d'une membrane oblongue qui leur est opposée. . . . . LÆVIGATA.
Tous les épis lâches et penchés à la maturité ; membrane nulle ou très-courte à la base des feuilles. . . . SYLVATICA.

36 Ecailles des épis mâles de couleur claire, grisâtres ou scarieuses sur les bords. 37
Ecailles des épis mâles d'un brun noirâtre et non scarieuses. 38

37 Tige rude à angles aigus ; feuilles presque planes, d'un vert tendre ou jaunâtre. . . . . VESICARIA.
Tige lisse à angles obtus ; feuilles canaliculées d'un vert glauque. . . . . AMPULLACEA.

38 Tige à angles aigus et très-raides. 39
Tige lisse ou un peu scabre au sommet. NUTANS.

39 Ecailles inférieures des épis mâles oblongues obtuses.. 40
Ecailles des épis mâles toutes lancéolées aristées. . . . . RIPARIA.

40 Ecailles des épis femelles terminées en pointe courte.. . . . . PALUDOSA.
Ecailles des épis femelles terminées par une arête longue. . . . . KOCHIANA.

A. Stigmates 2. — Utricules comprimés.

1. *Un seul épi simple.*

C. pulicaris L. sp. 1380. DC. Fl. fr. III, p. 101. — Scheuchz Agrost. t. 11, fig. 9, 10. — Billot exsicc. 2956. F. Schultz. Herb. norm. 372.

Un épi solitaire et terminal, mâle au sommet, femelle à la base ; feuilles sétacées, roulées, vertes ; utricules atténués

aux 2 bouts, réfléchis à la maturité, bruns et luisants, *simulant une puce.*

AC. Dans les terrains granitiques, les prés humides, les rochers parmi les mousses où l'eau s'infiltre, lieux tourbeux.

Forêt de la Cabarède; montagne de Nore; les Cammazes; Lampy; Lacaune; la Montélarié; Escande; Salamou; Nages; Anglès; aux Faillades; au Redondet; à Larambergue; aux taillades de Prat; Saint-Amans; Valence, à l'Alberty; Brassac; le Sidobre.

Mai-juin ♃.

2. *Plusieurs épillets multiflores, dont quelques-uns unisexuels.*

C. disticha Huds. Fl. angl. ed. I, p. 403. DC. Fl. fr. III, p. 104. — C. intermedia Goodn. — Billot exsicc. 1565.

Plante d'un vert gai; tige triquètre; épi terminal composé, assez compacte, à épillets supérieurs et inférieurs femelles, ceux du milieu mâles; utricules atténués en bec court bidenté, à 9-11 nervures, bordés d'une aile scarieuse très-étroite, scabre et denticulée; écailles brunes sur le dos, plus courtes que les utricules.

AC. Les prés humides.

Moularès; Pampelonne; Sérénac; Puy-Saint-George; Gaulène; Valence; prairies de Lagrave, près Gaillac; vallée de la Vère; vallon du Brésidou, près Milhars; bords du Cérou; Réalmont; la Boutarié; Lautrec.

Mai-juin ♃.

3. *Plusieurs épillets tous androgynes, mâles au sommet, femelles à la base.*

C. divisa Huds. Fl. angl. ed. I, p. 348. DC. Fl. fr. III, p. 105. — Billot exsicc. 2755.

Souche longuement rampante; tige triquètre; épi terminal composé, à épillets mâles au sommet; utricules fauves, ovales orbiculaires, à 9-10 nervures, non ailés.

AC. Les prés humides.

Terrides; vallée de la Vère; Castelnau-de-Montmiral; Gaillac; Montans (Rossignol); Lisle, à l'Estang; Rivières; Albi; Réalmont; Castres (de Laramb.), à l'Abescou (Valette); Saint-Paul-Cap-de-Joux; Scalibert; Lavaur; Briatexte; vallon du Tescou; la Barbazanié; Brassac; Terrides; Puylaurens; Andorre; le Faget.

Mai-juin ♃.

C. vulpina L. sp. 1382. DC. Fl. fr. III, p. 105, et V, p. 288.

Tige robuste, dressée, triquètre, à angles *aigus* très-rudes, à faces *excavées;* feuilles *linéaires élargies;* épillets réunis au sommet de la tige en épi oblong assez gros, épillets inférieurs *ramifiés;* utricules *étalés divergents*, plans d'un côté, convexes de l'autre, à 5-7 nervures, atténués en bec bifide, plus longs que l'écaille qui est roussâtre, à nervure verte.

CC. Dans les prés, les lieux herbeux et humides, et les bois du département.

Mai-juin ♃

C. muricata L. sp. 1382. DC. Fl. fr. III, p. 106. — Scheuchz. Gram. t. 11, f. 3. — Billot exsicc. 2958.

Tige assez grêle, à angles *émoussés*, à faces *planes;* feuilles linéaires étroites; épi oblong un peu interrompu à la base; épillets 5-10, les inférieurs *simples;* utricules étalés divergents, à marge très-saillante denticulée, à bec bidenté, plus longs que l'écaille qui est d'un roux pâle.

CC. Les prés, les bois, les lieux humides, les fossés herbeux de tout le département.

Mai-juin ♃.

C. divulsa Goodn. Trans. of Linn. Soc. II, p. 160. DC. Fl. fr. III, p. 105. — Billot exsicc. 1775. F. Schultz. Herb. norm. 160.

Tiges *grêles*, *inclinées*, à angles *émoussés*, rudes au sommet, à *faces planes;* feuilles linéaires étroites; épillets nombreux, ovoïdes, les inférieurs *parfois ramifiés*, *toujours très-espacés*, formant un épi *très-allongé;* utricules dressés étalés *sans nervures*, atténués en bec bifide, plus longs que l'écaille qui est blanchâtre, à nervure verte.

AC. Dans les prés, les bois, les tertres des bords des chemins.

Réalmont; Randoule; Albi; Saint-Juery; Arthès; Valence; Andouque; Puy-Saint-George; Valdériès; Moularès; Carmaux; Larroque; Puycelsi; Saint-Urcisse; Tauriac; vallon du Tescou; Rabastens; Saint-Sulpice; Castres, à la Laugerié (de Laramb.); Gaillac; à Montans (Rossignol); les Cammazes; vallon du Brésidou, près Milhars; Salvagnac.

Mai-juin ♃.

Var. Sylvicola (affinis C. guestphalica Bœnningh).

Plante plus grêle dans toutes ses parties, formant des touffes très-épaisses, à 20-30 tiges grêles; feuilles plus fines, plus longues; épillets plus allongés, atténués aux 2 bouts.

Saint-Urcisse, dans les bosquets, sous les pins.

Mai-juin ♃.

C. teretiuscula Goodn. Trans. of Linn. Soc. II, p. 163, t. 19, f. 3. — F. Schultz. Herb. norm. 163.

Souche traçante et radicante, à entre-nœuds très-courts; tige grêle; feuilles étroites, concaves; épillets subsessiles formant presque *un épi* interrompu; utricules *ovoïdes gibbeux*, d'un brun foncé, *luisants*, à face dorsale, sillonnée et bordée de 2 nervures, terminés par un *bec très-fort*, légèrement bidenté.

RR. Marais tourbeux.

Prairies marécageuses auprès de Gaulène; Valence, à Sermet et à l'Alberty; marais de Treban; bords du Cérou.

Mai-juin ♃.

C. paniculata L. sp. 1383. DC. Fl. fr. III, p. 108. — Scheuchz. Prod. t. 8, f. 2. — Billot exsicc. 2756 et bis. Schultz. Herb. norm. 172.

Plante robuste; souche *cespiteuse*, dépourvue des fibrilles des anciennes feuilles; tige triquètre, à angles aigus raides, à faces planes; épillets nombreux, formant une panicule *lâche et très-ramifiée;* utricules brunâtres, dressés, *sans nervures*, atténués en bec bidenté égalant l'écaille, qui est brune, *à bords largement membraneux blanchâtres.*

R. Les prés marécageux, les bois humides.

Castres; la Cabarède, dans la forêt; Larroque-de-Vère, ruisseau de Béoudés; vallon du Brésidou; Lautier, près Salabert; Anglès; Lacaune.

Mai-juin ♃.

C. paradoxa Wild. Act. acad. berol. 1794, p. 39, t. 1, f. 1. DC. Fl. fr. III, p. 108. — Billot exsicc. 678.

Plante assez grêle; souche munie des fibrilles des anciennes feuilles; tiges à faces convexes; épillets formant une

panicule lâche et très-ramifiée ; utricules étalés dressés, *très-petits,* ventrus, *munis sur les 2 faces de nervures très-apparentes* et rapprochées, contractés en un bec allongé fin, brièvement bidenté ; écailles brunes, à bords *étroitement membraneux*, blanchâtres.

RR. Prairies marécageuses, lieux tourbeux.

Saint-Urcisse ; vallon de Saint-Julien-des-Barrières ; prairies tourbeuses de Treban, près le pont de Tanus.

Mai-juin ♃.

4. *Plusieurs épis androgynes, femelles au sommet, mâles à la base.*

C. leporina L. sp. 1381. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 397. — C. ovalis Goodn. DC. Fl. fr. III, p. 110. — Scheuchz. Agrost. t. 10, f. 15.

Epillets brunâtres, ovoïdes oblongs, réunis en *épi ovoïde oblong.*

CC. Pâturages frais, bords des eaux, prairies dans tout le département.

Mai-juillet ♃.

C. echinata Murr. Prod. p. 76. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 398, non Desf. — C. stellulata Goodn. DC. Fl. fr. III, p. 112.

Epillets 3-5, ovales *sub-orbiculaires, tous espacés,* munis à la base d'une bractée courte, scarieuse ; utricules *divariqués en étoile*, dépassant longuement les écailles.

AC. Dans les montagnes, lieux marécageux, bois ombragés.

Vallon du Thoré, à Saint-Amans ; la Cabarède ; Labastide-Rouaïroux ; château de Caylus ; les Crozes ; forêt de Saint-Amans ; Anglès ; la Souque ; le Soulié ; la Montélarié ; Nages ; Murat ; Lacaune ; le Sidobre ; Mazamet ; Dourgne ; Sorèze ; Lampy ; Puy-Saint-Georges ; Valence ; Monestiés.

Mai-juillet ♃.

C. remota L. sp. 1383. DC. Fl. fr. III, p. 112. — Billot exsicc. 867.

Tiges *grêles, penchées ;* feuilles linéaires étroites, très-longues ; épillets 5-7, les 3 ou 4 inférieurs *très-espacés, munis de longues bractées foliacées qui dépassent la tige ;* utricules *dressés,* plus longs que l'écaille.

AC. Bois humides et ombragés.

Lavaur; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Castres; le Travès, près Brassac; bords de l'Arn, à la Selette; Anglès; les Faillades; le Bez; la Barbazanié; le Sidobre; la Cabarède; Mazamet; la Bruguière; Viviers, à Naillas; Verdale; Dourgne; Sorèze; Andorre; le Travet; Cuq-Toulza; Lisle; Montans (Rossignol); Lagrave; Marssac, bords du Tarn.

Mai-juin ♃.

B. Stigmates 2; — utricules comprimés. Plusieurs épis simples, unisexuels, les supérieurs mâles, les inférieurs femelles.

C. stricta Goodn. Trans. of Linn. Soc. II, p. 196, t. 21, f. 9. DC. Fl. fr. III, p. 114. — C. cæspitosa J. Gay, non auct. — Billot exsicc. 868.

Souche stolonifère formant de grosses *touffes* de gazon *très-épaisses;* tiges triquêtres raides, *canaliculées sur* 2 *faces;* feuilles glauques à *gaînes se déchirant en filaments;* 1-2 épis mâles, 3-5 épis femelles cylindracés, l'inférieur souvent pédonculé; bractées foliacées, dépourvues de gaînes munies à la base de 2 *oreillettes* noirâtres, *allongées;* utricules *sur* 8 *rangs, caducs,* ovales comprimés, à 5 nervures, plus grands que les écailles qui sont lancéolées noirâtres, à nervure dorsale verte.

AR. Marais, prairies spongieuses.

Le Sidobre; les Faillades; la Barbazanié; Lacaune; la Montélarié; Escande; les Barthèses; vallon du Thoré, près Albine; marais de Treban; Valence, à Sermet.

Avril-juin ♃.

C. vulgaris Fries Novit. III, p. 153. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 670. — C. cœspitosa Goodn. et auct. non Lin. — C. Goodenowii J. Gay. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 402.

Souche rampante, gazonnante, *formant des tapis très-étendus,* mais non en touffes épaisses; feuilles à gaînes *jamais déchirées en filaments;* bractées munies à la base de 2 petites oreillettes brunâtres, *arrondies;* utricules *sur* 6 *rangs, persistants,* nerveux striés, les nervures disparaissant vers le sommet, plus grands que les écailles, qui sont ovales un peu pointues, noires, à nervure dorsale d'un vert jaunâtre.

AR. Les prés marécageux, surtout des terrains granitiques.

Le Sidobre; la Montélarié; Escande; les Barthèses; Nages; marais près Caunou; Lacaune; Anglès, à Caussillols, le long du chemin des Crouzettes, dans le marais; Valence, l'Alberty.

Avril-juillet ♃.

C. acuta L. sp. 1388. Bor. Fl. centr. ed. III, p. 670. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 82, fig. 19, 20, 21.

Racine rampante; tige de 5-10 décimètres, à angles aigus, rudes; feuilles linéaires, à gaînes entières; épis mâles 1-4 rapprochés; épis femelles 3-4 allongés, penchés à la floraison, *dressés ensuite;* bractées *larges, foliacées, dépassant la tige,* un peu auriculées à la base; utricules elliptiques comprimés, un peu renflés, à bec court entier, à peu près *aussi long que les écailles* qui sont *lancéolées* noirâtres, à nervure verte.

R. Les prés marécageux, le bord des eaux.

Bords du Cérou, entre Pampelonne et Moularés; pont de Tanus; Valence; Lisle, à l'Estang (Rossignol).

Mai-juin ♃.

C. Touranginiana Boreau Fl. centr. ed. II, p. 532.

Se distingue du précédent par les épis femelles plus lâches et plus interrompus à la base, les inférieurs pédonculés, *tous arqués et penchés* même *à la maturité*, par ses bractées foliacées, *linéaires étroites*, et par ses utricules *beaucoup plus courts que les écailles,* qui sont *lancéolées linéaires acuminées.*

Les prés marécageux.

Mai-juin ♃.

Obs. Nous avons trouvé un exemplaire de cette plante dans nos plantes du Tarn, mais sans désignation de localité.

C. Stigmates 3. — Utricules ordinairement trigones; épis unisexuels, les inférieurs femelles.

1. *Utricules pubescents; épi mâle ordinairement solitaire.*

C. montana L. Fl. suec. ed. II, p. 328. DC. Fl. fr. III, p. 116. — Billot exsicc. 869.

Souche *cespiteuse;* tiges faibles penchées, à angles presque

lisses; feuilles linéaires, *molles*, plus courtes que la tige; épi mâle *subclaviforme*, épis femelles 1-3, ovoïdes, sessiles, rapprochés; bractées non engaînantes, ordinairement *membraneuses;* utricules hérissés pubescents, ovales oblongs, à bec très-court tronqué ou échancré, *égalant* à peu près *les écailles*, qui sont *d'un brun noir, obtuses ou échancrées, mucronées.*

AR. Pelouses sèches, bruyères, bois montagneux.

Le Sidobre; Moularés, près le Puy-de-Bar; Pampelonne; le Puy-Saint-Georges; Valence; Courris; Villefranche, à la Landette; Alban; le Rialet, aux Très-Faoussés, au-dessus de Boissezon; Dourgne; Sorèze.

Avril-mai ♃.

C. tomentosa L. Mant. 123. DC. Fl. fr. III, p. 116. — Billot exsicc. 1567.

Souche à *rhizomes traçants;* tiges grêles, dressées, rudes au sommet; feuilles linéaires étroites, *raides*; épi mâle, *lancéolé*, brun; épis femelles 1-2, oblongs, courts, obtus, sessiles, un peu distants; bractée inférieure foliacée, linéaire, souvent étalée horizontalement; utricules *tomenteux*, *globuleux*, à bec très-court, échancré, dépassant les écailles, qui sont *ovales aiguës, brunes*, à nervure verdâtre.

AR. Lieux ombragés et humides, bois, prés, pâturages.

La Grésigne, aux Gasques, à Canimont; vallée de la Vère; Castelnau-de-Montmiral; forêt de Broze; Saint-Urcisse, au bois de Mestre-Pierre; Montans, à la Bassarié, près de Monfa (Rossigno!); Coustalé, près Salvagnac; Moularés; Sérénac; Ambialet; Villefranche.

Mai-juin ♃.

C. pilulifera L. sp. 1385. DC. Fl. fr. III, p. 117. — Billot exsicc. 679.

Souche *cespiteuse*, formant des gazons touffus; tiges grêles, penchées; feuilles linéaires planes, molles; épi mâle, oblong *aigu;* épis femelles 3-5, *arrondis*, sessiles, *rapprochés du mâle;* bractée inférieure foliacée, *linéaire subulée*, un peu étalée; utricules pubescents arrondis, à bec court bidenté, ne dépassant pas les écailles, qui sont *ovales aiguës, mucronées*, brunes, à nervure verte.

AR. Bois montueux, pelouses sèches, bruyères.

Vallon du Thoré; la Cabarède, dans la forêt; Bouscayrac; Caylus; la Clarette; le Mézérac; Anglès; la Souque; la Montélarié; Nages, à Salamon; Lacaune; marais de Laucate;

Valence; Saint-Julien-Gaulène; pont de Tanus; vallée de la Vère; près Sainte-Catherine.

Avril-juin ♃.

C. præcox Jacq. Fl. austr. V, p. 23, t. 446. DC. Fl. fr. III, p. 115. — Lob. ic. 10, f. 2. — Billot exsicc. 681.

Souche à *rhizomes traçants;* tige dressée presque lisse; feuilles linéaires planes ou carénées, raides; épi mâle *claviforme,* d'un brun clair; épis femelles 2-3, *ovoïdes oblongs,* rapprochés, subsessiles, ou l'inférieur pédonculé et *muni d'une bractée engaînante, terminée en pointe foliacée;* utricules nombreux, *obovales* pubescents, à bec court un peu échancré, aussi long que les écailles, qui sont ovales aiguës, mucronées, brunâtres, à nervure verte.

CC. Pelouses sèches, bois, bords des chemins, prés secs.

Castres: Roquecourbe; Burlats, au Carla (Roux); Puylaurens; Prades; la Boissière; Cuq-Toulza; Saint-Urcisse, à la Fage; vallon du Tescounet; vallon de la Vère; Larroque; Puycelsi; Penne; vallon du Brésidou; les Clauses; Saint-Michel-de-Vax; Cordes; Monestiés; Puy-Saint-Georges; Valence; Villefranche; Alban; Albi; Marssac; Castelnau-de-Lévis; Gaillac; Couffouleux; Lagrave; Rivières; Rabastens; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice; Lavaur; Lautrec; Réalmont; Salvagnac; Tauriac; Beauvais; Montgaillard; Mondurausse; la Sauzière.

Avril-juin ♃.

C. halleriana Asso, Syn. n° 922, t. 9, f. 2. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 416. — C. alpestris All. — C. gynobasis Vill. DC. Fl. fr. III, p. 118.

Souche *cespiteuse,* à fibres longues et rampantes; tiges grêles un peu scabres; feuilles linéaires étroites, raides, *canaliculées;* épi mâle grêle, lancéolé, à *écailles d'un brun clair, bordées de blanc;* épis femelles 2-5, lâches, pauciflores, *presque globuleux,* 2-3 *supérieurs,* presque sessiles, *rapprochés du mâle, et un inférieur porté par un long pédoncule filiforme radical;* utricules obovales oblongs, triquètres, finement pubescents, à bec tronqué obliquement, aussi longs que les écailles, qui sont oblongues, d'un jaune fauve à 2-3 nervures vertes et à bords scarieux.

AC. Collines sèches, surtout calcaires.

Vallée de la Vère, à Malcéfico; Larroque; Puycelsi; Montmiral; Vaour; Penne; vallon du Brésidou; pelouses des

Clauses; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; Castres (de Laramb.); Roussac; Miraval (Contié); Pont-Crouzet; Saint-Ferréol.

Avril-mai ♃.

2. *Utricules pubescents ou hispides; épis mâles ordinairement* 2-3.

C. glauca Scop. Carn. II, p. 223. DC. Fl. fr. III, p. 120. — Billot exsicc. 1571.

Souche à *rhizomes traçants;* tiges un peu rudes au sommet; feuilles *glauques,* linéaires planes ou carénées, raides, scabres; épis mâles 1-3, brunâtres, oblongs aigus, à écailles *obovales obtuses,* épis femelles 2-3, cylindriques, *longuement pédonculés, penchés à la maturité,* espacés, munis de bractées dont les *inférieures,* ordinairement *engaînantes,* foliacées, allongées; utricules presque glabres ou un peu hispides, pressés, ovales oblongs, un peu comprimés, *sans nervure, à bec très-court* égalant les écailles, qui sont oblongues, cuspidées, d'un brun rougeâtre, à nervure verte.

CC. Bois, bruyères, pâturages, prés, surtout dans le terrain argileux.

Avril-juin ♃.

Var. ERYTHROSTACHYS Anders. Cyp. 31. — C. erythrostachys Hoppe.

Epis femelles presque sessiles, dressés; écailles femelles plus longues que les utricules.

Castres, entre Roussac et Miraval; Albi.

Var. DEGLANDI Noul. Fl. s.-pyr. p. 678.

Un pédoncule capillaire presque radical, portant un épi femelle.

Saint-Urcisse, avec le type.

Var. TENUICULA nob.

Plante grêle, à tige capillaire; épi mâle ordinairement solitaire, linéaire; épis femelles composés de 3-4 fleurs, le plus souvent de 1-2 fleurs, sessiles à l'aisselle d'une bractée filiforme, foliacée.

Castres, les prés au-dessus de l'Abescou.

Juin ♃.

C. hirta L. sp. 1389. DC. Fl. fr. III, p. 121.

Feuilles linéaires *pubescentes,* surtout *sur les gaînes;* épis

mâles 2-4, oblongs, grêles, à écailles *roussâtres, pubescentes,* épis femelles 2-3, dressés, oblongs, pédonculés; bractées foliacées, l'inférieure longue, engaînante; utricules dressés, *velus hérissés,* verdâtres, ovales coniques, nerviés, terminés en bec allongé, bifide, plus longs que les écailles.

AC. Bords des fossés, lieux humides, bords des eaux.

Le Sidobre; Brassac; la Barbazanié; Lacaune; Anglès, à Boutaric; la Cabarède; Castres, à l'Abescou; Gaillac; Lisle; Montans (Rossignol); vallon du Tescou, à Beauvais; Montgaillard; Saint-Urcisse; Saint-Jean-de-Sénespe; bois de Lafage; vallon de la Vère; Saint-Martin-d'Urbens.

Mai-juin ♃.

Var. HIRTÆFORMIS. — C. hirtæformis Pers. Syn. I, p. 547.

Feuilles et gaînes des feuilles glabres.

Castres, vallon du Tescou, fossés de la route, près Montgaillard; vallon du Tescounet; le Sidobre; prairies de Treban, bords des eaux.

Mai-juin ♃.

3. *Utricules glabres; épi mâle solitaire.*

C. flava L. sp. 1384. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 675.

Tige dressée presque lisse; épi mâle, linéaire jaunâtre, *presque sessile,* épis femelles 2-4, ovales arrondis, les supérieurs rapprochés, sessiles, l'inférieur subpédonculé, muni d'une bractée foliacée *élargie;* utricules ovales renflés, *rétrécis à la base,* sillonnés nerviés, glabres, jaunâtres à la maturité, réfléchis, à long bec bidenté et *renversé,* dépassant les écailles qui sont *lancéolées jaunâtres.*

AR. Prairies humides, lieux fangeux ou marécageux, bords des eaux.

Bords du Tarn, à Albi, près Saint-Géry; Montans, le long du chemin de hallage (Rossignol); vallon de la Vère; le Sidobre; bords du Cérou; pont de Tanus; bords du Viaur.

Mai-juillet ♃.

C. lepidocarpa Tausch. Fl. od. bot. Zeit. 1834, p. 179. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 675.

Diffère de l'espèce précédente par son épi mâle linéaire oblong, *pédonculé* souvent longuement, par la bractée de

l'épi femelle inférieur linéaire, *étroite* et *dressée*, par ses utricules *non rétrécis à la base*, *plus petits*, à bec recourbé, et par ses écailles *fauves*, lancéolées *obtuses*.

Moins rare que le *C. flava*, les prés humides ou marécageux.

Pont de Tanus; Treban; Moularés; Valence; le Gaycre, sur les bords du Tarn; Trebas; Monestiés; Réalmont, bords du Dadou; le Sidobre; Ambialet; Albi; Gaillac; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice.

Mai-juillet ♃.

C. œderi Ehrh. Calam. n° 79.

Se distingue des deux qui précèdent à sa taille bien plus petite (5-20 centimètres), à ses épis femelles plus petits arrondis, presque agglomérés au sommet des tiges, à ses utricules plus petits, subglobuleux, atténués en un bec court et droit.

AC. Lieux humides, fossés à demi desséchés, bords des mares.

Le Sidobre; la Barbazanié; Brassac; Lacaune, à la Bassine; la Montélarié; Nages, à Salamon; pont de Tanus; Valence; Salvagnac; Saint-Julien-des-Barrières; vallon de la Vère; près Labastide-Rouaïroux; Mazamet.

Mai-août ♃.

C. obesa All. ped. II, p. 270. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 409. — C. nitida Host. DC. Fl. fr. VI, p. 294. — Billot exsicc. 1351.

Souche à *rhizomes traçants;* tiges grêles, triquètres, rudes au sommet; feuilles glauques, courtes, linéaires arquées en dehors, carénées; épi mâle linéaire oblong, obtus, épis femelles 2-3 denses, ovales oblongs, un peu écartés, l'inférieur pédonculé, le supérieur presque sessile, pauciflore; bractée inférieure engaînante, *scarieuse aux bords, biauriculée, terminée en arête verte subulée;* utricules ovoïdes arrondis, glabres, *luisants*, *brusquement terminés en bec court membraneux, bilobé au sommet*, dépassant un peu les écailles qui sont ovales obtuses et d'un brun fauve.

RR. Coteaux arides, pelouses sèches.

Larroque-de-Vère, près Mespel; les Clauses, au-dessus du vallon du Brésidou, près Milhars; près le bassin de Saint-Ferréol, au-dessus de Pont-Crouzet; coteaux de Haut-Montel.

Avril-juin ♃.

C. Mairii Coss. et Germ. Obs. Pl. crit. p. 18, et Fl. par. p. 602, tab. 35, f. 1-3. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 424.

Souche *cespiteuse*; tige dressée, presque lisse ou un peu rude au sommet; feuilles d'un vert pâle, linéaires planes, fermes; épi mâle solitaire, linéaire oblong, fauve, pédonculé, à écailles obtuses, 2-4 épis femelles ovoïdes oblongs, courts, *dressés,* rapprochés, d'un vert pâle, l'inférieur naissant d'une bractée engaînante, dressée ou réfléchie, dépassant rarement l'épi mâle; utricules étalés, d'un vert glauque, glabres, ovales, *obscurément nerviés, atténués en bec* bifide *bordé de cils raides* et dépassant les écailles qui sont ovales mucronées, ciliées au sommet, d'un fauve jaunâtre avec la nervure verte.

RR. Lieux fangeux ou humides.

Lisle, bords du Tarn; entre Lisle et Saint-Géry, dans un terrain fangeux, sur la berge de la rivière.

Mai-juillet ♃.

C. distans L. sp. 1387. DC. Fl. fr. III, p. 126. — Billot exsicc. 1777.

Tiges lisses; feuilles linéaires planes, raides; épi mâle lancéolé, épis femelles 2-4, *oblongs,* pédonculés, dressés, *très-écartés,* munis de bractées longuement engaînantes foliacées, l'inférieur à bractée *dressée;* utricules *dressés,* ovales un peu renflés, à nervures latérales très-prononcées terminées en bec court, plus longs que les écailles, qui sont *brunes,* ovales obtuses, *à nervure verte terminant l'écaille par une pointe rude.*

AC. Les prés, les lieux humides et herbeux.

Saint-Urcisse, prairie du parc; vallon du Tescou; près Peyrille; Salvagnac; Saint-Gérard; vallon du Tescounet, à las Clottes, à Saint-Julien-des-Barrières; vallée de la Vère, à Saint-Martin-d'Urbens, à Larroque; la Fleuraussié; Dourgne; le Faget, près Puylaurens; Monestiés; Salles; Carmaux; Valence; Pampelonne; près le Puy-Saint-Georges, les prés humides; Castres, à Pechauriol, à Cantegrel (de Laramb.); Albi; Marssac; Gaillac; Montans, à la Bassarié (Rossignol); forêt de Giroussens; près Parisot; près Clayrac.

Mai-juin ♃.

C. lævigata Smith. Trans. of Linn. Soc. V, p. 272, et Fl. brit. III, p. 1005. Gr. et Godr. Fl.

fr. III, p. 427. — C. biligularis DC. Cat. hort. monsp. 88, et Fl. fr. VI, p. 296. — Billot exsicc. 1574.

Tige lisse; feuilles d'un vert gai, planes, largement linéaires lancéolées, très-rudes en dessous, à gaînes lâches surmontées de 2 *ligules*, l'une *libre, courte et opposée à la feuille*, et l'autre plus *allongée et soudée au limbe de la feuille;* épi mâle solitaire, atténué aux 2 bouts, épis femelles 3-4, oblongs *obtus cylindriques*, écartés, pédonculés, *d'abord dressés*, puis l'inférieur *penché à la maturité;* bractées foliacées très-longues, engaînantes; utricules glabres, ponctués, *ovales acuminés, convexes sur les 2 faces, fortement nerviés*, atténués en un bec à 2 pointes divergentes, dépassant peu les écailles, qui sont lancéolées acuminées mucronées, d'un brun clair à nervure verte.

AR. Lieux couverts, bords des eaux, marais.

Forêt de la Cabarède; Albine; le Barralié; Sauveterre; Bouscayrac; la Clarette; les Taillades; Anglès, à Larambergue; la Souque; la Montélarié; Escande; Massaguel; les Cammazes; Lampy, bords de la rigole.

Mai-juin ♃.

C. panicea L. sp. 1387. DC. Fl. fr. III, p. 127. — Billot exsicc. 1570 et bis.

Souche à *rhizomes traçants;* tiges à *angles obtus*, lisses; feuilles planes, raides, glaucescentes; épi mâle oblong; épis femelles 1-3 *cylindriques, un peu lâches*, pédonculés, *dressés*, espacés, munis à leur base d'une bractée engaînante, foliacée, les inférieures plus longues; utricules verts, *non luisants*, à la fin bruns au sommet, glabres, ovoïdes renflés, *à bec court, conique, tronqué*, plus longs que les écailles qui sont ovales obtuses, *d'un brun rougeâtre*, à nervure verte.

AC. Prés humides, marais tourbeux.

Lacaune; la Montélarié; Nages; Escande; Anglès; la Souque; la Cabarède; Saint-Amans; Mazamet; le Sidobre; forêt de Grésigne; à Canimont; à Larroque; aux Barrières; Saint-Urcisse, à Saint-Jean-de-Sénespe; Lisle, bords du Tarn; Montans, à la Bassarié, à Fonverniou (Rossignol); Valence; Saint-Cirgue; Brassac; à Bassevergne, près Lacaune (de Laramb.).

Mai-juin ♃.

C. pallescens L. sp. 1386. DC. Fl. fr. III, p. 127. — Billot exsicc. 1572.

Souche *cespiteuse;* tiges grêles, rudes au sommet; feuilles

d'un vert gai, linéaires planes, molles; épi mâle oblong linéaire, d'un fauve pâle, épis femelles 2-3, *ovoïdes*, pédonculés, un peu étalés, rapprochés, munis à la base de bractées foliacées; utricules *verts*, *luisants*, glabres, *ovoïdes renflés*, *obtus au sommet*, *dépourvus de bec*, faiblement nerviés, aussi longs que les écailles, qui sont ovales oblongues, mucronées, *d'un blanc jaunâtre.*

AC. Les prés, les bois humides, bords des eaux.

Anglès, aux trois planches, au gourg Salés (de Laramb.); le Sidobre, au Carla (Roux); Brassac; la Barbazanié; le Bez; les Faillades; Escande; la Cabarède; Bouscayrac; Mazamet; les Cammazes; Lampy; Valence; Andouque; Moularés; Treban; Tanus; Pampelonne; Monestiés; Saint-Urcisse, à l'Agassat; bois de Canimont, près la Grésigne; forêt de Broze, près Montmiral.

Mai-juin ♃.

C. sylvatica Huds. Angl. ed. I, p. 353. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 422. — C. patula Scop. DC. Fl. fr. — C. drymeia Ehrh. — Billot exsicc. 874.

Souche cespiteuse; tiges grêles, penchées; feuilles largement linéaires, planes; épi mâle linéaire aigu, d'un fauve pâle, pédonculé, épis femelles 4-5 *linéaires, lâches*, longuement pédonculés, *pendants* à la maturité, distants, munis de bractées longuement engaînantes; utricules dressés, verdâtres oblongs, sans nervures, *terminés en bec linéaire très-allongé*, à peine plus longs que les écailles, qui sont d'un blanc verdâtre, ovales lancéolées, cuspidées par le prolongement de la nervure.

AR. Bois ombragés. lieux frais et humides.

Le Sidobre, au Carla, à Missècle; Castres, à l'Abescou; Sorèze, bois de l'Aiguille, forêt de Ramondens; Verdale; Mazamet; Carmaux; Valdériès; Courris; Frayssines; Valence; Alban; bords du Tarn, près Albi; Gaillac; Lisle; Montans (Rossignol); Tauriac; Larroque-de-Vère, au Poutou; bois de Canimont; vallon du Brésidou, près Milhars; la Cabarède.

Mai-juillet ♃.

C. maxima Scop. Carn. II, p. 229. DC. Fl. fr. III, p. 125.

Souche *cespiteuse;* tiges de 7-12 décimètres, dressées, ordinairement lisses; feuilles lancéolées linéaires, planes, raides; épi mâle cylindrique, très-allongé, épis femelles 4-6,

espacés, les plus inférieurs plus longuement pédonculés, *longuement cylindriques, pendants* à la maturité; utricules verdâtres, *à bec court, échancré*, plus longs que les écailles qui sont ovales cuspidées, brunes, à nervure verte.

AR. Bords des eaux, le long des fossés, mares.

Albi, moulin de M. Gardès; Lisle, bords du Tarn; Montans, à l'Estang; Sorèze; bords du Sor; vallon du Tescou, vis-à-vis Montgaillard; Larroque-de-Vère, bords de la rivière et les fossés, près Saint-Martin-d'Urbens; Castres, à la chartreuse de Saïx; Gaïx; le Travet (Contié).

Mai-juillet ♃.

4. *Utricules glabres; deux ou plusieurs épis mâles.*

C. ampullacea Goodn. in Trans. of Linn. Soc. II, p. 207. DC. Fl. fr. III, p. 130. — Billot exsicc. 2757.

Tiges à angles *obtus, lisses*; feuilles *glaucescentes, linéaires canaliculées*, très-longues; épis mâles 2-4, linéaires, *roussâtres*, épis femelles 2-3, cylindriques obtus, dressés, courtement pédonculés, à bractées foliacées non engaînantes, très-longues; utricules *divergents*, jaunâtres, *subglobuleux renflés*, nerviés, *brusquement contractés* en bec linéaire bifide, dépassant longuement les écailles, qui sont oblongues aiguës, jaunâtres, à nervure verte disparaissant vers le sommet.

AR. Bords des ruisseaux, lieux marécageux.

Le Sidobre; les Faillades; Lacaune, marais de Laucate; Anglès, les prés de Boutaric; la Cabarède, les prés de l'Espinasse et de Bramofan; Albine; Mazamet; marais de Treban et des Bruyères, près Moularés; pont de Tanus; Valence.

Mai-juin ♃.

C. vesicaria L. sp. 1388. DC. Fl. fr. III, p. 129. — Billot exsicc. 1575.

Diffère du précédent par ses tiges à angles *aigus, rudes*, et par ses utricules *dressés même à la maturité, ovoïdes coniques, atténués* en bec étroit, comprimé et bifide.

AR. Bords des eaux, marais.

Lacaune, à Couloubrac; les Faillades; la Barbazanié; Anglès; la Montélarié; Lisle, à l'Estang; Castres (de Laramb.); le Sidobre; pont de Tanus; marais de Treban.

Mai-juillet ♃.

C. paludosa Goodn. Trans. of Linn. Soc. II, p. 202. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 682. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. pl. 82, fig. 22, 23.

Tiges à angles *aigus, rudes;* feuilles glaucescentes, linéaires, élargies, planes, à gaînes membraneuses *se déchirant en filaments;* épis mâles 2-4, oblongs, robustes, rapprochés, *à écailles brunes, les inférieures obtuses,* épis femelles 2-4, cylindriques, axillaires, sessiles ou courtement pédonculés, *dressés,* distants, noirâtres, munis de bractées non engaînantes, foliacées, dressées et très-longues; utricules dressés, *olivâtres, ovales* ou ovoïdes oblongs, *comprimés,* nerviés, terminés par un bec court bidenté, plus longs que les écailles, qui sont lancéolées acuminées, cuspidées par le prolongement de la nervure, et d'un brun obscur ou noirâtre.

R. Lieux marécageux, bords des eaux.

Bords du Viaur; Moularès, bords du Cérou; Valence; Montans (Rossignol).

Mai-juillet ♃.

C. kochiana DC. Cat. hort. monsp. 89. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 682. — C. paludosa var. kochiana Gaud. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 430.

Diffère du *C. paludosa* par ses épis mâles, souvent au nombre de 2, inégaux, *à écailles supérieures très-aiguës,* par ses épis femelles *atténués à la base,* les inférieurs pédonculés et *penchés* à la maturité, par ses utricules ovales oblongs, *acuminés,* bidentés, et par ses écailles acuminées en *arête longue et serrulée.*

RR. Bords des eaux.

Les Bruyères, près Moularès, sur les bords du Cérou; sous le Gaycre, bords du Tarn.

Juillet ♃.

C. nutans Host. Gram. austr. I, p. 6, t. 83. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 430.

Tige un peu penchée, lisse au sommet; feuilles *vertes, canaliculées,* rudes sur les bords et sur la carène; épis mâles 1-2, atténués aux deux bouts, à écailles d'un brun noirâtre, épis femelles 3-4, cylindriques ou ovales, *dressés, denses,* presque tous *sessiles,* espacés; bractées longues foliacées, membraneuses, non engaînantes; utricules *ovales coniques, convexes,* glabres, sillonnés; *atténués en bec court*

bicuspidé, dépassant les écailles, qui sont *lancéolées cuspidées,* brunes, à nervure dorsale verte, rudes sur les bords.

RR. Bords des eaux.

Sous le Gaycre, terrain limoneux aux bords du Tarn.

Mai-juin ♃.

C. riparia Curt. Fl. lond. IV, t. 60, DC. Fl. fr. III, p. 130, et VI, p. 297.

Tige à angles *aigus, rudes;* feuilles *glaucescentes,* linéaires, élargies, *planes;* épis mâles 3-5, *oblongs,* robustes, rapprochés, à écailles d'un brun noirâtre, *toutes lancéolées cuspidées*, épis femelles 3-4, cylindriques, renflés au milieu, peu écartés, subsessiles, ou les inférieurs pédonculés; utricules *brunâtres, ovales coniques, renflés,* nerviés, *étalés à la maturité*, terminés par un bec court bidenté, égalant à peu près les écailles, qui sont brunes, *lancéolées cuspidées* par le prolongement de la nervure.

C. Lieux marécageux, bords des fossés, bords des eaux.

Bords de l'Agout, près Castres; Réalmont, bords du Dadou; Lisle, à l'Estang; Montans (Rossignol); vallée de la Vère, à Laval; la Capelle; Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Rabastens; vallon du Tescou; Saint-Urcisse, fossé de Roucan; Montgaillard; fossés, près du pont de la grande route; Castres; Lavaur.

Mai-juin ♃.

FAMILLE GRAMINÉES.

1	Fleurs monoïques, les mâles en panicule terminale, les femelles en épis axillaires; styles longs au moins d'un décimètre.	ZEA.
	Fleurs hermaphrodites, seules ou accompagnées de fleurs unisexuelles ou avortées; styles longs à peine de quelques centimètres.	2
2	Fleurs en tête courte, arrondie et hérissée de pointes coriaces.	ECHINARIA.
	Fleurs en épi ou en panicule.	3
3	Fleurs hérissées en dehors de petites pointes crochues.	TRAGUS.
	Fleurs glabres ou velues, mais non hérissées de pointes crochues.	4

4 { Epillets ne contenant qu'une seule fleur fertile. 5
Epillets contenant deux ou plusieurs fleurs fertiles. 27

5 { Epillets disposés en épis linéaires, rapprochés au sommet de la tige en panicule digitée. 6
Epillets jamais disposés en panicule digitée. 8

6 { Epillets géminés, l'un sessile hermaphrodite, l'autre pédicellé mâle ou neutre ; épis très-velus munis de longues arêtes. . . . . ANDROPOGON.
Epillets tous hermaphrodites ; épis glabres au moins sur l'axe, dépourvus d'arêtes. 7

7 { Plante annuelle à racine fibreuse; épillets comprimés par le dos. . . . . DIGITARIA.
Plante vivace à souche longuement traçante; épillets comprimés par le côté. . . . . CYNODON.

8 { Un stigmate filiforme très-long; glumes nulles. . . . . NARDUS.
Deux stigmates ; deux glumes égales ou plus ou moins inégales, très-rarement solitaires ou nulles. 9

9 { Stigmates sessiles ou terminant des styles courts, sortant vers la partie inférieure des glumelles ou vers leur partie moyenne. 10
Stigmates terminant des styles allongés, sortant au sommet ou vers le sommet des glumelles. 21

10 { Glumes nulles. . . . . LEERSIA.
Deux glumes. 11

11 { Epillets sessiles, disposés en épi, ternés sur les dents du rachis. . . . . HORDEUM.
Epillets pédonculés, disposés en panicule quelquefois spiciforme, plus rarement en grappe. 12

12 Fleur hermaphrodite, accompagnée d'une fleur mâle. 13
Fleur hermaphrodite, accompagnée ou non de rudiments de fleurs stériles, jamais accompagnée d'une fleur mâle 14

13 Fleur mâle, placée au-dessous de la fleur hermaphrodite; gaîne des feuilles glabres. . . . . ARRHENATHERUM.
Fleur mâle, placée au-dessus de la fleur hermaphrodite; gaîne des feuilles velues. . . . . HOLCUS.

14 Glumelles s'enroulant autour du caryops, l'inférieure articulée avec une arête filiforme très-longue, tordue inférieurement. . . . . STIPA.
Glumelles non enroulées autour du caryops, l'inférieure mutique ou présentant une arête tordue très-grêle. 15

15 Epillets un peu comprimés par le dos; caryops étroitement renfermé entre les glumelles indurées. 16
Epillets plus ou moins comprimés latéralement; glumelles non indurées à la maturité. 17

16 Glumelle supérieure à deux nervures, entière. . . . . PIPTATHERUM.
Glumelle supérieure concave, émarginée au sommet. . . . . MILIUM.

17 Fleurs entourées à la base de très-longs poils. . . . . CALAMAGROSTIS.
Fleurs dépourvues de poils à la base ou entourées de poils beaucoup plus courts que les glumelles. 18

18 Glumes convexes; glumelles mutiques; épillets en grappe ou en panicule racémiforme. . . . . MELICA.
Glumes carénées; glumelle inférieure aristée ou mutique; épillets en panicule rameuse, diffuse ou spiciforme. 19

19 Fleur fertile, surmontée d'une fleur stérile rudimentaire. . . . . APERA.
Fleur fertile, non accompagnée d'une fleur rudimentaire. 20

20 Epillets disposés en panicule d'abord étalée, puis contractée; glumelle ayant un faisceau de poils à sa base. AGROSTIS.
Epillets disposés en panicule spiciforme; glumelle dépourvue de poils à sa base. . . . . GASTRIDIUM.

21 Epillets comprimés par le dos; glume inférieure ordinairement très-petite ou nulle. 22
Epillets comprimés latéralement; glume inférieure, jamais très-petite ou nulle. 23

22 Epillets entourés d'un involucre de soies raides. . . . . SETARIA.
Epillets non entourés de soies raides à leur base. . . . . PANICUM.

23 Fleur accompagnée d'une ou deux fleurs inférieures stériles, réduites chacune à une glumelle aristée ou à une écaille ciliée. 24
Fleur non accompagnée de fleurs stériles rudimentaires. 25

24 2 étamines; fleurs stériles réduites chacune à une glumelle aristée plus longue que la fleur fertile. . . . . ANTHOXANTHUM.
3 étamines; fleurs stériles réduites chacune à une écaille très-petite. . . . BALDINGERA.

25 Glumes soudées dans leur partie inférieure; glumelle supérieure nulle; styles souvent soudés à la base. . . ALOPECURUS.
Glumes libres; glumelles 2; styles non soudés. 26

26 Stigmates filiformes un peu poilus; épillets presque unilatéraux, en épi filiforme. . . . . MIBORA.
Stigmates plumeux; épillets en panicule spiciforme ou en épi cylindrique. PHLEUM.

27 Epillets ordinairement solitaires sur la tige, sessiles ou très-brièvement pédonculés. 28
Epillets ordinairement réunis par deux ou plusieurs, sur les rameaux inférieurs de la panicule, pédonculés. 33

28 Epillets à 1 glume, appliqués contre la tige par le dos. . . . . LOLIUM.
Epillets à 2 glumes, regardant la tige par l'une des faces latérales. 29

29 Glumelle inférieure donnant naissance sur son dos à une arête tordue dans sa partie inférieure et genouillée. . GAUDINIA.
Glume inférieure aristée au sommet, à arête droite ou mutique. 30

30 Epillets à 2 fleurs fertiles; glumelle inférieure à dos fortement cilié. . . SECALE.
Epillets à 3 ou plusieurs fleurs fertiles; glumelle inférieure glabre ou pubescente, à dos non cilié. 31

31 Epi continu avec la tige; glumes convexes ou carénées, entières ou 1-2 dentées au sommet, mutiques ou aristées; glumelle inférieure mutique ou aristée. 32
Epi articulé avec la tige, s'en détachant d'une seule pièce; glumes non carénées, à sommet tronqué, 1-5 dentées, prolongées en arête; glumelle inférieure dentée au sommet, à dents aristées. . . . . ÆGILOPS.

32 Epillets rapprochés sur l'axe; glumes ventrues. . . . . TRITICUM.
Epillets distants; glumes non ventrues. . . . . AGROPYRUM.

33 Glumes plus courtes que l'épillet. 34
Glumes très-grandes, embrassant ordinairement presque complétement l'épillet. 47

34 Epillets dont les fleurs hermaphrodites sont entourées à la base de longs poils soyeux. 35
Epillets à fleurs inférieures hermaphrodites, glabres ou pubescentes, mais jamais entourées à la base de longs poils soyeux. 36

35 Epillets à 2-7 fleurs hermaphrodites, toutes barbues à la base; glumes presque égales, égalant les fleurs; glumelle inférieure bifide au sommet. . . . . ARUNDO.

Epillets à 3-7 fleurs, dont l'inférieure mâle et nue à la base, les supérieures hermaphrodites, barbues à la base; glumes inégales, plus courtes que les fleurs; glumelle inférieure entière au sommet. . . . . PHRAGMITES.

36 Epillets entremêlés de bractées découpées en dents de peigne. . . . . CYNOSURUS.

Epillets non entremêlés de bractées pectinées. 37

37 Glumelle inférieure sub-orbiculaire, cordée à la base. . . . . BRIZA.

Glumelle inférieure jamais sub-orbiculaire et cordée à la base. 38

38 Epillets biflores, présentant une troisième fleur stérile claviforme. . . . MELICA.

Epillets bi-multiflores, avec ou sans fleurs stériles, les fleurs stériles jamais claviformes. 39

39 Epillets presque sessiles ou courtement pédonculés, ramassés en paquets très-compactes, formant une panicule unilatérale. . . . . DACTYLIS.

Epillets plus ou moins longuement pédonculés, jamais réunis en paquets très-compactes. 40

40 Stigmates naissant au-dessous du sommet de l'ovaire; ovaire velu au sommet. . . . . BROMUS.

Stigmates terminaux ou presque terminaux; ovaire glabre, rarement velu ou pubescent au sommet. 41

41 Glumelle inférieure caduque, mutique, la supérieure persistant sur le rachis de l'épillet après la chute des fleurs. ERAGROSTIS.

Glumelle inférieure mutique ou aristée, se détachant en même temps que la supérieure. 42

42 Caryops libre, non canaliculé à la face interne ; glumelle inférieure jamais aristée. 43
Caryops ordinairement adhérent à la glumelle supérieure, canaliculé ou concave à la face interne ; glumelle inférieure aristée ou mutique. 46

43 Glumelle inférieure aiguë, semi-cylindrique, atténuée en cône ; gaîne de la feuille inférieure recouvrant les nœuds et les gaînes des autres feuilles. . . . . MOLINIA.
Glumelle inférieure aiguë ou obtuse, carénée ou semi-cylindrique, non atténuée en cône ; gaîne de la feuille inférieure ne recouvrant pas les nœuds et les gaînes des autres feuilles. 44

44 Glumelle inférieure ordinairement aiguë, comprimée, carénée, à nervures ordinairement munies inférieurement de poils laineux plus ou moins longs ; plante des lieux secs, rarement des lieux marécageux. . . . POA.
Glumelle inférieure obtuse ou tronquée, ne présentant pas de poils laineux sur les nervures ; plante aquatique ou des lieux marécageux. 45

45 Epillets biflores très-rarement triflores ; glumelle inférieure trigone, carénée ; stigmates subsessiles. . . . . CATABROSA.
Epillets pluri-multiflores ; glumelle inférieure concave, semi-cylindrique ; styles assez longs. . . . . GLYCERIA.

46 Epillets très-brièvement pédicellés, disposés en épi plus ou moins lâche, distique ; glumelle supérieure à carène ciliée de poils raides. . . . . BRACHYPODIUM.
Epillets plus ou moins longuement pédicellés, plus rarement subsessiles, disposés en panicule rameuse, en grappe, en épi unilatéral, rarement en épi distique ; glumelle supérieure à carène finement ciliée. . . . . FESTUCA.

47 Stigmates filiformes sortant au sommet des glumelles; épillets disposés en épi compacte, subglobuleux ou oblong. . . . . SESLERIA.
Stigmates plumeux sortant vers la base des glumelles; épillets disposés en panicule étalée ou spiciforme ou en grappe. 48

48 Glumelle inférieure donnant naissance, sur son dos ou vers sa base, à une arête souvent tordue inférieurement et souvent genouillée, très-rarement glumelle mutique; épillets disposés en panicule rameuse. 49
Glumelle inférieure mutique ou donnant naissance au milieu d'une échancrure à une arête courte ou réduite à un mucron; épillets disposés en panicule spiciforme ou en grappe, rarement en panicule diffuse.. 52

49 Glumelle inférieure tronquée, irrégulièrement 3-5 dentée au sommet. . DESCHAMPSIA.
Glumelle inférieure bifide, bi-cuspidée ou aristée au sommet. 50

50 Ovaire velu, au moins au sommet; épillets assez gros, souvent pendants. . . . . AVENA.
Ovaire glabre; épillets assez petits ou très-petits. 51

51 Epillets 2-6 flores; glumelle inférieure bi-cuspidée ou bi-aristée au sommet; caryops ne présentant pas de sillon à la face interne.. . . . . TRISETUM.
Epillets biflores; glumelle inférieure bifide au sommet; caryops présentant un sillon à la face interne. . . AIRA.

52 Epillets à fleurs toutes fertiles; glumes carénées ou comprimées naviculaires. 53
Epillets à fleur supérieure stérile; glumes convexes; épillets en grappe ou en panicule racémiforme.. . . . . DANTHONIA.

53 { Glumes comprimées naviculaires; épillets disposés en panicule rameuse diffuse. . . . . AIROPSIS.
Glumes carénées; épillets disposés en panicule spiciforme. . . . . KŒLERIA.

ZEA L.

Z. mays L. sp. 1378. — P. de Beauv. tab. 24, fig. 3. — Vulg. maïs, blé de Turquie, millet. — *Mil.*

Plante originaire du Paraguay, tenant une large place dans les cultures du département, particulièrement dans le terrain tertiaire ; son grain contient peu de gluten et s'oppose à la panification; mais il sert de nourriture, sous forme de bouillie, *millas,* à une grande partie des cultivateurs du département; c'est avec le grain de maïs qu'on engraisse si bien les volailles et les animaux de basse-cour. Les feuilles et les tiges sont un excellent fourrage pour les bêtes à corne; les spathes sèches sont employées à garnir les paillasses des lits. Le maïs se sème pour son grain au printemps et pour fourrage en juin ; la seule qualité mauvaise est celle d'épuiser le sol.

Juin-août, ann.

LEERSIA SOLAND.

L. oryzoides Soland. in Swartz. Fl. ind. I, p. 119. DC. Fl. fr. III, p. 11. — Phalaris oryzoides L. sp. 81. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 87, f. 52-53. — Billot exsicc. 1582.

Plante au port élégant, à tige de 6-8 décimètres un peu comprimée, à nœuds velus; panicule lâche, engaînée dans sa jeunesse; épillets ovoïdes comprimés, comme unilatéraux sur des pédicelles rudes flexueux; glumelles soudées, à carène fortement ciliée.

RR. Au bord des eaux.

Castres, à la Caulié (Valette).

Août-septembre ♃.

OBS. Le riz *oryza sativa* L., originaire de l'Inde, a été cultivé pendant plusieurs années à Mandirac, près Narbonne. Son importance dans l'alimentation humaine est presque aussi grande que celle du blé.

BALDINGERA Fl. Wett.

B. colorata Fl. der Wetterau I, p. 96, n. 99. — Arundo colorata Ait. kew. I, 116. — Calamagrostis colorata DC. Fl. fr. III, p. 26. — Phalaris arundinacea L. sp. 80. — Baldingera arundinacea Dumort. Agrost. 130. — Gillet et Magne loc. cit. t. 87, f. 54 (épillet). — Billot exsicc. 2162 et bis.

Tige de 8-12 décimètres assez robuste ; feuilles larges, scabres sur les bords ; épillets disposés en panicule rameuse, blanchâtre ou panachée de violet.

C. Bords des eaux, lieux frais ou marécageux, prés humides.

Lampy, rigole de la montagne ; bords du Dadou, près Réalmont ; bords de l'Arn, au Mézérac ; bords de l'Agout, à Monségou : Brassac ; Fréjeville ; le Sidobre ; Anglès, à Crouzet ; Lacaune ; Escande ; la Montélarié ; Castres ; Albi ; Gaillac ; Salvagnac ; Saint-Urcisse ; vallon du Tescou, à Montgaillard ; vallon de la Vère, à Saint-Martin-d'Urbens ; à Laval ; Castelnau-de-Montmiral ; Carmaux ; le Vic ; Moularès ; Tanus ; Valence ; Villefranche ; Courris ; Larroque-Cadagor ; Graulhet ; Lavaur.

Juin-juillet ♃.

Obs. Une variété *B. variegata* est cultivée dans les parterres pour le joli effet que produisent ses feuilles rayées de vert et de blanc. On la nomme vulgairement *herbe à rubans* (Saint-Urcisse). Les bœufs et les vaches recherchent beaucoup leur feuillage ; on peut les cultiver dans les lieux frais, et alors elles peuvent donner trois coupes par an ; il faut les faucher dès que l'on aperçoit la panicule sortir de la dernière feuille, sans cette précaution le foin serait trop dur et les animaux les refuseraient.

PHALARIS P. de Beauv.

Ph. canariensis L. sp. 79. — P. de Beauv. tab. 7, fig. 1.

Tiges brièvement nues au sommet ; gaîne supérieure très-enflée ; panicule spiciforme ovoïde oblongue ; glumes semi-ovales mucronées ; ailes de la carène larges, entières.

RR. Subspontané (à la Caulié, vigne de M. Valette) ; cultivé pour sa graine qui sert de nourriture aux serins, et connue sous le nom de *graine des Canaries* (au château des

Bruyères, près Moularès); sa paille est une bonne nourriture pour les bestiaux.

Avril-mai, ann.

ANTHOXANTHUM L.

A. odoratum L. sp. 40. DC. Fl. fr. III, p. 2. — P. de Beauv. tab. 12, f. 8. Kunth. Enum. vol. I, suppl. tab. 8. Gillet et Magne loc. cit. tab. 85, fig. 30 (épillet). — Billot exsicc. 1353. — Vulg. flouve.

CC. Les prés, les bois, les pacages de tout le département.

Mai-juillet ♃.

Var. VILLOSUM Lois. Not. p. 7.

Gaînes, feuilles et glumes velues; panicule lâche; valves des fleurs stériles couvertes de poils brunâtres.

Saint-Urcisse, les champs mal cultivés.

OBS. La flouve fournit un très-bon fourrage d'une odeur agréable; sa culture n'est pas productive, quoique sa précocité permette de la faucher plusieurs fois, car elle perd en séchant plus des trois quarts de son poids; elle semble exciter l'appétit des bestiaux, qui la recherchent avec avidité.

MIBORA ADANS.

M. verna P. de Beauv. Agrost. p. 29, tab. 8, fig. 4. — M. minima Coss. et Germ. Fl. par. 627. — Agrostis minima L. sp. 93. — Chamagrostis minima Borkh. DC. Fl. fr. III, p. 77.—Scheuchz. Agrost. tab. 1, fig. 7, I. Kunth. Enum. I, supp. tab. 5, f. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 83, fig. 10, 11, 12. — Billot exsicc. 89.

Petite plante en touffes, à plusieurs tiges très-grêles, à épis violacés et épillets rapprochés.

R. Terrains légers, sablonneux.

Plaine de Couffouleux; Rabastens; Albi, bords du Tarn; aux Planques (Claude); la Bruguière (Valette); Verdun (Combes).

Mars-avril, ann.

PHLEUM L.

1	Glumes munies d'une carène dorsale glabre.	ASPERUM.
	Glumes munies d'une carène dorsale ciliée.	2
2	Glumes tronquées à angle droit.	3
	Glumes rétrécies au sommet, tronquées très-obliquement.	BOEHMERI.
3	Tige renflée en bulbe à la base; épis ayant moins d'un décimètre de long.	4
	Tige non renflée en bulbe à la base; épis longs de 12-15 centimètres.. .	PRATENSE.
4	Tige un peu bulbeuse à la base; épis longs de 5-8 centimètres.	INTERMEDIUM.
	Tige bulbeuse et géniculée à la base; épis ovales obtus courts, atteignant rarement plus de 3 centimètres.. .	NODOSUM.

P. pratense L. sp. 87. DC. Fl. fr. III, p. 6. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 86, f. 42 (glumes). — Billot exsicc. 2759 bis. — Vulg. fléole.

Tige droite ou à peine ascendante à la base, haute de 60-80 centimètres et jusqu'à 1 mètre; feuilles larges nerviées; épi long de 12-15 décimètres, à glumes fortement ciliées sur le dos (*Spica longissima cylindracea* L. Fl. lapp. 26. Fl. suec. ed. II, 56).

AC. Dans les prés, les lieux herbeux.

Castres, bords de l'Agout; les prés du Verdier; Gaïx, bords de la Durenque; Hauterive; le Sidobre; entre Pampelonne et Moularès; la Fleuraussié, près Dourgne; Andorre; le Faget, près Cuq-Toulza; Valence; vallon du Tescou (les champs cultivés); Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

OBS. La fléole des prés cultivée en prairies naturelles donne beaucoup de fourrage et de bonne qualité, quoique dur; c'est le *Thimoty grass* des Anglais. Toute prairie où vient naturellement cette plante doit être classée parmi les prés de bonne qualité.

P. intermedium Jord. Archiv. Billot, p. 325. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 693. — Billot exsicc. 2760.

Tiges un peu géniculées et un peu bulbeuses à la base,

hautes de 30-40 centimètres, à épis longs de 5-8 centimètres, moins épais que ceux de l'espèce précédente ; épillets plus petits ; glumes moins longuement ciliées, à arête plus courte.

C. Les bois, les champs mal cultivés, les bords des fossés.

Dourgne ; Sorèze ; Maleprade ; Durfort ; Soual ; Verdale ; Saint-Urcisse, à Saint-Gervais, à Tardfume, chemin de Monclar ; Salvagnac ; Pérille ; Tauriac ; Mezens ; Rabastens ; Castelnau-de-Montmiral ; Albi ; Villefranche ; Carmaux ; le Sidobre ; Lautrec ; Réalmont ; Venès ; bords de la forêt de Grésigne, vers les Gasques ; le Rialet ; la Cabarède ; Labastide-Rouaïroux ; Lacaune ; Alban ; Pampelonne ; Gaillac ; Parisot ; Saint-Paul-Cap-de-Joux.

Juin-juillet ♃.

P. nodosum L. sp. 88. — P. pratense var. nodosum Gaud. Helv. I, p. 164. — P. præcox Jord. Archiv. Billot, p. 325.

Tiges plus grêles, géniculées et bulbeuses à la base ; épis courts (1-3 centimètres au plus), ovoïdes obtus.

Var. SEROTINUM. — P. serotinum Jord. pugill. p. 141.

Diffère du *P. nodosum* L. par sa tige très-grêle plus élevée, moins genouillée, ses feuilles plus étroites linéaires, ses épis plus étroits, amincis aux deux bouts, et plus longs (3-5 centimètres), et par sa floraison plus tardive.

AC. Dans les terrains secs et incultes, les bords des chemins, les coteaux arides.

Larroque, moulin de Malcéfico ; les Barrières ; les Bordes, près Saint-Jean-de-Sénespe ; Saint-Urcisse, au bois de Pins ; la Fleuraussié ; Puylaurens ; Prades, à la Boissière, à Mary ; Valence ; Anglès, aux Hons ; Tauriac ; le Sidobre ; Brassac ; Lacaune, près Montalet.

Juin-juillet ♃.

La var. *serotinum*, Castres, à Haut-Montel, à Gaïx, au Banquet, près le pont de l'Arn ; Saint-Urcisse, au bois de Pins, à la Sauzière ; vallée de la Vère, à Malcéfico, à Larroque, à Mespel, à Puycelsi ; le Sidobre ; la Bruguière ; Saint-Affrique ; Viviers ; Castres (Valette) ; Tauriac.

Juillet-septembre ♃.

Obs. Les *P. pratense* L., *intermedium* Jord., *nodosum* L. et *serotinum* Jord. sont considérés comme des espèces distinctes par quelques botanistes, et réunies comme des formes d'une seule espèce par d'autres ; nous avouons avoir rencontré des formes nombreu-

ses, et qui nous ont paru passer par des intermédiaires les unes dans les autres, de manière à nous laisser fortement dans le doute; et nous ne serions pas éloignés de ne considérer comme espèce distincte que le *P. pratense*, les autres venant s'y ranger comme variétés.

P. Bœhmeri Wibel, Prim. Fl. Werth. p. 125. — Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 446. — Phalaris phleoides L. sp. 80. DC. Fl. fr. III, p. 9. — Kunth. Enum. I, supp. tab. 6. — Billot exsicc. 1357.

Racine fibreuse, *vivace;* tige droite, simple, grêle; épi serré cylindrique, un peu atténué aux deux bouts; glumes obliquement tronquées au sommet, acuminées en un court mucron, ponctuées, tuberculeuses.

AR. Pelouses sèches des coteaux calcaires.

Castelnau-de-Montmiral; Puycelsi; Larroque, à Combe-Valette, à Mespel; Malcéfico; Saint-Urcisse; Salvagnac; Mezens; Causse d'Haut-Montel; Pont-Crouzet; Saint-Ferréol; Lacaune; Brassac; Castres, dans l'enclos du séminaire (Valette); près le pont de Saïx; Canimont, près la Grésigne; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Viterbe; Castelnau-de-Lévis; coteaux de Marssac.

Juin-juillet ♃.

P. asperum Jacq. Coll. I, p. 110. DC. Fl. fr. III, p. 7. — F. Schultz. Herb. norm. 579.

Racine fibreuse, *annuelle;* tiges dressées ou ascendantes, souvent rameuses à la base; épis cylindriques, un peu atténués au sommet; glumes obovées cunéiformes, *gonflées au sommet* et *contractées en un court mucron,* à dos *tuberculeux*, à carène dorsale, *glabre.*

R. Lieux secs, champs cultivés, vignes.

Larroque-de-Vère; Ambialet; Courris; Villefranche; Cunac; Larroque-Cadagor; Frayssines; Lautrec; Réalmont; la Boutarié; Castres (Valette); la Bruguière; Mascarens; Navès.

Avril-mai, ann.

ALOPECURUS L.

Glumes soudées jusqu'au milieu, lancéolées acuminées, presque glabres; arête longuement exserte; tiges droites non genouillées aux articulations, dépassant 4 décimètres de hauteur. . . . . AGRESTIS.

Glumes à peine soudées à la base, oblongues obtuses, à carène longuement ciliée; arête à peine exserte; tiges coudées genouillées aux articulations inférieures, atteignant à peine 4 décimètres de hauteur. . . . . GENICULATUS.

A. agrestis L. sp. 89. DC. Fl. fr. III, p. 4. — Scheuchz. Agrost. t. 2, f. 6, A, B. — Billot exsicc. 476. — Vulg. vulpin.

CC. Les champs, vignes, lieux cultivés dans tout le département.

Avril-juin, ann.

OBS. Très-recherché des moutons et des vaches dont il bonifie, dit-on, le lait.

A. geniculatus L. sp. 89. DC. Fl. fr. III, p. 4. — Lob. ic. I, tab. 13, fig. sinistr. Kunth. Enum. I, suppl. tab. 7, fig. 1.

AR. Fossés desséchés, lieux humides, marais, fossés aquatiques.

Valence; Treban, dans les prairies marécageuses; pont de Tanus, tertres humides; Lacaune, les rigoles des prairies du Gourg; le Sidobre; Escande; la Montélarié; près le pont de Saïx; Saint-Urcisse, fossés; le Cayre; Salvagnac; Sorèze (Doumenjou).

Mai-septembre, ann.

OBS. Comme le précédent, il est très-recherché des bestiaux.

SESLERIA ARDUINO.

S. cærulea Arduin Specim. II, p. 18, tab. 6, f. 3-5. DC. Fl. fr. III, p. 76. — Cynosurus cæruleus L. sp. 106. — Scheuchz. Agrost. t. 9, f. 2, A, B.

Epillets 2-3 flores, luisants, bleuâtres, en épi ovale oblong, comprimé; plante formant des gazons touffus.

R. Bois, rochers des coteaux calcaires.

Sorèze (Doumenjou); Vielmur, les bois (de Laramb); Haut-Montel (Rossignol); Cantegrel.

Mars-mai ♃.

OBS. Les moutons dévorent cette plante printanière.

ECHINARIA Desf.

E. capitata Desf. Atl. I, p. 385. DC. Fl. fr. III, p. 74. — Cenchrus capitatus L. sp. 1488. — Lamk. ill. I, t. 47, f. 2. P. de Beauv. tab. 17, f. 2. — Kunth. Enum. I, suppl. tab. 15, fig. 5. — Billot exsicc. 296.

AC. Lieux pierreux, terrains secs, vignes, champs cultivés.
Saint-Urcisse, à Trusset; à Lagassat, vers Monclar; à Tardfume; la Sauzière; Malcéfico; Larroque, à la Coste; à Saint-Martin-d'Urbens, à Mespel; à la Capelle; les Barrières; Puycelsi; Montmiral; forêt de Broze; vallon du Brésidou; les Clauses; Saint-Michel-de-Vax; Castres, à Haut-Montel, à Gaïx (Valette), au-dessus du vieux château; à Cantegrel; la Bruguière; Navès, au pioch de la Broundo; Prades, à la Boissière, à Enfaillères; Puylaurens, à Appèle.

Mai-juillet, ann.

TRAGUS Haller.

T. racemosus Hall. Helv. II, p. 203. DC. Fl. fr. III, p. 12. — Cenchrus racemosus L. sp. 1487. — Lappago racemosa Wild. sp. I, 484. Kunth. Enum. I, p. 170. — P. de Beauv. Agrost. t. 6, f. 13. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. t. 85, f. 33. — Billot exsicc. 474.

Tiges ordinairement couchées, diffuses, rameuses et souvent radicantes à la base, coudées aux articulations; feuilles courtes, bordées de cils raides; épillets en grappes spiciformes rougeâtres, bientôt très-étalés, les terminaux plus petits, souvent stériles.

RR. Terrains secs et sablonneux ou d'alluvion.
Albi, au Sablas; à Cantepeau; à la fabrique de M. Gisclar; plaine de Couffouleux; Ambialet; Sorèze (Doumenjou Cat.).

Juin-août, ann.

SETARIA P. de Beauv.

1 { Soies des involucres à denticules dirigées en bas, rendant l'épi rude lorsqu'on le froisse de bas en haut. . . Verticillata.
Soies à denticules dirigées en haut, à épi non rude lorsqu'on le froisse de bas en haut. 2

2 { Panicule à soies vertes ou rougeâtres; glumelle inférieure lisse. . . . . VIRIDIS.
Panicule à soies d'un jaune roussâtre; glumelle inférieure ridée en travers. . . . . GLAUCA.

S. verticillata P. de Beauv. Agrost. p. 51. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 458. — Panicum verticillatum L. sp. 82.

C. Les lieux cultivés, champs, jardins, décombres.
Castres; la Cabarède; Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Gaillac; Saint-Sulpice; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Puylaurens; Labastide-Rouaïroux; Saint-Amans; Giroussens; Larroque-de-Vère; Milhars; Monestiés; Villefranche; Moularés; Valence; pont de Tanus.

Juin-octobre, ann.

S. viridis P. de Beauv. Agrost. p. 51. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 457. — Panicum viride L. sp. 83. — P. de Beauv. Agrost. t. 13, fig. 3. — Billot exsicc. 475.

CC. Lieux cultivés, terrain sablonneux, vignes, champs, jardins, dans tout le département.

Juin-octobre, ann.

Var. COLORATA S. Weinmanni Rœm. et Schult. Syst. II, 490. — S. purpurascens Opitz. non Humb. et Kunth.

Plante moins robuste et moins haute, à feuilles plus étroites, presque entièrement rougeâtre dans toutes ses parties.
Saint-Urcisse, vigne de la Garenne, CC.

Juin-octobre, ann.

S. glauca P. de Beauv. Agrost. p. 51. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 456. — Panicum glaucum L. sp. 83. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. t. 85, f. 34. — Billot exsicc. 88.

Tige *droite, cylindrique;* épis longs de 8-10 centimètres.
Champs sablonneux, moissons des terrains graveleux.
Castres; Soual, à Nébrouse; Viviers, aux Bels; Carmaux; la Fanivié, près Moularés; Montans (Rossignol); Lavaur, près l'habitation du général Pélissier; Pointe-Saint-Sulpice.

Juin-août, ann.

Var. COMPRESSA.

Tiges plus grosses et néanmoins plus courtes que celles du type, rameuses dès la base, *couchées étalées, comprimées;* épis longs de 2-5 centimètres au plus.

Saint-Urcisse, vigne de la Garenne, aux Janis, à Saint-Gervais; vallon du Tescounet.

Juin-août, ann.

OBS. Le *Setaria italica* P. de Beauv. Agrost. p. 51. — Panicum italicum L. sp. 83. — Vulg. millet des oiseaux, millet d'Italie, originaire de l'Inde, est quelquefois cultivé pour ses graines qui servent de nourriture aux oiseaux; on le rencontre çà et là subspontané; on le reconnaîtra à ses feuilles larges et à son épi épais, gros, arqué et penché.

Albi, mouline de M. Gisclar; l'Abescou, près Castres (Valette).

Juillet-août, ann.

On cultive également avec avantage le *Setaria germanica* Wild., vulg. *moha*, à soies brunâtres, et que les vaches aiment beaucoup.

PANICUM L. PART.

Feuilles et gaînes velues; panicule lâche et diffuse. . . . . MILIACEUM.
Feuilles et gaînes glabres; panicule formée d'épis unilatéraux. . . . . CRUS-GALLI.

P. miliaceum L. sp. 86. DC. Fl. fr. III, p. 15. — Fuchs. Hist. 411, ic. — Vulg. millet, petit millet.

Originaire de l'Inde, cultivé et subspontané auprès des habitations rurales. Ses graines, comme celles de l'espèce précédente, servent à la nourriture des oiseaux et aussi de la volaille de basse-cour; on le cultive parfois pour fourrage, lequel est très-estimé, pourvu qu'il n'ait pas été mouillé et qu'il n'ait subi aucune fermentation.

Gaillac, bords d'un champ; Castres (Valette).

Juillet-août, ann.

P. crus-galli L. sp. 83. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 460. — Echinochloa crus-galli P. de Beauv. Agrost. p. 53. — Oplismenus crus-galli Kunth. Enum. I, p. 143. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 483. — Scheuchz. Agrost. t. 2, f. 2, F.

P. de Beauv. loc. cit. tab. 11, fig. 2. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. t. 84, f. 22.

Tiges comprimées; feuilles larges, glabres; panicule allongée à rameaux inégaux, les inférieurs plus longs et plus écartés; glumes ciliées surtout sur les nervures, mucronées ou aristées ou mutiques, quelquefois sur un même pied.

C. Lieux frais, champs humides, bords des eaux, lieux cultivés, jardins, dans tout le département.

Albi; Lavaur; Lautrec; Réalmont; Rabastens; Salvagnac; Saint-Urcisse, vigne de la Garenne; Saint-Amans; Castres, à Maison-Neuve, près le pont de Saïx; Montans, rives du Tarn (Rossignol); la Cabarède; Brassac, etc.

Juillet-septembre, ann.

DIGITARIA Scop.

1 { Tige redressée; feuilles et gaînes poilues; épillets oblongs lancéolés. 2
1 { Tige étalée; feuilles et gaînes glabres; épillets ovales. . . . . Glabra.

2 { Epillets glabres ou à cils très-courts. . Sanguinalis.
2 { Epillets bordés de longs cils raides. . Ciliaris.

D. sanguinalis Scop. Carn. I, p. 52. Duby Bot. gall. p. 501. — Panicum sanguinale L. sp. 84. — Paspalum sanguinale Lamk. ill. DC. Fl. fr. III, p. 16. — P. de Beauv. Agrost. t. 10, f. 12. — F. Schultz. Herb. norm. 380. — Billot exsicc. 1577.

Tiges étalées, souvent radicantes aux nœuds inférieurs; feuilles plus ou moins *velues sur les faces* et sur la gaîne; épillets *glabres* ou à cils très-courts, *lancéolés oblongs*, disposés en 6-8 épis fasciculés presque digités, linéaires, souvent violacés; glume supérieure de *moitié plus courte* que la glumelle; glumelle de la fleur inférieure *non ciliée sur les nervures latérales*, pubescente aux bords.

CC. Lieux cultivés, champs, vignes, jardins, décombres, terrains sablonneux dans tout le département.

Lacaune; Anglès; Brassac; la Cabarède; Saint-Amans; le Sidobre; Castres; Saint-Urcisse, etc.

Juillet-octobre, ann.

D. ciliaris Kœl. Gram. 27. Duby Bot. gall. p. 501. — Boreau Fl. centr. ed. III, p. 685. —

Panicum ciliare Retz. Obs. Bot. fasc. IV, p. 16. — Paspalum ciliare DC. Fl. fr. V, p. 250. — F. Schultz. Herb. norm. 381.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges moins robustes et moins longues, *coudées géniculées* à la base, puis ascendantes, et par la glumelle de la fleur inférieure *hérissée sur les nervures latérales* de poils caducs et *bordée de cils raides,* blanchâtres, *plus longs que la largeur de l'épillet.*

RR. Champs cultivés, sablonneux.

Bords du chemin, près le moulin de Malcéfico; Sorèze (Doumenjou Cat.), dans un lopin de terre, autour du moulin à vent de Saint-Urcisse.

Juillet-août, ann.

D. glabra Rœm. et Schult. Syst. II, p. 471. Willkomm et Lange Prod. Fl. hisp. I, p. 45. — D. filiformis Kœl. Gram. 26. Duby Bot. gall. p. 501. — Paspalum glabrum Gaud. Helv. I, p. 155. — Jacq. Obs. t. 70. — Billot exsicc. 878.

Se distingue des espèces qui précèdent à ses tiges plus nombreuses, plus grêles et plus courtes, à ses feuilles tout à fait *glabres,* excepté à l'orifice des gaînes, à ses épis plus courts, seulement au nombre de 2-4, plus grêles, à ses épillets *ovales elliptiques;* sa glume inférieure est souvent avortée, la supérieure *égalant la glumelle;* la glumelle inférieure est pubescente, mais *glabre sur les nervures.*

C. Lieux cultivés, décombres, terres légères ou sablonneuses dans tout le département.

La Cabarède, jardins, bords du Thoré; Saint-Urcisse, aux Janis; vallon du Tescounet; Tauriac; Coustalé, près Salvagnac; Montgaillard; Beauvais; Larroque-de-Vère; Albi, bords du Tarn, à Lévizac; Gaillac; Rabastens; plaine de Couffouleux; Giroussens; bords de l'Agout, près Castres; Montans (Rossignol); Mezens; Soual, à Nébrouse; Viviers; Puylaurens; le Faget; Cuq-Toulza.

Juillet-octobre, ann.

CYNODON Richard.

C. dactylon Pers. Syn. I, p. 85. Duby Bot. gall. p. 501. — Panicum dactylon L. sp. 85. — Digitaria dactylon Scop. Carn. I, p. 52. — Clus.

Hist. II, p. 217. Scheuchz. Agrost. t. 2. f. 11. P. de Beauv. Agrost. t. 1, f. 3, et t. 9, f. 1. Kunth. Enum. I, suppl. t. 16, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 84, fig. 24, 25. — Billot exsicc. 1581. — Vulg. chiendent. — *Gramp*, *agramp*.

Souche à rhizomes longuement traçants; feuilles raides, les raméales courtes, étalées, distiques; panicule digitée.

CC. Lieux cultivés et incultes, partout.

Juin-octobre ♃.

Obs. Ses fanes fournissent un bon fourrage; sa racine très-sucrée est estimée en décoction dans les maladies aiguës; la tisane de chiendent est très-rafraîchissante. On doit chercher à détruire cette plante envahissante dans les cultures, à moins qu'elle ne soit utilisée pour retenir les sables mouvants.

ANDROPOGON L.

A. ischæmum L. sp. 1843. DC. Fl. fr. III, p. 95. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 84, fig. 28 (épillet). — Billot exsicc. 473. — Vulg. pied de poule.

3-10 épis, linéaires grêles, terminaux, en panicule digitée; arête des épillets hermaphrodites, beaucoup plus longues que l'épillet.

AC. Saint-Urcisse, aux Bordes, à la Sauzière, à Sainte-Catherine; Montgaillard; Beauvais; le Cayre; Tauriac; Salvagnac; Rabastens; Mezens; Gaillac; Lisle; la Périère; Larroque-de-Vère; Puycelsi; las Clottes; Saint-Jean-de-Sénespe; Mondurausse; Castres, près la chartreuse de Saïx; Caucalières; Ambialet; Saint-Sulpice; Lavaur; Puylaurens; à la Boissière, à Bertre; Andorre; Cuq-Toulza; le Sidobre; Brassac; Lacaune; Saint-Michel-de-Vax; Milhars; Cordes; Monestiés; Pampelonne; Moularés; Rosières; Réalmont; Castres, à Maison-Neuve; Viviers; Montespieu.

Juin-septembre ♃.

Obs. On cultive fréquemment en bordures dans les champs de maïs (*Sorghum vulgare* Pers. holcus sorghum Lin.), vulgairement nommé millet à balais, *mil de balatso*. Nous avons recueilli à Saint-Chameau, près Dourgne, sur les bords d'un champ (*Sorghum halepense* Pers. holcus halepensis Lin.); depuis quelques années on a introduit dans certaines cultures des bonnes plaines (*Sorghum saccharatum* Pers holcus saccharatus Lin.), qui fournit beaucoup d'alcool, et dont les graines renferment une matière colorante pouvant être utilisée dans la teinture.

PHRAGMITES Trinius.

Ph. communis Trin. Fund. agr. p. 154. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 473. — Arundo phragmites L. sp. 120. — Lob. ic. 81, ej. hist. p. 28. Scheuchz. Agrost. t. 3, f. 14, D. P. de Beauv. Agrost. t. 13, f. 2. Gillet et Magne loc. cit. t. 88, f. 65. — Billot exsicc. 90. — Vulg. petit roseau, roseau à balais. — *Balatsous.*

Tige dressée, ferme, très-feuillée; feuilles glabres, pointues, dentelées, piquantes, la terminale roulée; panicule violette, grande, diffuse, douce et soyeuse au toucher.

C. Les lieux humides, bords des fossés, des mares, lieux aquatiques, bords des rivières.

Viviers; Rabastens; Lisle; Montans (Rossignol); Vielmur; Albi (Valette), etc.

Août-septembre ♃.

Obs. Ses panicules servent à faire des petits balais pour épousseter les meubles délicats; les pauvres femmes s'en servent pour teindre la laine en vert (Lin. Fl. suec.).

On cultive dans beaucoup de localités (l'*Arundo donax* Lin., *canabéro*), la seule graminee ligneuse qu'on rencontre en Europe. Ses tiges, *roseaux*, servent à faire des lignes pour la pêche et souvent dans la confection des plafonds; on en fait aussi des quenouilles. Nous l'avons recueilli en fleurs dans le parc de Saint-Urcisse. On cultive également pour l'ornement des parterres sa variété panachée et le (*Gynerium argenteum* Nees arundo selloana Schult.), plante originaire de Montevideo, produisant un bel effet par ses feuilles en touffes, nombreuses, longues, linéaires, arquées retombantes en gerbe, et par ses hautes tiges supportant de longues panicules argentées.

CALAMAGROSTIS Adans.

Poils de la fleur plus longs que les glumelles; arête droite, très-courte, naissant au sommet dans une échancrure de la glumelle inférieure et la dépassant peu. . . . . Lanceolata.

Poils de la fleur quatre fois plus courts que les glumelles; arête genouillée naissant presque à la base de la glumelle inférieure et deux fois plus longue qu'elle. . . . . Sylvatica.

C. lanceolata Roth. Tent. Fl. germ. I, p. 34. DC. Fl. fr. V, p. 256. — Arundo calamagrostis L. sp. 121. — Billot exsicc. 478. F. Schultz. Herb. norm. 173 et bis.

Chaumes grêles, dressés ou un peu couchés à la base; feuilles linéaires étroites, un peu molles, velues à la face supérieure; panicule lâche un peu violacée; glumes lancéolées linéaires, acuminées.

RR. Bois marécageux, marais.

Montagnes d'Anglès; forêt de Salabert; marais des Faillades; forêt de Lacaune, marais au midi du pic, dans la forêt; Lampy; Gaïx; vallon des Epargnes (Doumenjou).

Juin-août ♃.

C. sylvatica DC. Fl. fr. V, p. 258, non Host. — C. arundinacea Roth. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 478. — Agrostis arundinacea L. sp. 91, non Vill. — Arundo sylvatica Schrad. Germ. — F. Schultz. Herb. norm. 384.

Chaumes raides, dressés, entourés d'écailles à la base; feuilles linéaires aiguës, un peu rudes; panicule longue, étroite, un peu penchée au sommet, d'un violet verdâtre, jaunissant ensuite; glumes oblongues, lancéolées acuminées.

RR. Bois montagneux.

Montagne Noire; forêt de l'Aiguille, les Cammazes; forêt de Sérénac.

Juillet-août ♃.

AGROSTIS L.

1 { Feuilles inférieures enroulées sétacées; glumelle supérieure nulle ou très-petite. . . . . CANINA.
  { Feuilles toutes planes; glumelles développées l'une et l'autre. 2

2 { Ligule oblongue; panicule resserrée avant et après la floraison. . . . . ALBA.
  { Ligule très-courte, tronquée; panicule large, à rameaux étalés, même après la floraison. . . . . VULGARIS.

A. alba L. sp. 93. DC. Fl. fr. III, p. 22.

Toutes les feuilles planes; ligule *oblongue;* panicule *oblon-*

gue lancéolée, à rameaux hérissés d'abord étalés, puis *contractés;* glumes *lancéolées aiguës,* blanchâtres, glabres mutiques.

C. Dans les prés humides, les tertres herbeux, les bords des eaux.

Le Sidobre; Brassac; la Barbazanié; Anglès; la Cabarède; Riautou; Mazamet; la Bruguière; Castres; Sorèze; Puylaurens; Cuq-Toulza; Graulhet; Lavaur; Pointe-Saint-Sulpice; Rabastens; Gaillac; Montans (Rossignol); Rivière; Marssac; Albi; Saint-Juery; Carmaux; Pampelonne; Tanus; Villefranche; Alban; Rosières; Réalmont; Montmiral; Larroque; Puycelsi; Saint-Julien-des-Barrières; Saint-Urcisse; vallon du Tescou.

Juin-août ♃.

A. vulgaris Withering. Arrang. 132. DC. Fl. fr. III, p. 22. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 482. — Coss. et Germ. Fl. par. t. 36, f. A.

Racine fibreuse; tiges ascendantes; feuilles planes; ligule *courte tronquée;* panicule ovale *lâche,* le plus souvent violacée, à rameaux très-déliés, comme verticillés, *étalés divergents;* glumes ovales aiguës, mutiques.

CC. Tertres, bords des chemins, prés secs, pâturages de tous les terrains.

Juin-septembre ♃.

Var. FRONDOSA Lange in exs. hisp. n. 32 et prag. I, 32. — A. frondosa Tenor. in Spreng prag. II, 5. — Vilfa frondosa Presl. cyp. et gram. sic.

Tige à rejets nombreux rampants et radicants, munis de feuilles rassemblées par faisceaux, à la façon du *sporolobus pungens* Kunth; ces feuilles sont raides, engaînantes, à limbe d'abord plane très-étalé, puis comme creusé en gouttière, courtes, subulées et très-aiguës au sommet, presque piquantes; celles des tiges sont de même forme espacées; la panicule est violacée, étroite contractée après la floraison; ses glumes sont ovales lancéolées, presque mucronées.

AC. Dans les terrains du gneiss et du calcaire, dans les terres argileuses, les lieux incultes, les tertres, les bords des chemins.

Mondurausse; Saint-Urcisse; Montgaillard; Beauvais; Lisle; Mezens; Tauriac; vallée de la Vère; Larroque; Lacoste; bords de la forêt de Broze; Saint-Juery; Albi; Pampelonne; Moularès; Ambialet; Réalmont; le Sidobre; Saint-

Amans; Castres; Puylaurens, à la Boissière; Cantegrel; Albi, au moulin de M. Gardés.

Juin-juillet ♃.

A. canina L. sp. 92. DC. Fl. fr. III, p. 20.

Plante cespiteuse; tiges ascendantes, à feuilles de la base *roulées sétacées*, les autres planes: ligule *allongée oblongue,* souvent fimbriée, saillante; panicule ovale oblongue, le plus souvent violette, lâche, étalée pendant la floraison, contractée après, à rameaux capillaires flexueux; glumes violettes, aiguës, *lisses,* l'inférieure plus grande; glumelle inférieure munie au-dessous du milieu d'une *arête genouillée plus longue que l'épillet,* la supérieure *nulle* ou très-petite.

AR. Les bois frais et ombragés.

Pont de Tanus; Moularès; près Valence; forêt de Giroussens.

Juillet-août ♃.

Obs. Tous les agrostis forment ce foin si fin qu'on voit dans les prairies des montagnes; dans les lieux secs ils ne peuvent servir que comme pâturage que tous les bestiaux recherchent.

APERA Adans.

Panicule ample, étalée; anthères linéaires oblongues. . . . . Spica-Venti.
Panicule étroite, contractée, interrompue; anthères ovoïdes arrondies. . . . . Interrupta.

A. interrupta P. de Beauv. Agrost. 31. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 489. — Agrostis interrupta L. sp. 92. — Vaill. par. t. 17, f. 4.

Plante multicaule, à tiges très-grêles; feuilles planes; ligules lancéolées; panicule étroite, contractée, interrompue, lobée, à rameaux capillaires, dressés; épillets fasciculés d'un vert blanchâtre; glumes aiguës, l'inférieure plus petite; glumelle inférieure munie sous le sommet d'une arête très-fine, très-longue et flexueuse.

RR. Terrains sablonneux, alluvions.

Albi, sur les bords du Tarn.

Juin-juillet, ann.

Obs. Nous n'avons pas rencontré dans notre limite l'*Apera spica-venti* P. de Beauv. (agrostis L.), qui diffère de l'espèce précédente par sa panicule ample, diffuse, ses rameaux trichotomes très-étalés après la floraison, ses épis épars non fasciculés, et ses anthères linéaires oblongues; il vient également dans les terrains sablonneux.

GASTRIDIUM P. DE BEAUV.

G. lendigerum Gaud. Fl. helv. I, p. 176. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 488. — G. australe P. de Beauv. Agrost. 21, pl. 6, fig. 6. — Milium lendigerum L. sp. 91. — Agrostis lendigera DC. Fl. fr. III, p. 18. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 85, fig. 36, 37. — Billot exsicc. 1363.

Tiges fasciculées, souvent rameuses; feuilles étroites, planes; ligules lancéolées; épillets uniflores très-comprimés, mais ventrus à la base, réunis en thyrse spiciforme serré.

AC. Dans le terrain tertiaire, champs cultivés, terres incultes et sablonneuses, vignes, manque dans le terrain granitique.

Castres, à Maison-Neuve, à Moulet; vignoble de Peyrous; la Laugerié; chartreuse de Saïx; Saïx, vignoble; Viviers; Montespieu; Navès; la Bruguière; Soual; Puylaurens; Graulhet; Briatexte; Fiac; Cabanès; Lisle; Montans (Rossignol); Gaillac; Pointe-Saint-Sulpice; Salvagnac; tout le vallon du Tescou jusqu'à Beauvais; Mondurausse, les vignes; Saint-Urcisse; aux Janis; Saint-Jean-de-Sénespe; Sainte-Catherine de las Clottes; tout le vallon de la Vère; Montmiral; Albi; Lautrec; Lavaur.

Mai-août, ann.

STIPA L.

St. pennata L. sp. 115. DC. Fl. fr. III, p. 27. — P. de Beauv. Agrost. pl. 6, fig. 4. Scheuchz. Agrost. tab. 3, fig. 13, B. Clus. Hist. II, 221, fig. infér. Lamk. ill. I, t. 41, f. 1. — Gillet et Magne loc. cit. t. 87, f. 60. — Billot exsicc. 689.

Arête longue de 2-3 décimètres, fortement plumeuse dans ses deux tiers supérieurs, à poils soyeux blanchâtres, glabre inférieurement, flexueuse arquée en dehors.

RR. Rochers calcaires ou gypseux.

Vallée de la Vère, depuis Puycelsi et Larroque, jusqu'à Bruniquel, à l'Arcario; au Poutou; à la Boulbène.

Mai-juillet ♃.

Obs. Les enfants recueillent les *plumes* ou arêtes du *Stipa pennata* L., qu'ils vendent pour servir d'ornement dans les salons; on les teint de diverses couleurs.

PIPTATHERUM P. DE BEAUV.

P. paradoxum P. de Beauv. Agrost. p. 18. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 497. — Milium paradoxum L. sp. 90. — F. Schultz. Herb. norm. 174.

Tige de 6-12 décimètres; feuilles larges, planes; ligule courte, tronquée; panicule à rameaux allongés, droits; épillets verdâtres; arête longuement exserte, très-caduque.

R. Dans le calcaire, les terrains de causse, les bois, les lieux stériles.

Causse d'Haut-Montel; à Ardorel, à Cantegrel; Gaïx; la Bruguière; Caucaillères; Larroque-de-Vère; Mespel, les bois; vallon du Brésidou; les Clauses; Fabret; bords du ruisseau de Belaïgue, près Penne; Pointe-Saint-Sulpice; Larroque-de-Vère, au Poutou.

Mai-juillet ♃.

MILIUM L.

M. effusum L. sp. 90. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 498. — Agrostis effusa DC. Fl. fr. III, p. 21. — Kunth. Enum. I, suppl. tab. X, fig. 1. — Billot exsicc. 1585.

Souche traçante; feuilles largement lancéolées linéaires, molles, planes, glabres, d'un beau vert; ligule lancéolée; panicule ample, lâchement pyramidale, étalée, à rameaux longs, scabres, d'abord étalés, puis réfléchis; glumes ovales aiguës, glabres, ordinairement verdâtres.

R. Les bois ombragés des montagnes, lieux frais herbeux.

Montagne Noire; à la Cabarède, au-dessus de Cournadou; près Albine; les bois au-dessus de Mazamet, sur les bords de la route de Carcassonne; Hautaniboul; près Enfranc; Sorèze, au bois de l'Aiguille; les bois près les forges Saint-Denis; pont de Tanus, près Pampelonne; Valence, au bois de Sermet.

Mai-août ♃.

Obs. Les bestiaux mangent cette plante quand elle est jeune; ils la dédaignent ensuite.

AIROPSIS DESV.

A. agrostidea DC. Fl. fr. V, p. 262. Boreau Fl. du centr. ed. III, p. 699. Coss. et Germ. Fl.

par. ed. II, p. 494. Lois. gall. ed. II, p. 56. — Antinoria agrostidea Parlat. Fl. Palerm. I, p. 95. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 500. — Mut. Fl. fr. tab. 79, fig. 591.

Tiges couchées, radicantes inférieurement; feuilles planes, à stries onduleuses, scabres, glabres; ligule lancéolée; panicule ovale, rameuse, à rameaux étalés; épillets petits, solitaires, violacés; caryops obovale ou sub-orbiculaire, convexe en dehors, plane en dedans, ordinairement enveloppé par les glumelles.

RR. Les bois, les prés humides des terrains granitiques ou siliceux.

Le Sidobre; bois de Brassac.

Juillet-août ♃.

Obs. Dans nos échantillons du bois de Brassac, les glumes et les glumelles sont étalées, et laissent à nu le caryops.

AIRA L.

1	Panicule lâche ou étalée ou divariquée.	2
	Panicule spiciforme.	Præcox.
2	Panicule diffuse ou divariquée; épillets non fasciculés, les deux fleurs presque sessiles dans la glume.	3
	Panicule peu étalée; épillets fasciculés, l'une des fleurs stipitée.	Multiculmis.
3	Pédicelles flexueux étalés dressés; glumes ovales acuminées; tige droite..	Caryophillea.
	Pédicelles raides, très-divariqués; glumes lancéolées; tige coudée genouillée dans sa partie inférieure. . . .	Patulipes.

A. caryophyllea L. sp. 97. Jord. pugill. p. 144. — Avena caryophyllea Wigg. Prim. Fl. hols. p. 10. — Lamk. ill. t. 44, f. 1. Mut. Fl. fr. tab. 80, fig. 593. — F. Schultz. Herb. norm. 584.

Tiges le plus souvent solitaires; feuilles linéaires, courtes, enroulées; ligule *allongée, fimbriée;* panicule courte, *subovale*, subtrichotome, à rameaux *dressés étalés;* épillets oblongs, 1-2 fois plus courts que le pédoncule, *écartés;* glumes *ovales acuminées,* aiguës; arête genouillée, insérée

au tiers inférieur de la fleur, dépassant l'épillet de la moitié de sa longueur.

CC. Dans tous les terrains du département.

Mars-juillet, ann.

A. patulipes Jord. in Boreau Fl. centr. ed. III, p. 701. — A. divaricata Lois. Nouv. not. 6, et Fl. gall. ed. II, tab. 23. Jord. pugill. p. 144 (non Pourret). — Billot exsicc. 1781.

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges souvent nombreuses, *en touffes coudées genouillées* vers leur base; par sa panicule *large*, très-rameuse, à *rameaux* à la fin *divariqués en tous sens*, et par ses glumes *lancéolées acuminées*.

AC. Dans les terrains sablonneux, les bords des chemins.

Montagne Noire, près les Cammazes; à Pont-Crouzet; Puylaurens; la Fleuraussié; Castres, causse d'Haut-Montel, de la Bruguière; à Ardorel, à Gaïx, à Riautou; Montmiral; Puycelsi; Saint-Urcisse; aux Janis, au bois de pins et dans la Garenne; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Pointe-Saint-Sulpice; Brassac; la Barbazanié; Ferrières; Alban; Villefranche; Moularès; Courris.

Mai-juillet, ann.

Obs. La description de Boreau Fl. centr. se rapportant à notre plante, nous citons la figure de Loiseleur, à l'exemple du savant professeur d'Angers, quoiqu'elle ne représente pas parfaitement nos échantillons. L'*Aira divaricata* Pourr. appartient au *Corynephorus articulatus* P. de Beauv.

A. multiculmis Dumort. Agrost. p. 121. Jord. pugill. p. 144. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 702. — A. aggregata Timeroy in Jord. pugill. p. 144. Bor. loc. cit. p. 702. — Billot exsicc. 1782 et bis.

Tiges nombreuses en touffes, droites; feuilles linéaires, à gaînes fortement striées scabres; ligule *oblongue allongée, aiguë;* panicule *très-fournie,* plusieurs fois trichotome *oblongue*, à rameaux *peu étalés*, terminés par des *petits corymbes fasciculés;* épillets *petits, très-ventrus* à la base, à pédicelle les égalant ou les dépassant à peine; glumes ovales lancéolées, aiguës; arête insérée vers le milieu de la glumelle ou un peu au-dessous, moins longuement saillante que celle des espèces précédentes; sa floraison est aussi plus tardive d'un mois, elle commence à fleurir lorsque les *A. caryophyllea et patulipes* sont déjà en graines.

AC. Dans les champs cultivés dont les terres sont légères ou graveleuses, vignes, pelouses sèches.

Vallée de la Vère; Larroque (les moissons); las Clottes; Saint-Urcisse; causse de la Bruguière, à Ardorel, à Cantegrel; causse d'Haut-Montel; Gaïx; Mondurausse; Beauvais; Montgaillard; Gaillac (route de Montauban); Saint-Paul-Cap-de-Joux; le Sidobre; Burlats; la Barbazanié, près Brassac.

Fin de juin-août, ann.

Var. ? EXPANSA.

Diffère de l'*A. multiculmis* par sa tige le plus souvent solitaire, *droite*, du double plus épaisse quoiqu'elle soit moins haute, par ses feuilles longuement engaînantes, la supérieure *embrassant la panicule même à la fructification*, par sa panicule *diffuse, large,* très-rameuse, à rameaux et pédoncules *longs, très-divariqués;* ses épillets sont *fasciculés* au sommet des rameaux, mais moins nombreux, ce qui rend la panicule *peu fournie;* ils sont un peu plus grands, peu ou *point ventrus,* sublyrés; les glumes sont ovales aiguës; l'arête est un peu plus longue et plus saillante. Cette variété est à l'*A. multiculmis* ce qu'est l'*A. patulipes* à l'*A. caryophillea.*

AC. Dans le terrain granitique et dans les montagnes.

La Cabarède, à la plazède; au Croupou; Campan; Bonnefont; Anglès, au Redondet, à Paucou; Lacaune; la Montélarié, à Caunou, à Salvagès; Sorèze, à Bernicaut; Dourgne; Massaguel; le Sidobre.

Juillet-août, ann.

A. præcox L. sp. 97. DC. Fl. fr. III, p. 44. — Avena præcox P. de Beauv. Agrost. 89. — Billot exsicc. 884.

Panicule spiciforme; épillets plus longs que les pédicelles; glumes aiguës; arêtes longuement exsertes.

AC. Dans les montagnes, parmi les bruyères, les champs sablonneux, les pelouses.

Albi (Claude); Puy-Saint-Georges; Sérénac; Gaulène; Valence; plaine de Couffouleux; le Sidobre; Brassac; la Barbazanié; Lampy; Sorèze; Mazamet; la Cabarède; Peyramos; Nore; Anglès (de Laramb.).

Avril-mai, ann.

DESCHAMPSIA P. DE BEAUV.

Fleurs pourvues d'une arête droite; feuilles planes. . . . . CÆSPITOSA.

Fleurs pourvues d'une arête genouillée;
feuilles sétacées. . . . . FLEXUOSA.

D. cæspitosa P. de Beauv. Agrost. p. 91. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 507. — Aira cæspitosa L. sp. 96. — Scheuchz. Agrost. t. 2, f. 2, 3. P. de Beauv. t. 18, f. 3. Lob. ic. 111, fig. sinistr. — Billot exsicc. 1587.

Epillets panachés de violet, de jaune et de verdâtre; c'est une de nos grandes graminées.

AC. Dans les bois frais, les prés, les pelouses des montagnes.

Forêt de la Cabarède; Mazamet; Massaguel; rigole de Lampy; Lampy-Vieux; prise d'Alzeau; Anglès, au Mézérac, aux bords de l'Arn, à Crouzet; le Sidobre; Albine; Peyramos; Moularès; Tanus; Lacaune; au Montalet, revers du midi; gourjade, près Castres (Valette).

Juin-juillet ♃.

OBS. Cette plante, en raison de la dureté qu'elle acquiert; n'est recherchée des bestiaux que dans son extrême jeunesse.

Var. PARVIFLORA. — Aira parviflora Thuill. Fl. par. I, 38. — A. altissima Lamk. Fl. fr. III, p. 581. — Deschampsia cæspitosa var. pallida Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 507.

Toute la plante est d'un vert plus gai que celui du type; ses épillets sont plus petits et d'un vert blanchâtre.

Albi, tertres escarpés des bords du Tarn; la plante s'élevait à plus de 1 mètre 50 centimètres de hauteur.

Juin-juillet ♃.

D. flexuosa Griseb. Spic. Fl. rum. et bith. t. 2, p. 457. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 508. — Aira flexuosa L. sp. 96. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 700. — Billot exsicc. 1369.

AC. Dans les terrains siliceux, les bois montueux, descend quelquefois dans la plaine.

Albi (Claude); Lisle, bords du Tarn; Briatexte; Montans (Rossignol); Puy-Saint-Georges; Ambialet; Valence, bords du ruisseau de Goutescure; à Sermet; le Sidobre, au mas Nau; à Burlats; bords du Tescou; montagne Noire; à Al-

bine; à Peyramos; entre Sorèze et Revel; forêt de Giroussens; Anglès, à Caussillols, bords du Béal de la Reisse; Lacaune, dans la forêt; Moularès, au sommet du Puy-de-Bar.

Juin-août ♃.

Obs. Dans les bois ombragés et frais, toute la plante a une teinte d'un vert gai, et la panicule est munie d'épillets verts, brillants, comme argentés; nous l'avons recueilli ainsi à Lisle, dans le bois d'Avignon, au mois de juillet. Les moutons broutent cette plante avec plaisir, mais comme elle forme des touffes isolées, elle est peu propre à former des prairies.

AVENA L.

1	Plante annuelle; épillets grands, pendants, au moins après la floraison.	2
	Plante vivace; épillets dressés, non pendants.	6
2	Fleurs non articulées sur le rachis et ne se détachant pas à la maturité; glumelle inférieure glabre.	3
	Fleurs, au moins l'inférieure, articulées sur le rachis et très-caduques; glumelle inférieure chargée à la base de longs poils.	4
3	Panicule presque unilatérale; fleur inférieure stipitée; glumelle inférieure terminée au sommet par 2 arêtes droites, fines, allongées.	Strigosa.
	Panicule à rameaux étalés en tous sens; fleur inférieure presque sessile; glumelle inférieure à 2-3 dents au sommet ou brièvement bifide. .	Sativa.
4	Toutes les fleurs articulées sur le rachis.	5
	La fleur inférieure seule articulée sur le rachis.	Ludoviciana.
5	Panicule unilatérale; glumelle inférieure chargée à la base de longs poils blanchâtres, soyeux.	Barbata.
	Panicule étalée en tous sens; glumelle inférieure chargée de longs poils fauves ou roussâtres.	Fatua.

6 { Feuilles et gaînes glabres; rameaux de la panicule géminés ou solitaires; épillets à 4 ou 5 fleurs; fleurs munies à la base de poils courts. 7
Feuilles inférieures et gaînes pubescentes; rameaux de la panicule par 3-5, au moins les inférieurs; épillets à 2-3 fleurs; fleurs munies à la base de poils égalant à peu près la moitié de la glumelle. . . . . PUBESCENS.

7 { Feuilles souvent enroulées, lisses en dessus; épillets verts, blanchâtres, plus larges au sommet qu'à la base; glumelle inférieure aristée au-dessus du milieu. . . . . BROMOIDES.
Feuilles planes, scabres en dessus; épillets mélangés de violet, de vert et de jaune, rétrécis aux deux bouts; glumelle inférieure aristée au milieu. . . . . PRATENSIS.

A. sativa L. sp. 118. — Vulg. avoine. — *Cibado.*

Cultivé dans tout le département et souvent subspontané. Le lait et le beurre des vaches qui mangent beaucoup de paille d'avoine ont, dit-on, le goût amer.

Juillet-août, ann.

A. strigosa Schreb. Spicil. 52 (élancée). DC. Fl. fr. III, p. 40.

Çà et là dans les moissons.

Entre Albi et Carmaux, dans un champ d'*avena sativa;* près de Trebas, sur les bords du Tarn.

Juillet-août, ann.

A. barbata Brot. Ius. I, p. 108. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 512. — A. hirsuta Roth. Cat. bot. III, p. 19. — Billot exsicc. 882.

AR. Terrains calcaires, lieux arides, incultes, tertres.

Ambialet; Milhars; Saint-Michel-de-Vax; Fabret; Penne; Saint-Paul-de-Grésigne; Puycelsi; Larroque; à Mespel; à Lacoste; Saint-Urcisse; Salvagnac; Rabastens; Lisle; Gail-

lac; Albi; Castres; Viviers; Puylaurens, à la Vernède; Saïx; Soual; Engarroust; Guitalens; Briatexte; Pointe-Saint-Sulpice.

Juin-août, ann.

A. fatua L. sp. 118. — Billot exsicc. 1372. — Vulg. folle avoine. — *Aratso, couyoulo.*

Trop commune dans les moissons de tout le département; la culture des plantes étouffantes vivaces, telles que le trèfle, la luzerne, etc., est un bon moyen de la détruire.

Juin-août, ann.

A. Ludoviciana Durieu Act. soc. Linn. Bord. t. 20, p. 41. — F. Schultz. Herb. norm. 386. — Billot exsicc. 1785.

Confondue avec l'espèce précédente, commune dans les moissons, les tertres, les lieux incultes.

Saint-Urcisse; vallon du Tescou, depuis Beauvais jusqu'à Salvagnac; la Périère; Lisle; Gaillac; Mezens; Lavaur; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Guitalens; Puylaurens, à la Boissière; Soual, à Nébrouse; Castres, à l'Abattoir; Albi.

Juin-août, ann.

A. pubescens L. sp. 1665. DC. Fl. fr. III, p. 36.

AR. Les prés, les bois, les pâturages des montagnes, les taillis.

Lacaune, à Couloubrac; bois du Luc; Gijounet; la Montélarié; Nages; Escande; la Cabarède et Caucaillères, bords du Thoré; les bois de Saint-Julien-des-Barrières; Castres, jardin de la Présentation (Valette).

Mai-juin ♃.

A. bromoides Gouan Hort. monsp. 52, et Fl. monsp. 125. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 518. Willkomm et Lange Prod. Fl. hisp. I, p. 69. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 21, 22.

RR. Lieux arides stériles, coteaux secs.

Viviers, rec de Rousiès.

Juin ♃.

A. pratensis L. sp. 119. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 519. — Vaill. Bot. par. t. 18, fig. 1.

R. Bois et tertres des coteaux secs.

Vallée de la Vère, au-dessus de Larroque, près Mespel; causse d'Haut-Montel; coteaux de Gaïx; Prades; la Boissière; Appèle, près Puylaurens.

Juin ♃.

Obs. Ces trois dernières espèces sont très-recherchées des bestiaux, et doivent entrer dans le mélange de la composition d'une bonne prairie montagneuse, surtout dans les terrains secs et bien ameublis.

ARRHENATHERUM P. DE BEAUV.

Racine fibreuse; nœuds de la tige glabres. . . . . ELATIUS.
Racine bulbeuse; nœuds de la tige pubescents. . . . . BULBOSUM.

A. elatius Mert. et Koch. Deutschl. Fl. I, p. 546. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 520. — A. avenaceum P. de Beauv. Agrost. 55, tab. 2, fig. 5. — Avena elatior L. sp. 117. — Coss. et Germ. Fl. par. tab. 36, fig. C. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 87, fig. 61. — Billot exsicc. 1370. — Vulg. fromental.

Tige de 8-12 décimètres glabre; panicule étalée à la maturité; glumelle inférieure, poilue à la base.

AC. Dans les prairies, les bords des bois, les pâturages de tous les terrains.

Toute la plaine tertiaire de Lavaur à Castres; de la Pointe-Saint-Sulpice à Albi; coteaux du Tescou et du Tescounet; Salvagnac; le Sidobre; de Mazamet à Sorèze; Puylaurens; Briatexte; Graulhet, etc.

Mai-juillet ♃.

Obs. Très-propre à former des prairies qui dans un bon fonds se fauchent deux et trois fois.

A. bulbosum Presl. Schlechtendal Fl. berol. I, p. 85. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 703. — A. precatorium Dietr. Berol. 88, 2, p. 116. — Avena precatoria Thuill. Fl. par. p. 58. — P. de Beauv. tab. 1, fig. 2. Lob. ic. 23. — Billot exsicc. 1371. — Vulg. avoine à chapelet.

Diffère de l'espèce précédente par le collet de sa racine renflée en 2-3 tubercules superposés, par sa tige plus grêle

pubescente aux nœuds inférieurs, par ses feuilles plus étroites, sa panicule plus petite lancéolée oblongue, et par sa glumelle inférieure presque glabre.

AR. Çà et là dans les prés, les bois, les buissons, les champs.

Tauriac; Beauvais; Saint-Urcisse; Sainte-Catherine-de-las-Clottes; vallée de la Vère; forêt de Broze; vallon du Brésidou; plaine de Couffouleux; Pampelonne; Moularès; le Sidobre; Brassac; la Barbazanié, à Camp-Perdut (de Laramb.); le Bez; Rieuclaret, au-dessus de Rouaïroux; causse de Riautou; la Fleuraussié, près Cuq-Toulza; Berlas (Fabre); Lacaune.

Juin-juillet ♃.

TRISETUM Pers.

T. flavescens P. de Beauv. Agrost. 88. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 523. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 497. — T. pratense Pers. Syn. I, p. 97. — Avena flavescens L. sp. 118. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 704. — P. de Beauv. Agrost. tab. 18, fig. 1. — Billot exsicc. 1374.

C. Les prés secs, les bois, les pâturages de tous les terrains.

Les Cammazes; Saint-Ferréol et toute la chaîne de la montagne Noire; toutes les montagnes d'Anglès et de la Souque; celles de Lacaune; le Sidobre; Albi; Réalmont; Castres; Soual; Puylaurens; Engarroust; Enfaillères; Viviers; Pointe-Saint-Sulpice; Lisle; vallon du Tescou, à la Peyre; Saint-Urcisse; Villefranche; Alban.

Mai-juillet ♃.

HOLCUS L.

Souche cespiteuse; gaînes velues; glume supérieure à nervures latérales, plus près du bord que de la carène; arête courbée en crochet ne dépassant pas les glumes ou les dépassant à peine. . . . Lanatus.

Souche longuement traçante; gaînes glabres; glume supérieure à nervures latérales, plus près de la carène que du bord; arête genouillée non courbée en crochet, dépassant longuement les glumes. . . . . Mollis.

H. lanatus L. sp. 1485. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 524. — Avena lanata Kœl. Gram. 303. DC. Fl. fr. III, p. 41. — P. de Beauv. Agrost. tab. 17, fig. 10. Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 24, A, B.

Panicule d'abord resserrée, puis étalée, panachée de blanc et de rougeâtre.

CC. Dans les prés, les bois, les pâturages humides de tous les terrains du département.

Juin-septembre ♃.

H. mollis L. sp. 1485. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 524. — Avena mollis Kœl. Gram. 300. DC. Fl. fr. III, p. 41. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 25.

Panicule resserrée blanc verdâtre.

Moins commun que le précédent; terres sablonneuses, prés secs, bois, buissons.

AC. La Cabarède, dans la forêt; au Régis; Sauveterre; Saint-Amans; Riautou; Caylus; Anglès, à Larambergue, au Mézérac, à la fontaine dite d'*al Berni;* la Fleuraussié; forêt de Grésigne; les Gasques; Canimont; Larroque-de-Vère; Moularès; Treban; Valence; Mazamet; Sorèze; Saint-Géry, aux bords du Tarn.

Juin-août ♃.

Obs. Ces deux espèces, coupées ou broutées par les bestiaux, repoussent avec facilité même pendant les fortes chaleurs; elles sont néanmoins un fourrage médiocre; comme elles ne tallent point, elles doivent s'associer à d'autres plantes pour former des prairies. Comme printanières, elles sont recherchées par les moutons.

KŒLERIA Pers.

1 { Fleurs mutiques ou mucronées; tiges munies à leur base de pousses stériles. 2
  Fleurs munies d'arêtes molles; tiges dépourvues de pousses stériles. . . Phleoides.

2 { Souche recouverte par les gaînes desséchées et indivises des feuilles des années précédentes. . . . . Cristata.
  Souche recouverte par les gaînes des feuilles des années précédentes, décomposées en filaments entrecroisés. 3

3 { Tiges glabres ou presque glabres; glumes et glumelles inférieures, glabres ou presque glabres. . . . . VALESIACA.
Tiges pubescentes presque tomenteuses dans leur partie supérieure; glumes et glumelles inférieures velues. SETACEA.

K. cristata Pers. Syn. I, p. 97. DC. Fl. fr. V, p. 268. — Aira cristata L. sp. 94. — P. de Beauv. Agrost. tab. 17, fig. 4. — Billot exsicc. 1365.

AC. Dans les prés secs, les pelouses, les lieux arides des coteaux calcaires.

Vallon du Tescou; Peyrille; Tauriac; Mezens; Rabastens; Saint-Urcisse, à Trusset, au bois de Pins, aux Bordes; vallée de la Vère, à Malcéfico, à Lacoste; Larroque-de-Vère, à l'Arcario; Puycelsi; Castres; Sorèze; Haut-Montel; la Bruguière, à Cantegrel.

Juin-août ♃.

K. Valesiaca Gaud. Helv. I, p. 266. — Aira valesiana all. auct. Fl. ped. 40. — K. setacea et K. tuberosa Pers. Syn. I, p. 97. — K. setacea Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 527. — F. Schultz. Herb. norm. 175 et bis. — Billot exsicc. 1586.

Sur les coteaux calcaires, pelouses rases, pâturages et prés secs.

Castres (Valette); causse de la Bruguière, à Cantegrel, à Ardorel; causse d'Haut-Montel; la Vitarelle; coteaux de Larroque-de-Vère et de Mespel; les Clauses; vallon du Brésidou; dans le calcaire ancien de Lacaune.

Mai-juillet ♃.

OBS. Afin de porter l'attention des botanistes sur ces deux formes, nous maintenons notre tableau analytique de ce genre, malgré que nos observations nous aient porté à réunir les *K. valesiaca* et *K. setacea*, ayant trouvé dans les mêmes touffes, notamment à Ardorel et à Lacaune, des tiges glabres au sommet, portant des épis à glumes glabres, et des tiges presque tomenteuses, portant des épis à glumes velues.

K. phleoides Pers. Syn. I, p. 97. DC. Fl. fr. V, p. 271. — Festuca phleoides Vill. Dauph. t. 2, f. 7. Desf. Atl. I, p. 90, t. 23. — F. cristata L. sp. 111. — Scheuchz. Agrost. tab. 5, fig. 5. — F. Schultz. Herb. norm. 582. Billot exsicc. 881.

AC. Champs cultivés, jardins, bords des chemins, bords des champs, murs de terre.

Saint-Urcisse, aux Biarnels, aux Janis; Castres, à Maison-Neuve, à Pieu-Saint-James; Puylaurens, à Parayre (de Laramb.); la Sauzière; Saint-Jean-de-Sénespe; Larroque-de-Vère; Monestiés; Valdériès; Carmaux; Ambialet; la Landette, près Villefranche; Montans (Rossignol); Albi (Claude); Dourgne; Encalcat; Massaguel.

Mai-juin, ann.

CATABROSA P. DE BEAUV.

C. aquatica P. de Beauv. Agrost. p. 17, tab. 19, fig. 8. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 529. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 501. — Aira aquatica L. sp. 95. — Glyceria airoides Rchb. Fl. exc. p. 45. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 720.

Plante aquatique, à tiges couchées radicantes inférieurement, souvent nageantes; feuilles planes obtuses; épillets petits, verdâtres ou d'un violet rougeâtre.

AC. Marais, fossés aquatiques, étangs, bords des eaux.

Bords du Tescounet; Saint-Julien-des-Barrières; l'Estang, près Montans; au château des Bruyères, près Moularès, dans un fossé; Castres (Valette); vallée de la Vère, près Saint-Martin-d'Urbens; Soual, fossés de la grande route.

Mai-juillet ♃.

GLYCERIA ROB. BROWN.

1 Tiges très-robustes, dressées; panicule très-fournie; épillets nombreux, courts (5 millim.) . . . . . SPECTABILIS.
Tiges flasques, couchées radicantes, souvent nageantes; panicule peu fournie; épillets allongés (10-15 millimètres) 2

2 Rameaux inférieurs de la panicule dressés pendant l'anthèse, ordinairement géminés; fleurs lancéolées oblongues; glumelle inférieure presque aiguë . . . . . FLUITANS.
Rameaux inférieurs de la panicule étalés pendant l'anthèse, disposés par 4-5; fleurs ovales oblongues; glumelle inférieure arrondie au sommet. PLICATA.

G. fluitans R. Brown. Prodr. Fl. nov. holl. I, p. 79. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 531. — Festuca fluitans L. sp. 111. — P. de Beauv. Agrost. tab. 19, fig. 7. Lob. ic. 12.

CC. Dans les fossés, les ruisseaux, les marais, les mares de tout le département.

Saint-Urcisse; l'Estang, etc.

Mai-juillet ♃.

G. plicata Fries Mant. III, p. 176. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 531. — Billot exsicc. 183.

C. Dans les fossés aquatiques et dans les mêmes lieux que le précédent, avec lequel il est facilement confondu.

La Cabarède; Lisle; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse; Montans (Rossignol); Appèle (de Laramb.).

Mai-juillet ♃.

G. spectabilis Mert. et Koch, Deutschl. Fl. I, p. 586. — Wimmer et Grabowski Fl. siles. I, 70. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 719. — Glyceria aquatica Wahlberg. Fl. goth. p. 18. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 533. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 502. — Poa aquatica L. sp. 98. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 1. Lob. ic. I, p. 4.

Nous avons reçu cette belle espèce des environs de Valence sans connaître la localité précise où elle croît, et sans que nous ayons pu nous assurer de son existence dans ce canton.

Juillet-août ♃.

POA L.

1 { Ligule assez allongée (3-4 millim.). 2
  { Ligule très-courte (1 millimètre ou moins), tronquée. 4

2 { Plante annuelle; panicule à rameaux étalés à angle droit. . . . . ANNUA.
  { Plante vivace; panicule à rameaux étalés dressés. 3

3 { Tiges peu élevées, renflées en bulbe à la base. . . . . BULBOSA.
  { Tiges élevées, non renflées en bulbe à la base. . . . . TRIVIALIS.

4 { Gaînes des feuilles rudes, ancipitées; feuilles larges (5-10 millimètres). . SUDETICA.
Gaînes des feuilles lisses non ancipitées; feuilles étroites.. 5

5 { Souche sans rejets souterrains; feuilles supérieures ordinairement très-longues. . . . . NEMORALIS.
Souche rampante, stolonifère; feuilles supérieures à limbe assez court.. 6

6 { Tiges et gaînes arrondies; panicule étalée; fleurs réunies par des poils à leur base. . . . . PRATENSIS.
Tiges et gaînes aplaties; panicule étroite en forme d'épi; fleurs libres à leur base. . . . . COMPRESSA.

P. compressa L. sp. 101. DC. Fl. fr. III, p. 61. — Vaill. Bot. par. t. 18, f. 5. — Billot exsicc. 1382.

C. Prairies sèches, champs sablonneux, murs, vignes graveleuses.

Las Clottes, à la Sauzière; Saint-Urcisse, vigne de la Garenne, vigne de Mestre-Pierre, aux Janis; les Barrières; Larroque, au-dessus de Lacoste; Salvagnac, à Coustalé; Gaillac, côte de Montauban; Pointe-Saint-Sulpice; plaine de Couffouleux; Giroussens; Parisot; Cabanès; Briatexte; Prades, près Puylaurens; à la Boissière; Nébrouse, près Soual; Verdale; Montans (Rossignol); Castres (Doumenjou); Lautrec; à Cantegrel (de Laramb.).

Juin-août ♃.

P. Sudetica Hænke Sudet. 120. Wild. sp. I, 389. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 545. — Festuca compressa DC. Fl. fr. V, p. 263, non Lin. — Billot exsicc. 886.

RR. Nous ne l'avons vu qu'au pic de Montalet, au-dessous du rocher où nous l'avons recueilli le 11 août 1853.

Juillet-août ♃.

P. pratensis L. sp. 99. DC. Fl. fr. III, p. 60. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 91, fig. 13, 14. — Vulg. paturin des prés.

CC. Dans les prés, les lieux herbeux, les pâturages de

tous les terrains du département. La forme à feuilles radicales roulées sétacées est le *P. angustifolia* L. sp. 99.

Mai-juillet ♃.

P. trivialis L. sp. 99. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 545. — P. scabra Ehrh. DC. Fl. fr. III, p. 59. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 91, fig. 7, 8, 9.

CC. Les prés, les lieux humides, les prairies fertiles dans tous les terrains.

Mai-juillet ♃.

P. nemoralis L. sp. 102. DC. Fl. fr. III, p. 61. — Gillet et Magne loc. cit. tab. 91, fig. 10, 11. Scheuchz. Agrost. Append. tab. 2, fig. dextra.

CC. Dans les prés et les bois de tout le département.

Mai-septembre ♃.

Obs. Plusieurs formes non encore parfaitement définies se trouvent dans notre circonscription ; ce sont :

P. debilis Thuill. Fl. par. p. 43. — Très-grêle et penché, glauque, croît dans les lieux ombragés, les bois, les murs. Saint-Ferréol; Lampy ; Durfort; Anglès, au Mézérac.

P. firmula Gaud. Helv. I, 239. — Port raide; gaînes rudes ; panicule un peu étalée; fleurs brunes non laineuses. — Nous l'avons récolté sur le Puy-de-Bar, près Moularès.

P. coarctata Hall. fil.

Ressemble beaucoup au précédent, duquel on le distingue à sa panicule *étroite* et ses fleurs brunâtres, *laineuses à la base.*

Nous l'avons recueilli dans la montagne d'Anglès, à Larambergue, aux Sires, à Viviers, sur les vieux murs et sur les bords des chemins.

Mai-septembre ♃.

P. bulbosa L. sp. 102. DC. Fl. fr. III, p. 61. — Vaill. Bot. par. tab. 17, fig. 8. — Billot exsicc. 482.

Var. VIVIPARA Host. P. vivipara Wild. Enum. 103. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 13, A, B, C.

Le type et la variété très-communs sur les murs, les pelouses, les lieux secs et les pâturages de tout le département.

Avril-juin ♃.

P. annua L. sp. 99. DC. Fl. fr. III, p. 59. — Scheuchz. Agrost. tab. 3, fig. 17, E. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 91, fig. 1 à 6. — Billot exsicc. 93.

CC. Les lieux cultivés et incultes, murs, rues des villages, dans tout le département.

Tout l'été, ann.

Obs. Les paturins plaisent aux bestiaux; ceux qui sont annuels offrent peu d'intérêt a l'agriculteur; les vivaces sont la base principale des bonnes prairies naturelles.

ERAGROSTIS P. de Beauv.

1	Epillets linéaires étroits, contenant 5-20 fleurs lâchement imbriquées; pédicelles des épillets longs.	2
	Epillets lancéolés, contenant 15-25 fleurs étroitement imbriquées; pédicelles des épillets courts.	Megastachia.
2	Gaînes et feuilles hérissées de longs poils étalés; fleurs chargées d'une nervure latérale.	Poæoides.
	Gaînes et feuilles glabres; fleurs à peine nerveuses.	Pilosa.

E. megastachya Link. Hort. ber. I, p. 187. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 547. — Briza eragrostis L. sp. 103. — Poa megastachya Kœl. Gram. 181. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 4. Clus. Hist. II, p. 218, fig. sinistr. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 88, fig. 74.

AC. Dans les lieux sablonneux, les terres légères, les allées ou chemins gravés.

Castres, à Maison-Neuve, à Moulet, à Gourjade; Saint-Urcisse, à l'Agassat, à Saint-Gervais; vallon du Tescounet, à la Sauzière; près la Gaillère; Larroque-de-Vère, à Saint-Martin-d'Urbens; à la Boulbène, à Lacoste, à la Pierre-du-Lac; Lisle (Compayré); forêt de la Grésigne et près Canimont.

Juin-août, ann.

E. poæoides P. de Beauv. Agrost. 71. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 547. — E. microstachys

Huet? — Poa eragrostis L. sp. 100. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 2.

RR. Les terrains sablonneux, jardins, lieux cultivés.

Albi, bords du Tarn; Castres, à l'Abreuvoir, derrière le jardin de l'archevêché; Saint-Urcisse, jardin potager du parc, du château.

Juillet-septembre, ann.

Obs. Nous nous souvenons, et même avec bonheur, des échanges, si profitables pour nous, faits avec le savant auteur de la *Flore de Lorraine;* nous avons dû lui envoyer, d'après la citation de la *Flore de France,* des echantillons de l'*E. poæoides* d'Anglès (Tarn), mais c'était sans aucun doute une erreur d'étiquette, ayant alors beaucoup de plantes du Tarn et beaucoup de Narbonne. Nous pensons que l'*E. poæoides* ne croît pas à Anglès, et nous rectifions l'erreur que nous avions commise dans notre envoi.

E. pilosa P. de Beauv. Agrost. p. 71. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 548. — Poa pilosa L. sp. 100. DC. Fl. fr. V, p. 272. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, f. 3. — Billot exsicc. 885.

C. Dans les champs cultivés à terres sablonneuses ou légères, vignes graveleuses.

Varie à panicule étalée ou très-compacte (*forma compacta*).

Salvagnac; le Cayre; Peyrille; Montgaillard; Beauvais; Mondurausse: Saint-Urcisse; vigne de Mestre-Pierre (*f. compacta*); bords du Thoré, à Saint-Amans; Maison-Neuve, près Saïx, au pré Brasset; Caucalières; Viviers, sur Lacam; à Troupiac; vignoble de Saïx; Larroque-de-Vère, à Lacoste; à la Pierre-du-Lac; la Landette, près Villefranche; Moularès; Carmaux; Monestiés; Cordes; Albi (Valette); Gaillac; Rabastens; Lisle; Mezens; Pointe-Saint-Sulpice; Castres (de Laramb.); Labastide-de-Lévis; Saint-Michel-de-Vax; Milhars.

Juin-septembre, ann.

BRIZA L.

1 { Rameaux de la panicule simples ou peu divisés; épillets très-grands, rougeâtres, ovales oblongs, à 5-15 fleurs. . . . . Maxima.
Rameaux de la panicule divisés; épillets n'étant pas très-grands. 2

2 { Epillets ovales cordés; ligule courte, tronquée. . . . . MEDIA.
Epillets triangulaires cordés; ligule allongée, lancéolée. . . . . MINIMA.

B. maxima L. sp. 103. DC. Fl. fr. III, p. 66. — B. rubra Lamk. ill. I, p. 187, tab. 45, fig. 2. Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 7. — P. de Beauv. tab. 19, fig. 3. — Billot exsicc. 1378.

RR. Lieux arides, incultes.

Caucalières, sur les bords du Thoré; gorge de Durfort (Doumenjou).

Avril-juin, ann.

B. media L. sp. 103. DC. Fl. fr. III, p. 67. — Lamk. ill. tab. 45, fig. 1. Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 8. — Billot exsicc. 1595.

Epillets pendants, ovales cordés, obtus, très-tremblants; ligule courte, tronquée.

CC. Les prés, les bois, les pâturages de tout le département.

Mai-juillet, ann.

OBS. On trouve moins communément et dans les mêmes lieux une forme à panicule moins étalée engagée dans la feuille supérieure, à épillets verts non purpurins : c'est la variété *pallens* Boreau.

B. minor L. sp. 102. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 549. — B. virens DC. Fl. fr. III, p. 67, non Lin.

Epillets non pendants, triangulaires cordés; ligule allongée, lancéolée aiguë.

AC. Dans les terres sablonneuses, les moissons, les champs cultivés ou en jachères.

Puylaurens; Viviers, au rec de Rouziès, aux Bels; Saint-Urcisse, au moulin à vent, aux Janis, à Mestre-Pierre; las Clottes, près Terrassié; vallon du Tescou, près le pont de Montgaillard; Castres, à l'Abescou (Valette); Loupiac; Clayrac; Lisle; Mezens.

MELICA L.

1 { Feuilles vertes; fleurs en panicule lâche, dépourvues de poils soyeux. . UNIFLORA.
Feuilles glauques; fleurs en panicule spiciforme, bordées de longs poils soyeux. 2

2 { Tiges solitaires ou peu nombreuses, lisses au sommet; feuilles planes; épi fourni, cylindrique, lobé, interrompu à la base; glumes très-inégales; caryops très-lisse. . . . . MAGNOLIE.
Tiges nombreuses en touffes, rudes au sommet; feuilles sétacées roulées, raides; épi grêle, presque unilatéral, non interrompu à la base; glumes peu inégales; caryops lisse sur le dos, finement tuberculé à la face interne. . . . . NEBRODENSIS.

M. Magnolii Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 550. — M. ciliata Vill. Dauph. II, p. 89, et auct. plurr. non Lin. Fl. suec. — Billot exsicc. 1592 et bis.

R. Les causses, les coteaux calcaires, arides, les rochers, les tertres.

Viviers-les-Montagnes; Montmiral; Puycelsi; Larroque-de-Vère, à Pechrousal, au ruisseau de Béoudés; à Lacoste; Malcéfico, aux carrières et auprès du moulin; Caucalières; Montans (Rossignol).

Avril-juillet ♃.

M. Nebrodensis Parl. Fl. palerm. I, p. 120, et Fl. ital. I, p. 300. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 551. — M. ciliata auct. plurr. non Lin. — Billot exsicc. 1593.

AC. Dans les terrains calcaires, dans le grès rouge et le grès mollasse, plus rare dans les terrains siliceux.

Causse de la Bruguière, à Ardorel, à Cantegrel; Haut-Montel; Ambialet; Albi, au Sablas; Larroque-de-Vère; Puycelsi; Mespel; Carmaux; Magrin, près Albi; Puylaurens; Castres; Lisle (Compayré); Anglès, route de Saint-Pons; moulin de Malcéfico; Burlats.

Avril-juillet ♃.

M. uniflora Retz. Obs. I, p. 10. DC. Fl. fr. III, p. 30. — Billot exsicc. 1594 et bis.

C. Les bois, les haies, les buissons de tous les terrains.

Toute la montagne Noire, de Labastide-Rouaïroux, à Sorèze et Lampy; les montagnes de Lacaune, d'Anglès et de la Souque; le Sidobre; Burlats; Pampelonne; Tanus; Valence,

à Sermet; Puy-Saint-Georges; Sérénac; Ambialet; Alban; Brassac; la Barbazanié; Gaïx; Montans (Rossignol); Saint-Urcisse; forêt de Giroussens; Mezens; Rabastens; Coustalé; Tauriac; Lisle, rives du Tarn (Compayré).

Mai-juillet ♃.

DACTYLIS L.

D. glomerata L. sp. 105. DC. Fl. fr. III, p. 73.

CC. Dans tous les terrains.

Tout l'été ♃.

Var. ABBREVIATA Rchb. Fl. excurs. p. 36. Lecoq. et Lamt. Catal. p. 400. — Dactylis abbreviata Bernhardi. Hort. Erf. Link. Hort. I, 153. Kunth. Enum. I, 387.

Diffère du type par les rameaux de la panicule très-courts, presque sessiles, ce qui lui donne l'aspect du *D. hyspanica* Roth; ce dernier a la *glumelle échancrée avec un mucron*, tandis que notre variété a la glumelle *lancéolée acuminée.*

AC. Dans les terrains secs, argileux ou calcaires, les prés, pelouses, etc.

Vallée de la Vère, depuis Puycelsi jusqu'aux confins du département, sur les parois de la vallée; Saint-Urcisse; causse de la Bruguière, à Cantegrel; Haut-Montel; Gaïx; vallon de Durfort.

Juin-juillet ♃.

MOLINIA Moench.

M. cærulea Mœnch. Meth. 183. — Aira cærulea L. sp. 95. — Festuca cærulea DC. Fl. fr. III, p. 46. — Molinia varia Schrank. — P. de Beauv. Agrost. tab. 14, fig. 6.

Var. MAJOR Schrad. Fl. germ. I, p. 278. Kunth. Enum. I, p. 380. — M. altissima Link. Hort. ber. I, p. 196. — M. littoralis Host. Fl. austr. I, 118. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 11, 12.

Tiges très-élevées, à feuilles presque aussi longues qu'elles; panicule *très-grande, à rameaux longs* très-déliés; épillets multiflores; *fleurs aiguës,* vertes ou variées de vert et de violet.

AC. Dans les lieux frais et couverts, les bords des eaux, les bois, surtout des terrains siliceux.

Bords de l'Arn, sous le Mézérac ; les Faillades; montagnes d'Anglès; bords du ruisseau de Cayrel; Albi, bords d'un ruisseau (Valette); près le pont de Tanus; au château des bruyères, près Moularés, dans le parc.

Juin-août ♃.

Var. MINOR Schrad. loc. cit. — M. minor Hol. Fl. Moselle, ed. I, p. 813.

Tiges peu élevées, à feuilles beaucoup plus courtes qu'elles; panicule *compacte, spiciforme*, interrompue; épillets subtriflores ; fleurs *presque obtuses*, vertes ou violacées.

R. Les bois frais, le bord des eaux, les rochers.

La Cabarède; Saint-Amans; Hautaniboul; bois de Brassac; forêt de Lacaune; Lampy; Sorèze (Doumenjou).

Juin-août ♃.

DANTHONIA DC.

D. decumbens DC. Fl. fr. III, p. 33. — Festuca decumbens L. sp. 110. — Triodia decumbens P. de Beauv. Agrost. 76, tab. 15, fig. 9. — Billot exsicc. 1376.

Epillets peu nombreux, assez gros, ovoïdes oblongs, disposés en panicule racémiforme.

C. Dans les prés, les bois, les bruyères humides de tous les terrains.

Albi; Réalmont; Castres; Lisle, à la Peintresse; Loupiac; Montans (Rossignol); Puycelsi; Salvagnac; vallon du Tescou ; Saint-Urcisse ; Tescounet; vallée de la Vère ; Lacaune; Brassac ; le Sidobre ; Anglès; la Bruguière; Cantegrel.

Juin-août ♃.

CYNOSURUS L.

1 { Panicule étroite, linéaire allongée ; glumelles des épillets stériles, mucronées. . . . . CRISTATUS.
  { Panicule ovoïde ou subcapitée ; glumelles des épillets stériles, très-longuement aristées. 2

2 { Panicule oblongue allongée, longue de 5-6 centimètres; tige haute de 70-80 centimètres. . . . . ECHINATUS.
  { Panicule subcapitée, ovale arrondie, courte, 1-2 centimètres; tige haute de 10-30 centimètres. . . . . ERRONEUS.

C. cristatus L. sp. 105. DC. Fl. fr. III, p. 75. — Lamk. ill. tab. 47, fig. 1. — Billot exsicc. 1383.

CC. Dans toutes les prairies sèches, les pelouses, les tertres herbeux du département.

Juin-juillet ♃.

C. echinatus L. sp. 105. Schrader Germ. I, p. 315. Roth. Enum. pars I, p. 398. Scheuchz. Agrost. p. 80, tab. 2, fig. 8, B, D.

Tige haute de 7-8 décimètres, droite, à nœuds noirâtres; panicule jaunâtre, *oblongue allongée de* 5-6 *centimètres de long,* les soies non comprises, très-rameuse et composée d'épillets alternes, courtement pédicellés et fasciculés.

CC. Dans les moissons et principalement dans les seigles des terrains granitiques ou siliceux.

La Cabarède; Saint-Amans; Dressou; Salles; Bouscayrac; Anglès; la Souque; la Montélarié; Nages; Murat; Cabannes; Lacaune; Brassac; le Sidobre; Valence; Pampelonne; près le Puy-Saint-George; Saint-Cirgue; Saint-Julien-Gaulène.

Juin-juillet, ann.

C. erroneus Jord. inéd.?

Diffère de l'espèce qui précède par sa couleur d'un vert plus pâle, par ses tiges plus grêles, souvent plusieurs dès la base, légèrement coudées aux nœuds qui sont brunâtres, ne s'élevant pas à plus de 30 centimètres, ordinairement plus petites, par sa panicule d'un vert blanchâtre, *courte, ovale arrondie,* subcapitée et n'ayant au plus que 1-2 *centimètres* de long, et enfin parce qu'elle croît dans les bois et les bruyères.

AC. Bois taillis, bois clairs, bruyères, bords des champs, des terrains granitiques.

La Cabarède, dans la forêt: Dressou; Salles, les pelouses; Anglès; Lacaune; Brassac; le Sidobre; le Bez; les Faillades; le Rialet.

Obs. Nous avions fait de cette plante une variété *ericetorum* de l'espèce précédente, lorsque nous l'avons reçue de M. Ozanon sous le nom de *C erroneus* Jord., et provenant de la montagne Noire; nous avons conservé précieusement le nom du savant botaniste lyonnais, dont la maladie nous a privés de pouvoir indiquer des caractères plus saillants pour le bien séparer.

Nous avons aussi reçu de M. Ozanon une autre forme provenant du versant méridional de la montagne Noire, et qu'on pourrait

rencontrer dans notre circonscription ; il semble intermédiaire à nos deux espèces, soit pour la taille, soit pour la longueur de la panicule; ses soies sont rougeâtres. M. Ozanon nous l'a envoyé sous le nom de *C. castagnei* Jord.; la panicule ressemble à celle figurée par Lamk. ill. tab. 47, fig. 2.

FESTUCA L.

1	Epillets subsessiles ou sessiles, disposés en épi grêle et allongé.	2
	Epillets plus ou moins pédicellés, disposés en panicule..	5
2	Epillets plus larges au sommet après la floraison, disposés en grappe simple unilatérale; fleurs lancéolées acuminées.	3
	Epillets plus étroits au sommet après la floraison, disposés en grappe simple, plus rarement rameuse à la base; fleurs ovales ou oblongues lancéolées, presque obtuses.	4
3	Fleurs aristées, à arête environ de la longueur de la glumelle inférieure ou plus longue.	TENUIFLORA.
	Fleurs mutiques.	UNILATERALIS.
4	Fleurs mutiques ou presque mutiques.	POA.
	Fleurs aristées, à arête égalant ordinairement environ la glumelle. . .	TENUICULA.
5	Plante annuelle; panicule en grappe unilatérale.	6
	Plante vivace, à souche émettant des fascicules de feuilles; panicule souvent étalée..	10
6	Epillets à pédicelles épars subtriquètres, en panicule raide, plus rarement en grappe; fleurs obtuses. . .	RIGIDA.
	Epillets à pédicelles renflés de la base au sommet, en panicule étroite; fleurs acuminées, longuement aristées..	7
7	Fleurs bordées de cils blancs, soyeux.	CILIATA.
	Fleurs lisses ou scabres, non ciliées.	8

8 { Glume inférieure 10 fois plus courte que la supérieure ou nulle, la supérieure insensiblement atténuée en arête. . . . . BROMOIDES.
Glume inférieure linéaire, égalant la moitié ou le tiers de la supérieure; glume supérieure aiguë, mutique. 9

9 { Glume inférieure, égalant la moitié de la supérieure; panicule courte et éloignée des feuilles. . . . . SCIUROIDES.
Glume inférieure plus courte que la moitié de la supérieure; panicule allongée, rapprochée de la feuille supérieure et souvent embrassée par elle. . . . . PSEUDO-MYUROS.

10 { Feuilles pliées, carenées ou enroulées sétacées, au moins les radicales. 11
Feuilles planes. 14

11 { Feuilles radicales, enroulées sétacées, les caulinaires planes. . . . . HETEROPHYLLA.
Feuilles toutes enroulées ou pliées carénées. 12

12 { Souche longuement traçante. . . . . RUBRA.
Souche cespiteuse. 13

13 { Feuilles ordinairement assez longues, enroulées cylindriques, grêles, quelquefois capillaires et rudes au toucher. { fleurs aristées. . OVINA. / fleurs mutiques. TENUIFOLIA.
Feuilles souvent courtes, carénées, presque enroulées, un peu épaisses, plus rarement grêles, presque lisses ou lisses; épillets ordinairement plus grands. . . . . DURIUSCULA.

14 { Feuilles lancéolées linéaires, souvent très-larges; fleurs aristées, à arêtes un peu flexueuses, plus longues que les glumelles. . . . . GIGANTEA.
Feuilles linéaires; fleurs non aristées, mutiques ou mucronées. 15

15 { Rameaux géminés de la panicule portant chacun 4-15 épillets. . . . . ARUNDINACEA.
Rameaux géminés de la panicule portant tout au plus 3-4 épillets, le plus court souvent à 1 seul épillet. . . . PRATENSIS.

F. tenuiflora Schrad. Fl. germ. I, 345. Koch. Syn. 935. — Nardurus tenellus Rchb. exsicc. n° 105. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 616.

Var. MUTICA Koch. — Triticum unilaterale L. Mant. 35. DC. Fl. fr. V, p. 285.

Fleurs mutiques ou toutes brièvement mucronées; glumes ordinairement pubescentes.

AR. Lieux arides, bords des champs, des chemins.

Salvagnac, en montant au village; Larroque-de-Vère; Puycelsi; Montmiral; bords de la forêt de Broze; Gaillac; Castres; Puylaurens; Saint-Urcisse, à Trusset; près Monclar; Anglès, à Hugonin, à l'Espinouse.

Mai-juillet, ann.

Var. ARISTATA Koch. — Triticum nardus DC. Fl. fr. III, p. 87. — Nardurus tenuiflorus Boiss. Voy. Esp. II, p. 667.

Fleurs aristées, à arêtes de la longueur de la glumelle, ou plus longue; glumes glabres ou pubescentes.

AC. Dans les terres sablonneuses, arides, bords des chemins.

Castres, à la Case (Valette); Saint-Urcisse, moulin de Trusset; les Bordes; route de Monclar (Pubescens); Riantou; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; le Sidobre; Moularès; Valence; Alban; bois de Brassac; Valès; le Travès; Anglès, aux Menous; à Larambergue; au Mézérac; Viviers.

Mai-juillet, ann.

F. poa Kunth. Gram. 129, et Enum. I, p. 394. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 712. — Triticum poa DC. Fl. fr. III, p. 86. — Festuca Lachenalii Spen. Fl. frib. 1050. — Nardurus Lachenalii Godr. Fl. lorr. III, p. 187. Gr. et Godr. Fl. fr. varietas III, p. 617.

AC. Dans les terres sablonneuses, sèches, les champs cultivés, les moissons.

Albi; le Puy-Saint-George; Gaulène; Saint-Julien; Ambialet; Anglès, à Hugonin; à Mayet; Saint-Martin; Larambergue; Combericard, au Mézérac; la Souque; la Cabarède; Escande; la Montélarié; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet; le Sidobre, à la vue de Brassac; Brassac, les moissons.

Var. ELATIOR Mutel. — Nardurus Lachenalii var. maximus Lange Pug. 58. Willkomm et Lange Prodr. Fl. hisp. I, p. 115.

Tiges de 4-6 décimètres.
Au Valès, près Brassac, au bas du bois de pins; forêt de Giroussens.

F. tenuicula Link. Hort. I, 146. Kunth. Enum. I, p. 395. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 712. — Triticum tenuiculum Lois. Not. 27. DC. Fl. fr. V, p. 285. — Nardurus Lachenalii var. aristatus Boiss. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 617.

AC. Lieux arides, bords des chemins, tertres, coteaux secs.
Brassac, à la Reisse; rochers de Calvayrès; bois de Brassac; le Sidobre; le Bez; le Rialet; à la Peyrarque; Boissezon; Castres; Nébrouse; Verdale; Soual; Puylaurens; Lautrec; Saint-Urcisse; Saint-Paul-de-Grésigne; Penne; Saint-Michel-de-Vax; vallon du Brésidou; les Clauses.

Mai-juillet, ann.

F. rigida Kunth. Gram. I, 129. Enum. I, p. 392. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 716. Coss. et Germ. Fl. par. ed. II, p. 507. — Poa rigida L. sp. 101. — Scleropoa rigida Gris. Spic. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 556. — Vaill. Bot. par. tab. 18, fig. 4. — Billot exsicc. 486.

C. Dans les terrains secs, les rochers, les murs, les bords des champs et des chemins, les vignes.
Saint-Urcisse; Mondurausse; Salvagnac; Mezens; Rabastens; Labastide-de-Lévis; Albi; Carmaux; Castres, à Saint-Claude, à Roussac; le Sidobre; Brassac; Lacaune; à Couloubrac (de Laramb.); Berlas (Fabre); Montans (Rossignol); Puycelsi; Viviers; Montespieu.

Juin-juillet, ann.

F. sciuroides Roth. Fl. germ. II, p. 130. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 713. — Vulpia sciuroides Gmel. Bad. I, p. 8. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 565. — F. bromoides Smith. DC. Fl. fr. III, p. 55. — Scheuchz. Agrost. tab. 6, fig. 10. — Billot exsicc. 488.

C. Bords des champs, terres sablonneuses, vignes.
Sainte-Catherine de las Clottes; Lacoste, près Larroque; Malcéfico; les Barrières; Salvagnac; Saint-Urcisse; Montgaillard, près du relai; Coustalé; Pointe-Saint-Sulpice; plaine de Couffouleux; Parisot; Montans; Clayrac; Giroussens; Lavaur; Mespel, près la Grésigne; Saint-Michel-de-Vax; les Clauses; Milhars; Monestiés; près le Puy-Saint-George; Albi; Cunac; la Landette, près Villefranche; Ambialet; Castres (Valette), à Maison-Neuve.

Mai-juillet, ann.

F. pseudo-myuros Soy. Willm. Obs. p. 130. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 713. — F. myuros DC. Fl. fr. III, p. 54, et V, p. 268, non Lin. — Vulpia pseudo-myuros Godr. Fl. lorr. III, 177. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 864. — Scheuchz. Agrost. tab. 6, fig. 11. — Billot exsicc. 487.

CC. Lieux incultes, sablonneux, bords des champs, des vignes, dans tout le terrain tertiaire du département.
Albi; Gaillac; Saint-Sulpice; Lavaur; Castres (Valette), à Maison-Neuve; Puylaurens; Graulhet; Briatexte; Réalmont; Mouzieys; Milhars; Penne; toute la vallée de la Vère, vallon du Tescounet et du Tescou; Saint-Urcisse; Mondurausse; Montgaillard; Salvagnac.

Mai-juillet, ann.

F. ciliata DC. Fl. fr. III, p. 55. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 713. Guss. Fl. sic. Syn. I, p. 84. — F. myuros auct. multor. an Linnæi? — Vulpia myuros Rchb. Fl. exc. I, p. 37. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 566. — Scheuchz. Agrost. tab. 6, fig. 12. — Billot exsicc. 1384.

AR. Les lieux secs et arides des terrains calcaires, bords des chemins.
Lisle; côte de la Périère; Villefranche; la Sarrade; la

Landette; Ambialet; Pointe-Saint-Sulpice; Saint-Urcisse, vigne de la Garenne; Castres, au terrain de manœuvre; au jardin du Séminaire (Valette); Lacoste, près Larroque.

Mai-juillet, ann.

F. tenuifolia Sibth. Oxon. p. 44. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 570. — F. capillata Lamk. Fl. fr. III, p. 597. — F. ovina var. tenuifolia Duby. — Billot exsicc. 1787.

Sa racine est fibreuse et formant des gazons fins et serrés, ses feuilles sont fines, comprimées sétacées; ses tiges sont longues et grêles; sa panicule étroite; ses épillets sont mutiques.

AR. Les bois, les pâturages, les prés secs.

Saint-Urcisse, au bois de pins, au bois de Roucan; le Sidobre; bois de Brassac; Pampelonne; Moularès; Valence; Tanus; vallon du Brésidou; près Penne; près la Grésigne; forêt de Giroussens; Parisot; parc de Carmaux; Gaulène.

Mai-juin ♃.

Obs. Une plante très-commune dans les pâturages secs et arides du département, et très-voisine de celle-ci, en diffère cependant par sa panicule étalée, plus courte et plus large, et par ses épillets presque aristés. Serait-ce une forme du *F. ovina* Lin.?

Mai-juin ♃.

F. duriuscula L. sp. 108. DC. Fl. fr. III, p. 50.

CC. Dans les lieux secs et pierreux, les coteaux et les pâturages des terrains calcaires.

Castres; Haut-Montel; causse de la Bruguière; Montans (Rossignol); vallée de la Vère; gorge de Béoudès; Malcéfico; Mespel; Durfort.

Mai-juin ♃.

Var. glauca Koch. Syn. 958. — Festuca glauca Schrad. DC. Fl. fr. III, p. 51, non Fries. — Billot exsicc. 2979 et bis.

Ne diffère du type que par la couleur glauque de toute la plante.

Les rochers du Banquet, près le pont de l'Arn; Larroque-de-Vère; Puycelsi; bois de Canimont.

Juin ♃.

F. rubra L. sp. 109. DC. Fl. fr. III, p. 50. — Scheuchz. Agrost. tab. 6, fig. 9.

C. Dans les haies, les tertres, les prés secs, les bois, les terres sablonneuses.

Sa racine est rampante et produit çà et là des faisceaux de feuilles radicales sétacées; les caulinaires sont planes; la panicule ordinairement rougeâtre à la fin.

Tout le vallon du Tescou; Saint-Urcisse, à Saint-Gervais; Montgaillard; Rabastens; Salvagnac; Coustalé; Tauriac; Mezens; Couffouleux; Lisle; Parisot; Briatexte; Fiac; Cabanès; Puylaurens; Cuq-Toulza; Sorèze; Pont-Crouzet; Saint-Ferréol.

Mai-juillet ♃.

F. heterophylla Lamk. Fl. fr. III, p. 600. DC. Fl. fr. III, p. 52. — Vaill. Bot. par. tab. 18, fig. 6. — Billot exsicc. 1385.

Sa racine est fibreuse; ses tiges élevées, grêles; ses feuilles radicales sont capillaires, très-fines, anguleuses; les caulinaires planes, assez larges.

RR. Les bois des montagnes, les lieux couverts.

Saint-Urcisse, à Saint-Julien-des-Barrières.

Juin-juillet ♃.

F. arundinacea Schreb. Spic. Fl. lips. p. 57. DC. Fl. fr. III, p. 49. — Scheuchz. Agrost. tab. V, fig. 18.

R. Bords des eaux, les prés humides, herbeux.

Anglès, bords des ruisseaux; la Cabarède; Saint-Amans; pont de Tanus; vallon du Tescou, sous Salvagnac; bords du Thoré (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

F. pratensis Huds. Angl. ed. I, p. 37. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 581. — F. elatior L. Fl. suec. ed. II, p. 32, non Lin. sp. — Scheuchz. Agrost. tab. 4, fig. 6. — Billot exsicc. 3270.

C. Dans les prés humides de tous les terrains.

Mai-juillet ♃.

Obs. Nous avons sans doute maladroitement confondu une forme appauvrie de cette espèce que nous avons signalée jadis sous le nom de *Festuca loliacea* Huds. à notre savant collègue Lagrèze-Fossat, auteur de la *Flore de Tarn-et-Garonne*, p. 451.

F. gigantea Vill. Dauph. II, p. 110. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 582. — Bromus giganteus L. sp. 114. DC. Fl. fr. III, p. 71. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 709. — Vaill. Bot. par. tab. 18, fig. 3. — Billot exsicc. 888.

RR. Les bois couverts et humides des montagnes.

Bois des Gasques, près la Grésigne; à Canimont; montagne Noire; les bois, près du bassin de Lampy; bois de l'Aiguille; haies autour de Sorèze (Doumenjou).

Juin-juillet ♃.

Obs. Les fétuques en général donnent une herbe trop courte pour être fauchée et sont par conséquent peu propres à la formation des prairies; mais ce sont les plantes que les moutons aiment le plus; leur fourrage dur, mais succulent, les engraisse promptement; néanmoins on a remarqué que les moutons ne les recherchaient bien qu'en hiver. Celles de la section *vulpia* se dessèchent pour ainsi dire avant d'avoir fleuri, et deviennent inutiles.

BROMUS L.

Les bromes donnent un foin dur et se dessèchent de bonne heure; ils présentent peu de ressources à l'agriculture; ils envahissent souvent les prairies artificielles et surtout les sainfoins, les farouchs et les luzernes; leurs longues barbes les font négliger par les bestiaux.

1	Epillets atténués au sommet, même après la floraison; ou bien arêtes des fleurs latérales n'arrivant pas au même niveau que celles des fleurs supérieures.	2
	Epillets élargis au sommet après la floraison par la divergence des fleurs; ou bien arêtes des fleurs latérales très-longues, dépassant ou égalant les arêtes des fleurs supérieures..	8
2	Epillets élargis ovoïdes ou oblongs..	3
	Epillets étroits linéaires ou lancéolés aigus.	7
3	Gaînes des feuilles presque toutes glabres; épillets à fleurs écartées et comme cylindriques à la maturité..	Secalinus.
	Gaînes des feuilles presque toutes pubescentes; épillets à fleurs non écartées, et comme cylindriques à la maturité.	4

4	Epillets mollement pubescents. . . .	MOLLIS.
	Epillets glabres ou à peu près.	5
5	Arête droite ou un peu arquée, non divergente.	6
	Arête divergente, presque horizontale à la maturité.	SQUARROSUS.
6	Panicule contractée, étroite dressée, à rameaux inférieurs courts. . . .	PRATENSIS.
	Panicule élargie, lâche, penchée au sommet, à rameaux inférieurs longs.	COMMUTATUS.
7	Panicule dressée étroite.	ERECTUS.
	Panicule penchée ou pendante. . . .	ARVENSIS.
8	Epillets linéaires aigus; glumelle inférieure obscurément bidentée. . . .	ASPER.
	Epillets élargis au sommet; glumelle inférieure profondément bifide.	9
9	Panicule droite ou diffuse; glumelle inférieure plus courte que son arête.	10
	Panicule serrée et penchée d'un seul côté; glumelle inférieure égalant son arête.	TECTORUM.
10	Panicule serrée; épillets longs de 2-3 centimètres.	MADRITENSIS.
	Panicule lâche; épillets longs de 5 centimètres au moins.	11
11	Tige glabre; panicule lâche et diffuse.	STERILIS.
	Tige pubescente surtout au sommet; panicule droite ou penchée au sommet.	12
12	Panicule dressée assez compacte, à rameaux courts, bientôt penchée d'un seul côté; valve supérieure de la glume courtement acuminée. . . .	AMBIGENS.
	Panicule grande, lâche, penchée au sommet, à rameaux allongés; valve supérieure de la glume longuement acuminée.	BORÆI.

A. *Eubromus.*

Epillets aplatis, élargis au sommet; fleurs très-longuement aristées.

B. tectorum L. sp. 114. DC. Fl. fr. III, p. 72. — Billot exsicc. 1096.

C. Dans les terres sablonneuses, les lieux stériles, les murs, les toits de chaume.

Les Cammazes ; Durfort ; Sorèze ; Massaguel ; Mazamet ; Saint-Amans ; la Cabarède ; Anglès ; Lacaune ; Ambialet ; Lisle, à Teillet ; Castres, à Lacaze.

Mai-juin, ann.

B. sterilis L. sp. 113. DC. Fl. fr. III, p. 71. — Scheuchz. Agrost. tab. 5, fig. 14. — Billot exsicc. 1095. — Vulg. *traouco-sac.*

C. Dans les haies, les buissons, sur les murs, les lieux incultes, les bords des routes et des champs dans tous les terrains.

Mai-septembre, ann.

B. ambigens Jord. Archiv. Billot, p. 229. — B. maximus Boreau Fl. centr. ed. III, p. 710, et auct. mult. non Desf.

Plante très-voisine du *B. maximus* Desf. Atl. tab. 26, dont elle diffère par la panicule plus lâche, par la valve inférieure de la glume brièvement acuminée, n'égalant que la moitié de l'épillet, tandis qu'elle est à peine plus courte que lui dans le *B. maximus;* ses arêtes sont aussi bien plus courtes, et tandis que le callus de la fleur du *B. maximus* est lancéolé, celui du *B. ambigens* est court et ovale.

AR. Lieux incultes, bords des chemins, murs, terrains secs ou calcaire d'eau douce.

Vallée de la Vère ; Puycelsi ; Larroque ; Penne ; Milhars ; Saint-Urcisse ; vallon du Tescou ; Salvagnac ; Saint-Gérard ; Lisle ; la Périère.

Mai-juin, bis-ann.

B. Boræi Jord. in Arch. Billot, p. 230. — B. Gussoni Boreau Fl. centr. ed. III, p. 711, non Parlat. — Billot exsicc. 2980.

Diffère du *B. maximus* Desf. et du *B. ambigens* Jord. par son port plus robuste, sa panicule plus ample, penchée, ses pédoncules plus longs, et ses feuilles d'un vert foncé et non jaunâtres.

AR. Champs cultivés, prairies artificielles, tertres des terrains calcaires.

Lisle ; Gaillac ; Montans (Rossignol) ; Viterbe ; Saint-Urcisse ; Larroque-de-Vère ; Castres ; Haut-Montel ; Gaïx ; la Bruguière.

Mai-juin, bis-ann.

B. Madritensis L. sp. 114. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 584. — D. polystachyus DC. Fl. fr. V, p. 276. — Billot exsicc. 1098.

AC. Lieux stériles argileux ou calcaires, tertres, murs, bords des chemins.

Castres, à Moulet; Navès; Viviers; Puylaurens; Mezens; Lisle; côte de la Périère; vallon du Tescou; Saint-Urcisse, route de Montclar.

Mai-juillet, bis-ann.

B. *Festucaria.*

Epillets moins longuement aristés ou mutiques, non élargis pendant l'anthèse; racine vivace.

B. asper L. Fil. supp. 111. DC. Fl. fr. III, p. 71. — Scheuchz. Agrost. tab. 5, fig. 16. — Billot exsicc. 889.

R. Les bois frais, les buissons, les lieux couverts.

Lisle, escarpements du Tarn, bois frais sur la rive droite; à la Peintresse; Montans (Rossignol); bords du Tescou; près le bassin de Saint-Ferréol; forêt de Giroussens.

Juin-juillet ♃.

B. erectus Huds. Angl. 49. DC. Fl. fr. III, p. 69. — Sheuchz. Agrost. tab. 5, f. 13. Vaill. Bot. par. tab. 18, fig. 2. — Billot exsicc. 1093.

AC. Les lieux secs, bords des champs, prairies artificielles, coteaux calcaires.

Albi; Carmaux, sur un mur de terre à la première habitation sur la route de Monestiés; Puylaurens; Appèle; Lavaur; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Saint-Sulpice; Montans (Rossignol); Puycelsi; Larroque; Castres (Valette), aux Craboles (de Laramb.); Gaïx; Cantegrel; Penne; Valence.

Mai-octobre ♃.

Var. GLAUCUS. — B. glaucus Lapeyr. Abr. pyr. add. et correct. p. 633.

Diffère du type par sa couleur glauque et ses feuilles toutes très-glabres.

Castres (Doumenjou), bords des champs.

Juillet ♃.

C. *Serrafalcus.*

Epillets plus ou moins comprimés, plus ou moins pointus au sommet dans leur jeunesse; glumelle inférieure arrondie sur le dos.

B. squarrosus L. sp. 112. DC. Fl. fr. III, p. 69, et V, p. 276. — Serrafalcus squarrosus Babingt. Man. of Brit. bot. 375. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 592. — F. Schultz. Herb. norm. 590.

R. Les prairies artificielles, les murs, les champs cultivés.

Saint-Urcisse, près du moulin de Trusset, sur un mur de terre; près le pont de Saïx; Saint-Germain-des-Prés; Larroque-de-Vère, champs à droite de la route, près Saint-Martin-d'Urbens; à Mespel; à Lacoste; Puycelsi.

Mai-juin, ann.

B. arvensis L. sp. 113. DC. Fl. fr. III, p. 70. — Scheuchz. Agrost. tab. 5, fig. 15. — F. Schultz. Herb. norm. 180. Billot exsicc. 1388 et bis.

C. Dans les champs, les terres cultivées, les prés secs, les bords des chemins de tous les terrains.

Albi; Gaillac; Rabastens; Lisle; Loupiac; Castres; Viviers; Lautrec; à la Borio-Blanque; vallon de la Vère; Montmiral; vallon du Tescou; Salvagnac; Beauvais; Saint-Urcisse.

Juin-juillet, ann.

B. secalinus L. sp. 112. DC. Fl. fr. III, p. 67. — Serrafalcus secalinus Godr. Fl. lorr. ed. I, t. 3, p. 182. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 588. — Sheuchz. Agrost. tab. 5, fig. 10. — Billot exsicc. 185.

AR. Dans les moissons.

Vallée de la Vère, à Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; vallon du Tescou, à Montgaillard; à Beauvais; Mondurausse; Saint-Urcisse; Castres, à Moulet; Cerviès; Puylaurens, à Prades, à Parayre; Viterbe; Fiac.

Juin-juillet, ann.

Obs. Lorsque cette plante croît dans un champ d'avoine, bon nombre de petits cultivateurs croient que c'est une avoine transformée.

B. pratensis Ehrh. Calam. 16. — B. racemosus Koch. Syn. ed. II, p. 946, et auct. mult. non Lin. — Serrafalcus racemosus Parlat. Plantæ novæ, p. 75. — S. pratensis Godron Fl. lorr. ed. II, tom. 2, p. 446.

Sa panicule est contractée après la floraison ; ses rameaux inférieurs sont courts; ses épillets sont petits; sa glumelle inférieure a les bords régulièrement courbés en arc, égalant à peu près la glumelle supérieure; son caryops est épais, fortement canaliculé.

CC. Les prés, les bords des champs et des chemins, dans tout le département.

Mai-juin, ann.

B. commutatus Schrad. Fl. germ. I, p. 353, non Bieb. — Serrafalcus commutatus Godr. Fl. lorr. ed. I, t. 3, p. 184. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 589 (parte). — F. Schultz. Herb. norm. 178.

Diffère de l'espèce précédente par sa panicule assez grande étalée, à la fin penchée et unilatérale, par ses rameaux inférieurs plus longs, par ses épillets plus gros, par sa glumelle inférieure, à bords présentant au-dessus du milieu un angle obtus, par sa glumelle supérieure sensiblement plus courte que l'inférieur et par son caryops à sillon presque nul.

AC. Dans les moissons, les champs cultivés, les prés de tout le département.

La Cabarède; Anglès; Lacaune; le Sidobre; Mazamet; la Bruguière; Verdale; Puylaurens; Castres, à Moulet; Lavaur; Lautrec; Gaillac; Albi; Saint-Urcisse; Montans (Rossignol).

Mai-juin, ann.

B. mollis L. sp. 112. DC. Fl. fr. III, p. 68. — Serrafalcus mollis Parlat. Plantæ novæ, p. 78. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 590. — P. de Beauv. Agrost. tab. 3, fig. 10, et tab. 17, fig. 9. — Lamk. ill. tab. 46, fig. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 88, fig. 71, 72, 73. — Billot exsicc. 1092.

CC. Dans les prés, dans les farouchs et les luzernes, les bords des chemins, dans tous les terrains.

Mai-juin, ann.

HORDEUM L.

1 { Epillets latéraux non aristés. 2
  Epillets tous aristés. 3

2 { Epillets imbriqués sur 6 rangs, dont 2 opposés peu saillants et 4 proéminents. . . . . VULGARE.
  Epillets imbriqués sur 6 rangs, tous également saillants. . . . . HEXASTICHON.
  Epillets imbriqués sur 6 rangs, dont 4 déprimés et 2 saillants. . . . . DISTICHON.

3 { Glumes inégales, celles des épillets hermaphrodites, ciliées. . . . . MURINUM.
  Glumes égales, celles des épillets hermaphrodites, non ciliées. . . . . SECALINUM.

H. vulgare L. sp. 125. — Vulg. orge. — *Ordi.*

Cultivé dans tout le département.

Mai-août, ann.

H. hexastichon L. sp. 125. — Vulg. orge carrée, orge à six rangs.

Cultivé çà et là dans quelques parties du département.

Mai-juillet, ann.

H. distichon L. sp. 125. — Vulg. orge à deux rangs. — *Baillardo.*

Cultivé çà et là dans quelques parties du département. Albi, subspontané dans un champ de luzerne; Villefranche (cultivé); Lisle (cultivé).

Juillet, ann.

H. murinum L. sp. 126. DC. Fl. fr. III, p. 93. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 83, fig. 13. — Billot exsicc. 1599.

CC. Lieux incultes, bords des chemins, murs, décombres, dans tout le département.

Mai-juillet, ann.

H. secalinum Schreb. Spic. p. 148. DC. Fl. fr. III, p. 94. — H. pratense Huds. Angl. ed. II, p. 56. — Vaill. tab. 17, fig. 6.

R. Les prés, les bords des chemins.

Vallon de la Vère, près la Capelle et Puycelsi ; Mespel ; Castres, enclos du Séminaire (Valette); forêt de la Grésigne, à Montolieu.

Obs. Les orges cultivées le sont souvent comme plantes fourragères, à cause de leur végétation très-rapide. Le grain sert dans l'alimentation de la classe pauvre ; le pain préparé avec sa farine est lourd et moins nourrissant que celui de seigle ; c'est avec le grain d'orge que se fabrique la bière ; il sert également à faire des tisanes rafraîchissantes. Les orges sauvages sont dédaignées ou rejetées par les bestiaux.

SECALE L.

S. cereale L. sp. 124. — Vulg. seigle. — *Séguél.*

Généralement cultivé dans les terres légères, il est surtout important dans nos montagnes où le blé ne peut arriver à maturité, telles que la montagne Noire, les montagnes d'Anglès, Nages, Murat, Lacaune, Alban, Valence, etc. ; le pain préparé avec la farine de seigle a des propriétés légèrement laxatives ; on cultive dans les plaines le seigle mêlé au froment sous le nom de *méteil,* pour l'alimentation des ouvriers des champs ; la paille de seigle sert à faire des paillassons, des chapeaux et à couvrir des chaumières.

TRITICUM L.

On cultive dans tous les terrains, excepté dans les montagnes à base siliceuse, le *Triticum sativum* Lamk. Dict. II, p. 554. *T. vulgare* Vill. Dauph. II, p. 153. Plusieurs espèces non encore bien étudiées se cachent sous ce nom ; on appelle généralement *blé d'hiver* le *T. hybernum* L. sp. 126, dont les fleurs sont mutiques et qui se sème en automne, et *blé d'été* le *T. æstivum* L. sp. 126, dont les fleurs sont aristées et qui se sème souvent au printemps. Nous avons récolté à Saint-Urcisse, provenant de semence, le *T. compositum* L. Syst. veget. ed. XIII, p. 108, vulgairement *blé de miracle*, *blé de Smyrne,* qui se fait distinguer à son épi très-gros, rameux, par le développement de quelques épillets qui deviennent des épis. Le froment est la première de nos céréales, et chacun connaît suffisamment les usages que l'homme en fait, et plus particulièrement il est la base essentielle de sa nourriture. Nous ne pouvons nous ranger à l'opinion de MM. Fabre et Dunal qui considèrent l'*ægilops triticoides* Req. comme l'origine du blé cultivé.

ÆGILOPS L.

Epi ovale; arêtes de tous les épillets presque égales. . . . . Ovata.
Epi cylindrique allongé; arêtes des épillets supérieurs, deux fois plus longues. . . Triuncialis.

Æ. ovata L. sp. 1489. DC. Fl. fr. III, p. 79. — Triticum ovatum Godr. et Gren. Fl. fr. III, p. 601. — Lamk. ill. tab. 839, fig. 1. P. de Beauv. tab. 20, f. 5. — Mutel Fl. fr. tab. 92, fig. 645. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 84, fig. 18. — Billot exsicc. 297.

Epillets ovales ventrus.

C. Coteaux arides, lieux secs, bords des chemins, des terrains calcaires.

Albi; Réalmont; Lavaur; Saint-Eugène; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Castres; Puylaurens; Cuq-Toulza; Briatexte; Lisle; la Périère; Montans (Rossignol); Saint-Géry; Montmiral; Puycelsi; Larroque; Saint-Urcisse, à la Sauzière, à Terrassié.

Mai-juillet, ann.

Æ. triuncialis L. sp. 1489. DC. Fl. fr. III, p. 79. — Æ. elongata Lamk. Fl. fr. III, p. 632. — Triticum triunciale Godr. et Gren. Fl. fr. III, p. 602. — Vaill. Bot. par. tab. 17, fig. 1. — Mut. Fl. fr. tab. 92, fig. 647. — Billot exsicc. 1788.

Epillets oblongs non ventrus.

AC. Lieux secs et stériles, coteaux arides, bords des chemins, des terrains calcaires.

Albi; Lisle, côte de la Périère; Larroque-de-Vère; Puycelsi; Montmiral; Malcéfico; Saint-Urcisse, moulin de Trusset; Montgaillard; Castres; près la chartreuse de Saïx (Valette); Haut-Montel; Caucalières; la Bruguière; Hauterive; Navès; Viviers; Nébrouse; Soual; Puylaurens; le Faget; Andorre.

Mai-juin, ann.

AGROPYRUM P. de Beauv.

1 { Souche non rampante; glumes aristées. Caninum.
{ Souche plus ou moins rampante; glumes mutiques ou seulement mucronées. 2

2 { Plante glauque; chaumes fasciculés ou entremêlés de tiges non florifères. . CAMPESTRE.
Plante verte; chaumes sortant çà et là du sol et non fasciculés. . . . . REPENS.

A. repens P. de Beauv. Agrost. 102. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 608. — Triticum repens L. sp. 128. — P. de Beauv. Agrost. tab. 20, fig. 2. — Vulg. chiendent. — *Gramp.*

Plante verte; chaumes sortant çà et là du sol, non fasciculés; glumes lancéolées acuminées, subulées; glumelle inférieure, toujours acuminée, aiguë.

CC. Haies, buissons, bords des champs, lieux cultivés, terres sablonneuses, dans tout le département.

Juin-juillet ♃.

Var. LEERSIANUM Boreau Fl. centr. ed. III, p. 729 (Leers. t. 12, f. 4).

Plante robuste; épillets grands; arêtes aussi longues que les glumes.

Saint-Urcisse, bords des chemins.

A. campestre Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 607. — A. glaucum Rchb. exsicc. I, p. 20, non Desf.

Plante glauque; chaumes fasciculés ou entremêlés de tiges non florifères; épillets à 5-9 fleurs; glumes oblongues, subaiguës, mucronées; glumelle inférieure, obtuse, avec un mucron court et obtus.

C. Lieux arides, tertres, bords des chemins, terres graveleuses.

Toute la vallée de la Vère; vallon du Tescou, à Salvagnac; Montgaillard; le Cayre; Saint-Urcisse; Gaillac; Mezens; Montans (Rossignol); Giroussens; Loupiac; Puylaurens; Lavaur; Saint-Sulpice.

Juin-juillet ♃.

A. caninum Rœm. et Schult. Syst. II, p. 756. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 609. — Elymus caninus L. sp. 124. — Triticum caninum Huds. Angl. 58.

Souche cespiteuse; arêtes plus longues que les fleurs; feuilles scabres sur les deux faces.

R. Les bois, le long des chemins, des lieux ombragés, lieux frais et couverts.

Entre les Barrières et Terrides; Burlats (Valette), bords d'un ruisseau.

Juillet-août ♃.

BRACHYPODIUM P. DE BEAUV.

1 Feuilles très-étroites, enroulées subulées, presque piquantes, étalées distiques. . . . . RAMOSUM.
Feuilles planes, non subulées piquantes. 2

2 Plante annuelle peu élevée; épi composé d'un à trois épillets. . . . . DISTACHYON.
Plante vivace, à tige élevée; épi composé d'épillets nombreux.. 3

3 Souche cespiteuse; plante souvent velue, d'un vert foncé; arêtes plus longues que les fleurs (10 millimètres). SYLVATICUM.
Souche traçante; plante souvent glabre, d'un vert clair; arêtes plus courtes que les fleurs (5 millimètres). . . . . PINNATUM.

B. sylvaticum Rœm. et Schult. Syst. II, p. 741. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 610. — Triticum sylvaticum Mœnch. DC. Fl. fr. III, p. 85. — P. de Beauv. Agrost. tab. 3, fig. 11. — Billot exsicc. 489.

CC. Bois, haies, buissons de tous les terrains du département.

Juillet-octobre ♃.

B. pinnatum P. de Beauv. Agrost. p. 101. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 610. — Bromus pinnatus L. sp. 115.

AR. Lieux incultes et pierreux des terrains calcaires.

Varie dans les mêmes lieux à feuilles glauques, plus étroites, plus raides, quelques fois étalées et s'enroulant par la dessiccation.

Var. PHÆNICOIDES. — Triticum phænicoides DC. Fl. fr. III, p. 85.

Vallée de la Vère; Puycelsi; Larroque; Mespel; Malcéfico; Penne; Fabret; Castres (Valette); Haut-Montel; Gaïx (Doumenjou); Montans; Lisle; Saint-Urcisse; Mezens; Salvagnac; Saint-Jean-de-Sénespe.

Juin-septembre ♃.

Obs. Le *B. ramosum* Rœm. et Schult Syst. II, p. 737, se distingue de l'espèce précédente et de sa variété par sa tige rameuse vers sa base, sa teinte glauque très-prononcée, ses feuilles étalées, distiques, enroulées subulées presque piquantes, et par son arête beaucoup plus courte que la fleur. Cette espèce méridionale pourrait se rencontrer dans les coteaux rocheux et calcaires très-exposés au soleil.

B. distachyon P. de Beauv. Agrost. 155. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 611. — Bromus distachyos L. sp. 115. — Triticum ciliatum DC. Fl. fr. III, p. 85. — Festuca ciliata Gouan. H. monsp. 48. — F. Schultz. Herb. norm. 588.

AR. Lieux arides, coteaux calcaires et rocheux.

Albi (Claude); Malcéfico, près les anciennes mines de fer en grains; Larroque; Puycelsi; Montmiral; Penne; Lisle, à Teillet; Saint-Géry; Castelnau-de-Lévis; Puylaurens, à Prades, à Appèle; Castres, à Haut-Montel; Cantegrel; Gaïx; Caucalières; Saint-Urcisse, près Terrassié.

Mai-juillet, ann.

LOLIUM L.

1 Racine vivace, cespiteuse, à souche émettant ordinairement des fascicules stériles de feuilles plus ou moins nombreux; plante des prairies ou des lieux herbeux. 2
Racine annuelle, dépourvue de fascicules stériles de feuilles; plante des moissons. 3

2 Feuilles souvent pliées canaliculées avant leur complet développement; Epillets verts, à 3-10 fleurs; glumelle inférieure, sans arête. . . . Perenne.
Feuilles roulées par les bords avant leur complet développement, puis desséchées; épillets d'un vert jaunâtre, à 5-15 fleurs; glumelle inférieure munie d'une arête fine. . . Italicum.

3	Glume une ou deux fois plus courte que l'épillet; épillets à 10-25 fleurs.	MULTIFLORUM.
	Glume égalant l'épillet ou un peu plus courte.	4
4	Epillets fructifères gros, elliptiques; glumelles cartilagineuses.	5
	Epillets fructifères petits, lancéolés; glumelles membraneuses.	STRICTUM.
5	Fleurs courtes (4 millimètres); épi court; plante grêle, croissant ordinairement dans les champs de lin. .	LINICOLA.
	Fleurs allongées (8-10 millimètres); épi allongé; plante robuste, des moissons.	6
6	Fleurs munies d'arêtes assez longues. .	TEMULENTUM.
	Fleurs mutiques.	ARVENSE.

L. perenne L. sp. 122. DC. Fl. fr. III, p. 89. — Billot exsicc. 2778. — Vulg. ray-grass.

CC. Les prés, les pelouses, les tertres herbeux, les bords des chemins, dans tout le département.

Juin-octobre ♃.

OBS. Nous avons recueilli à Saint-Urcisse une forme à feuilles très-larges non repliées. C'est une bonne plante pour les prairies des terrains humides, mélangée à d'autres plantes fourragères; elle est excellente aussi pour former de jolis gazons.

L. italicum Alex. Braun. Fl. od. bot. zeit. 1834, p. 241. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 612. — L. Boucheanum Kunth. Enum. I, p. 436. — Billot exsicc. 1392.

Diffère de l'espèce précédente par sa souche émettant des chaumes nombreux, mais point de fascicules de feuilles, par ses épillets plus nombreux, très-étalés, et par sa glumelle munie d'une arête fine.

R. Les lieux herbeux, les prés, les prairies artificielles, souvent cultivé.

Berlas (Fabre); Castres, à Moulet; Dourgne; Sorèze; Saint-Urcisse; vallon du Tescounet.

Juin-juillet ♃.

L. multiflorum Lamk. Fl. fr. III, p. 621. DC. Fl. fr. III, p. 90, et V, p. 286. — Vaill. Bot. par. tab. 17, fig. 3.

Très-ressemblant au *L. italicum* dont il se distingue par ses épillets ovales lancéolés, très-comprimés, composés de 5-20 fleurs, et surtout par sa racine annuelle et fibreuse.

AR. Lieux cultivés, tertres, décombres, moissons.

Larroque-de-Vère; Puycelsi; Gaillac; Giroussens; Briatexte; Mezens; Mondurausse; Saint-Urcisse; Castres (Valette, Doumenjou); Brassac; la Barbazanié; le Sidobre (var. *compositum* Mutel, à épi rameux; Montgaillard).

Mai-juillet, ann.

Obs. C'est une des meilleures du genre pour fourrage, ainsi que la précédente, mais il leur faut un sol composé d'argile calcaire et un terrain frais; combiné avec les différentes espèces de trèfles, il prospère très-bien, et donne d'abondantes coupes

L. strictum Presl. Cyp. et Gràm. sic. p. 49 (1820). Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 613. — L. rigidum Gaud. Helv. I, p. 355 (1828). — F. Schultz. Herb. norm. 181. Billot exsicc. 2779.

CC. Dans les moissons, dans les champs de lin, dans les farouchs, surtout dans le terrain argileux.

Anglès, à Larambergue; au Redondet; Brassac, à la Barbazanié; Saint-Amans; Castres, à Montespieu; Viviers; Lisle; Parisot; Giroussens; Lavaur; Albi; Carmaux; Larroque-de-Vère; Puycelsi; vallon du Tescounet; Saint-Urcisse, à Roucan; Saint-Gervais; Saint-Jean-de-Sénespe; Malcéfico; Saint-Martin-de-la-Cesquière; Sainte-Catherine-de-la Sauzière. CC. Salvagnac; Montgaillard; Tauriac; Beauvais.

Mai-juin, ann.

Varie à tige très-grêle, à épi subulé à 3-4 fleurs. *L. tenue* Guss. Syn. I, p. 59, non Lin.

Montagne Noire, dans les moissons.

L. linicola Sonder. in Koch. Syn. 957. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 614. — L. arvense Schrad. Germ. I, p. 399, non Wither. — L. tenue Noul. Fl. s.-pyr. 731, non Lin. nec Guss. — Billot exsicc. 187.

Tige ordinairement simple, grêle; épi grêle, à épillets petits, obtus, courts, distants, à 5-6 fleurs mutiques; glume plus courte que l'épillet.

RR. Seulement dans les champs de lin.

Monestiés; Castres; Hauterive; le Faget, près Cuq-Toulza; les Barrières, près Saint-Urcisse.

Mai-juin, ann.

L. temulentum L. sp. 122. DC. Fl. fr. III, p. 89. Scheuchz. Agrost. tab. 1, fig. 7, E, F. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 84, fig. 21! — Vulg. *irago*.

Plante robuste, à épillets allongés, à fleurs aristées, à glumes égalant environ les fleurs.

C. Dans les moissons des terrains tertiaires.

Albi; Cordes; Carmaux; Saint-Michel-de-Vax; Penne; vallée de la Vère; Salvagnac; Saint-Urcisse; Mezens; Giroussens; Puylaurens; Castres; Briatexte; Gaillac; Lisle; Valence.

Juin-juillet, ann.

Obs. L'ivraie enivrante, vulgairement appelée *zizanie*, fait seule exception aux qualités générales de la famille; ses graines sont narcotiques; lorsqu'elles se trouvent mêlées en assez grande quantité avec les céréales, et par suite avec leur farine, elles peuvent, dit-on, déterminer des empoisonnements, des vertiges, etc. Toutefois nous pensons que ces qualités délétères ont été exagérées; néanmoins ses propriétés enivrantes étaient connues dès l'antiquité.

L. arvense Withering Arrang. 168. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 733, non Schrad. — L. temulentum var. muticum auctor. — L. decipiens Dumort.?

Plante très-ressemblante à la précédente dont elle diffère seulement par ses épillets mutiques et par sa glumelle inférieure membraneuse au sommet, munie d'une courte soie blanchâtre, molle et caduque.

C. Dans les moissons des terrains tertiaires.

Castres, à Pieu-Saint-James; à Lastours; Saint-Paul-Cap-de-Joux; Lavaur; Mezens; Gaillac; Lisle; Labastide-de-Lévis; Marssac; Albi; Arthès; Carmaux; Mouzieys; Larroque-de-Vère; Saint-Urcisse; Montgaillard; Tauriac; Salvagnac.

Juin-juillet, ann.

GAUDINIA P. de Beauv.

G. fragilis P. de Beauv. Agrost. p. 95. Godr. et Gr. Fl. fr. III, p. 615. — Avena fragilis L. sp. 119.

CC. Champs cultivés, friches, prés secs, dans les coteaux calcaires ou argileux.

Castres (Valette); à Maison-Neuve; Gaïx; la Bruguière; Hauterive; Caucalières; Saint-Amans (de Laramb.); Salvagnac; Saint-Urcisse; Montans (Rossignol); Albi; Carmaux; Monestiés; Saint-Julien-Gaulène; Saint-Cirgue; Valence; Moularès; Pampelonne.

Mai-juin, ann.

NARDUS L.

N. stricta L. sp. 77. DC. Fl. fr. III, p. 77. — P. de Beauv. Agrost. tab. 20, fig. 11. Lamk. ill. tab. 39. Scheuchz. Agrost. tab. 2, fig. 10. — Billot exsicc. 189.

Tiges grêles, raides, en touffes compactes; feuilles glaucescentes, enroulées filiformes, raides; épillets violacés ou bleuâtres, à arêtes courtes; épi très-grêle.

AC. Dans les terrains siliceux ou sablonneux, les lieux incultes, les bruyères, les prés, les bords des routes, les pelouses.

La Cabarède; Rouaïroux, auprès du château de Caylus; Albine, à Durenque; Anglès, à Larambergue; à Hugonin; à Mayet, bords de la route de Saint-Pons; à l'Espinouse; Valence; Saint-Julien-Gaulène; près le Puy-Saint-George; Moularès; Castres, au champ de manœuvre (Valette, Doumenjou); Brassac, à la Barbazanié (de Laramb.).

Mai-juin, ann.

Obs. Les graminées sont les plantes alimentaires les plus utiles; les céréales les plus répandues sur le globe sont le *blé*, l'*orge*, le *seigle* et l'*avoine*; leur culture remonte à la plus haute antiquité; néanmoins la science n'a pu encore déterminer leur patrie avec certitude; on les croit originaires de l'Orient.

DEUXIÈME PARTIE.

ACOTYLÉDONÉES

OU

CRYPTOGAMES.

Organes reproducteurs non constitués par des étamines et des ovules. Anthéridies (organes mâles) et fécondation problématiques, plantes se reproduisant par des *spores* (embryons homogènes) *dépourvus de cotylédons*, et germant en s'allongeant.

Ces plantes sont constituées par du tissu cellulaire ou par du tissu cellulaire et des vaisseaux, ce qui nous conduit à en former deux divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

VÉGÉTAUX CELLULO-VASCULAIRES.

D'abord exclusivement cellulaires, ces végétaux sont, après la germination, pourvus de vaisseaux; ils ont des racines, des tiges et des feuilles. Leur accroissement se fait par l'extension d'un axe plus ou moins apparent. Les spores sont renfermés dans des réceptacles particuliers (sporanges).

1 { Plantes pourvues de feuilles; rameaux non verticillés. 2
  Plantes dépourvues de feuilles; rameaux verticillés; fructification en épis terminaux. . . . . EQUISETACÉES.

2 { Feuilles très-petites (5-10 millim.), ordinairement entières, imbriquées sur la tige et les rameaux; fructification à la base ou à l'aisselle des feuilles. . . . . LYCOPODIACÉES.
Feuilles ordinairement grandes et découpées, enroulées en crosse dans leur jeunesse; fructification placée au dos des feuilles.. . . . . FOUGÈRES.

FAMILLE FOUGÈRES.

1 { Fructifications ou sporanges disposés en panicule ou en épi terminal.. 2
Sporanges disposés à la face inférieure des feuilles.. 3

2 { Feuille stérile entière; sporanges en épi simple filiforme; plante de 2 décimètres environ. . . . . OPHIOGLOSSUM.
Feuilles stériles nombreuses, découpées; sporanges en panicule terminale; plante de 1 mètre environ. . OSMUNDA.

3 { Feuille entière, en cœur à la base. . SCOLOPENDRIUM.
Feuille plus ou moins découpée. 4

4 { Fructifications entremêlées de nombreuses écailles luisantes, recouvrant entièrement la face inférieure des feuilles. . . . . CETERACH.
Fructifications ou sporanges non entremêlés de nombreuses écailles, en groupes (sores) distincts.. 5

5 { Sores recouverts par une pellicule membraneuse (indusium), ou par le rebord des feuilles. 6
Sores nus sans indusium. . . . . POLYPODIUM.

6 { Sores naissant sur les bords des divisions des feuilles, et recouverts par leur bord replié. 7
Sores naissant sur la surface des feuilles, loin des bords, et munis d'un indusium distinct. 8

7	Sores placés sur le bord replié des lobes des feuilles, arrondis et non confluents à la maturité.	ADIANTHUM.
	Sores formant aux bords du lobe des feuilles une ligne continue de chaque côté de la nervure médiane, recouverte par les bords repliés du limbe, simulant un véritable indusium.. .	PTERIS.
8	Sores linéaires très-allongés sur 2 lignes parallèles, à la nervure du lobe.	BLECHNUM.
	Sores orbiculaires, elliptiques ou lancéolés..	9
9	Sores ovales ou lancéolés plus ou moins allongés..	10
	Sores orbiculaires.	11
10	Sores ovales { indusium réniforme..	ATHYRIUM.
	Sores ovales { indusium lancéolé.. .	CYSTOPTERIS.
	Sores oblongs ou lancéolés linéaires. .	ASPLENIUM.
11	Indusium subréniforme, attaché par un pli déprimé allant du centre à la circonférence.	POLYSTICHUM.
	Indusium orbiculaire, attaché au centre par un pédicelle, et libre sur toute sa circonférence.	ASPIDIUM.

OPHIOGLOSSUM L.

O. vulgatum L. sp. 1518. DC. Fl. fr. II, p. 570. — Lamk. ill. t. 864, f. 1. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 92, fig. 2. — Billot exsicc. 299. — Vulg. langue de serpent, herbe sans couture.

Une feuille ovale, entière; épi linéaire, simple, terminal.

AR. Les prés humides, surtout des terrains argileux ou calcaires.

Vallon de la Vère, prairies près Lacapelle; près Larroque; Saint-Martin-d'Urbens; Saint-Urcisse, dans la prairie du parc; l'Estang, près Montans (Rossignol); Castres, à Mélou, à la Badayre; à la Laugerié (Valette); à Cantegrel; Verdale; Soual; Puylaurens; à Envalette (de Laramb.); Moularès, parc du château des Bruyères; Valence.

Mai-juin ♃.

OSMUNDA L.

O. regalis L. sp. 1521. DC. Fl. fr. II, p. 569. —

Lamk. ill. tab. 865, fig. 2. Gillet et Magne loc. cit. tab. 92, fig. 3. — Billot exsicc. 191. — Vulg. fougère fleurie.

AC. Dans la partie élevée et granitique. AR. Dans tout le reste du département, lieux humides ou marécageux, bords des eaux.

Valence et près Saint-Just (M. de Martrin); montagne Noire; rigoles de Lampy; forges Saint-Denis; vallon du Thoré, à Saint-Amans, à Bouscayrac; montagnes d'Anglès; bord de l'Arn, au gourg Salés, aux Faillades; le Sidobre, à Burlats.

Juin-septembre ♃.

Obs. Cette belle fougère est quelquefois cultivée pour l'ornement des parcs; elle a des propriétés amères et astringentes; l'extrait préparé avec son rhizome était autrefois prescrit contre les scrofules et le rachitisme.

CETERACH C. Bauhin.

C. officinarum C. Bauh. Pinax 354. DC. Fl. fr. II, p. 566. — Asplenium ceterach L. sp. 1538. — Billot exsicc. 97.

Feuilles de 5-15 centimètres disposées en touffe, épaisses, coriaces, pinnatipartites, à lobes alternes confluents à la base, courts obtus, vertes en dessus, couvertes d'écailles roussâtres en dessous.

C. Sur les vieux murs, les rochers humides, les terrains rocailleux et frais, les parois intérieures des puits.

Dans toute la montagne Noire; les montagnes d'Anglès; de la Souque; de Lacaune; le Sidobre; les montagnes de Valence et de Pampelonne; Saint-Urcisse, les murs au nord; vallon de la Vère; la Bruguière; Caucalières; Albi; Gaillac; Montans (Rossignol); Lisle, pont de la porte Peyrole (Compayré).

Juillet-octobre ♃.

Obs. Cette plante est préconisée comme détersive et pectorale.

POLYPODIUM L.

1 { Feuilles lancéolées dans leur pourtour, pinnatipartites, à lobes oblongs lancéolés, entiers ou finement dentés ou crénelés. . . . . Vulgare.
{ Feuilles triangulaires dans leur pourtour, bitripinnatiséquées. 2

2 { Rhizome grêle, ordinairement presque filiforme; feuilles minces, assez molles, glabres. . . . . Dryopteris.
Rhizome ordinairement assez épais; feuilles raides, à rachis et à face inférieure parsemée de poils glanduleux courts. . . . . Robertianum.

P. vulgare L. sp. 1544. DC. Fl. fr. II, p. 564. — Fuchs. Hist. 588. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 92, fig. 7. — Billot exsicc. 98.

CC. Les vieux murs, les troncs d'arbres, les bois, les rochers, dans tous les terrains du département.

Automne et hiver ♃.

Obs. Son rhizome a une saveur douce et sucrée analogue à celle de la racine de réglisse, et n'a pas de qualités actives.

P. dryopteris L. sp. 1555. DC. Fl. fr. II, p. 565. — Phegopteris dryopteris Fée. — Clus. Hist. II, p. 212, f. 1. — Billot exsicc. 495.

AR. Les bois, les rochers des terrains granitiques ou du calcaire ancien.

Lacaune, dans la forêt, à Capète, à Vermaillon (de Laramb.); près le pic de Montalet, à Caunou; la Montélarié; la Souque; Anglès, aux bords de l'Arn, au gouffre de la Selette; à Roujou; montagne Noire, à Dressou.

Juillet-août ♃.

P. Robertianum Hoffm. Deutsch. Fl. crypt. add. p. 10. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 739. — P. calcareum Smith. Brit. III, p. 1117. — P. dryopteris var. calcareum Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 628. — Phegopteris calcareum Fée.

RR. Près Puycelsi (calcaire oolithique); forêt de Grésigne (grès bigarré).

Juillet-août ♃.

ASPIDIUM R. Brown.

Feuilles raides, épaisses, d'un vert sombre; divisions à lobes rarement auriculés à la base, rétrécis et un peu décurrents. . . . . Aculeatum.

Feuilles flasques, minces, d'un vert gai; divisions à lobes auriculés à la base, distinctement pétiolés. . . . . ANGULARE.

A. angulare Kitaibel. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 740. Crep. Man. Fl. Belg. p. 222. Bellynck. Fl. Namur, p. 316. — A. hastulatum Tenor. — Polystichum lobatum West Herb. 351, non Chev.

AC. Les bois, buissons, rochers, bords des ruisseaux, sur les coteaux et les montagnes de tout le département; plus commun sur le granit.

Toute la montagne Noire, de la Cabarède à Lampy; montagnes d'Anglès; bords de l'Arn, à la Selette et sur les bords de tous les ruisseaux; montagnes de Lacaune; le Sidobre; Ambialet; Montans, après le Trébet (Rossignol); Lisle, à la fontaine de la Peintresse; à Vignonet (Compayré); Valence; Trébas; Sérénac; Andouque; Moularès; Pampelonne, bords du Viaur.

Juin-septembre ♃.

OBS. Nous n'avons point vu l'*A. aculeatum* Swartz (*Polypodium aculeatum* L. sp. 1552) que l'on pourra découvrir dans les mêmes stations.

POLYSTICHUM ROTH.

1 { Lobes des feuilles bordés de dents terminées par une soie. 2
  { Lobes des feuilles entiers ou à dents non terminées par une soie. . . . FELIX MAS.

2 { Feuille 2 fois ailée; nervure des lobes très-flexueuse. . . . . SPINULOSUM.
  { Feuille 3 fois ailée; nervure des lobes presque droite. . . . . DILATATUM.

P. filix mas Roth. Tent. germ. III, p. 82. DC. Fl. fr. II, p. 559. — Aspidium Swartz. — Polypodium filix mas L. sp. 1551. — Nephrodium Stremp. Coss. et Germ. — Fuchs. Hist. 595. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 92, fig. 1. — Billot exsicc. 1395. — Vulg. fougère mâle. — *Falièro.*

Feuilles pinnatifiquées, à segments pinnatipartites, à 15-25 paires de lobes oblongs obtus, également larges dans

toute leur étendue, crénelés dentés, à dents mutiques; sores assez gros, non contigus sur 2 lignes, occupant les 2/3 inférieurs de la feuille.

C. Bois, buissons, rochers dans tout le département.

Août-septembre ♃.

Obs. Son rhizome est fréquemment employé comme vermifuge; on en retire un extrait résineux, dont les vertus anthelmintiques sont très-énergiques et très-efficaces contre le *tænia*.

P. spinulosum DC. Fl. fr. II, p. 561. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 741. — Aspidium spinulosum Swartz. Syn. 420. — Billot exsicc. 1794.

Feuille 2 fois ailée, ovale oblongue; lobes des segments décurrents par le large développement du rachis, munis de nervures très-flexueuses; sores arrondis.

AC. Dans les bois montueux, les lieux couverts, bords des eaux, dans les terrains granitiques.

La Cabarède, dans la forêt; à la Plazède; Campan; Bonnefont; Rouaïroux; Cabriès; Bouscasse de Saint-Amans; Anglès; Lacaune; à Caunou, près le pic de Montalet; la Montélarié; Nages; bords du Viaur, vis-à-vis Pampelonne.

Juillet-octobre ♃.

Obs. Son rhizome est employé comme vermifuge.

P. dilatatum Swartz Fil. 420. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 741. — P. spinulosum DC. var. dilatatum Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 632, et auct. mult. — Billot exsicc. 1795.

Feuille 3 fois ailée, largement ovale triangulaire; lobes des segments presque tous distincts, comme stipités, munis de nervures presque droites; sores réniformes arrondis.

AC. Les bois, les lieux couverts et frais des terrains granitiques.

Montagne Noire, à la Cabarède; Albine, au Barralié; ruisseau de Peyralés; Saint-Amans, au-dessous de Nore, dans des ravins; au-dessus de Mazamet; Lacaune, dans la forêt, près du pic de Montalet, au sommet du Rascas; les Faillades; Anglès, sur les bords de l'Arn, au gouffre de la Selette; Valence.

Juillet-octobre ♃.

Obs. Son rhizome est employé comme vermifuge.

CYSTOPTERIS Bernhard.

C. fragilis Bernh. in Schrad. Journ. I, pars II, p. 26. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 633. — Polypodium fragile L. sp. 1553. — Cyathea fragilis Smith. Brit. 1139. — Billot exsicc. 697.

Petite fougère élégante, délicate, à feuilles finement bitripinnatiséquées, à souche épaisse, courte.

AC. Parmi les rochers et les vieux murs humides, les tertres et les chemins creux des montagnes granitiques surtout, dans les puits.

Montagne Noire; les Cammazes; Mazamet; la Cabarède; montagnes d'Anglès, les murs du chemin des Hons; la Souque; la Montélarié; Lacaune; le Sidobre; Berlas (Fabre).

Juillet-octobre ♃.

ATHYRIUM Roth.

A. filix fœmina Roth. Fl. germ. III, p. 68. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 742. — Polypodium filix fœmina L. sp. 1551. — Asplenium Bernh. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 635. — Vulg. fougère femelle.

AC. Dans les bois, les lieux frais et couverts, dans les terres sablonneuses et surtout dans le terrain granitique.

Vallon du Thoré, à Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Sauveterre; Bouscayrac; Campan; Anglès, à Salabert, au Redondet; les Faillades; Lacaune; Pampelonne; bords du Viaur; prairies marécageuses de Treban; Lampy; le Vic; Saint-Julien-Gaulène.

Juillet-octobre ♃.

Obs. Nous avons recueilli dans la forêt de Lacaune, au bord d'un petit ruisseau, une fougère que nous ne pouvons rapporter qu'à la variété *acrostichoideum* Bory in Mérat, signalée dans Boreau Fl. centr. ed. III, p. 742.

La plante a une souche épaisse d'où sortent plusieurs feuilles hautes de 30 centimètres, les pétioles sont courts, un peu écailleux vers leur base, la fronde est étroite, rétrécie aux deux extrémités, les segments sont étroits, étalés, à lobes repliés (surtout dans les segments supérieurs), oblongs, dentés et presque entièrement recouverts par les fructifications à la maturité.

Forêt de Lacaune, août 1853.

Obs. Nous avons reçu une plante semblable d'Auvergne. La fougère femelle est considérée comme vermifuge; c'est la racine qu'on emploie.

ASPLENIUM L.

1	Feuilles divisées seulement au sommet en 2-3 segments linéaires, entiers ou incisés.	Septentrionale.
	Feuilles 1-2 fois ailées, à segments ordinairement nombreux, disposés le long du rachis.	2
2	Feuilles simplement ailées, à lobes ovales ou sub-orbiculaires, à pétioles noirâtres.	Trichomanes.
	Feuilles plusieurs fois ailées, à pétioles verts au sommet.	3
3	Segments des feuilles ordinairement très-nombreux, pointus et incisés. .	Adianthum-nigrum.
	Segments des feuilles obtus, entiers ou peu découpés.	4
4	Feuilles allongées, rétrécies à la base et au sommet; pétioles simples. . .	Halleri.
	Feuilles à peu près aussi larges que longues; pétioles plusieurs fois ramifiés.	Ruta-muraria.

A. Halleri DC. Fl. fr. V, p. 240. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 635. — Billot exsicc. 896.

RR. Rochers calcaires et humides.

Ambialet, les rochers au-dessus du village; rochers du Banquet, près le pont de l'Arn (de Laramb.).

Juillet-août ♃.

A. adianthum-nigrum L. sp. 1541. DC. Fl. fr. II, p. 556. — Billot exsicc. 1798 et bis. — Vulg. capillaire noir. — *Capillèro.*

CC. Dans les fissures des rochers, les haies, les lieux frais et couverts, les vieux murs, dans tout le département.

Juillet, automne-hiver ♃.

A. ruta-muraria L. sp. 1541. DC. Fl. fr. II, p. 555. — Fuchs. Hist. 730. — Billot exsicc. 1796. — Vulg. rue des murailles. — *Capillèro.*

CC. Dans les rochers, les vieux murs des plaines et des montagnes du département.

Automne-hiver ♃.

A. septentrionale Swartz. Syn. p. 75. DC. Fl. fr. II, p. 553. — Acrostichum septentrionale L. sp. 1524. — Billot exsicc. 898.

AC. Mais seulement dans la partie montagneuse, les rochers, les vieux murs humides.

Gorge de Durfort; Mazamet; Saint-Amans; la Cabarède; Caylus; Anglès, les murs des chemins qui aboutissent au village; Ambialet, les rochers; le Sidobre; Burlats; Lacaune; la Montélarié; Nages, les rochers; Valence, rochers du vallon de Sermet, bords du ruisseau de Goutescure; pont de Tanus; Pampelonne, bords du Viaur; Larroque-Cadagor; Puy-Saint-George; Saint-Cirgue; Saint-Julien-de-Paradoux.

Août, automne-hiver ♃.

A. trichomanes L. sp. 1540. DC. Fl. fr. II, p. 554. — Fuchs. Hist. 796. — Billot exsicc. 2986 et bis et ter. — Vulg. capillaire. — *Capillèro.*

CC. Les murs, les rochers, les troncs d'arbres, dans tous les terrains du département.

Août, automne-hiver ♃.

Obs. Ces cinq asplenium sont confondus dans les pharmacies sous le nom de capillaires, et sont souvent substitués au capillaire de Montpellier; leur sirop est souvent prescrit contre les affections catarrhales.

SCOLOPENDRIUM Smith.

Sc. officinale Smith. Act. taur. V, p. 410, t. 9. DC. Fl. fr. II, p. 552. — Asplenium scolopendrium L. sp. 1537. — Fuchs. Hist. 294. — Billot exsicc. 193. — Vulg. langue de cerf.

AR. Rochers ombragés, bois frais, bords des eaux, surtout dans les montagnes, parois intérieures des puits.

Bords de l'Agout, près Saïx; orifice de la grotte de Cambounès; dans l'intérieur du puits de l'Espéluc, à Viviers; parc de Saint-Urcisse, au lieu dit la Fontaine; près le bassin de Saint-Ferréol; Montans (Rossignol); Lisle, à la porte Peyrole (Compayré); Berlas (Fabre); vallon du Brésidou, près Milhars; Larroque-de-Vère, les rochers du Poutou.

Août, automne-hiver ♃.

BLECHNUM L.

B. spicant. Roth. Tent. III, p. 44. DC. Fl. fr. II, p. 551. — B. boreale Swartz. — Osmunda spicant L. sp. 1522. — Lob. Obs. 475, fig. inf. sinistr. — Billot exsicc. 194.

AC. Dans les montagnes, sur le granit, les grès, le gneiss, les bois, les fissures des rochers, les lieux frais.

Montagne Noire, à Lampy; bords de l'Alzeau; Mazamet; à la Bruguière; à Nore; à Saint-Amans; près le roc de Peyramos; Albine; Sauveterre; la Cabarède; Dressou; Labastide-Rouaïroux; Caylus; Anglès; la Montélarié; Nages; Lacaune; Murat; Berlas (Fabre); le Sidobre.

Août-septembre ♃.

PTERIS L.

P. aquilina L. sp. 1533. DC. Fl. fr. II, p. 550. — Fuchs. Hist. 596. Lob. Obs. 473, fig. dextr. Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 92, fig. 4, 5, 6. — Billot exsicc. 195. — Vulg. *falièro*. — Aigle impérial.

CC. Dans les terrains siliceux et même dans les autres terrains, pourvu que les terres soient légères et sablonneuses; croît à peu près dans tout le département.

Août-octobre ♃.

Obs. On sait que son nom vient de la figure de l'aigle à deux têtes que présente sa racine coupée nettement et obliquement avec un couteau; ses feuilles sont riches en alcali, et constituent un excellent engrais; les cendres sont employées dans les verreries; les feuilles dans nos montagnes sont une grande ressource pour former la litière des bêtes à corne; comme elles se brisent facilement, on s'en sert peu pour les bêtes à laine; elles sont quelquefois substituées au houblon dans la préparation de la bière, mais ses qualités sont loin d'être aussi énergiques que celles du houblon.

ADIANTHUM L.

A. capillus-veneris L. sp. 1558. DC. Fl. fr. II, p. 548. — Tournef. Inst. t. 317. — Billot exsicc. 698. — Vulg. capillaire de Montpellier, cheveux de Vénus. — *Capillèro*.

AR. Lieux humides, rochers, puits, fontaines, grottes.

Dans une petite fontaine, aux bords de l'Agout, à Villegli, près Saïx; Castres, rochers de Lunel (Doumenjou); au Dévésou (Valette); dans l'intérieur du puits de la cour du château de Saint-Urcisse; Gaillac, vieux murs; château de Rivières; dans une fontaine, près Réalmont, sur la route de Castres; Lisle, à la porte Peyrole (Compayré); escarpements du Tarn; Saint-Géry; Albi, bords du Tarn; Castres, puits du jardin de l'hôtel de Viviers; rochers au-dessus de Bouffard (Contié).

Juillet, automne-hiver ♃.

Obs. C'est le capillaire par excellence; l'infusion et le sirop préparé avec ses feuilles sont fréquemment administrés, surtout dans les affections catarrhales; on lui substitue souvent les feuilles de nos asplenium, celles du ceterach officinarum, du scolopendrium et du polypodium vulgare qui ont cependant des vertus plus faibles.

FAMILLE ÉQUISÉTACÉES.

EQUISETUM L.

1 { Tiges de deux formes, les unes fertiles, les autres stériles; rameaux coupés transversalement dépourvus intérieurement de lacune centrale. 2
Tiges uniformes; rameaux pourvus de lacune centrale. 3

2 { Premier entre-nœud des rameaux dépassant souvent du double, la longueur de la gaîne caulinaire; gaînes des tiges à 4-12 dents; tige stérile verte. . . . . Arvense.
Premier entre-nœud des rameaux très-court, n'atteignant pas la naissance des dents de la gaîne caulinaire; gaînes des tiges à 20-40 dents; tige stérile d'un blanc d'ivoire. . . . . Telmateja.

3 { Tiges fertiles se flétrissant en automne, les stériles persistantes; épis obtus. 4
Tiges uniformes toutes fertiles persistantes, toujours vertes scabres; épis ovoïdes mucronés. 5

4 Premier entre-nœud des rameaux très-court, atteignant, y compris sa gaîne, le 1/3 ou très-rarement la 1/2 de la gaîne caulinaire ; gaînes des tiges lâches élargies au sommet. . . . . PALUSTRE.

Premier entre-nœud des rameaux, n'atteignant pas, y compris sa gaîne, ou atteignant à peine la base des dents de la gaîne caulinaire ; gaînes des tiges étroitement appliquées cylindriques. . . . . LIMOSUM.

5 Tige ordinairement très-rameuse ; premier entre-nœud des rameaux 2-3 fois plus court que la gaîne caulinaire. . . . . RAMOSISSIMUM.

Tige ordinairement simple, accidentellement pourvue de rares rameaux, et alors premier entre-nœud se réduisant presque à sa gaîne, 3 fois au moins plus court que la gaîne caulinaire. 6

6 Tige de moyenne grosseur, à 10-12 sillons ; gaînes un peu évasées au sommet, à dents terminées par un appendice blanchâtre spinescent, persistant longtemps dans les gaînes inférieures et supérieures. . . . . TRACHYODON.

Tiges grosses, à 18-20 sillons ; gaînes appliquées à dents noirâtres munies d'un appendice crispé bientôt caduc. HYEMALE.

E. arvense L. sp. 1516. DC. Fl. fr. II, p. 581. — Gillet et Magne Nouv. Fl. fr. tab. 93, fig. 1, 2. — Billot exsicc. 1789.

Tiges fertiles, pâles ou rougeâtres ; gaînes *lâches*, à 4-12 *dents lancéolées*, brunes ou noirâtres au sommet ; tiges stériles *vertes*, sillonnées, à rameaux tétragones, le premier entre-nœud *dépassant*, souvent du double, la *gaîne caulinaire ;* épi *ovoïde oblong.*

C. Dans les champs humides et principalement dans les terres argileuses.

Vallon du Tescounet, bords du ruisseau, vis-à-vis la Sauzière ; Saint-Urcisse, près du bois de pins ; Castres ; Anglès ;

Montans (Rossignol); Lisle; Rabastens; Albi; vallon du Tescou; Tauriac; Viviers, aux Bels.

Mars-mai ♃.

E. telmateja Ehrh. Beitr. II, p. 160. DC. Fl. fr. II, p. 581. — E. fluviatile Smith. non Lin. — E. eburneum Roth. Cat. I, p. 128. Gillet et Magne loc. cit. tab. 93, fig. 4 à 9. — Billot exsicc. 1790. — Vulg. queue de cheval. — *Prélo, éscuréto.*

Tiges fertiles presque de la grosseur du doigt, rougeâtres; gaînes *amples*, lâches, *rapprochées*, à 30-40 *dents acuminées*, blanches à la base, noires, rougeâtres ou brunes au sommet, les stériles hautes de 8-15 décimètres, grosses *cylindriques*, striées d'un *blanc d'ivoire*, à rameaux nombreux, le premier entre-nœud très-court, *n'atteignant pas la naissance des dents de la gaîne caulinaire;* épi oblong cylindrique, noirâtre au sommet.

C. Sur les bords des fossés, des rivières, lieux humides ou marécageux, surtout des terrains tertiaires.

Castres, entre Mélou et Maison-Neuve; bords de l'Agout; bords du ruisseau Rouge; Gaïx; Montans (Rossignol); Viterbe; Saint-Urcisse, près du bois de Cambon; bords du ruisseau de Mestre-Pierre.

Mars-mai ♃.

Obs. On se sert de ses tiges feuillées rudes pour nettoyer la vaisselle.

Var. SEROTINUM A. Braun. — E. fluviatile Lin.?

Tige stérile terminée par un épi.

Saint-Urcisse, bords du ruisseau du bois de Roucan.

Juin-juillet ♃.

E. palustre L. sp. 1516. DC. Fl. fr. II, p. 583. — Billot exsicc. 493 et bis.

Gaînes *lâches*, *élargies au sommet*, à 6-12 *dents* noirâtres, à marge blanche scarieuse; 6-12 *rameaux* grêles, tétragones *rudes;* premier entre-nœud très-court, *atteignant*, y compris sa gaîne, le $^1/_3$ ou très-rarement la $^1/_2$ de la *gaîne caulinaire;* épi cylindrique oblong terminal.

AC. Lieux marécageux, bords des eaux, les prés humides.

Montans, les prés, à Fontarel (Rossignol); Castres, les prés, au-dessous de la Fédarié (de Laramb.); la Bruguière;

Cantegrel; le Sidobre; Saint-Urcisse, bords du bois de Cambon et ruisseau de Roucan; vallon du Tescounet; Salvagnac; Lampy.

Mai-juin ♃.

Obs. On trouve assez fréquemment à Saint-Urcisse et aux autres localités citées cette plante à rameaux nombreux, et tous munis d'un petit épi : c'est la variété *polystachion* Vauch. Monogr. La prêle des marais est réputée malfaisante.

E. limosum L. sp. 1517. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 644 (genuinum). Fries Summa 251. — Billot exsicc. 2989.

Gaînes *appliquées cylindriques*, à 12-20 *dents courtes*, noirâtres *sétacées;* tige souvent nue, lisse, parfois pourvue de quelques rameaux courts, inégaux vers le sommet; premier entre-nœud *n'atteignant pas*, y compris sa gaîne, ou atteignant à peine la *base des dents de la gaîne caulinaire.*

RR. Lieux fangeux, marais.

Lampy; forêt des Gasques, près la Grésigne.

Mai-juin ♃.

Obs. Les tiges de nos échantillons sont moitié moins grosses que celles de Billot exsicc.

E. ramosissimum Desf. Atl. II, p. 398 (an VI). E. ramosum Lamk. et DC. Syn. Fl. fl. gall. p. 118 (1806). Schl. Cat. 1807. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 645. — Billot exsicc. 196 et bis. F. Schultz. Herb. norm. 392.

Tiges ordinairement *très-rameuses* dès la base (1 ligne d'épaisseur), d'un *vert pâle* un peu grisâtre, sillonnées, un peu rudes; gaînes cylindriques un peu évasées, à *dents lancéolées*, blanches scarieuses, tachées de brun, terminées par une pointe *molle*, *blanche*, *caduque;* premier entre-nœud 2-3 *fois plus court que la gaîne caulinaire;* épi ovoïde aigu, jaunâtre.

R. Les champs humides, les bords des fossés.

Saint-Urcisse, les champs, les fossés; Castres, plaine de Moulet; les champs autour de Maison-Neuve; près la chartreuse de Saïx; Viviers; les Bels; Montespieu; Marssac.

Juin-juillet ♃.

E. trachyodon A. Braun. Reg. bot. II. Koch. Syn. 967. Boreau Fl. centr. ed. III, p. 747. Gr. et Godr. Fl. fr. III, p. 645. — Billot exsicc. 494.

Une ou plusieurs tiges (de 1-2 lignes), partant de la racine, dressées, simples, rarement un peu rameuses à 10-12 stries, glabres; gaînes cylindriques *un peu évasées*, munies souvent d'un cercle noir à la base et au sommet, à dents *ovales obtuses*, terminées par un appendice blanchâtre membraneux *spinescent* et *persistant longtemps* dans les gaînes inférieures et supérieures ; sa tige coupée offre une lacune centrale *n'occupant pas le tiers du diamètre du cercle intérieur de la tige.*

RR. Les champs humides et sablonneux.

Environs de Castres (Valette).

Août-septembre ♃.

E. hyemale L. sp. 1517. DC. Fl. fr. II, p. 580. — Gillet et Magne loc. cit. tab. 93, fig. 10 (épi).

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges ordinairement très-simples, robustes (une fois plus grosses), à 18-20 *sillons*, d'un vert glauque; par ses gaînes *appliquées*, à dents noirâtres, *arrondies*, munies d'un *appendice crispé bientôt caduc;* et par sa lacune centrale *très-grande, dépassant les* $^2/_3$ *du diamètre du cercle intérieur de la tige.*

RR. Lieux fangeux, marais.

Larroque-de-Vère, marais des Gasques; Castres (Contié), près la Caulié; vignoble de Lambert (de Laramb.); Parayre.

Mars-mai ♃.

Obs. Les prêles sont des plantes nuisibles dans les prairies; on ne peut les détruire que par des défoncements fréquents, et par l'assainissement des sols humides qu'elles préfèrent; les animaux ne la rejettent pourtant point, les chevaux et les bêtes à laine surtout; elles sont douées de propriétés légèrement astringentes et stimulantes, et elles étaient employées dans la médecine d'autrefois; aujourd'hui on a cessé d'en faire usage; tous les equisetum contiennent une quantité assez considérable de silice dans leurs tiges; les *E. trachyodon, ramosissimum* et *hyemale* en contiennent particulièrement une plus grande quantité, et cette matière dure, répandue dans leur tissu, rend leurs tiges propres à polir les bois durs et même les métaux.

FAMILLE LYCOPODIACÉES.

LYCOPODIUM L.

Tige de 2-8 décimètres; feuilles terminées par un poil; fructification en épis ordinairement 2-3 longuement pédonculés;

pédoncules munis de bractéoles petites et nombreuses. . . . . CLAVATUM.
Tige de 6-12 centimètres; feuilles non terminées par un poil; fructification en épi solitaire et renflé. . . . . INUNDATUM.

L. clavatum L. sp. 1564. DC. Fl. fr. II, p. 573. — Billot exsicc. 190.

RR. Les bruyères des terrains humides.
Lacaune, au *roc des Ecus;* à Montroucoux (Fabre).

Juillet-août ♃.

L. inundatum L. sp. 1565. DC. Fl. fr. II, p. 574. — Vaill. Bot. par. tab. 16, fig. 11. — Billot exsicc. 692.

RR. Marais tourbeux, bruyères humides, prés marécageux.
La Montélarié; Caunou; Salvagès; les prairies marécageuses; Anglès, aux Sires, à Tarinel, à la Sagne (marais) du Soulié (de Laramb.); montagne Noire; les marais de Gramentis et de Sagne-Grande, au delà des Cammazes, sur les confins du département.

Août-octobre ♃.

OBS. Les spores des lycopodes, et particulièrement celles du *L. clavatum*, constituent une poussière jaune, connue sous le nom de *poudre de lycopode;* elle était autrefois administrée contre le scorbut, les coliques néphrétiques, etc.; mais aujourd'hui elle n'est employée que pour saupoudrer les enfants nouveaux nés, afin d'empêcher ou de cicatriser les gerçures; comme elle s'enflamme avec la plus grande facilité, on l'utilise pour produire sans danger des flammes et des éclairs sur les théâtres. Les pharmaciens l'emploient pour rouler les pilules.

SECONDE DIVISION.

VÉGÉTAUX CELLULAIRES.

Famille Characées.
Famille Hépatiques.
Famille Mousses.
Famille Lichens.
Famille Champignons.
Famille Algues.

Ici nos travaux sont interrompus : nous avions compté sur une bonne santé, nous avons été déçus dans notre espoir ; de là une grande perte de temps et par suite de nouvelles études à faire pour nous tenir, autant que possible, à la hauteur de la science ; toutefois nos matériaux sont en ordre et nombreux, nos notes sont étendues et précises, et nous avons l'espoir de pouvoir publier assez prochainement la description des *végétaux cellulaires* qui croissent dans le département du Tarn ; cette publication formera la seconde division de la deuxième partie de la *Florule du Tarn*, et la complétera du moins selon nos faibles moyens.

Nous avons laissé des lacunes que d'autres rempliront amplement sans doute ; du reste, cet opuscule n'est pour ainsi dire qu'un jalon planté pour indiquer la route ; et ceux qui nous succéderont, au lieu de tracer une route étroite et tortueuse, ainsi que nous avons été obligé de le faire, l'élargiront et la redresseront à l'honneur et à la gloire de notre département ; tels sont nos vœux les plus sincères ! Nous avons dit tout ce que nous savons sur la végétation du Tarn ; que nos travaux soient utiles à nos concitoyens ! C'est notre désir le plus vif, ce sera notre suprême bonheur et la plus douce récompense de nos faibles travaux !

V. de Martrin-Donos.

LISTE DES PLANTES

Signalées dans le département du Tarn, et dont nous n'avons pu constater l'existence (*de visu*).

I° *D'après le catalogue des plantes phanérogames qui croissent spontanément sur la montagne Noire et dans les environs de Sorèze et de Castres, par M. Doumenjou* (Castres 1847).

Anemone ranunculoides L. — Prés; Verdale, Vielmur, Sorèze.
Ranunculus lingua L. — Lieux inondés; Sorèze, Castres.
Isopyrum thalictroides L. — Haies, bois; près du hameau de la Rivière, à Sorèze.
Cardamine amara L. — Bords des ruisseaux; Sorèze.
Helianthemum hirtum DC. — Endroits secs, pelouses; Sorèze, Castres.
Polygala amara L. et Jacq. — Vallon du Travet, revers du causse.
Polygala monspeliaca L. et D. — Bruyères; près de l'Aiguille, Sorèze.
Silene cordifolia All. — Rochers; environs de Sorèze, d'Albi, à Planques.
Silene otites L. — Terrains sablonneux; Castres, Albi (Claude).
Arenaria segetalis Lamk. — Moissons; en montant de Sorèze au bois de l'Aiguille.
Genista humifusa L. — Sorèze, Saussenaque, près la fontaine de Saint-Eloi (Claude).
Cytisus capitatus Jacq. — Endroits ombragés, bois; Puylaurens, Sorèze.
Trifolium alpestre L. — Pelouses, bois taillis; Sorèze, sur Bernicaut.
Securigera coronilla DC. — Saussenaque, près d'Albi (Claude).
Lathyrus setifolius L. — Rochers de Durfort.
Potentilla Vaillantii Nestler. — Bois, bruyères; Sorèze, Castres.

Sedum anacampseros L. — Saussenaque, environs d'Albi (Claude).
Carum carvi L. — Prés montueux, pelouses humides; Albi.
Ammi visnaga Lam. — Environs de Sorèze, de Vielmur.
Pencedanum Chabræi Gaud. — Prés, bois; Albi, Saussenaque (Claude).
Lonicera alpigena L. et Lam. — Bords du Tarn, où il fleurit en juin et juillet.
Galium saccharatum All. — Terrains cultivés; Castres, Albi.
Galium boccone All. — Haies, bois; environs de Sorèze et de Castres.
Asperula galioides M. Bieb. — Coteaux, lieux secs et pierreux; Sorèze.
Dipsacus pilosus L. — Haies; environs d'Albi (Claude).
Scabiosa ochroleuca L. — Lieux arides, coteaux; Albi.
Scabiosa gramuntia L. — Lieux secs; environs d'Albi (Claude).
Aster amellus L. — Cette plante croît sur les collines pierreuses, aux environs d'Albi, où elle fleurit aux premiers jours de juillet.
Erigeron alpinum Lam. — Rochers et terrains calcaires, vieux murs; Sorèze.
Inula britanica L. — Les prés, bords des eaux; environs d'Albi.
Inula germanica L. — Albi, murs de Sainte-Cécile; à Canavières.
Inula bifrons L. — Albi, aux Avalats, où elle fleurit en été (Claude).
Achillea atrata L. — Environs d'Albi, Saussenaque (Claude).
Cineraria palustris L. — Environs d'Albi (Claude).
Lappa tomentosa Lam. — Lieux incultes; Sorèze, Castres, Puylaurens.
Centaurea montana L. — Bois; près Saussenaque (Claude).
Centaurea salmantica L. — Environs de Sorèze.
Thrincia tuberosa DC. — Prés montueux; Durfort.
Scorzonera austriaca Gaud. — Bois de Gaïx, où elle fleurit en mai et juin.
Sonchus tenerrimus L. — Sorèze.
Campanula speciosa Pourr. — Bois de Sorèze, vallée de Saint-Amans.
Erica tetralix L. — Lieux humides et tourbeux; Sorèze.
Onosma echioides L. et Jacq. — Lieux sablonneux; environs d'Albi (Claude).

Anchusa Barrelieri DC. — Environs d'Albi, Saussenaque (Claude).
Melampyrum arvense L. — Terrains calcaires; Sorèze, Castres.
Pedicularis palustris L. — Lampy.
Bartsia purpurea Duby et Magnol. — Collines, prés montueux; Sorèze.
Lathræa squamaria L. — J'ai trouvé cette plante une seule fois à Durfort.
Salvia verticillata L. — Bords des champs; Sorèze.
Stachys alpina L. — Bois montueux; Sorèze.
Atriplex laciniata L. — Terrains incultes; Sorèze, Vielmur.
Camphorosma monspeliaca L. — Saïx, près de Maison-Neuve, Vielmur (probablement confondu avec l'*Artemisia campestris* qui croît près de Maison-Neuve).
Rumex maritimus L. — Bords de l'Agout.
Rumex hydrolapathum Huds. — Bords des eaux; l'Agout, le Thoré.
Daphne guidium L. — Bords du ruisseau de Lampy.
Aristolochia longa L. — Aux Avalats, près d'Albi.
Euphorbia serrata L. Jacq. — Saïx, bords des vignes.
Euphorbia nicæensis All. — Bords du Tarn, de l'Agout.
Potamogeton luceus L. — Dans l'Agout, le Thoré.
Potamogeton oppositifolium DC. — Sorèze, Castres, Albi.
Potamogeton pectinatum L. — La Durenque, le Thoré.
Orchis variegata Lam. — Environs d'Albi, Planques.
Ophrys myodes Jacq. — Coteaux de Navès, Gaïx.
Ophrys monorchis L. — Environs d'Albi.
Neottia nidus-avis Rich. — Arfons, Ramondens, bords du Tarn.
Leucoïum vernum L. — Sorèze, tour de Roquefort.
Ruscus hypoglossum L. — Environs d'Albi, Saussenaque; Sorèze, à l'apothicaire.
Allium magicum L. — Champs, bords des vignes; Castres, Vielmur.
Allium flavum L. — Friches, bois taillis; Sorèze.
Cyperus junciformis Desf. — Environs d'Albi, Blaie.
Carex dioica L. — Prés tourbeux; Lampy, Brassac, Lacaune.
Carex pseudo-cyperus L. — Sorèze, Castres; endroits humides.
Agrostis spica-venti L. — Bords de l'Agout, de la Durenque.
Alopecurus pratensis L. — Prés humides; Sorèze, Arfons.
Alopecurus bulbosus L. — Prés aquatiques; Sorèze.
Festuca spadicea L. — Bois, collines; Sorèze, Castres.

Obs. On pourrait penser que nous aurions pu lever nos doutes

au sujet de bien des plantes dont nous venons de donner la liste en compulsant l'herbier de M. Doumenjou; mais à une époque M. Doumenjou eut l'obligeance de nous faire parcourir une bonne partie de son herbier, et nous pouvons affirmer que presque toutes les plantes qui avaient une étiquette portaient rarement la localité d'où elles provenaient; M. Doumenjou y suppléait par sa mémoire qui lui faisait très-souvent défaut; d'autres plantes n'avaient ni noms ni étiquettes, et nous avouons que cette absence de noms et d'étiquettes nous a fait tenir en grande réserve, et nous a même empêché de citer plus souvent les localités indiquées dans le catalogue de ce botaniste.

II° *D'après un essai de géographie botanique inséré dans les procès-verbaux des séances de la Société littéraire et scientifique de Castres* (1862), *par M. de Larambergue.*

(Les localités étant groupées, nous ne pouvons assigner aux espèces signalées une localité précise).

Juncus Gerardi, bords du Tarn.
Adonis æstivalis (Puycelsi, Larroque, Penne, Saint-Michel-de-Vax, Milhars).
Campanula rapunculoides (la Bessonié, Réalmont).
Caltha Guerangeri (Lacaune, Anglès, Saint-Amans, Mazamet).
Galium boreale (rives de l'Agout et du Tarn).

III° *D'après un écrit intitulé : Coup d'œil sur la végétation de la partie septentrionale du département de l'Aude, inséré dans le Recueil du Congrès scientifique de France, 28e session, tom. III, p. 335, par M. le docteur Clos, directeur du jardin botanique de Toulouse.*

(Nous ne mentionnons que les plantes dont les localités indiquées appartiennent au département du Tarn, laissant de côté les citations de l'auteur empruntées à M. Doumenjou).

Alyssum montanum L. — A la Mandre et à Saint-Chameau.
Erica vagans L. — Versant septentrional de la montagne Noire.
Trifolium spadiceum L. — Idem.
Lactuca tenerrima Pourr. — Idem.
Scandix australis L. — Idem.
Lavandula stœchas L. — A la Pergue, près Blan.
Aristolochia longa L. — Rivière.
Festuca spadicea L. — Dans la plaine, au versant septentrional.
Lathræa squamaria L. — Tour de Roquefort.

IV° *D'après la Flore du bassin sous-pyrénéen, par M. Noulet* (Toulouse 1837).

Corydalis lutea DC. — Sur les murs, à la Pointe-Saint-Sulpice (M. de Freycinet).
Galium rubioides L. — A Saint-Sulpice-de-la-Pointe (M. de Freycinet).

Obs. Une grande partie des plantes qui figurent dans ces divers tableaux a été signalée loin du cours des rivières navigables et des grands centres de population si favorables à la propagation des espèces étrangères ; et il sera intéressant, pour le botaniste explorateur qui constatera de nouveau leur existence dans le département, d'en expliquer aussi le mode d'introduction.

Nota. Nous avons vu avec peine que quelques plaintes de la part d'un botaniste se sont élevées pour n'avoir pas été nommé assez souvent dans notre ouvrage ; nous regrettons que nos documents ne nous aient pas permis de faire autrement. Lorsque nous recevions des échantillons incomplets et toujours sans nom, nous ne pouvions les classer avec assez de certitude ; de là notre silence. D'autres fois, et c'était le plus souvent, nous avions recueilli nous-mêmes, dans les mêmes localités, les plantes dont on nous envoyait de mauvais échantillons, et nous étions tenus alors à beaucoup moins de reconnaissance. Quoi qu'il en soit, nous sommes très-peiné de ces réclamations ; peut-être d'autres en ont-ils aussi à faire ? Qu'ils reçoivent tous ici l'assurance du désir que nous avions de rendre à chacun ce qui leur était dû, et de nos vifs regrets pour toutes nos omissions. Nous avons déjà dit que nous considérions les botanistes du département du Tarn comme nos collaborateurs, nous le répétons ici, et nous ajoutons que peut-être sans eux nous ne serions pas arrivés à la fin de notre entreprise.

Nous prévenons nos amis et les botanistes que notre *Herbier du Tarn,* renfermant toutes les plantes signalées dans notre ouvrage, fera partie des collections scientifiques de la ville d'Albi, et qu'il sera à la disposition de ceux qui voudront la parcourir.

FIN.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page IX, 27e ligne, après Reichenbach fils, *mettez* ;
— XXI, 13e ligne, *au lieu de* Virgineus, *lisez* Carthusianorum.
— XXI, 22e ligne, après Specularia, *au lieu de* conferta, *lisez* hybrida.
— XXII, 22e ligne, *au lieu de* Sparticum, *lisez* Spartium.
Page 8, 10e ligne, *au lieu de* Gaïx, *lisez* Saïx.
— 14, *au lieu de* boræanus, *lisez* Boræanus.
— 15, *au lieu de* friesanus, *lisez* Friesanus.
— 38, 1re ligne, *au lieu de* schkuhriana, *lisez* Schkuhriana.
— 39, 6e ligne, *au lieu de* Pignère, *lisez* Piguière.
— 51, *au lieu de* thaliana, *lisez* Thaliana.
— 53, 15e ligne, *au lieu de* ces terrains, *lisez* les terrains.
— 73, au-dessous de famille Violariées, *il faut* VIOLA L.
— 79, a la fin du V. virescens, après Saint-Martin-d'Urbens, *lisez* Mars-avril ♃.
— 79, *au lieu de* V. riviniana et plus bas V. reichenbachiana, *lisez* V. Riviniana et V. Reichenbachiana.
— 85, 5e ligne de l'Obs., *au lieu de* ses fleurs, *lisez* les fleurs du Viola Segetalis.
— 87, *au lieu de* V. vivariensis, *lisez* V. Vivariensis.
— 88, *au lieu de* V. sudetica, *lisez* V. Sudetica.
— 90, entre famille Droséracées et Drosera, *il faut* ;
Styles bifides; point d'écailles nectarifères. . DROSERA.
Styles nuls; stigmates sessiles; cinq écailles nectarifères, bordées de cils glanduleux. . PARNASSIA.
— 100, *au lieu de* D. carthusianorum, *lisez* D. Carthusianorum.
— 101, *au lieu de* D. monspessulanus, *lisez* D. Monspessulanus.
— 102, à la dernière ligne de l'analyse du genre Sagina L. et avant S. procumbens, *au lieu* d'une rosette en feuilles, *lisez* d'une rosette de feuilles.
— 104, à la 2e ligne de l'A. viscosa, *au lieu de* Truill., *lisez* Thuill.
— 109, *au lieu de* St. boræana, *lisez* St. Boræana.
— 115, *au lieu de* L. gallicum, *lisez* L. Gallicum.
— 117, à l'avant-dernière ligne, *au lieu de* pétiole, *lisez* pédoncule commun.
— 119, au tableau analytique du Malva L., *au lieu de* acuticoba, *lisez* acutiloba.

Page 120, 1re ligne, *au lieu de* Derrouss, *lisez* Desrouss.
— 124, *au lieu de* G. pyrenaicum, *lisez* G. Pyrenaicum.
— 125, *au lieu de* G. robertianum, *lisez* G. Robertianum.
— 128, 2e ligne, après auct. part., *mettez* non Cav.
— 128, *au lieu de* E. tolosanum, *lisez* E. Tolosanum.
— 130, après Androsæmum, 2e ligne, *au lieu de* inodore, *lisez* inodores.
— 135, *au lieu de* A. monspessulanum, *lisez* A. Monspessulanum.
— 142, *au lieu de* Sparticum, *lisez* Spartium.
— 147, *au lieu de* G. anglica, G. germanica, *lisez* G. Anglica, G. Germanica.
— 149, 1re ligne, *au lieu de* Walbr., *lisez* Wallr. — Dans la ligne qui précède O. natrix, *effacez* ; après jeunesse, et *placez-le* après seulement.
— 154, à l'Obs. du M. nigra, 1re ligne, *au lieu de* lappalea, *lisez* lappacea.
— 154, *au lieu de* M. græca, *lisez* M. Græca.
— 155, *au lieu de* M. germana, *lisez* M. Germana.
— 156, *au lieu de* T. monspeliaca, *lisez* M. Monspeliaca.
— 170, *au lieu de* A. monspessulanus, *lisez* A. Monspessulanus.
— 174, *au lieu de* V. cordata Wuf., *lisez* V. cordata Wulf.
— 177, *au lieu de* V. bithynica, *lisez* V. Bithynica.
— 179, *au lieu de* V. tenoreana, *lisez* V. Tenoreana.
— 181, après L. esculenta et les synonymes, *lisez* souvent subspontané et cultivé comme aliment pour ses graines.
— 183, *au lieu de* L. nissolia, *lisez* L. Nissolia.
— 185, *au lieu de* L. pyrenaicus, *lisez* L. Pyrenaicus.
— 189, l'O. sativus Brot. constituant une espèce nouvelle O. isthmocarpus Cosson., il faut supprimer toute la première ligne, et commencer l'article par O. roseus L. Dufour.
— 190, *au lieu de* A. persica, *lisez* A. Persica.
— 200, *au lieu de* F. hagenbachiana, *lisez* F. Hagenbachiana.
— 205, 2e ligne, après R. Guntheri, *au lieu* du R. glandelosus, *lisez* du R. glandulosus.
— 212, *au lieu de* R. bosquetianus, *lisez* Bosquetianus.
— 216, *au lieu de* R. arduennensis, *lisez* R. Arduennensis.
— 217, *au lieu de* R. vendeanus, *lisez* R. Vendeanus.
— 222, R. plicatus (var. candicans). Après beaucoup de tâtonnements, nous avions cru devoir rattacher ce Rubus au R. plicatus Weih. et Nees. Mais le savant monographe des Rubus d'Allemagne M. Ph. J. Müller nous a démontré qu'il appartient à la section des *discolores* et au groupe *thyrsoideus;* toutefois M. Müller le reconnaît distinct de tous les Rubus de ce groupe à lui connus ; nous rectifions donc le nom impropre que nous avions donné à ce Rubus, et le dédiant au savant dont les travaux incessants ne peuvent qu'élucider l'étude de ce genre si difficile, nous le nommons R. Mullerianus de Martrin. Sa place dans notre Florule est après le R. hololeucos G. Genev.
— 223, 7e ligne, *supprimez* le dernier mot verts.

Page 231, *au lieu de* R. andegavensis, *lisez* R. Andegavensis.
— 232, R. trachyphylla, à la 4e ligne, après non pubescentes, *ajoutez* ni glanduleuses sur les nervures.
— 245, S. aria, *au lieu de* Saint-Julien-des-Banières, *lisez* Saint-Julien-des-Barrières.
— 256, *au lieu de* T. gallica, *lisez* T. Gallica.
— 265, *au lieu de* S. anglicum, *lisez* S. Anglicum.
— 266, S. hirsutum, à la 5e ligne, *au lieu de* Galles, *lisez* Salles.
— 282, 2e ligne, après Monségou, *mettez* ;
— 282, à l'analyse du genre Pastinaca, *au lieu de* 4-20 rayons, *lisez* 4-10 rayons.
— 288, *au lieu de* Ænanthe, *lisez* Œnanthe.
— 303, *au lieu de* L. pallida Hort., *lisez* L. pallida Host.
— 314, *au lieu de* G. nouletianum, *lisez* G. Nouletianum.
— 318, *au lieu de* G. parisiense et *au lieu de* G. anglicum, *lisez* G. Parisiense, G. Anglicum.
— 329, au Kn. arvensis, 9e ligne de la description, *au lieu de* stipulé, *lisez* stipité.
— 330, 3e ligne, *lisez* Castres, à Pieu-Saint-James, dans les champs; sous Loretié, bords de l'Agout.
— 333, *au lieu de* Sc. loretiana, *lisez* Sc. Loretiana.
— 336, *au lieu de* Tanaletum, *lisez* Tanacetum.
— 338, *au lieu de* Stachelina, *lisez* Stæhelina.
— 339, au no 68, *au lieu de* akènes non muriqués, épineux au sommet, *lisez* akènes non muriqués ni épineux au sommet.
— 344, *au lieu de* D. austriacum, lisez D. Austriacum.
— 349, *au lieu de* S. tasconensis, *lisez* S. Tasconensis.
— 362, après la description de A. monticola, après le nom Sauveterre, *mettez* ;
— 367, 1re ligne, *au lieu de* Boissegon, *lisez* Boissezon.
— 370, *au lieu de* F. gallica, *lisez* F. Gallica.
— 372, dernière ligne, après feuilles non décurrentes, *au lieu du* chiffre 5, *mettez* 6.
— 374, *au lieu de* C. monspessulanum, *lisez* C. Monspessulanum.
— 377, 1re ligne, après nus au sommet, *lisez* par les folioles de l'involucre moins lâches au sommet, etc.
— 377, *au lieu de* C. vivariensis, *lisez* C. Vivariensis.
— 386, au C. fuscata, 8e ligne, *au lieu de* inférieures, *lisez* supérieures.
— 388, au C. prætermissa, 2e ligne, après étranglé au sommet, *mettez* ; et après par ses écailles, *supprimez* ,
— 405, 1re ligne, *au lieu de* courtes ovales, *lisez* allongées lancéolées.
— 405, 4e ligne, *au lieu de* allongées lancéolées, *lisez* courtes ovales.
— 407, dernière ligne, *au lieu de* Garignette, *lisez* Garriguette.
— 410, après la 6e ligne, *au lieu de* ann., *mettez* ♃.
— 414, *au lieu de* Cr. nicæensis, *lisez* Cr. Nicæensis.
— 417, *au lieu de* Umbelliforma, *lisez* Umbelliforme.
— 424, *au lieu de* Subsaligneum, *lisez* Subsalignum.
— 425, *au lieu de* H. peletarianum, *lisez* H. Peletarianum.

Page 436, à la description de H. rarinævum, 7e ligne, *au lieu de* poils anguleux, *lisez* poils glanduleux.
— 437, 3e ligne, *au lieu de* ne couronnant que le bouton, *lisez* ne couronnant pas le bouton.
— 444, *au lieu de* H. pictaviense, *lisez* H. Pictaviense, et *au lieu de* H. vendeanum, *lisez* H. Vendeanum.
— 446, à la description du H. pervagum, dernière ligne, *au lieu de* fruits brunis, *lisez* fruits bruns.
— 447, à la description du H. anceps, 9e ligne, *au lieu de* accumbantes, *lisez* accombantes.
— 448, *au lieu de* H. biturigense, *lisez* H. Biturigense.
— 452, *au lieu de* H. vasconicum, *lisez* H. Vasconicum.
— 453, *au lieu de* H. gallicum, *lisez* H. Gallicum.
— 454, *au lieu de* H. pyrenaicum, *lisez* H. Pyrenaicum.
— 456, *au lieu de* Sc. hispanicus, *lisez* Sc. Hispanicus.
— 465, aux deux dernières lignes, *au lieu de* Asclépiadées, *lisez* Asclépiacées, et *au lieu de* Apocinacées, *lisez* Apocynacées.
— 466, *au lieu de* Lentibulariées, *lisez* Lentibulariacées.
— 471, *au lieu de* S. valerandi, *lisez* S. Valerandi.
— 477, au G. campestris, *au lieu de* sommet de Montricoux, *lisez* sommet de Montroucoux.
— 478, *au lieu de* C. cantabrica, *lisez* C. Cantabrica.
— 487, 3e ligne, après Godr. et Gr. Fl., *au lieu de* p., *lisez* fr.
— 493, *au lieu de* M. balbisiana, *lisez* M. Balbisiana.
— 495, 3e ligne, après Albi, *au lieu de* , *mettez* ;
— 499, après A. belladona, dans les localités après Hautaniboul, *au lieu de* , *mettez* ; et après Saint-Ferréol, *supprimez* ;
— 514, *au lieu de* L. pelisseriana, *lisez* L. Pelisseriana.
— 515, *au lieu de* Var.? ramolissima, *lisez* Var.? ramosissima.
— 520, 6e ligne, après la Souque, *au lieu de* , *mettez* ;
— 523, 4e ligne, après Penne, *au lieu de* , *mettez* ;
— 526, 3e ligne, après les Cuns, *au lieu de* , *mettez* ;
— 541, au no 4, avant candicans, *au lieu de* à duvet mou, soyeux, blanchâtre, *lisez* à duvet blanc très-ras; et avant mollissima, *au lieu de* à duvet blanc très-ras, *lisez* à duvet mou, soyeux, blanchâtre.
— 546, à la fin de M. palustris, après la Gardiole, *au lieu de* , *mettez* ;
— 568, *au lieu de* St. germanica, St. heraclea, *lisez* St. Germanica, St. Heraclea.
— 575, *au lieu de* A. genevensis, *lisez* A. Genevensis.
— 612, au-dessous de Fagopyrum Tournef., *mettez* :
Fleurs blanches; fruits lisses. . . . . ESCULENTUM.
Fleurs verdâtres; fruits rugueux. . . TATARICUM.
Même page, *au lieu de* F. tataricum, *lisez* F. Tataricum.
Page 613, au-dessous de Daphne L., *mettez :*
Fleurs roses naissant avant les feuilles; fruits rouges. . . . . MEZEREUM.
Fleurs jaunâtres naissant après les feuilles; fruits noirs. . . . . LAUREOLA.

Page 623, *au lieu de* E. gerardiana, *lisez* E. Gerardiana.
— 651, à la fin du B. verrucosa et après Sorèze (Doumenjou), *ajoutez* Saint-Julien-des-Barrières.
— 658, *au lieu de* C. castrense, *lisez* C. Castrense.
— 673, *au lieu de* B. romana. *lisez* B. Romana.
— 678, *au lieu de* A. monspeliensis, *lisez* A. Monspeliensis.
— 685, *au lieu de* I. germanica, *lisez* I. Germanica.
— 698, O. hybrida, 3e ligne, *au lieu de* O. jalquini Godr., *lisez* O. Jacquini Godr.
— 699, *au lieu de* O. rivini, *lisez* O. Rivini.
— 736, *au lieu de* Schænus, *lisez* Schœnus.
— 756, *au lieu de* C. halleriana, *lisez* C. Halleriana.
— 759, *au lieu de* C. œderi, *lisez* C. Œderi.
— 776, à la description du P. pratense, 3e ligne, *au lieu de* épi long de 12-15 décimètres, *lisez* épi long de 12-15 centimètres.
— 810, 5e ligne de l'analyse, *au lieu de* Magnolie, *lisez* Magnolii.
— 811, Dactylis, à la var. Abbreviata, 2e ligne de la description, *au lieu de* D. hispanica, *lisez* D. Hispanica.

TABLE GÉNÉRALE

DES FAMILLES ET DES GENRES

COMPOSANT LA FLORULE DU TARN.

A

ABIÉTINÉES 652
Acer L. 135
Aceras R. Brown. 694
ACÉRINÉES. 135
Achillea L. 361
Aconitum L. 23
Adenostyles Cass. 340
Adianthum L. 847
Adonis L. 5
Adoxa L. 304
Ægopodium L. 294
Ægilops L. 829
Æthusa L. 287
Agrimonia Tournef. 236
Agropyrum P. de Beauv. . . 829
Agrostemma L. 98
Agrostis L. 787
Aira L. 792
Airopsis Desv. 791
Ajuga L. 575
Alchemilla Tournef. 239
Alisma L. 656
ALISMACÉES. 656
Allium L. 667
Alnus Tournef. 651
Alopecurus L. 778
Alsine Wahlemb. 103
ALSINÉES. 101
Althæa L. 121
Alyssum L. 55
AMARANTHACÉES. 588
Amaranthus L. 589
AMARYLLIDÉES. 687
AMBROSIACÉES. 456
Ammi Tournef. 294
AMPÉLIDÉES. 135
AMYGDALÉES. 189
Amygdalus L. 190
Anacamptis Rich. 695
Anagallis L. 470
Anarrhinum Desf. 512
Anchusa L. 482
Andropogon L. 785
Androsæmum All. 130
Andryala L. 455
Anemone L. 5
Anethum Hoffm. 282
Angelica L. 281
Antennaria R. Brown. . . . 368
Anthemis L. 359
Anthoxanthum L. 775
Anthriscus Hoffm. 297
Anthyllis L. 150
Antirrhinum Tournef. . . . 511
Apera Adans. 789
Aphyllanthes Tournef. . . . 678

Apium L. 296
APOCYNACÉES. 473
Aquilegia L. 21
Arabis L. 49
Arenaria L.. 106
Argyrolobium Eckl. 147
Aristolochia Tournef.. 617
ARISTOLOCHIÉES. 617
Arnica L. 344
Arnoseris Gaërtn. 394
AROÏDÉES. 722
Arrhenatherum P. de Beauv. 799
Artemisia L. 353
Arum L.. 722
ASCLÉPIACÉES. 474
ASPARAGÉES. 678
Asparagus L. 679
Asperugo Tournef.. 495
Asperula L. 320
Asphodelus L. 677
Aspidium R. Brown.. 841
Asplenium L.. 845
Asteriscus Mœnch.. 363
Astragalus L. 169
Athyrium Roth.. 844
Atriplex Tournef. 597
Atropa L. 499
Avena L.. 796

B

Baldingera Fl. Wett. 774
Ballota L. 570
Barbarea R. Brown. 42
Batrachium Presl. 6
Bellevalia Lap. 673
Bellis L.. 343
BERBÉRIDÉES.. 23
Berberis L.. 23
Berula Koch. 291
Beta Tournef.. 599
Betonica L.. 570
Betula Tournef. 651
BETULACÉES. 650
Bidens L. 363
Bifora Hoffm.. 280
Biscutella L. 61
Blechnum L. 847
Blitum L. 597
BORRAGINÉES.. 481
Borrago Tournef. 481
Brachypodium P. de Beauv.. 831
Brassica L.. 39
Briza L. 808
Bromus L.. 821
Brunella Tournef. 573
Bryonia L. 256
Bulliarda DC. 262
Bunias R. Brown. 60
Buplevrum L.. 289
Buxus Tournef.. 629

C

Calamagrostis Adans.. . . . 786
Calamintha Mœnch. 553
Calendula Neck.. 371
Calepina Adans.. 59
Callitriche L. 629
CALLITRICHINÉES. 629
Calluna Salisb. 403
Caltha L.. 19
Camelina Crantz. 59
Campanula L.. 460
CAMPANULACÉES. 457
CANNABINÉES. 637
Cannabis Tournef. 637
Capsella Vent. 65
Cardamine L.. 51
Carduncellus Adans. 379
Carduus L.. 375
Carex L.. 744
Carlina Tournef. 391
Carpinus L. 644
Carum Koch. 293
Castanea Tournef. 639
Catabrosa P. de Beauv.. . . 803
Catananche Vaill. 393
Caucalis Hoffm. 278
CÉLASTRINÉES. 139
Centaurea L. 379
Centranthus DC. 321
Centunculus L. 470
Cephalanthera Rich. 712
Cephalaria Schrad. 327
Cerastium L. 110
Cerasus Juss.. 192
CÉRATOPHYLLÉES. 630
Ceratophyllum L. 630
Ceterach Bauh. 840
Chærophyllum L. 298
Cheiranthus R. Brown . . . 42

Chelidonium Tournef. 28
Chenopodium L.. 592
Chlora L. 476
Chondrilla L.. 404
Chrysanthemum Tournef.. . 357
Chrysosplenium L.. 272
Cicendia Adans. 476
Cicer L. 181
Cichorium L.. 393
Circæa L. 252
Cirsium Tournef. 372
CISTINÉES. 69
Cistus Tournef. 69
Clandestina Tournef. 537
Clematis L.. 4
Clinopodium L. 555
COLCHICACÉES. 658
Colchicum Tournef. 658
COMPOSÉES.. 333
Conium L. 299
Conopodium DC. 298
Convallaria L. 681
CONVOLVULACÉES. 478
Convolvulus L. 478
Conyza Less. 342
Coriandrum L. 280
Coriaria Niss.. 137
CORIARIÉES. 137
CORNÉES. 301
Cornus L. 301
Coronilla Neck. 187
Corrigiola L. 259
Corvisartia Mérat. 364
Corydalis DC.. 28
Corylus Tournef. 644
Cota Gay. 360
Cotyledon L. 270
CRASSULACÉES. 261
Cratægus L. 241
Crepis L.. 412
Crocus L. 684
Crucianella L.. 321
CRUCIFÈRES. 31
Cucubalus L. 93
CUCURBITACÉES.. 256
CUPRESSINÉES. 653
Cupularia G. G.. 366
CUPULIFÈRES.. 638
CUSCUTACÉES.. 479
Cuscuta Tournef. 479
Cydonia Tournef. 242
Cynodon Rich. 784
Cynoglossum L.. 494
Cynosurus L.. 812
CYPÉRACÉES.. 735
Cyperus L. 736
Cystopteris Bernh.. 844
CYTINÉES. 616
Cytinus L. 616
Cytisus L. 147

D

Dactylis L. 811
Damasonium Juss.. 657
Danthonia DC. 812
Daphne L. 613
DAPHNÉACÉES. 613
Datura L. 500
Daucus L. 277
Delphinium L. 22
Dentaria L.. 54
Deschampsia P. de Beauv.. . 794
Dianthus L. 99
Digitalis L.. 523
Digitaria Scop. 783
DIOSCORÉES. 684
Diplotaxis DC. 40
DIPSACÉES. 325
Dipsacus Tournef. 326
Doronicum L.. 344
Dorychnium Tournef. . . . 166
Draba L.. 55
Drosera L. 90
DROSÉRACÉES. 90

E

Ecballium Rich.. 256
Echinaria Desf. 780
Echinops L. 371
Echinospermum Swartz. . . 494
Echium L. 484
Eleocharis R. Brown. . . . 739
Elodes Spach.. 134
Endymion Dumort. 673
Epilobium L. 246
Epipactis Rich. 714
ÉQUISÉTACÉES. 848
Equisetum L.. 848
Eragrostis P. de Beauv.. . . 807
Erica L. 464

ERICACÉES. 463
Erigeron L. 342
Erinus L. 523
Eriophorum L. 743
Erodium l'Hérit. 127
Erophila DC. 55
Eruca Tournef. 39
Erucastrum Presl. 40
Ervilia Link. 181
Ervum L. 180
Eryngium L. 300
Erysimum L. 42
Erythræa Rich. 475
Erythronium L. 672
Eufragia Griseb. 529
Eupatorium L. 340
Euphorbia L. 618
EUPHORBIACÉES. 618
Euphrasia Tournef. 524
Euxolus Rafin. 588
Evonymus Tournef. 139

F

Fagopyrum Tournef. 612
Fagus Tournef. 639
Farsetia R. Brown. 54
Festuca L. 814
Ficaria Dillen. 19
Ficus Tournef. 632
Filago Tournef. 368
Fœniculum Hoffm. 287
FOUGÈRES. 838
Fragaria L. 199
Fraxinus L. 472
Fritillaria L. 661
Fumana Spach. 72
Fumaria L. 29
FUMARIACÉES. 28

G

Galactites Mœnch. 371
Galanthus L. 687
Galeopsis L. 562
Galium L. 308
Gastridium P. de Beauv. . . 790
Gaudinia P. de B. 835
Genista L. 146
Gentiana L. 476
GENTIANACÉES. 475
GÉRANIACÉES. 122
Geranium L. 122
Geum L. 195
Gladiolus L. 687
Glaucium Tournef. 27
Glechoma L. 559
Globularia L. 585
GLOBULARIACÉES. 585
Glyceria R. Br. 803
Gnaphalium L. 367
GRAMINÉES. 765
Gratiola L. 517
Gymnadenia R. Br. 710
Gypsophila L. 99

H

Hedera L. 300
HÉDÉRACÉES. 300
Helianthemum Tournef. . . . 70
Helianthus L. 363
Helichrysum DC. 366
Heliotropium L. 495
Helleborus L. 20
Helminthia Guss. 399
Helosciadium Koch. 295
Heracleum L. 283
Herniaria Tournef. 259
Hesperis L. 41
Hieracium L. 416
Hippocrepis L. 189
Holcus L. 800
Holosteum L. 110
Hordeum L. 827
Humulus L. 637
Hutchinsia R. Br. 66
Hydrocotyle L. 299
Hyosciamus L. 499
HYPÉRICINÉES. 130
Hypericum L. 131
Hypochæris L. 395
Hypopitys DC. 465
Hyssopus L. 552

I

Iberis L. 62
ILICINÉES. 140
Ilex L. 140
Illecebrum L. 259
Inula L. 364

IRIDÉES. 684
Iris L. 685
Isatis L. 61

J

Jasione L. 458
JASMINACÉES. 473
Jasminium Tournef. 473
JONCÉES. 725
JUGLANDÉES. 638
Juglans L. 638
Juncus L. 725
Juniperus L. 653

K

Kentrophyllum Neck. 389
Knautia Coult. 327
Kœleria Pers. 801

L

LABIÉES. 537
Lactuca L. 406
Lamium L. 559
Lampsana L. 395
Lappa Tournef. 392
Laserpitium L. 281
Lathyrus L. 182
Lavandula L. 540
Leersia Soland. 773
Lemna L. 722
LEMNACÉES. 721
Lens Tournef. 181
LENTIBULARIACÉES. 466
Leontodon L. 396
Leonurus L. 562
Lepidium L. 66
Leucanthemum Tournef. . . 354
Leuzea DC. 390
Ligustrum Tournef. 473
LILIACÉES. 659
Lilium L. 662
Limodorum Rich. 712
Linaria Tournef. 512
LINÉES. 115
Linosyris Lob. 342
Linum L. 115
Listera R. Brown. 716
Lithospermum L. 483
Lobelia L. 457
LOBÉLIACÉES. 457
Lolium L. 832
Lonicera L. 302
LONICÉRACÉES. 302
Loroglossum Rich. 695
Lotus L. 167
Lunaria L. 54
Lupinus Tournef. 148
Luzula DC. 732
Lychnis L. 98
LYCOPODIACÉES. 852
Lycopodium L. 852
Lycopus L. 549
Lysimachia L. 469
LYTHRARIÉES. 254
Lythrum L. 254

M

Maianthemum Wigg. 682
Malachium Fries. 113
Malus Tournef. 243
Malva L. 119
MALVACÉES. 118
Marrubium L. 571
Matricaria L. 358
Medicago L. 151
Melampyrum Tournef. . . . 531
Melica L. 809
Melilotus Tournef. 157
Melissa L. 555
Melittis L. 559
Mentha L. 541
Menyanthes Tournef. 477
Mercurialis Tournef. 628
Mespilus L. 241
Mibora Adans. 775
Micropus L. 370
Milium L. 791
Mœhringia L. 106
Molinia Mœnch. 811
MONOTROPACÉES. 465
Montia L. 257
MORÉES. 631
Morus Tournef. 631
Muscari Tournef. 673
Myagrum Tournef. 58
Myosotis L. 488
Myosurus L. 6
MYRIOPHYLLÉACÉES. 253

Myriophyllum L. 253

N

Naïadées. 721
Naias L. 721
Narcissus L. 688
Nardus L. 836
Narthecium Mœhring. . . . 676
Nasturtium R. Br.. 47
Nepeta L. 558
Neslia Desv. 59
Nicandra Gaërtn. 498
Nigella L. 21
Nuphar Smith. 24
Nymphæa L. 24
Nymphéacées. 24

O

Odontites Hall. 527
Œnanthe L.. 288
Œnothera L. 246
Oléacées. 471
Ombellifères. 273
Onagrariées. 245
Ononis L. 148
Onopordon Vaill. 372
Ophioglossum L. 839
Ophrys L. 706
Orchidées. 689
Orchis L. 696
Origanum Mœnch.. 549
Orlaya Hoffm.. 278
Ormenis Gay. 359
Ornithogalum L.. 664
Ornithopus Desv. 188
Orobanche L.. 532
Orobanchées. 531
Orobus L. 185
Osmunda L. 839
Osyris L.. 616
Oxalidées.. 136
Oxalis L.. 136

P

Panicum L. 782
Papaver L. 24
Papavéracées. 24
Papilionacées. 142
Parietaria Tournef. 636
Paris L. 682
Parnassia Tournef.. 90
Paronychia L.. 260
Paronychiées. 258
Pastinaca L. 282
Pedicularis Tournef. 530
Peplis L.. 255
Petasites Tournef. 340
Petroselinum Hoffm.. 296
Peucedanum Koch. 282
Phalangium Tournef.. 675
Phalaris P. de Beauv. 774
Phelipæa Meyer. 531
Phleum L. 776
Phragmites Trin. 786
Phyllirea Tournef. 472
Physalis L.. 498
Phyteuma L. 459
Picris L.. 398
Pimpinella L.. 292
Piptatherum P. de B. 791
Pistacia L. 141
Pisum L. 181
Plantaginées. 579
Plantago L.. 579
Platanthera Rich.. 711
Poa L.. 804
Podospermum DC.. 400
Polycarpées. 261
Polycarpon L. 261
Polycnemum L.. 590
Polygala L.. 91
Polygalées. 91
Polygonatum Desf.. 680
Polygonées. 600
Polygonum L.. 604
Polypodium L. 840
Polystichum Roth.. 842
Pomacées. 240
Populus Tournef. 649
Portulaca Tournef.. 257
Portulacées. 257
Potamées. 718
Potamogeton L.. 718
Potentilla L. 196
Poterium L. 236
Prenanthes Vaill. 410
Primula L.. 467
Primulacées.. 467
Prunella. 573
Prunus L. 190

Psoralea L. 170
Pteris L. 847
Pterotheca Cass. 411
Pulicaria Gaërtn. 365
Pulmonaria L. 486
Pyrola L. 465
PYROLACÉES. 465
Pyrus L. 242

Q

Quercus Tournef. 640

R

Radiola Gmel. 117
Ranunculus L. 9
Raphanus L. 36
Rapistrum Boerh. 69
RENONCULACÉES. 2
Reseda L. 88
RÉSÉDACÉES. 88
Rhagadiolus Tournef. 394
RHAMNÉES. 140
Rhamnus L. 140
Rhinanthus L. 529
Rhus L. 141
Rhynchospora Vahl. 738
Ribes L. 270
RIBÉSIACÉES. 270
Robinia DC. 170
Rœmeria Medik. 27
Roripa Besser. 57
Rosa L. 223
ROSACÉES. 193
Roubieva Moq. Tand. 597
Rubia L. 307
RUBIACÉES. 306
Rubus L. 200
Rumex L. 601
Ruscus L. 683
Ruta L. 137
RUTACÉES. 137

S

Sagina L. 102
SALICINÉES. 644
Salix Tournef. 645
SALSOLACÉES. 591
Salvia L. 555
SAMBUCACÉES. 304
Sambucus Tournef. 305
Samolus Tournef. 471
Sanicula Tournef. 300
SANTALACÉES. 614
Santolina Tournef. 361
Saponaria L. 98
Sarrothamnus Wimm. 145
Satureia L. 552
Saxifraga L. 271
SAXIFRAGÉES. 271
Scabiosa L. 330
Scandix L. 296
Schœnus L. 738
Scilla L. 663
Scirpus L. 740
Scleranthus L. 260
Scolopendrium Smith. 846
Scolymus L. 456
Scorzonera L. 400
Scrophularia L. 509
SCROPHULARIACÉES. 508
Scutellaria L. 571
Secale L. 828
Sedum L. 262
Sempervivum L. 269
Senebiera Pers. 68
Senecio L. 345
Serapias L. 690
Serratula L. 390
Seseli L. 286
Sesleria arduris. 779
Setaria P. de Beauv. 780
Sherardia L. 321
Silaus Besser. 285
Silene L. 93
SILÉNÉES. 93
Silybum Vaill. 371
Simethis Kunth. 676
Sinapis L. 37
Sison Lagasc. 295
Sisymbrium L. 45
Smilax L. 683
SOLANACÉES. 496
Solanum L. 496
Solidago L. 341
Sonchus L. 410
Sorbus L. 244
Sparganium L. 724
Spartium L. 145
Specularia l'Hérit. 459

Spergula L. 113
Spergularia Pers. 115
Spinacia Tournef. 600
Spiræa. 194
Spiranthes Rich. 717
Stachys L. 567
Stæhelina DC. 390
Stellaria L.. 108
Stellera L. 614
Stipa L. 790
Symphitum L.. 482

T

TAMARISCINÉES. 256
Tamarix L.. 256
Tamus L. 684
Tanacetum L.. 354
Taraxacum L.. 404
Teesdalia R. Brown.. . . . 64
TÉRÉBINTHACÉES. 141
Tetragonolobus Scop. . . . 167
Teucrium L. 576
Thalictrum L. 4
Thesium L.. 614
Thlaspi Dill. 64
Thrincia Roth. 396
Thymus L.. 551
Tilia L. 117
TILIACÉES. 117
TILLÆA Mich.. 262
Tolpis Gaërtn.. 394
Tordylium L.. 285
Torilis Hoffm.. 279
Tragopogon L. 401
Tragus Hall. 780
Tribulus L. 136
Trifolium L. 158
Trigonella L. 156
Trisetum Pers. 800
Triticum L.. 828
Tulipa L. 660
Turgenia Hoffm.. 278
Turritis L.. 49
Tussilago L. 341
Typha L.. 724
TYPHACÉES. 723

U

Ulex L. 144
ULMACÉES.. 632
Ulmus L.. 632
Urospermum Juss.. 399
Urtica Tournef. 635
URTICÉES. 635
Utricularia L.. 466

V

VACCINIÉES. 463
Vaccinium L.. 463
Valeriana L. 322
VALÉRIANÉES.. 321
Valerianella Tournef.. . . . 323
VERBASCÉES. 500
Verbascum Tournef. 500
Verbena Tournef. 578
VERBÉNACÉES. 578
Veronica Tournef.. 517
Viburnum L. 304
Vicia L. 171
Vinca L. 473
Vincetoxicum Mœnch. . . . 474
Viola L. 75
VIOLARIÉES. 73
VISCACÉES.. 301
Viscum L. 301
Vitis L. 135

W

Wahlenbergia Schrad. . . . 462

X

Xanthium L. 456
Xeranthemum Tournef.. . . 392

Z

Zanichellia L.. 720
Zea L.. 773
ZYGOPHYLLÉES. 136

PLANTES CRITIQUES

DU

DÉPARTEMENT DU TARN

OU

EXTRAIT

DE LA

FLORE DU TARN

(INÉDITE)

PAR

M. VICTOR DE MARTRIN-DONOS

Membre de plusieurs Sociétés savantes.

FRAGMENT 1.

TOULOUSE,

IMPRIMERIE DE A. CHAUVIN,

RUE MIREPOIX, 3.

—

1862.

Avant de publier notre Flore du Tarn, nous aimons à soumettre au jugement des botanistes notre appréciation sur quelques plantes de notre circonscription, espérant qu'une saine critique nous viendra en aide pour rectifier nos erreurs.

Dans cet espoir, nous ne faisons suivre d'aucun nom les espèces ou variétés que nous signalons comme nouvelles, considérant ces noms comme provisoires; nous faisons donc un appel sincère à nos amis et aux botanistes auxquels nous aurons l'honneur d'adresser cet extrait, leur offrant d'avance les témoignages de notre gratitude pour les observations qu'ils voudront bien nous adresser.

Au château de Saint-Urcisse, par Salvagnac (Tarn).

VICTOR DE MARTRIN-DONOS.

PLANTES CRITIQUES

DU

DÉPARTEMENT DU TARN.

ADONIS *flammea*. JACQ.

Var. *Grandiflora*.

Cette variété a le facies de l'A. *æstivalis*. L., dont elle se distingue par le bec des carpelles *sphacélé-noirâtre* non concolore. De Cand., *Prod.*, dit de son A. *flammea : Flores pedunculati magni flammei*, ce qui convient parfaitement à notre plante ; mais ce n'est point l'A. flammea. JACQ. qui a les fleurs *petites*, et dont les pétales se développent souvent à divers intervalles, constituant alors l'A. *anomala*. WALLR., tandis que nous n'avons jamais observé cette sorte d'avortement dans la variété que nous signalons, dont les fleurs ont environ 2 centimètres de diamètre.

Hab. les moissons, près Castres. — Juin, juillet. — Ann.

RANUNCULUS *aconitifolius*. L.

Tige droite, pédoncules *courts, velus ;* bractées inférieures *dentées, non acuminées.*

Var. *Flexicaulis.*

Taille plus grande, plus élancée ; tige et rameaux plus

déliés, souvent *flexueux*, penchés; pédoncules *pubescents, plus grêles* et *plus longs;* bractées inférieures le plus souvent *entières, longuement acuminées.*

Montagne Noire, lieux fangeux. — Mai, août. —Viv.

Obs. Cette forme est souvent abondante dans certaines contrées montagneuses, mais elle est bien plus rare que le type dans notre département; elle ne doit pas être confondue avec le R. *platanifolius* qui a les pédoncules *glabres.*

Ranunculus *chærophyllos.* L.

Var. *Adpressus.*

Poils du bas de la tige et des pétioles *très-apprimés*, les autres étalés.

Diffère-t-il du R. chærophylloides. Jord. que nous ne connaissons point ?

Brassac. — Avril, juin. — Viv.

Caltha *palustris.* L.

Feuilles caulinaires *largement réniformes* ou *à sinus très-ouvert,* sessiles ou courtement pétiolées; sépales d'un jaune vif à base large, *brusquement rétrécis* vers l'onglet; bec des capsules *assez long.*

Une forme à fleurs plus petites est C. *minor.* Auct.

Lieux tourbeux, à Lampy. — Avril, mai. — Viv.

C. *pallidiflora.*

Feuilles caulinaires *cordiformes arrondies* ou *à sinus peu ouvert*, pétiolées; sépales d'un jaune pâle, *rétrécis insensiblement* vers l'onglet; bec des capsules divergent. *court.*

Lieux marécageux de la montagne Noire. — Avril, mai. — Viv.

Obs. L. C. *pallidiflora* est beaucoup plus robuste que le C. *palustris.* L.; les feuilles radicales atteignent jusqu'à 18-20 centimètres de large; les fleurs sont du double plus grandes (quelquefois semi-doubles), de couleur pâle et non d'un jaune vif. Nous avons

vu des échantillons recueillis à Esquierry, dans les Pyrénées, entièrement semblables à nos échantillons du Tarn.

Papaver *hispidum*. Lam., *Fl. fr.*, 3, p. 174. — P. hybridum. Lin. et auct. mult.

Nous avons cru devoir remplacer le nom linnéen, parce qu'il exprime un fait qui ne convient pas à une espèce légitime.

Roemeria *violacea*. Medik, *in Ust. ann.*, p. 15. — Papaver corniculatum violaceo flore. Clus. — Pap. corniculatum violaceum. Dod., *Pempt.* Lob. ic. 272. C. Bauhin, *Pin*, 172. — Chelidonium violaceum. Lam., *Fl. fr.* — Glaucium violaceum. Juss., *Gen.* Smith, *Brit.* Wild., *Enum.* — Chelidonium hybridum. L. — Rœmeria hybrida. D. C.

L'espèce est légitime et non hybride.

Glaucium *aurantiacum*. De Martrin.

M. le docteur F. Schultz a publié dans son journal *Flora*, nº 11, mars 1856, le *Glaucium aurantiacum*. De Martr. Tout récemment le savant professeur Grenier, de Besançon, à qui nous avions envoyé quelques échantillons de ce Glaucium, nous écrit : « Cette plante me paraît » bien distincte du G. *corniculatum ;* mais je crains que » ce ne soit une espèce exotique, décrite par quelques » auteurs, parmi les espèces rapportées récemment » d'Orient. Dans tous les cas, c'est une plante remar- » quable, et qui demande à être signalée en France ; » elle est distincte du G. *versicolor* que Godron a publié » dans le *Flora juvenalis.* »

Quoique cette espèce n'appartienne pas au département du Tarn, l'opinion de ce savant nous induit à rapporter ici le texte de la publication du *Flora*, afin que la question puisse être mieux élucidée.

« Descriptio Glaucii novi, annexis diagnosibus specierum affinium, auctore C. V. de Martrin-Donos.

» Glaucium aurantiacum. De Martr. Gl. radice simplici; » caule hirsutissimo, erecto, parce ramoso ramis pa- » tentibus; foliis viridibus nec glaucis, pinnatifidis, » ultrà medium lobatis; sinubus rotundatis, utrinque » hirsutis; pilis caulium, foliorum et omnium partium » copiosissimis crispatisque; floribus minoribus; peta- » lis aurantiacis, basi macula atro-purpurea flavo-areo- » lata notatis; siliquis crassioribus longioribusque hir- » sutis; seminibus atris late alveolatis.

» Habitat ad terram arenosam et locis lapidosis prope » Narbonam (La Fenal), ubi eum ipse legi mense julio » 1855.

» A. Gl. *corniculato.* Curt. Aliisque affinibus facile dignos- » citur corollis multò minoribus, aurantiacis pulcher- » rimè variegatis, siliquis crassioribus et habitu humi- » liore.

» Species affines inter se comparatæ sequentes præbent » differentias:

» Gl. *luteum.* Scop. (Gl. flavum. Crantz. — Chelidon. » glaucum. L.). Planta ramosissima, glauca; caule gla- » bro; siliquis tuberculato-scabris; floribus magnis, » pulchre luteis.

» Gl. *fulvum.* Smith. — Caule glabro; siliquis scabris, hir- » tis; floribus magnis, fulvis, basi luteis.

» Gl. *rubrum.* Smith. — Caule piloso, siliquis pilosis; flo- » ribus mediocribus rubris, basi macula atra areola » flavescente notatis.

» Gl. *corniculatum.* Curt. — Chelidonium corniculatum. » L. — Planta ramosissima, caule hispido; pilis ad- » pressis; siliquis setoso-hispidis; floribus mediocribus » puniceis, basi macula nigra nitida notatis.

» Gl. *aurantiacum.* De Martr. — Humilis, parce ramosa; » caule hirsutissimo, pilis crispatis; siliquis crassiori-

» bus, hirsutis ; floribus minoribus aurantiacis, basi
» macula atro-purpurea flavo-areolata notatis.

» Montauban, 18 janvier 1856.

» V. DE MARTRIN-DONOS. »

Obs. Cette plante croissait à La Fenal, près Narbonne, dans un terrain inculte sur les bords de la *Cesse*, qui est un torrent impétueux dans certains temps. Le terrain, quoique vaste, sur lequel nous avons recuilli ce Glaucium, forme aujourd'hui une partie du lit de ce torrent envahisseur, et nous n'avons pu retrouver aucune trace de cette espèce, dont cependant nous avons vu des pieds assez nombreux. Elle devait sans doute venir des premiers coteaux du département de l'Hérault, aux confins de l'Aude, parcourus par la rivière de Cesse; peut-être aussi des coteaux blanchâtres d'Argeliers (Aude).

Le Cistus *laurifolius*. L. que nous avions aussi découvert dans cette localité et représenté par plusieurs beaux pieds fleuris, a également été entraîné par le torrent et a totalement disparu ; il avait sans doute la même origine, les montagnes de l'Hérault.

BARBAREA *stricta*. ANDRZ.? Boreau, *Fl. du centre*, 3e édition. B. Rivularis. DE MARTR., *Fl. du Tarn* inéd. Mss. ad amicos. Loret, Glanes d'un bot., *Bul. Soc. bot. de Fr.*, t. VI, p. 90.

Plante de 3-5 décim. Rameaux fructifères *courts*, *atteignant* tous à peu près la *même hauteur ;* siliques *obliquement dressées* le long des rameaux et le plus souvent disposées d'un même côté, à pointe effilée ; fleurs jaunes ; feuilles radicales lyrées à lobe principal *ovale oblong,* les deux lobes qui le suivent *égalant la moitié de sa largeur ;* lobe principal des feuilles supérieures obovale, comme *tronqué, profondément et irrégulièrement sinué-denté.*

Commun dans les lieux frais, les rigoles des prés. — Mai, juin. — Bisann.

Obs. La couleur plus sombre, la taille plus robuste et plus

élevée, les rameaux plus longs et inégaux, la forme des feuilles radicales et supérieures, les siliques plus épaisses appliquées dans tous les sens, distinguent le B. *vulgaris*. Br. de notre plante; tandis que les siliques plus grêles et plus longues, franchement arquées du B. *Arcuata*. Rchb., ne permettent pas de la confondre avec elle, quoique ce soit, sans contredit, avec cette dernière espèce qu'elle a le plus de points de ressemblance.

Nous avions depuis longtemps reconnu les différences qui existaient entre notre plante et le B. vulgaris. Br.; l'ayant comparée à des échantillons de B. stricta. Andrz. (B. parviflora. Fries) que nous avions reçus de M. Reichenbach fils, de Saxe et de Prusse, nous avions remarqué que notre plante avait les fleurs plus grandes que celle d'Allemagne, de même que les lobes latéraux des feuilles inférieures étaient plus larges et plus longs; ce qui nous avait fait considérer notre plante comme une espèce distincte que nous avions envoyée à nos amis et correspondants sous le nom de B. *rivularis*. De Martr.

D'un autre côté, ayant reçu plus tard de M. Boreau son B. stricta. Andrz., et l'ayant reconnu pour être identiquement la même plante que notre B. rivularis, nous sommes demeuré d'accord qu'on ne saurait suivre une meilleure ligne que celle d'un maître aussi expérimenté et nous conservons à notre plante le nom adopté par le célèbre professeur d'Angers, en le faisant suivre d'un point de doute afin de réserver nos observations.

Barbarea *intermedia*. Boreau.

Var. *Vicina*.

Siliques n'ayant que 2-3 centim. de long, à style épais. Cette variété établit un passage entre le B. intermedia. Bor. et le B. præcox. Br.; elle emprunte au premier ses *siliques courtes et épaisses* et au second ses siliques *écartées de l'axe*.

Montagne Noire. — Mai, juin. — Bisann.

Cardamine *sylvatica*. Link. et Hoffm.

Var. *Umbrosa*. Gr. et Godr. Non C. umbrosa. Andrz.

Obs. Le C. *umbrosa*. Andrz., qui n'est sans doute qu'une variété du C. hirsuta. L., est glabre, les segments supérieurs des

feuilles sont entiers, les siliques d'abord dressées puis étalées, et n'offre ordinairement au sommet des rameaux fleuris qu'une fleur solitaire.

Capsella *bursa pastoris*. Moench. De Lacroix, *Bull. Soc. bot. de Fr.*, t. VIII, p. 262. — Thlaspi bursa pastoris. L.
Lieux incultes. — Toute l'année. — Ann.

Var. *Canescens.*
Plante petite, *blanchâtre, couverte de poils longs ;* pétales grands, blancs, 2 f. plus longs que les sépales ; ceux-ci d'un vert jaunâtre ; silicule verte, *grande, presque aussi large que longue*, peu échancrée au sommet, à côtés terminés en ligne droite ; ovules *ovales*, plus larges que ceux du type ; pédicelles *étalés-dressés,* un peu plus longs que les silicules ; feuilles *blanchâtres,* les radicales ovales oblongues, ordinairement entières ou obscurément dentées. Tige souvent simple de 1-3 décim. de hauteur.
Saint-Urcisse, lieux incultes. — Avril. — Ann.

Forma *Foliosa.*
Sépales *très-verts* munis de quelques poils longs ; pétales blancs grands, à partie exserte *dressée ;* silicule *aussi longue que large*, verte, peu échancrée, terminée au sommet et sur les côtés en ligne courbe *presque convexe,* ce qui donne à la silicule une forme presque arrondie ; style court dépassé par les lobes de l'échancrure ; ovules *nuls*, pédicelles grêles, *étalés*, 1 f. $^1/_2$ à 2 f. longs comme la silicule ; feuilles radicales roncinées pinnatifides ; tige munie de *rameaux nombreux* ascendants et *eux-mêmes rameux*, les inférieurs dépassant l'axe primaire, tous munis de *feuilles nombreuses*, les unes presque entières, sessiles, embrassantes et sagittées, les autres roncinées pinnatifides, *semblables aux radicales,* non embrassantes, longuement pétiolées.
Vallon de Tescou, près Beauvais. — Septembre.

Obs. Cette plante, qui présente plusieurs anomalies, est sans doute une exception due à sa végétation tardive.

Forma *abortiva.* — C. gracilis. Gr., *Fl. massil*, adv., p. 17?

Sépales vert jaunâtre, glabres; pétales blancs, *dépassant à peine les sépales*, à partie exserte *dressée;* silicule *très-petite, aussi large que longue*, un peu rougeâtre, peu échancrée, à lobes de l'échancrure arrondis, à côtés de la silicule terminés par une ligne *presque droite;* style *dépassant les lobes de l'échancrure ;* ovules *nuls* (dans tous nos échantillons) ; fleurs en grappe très-longue à sommet *hémisphérique;* pédicelles très-grêles *étalés dressés* 3-4 f. longs comme la silicule; feuilles variables, d'un vert tendre; tiges rameuses vertes, hautes, de 2-6 décim.

AC. Nous l'avons souvent rencontrée là où croissent simultanément les C. bursa-pastoris. Moench et C. rubella. Reut., de façon à la croire facilement une hybride de ces deux espèces, et avec d'autant plus de raison que tous les échantillons que nous avons recueillis ou vus, sont dépourvus d'ovules. Toutefois, M. Timbal-Lagrave nous ayant affirmé l'avoir vu très-souvent sur des murs de clôture (où ne vient jamais le C. rubella) et d'ailleurs fort éloigné des stations de cette dernière espèce, nous avons dû n'admettre notre plante que comme une modification maladive du C. bursa-pastoris avec lequel elle croît toujours.

Vallon du Tescou. — Mai, juin. — Ann.

Capsella *rubella.* Reuter, *Soc. Hall.*, p. 18. De Lacroix, *Bul. Soc. bot. de Fr.*, t. VIII, p. 259. C. rubescens. V. Personnat, *Bull. Soc. de bot. de Fr.*, t. VII, p. 511.

Vallon du Tescou. — Avril, septembre. — Ann.

Viola *canina.* L.

Var. *Ericetorum.* Schrad. *Mut. fl. fr.*, tab. VII. fig. 41.

Plante très-glabre, verte, rameuse et très-petite.
Terrains granitiques, Lacaune. — Avril, juin. — Viv.

Var. *Lucorum.* Rchb., *Fl. exc.* — *Mut. fl. fr.*, tab. VII, fig. 43. Plante robuste, très-glabre, verte, très-rameuse, élevée, à feuilles larges, à stipules supérieures presque entières.
Montagne Noire. — Avril, juin. — Viv.

Var. ? *Lanceolata.* V. pumila, β. Ericetorum. D. C., *Prod.* ? non V. Ericetorum. Schrad. nec V. lancifolia Thore.
Plante dénudée de bonne heure à la base ; feuilles supérieures *lancéolées,* tronquées à la base ou à peine cordiformes, facies du V. lancifolia. Thore.
Bruyères, pelouse des terrains granitiques, Anglès. — Mai, juillet. — Viv.

Dianthus *prolifer.* L.
Pleurs en tête serrée, une seule visible hors des bractées involucrales ; plante *verte,* glabre ; limbe des pétales *entier ou déchiré* au sommet, de couleur *purpurine* foncée ; bractées externes *assez larges*, *mucronées ;* feuilles *linéaires aiguës, finement serrulées.*
Bords des champs, des chemins, sables des rivières, lieux arides. — Juin, juillet. — Ann.

Var. ? *Gracilis.*
Plante *glauque*, glabre, à tige souvent simple ; limbe des pétales *échancré en forme de V* au sommet, de couleur *rose pâle*, plus long et plus étroit que ceux du D. prolifer ; bractées externes *beaucoup plus petites que les autres*, *acuminées ;* feuilles *un peu engaînantes* à la base, *trinerviées, entières.*
Particulière aux terrains calcaires où il nous a semblé qu'elle remplaçait le type. — Puycelsi. — Juin, juillet. — Ann.

Sagina *apetala*. L.

Plante *annuelle grêle ;* tiges *droites* ou dressées, ordinairement simples et partant d'une réunion de feuilles *ne formant point rosette* à la base ; feuilles ciliées à la base ; pédoncules *droits* ou très-peu courbés ; sépales *en croix à la maturité.*

Champs sablonneux. — Mai, juillet. — Ann.

Var. *Filicaulis.* — S. filicaulis. Jord.

Tiges *très-grêles*, *filiformes*, *longues*, flexueuses, dressées ; sépales à *demi-étalés* à la maturité.

Vieux murs, Saint-Urcisse. — Juillet. — Ann.

Sagina *ciliata*. Fries.

Plante annuelle *robuste*, à tiges *nombreuses étalées* dès la base, puis arquées redressées, *partant du centre d'une rosette de feuilles ;* feuilles *ciliées à la base ;* pédoncules *glabres*, droits ou peu arqués ; sépales *en croix à la maturité, glabres.*

Champs sablonneux, vallon du Tescounet. — Mai, juillet. — Ann.

S. *patula*. Jord.

Plante annuelle, robuste ; tiges nombreuses, étalées puis redressées ; feuilles *non ciliées à la base ;* pédoncules *pubescents, glanduleux* et courbés au sommet ; sépales *appliqués sur la capsule mûre, tous pubescents, glanduleux.*

Terrains sablonneux, Salvagnac. — Juin, juillet. — Ann.

Alsine *tenuifolia*. Crantz. — Arenaria tenuifolia. L.

Tige ordinairement *simple*, *dressée*, glabre, à rameaux *dressés* formant avec elle des angles *très-aigus ;* fleurs en panicule très-étroite à la base, élargie au milieu et *rétrécie au sommet ;* pédicelles *longs*, grêles, *dressés ;* sépales acuminés, verts, à bordure blanche, du double

plus longs que la fleur et bien plus courts que la capsule; 10 *étamines* roses; feuilles linéaires, mucronées, glabres, un peu arquées en dehors à leur extrémité supérieure; plante souvent rougeâtre.

Très-commun partout. — Mai, septembre. — Ann.

A. *intricata.*

Tiges très-nombreuses dès la base et *formant une grosse plante touffue*, à rameaux *très-nombreux, flexueux*, formant avec la tige des angles d'*autant plus ouverts qu'ils s'approchent du sommet;* panicule diffuse, étroite à la base, *étalée et large au sommet;* pédicelles courts, *étalés-dressés;* sépales lancéolés, acuminés, *légèrement poilus, glanduleux à la base,* plus longs que la fleur et plus courts que la capsule; feuilles trinerviées à base très-élargie, finement et *longuement subulées au sommet;* plante rougeâtre.

Terrains caillouteux ou sablonneux, bords de l'Agout près le pont de Saint-Sulpice. — Mai, juillet. — Paraît bisann.

A. *laxa.* Jord.

Tige simple à la base, rameuse au sommet, à rameaux *étalés* formant avec elle un angle *très-ouvert, presque un angle droit;* panicule *très-lâche* et *très-étalée* au sommet; pédicelles assez courts, *étalés;* sépales lancéolés, acuminés, *poilus, glanduleux* à la base, à poils *très-étalés*, plus longs que la fleur à 5 *étamines* et un peu plus courts que la capsule; feuilles d'un *vert pâle*, trinerviées, subulées, linéaires. Plante quelquefois toute verte ou rougeâtre, plus grêle que les deux précédentes.

Saint-Urcisse, murs du parc. — Mai, juin. — Ann.

A. *Villarii.* — Arenaria hybrida. Vill. — Alsine hybrida. Jord.; Pugill. — Ar. tenuifolia. — Var. Hybrida. D. C., *Prod.*

Espèce légitime et non hybride.

Moehringia *trinervia*. Clairv. — Arenaria trinervia. L.

Plante *lâchement diffuse* à rameaux florifères *très-divariqués*, formant avec la tige un angle *très-ouvert ;* feuilles trinerviées, ouvertes, *étalées*.

Bois, lieux humides. — Mai, juillet. — Ann.

Var. ? *Erecta.*

Plante différente de celle que nous venons de décrire par son port *raide et effilé,* sa pubescence plus abondante dans toutes ses parties, sa tige *simple* ou munie de rares rameaux tous *dressés*, rapprochés de la tige et formant avec elle un angle *très-aigu* par ses feuilles supérieures *non étalées*, mais *repliées* sur elles-mêmes, de façon que les bords de la surface supérieure se touchent. Nous n'avons pu étudier ni la capsule ni les graines.

Bords du Tescounet. — Mai 1852. — Ann.

Arenaria *leptoclados*. Guss., Syn.

Plante grisâtre; tiges *grêles* rameuses, à rameaux dressés, à panicule grêle, lâche; pédoncules fructifères étalés; sépales *lancéolés aigus, à peine plus courts que la capsule;* capsule *ovale allongée*, *mince*, cédant à la maturité sous la pression du doigt *sans craqueter ni se briser* (Crepin).

C. sur les vieux murs. — Juin, juillet. — Ann.

A. *serpyllifolia*. L.

Plante *grisâtre* rameuse; tiges *épaisses*, à rameaux étalés; fleurs en *panicule peu étalée;* pédoncules fructifères dressés; sépales *ovales lancéolés* aigus, plus courts que la capsule; capsule *ovale globuleuse épaisse*, *crustacée*, *se brisant avec bruit* sous la pression du doigt.

C. murs, lieux stériles. — Mai, août. — Bisann.

A. *sphæracarpa*. Tenor.

Plante *verte* très-rameuse, à rameaux très-étalés; pani-

cule ample *très-étalée ;* pédoncules fructifères *très-étalés, presque divariqués ;* sépales ovales lancéolés, *égalant* ou dépassant la capsule *globuleuse conique*, épaisse, crustacée, se brisant avec bruit sous la pression du doigt.

Avec les précédentes, Albi. — Mai, juillet. — Ann.

MALVA *sylvestris.* L.

Pédoncules fructifères *assez longs ;* calices à lobes *dressés* après la floraison ; pétales 3 *fois plus longs* que le calice ; carpelles *glabres* ridés en réseau, à bords entiers ; feuilles orbiculaires à 5-7 lobes *peu profonds*, *larges*, *arrondis obtus*, à crénelures *obtuses.*

Saint-Urcisse. — Juin, août. — Bisann.

Var. ? *Acutiloba.*

Pédoncules fructifères *courts ;* calice à lobes *appliqués* sur l'ovaire après la floraison ; pétales 2 *f. plus longs* que le calice ; carpelles *poilus* ridés en réseau, à bords entiers ; feuilles orbiculaires à 5-7 lobes *profonds*, *ovales aigus*, à crénelures *plus aigues* que dans l'espèce précédente.

Bords du Tarn à l'écluse de Saint-Sulpice. — Juin, août. — Bisann.

GERANIUM *Robertianum.* L.

Var. *Graniticarum.* — An G. semi-glabrum. JORD. in Bor., *Fl. centr.*, 3e édit. ?

Plante très-élancée, *presque glabre* dans toutes ses parties ; sépales *moins ouverts* que ceux du type ; limbe des pétales *oblong plus long que l'onglet*, dépassant beaucoup les sépales ; carpelles glabres.

Terrain granitique, à La Cabarède. — Mai, juillet. — Bisann.

ERODIUM *triviale.* JORD. PUGILL.

Plante grisâtre ; tiges d'abord courtes puis allongées ;

feuilles *oblongues aiguës*, à lobes *très-aigus* presque contigus ; pétales rose pourpre *très-inégaux ;* filets des étamines *oblongs* inférieurement, *dépassant presque les stigmates.*

CC. terres cultivées. — Mai, juillet, septembre, octobre. — Bisann.

E. *Timbali.* Jord. in herb. Timbal. — E. triviale. Var. argillacearum, *Fl. inéd. du Tarn.*

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges abondamment *couvertes de poils larges*, blancs, brillants, étalés ; d'abord courtes à *nœuds très-épaissis*, puis un peu allongées, par ses feuilles dont les folioles ont les lobes *oblongs obtus*, par ses calices abondamment couverts de poils *trois fois plus longs*, appliqués, et enfin par ses tiges moins allongées, quoique d'*une apparence plus robuste.*

C. dans les terres argileuses, La Sauzière. — Mai, juillet. — Bisann.

Hypericum *commutatum.* Nolte, *Nov. fl. hols.*, 69. *Rchb.* ic. fig. 5180 c. — H. quadrangulum. β hybridum. Lecoq et Lamt., *Cat.*, p. 114.

Cette plante a le port et les feuilles de l'H. *quadrangulum.* L. et les pétales de la forme et de la grandeur de ceux de l'H. *perforatum.* L. Ses sépales sont *obtus* courtement acuminés ; les feuilles larges obtuses, toutes *chargées de points translucides.*

MM. Lecoq et Lamt., qui ont certainement décrit notre plante, la considèrent comme une hybride des quadrangulum et perforatum. Nous ne pouvons adopter cette manière de voir, attendu que l'H. *quadrangulum.* L. n'a été rencontré qu'une fois dans notre circonscription et encore est-ce aux bords du Tarn, provenant sans doute des montagnes de l'Aveyron, tandis que nous avons observé l'H. *commutatum.* Nolte à la Fleurausié, entre

Cordes et Monestiès, à la Boutarié près Réalmont et près Gaulène, localités où ne croît point l'H. quadrangulum. L.
Juillet, août. — Viv.

Ononis *natrix*.

Var. *Perusiana*. Gr. et Godr. — O. picta. Lapeyr., *Abr. Pyr.*, p. 409, non herb. nec Desf., fleurs de moitié plus petites que dans le type, peu nombreuses, en grappes lâches et courtes.

Ambialet, à la Vaute. — Juillet. — Viv.

Obs. L'O. *picta*. Desf. est représenté dans l'herbier de Lapeyrouse par un échantillon d'Afrique, et c'est une autre plante que celle décrite par Lapeyrouse.

L. *tenuis*. Kit. in Wild. — L. tenuifolius. Rchb., *Fl. exc.* — L. patulus. Nob. Olim ad amicos.

Souche *grosse*, vivace, émettant un grand nombre de tiges *appliquées sur la terre*, longues de 3-6 décim. ; feuilles à folioles petites, linéaires aiguës, vertes et glabres en dessus, glauques et parsemées de quelques poils appliqués en dessous ; stipules lancéolées, linéaires, plus longues que le pétiole ; gousses de 2 centim. de long, cylindriques, grêles, linéaires, brunes à la maturité, à valves se roulant en tire-bouchon. Fleurs 1-4 petites, jaunes avec des raies plus foncées sur l'étendard ; pédicelles hérissés, plus courts que le tube du calice, portés par un *pédoncule grêle filiforme*, beaucoup plus long que la feuille ; étendard orbiculaire devenant vert par la dessiccation ; ailes oblongues obovées, *non courbées au bord inférieur*, tronquées obliquement sous le sommet et ne couvrant pas entièrement la carène ; celle-ci brusquement courbée à angle droit ; dents du calice à base large, subulées au sommet, *subégales au tube*, conniventes avant l'anthèse ; graines petites subglobuleuses, presque réniformes, lisses et d'un brun clair.

Cette plante atteint un grand développement, particulièrement dans les terrains argileux, et constitue alors notre L. *patulus;* elle est au contraire grêle et à tiges peu nombreuses dans les terrains de grès ou siliceux.

Nous avons été induit, peut-être à tort, à séparer jadis cette plante du L. tenuis. Kit., à cause de sa souche *grosse,* ses nombreuses tiges *appliquées* sur la terre et non décombantes (Forst.-Rchb.) ni presque dressées (D. C., *Prod.*), et enfin par sa station; celle du L. tenuis. Kit. étant indiquée dans les terrains salés (Koch), les lieux humides de la région maritime (Lloyd) et les prairies du bord de la mer (Gr. et Godr.); nous ne l'avions d'ailleurs reçue que de Toulon et de La Rochelle.

Terrain argileux, Saint-Urcisse. — Juin, août. — Viv.

Vicia *varia.* Host.

Var. *Plumosa.* — V. villosa. Roth. Var. ?

Fleurs bleu pâle, s'ouvrant successivement de bas en haut en grappe courte serrée et *plumeuse au sommet,* limbe *deux fois plus court que l'onglet.*

Lacaune, moissons. — Juillet. — Bisann.

V. *Tenoreana.* — Ervum longifolium. Tenor., *Prod.*, p. 59. — E. gracile auct. plurr. non D. C.

Plante beaucoup plus robuste que le V. gracilis. Lois; folioles plus allongées, les unes aiguës, les autres tronquées, mucronées au sommet; pédoncules *dépassant les feuilles;* fleurs rose bleuâtre; gousses *larges à 4 graines.*

La Cabarède. — Juin, juillet. — Ann.

Ervum *Terronii.* Tenor., *Fl. neap.*, app. 5, p. 22. — Cracca minor β leiocarpon Moris., Gr. et Godr.

Tiges munies sur les angles et çà et là de quelques poils blancs et doux; feuilles à 5-6 paires de folioles, celles

du bas de la plante ovales arrondies, les moyennes fortement échancrées, les supérieures linéaires tronquées; folioles inférieures des feuilles caulinaires *très-rapprochées de la tige ;* stipules du bas de la plante *semi-sagittées*, les supérieures *linéaires*, *très-entières ;* fleurs 3-6, petites, bleuâtres, avec le sommet plus foncé ; gousse *glabre*, bosselée, *à deux graines brunes tachées de noir ;* hile occupant *presque toute la longueur du long côté de la graine.*

Causse de la Bruguière. — Mai, juillet. — Ann.

LATHYRUS *angustifolius.* — L. ensifolius, auct. non BADARO.

Folioles toutes très-allongées, *linéaires, acuminées*, très-étroites dans le haut de la plante ; gousse *comprimée à faces planes ;* fleurs roses grandes.

Valence, Castres. — Juillet, août. — Viv.

Obs. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le L. *Narbonensis.* RIVIN, tab. 40 (L. ensifolius. BADARO. L. Monspeliensis DELILE), plante du midi de la France qui se distingue principalement par ses *gousses à faces convexes* non planes, de façon qu'elles sont *à peu près cylindriques.*

Le Prunus *spinosa.* L. s'offrant à nous sous deux formes remarquables et qu'un simple coup d'œil distingue, nous avons cru devoir les décrire séparément et les désigner par un nom qui caractérise chacune d'elles.

P. *virgata.*

Buisson épineux *au port élancé* (lors même que le buisson est trapu les jeunes pousses sont élancées) ; écorce noirâtre, *presque lisse ;* jeunes rameaux pubescents ; feuilles *oblongues* ou *elliptiques*, *lancéolées*, pétiolées à la fin, glabres ; fleurs nombreuses, petites, blanches, à *anthères jaunes,* s'épanouissant avant les feuilles ; calice verdâtre ; fruit *petit* (7-9 millim.), globuleux, dressé, noir bleuâtre, à saveur âpre, à *pédoncules glabres.*

Haies, bords des bois, buissons. — Fl. mars, fr. septem., octobre. — Viv.

P. *densa.*

Buisson très-épineux, *touffu*, tortueux, à écorce d'un brun rougeâtre ou grisâtre, *raboteuse ;* feuilles *ovales courtetement pétiolées, pubescentes sur les deux faces* et surtout en dessous ; fleurs nombreuses, petites, blanches, à *anthères rouges,* s'épanouissant avant les feuilles ; calice rougeâtre ; fruit un peu plus gros que celui du P. *virgata* (9-12 millim.), globuleux, dressé, noir bleuâtre, à saveur âpre, à *pédoncules pubescents.*

Broussailles, terrains rocheux, incultes rarement dans les haies. Saint-Urcisse. — Fl. mars, fr. septembre, octobre. — Viv.

Epilobium *montanum.* L., Coss. et Germ. *Fl. par.*, pl. XII, fig. D. 1, 2. *Mut., Fl. fr.*, tab. XVI, fig. 98.

Tige de 2-6 décim. arrondie, à pubescence rose, crépue, simple ou très-rameuse ; feuilles ovales lancéolées ou oblongues, *arrondies à la base,* courtement *pétiolées,* inégalement dentées, *minces* et luisantes ; fleurs roses, petites, penchées avant l'anthèse ; bouton ovoïde, mamelonné ; stolons nuls ou très-grêles ; racine *tronquée,* fibreuse ; rosettes radicales *imbriquées dressées.*

Var. *Majus.*

Fleurs plus grandes, feuilles subpétiolées, largement arrondies à la base, plante de 6-10 décim.

Terrain granitique, La Cabarède.

Var. *ramosissimum.* D. C. *Fl. fr.* — E. Larambergianum. F. Schultz, *Archiv.*

Plante beaucoup plus petite que le type, ordinairement très-rameuse, à feuilles petites pétiolées.

Rochers et murs des terrains granitiques, La Cabarède.

Var. *Minus.* Wimm. et Grab., *Siles.* — E. collinum. Koch.
Plante très-petite, ordinairement simple; facies de l'E. collinum. Gmel.; feuilles pétiolées, plus élargies à la base que celles de la variété précédente avec laquelle elle croît.
La Cabarède.

Hybride. E. *parvifloro-hirsutum.* Rchb., *Fl. exc.* — E. intermedium. Merat. — E. molle. Var. Ramosum. Lam.
Plante très-rameuse, port et feuilles de l'E. hirsutum. L., inflorescence de l'E. molle. Lam.
Saint-Urcisse. — Août.

Hybride. E. *obscuro-lanceolatum.*
Tige munie de 2-4 lignes, facilement compressible; valves ne se roulant pas en cercle; petits rameaux feuillés, aux aisselles des feuilles.
A Salvagès, avec les parents. — Août.

Hybride. E. *montano-obscurum.*
Tige dure, non compressible; feuilles de l'E. obscurum presque sessiles et décurrentes par des lignes saillantes; fleurs grandes de l'E. montanum à stigmates quadrilobés; — stolons intermédiaires un peu allongés, à entrenœuds rapprochés, feuillés et en rosette.
Lacaune, avec les parents.

Hybride. E. *obscuro-montanum.*
Feuilles décurrentes de l'E. obscurum; stigmate non en massue ni quadrilobé, mais intermédiaire à ces deux formes, présentant une tête aplatie, dont les 4 lobes sont très-courts et à peine séparés.
Anglès, avec les parents.

Ænothera *rosea.* Ait. D. C., *Prod.*
Plante du Mexique qui se reproduit depuis plus de vingt

ans dans les allées et les fissures des marches d'un escalier du parc de Saint-Urcisse. Nous avons essayé de la semer en répandant des graines sur les rochers calcaires de Larroque de Vère, mais nous n'avons pu en découvrir aucun produit.

Fruit obovale court, à 8 ailes membraneuses, à valves obovées ; fleurs petites roses.

Fl. juin, fr. septembre, octobre.

Circæa *Ericetorum.* — C. pubescens. Pohl. ?

Plante moins haute que C. *lutetiana.* L., à racine grêle, *simple, pivotante, dépourvue de stolons;* tige souvent *rameuse;* feuilles vertes en dessus, *grisâtres* en dessous, couvertes, ainsi que la tige, de petits poils crépus, arqués au sommet ; la panicule est simple ou peu ramifiée, *munie de bractées* foliacées, linéaires, aiguës, plus longues que les pédicelles, bientôt caduques, à l'exception de celles qui accompagnent les pédicelles inférieurs qui persistent souvent jusqu'à la parfaite maturité du fruit ; plusieurs pédicelles, dépourvus de la bractée foliacée, ont à leur base une bractéole rougeâtre extrêmement fine et courte, un peu recourbée ; fruit pyriforme à poils crochus.

Parmi les bruyères, à Valence. — Septembre. — Viv.

Myriophyllum *montanum.*

Lanières des feuilles submergées, longues, capillacées ; celles du sommet des tiges stériles, réunies en pinceau souvent obtus ; fleurs en 2-3 *petits verticelles écartés* et *formant un épi grêle*, au sommet de la tige, *non surmonté de feuilles;* bractéoles indivises ou obscurément pectinées, *plus courtes que les fleurs;* fruit *conique tronqué.*

Cette espèce a le port grêle, les feuilles ténues et les fruits du M. *alterniflorum.* D.C. et les fleurs et les bractéoles du

M. *spicatum*. L. ; la couleur de la plante est d'un vert foncé ; elle croît dans les eaux vives de l'Arn, auprès d'Anglès.

Juin, août. — Viv.

Galium *verum*. L. — G. glabrum. Req. non alior. Coss. et Germ., *Fl. par.*, pl. XXII, B.

Tiges rameuses souvent couchées et comme ligneuses à la base ; feuilles 6-12 *linéaires* très-étroites, glabres, avec une nervure blanche très-prononcée, roulées en dessous ; fleurs *jaune foncé*, à odeur miellée, *petites*, en grappes *courtes* au sommet des rameaux florifères *courts*, disposés en panicule étroite ; plante devenant d'un noir foncé à la dessiccation.

Puycelsi. — Juillet, août. — Viv.

G. *lutescens*. Hybride?

Tige très-élevée presque simple, velue ainsi que les rameaux et le dessous des feuilles ; fleurs *jaune pâle*, à odeur miellée, *assez grandes*, en grappes *très-longues* et *très-fournies*, disposées en panicule étroite ; plante jaunissant ou devenant grisâtre à la dessiccation.

Forêt de Giroussens. — Juillet, août. — Viv.

Dipsacus *microcephalus*.

Plante à une seule tige monocéphale ou à plusieurs tiges et à capitules nombreux *presque arrondis*, 3-4 *fois plus petits* que ceux du D. laciniatus et bien moins allongés ; aiguillons des tiges et de la côte dorsale des feuilles très-fins, longs, flexibles, réfléchis, très-abondants sous les capitules ; feuilles *étroitement lancéolées aiguës*, dentées, à *dents étalées, ciliées sur les bords*, les inférieures *grossement dentées*, les supérieures *presque entières*, *linéaires*, largement connées à la base ; folioles de l'involucre inégales, lancéolées, ordinairement plus courtes

que le capitule, *comme carénées* sur le dos, aiguillonnées aux bords et sur la carène ; paillettes scarieuses terminées par une pointe longue et subulée, ciliée à la base, presque glabre au sommet ; fleurs *blanches.*

Saint-Urcisse. — Juillet. — Bisann.

Solidago *Narbonensis.* Pourret. ? — S. Saulii. Bor., 3e édition. — S. virga aurea, β ampla. Bréb., *Fl. norm.*

Panicule *ample*, fournie de *grappes allongées* au sommet, de rameaux *axillaires* étalés dressés ; fleurs *plus petites* que celles du S. virga aurea. L. ; feuilles *très-larges,* irrégulièrement et grossièrement dentées.

Saint-Urcisse, à Lagassat. — Août, septembre. — Viv.

Bellis *perennis.* L.

Forma *Subcaulescens.*

Tige quelquefois feuillée dans le bas, par le prolongement du collet ; fleurs un peu plus petites que celles du type ; facies du B. annua. L.

Castres, au Travet. — Mai, juin. — Viv.

Forma *Sertulifera.*

La fleur du sommet de la hampe est devenue centrale ; de son milieu partent 4 pédoncules divergents portant chacun une fleur pareille à celle du centre et formant sertule ; la plante est très-grêle et sans feuilles ; la racine paraît annuelle ; ses fleurs sont au moins aussi petites que celles du B. annua. L. Nous avons recueilli cette curieuse forme le long des murs de clôture de la chartreuse de Saix.

Juin.

Senecio *erucifolius.* L. de Martr., *Soc. sc. de Tarn-et-Garonne.* — S. tenuifolius. Jacq. *Mut. Fl. fr.*, tab. XXIX.

Plante d'un beau vert ; tige aranéeuse, rougeâtre, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux *longs, raides, dressés,*

formant un angle *très-aigu* avec la tige ; calathides *nombreuses*, de moyenne grosseur, à pédoncules munis de petites écailles ; péricline hémisphérique, à folioles obovées, acuminées, blanches, scarieuses aux bords ; fleurs jaunes à ligules, *plus longues* que l'involucre ; feuilles *fermes*, vertes, un peu pubescentes en dessous, pinnatifides, à lobes *tous linéaires dentés*, celui du sommet de la feuille *plus étroit*, à bords révolutés en dessous ; akènes hérissés de poils *fins*.

Vallon du Tescou. — Août, octobre. — Viv.

Var. *Glomeratus*.

Calathides petites rassemblées par petits corymbes serrés et fournis.

Saint-Urcisse.

S. *brachyatus*. Jord. *Cat. Dijon* (sine descrip.), de Martrin, *Soc. des sc. Tarn-et-Garonne*.

Plante *grisâtre*, couverte de poils laineux ; tige aranéeuse, *rougeâtre*, grosse, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux *courts*, raides, *étalés*, *dressés* ou arqués, ascendants, formant un angle *très-ouvert* avec la tige. Calathides grosses (plus que celles de l'espèce précédente, moins que celles de la suivante), peu nombreuses ; ligules *beaucoup plus longues* que l'involucre ; feuilles *fermes*, *épaisses*, d'un vert grisâtre ou blanchâtre en dessous, plus ou moins laineuses, à bords un peu révolutés, à lobes inégaux, celui du sommet *beaucoup plus large*, un peu aigu ; akènes hérissés de poils *épais*.

Vallon du Tescou. — Août, octobre. — Viv.

S. *viridulus*.

Plante d'un *vert gai* ; tige *presque glabre*, *verte*, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux *longs*, *étalés*, *dressés*, formant un angle *assez ouvert* avec la tige ; calathides *grosses*, peu nombreuses, *écartées* les unes des autres ;

ligules *plus courtes* que l'involucre ; feuilles larges, *molles, minces,* d'un vert gai, glabres ou parsemées de quelques poils, *planes,* à lobes *nombreux*, étroits dans le bas de la feuille, celui du sommet *beaucoup plus large dans les feuilles inférieures* et *plus étroit dans les supérieures*, *aigu.*

Bords du Tescou. — Août, octobre. — Viv.

S. *Tasconensis.* De Martr., *Soc. sc. de Tarn-et-Garon.* S. erucifolius. Var. Lyratus. Lagrèze-Fossat. *Fl. Tarn-et-Gar.*

Plante d'un *vert sombre ;* tige presque *glabre, verte*, rameuse, paniculée au sommet, à rameaux *très-longs,* dressés, *flexueux,* formant un angle *peu ouvert* avec la tige ; calathides *moyennes*, *nombreuses,* éparses ; ligules *égalant à peu près* l'involucre ; feuilles larges, *molles,* d'un *vert sombre* en dessus, parfois grisâtres en dessous, *planes,* à lobes *peu nombreux, obtus,* celui du sommet à peu près de *même grandeur que les autres ;* akènes hérissés de poils apprimés, *aigus.*

Saint-Urcisse. — Août, octobre. — Viv.

Var. *Microcephalus.*

Feuilles plus grisâtres en dessous ; calathides *moitié plus petites* et plus nombreuses ; ligules *plus courtes* que l'involucre.

Vallon du Tescounet. — Septembre.

Différences sensiblement apparentes entre ces quatre dernières espèces.

S. *erucifolius.* L. est d'un beau vert ; ses rameaux sont plus droits, formant un angle plus aigu avec la tige ; ses feuilles sont découpées en lobes beaucoup plus étroits et plus aigus.

S. *brachyatus.* Jord., de Martr. est d'une teinte plus grise, presque blanchâtre ; ses rameaux sont plus courts, presque divariqués, formant un angle plus ouvert avec la

tige ; ses feuilles sont plus épaisses, à lobe du sommet plus grand.

S. *viridulus* est d'un vert gai, presque jaunâtre ; ses calathides sont plus grosses, moins nombreuses ; ses feuilles sont molles et minces, planes, à lobes aigus.

S. *Tasconensis*. De Martr. est d'un vert sombre ; ses rameaux sont longs, flexueux ; ses calathides sont plus petites ; ses feuilles vert sombre ont les lobes peu nombreux et obtus, celui du sommet égal aux autres.

Leucanthemum *subglaucum*. de Laramb., *Soc. litt. de Castres*, 1861. — L. Candolleanum, *Fl. du Tarn*, inéd., 1856.

Plante haute *robuste ;* feuilles fermes, les inférieures *oblongues*, obovales, spathulées, *insensiblement atténuées* en long pétiole, les caulinaires *lancéolées*, assez également et profondement dentées, à dents étalées ou dressées, *aiguës*, les plus supérieures entières ; écailles de l'involucre oblongues, lancéolées, à marge brune ou rousse ; akènes de la circonférence *pourvus d'une demi-couronne dentée, ceux du disque nus ;* fleurs un peu plus grandes que celles du L. vulgare. Lam.

Recueilli avec M. de Larambergue sur les coteaux calcaires d'Ambialet. — Juin, juillet. — Viv.

L. *Commutatum*. Timbal et de Martrin.

Plante de haute taille à rameaux *divergents*, assez allongés ; fleurs *grandes*, à écailles de l'involucre lancéolées *arrondies*, entourées d'une membrane scarieuse large, noirâtre, *lacérée ;* feuilles *fermes*, les inférieures obovales-spathulées, atténuées en long pétiole, les caulinaires obovales aussi mais plus allongées, les supérieures lancéolées plus petites, toutes atténuées en pétiole *ailé à la base* et dentées tout autour par des dents *profondes et étalées*.

Obs. Cette plante, commune dans la montagne Noire et

dans les Pyrénées, descend jusque dans nos plaines en suivant le cours des rivières. Nous l'avons recueillie à Anglès, Lacabarède, Saint-Amans, à Saint-Sulpice aux bords de l'Agout et sur les bords de la Garonne. — Juillet, août. — Viv.

L. *varians.* — Pyrethrum ceratophylloïdes. D. C., *Prod.*, ex parte.

Cette espèce, ainsi que l'annonce son nom, est très-variable ; observée sur un grand nombre de pieds dans la même localité, ses feuilles passent insensiblement par les formes de celles du L. *vulgare.* Lam. (larges, dentées), du L. *coronopifolium.* Vill. (dents étroites, fines, très-écartées, recourbées), du L. *ceratophylloïdes.* All. (toutes bipinnatipartites), et enfin du L. *palmatum*, Lam., L. *cebennense.* D. C. (bi-tripinnatifides).

Ses fleurs sont très-grandes (3-7 centim. de diamètre). (Nous en possédons un échantillon de 8 centimètres de diamètre). La tige est tantôt simple et tantôt rameuse dès la base ou seulement au sommet ; ses akènes sont *nus, dépourvus de couronne*, tant ceux de la circonférence que ceux du disque ; ces derniers caractères séparent notre plante du L. Cebennense. D. C., *Prod.* L. palmatum. Lam., dont les fruits du rayon sont pourvus d'une couronne oblique.

Bois de Brassac. — Juin, juillet.

Achillea *millefolium.* L.

Péricline *ovoïde*, *petit ;* fleurs blanches rosées ou purpurines, en corymbe terminal composé, plus ou moins compacte ; feuilles caulinaires *bipinnatiséquées*, à rachis *étroit, entier*, *non ailé*, à *segments presque égaux de la base au sommet, non disposés dans un même plan* ; feuilles radicales *étroites lancéolées* dans leur pourtour ; akènes tronqués au sommet.

Partout. — Juin, septembre. — Viv.

A. *monticola.* — A. Setacea. Becker, non Tenor. — A. setacea. β (corymbo-laxo) D. C., *Fl. fr.*, suppl. ?

Péricline à base *ovale, gros ;* fleurs toujours blanches en corymbe large, fourni ; feuilles caulinaires bi-*tripinnatiséquées*, à rachis *étroitement ailé*, à segments *décroissant vers la base et vers le sommet, disposés dans un même plan ;* feuilles radicales longues (50 centim.), *largement ovales lancéolées dans leur pourtour.*

La Cabarède. — Juin, août. — Viv.

Var. *Distans.* — A. distans. Wild ?

Rachis *plus large, plus denté ;* division moins nombreuses, plus *distantes* et *plus larges ;* segments dans un même plan, *presque égaux de la base au sommet.*

Au Mézerac. — Juillet, août. — Viv.

Inula *conyza*, D. C., *Prod.* — Conyza squarroza. L.

Péricline à folioles *ovales lancéolées, courtes, jaunâtres* en dehors.

Albi. — Juillet, octobre. — Bisann.

Var. *Rubescens.*

Péricline à folioles *lancéolées allongées, rouges* en dehors.

A Campan, près Labastide. — Juillet, octobre. — Bisann.

Centaurea *Timbali ?*

Calathides *moyennes ;* péricline *ovale globuleux* ; appendices *blanchâtres*, larges, concaves, *subitement arrondis*, scarieux, entiers ou lacérés mais *non ciliés ;* feuilles étroites, blanchâtres, aranéeuses, les supérieures très-entières, *linéaires,* de saveur *amère ;* pédoncules *longs, grêles ;* fruit dépourvu d'aigrettes, *nu ;* plante grêle, *blanchâtre*, à rameaux *effilés* feuillés.

Sauveterre, au Cournadou. — Août, octobre. — Viv.

Obs. D'après les savantes observations de MM. Gr. et Godr., *Fl. de fr.*, Linné avait décrit, sous le nom de C. *amara,* une espèce

du midi de la France qui croît à Narbonne. Nous avons maintes fois recueilli dans cette dernière localité l'espèce linnéenne, et nous avons plusieurs fois constaté que ses akènes étaient *pourvus d'une très-courte aigrette*, tandis que la plupart des auteurs disent de ses akènes, *nus*, *dépourvus d'aigrette;* d'après cela et si ce caractère avait l'importance qu'on lui attribue, le C. amara. L. de Narbonne resterait dans une autre division, et l'espèce que je viens de décrire doit en être séparée.

TARAXACUM *dens-leonis*. DESF. — T. officinale. WIGGERS. — Leontodon taraxacum. L.

Feuilles roncinées à lobes lancéolés triangulaires, amples, *presque entiers;* folioles extérieures de l'involucre *lancéolées linéaires*, lâches, la plupart réfléchies, les intérieures linéaires, atténuées, obtuses. Corolles *grandes* dépassant beaucoup l'involucre; akènes *gris olivâtre*, hérissés au sommet de pointes tuberculeuses, terminés en bec plus court que le support de l'aigrette; aigrette plus courte que son support; racine longue fusiforme.

Partout. — Tout l'été. — Viv.

T. *laciniatum*.

Plante haute d'environ 2 décim.; feuilles grandes roncinées pinnatifides, à lobes triangulaires, étalés, réclinés, *lancéolés aigus*, mêlés de dents fines et profondes qui rendent la *feuille laciniée* ou déchiquetée; folioles de l'involucre *ovales*, *courtes*, réfléchies, les intérieures linéaires, atténuées, obtuses au sommet, plus courtes que les fleurs; corolles grandes dépassant l'involucre; akènes *rouge de brique*, obovés oblongs, hérissés au sommet de pointes tuberculeuses égalant la longueur de l'aigrette, moitié moins longue que son support; racine grosse.

Saint-Urcisse. — Avril, mai. — Viv.